

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 8

ESCLAVES DES TÉNÉBRES



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Après des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Merci à Alex, Seb, Loys, Thibaut, Thomas, Sylvain et Xavier.

Dramatis personae :

Cellule Invictus, Ordo Malleus :

Séverina d'Angelis, Inquisitrice de l'Ordo Malleus
Solarus Nox, Magos
Leman Lupus, Hiérophante, prêtre exorciste
Tessa Mal'essar, Psyker primaris
Karl Anders, Commando d'élite
Mia Eléazar, Sœur Palatine
Crôm, croisé intouchable de l'ordre de Mithra

Cellule Maleficarum, rattachée à l'Inquisitrice d'Angelis :

Lucius Aetherius Callidon, Interrogateur de l'Ordo Malleus et second de l'Inquisitrice.
Thôtmès Atharaxès, Magos
Scipio Ekvictus, Répurgateur

Commando Ultima, troupes de choc inquisitoriales, rattaché à l'Inquisitrice d'Angelis :

Lieutenant Otto Von Kleim
Sergent major Angus « Snake » Mac Callum
Sergent Jezail Magdala
Caporale Yessica « Fatale » Jenkins
Caporal Stu « Zippo » Schaffer
Eclaireur Kerl Mkullock

Cellule Angelicae, rattachée à l'Inquisitrice d'Angelis :

Jezabel Callidia, Sœur supérieure dialogus
Justine Athalia, Sœur dialogus
Anaïs Jenaquine, Sœur hospitalière supérieure
Mazarine Angela Ducas, sœur famulus

Autres protagonistes :

Blodmorgor, Héraut de Khorne possédé. Un des Quatre Fléaux de Phargos Hex.
Mithras Yared, Ecclésiaste
Domina Alkadia, ex-sergent des FDP
Luna, bras droit de Mithras Yared
Ferrus Drake, ex-arbitrator
Hécatos, frère astartes du Chapitre Star Phantoms
Neosan Ormantek, etogaur
Nathanaelle Jenela, astropathe

Prologue

Dans toute la galaxie, des évènements sans précédents s'étaient télescopés en un laps de temps qui ne s'étalait que sur quelques années, remodelant profondément l'ordre établi par l'Imperium depuis ces dix derniers millénaires. La 13^{ème} Croisade Noire, lancée par Abaddon et ses armées démoniaques parvint à briser le monde forteresse de Cadia et ainsi, à ouvrir une brèche warp qui déchira la galaxie. L'Imperium fut coupé en deux, une zone encore sous le contrôle de Terra et des armées loyalistes et une autre, à présent sous la domination des Sombres Puissances et d'empires xenos prédateurs. Alors que l'espoir tombait en même temps que des milliers de mondes, des messages furent relayées, partout dans l'Imperium. Un des fils de l'Empereur était de retour. Le Primarque Roboute Guilliman marchait de nouveau à la tête de la plus puissante armée que l'Imperium était capable de rassembler. De tous les mondes impériaux, des volontaires se levèrent spontanément et vinrent grossir ses rangs, revigorés par la perspective d'aller reprendre ce que l'ennemi leur avait ravi.

En cette période sombre, que les historiographes nommaient Fin des Temps ou Noctis Aeterna, le Warp avait remodelé à jamais l'Imperium. Le système de datation impérial n'était désormais plus en mesure de dater le moindre évènement. Le Primarque Guilliman, chercha pourtant à établir une chronologie fidèle des évènements marquants. Il reprit, pour cela, le système de datation universelle établi par son Père et qui s'avérait infailible.

Son constat fut bien amer car il établit avec certitude que des erreurs de calculs avaient été faites par les chronologistes successifs. L'obscurantisme s'instaurant telle une doctrine officielle, ils furent dès lors, incapables de corriger leurs propres anomalies. Le Primarque, alors que la Croisade Indomitus était sur le point de toucher à sa fin, estima, selon ses propres calculs, en prenant en compte des écarts creusés par des millénaires de dates erronées, que l'année en cours devait se situer entre le M41 et la toute fin du M42, rendant désormais futile toute notion de datation globale.

L'urgence n'était pourtant pas à l'établissement d'une chronologie, il devint pressant de sauver les mondes qui pouvaient encore l'être. Loin d'être terminée, la Croisade Indomitus n'était que le point de départ d'une éternité de guerres à venir où nul monde ne serait plus épargné.

Si les conflits étaient bien plus actifs sur la ligne de la Grande Faille, les mondes plus reculés n'étaient pour autant pas à l'abri. Des cultes insidieux s'y développaient comme la pire des souillures, sapant les fondements même de cette relative sécurité. Les forces impériales en place, en sous-effectif croissant, peinaient désormais à débusquer le mal enraciné, puisque l'ennemi qu'il allait falloir traquer, revêtait bien des visages, souvent même celui du plus honnête des citoyens.

Système Archaea, sous-secteur Badab
Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Ponts supérieurs du *Thanatos Crucifère*, croiseur inquisitorial
Vingtième année de la Croisade Indomitus – jour et mois incertains.
Aux alentours de 20h00.

L'Inquisitrice d'Angelis longea les parois obscures et voutées de la coursive latérale d'un pas assuré. Comme à son habitude, elle portait une combinaison de combat noire et de hautes bottes à talon, sous son manteau de cuir, bordé de fourrure. Les seules touches de couleur étaient le rouge et argent de sa rosette inquisitoriale épinglée à son col et le bleu glacé de ses yeux accusateurs. Derrière elle, la suivaient Aetherius son Interrogateur mais aussi les deux agents Karl Anders et Tessa Mal'essar, ainsi que le répurateur Scipio Ekvictus.

Les murs noirs, plaqués d'obsidienne polie et gravée de bas-reliefs pouvaient paraître bien austères mais cela la rassura, lui rappelant ceux du templum de la Schola Sainte Praxédès, du temps où elle y enseignait. Elle ne chercha pas à réprimer ce souvenir douloureux mais puisa, au contraire dans sa propre douleur, pour y développer sa haine des serviteurs dévoyés et séides des démons.

Elle laissa sa main gantée et baguée effleurer la vie des saints et des héros de l'Imperium, ainsi figée dans la pierre depuis des éons, ayant nécessité des siècles de travail pour les maîtres tailleurs de Khybara.

En approchant de la porte du strategium gardée par deux scions tempestus en armure d'un noir mat et aux optiques rouges, ces derniers la saluèrent en faisant claquer leurs talons, lui débloquent la porte. Elle entra, suivie de ses agents.

Les hommes du commando Ultima étaient déjà là. Une ponctualité toute militaire. Comme un seul homme, ils se mirent au garde-à-vous. Tous portaient l'uniforme et l'armure noirs et gris de l'Ordo Malleus, complétés de leur béret vert, portant l'insigne des troupes de choc de l'Inquisition. Leur officier, le lieutenant Otto Von Kleim, était un homme austère mais réfléchi qui avait su prouver qu'il était un habile meneur d'hommes lors de missions particulièrement complexes. Il était secondé par le sergent Angus Mac Callum, un vétéran taciturne mais apprécié de ses hommes, qui avait refusé de prendre sa retraite, aimant particulièrement son métier, selon ses dires. Le caporal Stu Schaffer était un des anciens soldats ayant servi avec Mac Callum. Il était l'expert en explosif de l'escouade, en même temps qu'une masse de muscles, capable de tuer un homme à main nue s'il le fallait, spécialité qu'il appréciait, tout comme mettre le feu. Avec eux se trouvait la caporale Yessica Jenkins, une spécialiste en armement, même si Schaffer l'aurait plutôt qualifiée de belle gueule. Une rumeur prétendait qu'elle possédait un cœur augmentique, faisant d'elle une tueuse implacable même si cela avait dû lui coûter une part de son humanité. C'était surtout une coriace qui ne lâchait rien.

L'inquisitrice vit notamment qu'ils avaient pu faire connaissance avec les deux nouveaux. En réalité, il s'agissait de vétérans là aussi, mais leur affectation était encore récente. La première était une pilote élyséenne aux cheveux gris et au visage séduisant bien qu'un peu austère et décoré de tatouages. Le second était un éclaireur issu du mythique 1^{er} et Unique, le fameux régiment de reconnaissance. L'homme n'était pas très grand, mais assez physique. Son visage était aussi marqué d'un tatouage tribal, lui donnant une véritable tête de tueur.

Cela lui convenait parfaitement.

Elle vit qu'ils avaient aussi pris connaissance du dossier qu'elle avait fait parvenir au lieutenant, à propos de cette mission. Elle attendit que tout le monde soit dans la pièce et que la porte se referme avant de parler. La salle était sombre, à la manière de toutes celles du *Thanatos Crucifère*, à peine éclairée par un servo-crâne luminescent grimaçant et quelques électrochandelles. Pour toute décoration, le symbole de l'Inquisition, rouge et argent poli, ornait les murs, tout comme l'Aquila. Dans des niches en forme d'ogive, des reliques reposaient, vestiges honorés d'acolytes tombés contre l'archi-ennemi.

-Repos, messieurs.

Elle fit signe à tout le monde de s'asseoir puis laissa Aetherius connecter le projecteur holographique, au centre de la table, leur dévoilant l'hologramme d'une planète en trois dimensions, luisant d'un vert

maladif. L'image laissait défiler des flux de données qui se mettaient à jour en continue, ainsi que les coordonnées d'une dizaine de croiseurs en orbite, apparaissant comme de petites pointes de flèches oblongues. Les noms des navires s'affichaient en surbrillance. Il y avait là des vaisseaux de la Flotte mais aussi des croiseurs Astartes en plus du leur.

-Comme vous le savez, nous sommes actuellement en orbite de l'agrimonde Archaea IV, du système éponyme. C'est sans doute ici que se tapis l'ennemi et c'est ici que nous allons le débusquer de sa tanière pour l'exposer à la fureur des Saintes armées de Terra.

Elle perçut les quelques grondements d'approbation des soldats, prêts à en découdre, mais s'attarda notamment sur ses propres agents.

-Certains d'entre vous m'ont fait part de leur hâte et de leur zèle à vouloir combattre les séides des démons et je les comprends.

Elle laissa passer quelques secondes avant de poursuivre.

-Mais l'ennemi est fourbe. Il préfère se terrer tel un rat pour ourdir de sombres desseins, espérant ainsi tempérer en laissant ses projets s'accomplir à l'abri de notre fureur.

Elle serra les mâchoires avec un rictus empli de mépris et de haine, scrutant leur regard dans la pièce. Même dans la pénombre, ils surent qu'elle parvenait à lire profondément dans l'âme de chacun d'eux. Car telle était le pouvoir de l'Inquisitrice d'Angelis.

-Il n'en sera rien, poursuivit-elle à voix basse et les yeux brillants. Sur ma vie, leur prophétie ne s'accomplira pas.

Elle fit un signe à Aetherius. Ce dernier sélectionna plusieurs runes sur le panneau de contrôle, ce qui modifia l'image, effectuant un agrandissement du continent principal.

-Nous savons désormais que tout le secteur est touché, aucun monde n'ayant été épargné, alors que l'ennemi est à nos portes, envahissant déjà certains mondes du secteur. Ce qui a pour conséquence de considérablement disperser nos forces. Cependant, nous disposons de nouvelles données depuis peu, transmises par l'Inquisiteur de Haro depuis Eshunna. Informations cruciales puisqu'elles désignent nettement un objectif. Comme vous le savez déjà, Archaea est actuellement plongée dans une sorte de sortilège maintenu par l'ennemi depuis la surface. Cette sorcellerie est à l'œuvre depuis des semaines et sans doute des mois, empêchant toute communication de franchir l'orbite, dans un sens ou dans l'autre. Ce n'est malheureusement pas le seul effet nuisible. Selon les derniers rapports de la flotte et du Mechanicus, aucun appareil n'a la capacité d'entrer dans son atmosphère sans avarie moteur grave. Aucun missile balistique ne peut pénétrer l'espace aérien, aucun aéronef ni aucun autre moyen technologique sans que cela n'affecte l'esprit de la Machine.

L'Inquisitrice marqua une pause avant de reprendre la parole.

-En clair, aucune technologie ne peut forcer l'atmosphère mais aucun moyen psychique non plus. Nos astropathes et psykers perdent l'usage de leurs facultés dès qu'ils approchent de ce monde. Voilà pourquoi nous allons compter sur les aptitudes de vos hommes, lieutenant. Vous serez largués de nuit et formerez l'unité qui allez nous préparer le terrain. Comprenez bien que la réussite de cette campagne va reposer en grande partie sur le bon déroulement de cette opération.

Elle laissa passer de nouveau quelques secondes avant de poursuivre, s'assurant que tout le monde avait bien saisi la mesure de ses paroles.

Schaffer leva la main, signifiant qu'il voulait poser une question. L'Inquisitrice lui fit un signe de tête.

-Oui, caporal ?

-Madame, si je peux me permettre une question... Comment allons-nous faire pour nous poser sur ce monde, dans ce cas ?

-C'est simple, vous ne vous y poserez pas à proprement parler.

-La suite risque de pas te plaire, Stu. Lâcha Mac Callum, un sourire sarcastique entre ses dents. Les autres lâchèrent quelques rires.

L'Inquisitrice ne releva pas, mais hocha la tête.

-Et pour nos armes ? J'ai cru comprendre que la technologie était affectée par une sorte de sorcellerie, poursuivit le lieutenant.

-Vous serez tous équipés d'un inhibiteur psychique. Ce sont des objets rares et couteux, une chance que l'Ordo Malleus en ait à sa disposition. Ils vous permettront d'être relativement immunisés individuellement aux effets psychiques. Ainsi les armes que vous portez devraient fonctionner.

Elle fit un signe à Aetherius qui leur distribua à chacun une pochette contenant la carte tactique de la région où ils allaient atterrir ainsi que les objectifs principaux, cibles potentielles que l'ennemi était supposé tenir. Mettre fin au sortilège maintenu sur la planète était l'objectif essentiel.

Le lieutenant inspecta les documents.

-Je vois des objectifs annotés avec des commentaires de l'Administratum...

-En effet. Archaea est un agrimonde, ce qui signifie que pour le Senatorum Imperialis, il s'agit d'un objectif d'importance vitale pour l'Imperium. Cela implique que sa destruction aurait des répercussions dramatiques dans tout le sous-secteur. L'Administratum exige ainsi certaines garanties.

-Comme s'assurer, comme je le vois indiqué, du bon état de fonctionnement des agri-factoria, ou encore aider l'Arbites sur place, ou encore comprendre l'échec du gouverneur... C'est une blague ?

-Mesurez vos propos, lieutenant, lui dit-elle d'une voix calme mais sans appel. Lorsque vous serez sur place, la seule autorité à laquelle vous serez sommé de répondre, est la mienne. Les exigences de l'Administratum vous sont désormais connues, mais je me chargerai de gérer cela avec eux.

Elle se tourna vers le répurateur Ekvictus.

-Il me semble que vous vous êtes porté volontaire pour participer à cette mission ?

-En effet, Madame. La Sainte lumière de Terra sera ainsi portée dans les méandres obscurs, tel un flambeau au cœur des ténèbres. Je saurais y purger la fange impie avec ferveur et fidélité, Dame Inquisitrice.

-Le lieutenant n'en attendra pas moins de vous. A présent, réglez tous vos chronos. Parés au largage dans une heure. Que l'Empereur vous garde.

Tous la saluèrent alors qu'elle ressortait du strategium.

Un peu plus d'une heure plus tard, le lieutenant Von Kleim venait de perdre connaissance à bord de la capsule de largage qui tombait telle un météore dans l'atmosphère, par une nuit couverte. Sans la moindre possibilité d'activer ses rétrofusées, le module chutait à une vitesse vertigineuse qui allait atteindre plusieurs kilomètres par seconde. Il était donc question d'un largage d'une partie du module, de l'activation de parachutes d'urgence ainsi que de l'éjection automatique de ses occupants. Le largage s'effectua et les projeta, tous les sept tels des insectes emportés par un cyclone, dans la totale incapacité de maîtriser leur chute. Ces derniers, à moins de quatre mille pieds, allaient devoir activer manuellement leurs propres parachutes intégrés dans leur combinaison de survie qui contenait un système de masque à oxygène. La capsule en flammes, elle, termina sa chute et s'abîma en mer, à quelques encablures de la côte ouest du principal continent.

Le sergent Jézail Magdala, des troupes aéroportées élyséennes était la seule à avoir déjà sauté d'un appareil en train de s'écraser. C'est avec elle que les hommes de Von Kleim s'étaient entraînés, ses derniers jours, en vue de préparer ce saut. Malgré l'entraînement et la combinaison, aucun ne parvint réellement à encaisser les forces gravitationnelles que leur corps dû supporter. Certains perdirent connaissance, eurent des malaises et des pertes de certaines fonctions physiologiques durant quelques instants.

L'atterrissage ne se fit pas non plus sans quelques heurts. Malgré les parachutes qu'ils portaient et les combinaisons anti-g, ils percutèrent les flots à forte vitesse, les immergeant en un instant. L'Empereur soit loué, leur tenue intégrait un système de survie et de flotteur qui les maintinrent à flot.

Deux canots gonflables largués avec eux, se déplièrent à l'impact et en quelques minutes, ils purent les rejoindre et se hisser à bord. Ils retirèrent leurs casques et se débarrassèrent des tenues dans les minutes qui suivirent, le temps de recouvrer leurs sens.

Le sergent Magdala était affairé sur le lieutenant, ce dernier était inconscient depuis sa chute et elle dû pratiquer sur lui un massage cardiaque pour le faire revenir à lui. Il finit par reprendre conscience en poussant une grande inspiration. Un peu sous le choc, il regarda autour de lui effectuant un petit signe de tête pour Magdala.

-Tout le monde est là ? bredouilla-t-il.

-Au complet, mon lieutenant.

Schaffer était à côté avec Jenkins. Dans l'autre canot, se trouvaient le sergent Mac Callum, le répurgateur Ekvictus et Mkullock l'éclaireur. Tous étaient livides et la plupart avait du sang qui coulait de leur nez. Il sortit la carte de sa poche et scruta les alentours.

-Estimation de notre position ?

-Je dirai qu'on est à environ trois mille de la côte, lui répondit Mkullock.

-On aurait dû arriver plus proche...

Il consulta la carte.

-Il y a un village de pêche là, Hookville, au sud de Bomb Bay. On va couper par la forêt, le long de la côte pour aller y jeter un coup d'œil. Va falloir se hâter pour accoster avant l'aube, allez, on se bouge !

Un peu moins d'une heure plus tard, le jour commençait à pointer sur l'horizon, donnant une teinte rosée au ciel gris. Ils avaient posé pied sur un bras de terre boisé qui séparait deux baies, anciens vestiges de la dernière guerre qui avait vu s'y affronter les Star Phantoms aux Astral Claws. D'intenses bombardements orbitaux avaient alors modifié jusqu'à la géographie des reliefs.

Après avoir dissimulés les canots et le matériel de saut parmi les rochers sur la plage, ils se dirigèrent vers l'orée de la forêt.

Tous portaient une armure carapace des troupes de choc, avec casque intégral ainsi que des lasers radiants en plus de quelques autres armes individuelles et du reste de leur équipement.

Mkullock, l'éclaireur passa devant, suivit du sergent Mac Callum. Le reste de l'équipe suivait derrière à quelques dizaines de mètres.

Ils avaient repéré une ville côtière, un peu plus au nord, à environ sept kilomètres de leur position, aussi décidèrent-ils de progresser à couvert, à la faveur de la végétation. Rapidement, ils réalisèrent que la forêt cachait les ruines d'un ancien petit bourg qu'ils inspectèrent. Ne parvenant pas à se mettre d'accord sur les origines de ces ruines, ils décidèrent de poursuivre leur chemin, ne décelant pas le moindre danger. Des traces d'occupation étaient encore visibles, mais nulle âme ne semblait y vivre depuis longtemps. La seule faune visible était constituée d'espèces endémiques tels quelques volatiles, rongeurs et autres petits reptiles.

Deux heures plus tard, ils longeaient la côte en direction de Hookville, un ensemble de habs austères en lithobéton gris, typique de l'âge de la reconstruction. Mkullock se posta derrière un bosquet d'épineux et observa lentement la ville à l'aide de ses jumelles. Au loin, derrière lui, il entendait le bruit de la mer et des oiseaux marins qui piaillaient dans le ciel.

-Alors, tu vois quelque chose ? Lui demanda le sergent qui venait de se poster juste à côté, tout aussi silencieux que l'éclaireur. Ce dernier lui passa la paire de jumelles.

-Pas âme qui vive, sergent.

-Ton avis ? Ils ont pu fuir les combats ou se faire massacrer ?

-Un détail me chiffonne.

-Lequel ?

-C'est censé être un port. Or il n'y a plus aucun bateau.

Mac Callum hochait la tête et lui rendit les jumelles.

-Bien vu, fiston. Ça me dit rien qui vaille justement. On va aller voir ça de plus près, tu ouvres la marche, je vais faire signe aux autres qu'on avance.

Dix minutes plus tard, ils venaient de pénétrer dans les faubourgs de Hookville. La ville était déserte et totalement abandonnée de ses habitants sans pour autant savoir pourquoi. Des effets personnels abandonnés jonchaient les lieux, comme si tout le monde avait fui depuis des mois.

Au détour d'une rue, Mkullock se fixa. Il signifia aux autres de stopper la progression et de le rejoindre.

-Vous avez vu quoi ? Chuchota le lieutenant qui venait de se placer à ses côtés, accompagné de Schaffer et du répurgateur. Les autres couvraient leur arrière. L'éclaireur leur désigna des silhouettes sombres à trois cents mètres de là et accrochées à des poteaux. Des oiseaux étaient perchés dessus.

-Trône... Ce sont des pendus ?

-On dirait bien...

-Allons-y et prudemment. Je veux savoir si ce sont de simples criminels ou tout autre chose.

Une fois arrivés à quelques mètres, ils réalisèrent qu'il s'agissait bien des restes de civils dont les corps n'étaient plus que des squelettes nettoyés par les corneilles. Nul indication ne précisait leurs crimes aussi décidèrent-ils de poursuivre un peu plus dans la ville abandonnée, en longeant les zones d'ombre en silence.

Un peu moins de cent mètres plus loin, l'éclaireur leur signifia qu'il venait de repérer du mouvement un peu plus loin.

-Un individu, de la taille d'un homme je dirais, il ne nous a pas repéré.

Von Kleim hocha la tête. On va tâcher de l'attraper. Passez devant avec Mac Callum, on vous suit à distance.

L'éclaireur et le sergent se fauilèrent à travers une ancienne boutique dévastée et cherchèrent à prendre leur cible à revers. Ils se déployèrent tous les deux et commencèrent à inspecter les bâtiments alentours, armes pointées. Von Kleim et ses hommes suivaient cent mètres en arrière mais sans bénéficier d'un bon angle de vue à cause de la furtivité de leurs deux hommes de tête.

C'est au détour d'une ruelle que deux silhouettes surgies de nulle part, tombèrent sur l'éclaireur et le sergent, en grondant. Bien plus gros et massifs qu'un homme adulte, les deux créatures étaient des mutants au crâne difforme mais à la musculature impressionnante et au cuir aussi épais que celui des peaux-verte. Des pointes osseuses saillaient de leur crâne mais aussi de leurs bras. Vêtus de peaux de bêtes et d'épaisses pièces d'armures bricolées, leur accoutrement était décoré de pointes en acier et de chaînes en fer. Des crânes et trophées humains complétaient les symboles impies qui ornaient leurs armures.

Le premier se jeta sur Mac Callum, une longue lame dentelée à la main et une sorte de canon de poing dans l'autre. Le sergent fut cependant plus rapide et décrochant la lame tronçonneuse qu'il avait dans le dos, l'activa et trancha dans la chair de l'avant-bras du mutant, celui tenant le pistolet. Le monstre rugit de rage et de sa main valide, empoigna Mac Callum par la gorge et le souleva de terre, le frappa avec force contre le mur du bâtiment attendant. La force de l'impact arracha des morceaux de plâtre à la cloison qui se lézarda.

De son côté, Mkullock venait d'éviter le couperet de celui qui l'attaquait. Il délaissa son fusil radiant et dégaina son poignard monomoléculaire de l'autre main, bien décidé à se faire le mutant en corps-à-corps, bien que son adversaire le dépasse largement de deux têtes. Il se rua sur lui mais, le monstre para son coup sans trop de peine et lui assena un puissant coup, manquant le couper en deux. Le couperet trancha cependant dans l'armure carapace, au point que l'éclaireur en eut le souffle coupé. Serrant les dents, il réalisa qu'un liquide chaud et épais coulait de son flanc gauche, là où la lame avait mordu dans sa chair. Serrant les dents, il se mit à bouger rapidement autour de son adversaire, cherchant une faille dans son attaque. Le mutant était massif et puissant mais bougeait lentement. Il n'allait pas devoir le sous-estimer cependant, chacune de ses touches pouvait être mortelle. Il se prépara à attaquer.

A quelques rues de là, Von Kleim avait deviné ce qui était en train de se passer. Décidant de se précipiter pour rejoindre ses hommes, ils eurent juste le temps de voir Mkullock aux prises avec une sorte de colosse mutant. A ses côtés, un second mutant tenait Mac Callum à bout de bras et le fracassa à plusieurs reprises contre un mur qui finit par éclater en fragments de briques et de poussière. Il finit par jeter le corps désarticulé du sergent dans un rugissement de rage et, l'épée tronçonneuse encore plantée dans son plastron, il dégaina une arme automatique compacte et tourna son regard empli de haine en direction des soldats impériaux en approche.

Système Archaea, sous-secteur Badab
Agrimonde d'Archaea IV
Début du deuxième jour de la mission.
Aux alentours de 09H15

La Domination d'Aberratia était cette région à l'ouest du continent principal d'Archaea, bordé par ses côtes et criques façonnées par les cratères gigantesques des guerres passées, victimes de génocides et de bombardement orbitaux. La mer polluée rejoignait le grand océan, plus à l'ouest. Les terres de cette région avaient été fertiles jadis et, vues du ciel, ressemblaient à un patchwork de couleurs ocres, indiquant la présence des nombreuses agrifermes. Pour l'heure, les hommes du commando Ultima, menés par le lieutenant Von Kleim n'avaient guère l'occasion de profiter du paysage. Les faubourgs de Hookville, bourgade côtière moribonde et port de pêche de la région, n'était plus qu'une ville abandonnée ayant déjà essuyée de récents combats.

Il n'y avait, pour l'instant, nulle trace de ses habitants et les seules créatures croisées, étaient ces deux colosses mutants qui venaient de tomber sur Mac Callum et Mkcullock. Il s'agissait de deux masses de muscles hypertrophiés, gros comme des boss orks, au corps couvert de plaques épaisses hérissées de pointes et dont les armes et armures étaient faites de matériaux de récupération mais aux fonctions néanmoins mortelles. Les marques des Puissances de la Ruine étaient sur eux.

Le sergent gisait au sol après s'être fait violemment fracasser contre un mur en lithobéton par l'un d'eux. Il était pourtant parvenu à lui entamer le bras et le torse à l'aide de sa lame tronçonneuse, sans pour autant ralentir sa frénésie meurtrière. Mkcullock, quant à lui, était toujours engagé en corps à corps contre l'autre mutant. L'éclaireur était plus petit et physique, il bougeait vite et parvenait à esquiver les coups mortels que tentait de lui asséner son adversaire.

Resté à quelques dizaines de mètres de là, le reste de l'escouade se mit aussitôt à réagir. Schaffer et le répurateur Scipio Ekvictus se mirent à charger sans se poser de question, aussitôt épaulés par les tirs de couverture de Jenkins, du lieutenant et de Jézail.

Les deux mutants semblèrent encaisser les tirs de laser radiant, pourtant bien plus puissants que de simples laser. Les rafales percutèrent leurs cuirasses avec des bruits sourds, laissant des impacts rougeoyant et fumant. Les deux colosses reculèrent sous la grêle de tirs mais ne faiblirent pas pour autant.

Le premier, déjà blessé par Mac Callum, finit par s'effondrer, touché en plein torse d'un tir de plasma lâché par le répurateur.

Ce fut Jenkins qui l'acheva d'un tir de son lance-grenade. L'arme lui projeta une grenade antichar de plein fouet. Le monstre fut soulevé de terre et jeté trois mètres plus loin, un bras arraché. Il percuta une cloison qu'il effondra au passage dans un nuage de poussière. La détonation fit trembler les parois alentours. Les vitres encore en place, se brisèrent dans un vacarme qui satura toute la zone.

La voie, enfin dégagée, Jézail laissa son fusil en bandoulière, décrocha son médikit et se rua en direction de Mac Callum qui semblait au plus mal.

Le reste de l'équipe finit par se ruer sur le mutant restant. Mkcullock était déjà sérieusement blessé et pissant le sang de ses blessures. Il était pourtant parvenu à toucher le monstre de plusieurs coups de sa lame, mais sans pour autant le tuer net. Ekvictus venait de lui placer un tir de son pistolet à plasma, là aussi mais sans pour autant le mettre hors d'état de nuire. Ce fut finalement Schaffer qui lui sauta dessus, par derrière et lui planta son poignard monomoléculaire à plusieurs reprises, à l'arrière du crâne, l'achevant ainsi définitivement.

Tandis que Schaffer, Mkcullock et Ekvictus reprenaient leur souffle et leurs esprits, Von Kleim distribua quelques consignes rapides, intimant l'ordre à Jenkins d'ouvrir l'œil et de couvrir la zone. Celle-ci prit son air des mauvais jours et décida de se trouver un point haut où pouvoir observer les alentours. Déjà, Mkcullock était parti pour en faire de même.

Tandis que Von Kleim laissait Jézail s'occuper du sergent mal en point, il jeta un rapide coup d'œil aux environs. Ils n'allaient pas devoir rester dans les parages, la détonation de la grenade avait dû s'entendre à des centaines de mètres à la ronde, peut-être plus. Il allait rejoindre Mkcullock lorsque

celui-ci leur fit un bref signe de la main, indiquant un danger en approche. Le lieutenant ordonna alors à tout le monde de se mettre à couvert. Seule Jézail ne bougea pas, trop affairée à tenter de stabiliser le sergent.

Ils se déployèrent parmi les bâtiments, en suivant les indications de l'éclaireur. Ce dernier venait de repérer cinq hommes en approche, à une cinquantaine de mètres, très certainement attirés par le bruit des derniers combats. Il les reconnut aussitôt, comme ses compagnons. Leur tenue était clairement militaire et portait la marque de leur allégeance impie. Leurs uniformes étaient usés et maculés, leurs pièces d'armures hétéroclites mais terriblement efficaces, leurs casques garnis de pointes, leurs fusils d'assaut, des anciens Armageddon modèle alpha sigma, bruyants, peu sophistiqués mais robustes et presque impossible à enrayer, sans compter les baïonnettes ou autres armes de corps à corps dentelés qu'ils portaient sur eux.

Les soldats de l'archi-ennemi, l'armée renégate venant en soutien des Red Corsairs de Luft Huron.

-Les Maelstrom Dogs, murmura Schaffer, tout en crachant au sol, tandis que le lieutenant poussa un juron entre ses dents et que le répurgateur psalmodiait une litanie en fredonnant.

Mkullock et Jenkins les avaient désormais en visuel. Ils virent aussi, à plus de cent mètres derrière eux, deux half-tracks, de vieux Hocker-Berlitz des FDP, armés de mitrailleuses lourdes en tourelle. À côté, se trouvaient cinq autres soldats renégats affairés à y faire monter une dizaine de captifs, des civils à en juger par leur apparence moribonde.

Ils reportèrent leur attention sur les cinq soldats traîtres qui approchaient en silence. Ces derniers coordonnaient leurs déplacements selon un schéma tactique de couverture mutuelle. Dès qu'un des hommes trouvait un couvert et une zone de tir, il couvrait son binôme qui pouvait ainsi se déplacer, pour prendre son relai. Cela ne faisait nul doute qu'ils avaient dû subir une formation militaire ou bénéficier d'une expérience du terrain, faisant d'eux des soldats aguerris et familiers des techniques urbaines de guérilla.

Von Kleim s'empressa de distribuer une série d'ordres afin que ses hommes se déploient, parés à les accueillir. L'idée était de protéger la medic affairée à soigner Mac Callum, un peu plus loin. Il passa la consigne par signe : Embuscade. On les laisse approcher au contact et on les réduit au silence, à l'arme blanche.

L'idée étant de ne surtout pas attirer l'attention des autres gardes à côté des Hocker-Berlitz afin de les prendre par surprise eux aussi. Chacun se déploya à couvert et s'apprêta à tomber sur l'ennemi en approche.

Alors qu'ils n'étaient plus qu'à vingt mètres de leur position, une rafale de laser frappa l'un d'eux, mais sa cuirasse touchée de plusieurs impacts rougeoyant, encaissa le gros des dégâts. L'homme pivota, disparaissant derrière un muret en poussant un cri d'alerte.

Von Kleim faillit s'étrangler, réalisant avec fureur que le tir venait d'un de ses hommes. Mkullock visiblement. Le tanith avait cru bon faire du zèle en faisant le malin et en faisant fi de ses ordres. Une stricte discipline était justement ce qui pouvait leur permettre de se maintenir en vie, alors en plein cœur d'un territoire hostile. La furtivité, la surprise, le mouvement étaient la clé. La devise de leur régiment était rapide, silencieux et mortel et ce n'était pas pour rien. Mais là, en une fraction de seconde, Von Kleim comprit que son plan venait de capoter à cause de cette satanée tête de grox de tanith et de son putain de problème avec l'autorité.

Les Maelstrom Dogs réagirent tel un seul homme. Tous se mirent à couvert et ouvrirent le feu en rafales avec le tacatac métallique et caractéristique des fusils Armageddon. Les balles fracassèrent les briques et vitres des bâtiments où étaient réfugiés les hommes du commando Ultima. Une rafale passa à quelques centimètres de la tête de Mkullock, forcé de se baisser et réalisant qu'il venait d'être pris pour cible.

Von Kleim jura entre ses dents, se promettant que si l'Empereur ne s'en chargeait pas lui-même, il allait avoir une sérieuse discussion avec son éclaireur.

L'effet de surprise était désormais éventé. Le répurgateur brandit son épée tronçonneuse et son pistolet à plasma et se mit à charger, tout en hurlant :

-Nous sommes ton armée et nous te servons, nous sommes libérés des faiblesses de notre cœur, de l'hypocrisie, des vaines gloires et du mensonge, mais restons en proie à la haine, à la malédiction et à la colère face à l'impur, au xénos et à l'hérétique.

Le reste des commandos se mit alors à ouvrir le feu, à leur tour. Un des renégats fut fauché, il pivota et s'écroula. Les autres ripostèrent de nouveau. La zone était saturée de tirs laser radiant rouges et de rafales automatiques pendant les secondes qui suivirent. Jenkins en cribla un autre de son radiant et Von Kleim en fit de même, en fauchant un qui approchait un peu trop, d'un tir bien placé. Pourtant, la riposte fut sévère, une rafale de bolts bien précise, tirée par le chef de l'escouade ennemie cribla le couvert où se trouvait Mkullock, pulvérisant le lithobéton à côté de lui. Les éclats de shrapnels lui lacérèrent le visage et il bascula en arrière en criant.

Ekvitus, le répurgateur était aussi en mauvaise posture, il était pourtant parvenu à dévier les tirs qui le ciblaient, soit à l'aide de son épée, soit à l'aide de sa seule foi. Pourtant, engagé désormais dans un corps à corps frénétique avec un des renégats armés d'un piolet acéré, il était bien en peine de le terrasser. Tous deux portaient de nombreuses blessures et coupures qui saignaient mais personne ne parvint à prendre l'avantage. Ce fut finalement Schaffer qui lui sauta dessus et lui planta sa lame dans le flanc, mettant un terme à ce combat.

Le chef de l'escouade renégate, celui armé d'un pistolet bolter, était le dernier survivant. Jenkins le vit se replier, s'empressant de se diriger en courant vers les deux half-tracks, tout en criant quelque chose. Elle ajusta son fusil radiant, le cala dans son épaule et tira. Les traits de laser le touchèrent dans le dos. L'homme perdit l'équilibre, mais elle réalisa avec stupeur qu'il venait de se relever et reprit sa course. Elle allait tirer de nouveau mais compris qu'elle n'allait peut-être pas tenter le Warp. Les tourelles des Hocker-Berlitz pivotèrent droit dans leur direction, pointant les deux calibres 50 dans leur direction. Elle cria alors à tout le monde de se mettre à couvert. Même à cent cinquante mètres, les mitrailleuses lourdes allaient être parfaitement capable de traverser les murs et tout imprudent qui pensait s'y sentir protégé.

Elle allait sauter de la position où elle s'était perchée, au moment où elle perçut une fusillade derrière les half-tracks. Les tirs n'étaient pas ceux d'un calibre 50, mais bien plus rapides. Risquant un regard, elle repéra un petit groupe d'hommes et de femmes en tenues hétéroclites, qui venaient de prendre pour cible les soldats renégats. Un ogryn armé d'une mitrailleuse qu'il tenait tel un fusil d'assaut, les accompagnait. Les prenait par surprise et totalement au dépourvu, ils éliminèrent les gardes renégats en quelques secondes. Trois d'entre eux ayant été massacré directement par l'abhumain...

Le lieutenant Von Kleim donna quelques ordres rapides à ses hommes qui se déployèrent en silence parmi les bâtiments de la bourgade côtière, observant les nouveaux venus, à une centaine de mètres de leur position. Ces derniers venaient d'éliminer les quelques Maelstrom Dogs et étaient en train de libérer les prisonniers qui se trouvaient dans les deux half-tracks. Les transports de troupes avaient été repeint en rouge sombre, aux couleurs de l'ennemi. L'octet, l'étoile à huit branches, était peinte en blanc sur les flancs de leur blindage.

Bien qu'ils s'en soient pris aux troupes de l'ennemi, les intentions des nouveaux venus étaient encore inconnues, aussi valait-il mieux rester prudent, se dit-il.

A ses côtés, Jézail, la médicae, pivota et leva son fusil vers les bâtiments situés juste derrière eux, soit à l'opposé des nouveaux venus. Von Kleim venait, lui aussi de repérer du mouvement, tout comme la caporale Jenkins. D'autres individus approchaient depuis les ombres. Il posa une main sur l'arme de la médicae, lui intimant l'ordre de ne rien faire. Fronçant les sourcils, elle l'interrogea du regard, tout en parlant à voix basse.

-Il y a du monde, là-bas...

-Regardez mieux, lui répondit-il, sur le même ton, tout en lui désignant les silhouettes noyées dans les ombres.

Elle finit par baisser son arme, voyant qui approchait.

Ils n'avaient rien de soldats, mais devaient être plutôt des civils, des rescapés, équipés et armés de matériel de récupération. Ils devaient être une dizaine, sans compter les dix autres restés avec les captifs.

L'un d'eux approcha. Plutôt bien charpenté, il portait un long manteau usé de missionnaire et une courte barbe brune. Il avait à la main un fusil d'assaut, un Hecuter 116 ancienne version, une courte lame tronçonneuse ainsi qu'un canon de poing à la ceinture. Ses compagnons, hommes et femmes, étaient tous vêtus d'anciennes tenues de travail et de restes d'uniformes. Tous portaient des fusils d'assaut de seconde main, tels que des Armageddon Mk II, mais aussi quelques lourds fusils à pompe. Lui et ses compagnons laissaient leurs armes visibles mais sans les pointer de manière menaçante. Il désigna Von Kleim, voyant ses insignes.

-C'est vous l'officier en charge de cette unité ?

-Lieutenant Von Kleim, troupes de choc de l'Imperium. Et vous êtes ?

Les hommes, autour du lieutenant, venaient de faire face aux nouveaux venus. Eux aussi tenaient leurs armes parées, par simple réflexe. Seul le sergent Mac Callum restait à terre, adossé contre un mur et encore loin d'être remis de ses blessures.

-Je me nomme Mithras Yared, je suis à la tête de ces francs-tireurs - Il leur désigna un insigne sur son manteau - Je suis un frère de la Frateris Militia et ancien superviseur de l'agriferme 104 de Banner Cove. Nous sommes tout ce qui reste des forces loyalistes de ce monde. La poignée d'hommes et de femmes qui m'accompagne est composée d'anciens citoyens, des travailleurs agricoles et des pêcheurs pour la plupart, mais aussi quelques soldats et agents des adeptes. Content de savoir que l'Imperium est de retour.

Le lieutenant désigna les alentours, d'un geste de la main.

-Que s'est-il passé ici, justement ? Une guerre ?

-Une invasion. Vous venez d'où, comme ça ? Je veux dire... comment vous êtes arrivés ? La technologie n'est pas censée passer l'atmosphère...

-Par un module d'assaut largué depuis l'orbite. Dites m'en plus sur cette invasion.

-L'archi-ennemi est arrivé un jour sans crier gare, avec troupes et engins de guerre... Je vous raconterai bien toute l'histoire, mais cet endroit risque de devenir dangereux si on ne part pas d'ici rapidement.

-Vous disposez d'un endroit sûr ?

-Une de nos bases est à quelques kilomètres d'ici.

-Nous avons des blessés, vous pourriez... ?

Yared hochait la tête.

-Prenez une de leurs half-tracks et suivez-nous.

Après quelques heures de route, ils finirent par déboucher dans une ancienne ville ouvrière abandonnée et constituée de murs en lithobéton. Le reste de rebelles s'étaient répartis sur l'autre half-track mais aussi sur leurs propres engins, des motos et quelques tous-terrains. Ils pénétrèrent tous dans d'anciens souterrains où ils dissimulèrent les véhicules. Les citoyens libérés semblèrent heureux de retrouver certains proches.

Mithras Yared vint trouver le lieutenant et ses hommes.

-Nous allons vous donner un endroit où vous installer si vous souhaitez prendre un peu de repos. Vos blessés pourront être soignés.

Il consulta son chrono.

-Je passerai vous chercher dans une heure, j'organise un briefing avec mes bras-droits. Nous pourrons alors discuter un peu plus.

Von Kleim le remercia et s'installa, avec son escouade dans une salle aménagée avec des lits de camp et de quoi poser leurs affaires. Mac Callum et le tanith furent pris en charge par des médecins, dans une salle située à proximité. Le répurateur Ekvictus décida d'aller prier dans une chapelle adjacente.

La fatigue, le stress et sans doute l'atmosphère de ce monde, avaient eu raison de l'état de Jenkins qui fut dans l'incapacité de se focaliser sur leur mission, restant là, à ricaner de manière inintelligible dans un coin de la pièce.

Cela ne laissa que le lieutenant, Schaffer et Jézail pour s'organiser. Ils en profitèrent pour faire un point sur leur situation et décidèrent de faire confiance à Yared et ses hommes. Ils restèrent cependant un moment à se demander qui allait rester avec Mac Callum, toujours mal en point, et s'il fallait que le tanith en profite pour fouiller l'endroit où ils se trouvaient, ou non.

Au bout d'une heure, Yared, accompagné de l'ogryn – dénommé Dorn - vint les chercher comme convenu et les emmena dans une salle qui tenait lieu de strategium. Le tanith resta donc avec le sergent Mac Callum, tandis que Von Kleim et le reste de ses hommes firent la connaissance de trois autres individus. La première était une femme en tenue martiale, du nom de Domina Alkadia, ancien sergent des FDP dont elle portait encore les restes d'uniforme et d'armure. C'était une femme plutôt athlétique, à la peau mate et aux cheveux courts. Elle portait un bandeau sur un œil et paraissait avoir déjà combattu l'armée des Maelstrom Dogs, vu les impacts de son armure et les cicatrices qu'elle arborait. Malgré cela, elle les dévisagea avec un regard empli de curiosité et d'intérêt.

Le second d'entre eux, s'appelait Ferrus Drake, un ancien arbitrator ténébreux qui ne portait plus la tenue de son ancienne charge, mais des vêtements urbains. A l'inverse de son équipière, Drake paraissait bien plus impatient et semblait désapprouver la décision de Yared. Enfin, la troisième, une dénommée Luna, une jeune femme au charme certain et à l'attitude de véritable dirigeante, semblait aussi partager ce point de vue. Plutôt charismatique, elle n'en resta pas moins méfiante à l'égard de Von Kleim et ses hommes. Elle et Drake, paraissaient nettement moins enclin que Yared à leur faire confiance.

Yared dévoila une carte de la région et leur expliqua que l'ennemi était sur Archaea depuis maintenant six mois. Sa première action fut d'éliminer toute présence des adeptes. Le gouverneur Oberon Jestilla, de la puissante Maison Jestilla fut exécuté, tout comme sa famille, ses ministres, ses adeptes, gardes et astropathes. En quelques jours, toute opposition fut balayée tandis qu'ils avaient déployé une sorte de sorcellerie sur toute la surface du globe, empêchant toute technologie de passer, mais aussi tout pouvoir psychique. Avant de mourir, un technoprêtre rescapé fut alors en mesure de leur fabriquer des boîtiers inhibiteurs rudimentaires, qui individuellement, aient la capacité de bloquer les effets du sort pour quelques heures. Yared leur apprit que l'ennemi, à l'inverse, utilisait une autre forme de sorcellerie, sous forme de runes, afin d'isoler leurs armes et véhicules du pouvoir en question.

Enfin, ils apprirent qu'il ne restait rien des infrastructures impériales, ni des agrifermes. Tous les engins agricoles, tous les véhicules, même les bateaux, furent réquisitionnés par l'ennemi et assemblés dans un but encore inconnu. Une chose paraissait certaine, la population était désormais captive et forcée de travailler dans des camps, pour l'ennemi.

Von Kleim, ses hommes mais surtout Ekvictus le répurateur, ne purent contenir leur rage, face à une telle annonce. D'après les informations mentionnées par Yared, l'ennemi semblait assembler des constructions massives à plusieurs points de la région et notamment sur le site de l'ancien astroport, à une bonne cinquantaine de kilomètres de leur position, à vol d'oiseau.

-C'est donc là que nous irons, lui confirma le lieutenant, après avoir consulté ses hommes.

Yared hocha la tête et leur proposa de partir à l'aube, ce qui leur laissait quelques heures pour se préparer et prendre un peu de repos.

Ils retournèrent dans la salle qui leur tenait lieu de dortoir, afin d'en informer le tanith et étudier ensemble de la stratégie à suivre, mais aussi de la personnalité de rebelles. Certains paraissaient plus enclin à les aider que d'autres, notamment.

Quelqu'un frappa à la porte qui s'ouvrit. Il s'agissait de Dorn, l'ogryn. Ce dernier entra puis referma la porte derrière lui. Il retira le masque respirateur qui lui dissimulait le visage depuis qu'ils l'avaient aperçu, lors de l'attaque à Hookville contre les troupes renégates.

C'est avec surprise qu'ils virent alors un visage bien plus humain. Plus massif, comme sa carrure colossale, mais bien plus humain que celui d'un ogryn. Ce dernier s'exprima dans un parfait bas-gothique, du haut de ses deux mètres vingt et avec une voix calme mais chargée d'une puissance maîtrisée.

-Nous n'avons que peu de temps. Je me nomme Hécatos, frère astartes du Chapitre Star Phantoms et unique rescapé d'une unité larguée sur zone, le mois dernier. Notre mission était d'identifier la menace et de l'éliminer en vue d'un assaut. Vous voir ici, me conforte dans l'idée que l'Imperium a gardé espoir de sauver Archaea.

Passé l'élément de surprise, Von Kleim et ses hommes, n'en revenaient toujours pas de parler à un astartes en chair et en os, bien que dépouillé de son armure et de ses armes. Ce dernier leur expliqua,

que selon la doctrine de son Chapitre, il avait dû improviser et opter pour la furtivité, afin de ne pas attirer l'attention sur sa présence. Son matériel était dissimulé quelque part.

-Ne faite confiance en personne, l'ennemi a des yeux et des oreilles qui traînent, leur dit-il.

-Nous en prenons bonne note, frère Hécatos, lui répondit le lieutenant. J'imagine que vous avez pu en apprendre un peu plus sur les projets de l'ennemi ?

-Je sais ce qu'ils préparent et pourquoi.

Tous restèrent alors à l'écouter, sans plus faire le moindre bruit.

-Les Maelstrom Dogs sont commandés par un certain Blodmorgor, dit l'Exalté, un champion de leur dieu du sang et du massacre, habité par une vile et puissante entité du Warp. C'est cette abomination qui maintient ce sortilège sur Archaea. C'est elle qui a ordonné la construction de machines infernales.

-Donc si on tue ce Blodmorgor, on arrête le sortilège ?

-En théorie oui, mais toutes nos tentatives ont échoué.

-Et ces machines, à quoi vont-elles servir ?

-A corrompre la réalité et à faire venir une légion renégate visiblement, mais le but nous échappe encore.

-Les Red Corsairs ? Lui demanda le lieutenant.

-Tout porte à le croire, maudits soient-ils...

-J'imagine que vous avez élaboré un plan ? Quelque chose que nous pourrions tenter ?

-J'ai découvert une faille dans le plan de Blodmorgor.

-Intéressant... Laquelle ?

-Il est informé de la présence d'un intouchable sur Archaea.

-Un intouchable ?

-Mais pas n'importe lequel... une sorte d'écclésiaste, un croisé d'une confrérie similaire aux prêtres noirs. Des bannisseurs de démons.

-D'accord, mais comment être certains que cet intouchable soit une faille dans les projets des Maelstrom Dogs ?

-Blodmorgor le sait, au point qu'il a détaché une partie de son armée pour le traquer. S'il ne voyait pas le danger, croyez-moi, il ne perdrait pas de temps avec lui.

-Bien et savez-vous où nous pourrions le trouver ?

-J'ai passé quelques semaines à le traquer, mais tout porte à croire qu'il est tout proche d'ici, tapis dans la forêt de Twisted Wood.

-C'est à quelques dizaines de kilomètres d'ici ?

L'astartes hocha sa tête massive et rasée.

-La forêt est vaste et c'est le genre d'homme à ne pas se laisser trouver facilement.

Le lieutenant se permit un petit sourire, tout en désigna Mkullock.

-Un éclaireur du Premier et Unique nous accompagne. Si quelqu'un ici sait traquer sa cible mieux que quiconque, c'est bien lui.

Von Kleim et ses hommes décidèrent de passer une journée complète pour prendre du repos parmi les francs-tireurs de Yared. Mac Callum et le tanith avaient été grièvement blessés lors du dernier accrochage et ils avaient besoin d'être soignés en urgence. Le sergent s'en sortait avec cinq côtes et une clavicule cassés sans compter plusieurs vertèbres déplacées. Selon Jézail Magdala, la medicae, c'était un miracle que sa colonne vertébrale n'ait été brisée par la force de l'impact. Une chance que ce vieux Mac Callum eût encore le cuir solide. Il allait s'en remettre mais aurait besoin de quelques semaines de convalescence. Pour l'heure, il n'était même pas en état de marcher sans être aidé. Quant au tanith, Mkullock, il avait bien failli se prendre un bolt en pleine tête. Une chance pour lui, le projectile explosif avait détonné contre un mur où il se cachait, mais les éclats de shrapnels lui avaient lacéré le cuir chevelu et le visage, manquant de peu de lui arracher un œil et une oreille, si ce n'était pas la moitié de la face. A quelques centimètres près, il perdait sa tête, arrachée par le projectile explosif. Lui aussi avait eu de la chance dans son malheur, il allait s'en sortir avec des bandages, quelques cicatrices et des analgésiques pour quelques jours.

Le lieutenant Von Kleim ne comptait pourtant pas s'attarder ici pendant des jours, mais cela pouvait leur permettre aussi d'en savoir un peu plus sur ce qui se tramait sur Archaea.

Le complexe souterrain était ancien, vétuste et encombré de ces hommes et femmes qui étaient restés loyalistes à l'Imperium. La plupart d'entre eux était des civils qui n'avait qu'une piètre expérience du combat et encore moins de la guerre. Leur chance, pour l'instant était d'être tombés sur de petites troupes ennemies et surtout d'avoir – sans le savoir - un Astartes à leur côté.

Ekvictus, le répurgateur décida d'aller à la rencontre de certains d'entre eux, n'hésitant pas à les reconforter de quelques prêches salvateurs. Il finit par trouver Ferrus Drake, l'ancien arbitrator et adjoint de Yared, occupé à boire un verre. Il se posa à sa table et s'entretint avec lui pendant quelques dizaines de minutes, sans pour autant soutirer plus d'information que déjà obtenues. Le type en question était peu loquace, et prit un air quelque peu suspicieux. Le répurgateur aborda certains événements survenus dans la région, tels que les mouvements de troupes mais aussi ce que l'ennemi comptait faire de tous les véhicules qu'ils faisaient converger à différents points du continent. Finalement, soit Drake n'en savait pas plus, soit il n'avait pas envie d'en parler.

Il montra quelques signes d'agacement, au bout d'un moment, notamment lorsque Domina Alkadia, l'ancien sergent des FDP vint les rejoindre avec une bouteille de gnole locale et des verres. Elle en servit à chacun et commença à engager la conversation sur un ton détendu et plutôt jovial. Drake prétexta qu'il devait les laisser car on l'attendait, mais le répurgateur ne manqua pas de remarquer son attitude crispée. Aussi lorsqu'il aperçut Mkullock qui sortait de l'infirmierie et les surveillait depuis un coin de la pièce, il lui fit un petit signe de tête, lui indiquant d'aller le suivre, ce que fit le tanith.

Ekvictus en profita pour questionner quelque peu Alkadia sur l'origine de ses blessures – elle portait un bandeau sur l'œil et des cicatrices, elle aussi. Il l'interrogea aussi sur les Maelstrom Dogs et pu déceler chez elle deux choses : une certaine haine viscérale à l'évocation de cet ennemi en particulier et une certaine propension à boire de la gnole comme si ce n'était que de l'eau. Pourtant, même le tanith, pas réputé pour boire du lait d'orox, avait trouvé que leur mixture locale lui arrachait le gosier.

Drake l'arbitrator, finit par aller trouver l'autre lieutenant de Yared, cette fille dénommée Luna. Il resta à s'entretenir avec elle, alors qu'elle était occupée à travailler dans une petite salle privative, aménagée en bureau. De là où il était, le tanith ne pouvait entendre ce qu'ils se disaient. C'est à ce moment qu'il vit Von Kleim venir dans sa direction. Ce dernier lui fit un petit signe convenu. Ils attendirent que Drake sorte du bureau. Von Kleim laissa passer quelques instants puis se décida à entrer à son tour. La jeune femme était occupée à étudier une carte de la région. Des documents étaient empilés sur son bureau et elle paraissait quelque peu soucieuse.

Elle releva son visage vers lui et l'interrogea du regard, étonné de le voir ainsi entrer sans y avoir été invité.

-Pardonnez-moi, lieutenant, mais j'ai du travail, aussi soyez bref si vous avez une question.

-Disons que c'est une simple visite de courtoisie.

Elle plissa les yeux, se demandant comment lui faire comprendre, dans une autre langue, qu'il allait devoir sortir d'ici. Il s'en rendit compte et préféra prendre les devants.

-Je vois que vous étudiez la cartographie de la région, je m'y intéresse aussi... Etes-vous versée dans cette connaissance ?

Elle le dévisagea tout en laissant ses yeux plissés.

-Et en quoi devrais-je m'entretenir avec vous de tactiques militaires ?

-Disons qu'en tant qu'officier de l'Astra Militarum, j'ai quelques notions dans ce domaine, lui dit-il avec un petit sourire en coin.

Elle radoucit son ton mais resta malgré tout sur la réserve.

-Je n'étudie en rien la cartographie, lieutenant.

Elle poussa la carte vers lui.

-Puisque vous êtes un soldat. Eclairiez-moi sur un point, voulez-vous ? Nous avons constaté des mouvements de troupes ennemies sur les principales routes de cette partie du continent. Ici, ici et ici. Pourquoi, selon vous ?

Il observa la carte pendant quelques instants avant de répondre. Un peu plus tôt, avec Schaffer, Mkullock, Jézail et le répurgateur, ils étaient parvenus à se poser la même question.

-D'où partent ces troupes ?

-Des principales villes. Elle les lui désigna.

-Ces troupes convergent toutes vers l'astroport, lui répondit-il.

-Dans quel but ? L'astroport n'est plus fonctionnel.

-Je vous retourne la question... Quel objectif pourrait les retenir à l'astroport ?

-Ils y convoient des véhicules en masse.

-Pour y faire quoi ?

-C'est vous l'officier versé dans les connaissances de la guerre, lieutenant Von Kleim. A vous de m'éclairer.

-Mes hommes et moi, comptons justement nous y rendre demain pour une reconnaissance. J'avais dans l'idée de vous demander de m'accorder un guide qui connaîtrait bien la région.

Elle hocha la tête.

-Nous vous donnerons quelqu'un.

Il la remercia d'un signe de tête avant de lui révéler ce qu'il avait en tête depuis un petit moment.

-Je ne crois pas me tromper en pensant que vous faites partie de la haute noblesse ?

Elle tenta de dissimuler sa surprise, mais sans parvenir totalement à le convaincre. Cette jeune femme n'était pas une militaire et encore moins une agricultrice. Von Kleim le repéra tout de suite. Elle était cultivée et détenait cette assurance que seule possédait l'élite.

-Je ne vois pas ce que vous voulez dire.

-Ma famille fait partie de la noblesse militante de ce sous-secteur. Je sais reconnaître quelqu'un de notre rang lorsque je le croise. Lui répondit-il avec assurance.

-Si tel devait être le cas, Monsieur l'officier, je vous serais grée de garder cette conversation strictement pour vous. A présent, vous pouvez disposer.

Il la salua et sortit. Il vint retrouver ses hommes et en profitèrent pour étudier la carte affichée sur leur tablette de données. Leur principal objectif était de retrouver cet intouchable, dont avait parlé le frère Hécatos. L'ennemi le cherchait aussi et tout laissait à penser qu'il s'était réfugié dans Twisted Wood, une forêt de plus de cinq-cents kilomètres carrés et située à une trentaine de kilomètres de leur position. Le trouver pourrait prendre des jours, voire des semaines, sans compter toutes les mauvaises surprises qu'ils pouvaient y croiser.

La forêt était coupée du nord au sud par un fleuve, lui-même étroitement surveillé par des patrouilles. Des rivières venaient s'y jeter et sillonnaient la forêt en de nombreux points, tout comme deux routes et un village du nom de Rivergrad, petite bourgade de pêcheurs, située sur le fleuve, en plein cœur de la forêt. Si l'ennemi avait déployé des patrouilles comme Hécatos l'avait suggéré, il était assez logique qu'il y ait aussi établi un avant-poste dans Rivergrad, ce qui écartait fortement la possibilité d'y trouver l'intouchable. A l'ouest, se trouvaient le village de Red Field et Horth Fort, une ancienne garnison, jouxtant les terres d'Aberratia, là où se situaient les agrifermes. L'ennemi y était basé, là aussi et y avait établi des camps de prisonniers. A l'est se trouvait la Route forestière qui traversait Twisted Wood, depuis la capitale Hub City au sud, vers l'astroport au nord, dans les plaines des Propriétés septentrionales. Un axe principal que l'ennemi occupait avec certitude.

Ce fut l'œil exercé de Mkullock le tanith qui releva deux indices intéressants sur la carte. La forêt comptait deux reliefs de part et d'autre du fleuve. Des collines noyées sous la végétation mais qui pouvaient abriter d'anciennes mines, selon lui.

-Et comment en être sûr ? Lui répondit le lieutenant.

Le tanith lui pointa le village de Red Field, par lequel ils étaient passés.

-C'est un ancien village minier qui a dû être abandonné lors de la dernière grande guerre de 912, or nous n'avons pas croisé de mines.

Il désigna un fin tracé qui partait du village et remontait au nord vers l'astroport.

-C'est une ancienne route désormais abandonnée avec sans doute une ancienne voie ferrée. Le fait qu'elle longe ces collines pourrait être la preuve que des mines désaffectées s'y trouvaient bien. Si c'est bien le cas et si j'étais lui, c'est là que je me cacherais.

-Sous terre ?

-Absolument. Sous terre et dans une forêt, s'il est malin, l'ennemi pourrait mettre des mois à le trouver.

-Nous n'avons pas des mois, c'est ça le problème, lui répondit Von Kleim.

Le tanith se permit un petit sourire.

-Disons que c'est le genre d'environnement qui me parle justement. Je sais où chercher.

Le lieutenant consulta son chrono.

-Bien, préparez vos armes et vos affaires. J'ai demandé qu'on nous trouve des uniformes ennemis, on ne sait jamais. Nous partirons à l'aube, en espérant juste que l'ennemi ne soit pas parvenu aux mêmes conclusions que nous.

Système Archaea, sous-secteur Badab

Agrimonde d'Archaea IV

Village abandonné de Red Field, anciennes terres agricoles de la région d'Aberratia.

Troisième jour de la mission.

Le soir avant leur départ, les hommes du Commando Ultima avaient profité de leur expérience pour partager un peu de leurs connaissances avec les francs-tireurs de Yared. Le lieutenant Von Kleim avait réuni les principaux chefs de cette petite troupe pour leur enseigner quelques notions de stratégie militaire. Yared et Luna avaient été les plus impressionnés par ses conseils, à tel point que la jeune femme, si hautaine, jusque-là, en était venue à réviser son jugement à son sujet, voyant en Von Kleim un homme de valeur.

Ses hommes en profitèrent pour se mêler avec les combattants de fortune et pour leur apprendre aussi quelques techniques qu'ils maîtrisaient le mieux. Schaffer se chargea de leur montrer le maniement d'explosifs, Jézail leur enseigna quelques techniques de premiers soins, Jenkins leur appris le maniement de certaines armes tandis que le tanith leur montra quelques techniques d'infiltration. En fin de soirée, le répurateur Scipio Ekvictus, en accord avec le lieutenant, proposa de célébrer une messe en l'honneur de l'Empereur-Dieu. Son objectif était double, d'une il souhaitait redonner espoir en ces quelques combattants et de deux, il espérait que le moindre traître présent pourrait être démasqué lors de son homélie.

Le sermon dura une bonne heure et passionna l'assemblée à un tel point que les hommes de Von Kleim furent, eux aussi, captivé par le discours du répurateur, ne décelant finalement rien d'anormal parmi les fidèles.

Finalement, un peu avant l'aube, ils quittèrent Yared et ses francs-tireurs et, en compagnie d'Hécatos, se mirent en route en direction du nord-est. Ils durent leur laisser le sergent Mac Callum, toujours convalescent à cause de ses nombreuses fractures.

A la faveur de la nuit, ils progressèrent en silence à travers la campagne désormais laissée à l'abandon. Ils délaissèrent les routes et chemins pour couper à travers des champs en friche. Au bout de quelques heures, le jour était déjà levé lorsque le tanith s'arrêta près d'un bosquet derrière lequel il s'accroupit. A quelques centaines de mètres, commençait la vaste forêt de Twisted Wood, là où selon Hécatos devait se cacher l'intouchable qu'ils recherchaient.

Le lieutenant vint se poster juste à côté de l'éclaireur. Les autres étaient dispersés dans la végétation, couvrant les abords.

La chaleur commençait déjà à se sentir et quelques rares oiseaux croassaient dans le ciel de couleur gris sale. Ils avaient bien croisé quelques fermes et bâtiments agricoles, mais ne virent pas la moindre âme qui vive.

Le tanith passa les magnoculaires au lieutenant tout en lui indiquant ce qui avait attiré son attention. Von Kleim scruta les abords de la forêt.

-Une rivière ?

-Oui et un unique pont pour traverser, juste là-bas.

Le lieutenant répondit sans quitter les jumelles.

-Et vous avez repéré un comité d'accueil ?

-Justement non, lui rétorqua le tanith.

Von Kleim l'interrogea du regard en plissant les yeux.

-Je me dis qu'un pont, à cet endroit-là, sans surveillance, c'est un peu étrange, justement, répondit Mkullock.

Le lieutenant lui rendit ses magnoculaires.

-Il faut qu'on s'en assure.

Le reste de l'équipe se déploya à deux cents mètres du pont, couvrant l'avancée furtive du tanith qui progressait à couvert, tête baissée. Une fois engagé sur l'édifice, il repéra que l'endroit semblait tout aussi abandonné que la région. Aucune présence ennemie, aucun check-point. Il resta quelques minutes à observer à et écouter puis revint sur ses pas pour signaler au reste du groupe qu'ils

pouvaient avancer. L'unité s'engagea alors en colonne, avec quelques mètres d'écart entre eux. Parvenus à la deuxième moitié du pont, le tanith sentit sa jambe s'accrocher dans quelque chose, il se figea aussitôt, comprenant quelle erreur fatale il avait bien failli commettre.

Derrière lui, le lieutenant et Jenkins venaient tout juste de s'en apercevoir et lui signifièrent de ne plus bouger.

-Un pas de plus, le tanith et on est tous morts, lui murmura Jenkins par-dessus son épaule.

Le mince fil de fer tendu en travers du pont était là pour que quelqu'un d'imprudent ou de trop curieux viennent s'y prendre les pattes. Ce n'était pas le genre du tanith en temps normal, mais il savait qu'avec sa dernière blessure et les stimulants que la medic lui avait injecté, il n'était pas à cent pourcent. Von Kleim demanda à Schaffer d'intervenir et ordonna à Jenkins d'ouvrir l'œil pendant ce temps. L'expert en explosif se mit à inspecter le dispositif avec attention. Sans trop de difficulté, il le désactiva.

-J'ai neutralisé le piège. Mais tout le pont est miné.

-On peut désamorcer les charges ? Lui demanda le lieutenant.

-Ça va me prendre un peu de temps, elles sont sous le tablier du pont.

-Tâchez de nous en récupérer quelques-unes, ça pourra nous servir. Le reste de l'équipe va se mettre à couvert en attendant.

-Il va me falloir une corde et un baudrier pour descendre.

Von Kleim effectua un petit signe en direction de Jézail. Cette dernière retira son sac à dos pour en extraire l'équipement d'escalade qu'ils avaient emmené.

-Je vais assurer un pont d'accroche et l'aider sur la descente, lui dit-elle.

Von Kleim se contenta de hocher la tête puis fit signe aux autres de quitter le pont en direction de l'orée du bois.

Tandis que Schaffer, aidé de Jézail, s'occupait de retirer les charges explosives avec la plus grande précaution, le reste de l'escouade se mit à inspecter les abords du bois. Les bruits de la forêt se faisaient déjà entendre, mélange de vent dans les feuilles des arbres et caquètement de la faune endémique, tapie dans les ombres.

Le tanith repéra trois anciens petits bâtiments couverts par la végétation. A une époque, ils avaient dû servir de point de contrôle. A présent, les structures étaient décrépies et totalement abandonnés. Il repéra cependant que l'ennemi y avait laissé sa marque récemment. Des symboles peints avec du sang ou une matière s'en approchant, ainsi que de petites idoles, horribles et effrayantes, faites d'un mélange de matériaux de récupération et de restes humains.

Il en informa le reste de l'équipe qui chercha à ne pas s'en approcher, décelant l'aspect malveillant et corrompue de tels totems ou fétiches, fréquents chez l'ennemi.

Ils décidèrent de ne pas rester trop près de tels horreurs. Au bout d'une trentaine de minutes, Schaffer et Jézail vinrent les rejoindre avec un total de huit charges à fusion. Le répurgateur mais aussi Hécatos les avaient aussi rejoints. Le débat était porté sur les idoles. Il était question de les détruire mais sans pour autant que cela se repère de loin. Ils finirent par décider de les mitrailler à coup de radiant, éparpillant leurs restes calcinés aux quatre coins des bâtiments.

Une fois chose faite, ils se remirent en chemin.

Au bout d'une bonne heure de marche plutôt pénible, dans une forêt étouffante et sous une pluie drue, Mkullock, le tanith indiqua au reste de l'escouade de faire halte. Il sortit ses magnoculaires et inspecta devant lui.

Von Kleim vnt se glisser à ses côtés, dissimulé derrière le tronc d'un arbre brisé. Devant eux se trouvait une vaste clairière dont les arbres avaient tous été abattus, brisés ou brûlés sur quelques centaines de mètres.

-Qu'est-ce qu'il s'est passé, ici ? Murmura le lieutenant.

-Quelque chose de gros est tombé ici, il y a des mois.

-A quoi le voyez-vous ?

Un impact avec un cratère. Les arbres couchés, les traces de feu et ce qu'il reste d'une navette à deux cents mètres de là. La végétation a déjà recouvert une bonne partie de l'ensemble.

Il passa les jumelles à Von Kleim et lui indiqua ce qu'il avait vu.

-On dirait bien une navette... Ou ce qu'il en reste.

Il lui repassa ses jumelles et interrogea Hécatos du regard. Ce dernier lui signifia qu'il ne s'agissait pas de l'engin par lequel, lui et les autres astartes étaient arrivés.

-Tâche de me faire une reconnaissance d'un peu plus près, dit-il au tanith. Nous allons nous déployer sur le bord de la clairière. Je suis curieux de savoir qui a tenté de se poser ici.

Ils le laissèrent se couler dans la végétation et disparaître de leur champ de vue. Au bout d'un quart d'heure, il revint, sans faire le moindre bruit, retrouvant le lieutenant.

-Il s'agit d'un module d'atterrissage avec ce qui reste de huit Scions Tempestus. Malheureusement, ses occupants sont tous morts avant de pouvoir toucher le sol.

-Il reste des informations exploitables sur leur origine, leur mission ?

-Malheureusement tout a brûlé et ça remonte à plusieurs mois, entre quatre et six, je dirais.

-Du matériel ?

Le tanith sortit une arme et un casque de sous sa cape caméléoline. Un fuseur intact et un casque endommagé mais encore fonctionnel, ainsi qu'une sacoche contenant plusieurs grenades spéciales.

-Comment tout cela a-t-il survécu ?

-Un caisson étanche dans lequel je les ai retrouvés. C'est le seul à ne pas avoir été détruit par le crash. Le lieutenant inspecta l'arme. Un modèle dévastateur dont il fallait connaître certaines de ses fonctions. Il interrogea ses hommes du regard.

-Quelqu'un sait s'en servir ?

Jézail leva la main.

-J'en ai déjà utilisé quand je servais dans les paras élyséens. C'est un modèle Mezoa capable de faire fondre le blindage d'un tank à courte portée... sans parler de ce qui se trouve dedans.

-Félicitations, sergent Jézail Magdala. Vous héritez d'une arme antichar.

Il lui tendit le fuseur puis inspecta le casque. Le tanith vérifiait son état général.

-Le microvox ne fonctionne plus mais le respirateur et les photoverres à vision nocturne sont toujours opérationnels.

-Bien, gardez-le, Mkullock, ça pourrait bien vous servir. Et pour ces grenades, vous nous avez trouvé quel modèle ?

Le tanith ouvrit sa besace, aussitôt inspectée par Schaffer et Jenkins qui avaient tous deux un œil de connaisseurs. Il y avait une grenade EMP capable de détraquer des équipements électroniques, deux grenades à brouillage visuel, capable de perturber les auspex et autres moyens de détection et enfin, deux rarissimes grenades psyk-out, utilisées en général par les Ordos pour contrer tout psyker ou entité du Warp.

-Une très belle trouvaille, le félicita le lieutenant. Gardons-les, nous aurons bien l'occasion de nous en servir.

Il inspecta les alentours, trouvant un endroit idéal pour tendre une embuscade et eut alors une idée. En quittant Red Field, lui et le répurateur semblaient persuadés qu'ils allaient être suivis. Aussitôt, décida-t-il de mettre son plan à exécution. Il ordonna à ses hommes de se dissimuler et de surveiller leurs arrières. Si quelqu'un les avait suivis, c'est par là qu'il arriverait.

Une bonne heure passa ainsi sous la pluie battante avec une mauvaise visibilité et toujours personne en approche jusqu'au moment où le lieutenant cru percevoir du mouvement à une cinquantaine de mètres de sa position. Quelque chose approchait de manière furtive. Une silhouette dissimulée sous un long manteau, la tête cachée sous une capuche. La personne ne semblait pas l'avoir repéré et elle arrivait droit sur lui. De derrière l'arbre où il était caché, il effectua quelques signes à l'attention de ses hommes qui se tenaient prêts à intervenir. Il dégaina son pistolet radiant et lui tomba dessus, juste au moment où elle allait passer à son niveau.

-Halte !

La personne en fut si surprise, qu'elle en tomba à la renverse, laissant apercevoir sa nature. Son long manteau noir bordé de rouge s'ouvrit pour dévoiler une jeune fille en tenue de paysanne. Il s'agissait là d'une toute jeune gamine d'à peine quatorze ou quinze ans, aux longs cheveux roux qui encadraient un visage virginal. Ses yeux bleus s'écarquillèrent de stupeur mais se radoucirent dès lors qu'elle les reconnut.

-Quel est ton nom ? Que fais-tu ici ?

-Je m'appelle Klara... On s'est croisé hier. J'ai assisté au cours de votre medicae et au sermon du prêtre. Von Kleim avait croisé plusieurs gamins à la planque de Red Field mais ne leur avait pas plus que cela prêté attention. Il ne baissa pas son arme pour autant. Autour d'eux, ses hommes s'étaient approchés. D'un signe de tête, Hécatos confirma au lieutenant l'avoir reconnu.

-Je te repose la question. Que fais-tu ici ?

-Je vous ai suivi...

-Ça, je le vois bien. Et comment as-tu fais ?

-Hier vous aviez dit que vous iriez vers l'astroport, je l'ai entendu.

-Et tu connais le chemin, comme par hasard ?

-Je suis de la région, ici tout le monde connaît le chemin.

-Admettons... et pour quelle raison nous avoir suivi ?

-Vous êtes des soldats de l'Empereur-Dieu.

-Des soldats, et effet, raison pour laquelle tu n'as pas ta place avec nous.

-Vous allez me protéger, n'est-ce pas ? C'est ce que font les soldats, non ?

-Ecoute... Nous sommes en guerre et mes hommes et moi avons une mission à mener. Non seulement tu nous ralentirais, mais en plus tu t'exposerais à une mort certaine, ce qui nous mettrait aussi en danger. Il faut que tu retournes à Red Field. Yared et ses hommes te protégeront.

-Non. Ils ne le pourront pas, je le sais. Ce ne sont pas de vrais soldats et puis il y a encore eu deux morts après votre départ, je ne veux pas y retourner. Pitié, emmenez-moi avec vous !

Von Kleim allait répondre, au moment où ils perçurent une voix de femme qui semblait avoir suivi la jeune fille.

-Klara, criait-elle.

La jeune fille jeta des regards apeurés alentours.

-Pas elle... se mit-elle à murmurer.

Tous se mirent à couvert, derrière les arbres, armes pointées dans toutes les directions. Schaffer l'attrapa et lui plaqua une main sur la bouche.

-Pas un bruit, petite, lâcha-t-il dans un murmure.

La pluie venait juste de s'arrêter, comme tous les bruits de la forêt alors qu'un silence de mort venait de s'installer pour la première fois qu'ils venaient de pénétrer dans Twisted Wood. C'est alors qu'ils entendirent un long hululement lugubre, venu des profondeurs de la forêt derrière eux, à moins d'un kilomètre de là. La jeune fille leur lança un regard soudain paniqué, marmonnant quelque chose à propos de la forêt maudite et de ses esprits rodeurs.

Von Kleim interrogea Jézail du regard, voyant qu'elle scrutait les profondeurs insondables de la forêt.

-Quel genre d'animal est-ce là ? Lui dit-il à voix basse.

-Ce n'est ni animal... ni humain... se contenta-t-elle de lui répondre.

-Les idoles, lâcha Hécatos... c'est comme ça qu'ils ont su.

-Un lycanthroïde... Par le Trône de Terra, ils nous envoient un lycanthroïde, murmura Ekvictus qui se mit alors à réciter une litanie de bannissement en haut Gothique.

Les commandos se déployèrent parmi la végétation, parés à tendre une embuscade à la menace à venir, quelle qu'elle fut. Le répurgateur continuait de réciter ses litanies. Il se redressa dans la végétation et avança, faisant signe au lieutenant qu'il savait ce qu'il faisait. Les autres couvrirent les abords, parés à voir surgir l'ennemi de n'importe où.

Les minutes passèrent telles des heures alors qu'un silence de mort venait de s'installer sur la forêt en même temps qu'une brume inquiétante. Seules s'entendaient les litanies marmonnées, un peu plus loin, par le répurgateur.

Un cri s'éleva du côté de Jézail. Elle venait de tomber dans les hautes herbes, touchée par quelque chose de très rapide. Von Kleim venait d'apercevoir un mouvement en même temps que le répurgateur. A peine une forme furtive depuis la cime d'un arbre, à trente mètres de là. Il tira dans cette direction, aussitôt imité par l'ensemble de ses hommes. La chose bougeait vite et se déplaçait d'arbres en arbres avec l'agilité d'un prédateur. Le Space Marine venait de pointer sa mitrailleuse et ouvrit le feu en de longues rafales qui hachaient branches et frondaisons, réduisant en pulpe la

végétation luxuriante, dans un vacarme assourdissant. Autour de lui, les douilles étaient recrachées à une cadence infernale.

Les autres commandos l'imitèrent avec leurs fusils radiants et tirèrent en rafale, ajoutant des raies de laser rouge stroboscopiques dans la brume. Jenkins venait de charger son lance-grenades avec des projectiles antichars de 30mm.

-Vient là, salopard !

-Délivre-nous de l'émergence des démons, *A morte perpetua, Domine, delivra nos !*

Hurlant en haut Gothique et presque sans regarder, le répurgateur Ekvictus pointa son bras tenant son pistolet à plasma et tira, laissant l'Empereur faire le reste.

-Que Tu puisses ne leur apporter que la mort ! Que Tu n'en épargnes aucun !

Le tir incandescent frappa la bête en plein dans sa cuirasse, y laissant un trou gros comme le poing d'où le métal en fusion d'échappait en coulant telle de la cire fondue. La bête poussa un nouveau hurlement et projeta deux autres lames que se mirent à tournoyer dans les airs à une vitesse prodigieuse, tranchant branches et herbes et filant vers les gardes. L'une d'elle frappa Ekvictus de plein fouet, l'envoyant s'étaler un peu plus loin dans l'herbe. L'autre manqua de toucher Schaffer qui l'évita grâce à d'incroyables réflexes en plongeant au sol.

La chose en question venait de se rendre visible, forcée de se dévoiler à cause des tirs. Elle ne ressemblait à rien de connue, sorte de gros insecte élané, couvert de plaques de métal, à l'apparence à peine humanoïde. Ses bras étaient trop longs et garnis de lames courbes et tranchantes comme des rasoirs. Sa tête oblongue ne présentait aucun organe visible telle que des yeux ou même une bouche. A la place, elle était garnie de pointes en métal, faisant très certainement office d'organes sensoriels impies.

Les tirs de laser ricochèrent sur sa cuirasse infernale sans l'entamer, tout comme les grenades envoyées par Jenkins et Schaffer qui ne firent que ravager la végétation alentours. Le sergent Jézail Magdala venait de se redresser sur un genou en grimaçant, une lame toujours plantée dans la cuirasse de son armure. Le coup lui avait lacéré le flanc et elle sentait son propre sang couler tandis qu'elle serrait les dents. La bête était maintenant visible, elle pointa son fuseur, prenant son temps pour bien viser. Le monstre en question se replia sur lui-même, paré à bondir en avant tout en déployant ses lames multiples qui se verrouillèrent sur ses bras.

Jézail lâcha un tir de son fuseur et lui emporta une partie de son blindage dont le métal se vaporisa aussitôt dans une gerbe d'étincelles crépitantes. La bête hurla et se propulsa en avant, droit vers eux. Hécatos laissa tomber sa mitrailleuse au sol, dégaina sa lame et bondit à sa rencontre, hurlant à l'attention du lieutenant :

-Je vais le ralentir, concentrez toute votre puissance de feu sur lui !

Von Kleim fit signe aussitôt à ses hommes de se déployer en arc de cercle derrière le Space Marine. Ce dernier percuta le lycanthroïde alors que leurs lames s'entrechoquaient. Leur duel dura ainsi plusieurs secondes, le temps que les commandos encore debout se déploient, armes pointées.

Hécatos finit par poser un genou à terre tout en serrant les dents, une lame de plus d'un mètre de long avait traversé sa cuisse de part en part. A l'aide de son gladius, il sectionna en retour, l'avant-bras de la créature dans un crépitements d'étincelles rougeoyantes. Les tirs de laser se mirent à crépiter sur l'abomination à telle point que son blindage se mit à rougir sous les impacts. Le Space Marine se redressa, bien que blessé à plusieurs reprises mais ne semblait pas se soucier d'un tel détail. Il percuta la créature et lui flanqua un coup de pied qui la propulsa plusieurs mètres en arrière. Von Kleim et ses hommes attendaient ce moment et saturèrent la bête de leurs tirs avec une précision chirurgicale. Ce fut Jézail qui l'acheva d'un autre tir de fuseur, vaporisant ce qui restait de la cuirasse démoniaque qui explosa dans des flammes éthériques.

Une heure plus tard, installés non loin de la carcasse du module d'assaut, ils avaient traité les blessures du sergent Jézail Magdala et du répurgateur. Tous deux avaient été salement touchés mais avaient pu éviter le pire de justesse. Ekvictus avait été plus durement touché et accusait le coup. Le lycanthroïde, quel que fut ses origines démoniaques aurait pu être un adversaire les surclassant largement en combat rapproché. L'Astartes et leur puissance de feu en avaient eu finalement raison mais il était encore bien tôt pour s'en réjouir.

La jeune fille avait évidemment disparu pendant l'accrochage, tout comme l'autre femme qu'ils avaient entendu l'appeler. Ils ne retrouvèrent rien ni personne, en dehors de quelques traces de sang qui repartaient en direction de l'ouest, sans doute vers le pont par lequel ils étaient parvenus. Cela soulevait évidemment des questions qui restèrent malheureusement sans réponse mais le lieutenant préféra avancer. Ils reprirent donc la direction de l'est puis bifurquèrent vers le sud, à l'approche des collines sur lesquelles ils finirent par tomber. Toujours noyés sous l'épaisse végétation, ils calculèrent que la nuit n'allait pas tarder à tomber, d'ici une heure ou deux, tout au plus.

Ce fut le tanith qui repéra un bâtiment en lithobéton, couvert de mousses fongiques et de lierre constricteur. Il était adossé à flanc de colline avec les vestiges d'une ancienne voie ferrée rouillée et perdue dans les herbes hautes. L'équipe se déploya en silence et le lieutenant lui signifia d'aller l'inspecter avec Jenkins pendant qu'ils couvriraient les abords, soudain conscients d'approcher de leur but. Le tanith ne s'était pas trompé. La voie ferrée était bien là, à flanc de colline.

Tous deux se coulèrent, furtifs en direction du bâtiment, en couverture mutuelle. L'ancienne porte blindée n'était pas verrouillée, Mkullock la poussa d'une main, son fusil pointé de l'autre. Jenkins le suivait, fusil laser à hauteur d'épaule. Ils entrèrent dans le bâtiment plongé dans la pénombre pour y trouver un ancien atelier avec des outils, des machines et une quantité incroyable de pièces de rechange. Ils se déployèrent en silence, inspectant chaque endroit avec attention. Mkullock repéra deux fusils Armageddon posés sur un établi et s'arrêta pour les observer, voyant qu'ils avaient l'air plutôt ancien mais en bon de fonctionner. Ce fut Jenkins qui comprit que quelque chose clochait quand son regard se posa sur une tasse de récaf encore fumante sur un autre établi. Elle allait se retourner en criant, quand quelque chose de massif la percuta avec force, l'envoyant taper contre une machine-outil. Elle chercha à le frapper de la crosse de son arme mais, un peu sonnée, elle ajusta mal son coup et sentit l'arme lui échapper des mains alors qu'une brûlure lui mordait l'avant-bras, celui qui n'était pas augmentique. Elle serra les dents en sentant son propre sang, chaud et épais, couler sur sa manche déchirée. Elle vit l'éclat de la lame dentelée que le renégat tenait tandis qu'il la saisit à la gorge et lui frappa la tête à plusieurs reprises contre le montant en fonte de la fraiseuse.

Un rire guttural résonna sous son masque en forme de grotesque.

-Hereykh shet vorr trreiksh morr ! Lui cracha-t-il au visage.

Elle faillit perdre connaissance, voyant juste que Mkullock n'était pas en meilleure posture face à un autre de ces fils de grox qui venait de lui tomber dessus et l'avait désarmé à l'aide d'une masse lourde en acier. L'arme improvisée manquait de précision mais un coup bien placé pouvait lui défoncer le crâne. Sa main poisseuse de sang, Jenkins chercha à dégainer sa propre lame sans pour autant y parvenir.

Système Archaea, sous-secteur Badab
Agrimonde d'Archaea IV
Forêt de Twisted Wood
Quatrième jour de la mission.

Mkullock et Jenkins étaient en mauvaise posture. Bloqués dans un bâtiment technique avec deux gardes renégats, ils n'avaient aucune possibilité de prévenir le reste de leur unité.

Tous deux venaient de se faire désarmer par les soldats hérétiques et luttèrent désormais dans un âpre corps à corps. L'éclaireur parvint à éviter que la masse lourde que maniait son adversaire ne lui défonce le crâne. Au lieu de cela, elle fracassa un pan d'établi situé juste à côté, dans un vacarme de ferraille et de meubles qui s'effondrent. La masse était lourde et difficile à manier, aussi son adversaire était plus lent que lui. Mkullock, dont le fusil laser cabossé gisait un peu plus loin, avait dégainé son crève-cœur, un poignard impressionnant avec sa lame de trente centimètres en acier d'un noir mat. Il en profita pour entailler profondément le bras droit du renégat. Le sang se mit à gicler et le type poussa un cri qui lui fit lâcher son arme, ce que Mkullock espérait finalement. Pour la bonne forme, il lui asséna un autre coup de poignard, ce qui le mit à terre et s'apprêta à l'achever mais réalisa que Jenkins était en plus mauvaise posture que lui. Il laissa le type au sol et se précipita vers elle.

Yessica Jenkins était au sol, sur le dos et son adversaire était sur elle. Elle l'avait désarmé, mais il lui avait empoigné le bras avec lequel elle tenait son poignard et s'apprêtait à le lui enfoncer en plein visage, s'arque boutant et s'appuyant de tout son poids sur elle pour la tuer.

Mkullock arriva sur lui et le tira par derrière tout en lui plantant sa lame à deux reprises sous l'aisselle. Le type grogna tout en se débattant avec la rage du désespoir. Il lui glissa ensuite sa lame dans la gorge, afin de mettre fin à toute tentative de riposte. Le sang gicla et l'hérétique s'effondra au sol en gargouillant quelque chose dans sa langue impie.

Jenkins, à bout de souffle et le bras en sang, lui fit signe que ça irait. Le tanith la laissa puis se dirigea vers le premier qu'il avait laissé un peu plus loin dans l'atelier. Il pissait le sang, lui aussi et cherchait à se relever tout en dégainant un pistolet laser qu'il avait dans le dos. Mkullock lui saisit le bras pour détourner son arme puis lui enfonça sa lame dans la gorge. Il donna un quart de tour de poignet puis retira sa lame dans une longue giclée de sang épais et poisseux. Le type tituba et chercha à se retenir à un meuble avant de s'effondrer au sol.

L'éclaireur finit par ramasser son fusil radiant alors qu'il vit Jenkins se diriger, son laser levé vers la porte. Du bruit venait de l'extérieur, du monde approchait en courant. Dans l'embrasure de la porte, ils virent qu'il s'agissait de leur unité, mais ils n'étaient pas seuls, des choses les suivaient. Des créatures rapide et sinueuses, qui se coulaient depuis les arbres vers le sol avec une rapidité fulgurante tout en crachant des projectiles depuis des armes montées sur des harnais.

Elle ouvrit la porte et les laissa entrer en trombe. Le lieutenant Von Kleim leur ordonna aussitôt de se barricader et de verrouiller derrière eux. Ce qu'ils firent, une fois le dernier d'entre eux, à l'intérieur.

-Qu'est-ce que c'était ? Leur demanda-t-elle, voyant leurs visages inquiets.

Hécatos, le space marine, avait été touché par de nombreux impacts sur l'épaule droite et le bras. Son sang ne semblait pas avoir coulé plus que cela et il ne paraissait pas souffrir non plus, dû à sa génétique modifiée. Pourtant les impacts auraient tué plus d'un homme adulte. Tandis que le reste de l'équipe barricadait la porte, d'autres se postèrent aux meurtrières, observant les abords de la forêt redevenue soudain silencieuse. Von Kleim interrogea l'Astartes. Ce dernier venait d'arracher, d'une de ses plaies, une pointe barbelée enduite de monofilaments.

-Xenos... siffla-t-il entre ses dents.

-Eldars noirs ? Lui demanda Jenkins.

Il hochait la tête par la négative tout en crachant sur la plaie, laissant sa salive acide et chargée d'anticorps neutraliser les toxines qui tentaient de s'introduire dans son organisme.

-Négatif. Il s'agit de loxatls. Répondit-il avec sa voix grave. Il vit clairement que les gardes n'avaient jamais dû en voir ni en affronter de toute leur vie.

-Par Terra, une race maudite de reptiliens dotés d'un semblant d'intelligence. Ils louent parfois leur service à l'ennemi en tant que mercenaires et leur servent de pisteurs ou d'éclaireurs. Leur vue n'est pas très bonne mais ils captent les phéromones, l'odeur du sang et les vibrations.

Von Kleim observait les plaies laissées sur le Space Marine. Ce dernier avait fait écran lorsque les xenos avaient ouverts le feu sur eux. Les armes employées, des blasters à fléchettes maintenus par un harnais à interface, ne semblaient pas être de leur fabrication. Ils avaient compté quatre loxatls mais ils avaient à présent disparu et ne semblaient pas s'attaquer au bâtiment où ils venaient de se retrancher.

-Que comptent-ils faire à présent ? L'interrogea le lieutenant.

Schaffer et Jenkins surveillaient toujours les abords extérieurs, de leur côté, Mkullock et Ekvictus s'affairaient à trouver une autre voie d'accès dans le bâtiment.

L'Astartes s'était assis, laissant Jézail terminer de lui retirer les derniers éclats de métal barbelé qu'il avait dans la chair.

-Ils vont signaler notre présence et alerter le gros de leurs troupes pour nous tomber dessus, répondit Hécatos, de manière sereine.

-Ça nous laisse combien de temps ?

-Je dirais cinq minutes, mais d'expérience, tablerais plutôt sur trois.

Le lieutenant hocha la tête et alla trouver le tanith et le répurgateur. Tous deux venaient de dégager une autre porte, dans le fond du bâtiment et tentaient de la débarrasser d'anciennes caisses en bois qui en obstruaient le passage. Des barres d'acier avaient été soudées afin d'en bloquer l'accès. Mkullock avait dégoté un poste à soudure à acétylène dans l'atelier. Il entreprit alors de découper les barres qui bloquaient la porte.

C'est à ce moment que Von Kleim entendit Schaffer et Jenkins pousser un cri d'alerte. A l'extérieur, quelqu'un venait de lancer des fumigènes tout autour du bâtiment et une épaisse fumée commençait déjà à se répandre, s'insinuant lentement par les meurtrières.

Le lieutenant fit un signe à ses hommes, afin de s'activer à dégager la porte. Une fois chose faite, Mkullock s'empressa de l'ouvrir mais deux autres projectiles passèrent par l'ouverture. Ils eurent le temps d'en renvoyer un mais le second passa entre leurs jambes et roula dans la pièce, libérant lui aussi un épais gaz violacé. Le temps de trouver des moyens de se protéger du gaz, certains d'entre eux succombèrent déjà à ses effets.

Von Kleim resta là, tétanisé et ne comprenant pas comment ses mains et ses bras venaient de se changer en de longs tentacules luisants et verdâtres. De son côté, Jenkins venait de réaliser que des gardes hérétiques étaient dissimulés dans les ombres, elle ramassa un des fusils laser et se mit à ouvrir le feu en automatique vers un des murs, faisant voler des objets en tous sens. Hécatos lui tomba dessus avant qu'elle n'abatte quelqu'un et lui arracha son arme des mains, avant de lui coller une gifle qui la sonna net.

Du côté de la porte, le tanith venait de lancer plusieurs fumigènes vers l'extérieur, c'était le moment de dégager de là rapidement, pourtant le lieutenant semblait comme tétanisé et Ekvictus qui venait de se recroqueviller sous une table se mettait à leur hurler dessus en faisant de grand signe, comme pour leur signaler qu'il était là, mais très loin d'eux. Ceux qui n'avaient pas encore succombés aux effets délétères et toxiques du gaz voyaient bien que cela allait, tôt ou tard, les affecter. Il était temps de quitter les lieux au plus vite malgré les blessés et ceux sous hallucination. Hécatos et Schaffer se chargèrent de porter Jenkins et Ekvictus et tous sortirent en courant, traversant le nuage de fumigène et filèrent droit vers la colline qui se trouvait à quelques dizaines de mètres de là. La nuit était sur le point de tomber et des tirs se mirent à crépiter tout autour d'eux depuis la forêt mais aucun ne parvint véritablement à les toucher. Ils comprirent, cependant, que l'ennemi était en train de leur donner la chasse, aussi durèrent-ils forcer la cadence et s'enfoncer plus avant dans la végétation épaisse qui couvrait les hauteurs.

Von Kleim, Jenkins et Ekvictus avaient tous recouvré leurs esprits et après plus de quinze minutes de course effrénée, ils réalisèrent, perdus dans l'épaisse et sombre forêt qu'ils avaient perdu leur chemin. Ils s'arrêtèrent un instant, afin de reprendre leur souffle dans la nuit noire. Au loin, en contrebas, ils pouvaient entendre leurs poursuivants. Une quarantaine d'hommes, au minimum et sans doute plusieurs loxatls ou lycanthroïdes avec eux. Hécatos pivota soudain et pointa sa mitrailleuse vers un

bosquet. Il avait repéré, grâce à sa vision modifiée, ce que les autres ne pouvaient déceler. Un homme émergea des ombres, ses mains bien visibles. Il était bâti tel un colosse, du moins selon les standards d'humains non modifiés et vêtu d'une tenue de ces sauvages de mondes primitifs. Il était aussi recouvert de boue, de la tête aux pieds. Une étrange aura semblait se dégager de lui, il semblait fascinant mais en même temps anachronique et décalé et surtout dérangeant.

Hécatos baissa aussitôt son arme, réalisant qu'ils venaient de trouver l'intouchable qu'il cherchait depuis des mois.

-Les sbires de Blodmorgor sont à vos trousses ? Leur demanda-t-il avec un étrange accent.

-En effet, lui répondit le lieutenant Von Kleim.

L'intouchable les observa avant de reporter son attention vers l'Astartes.

-Je pense que vous êtes là pour me rencontrer... Suivez-moi, ils ne vont pas tarder à flairer votre trace et surtout l'odeur de votre sang. La boue protège de leur odorat.

Le lieutenant l'interrogea du regard.

-Les loxatls, lui répondit Hécatos. Il faut bouger et faire comme lui.

Il les invita à entrer dans un tunnel, ce qu'ils firent et les suivit en dernier, non sans avoir condamné l'entrée juste après en laissant un rocher en sceller le passage.

Plongés dans l'obscurité d'un tunnel creusé à même la roche, les hommes de Von Kleim suivaient en silence le colosse intouchable vers les profondeurs d'une ancienne mine abandonnée. Il portait une torche et en avait confié deux autres aux commandos.

Après une bonne centaine de mètres à progresser dans les profondeurs de la colline, ils débouchèrent dans une vaste salle dans laquelle avait été aménagé un peu de mobilier et des réserves. L'endroit était éclairé par quelques flambeaux et creusé à même la pierre, ce qui projetait des ombres alentours. Les voix résonnaient comme dans une grotte, aussi préférèrent-ils parler à voix basse. Il leur fit signe de s'installer sur quelques paillasses improvisées ou caisses en bois, notamment pour les blessés. Tous prirent un siège et posèrent leurs affaires. Ils étaient exténués après le combat précédant et la course folle pour gravir la colline. Tous avaient cependant en tête que l'ennemi était là, quelque part à l'extérieur à les chercher.

Jézail s'occupa notamment des derniers blessés dont Ekvictus et Jenkins.

Von Kleim effectua un signe discret à l'attention de Mkullock et Schaffer afin de garder un œil ouvert sur les tunnels alentours. L'ennemi était à quelques mètres au-dessus d'eux et finirait bien par trouver une des entrées. Ils n'allaient pas pouvoir trainer bien longtemps dans les parages.

-Je vous attendais, leur annonça le colosse intouchable.

-Merci, lui répondit le lieutenant. Nous vous cherchions aussi. Je suis le lieutenant Von Kleim des troupes de choc des Ordos Maelstrom. Du moins, c'est notre compagnon ici présent qui vous cherchait, le frère Hécatos.

Il se tourna vers l'Astartes qui se contenta de hocher la tête.

-Vous êtes... ? Poursuivit-il.

-Crôm Brise-démon de l'ordre de Mithra.

Ni le lieutenant, ni le Space Marine, ni ses hommes ne connaissaient cette organisation, mais le répurateur, depuis un coin de la pièce, hocha la tête avec un air de satisfaction.

-Il s'agit d'un ordre similaire à ceux des Prêtres Noirs. Des bannis, des chasseurs de démons. J'en ai entendu parler.

L'intouchable s'assit à son tour sur une des caisses. La mâchoire carrée, le regard perçant, torse nu et le corps maculé de boue, il était plutôt impressionnant avec sa musculature saillante qui lui donnait des airs de barbares de légende.

Il désigna le plafond, d'une main.

-Vous êtes venus ici de quelle façon ? Avec un navire dans le ciel ?

Ses bracelets, le cercle de fer qu'il portait sur son front, sa tenue, sa façon de s'exprimer et même l'impressionnante épée qu'il portait dans le dos le désignaient comme tout droit sorti d'un monde sauvage.

Le lieutenant s'en aperçut et acquiesça.

-Oui, des... des vaisseaux sont en orbites et attendent un signal de notre part. Mais pour cela, il nous faut trouver le moyen de rompre le sortilège de Blodmorgor.

-Nous comptons justement sur vos connaissances de l'ennemi, compléta l'Astartes de sa voix grave.

-J'ai été envoyé ici pour une mission particulière, leur dit-il, tout en détachant le baudrier qui retenait son épée longue. Il la prit et la posa devant lui, pointe vers le sol. La lame, d'un métal sombre, dentelée de fines barbelures et parcourue d'un million de runes entremêlées, lui donnait cette apparence d'avoir été forgée dans les enfers d'un antique dieu maléfique.

-Votre mission est de tuer Blodmorgor ? Proposa Von Kleim.

-En réalité, j'en ai déjà eu l'occasion lorsque je l'ai affronté.

Tous, dans la salle, en restèrent totalement stupéfait. Cette idée était totalement impensable pour chacun d'eux. Même si l'Astartes y pensait sérieusement, il savait la tâche totalement suicidaire. La cible était un possédé entouré par une véritable armée.

-Vous avez déjà affronté Blodmorgor ?

-Et bien faillit le battre d'ailleurs. Il a eu la faiblesse de croire qu'il allait me tuer et s'est confié sur ses intentions. C'est là que je l'ai battu.

Il désigna l'épée qu'il tenait en main.

-Battu et humilié devant ses hommes. Cette lame huit fois maudite porte le nom de Nazgorblod. Elle fut forgée il y a soixante-quatre siècles par les prêtres thanaturges du monde-démon de Magog.

Il laissa passer quelques secondes tandis qu'ils prirent tous un regard horrifié. Certains se signèrent du signe de l'Aquila, d'autres murmurèrent une malédiction.

D'un geste de la main, il fit un signe devant lui, comme arrachant quelque chose.

-Je l'ai battu et je la lui ai volée.

L'Astartes poussa un grondement. Le répurgateur porta la main sur la crosse de son pistolet à plasma.

-Cette lame renferme une entité du Warp ?

Crôm leur dévoila un large sourire carnassier accompagné d'un geste désinvolte.

-Je l'ignore. Tant qu'elle reste à proximité de moi, Nazgorblod est neutralisée et surtout... Elle n'est plus entre les mains de Blodmorgor.

-L'aura d'intouchable, murmura le lieutenant. Ce qui nous amène à une autre question... que cherche-t-il à accomplir ?

-Je sais, par mon ordre, que Blodmorgor est un des quatre Fléaux de Phargos Hex. Quatre démons incarnés suivant chacun une des quatre Puissances. Depuis l'ouverture de la Cicatrix Maledictum, ils ont été réincarnés et rendus plus fort dans un but que je méconnais. Ce qui est sûr, c'est que les objectifs de deux d'entre eux divergèrent de ceux des deux autres.

-A savoir ?

-Le nom maudit d'Izumat vous parle-t-il ?

Hécatos et Von Kleim hochèrent la tête. L'Inquisitrice d'Angelis leur avait évidemment parlé de ce Prince démon emprisonné au cœur d'un des mondes du système Archaea. Ce dernier, œuvrait, depuis sa geôle psychique pour préparer sa libération par le biais de cultes dévoués à sa cause. Des cataclysmes ravageaient les mondes alentours depuis des mois, voire depuis que la Grande Faille avait déchiré la galaxie.

-Blodmorgor envisage de libérer ce démon ?

Crôm faillit sourire à cette remarque.

-C'est plutôt le contraire. Lui et un des autres Fléaux envisagent justement d'empêcher son retour. Les deux autres œuvrent, à l'inverse, pour préparer l'arrivée du démon.

-Ils se livrent une guerre intestine ?

-Ce n'est pas rare, au sein des armées du Chaos, mais oui.

-Et nous sommes en plein milieu, Trône... mais du coup, pour bien comprendre, à quoi sert ce sortilège ? Cette aura qu'il maintient tout autour de la planète... J'imagine qu'en tuant Blodmorgor, nous pourrions y mettre fin ?

Crôm hocha lentement la tête avec un rictus mauvais.

-Nan. C'est aussi ce que je pensais au départ. Mais ce n'est pas Le cas. J'ignore ce qui maintient cette sorcellerie, mais je dispose peut-être d'une solution.

-Dites-nous...

-Je dispose d'un prisonnier. Un des Maelstrom Dogs. Un etogaur. Il sait des choses.

-C'est un grade de colonel, je crois, lâcha Von Kleim. Est-il vraiment proche de Blodmorgor ?

-C'était un de ses principaux officiers.

-Rien ne nous garantit qu'il parlera.

-Il est disposé à parler. Il a trahi Blodmorgor dès qu'il a su que ce dernier projetait de le sacrifier, lui et ses hommes.

-Intéressant... Et il serait en possessions d'informations pouvant nous être utiles ? Telles que ce sortilège ?

-C'est le cas. Il aurait aussi épargné la vie d'une astropathe qu'il a caché quelque part et serait disposé à nous la remettre sous certaines conditions.

-Et où est-il en ce moment ?

-Pas loin d'ici. Vous souhaitez lui parler ?

Von Kleim échangea un regard avec Hécatos et le sergent Jézail Magdala. Il vit clairement dans leur regard, qu'ils tenaient peut-être là un moyen de débloquent la situation. Il fit comprendre à voix basse à Jézail qu'elle allait devoir s'assurer que le répurgateur ne puisse pas intervenir. Elle acquiesça et s'empressa de retourner voir Ekvictus, toujours allongé sur une des paillasses. Nul doute qu'un léger somnifère anesthésiant suffirait à le plonger dans une certaine torpeur le temps de dialoguer avec l'officier renégat.

Crôm les conduisit alors dans un des couloirs adjacents vers une porte blindée qu'il ouvrit. La pièce, creusée à même la roche n'était éclairée que par une faible chandelle. Von Kleim et Hécatos entrèrent et virent un homme assis sur une caisse. Crôm entra à son tour et éclaira la salle à l'aide d'une des torches. Solidement bâti, le crâne rasé et couvert de tatouages impies, le renégat portait un petit bouc. Il était vêtu d'un élégant uniforme d'officier de marine rouge et noir aux épaulettes dorées. Sans doute un uniforme volé par le passé. Les runes des Puissances ornaient sa tenue à la place des insignes impériales. Sa jambe gauche était un solide augmentique en bronze et acier, fait pour la guerre. Il affichait un regard déterminé où brillait une certaine intelligence et une véritable aura charismatique. Il semblait jeune, donnant l'impression de ne pas avoir plus de trente-cinq années standards, pourtant son regard violet semblait en afficher bien d'avantage.

Ils furent plutôt stupéfaits de ne pas être tombé nez-à-nez avec une brute sanguinaire, dépenaillée et le regard fou, totalement abruti par des décennies de carnages aux noms de dieux qui n'inspiraient que folie et corruption.

L'etogaur se leva et les dévisagea. Il s'attarda sur l'Astartes, tout en plissant les yeux, reconnaissant clairement les interfaces de connexion qu'il portait sur ses bras. Il posa alors son regard sur les grades que portait Von Kleim sur son col.

-Vous êtes officier ? C'est bien cela ?

-En effet. Lieutenant Otto Von Kleim. Et vous êtes ? Lui répondit Von Kleim.

-Neosan Ormantek, etogaur.... J'étais *hereisht* de Blodmorgor. Un de ses frères-clones. Un élu aux yeux des Huit. Mais plus maintenant.

Il s'exprimait dans un parfait bas Gothique, sans le moindre accent, même s'il formulait les mots de sa langue impie avec cette prononciation gutturale particulière.

-Vous seriez disposé à nous aider ? A nous faire des révélations sur Blodmorgor et ses projets ? A nous dévoiler comment arrêter le sortilège qui paralyse cette planète ?

L'etogaur hocha lentement la tête.

-*Kha*. Je peux tout cela, mais je demande des garanties en échange.

-Impossible, gronda Hécatos.

Von Kleim lui signifia qu'il se chargeait de cette partie.

-Disons qu'en fonction de votre aide, je pourrais intercéder auprès de ma hiérarchie. Vos connaissances pourraient être précieuses pour nos services de renseignements... Ce monde, par exemple... Pourquoi vos troupes ont-elles décidées de l'isoler ? Que prépare Blodmorgor ? Un rituel ? La construction d'une arme colossale ?

Ormantek hocha la tête par la négative.

-*Nhet*. Rien de tout cela. Il a bien fait construire des machines, mais pas des armes. Des *Khelesh Szrekesh*, excavatrices gigantesques. Il cherche quelque chose. Il a besoin de temps et ne veut pas que votre armée perturbe ses recherches. Voilà pourquoi il a isolé ce monde. Personne ne peut voir ce qu'il fait depuis l'orbite. Ni votre Imperium, ni ses rivaux.

-Et il cherche quoi ? Gronda Hécatos.

-Une tombe.

Von Kleim s'étonna de la réponse. Une simple tombe ?

-Il cherche une tombe aussi ancienne que celle d'Izumat. Dans une autre guerre, les *aldari* pernicieux, combattirent nos Dieux mais ne purent les vaincre, car faible est leur nature. Mais ils purent user de leurs sortilèges maudits pour piéger quatre Princes qui se trouvaient à la tête de nos armées. Les xenos n'avaient pas réussi à piéger un seul prince, mais quatre. Un sur chaque monde de ce secteur, un pour chacune des Puissances. Ici sur Archaea se trouve la tombe de Kharn Ozgul, Prince du Dieu du sang et fléau d'Izumat, lui-même sur une lune de ce système. Deux autres Princes sont, eux aussi, enfouis dans deux autres mondes de ce secteur, mais j'ignore le lieu et leur nom. Juste que les autres Fléaux les cherchent tout autant que Blodmorgor.

Von Kleim resta abasourdi par de telles révélations. Il échangea un regard avec Crôm et Hécatos. Les Ordos allaient devoir en être informés et au plus vite. L'éveil d'Izumat mettait déjà en péril tout ce sous-secteur, il n'osait même pas envisager quels cataclysmes pouvaient générer ces quatre horreurs une fois réunies. Il reporta son attention sur l'etogaur, se demandant bien pourquoi un tel serviteur des Sombres Puissances cherchait ainsi à trahir les siens.

-Pourquoi trahir votre frère, dans ce cas ? Pour servir Izumat ?

Ormantek effectua un rictus de dégoût et cracha au sol.

-*Eretsh ghei shet* ! Sur mon âme, je préfère encore mourir de vos mains que suivre cette saloperie de sorcier. Je n'envisage pas de suivre un seul d'entre eux. Le seul que je comptais servir était Blodmorgor mais pour cela, j'ai vu que je devais être sacrifié et personnellement, j'envisage de vivre.

-Quitte à le trahir et à renier votre foi bâtie sur des mensonges ?

Neosan Ormantek se permit un petit rire sarcastique.

-Côté foi bâtie sur des mensonges, nous pourrions débattre longuement, lieutenant Otto Von Kleim, mais je doute que les conclusions de ce débat ne vous plaisent.

-Embrasser la foi impériale pourrait sauver le salut de votre âme.

L'etogaur prit un regard où ne brûlait nulle malice, juste une froide détermination.

-Par les Huit, nulle foi ne sauvera l'âme de qui que ce soit dans cette galaxie. Ce que je fais, je le fais pour sauver ma vie et rien d'autre. Je suis *pheguth* aux yeux de mes pairs, un traître, un parjure et vais devoir vivre et mourir avec cette idée. Ni vous, ni votre Empereur ne pourra rien pour mon âme.

-Peut-être vous trompez-vous. Vous ignorez ce que peuvent accomplir les pouvoirs de la foi.

-Tout comme vous ignorez ce que peuvent accomplir les pouvoirs des Huit. Devons-nous continuer à débattre de sujets théologiques stériles ou êtes-vous disposés à trouver un terrain d'entente ?

Il désigna d'un geste, les parois de sa cellule.

-Les Maelstrom Dogs ne tarderont pas à découvrir cet endroit. La survie de mon âme risque alors d'en être grandement affectée.

-Dans ce cas, parlez-nous du sortilège qui perturbe cette planète. Comment l'arrêter ?

-Il ne s'agit pas d'un sortilège. Blodmorgor ne s'abaisse pas à pratiquer la magie. Il s'agit d'un processus ésotérique. Une machinerie complexe et ancienne. Une *Ghakrsh Eershdoï*...Un...comment dire.... Une sorte de cogitateur infernal.

-Et cela peut se détruire ?

-Oui. C'est pour cela qu'elle est sous haute surveillance. Ce sera ce point qu'il va vous falloir gérer.

-Et où se trouve cette... machine ?

-Avez-vous une carte de la région ?

Sans hésiter, Von Kleim sortit sa tablette de données, l'activa et afficha la carte tactique de cette partie du continent. Il la lui tendit. Ormantek s'en saisit, sélectionna une région et agrandit la zone sur l'écran tactile.

-Ici, à proximité des bâtiments de l'astroport. Il y a un grand complexe technique. Le cogitateur est installé au cœur du relai vox qui sert à relayer ses ondes partout sur la surface.

Il redonna la tablette au lieutenant qui observa la zone indiquée.

-Ce n'est qu'à une vingtaine de kilomètres de notre position, tout au plus. Une fois détruite, combien de temps leur faudra-t-il pour la remplacer ?

-Deux ou trois jours, mais sans doute un peu moins.

-Dans ce cas, il ne va pas falloir trainer. Nous pouvons y être en quelques heures ou en trente minutes si nous avons un véhicule. Il faudra aussi nous remettre l'astropathe.

-Entendu.

Il interrogea Hécatos et Crôm qui hochèrent la tête. Ils avaient de nouveaux objectifs. Le premier serait de détruire cette machine mais aussi de libérer l'astropathe. Ensuite, il ne leur resterait plus qu'à contacter la flotte, en orbite. Une fois les Ordos informés, leur Inquisitrice pourrait prendre le relai.

Depuis le début de la conversation, Hécatos observait avec attention le langage corporel de l'hérétique. Il avait beau être un serviteur de la Ruine, il n'en demeurait pas moins un humain dont la physiologie répondait à certains schémas biologiques classiques, tels que son rythme cardiaque ou la sécrétion de certaines glandes sudoripares. Son langage corporel confirmait ce qu'il affirmait.

Le Space Marine hocha la tête.

Crôm revint de la pièce d'à côté et tendit ses armes à Ormantek. Un baudrier contenant un pistolet bolter, une épée tronçonneuse et deux dagues monomoléculaires. L'étogaur enfila son baudrier en lui faisant un petit signe de tête.

C'est là qu'ils perçurent un cri venant d'un couloir plus loin dans une galerie. Ils reconnurent la voix de Mkullock. Hécatos pivota aussitôt en direction du couloir.

-L'ennemi est ici.

-Suivez-moi. En silence, lâcha Crôm. Il y a une sortie dérobée.

Dans le couloir, Von Kleim fit signe à Jézail, leur indiquant les paillasses dans la salle d'à-côté.

-Sergent, récupérez Jenkins et le répurgateur. Le tanith et Schaffer sont quelque part, il va falloir qu'ils nous suivent et vite.

A quarante mètres, dans une galerie, au nord de leur position, Mkullock était tombé sur un tas de terre fraîchement retournée, cela les avait intrigués, Schaffer et lui. Pourtant il ne vit pas de trou creusé dans le sol ni sur les parois. Ce n'est que lorsqu'il sentit une écœurante odeur de lait tourné et de menthe qu'il reconnut ce qui les avait attaqués dans la forêt.

Des loxatls.

Le trou se situait juste au-dessus de sa tête, dans l'ombre. Les loxatls n'étaient pas seulement des xenos reptiliens à l'odorat développé, c'étaient aussi des créatures capables de creuser des tunnels et il venait de le réaliser. L'un deux, était tapis au plafond et le second se tenait dans un des couloirs adjacents. Il émit un son subsonique inaudible pour une oreille humaine au même moment que leurs canons à fléchettes crachèrent une volée de micro-projectiles barbelés. Le tanith eut le temps de plonger au sol, dans un autre couloir tout en poussant un cri d'alerte, mais Schaffer fit moins rapide et se prit une rafale qui le projeta contre la paroi, son armure pare-balle déchiquetée au niveau de l'abdomen. Il sentit son propre sang chaud et collant couler de plusieurs plaies.

-Et merde, se mit-il à jurer tout en cherchant à garder son équilibre.

Dans un autre couloir, Crôm ouvrait la marche, en courant, une torche à la main. Derrière lui, le suivaient Von Kleim, Ekvictus, Jenkins, Jézail puis Ormantek et Hécatos. Ils filaient en direction du nord, dans un dédale labyrinthique que seul connaissait l'intouchable. Dans leur course effrénée, Von Kleim trébucha sur un paquet de gravats et chuta au sol en jurant. Crôm l'avait distancé de toute façon. Il allait se relever au moment où quelque chose de compact et métallique tomba du plafond juste derrière. La forme de métal se déplia en cliquetant, juste devant Ekvictus et Jenkins soudain saisis d'effroi, réalisant qu'un autre lycanthroïde se tenait juste devant eux. Ses bras garnis de lames acérées dégageaient une aura noire comme de la fumée. La première frappa le répurgateur au cou alors que la seconde déchira la cuisse de Jenkins. Elle chuta aussitôt en arrière, sentant son propre sang couler tandis qu'une douleur fulgurante la saisit. Ekvictus, toujours debout, une main plaquée sur sa gorge

tranchée venait de dégainer son pistolet à plasma de l'autre, bien déterminé à ne pas périr sans avoir combattu.

Derrière eux, l'etogaur venait de brandir ses armes, tout comme Jézail qui pointa son fuseur mais se ravisa. Dans un tel couloir, son arme ferait frir tous ses compagnons. Hécatos qui fermait la marche, les écarta d'une main, bien décidé à se charger de l'abomination. A l'autre bout du couloir, Crôm venait d'avoir la même idée.

Le Space Marine avait dégainé son gladius et se rua sur le lycanthroïde qui esquiva ses coups sans peine, mais la charge de l'Astartes le plaqua contre la paroi.

-Tirez-lui dessus ! se mit-il à hurler à l'attention des commandos.

Von Kleim, toujours à terre, tenta de frapper d'un coup de son épée énergétique, mais la lame ricocha sur la cuirasse maudite de la créature et il resta coincé au sol.

Ekvictus, dont le sang gicla de sa plaie au cou tenta, lui aussi, un tir de son pistolet à plasma. Titubant, il rata sa cible de peu et ne fit qu'illuminer le couloir d'un flash d'un blanc aveuglant. L'impact frappa la paroi juste derrière dans une gerbe d'étincelles d'un bleu électrique qui dégagea une odeur de pierre brûlée et d'ozone. En sang, le repurgateur se laissa alors glisser le long du mur en perdant connaissance. Jenkins en profita pour se reculer du combat en boitant et, serrant les dents, à cause la douleur, fit basculer son lance-grenades, l'alimentant avec des munitions antichars. Jézail se saisit alors du fuseur et, profitant que le Space Marine maintenait encore le lycanthroïde, vint le rejoindre, plaqua la bouche du canon de l'arme contre sa cuirasse et tira. A bout portant, la réaction sub-moléculaire vaporisa le mélange de pyrum/pétroléum volatile en un jet de plasma hautement concentré. Le tir traversa la créature avec son sifflement aigu caractéristique et un dégagement de chaleur insupportable.

Tous reculèrent, y compris Jézail, mais pas le Space Marine dont la peau était génétiquement modifiée pour encaisser des températures extrêmes. Son épiderme roussi et cloqua par endroit cependant, ce qui n'eut aucunement l'impression de le gêner. Une bonne partie du torse du lycanthroïde fut instantanément vaporisée avec une épouvantable odeur âcre de métal porté à fusion. Le tir percuta la paroi juste derrière lui avec un bang sonore, ce qui fit fondre la pierre qui coula du mur telle de la lave d'un jaune orangé. La température et la fumée venaient soudain de rendre l'air irrespirable dans le conduit souterrain.

Sifflant une malédiction dans une langue non identifiable, le démon était pourtant toujours debout et paraissait insensible à ce qui venait de lui arriver. Il cherchait de nouveau à embrocher l'Astartes malgré la blessure qui avait bien failli le couper le deux.

Crôm venait de dégainer l'imposante Nazgorblod et cria à l'attention du Space Marine de ne pas rester devant. La tenant à deux mains, il frappa de toute ses forces en proférant une litanie de bannissement. La lame maudite, en même temps que l'aura de l'intouchable frappèrent l'entité avec une force effroyable, le sectionnant en deux, du sommet de son crâne, jusqu'au bassin dans un fracas de ferraille broyée. Une vapeur malsaine s'échappa de la carcasse fumante en sifflant avant de disparaître complètement dans un hululement. Au sol, il ne restait plus qu'un amas de métal tordu qui terminait de se consumer en rougeoyant.

Crôm, sous sa couche de boue qui maculait toujours sa peau, leur lança un regard foudroyant. Dans la pénombre, avec le rougeoiement des flammèches, on ne percevait clairement que le blanc de ses yeux.

-Suivez-moi si vous voulez vivre !

Jézail se pencha sur le repurgateur et tenta de le stabiliser. Elle posa une compresse sur son cou, mais déjà ses mains étaient poisseuses de sang.

Des tirs et des détonations ébranlèrent les murs. Schaffer et le tanith donnaient l'impression d'être, eux aussi, dans une sacrée merde.

-Il a perdu beaucoup de sang, je vais devoir le...

-On n'a pas le temps sergent, lâcha le lieutenant. L'ennemi est déjà dans la mine. Faites au mieux pour bloquer son hémorragie, on l'emmène avec nous.

De leur côté, Mkullock et Schaffer venaient de débloquent leur propre situation en saturant les tunnels devant eux avec des grenades à fragmentation et incendiaires afin de bloquer la progression de l'ennemi. Cela les força cependant à rebrousser chemin.

-Au moins cela va bloquer ces enfoirés pendant quelques dizaines de secondes, lâcha Schaffer, satisfait de ses effets pyroclastiques. Devant lui, le tanith cherchait à se repérer dans les couloirs obscurs. Au bout de quelques instants, il finit par retrouver le reste de leur unité. Ces derniers s'étaient remis en marche mais certains semblaient mal en point. Ils avaient subi un accrochage plutôt sévère.

-Quelle direction ? Questionna le lieutenant à l'attention de Crôm.

L'intouchable leur désigna le tunnel d'où venaient l'éclaireur et son équipier.

-Il y a une sortie par là.

-Alors il va falloir trouver une autre idée, lâcha Schaffer. Ces salopards de fils de grox de loxatls nous y attendent et on a dû y mettre le feu. Ça devrait les occuper un petit moment, mais ils finiront par passer.

-Les renégats sont partout autour de nous. Ils sont en surface et investissent déjà les tunnels. Une autre issue ? Demanda Von Kleim à l'intouchable.

Ce dernier écarquilla ses yeux, tout en faisant jouer les muscles de sa large mâchoire. La sueur perlait sur son visage maculé.

-Il y a un autre passage mais ça va pas vous plaire.

Le tunnel courait en pente douce sur trois kilomètres. En réalité c'était plus un boyau qu'un tunnel. Il faisait entre un mètre cinquante et deux mètres de diamètre, mais le problème n'était pas là. C'était le lit d'une rivière souterraine qui le remplissait jusqu'aux trois-quarts de sa hauteur. Et cette eau filait à toute vitesse vers la vallée, en contrebas, plus à l'ouest, en direction du fleuve. Sans visibilité, sans matériel, ils prirent la décision de se jeter dans le lit de la rivière souterraine avec juste quelques planches de bois qui leur serviraient de flotteur. Dans de telles conditions, une telle décision pouvait s'avérer être suicidaire, mais aculés par les ennemis, ils ne réfléchirent pas longtemps avant de sauter dans l'eau glacée. La descente fut non seulement interminable, mais elle fut aussi terriblement accidentelle. A plusieurs reprises, certains burent la tasse, d'autres heurtèrent la paroi, perdirent connaissance. Ce n'est qu'en voyant une lueur, au bout du tunnel, qu'ils reprirent espoir.

Espoir qui les abandonna aussitôt lorsqu'ils réalisèrent, en débouchant à l'air libre, que le fleuve était quelques dix mètres plus bas et qu'ils étaient emportés par une cascade. Leur chute ne se fit pas sans heurts, là aussi et la moitié d'entre eux ne refirent pas surface d'eux-mêmes. Hécatos finit par en repêcher une partie et les déposa sur la berge opposée. Finalement, avec l'aide d'Ormantek, ils parvinrent à remonter tout le monde, tant bien que mal. Tout le monde, sauf Ekvictus.

-Merde, lâcha Schaffer, on ne peut pas le laisser, faut qu'on le retrouve.

Les plus valides d'entre eux, se répartirent et commencèrent à fouiller le fleuve et ses abords.

Mais au bout d'une quinzaine de minutes, Hécatos n'était parvenu à repêcher que le chapeau du répurgateur.

Ils restèrent ainsi, sur la berge, à reprendre leur souffle et à tenter de soigner leurs plaies. Tous avaient des coupures, des ecchymoses, leurs uniformes déchirés. Jézail avait perdu son fusil radiant dans le fleuve et la perte du répurgateur fut un coup cruel à leur moral. Elle s'attela cependant à soigner les blessés les plus touchés. Tous purent prendre ainsi quelques dizaines de minutes de repos, une bonne heure avant l'aube. Sur le bord du fleuve, débarrassé de sa couche de boue, le colosse intouchable était agenouillé devant les eaux noirs et il priait. Il pria longuement pour l'âme disparu du répurgateur. Le tanith était parvenu à les localiser sur la carte et estimait qu'ils étaient à une bonne vingtaine de kilomètres de l'astroport.

C'est là que l'etogaur, se permit une remarque à l'attention de Von Kleim. Ils étaient assis, tous deux contre un arbre.

-Je suis désolé pour votre prêtre.

-Vraiment ? Lâcha le lieutenant d'un air ironique.

-C'était un homme de foi. Même s'il était aveuglé par ses mensonges, il avait ses convictions et je respecte ça chez un homme.

-Il est mort à cause de la folie de vos semblables, Ormantek. Rien de plus, lui lança le lieutenant d'une voix calme mais où pointait une menace à peine voilée.

L'etogaur se permit un petit sourire sincère.

-Qu'est-ce que la folie, hein, Von Kleim ? Celle d'hommes et de femmes promis à une servitude aveugle, vouant un culte fanatique au squelette desséché d'une ancienne entité stellaire pernicieuse, piégée dans son cycle de réincarnation et déifiée malgré elle par des masses ignorantes sur sa nature véritable ?

-Hérésie que tout ceci. Vous divaguez totalement, Ormantek.

-Ou est-ce celle de ces hommes et ces femmes lucides ? Conscients que les seuls véritables dieux de cet univers sont des Puissances qui nous dépassent et se rient de nous, mais qui sont bien réelles. Qu'elles sont le commencement et la fin et que, oui, nous sommes parfaitement libres de croire en elles car elles sont la seule et unique vérité qui régit cette galaxie, Von Kleim. Nous préférons croire en des vérités, même si elles semblent parfois bien cruelles, plutôt qu'en de doux mensonges qui cachent des secrets bien plus amers.

Le lieutenant se mit à ricaner.

-Et c'est vous qui dites qu'Ekvictus était aveuglé par ses mensonges ?

-La vérité est pourtant là, devant vos yeux. Il faut juste l'accepter.

Von Kleim effectua un geste de la main, désignant l'horizon autour de lui.

-Tous ceci, toutes ces guerres que vous provoquez, le Warp, les démons... osez me dire qu'il n'y a nulle folie dans tout ceci.

L'etogaur tourna son regard violet vers lui, en fronçant les sourcils.

-Doit-on dire à un enfant que les cauchemars n'existent pas ? Ou doit-on juste lui apprendre à vivre et grandir avec, afin qu'il les accepte pour dépasser ses peurs ?

-Vos paraboles n'ont aucun sens, nous aussi nous acceptons nos peurs et apprenons à vivre avec.

-Et faisant du savoir un danger et de l'ignorance, une bénédiction ? J'en doute fort. L'ignorance n'a jamais protégé qui que ce soit dans cet univers et vous le savez. Le savoir, lui, est une force. Entre de bonnes mains, il a bien plus de pouvoir que l'ignorance.

-Dans ce cas, pourquoi nous faire la guerre ?

-La guerre est la constante de l'humanité et elle est le seul moyen que nous ayons pour vous ouvrir les yeux sur les vérités de cet univers, sur ce que les Puissances peuvent accomplir.

Von Kleim se permit un petit rire avant de se relever pour faire signe à ses hommes de se remettre en marche.

-Alors, c'est peine perdue, Ormantek. La guerre ne cessera jamais. En parlant d'ouvrir les yeux sur le warp, n'aviez-vous pas une astropathe à nous remettre ?

L'etogaur de releva à son tour, épousseta son uniforme et hocha la tête.

L'endroit où Neosan Ormantek avait enfermé sa prisonnière était justement une ancienne chapelle abandonnée en pleine forêt, à moins de cinq kilomètres de leur position. Ils effectuèrent le trajet dans les épais sous-bois, dans une aube naissante et sous une petite pluie brumeuse. La fatigue commençait à se faire ressentir et l'etogaur dû les tirer d'un marécage dans lequel ils s'étaient aventurés, tombant sous les effets neurotoxiques de certains champignons bleutés.

Certains d'entre eux durent être portés et écartés des émanations toxiques, alors totalement hébétés par leurs effets.

-C'est ce qu'on appelle des chapeaux d'azur, leur annonça l'etogaur. Les natifs fuient cette forêt comme la peste, pensant qu'elle est hantée.

Ils progressèrent encore sur un kilomètre avant de déceler la chapelle en ruine, perdue dans la végétation.

Le lieutenant envoya Mkullock et le tanith en reconnaissance, une fois qu'ils eurent scannés la zone avec leur auspex.

-Un seul écho, leur confirma Jenkins qui lisait les augures qu'affichaient l'esprit intuitif de la machine. Les deux hommes de tête investiguèrent le petit templum et finirent par tomber sur la captive, en suivant les indications de l'etogaur. Elle était bien là, ligotée, laissée avec des vivres, dans la petite

sacristie. La chapelle avait été désacralisée par les troupes ennemies, aussi l'endroit ne devait pas attirer l'attention.

Silhouette frêle et encapuchonnée, elle ne parut nullement étonnée de les voir ouvrir la porte de la pièce où elle était détenue. Elle riva ses yeux aveugles dans les leurs.

-Troupes impériales, nous venons vous libérer, lâcha Schaffer qui dégaina son couteau pour trancher ses liens.

-Le Chasseur et Celui qui joue avec le feu... murmura-t-elle sous sa capuche.

Le reste de l'unité pénétra, à son tour, dans le bâtiment et le lieutenant distribua quelques consignes, comme établir un périmètre de surveillance et voir pour s'établir dans le temple, le temps de prendre un peu de repos. Ses hommes étaient tout simplement exténués. Certains ne tenaient même plus debout. Hécatos décida de surveiller l'entrée, pour cela, Jézail lui avait confiée son fuseur. Mkullock préféra monter dans le clocher, cherchant une meilleure vue et un meilleur angle de tir en cas d'attaque ennemie.

Crôm se dirigea vers l'autel et commença à remettre les objets liturgiques brisés en place.

-Vous ne devriez pas faire ça, lui dit le sergent Jézail Magdala. Si l'ennemi passe dans les parages, il saura que nous nous sommes arrêtés ici.

L'intouchable ne répondit rien et poursuivit sa besogne.

L'etogaur vint se tenir à la hauteur de la jeune femme.

-Votre remarque est pertinente, sergent. Mais il est aveuglé par sa foi et hermétique à la raison, lui aussi... murmura-t-il.

Elle effectua une grimace de mépris en sentant la présence de l'hérétique dans son dos et préféra aller retrouver le lieutenant, cherchant à s'occuper de l'astropathe.

Elle portait les robes vertes de son ordre, bien que déchirées et sales. Elle devait être jeune, mais marquée physiquement, comme tous les astropathes. Sa marque d'assermentation était visible, tatouée sur son visage, mais plus frappant encore était le fait que ses yeux blancs et aveugles pleuraient du sang en continue, maculant ses robes.

-Elle est blessée ? s'enquit Von Kleim. J'aurai aimé l'interroger.

Jézail l'ausculta avec attention.

-Je ne pense pas que ce soit une blessure ni une réaction physiologique... un contre-effet, je...

L'astropathe écarquilla ses yeux et retroussa ses lèvres bleutées et fendues, agrippant la veste de Von Kleim.

-Les arbres de cristal noir chantent autour de nous ! Vous les entendez ? Je cours et je sais que des êtres me poursuivent, pourtant ces êtres... ils sont déjà morts !

Le lieutenant se dégagea de son étreinte en se signant, alors que Jézail injectait une dose de kalma à la jeune femme. Cette dernière sombra aussitôt dans une torpeur. Ils l'installèrent sur un des lits improvisés situés dans la chapelle.

-Quel était ce charabia ? Lâcha le lieutenant.

Jézail se contenta de hocher les épaules.

-Les psykers et leurs visions... finit-elle par lui répondre.

Système Archaea, sous-secteur Badab
Agrimonde d'Archaea IV
Forêt de Twisted Wood
Cinquième jour de la mission.

Cela faisait quelques heures que les hommes et femmes du commando Ultima étaient en train de prendre un peu de repos dans l'ancien templum abandonné dans la forêt lorsque Frère Hécatos les réveilla. Sans un bruit, il passa la consigne à chacun de ne faire aucun bruit. Du monde approchait et déjà, ils purent entendre des éclats de voix et le ronronnement de moteurs dans le lointain.

-L'ennemi est là, souffla-t-il à l'attention du lieutenant qui attrapait ses armes.

-Ils ont retrouvé nos traces ?

Pour toute réponse, une rafale d'arme automatique perfora la porte d'entrée barricadée. Des éclats de bois jaillirent et les balles allèrent s'écraser contre une colonne, éclatant la pierre au passage.

Von Kleim distribua quelques ordres rapides.

-Jenkins, Mkullock, je veux une estimation de leurs effectifs. Schaffer, un point d'extraction, maintenant ! On va les contenir en attendant. Priorité à la protection de l'astropathe. Allez, on se bouge.

Tandis que le reste de la porte et des vitraux latéraux volaient en éclats, le commando Ultima se préparait à accueillir l'ennemi. Jenkins, Ormantek, Jézail et Hécatos ouvrirent le feu sur les silhouettes en approche, saturant la zone entre la chapelle et la forêt d'un déluge de tirs. Une vingtaine de type approchaient tout en tirant.

Pendant ce temps, Mkullock était monté dans le clocher et faisait feu depuis un angle de tir dégagé, en direction de tout imprudent qui approchait trop près du bâtiment.

Von Kleim, Crôm et Schaffer emmenèrent l'astropathe avec eux vers le fond du temple, tandis que les balles sifflaient autour d'eux.

-Y-a pas d'issue ? S'étonna Schaffer. On passe par où ?

-Le lieutenant lui désigna une des fenêtres en ogive située à plus de deux mètres cinquante du sol. Les vitraux étaient en partie brisés et le cadre en métal était corrodé au point qu'il serait aisé de l'arracher.

-On passe par là. Je vous aide à monter. Une fois en haut, je vous passe la psyker.

Ils procédèrent ainsi alors que le lieutenant appelait le reste de ses hommes à se replier. Ce fut Hécatos et Crôm qui les aidèrent à passer un par un, par la fenêtre. Mkullock finit par les rejoindre derrière le temple, en sautant du toit. Ils allaient se diriger vers la forêt mais réalisèrent que l'ennemi était déjà là et avait contourné le bâtiment.

Un violent accrochage s'ensuivit au cours duquel, Jenkins, Schaffer, Crôm, Hécatos et l'astropathe furent touchés. Ils purent se défaire de leurs ennemis grâce aux tirs d'armes lourdes combinés d'Hécatos, Jenkins et Jézail et purent se fondre dans l'épaisseur du sous-bois. Un peu plus loin se trouvait un half-track gardé par quatre soldats ennemis. Mkullock, Jenkins et Hécatos les contournèrent en silence et s'approchèrent d'eux par derrière. L'Astartes planta sa lame dans le premier d'entre eux, Mkullock en fit de même, enfonçant sa lame dans la gorge du second alors que Jenkins bondit sur le troisième mais il parvint à parer le coup à la dernière seconde. Un quatrième garde était installé à la tourelle du véhicule, équipé d'une mitrailleuse. Il allait pivoter en voyant la scène mais Hécatos prit appuis d'une main sur l'habitacle et se propulsa avec souplesse sur le toit. D'une main il lui empoigna le casque et lui fracassa le crâne sur le montant blindé du garde-corps. Mkullock et Jenkins étaient à présent tous les deux contre le dernier adversaire qui leur donnait du fil à retordre. Bien que blessé, il parvenait à leur tenir tête. Luttant au sol dans un corps à corps avec Mkullock, Jenkins lui asséna un coup de couteau mais, dans le feu de l'action, le loucha et planta sa lame dans la cuisse de l'éclaireur. Ce dernier poussa un cri avant de perdre connaissance.

Hécatos qui tenait toujours la tête en sang de son adversaire, l'écrasa une nouvelle fois sur le montant en acier, mettant un terme définitif à ses gesticulations. Il allait aider Jenkins mais cette dernière venait d'achever le renégat. Il signala au lieutenant que lui et le reste de ses hommes pouvaient les rejoindre, ce qu'ils firent.

Une fois à bord de l'half-track, ils jetèrent les corps ennemis à l'intérieur, Von Kleim s'installa au volant et démarra, cherchant à mettre le plus de distance entre eux et le reste des ennemis. La plupart devait avoir été massacré, mais des renforts ne tarderaient pas à arriver. Le bruit des tirs avait dû s'entendre à des centaines de mètres à la ronde, sinon plus.

Ils longèrent un fleuve sur plusieurs kilomètres. Ils en profitèrent pour jeter les corps des renégats dans les eaux profondes, là où des créatures voraces allaient rapidement les faire disparaître. Von Kleim manœuvra habilement avant de trouver un bras de rivière disposant d'un gué franchissable. Il y fit passer le véhicule afin de brouiller les pistes pour les loxatls. Il roula ainsi dans à peine un mètre d'eau sur plus d'un kilomètre avant de traverser et de reprendre une route.

Le paysage avait changé, délaissant la sombre forêt de Twisted Wood pour les vastes étendus de plaines des Domaines septentrionaux, où s'étendaient les anciennes cultures d'herbes d'or, à perte de vue. Aujourd'hui, les champs de céréales étaient en friche, à l'abandon et la proie des corneilles voraces. Ça et là, les ruines brûlées d'anciens domaines agricoles jalonnaient le paysage, vestiges de l'activité florissante de cet agrimonde désormais aux mains de l'archi-ennemi.

-Tous ces champs à l'abandon, ça vous dégoutte pas ? On pourrait nourrir combien de populations avec tout ça ? Grogna Schaffer depuis l'arrière du camion.

-A croire que l'ennemi ne bouffe pas. Lâcha Jenkins. D'ailleurs, ils bouffent quoi ces raclures ?

-Vous n'auriez pas envie de savoir, soldat. Lui répondit Hécatos pendant que Jézail était occupée à soigner ses blessures.

Ils s'en sortaient presque tous avec plusieurs blessures légères. Seul Mkullock avait été plus sérieusement touché. Il était debout mais ne pouvait pas courir ni sauter.

Ils traversèrent ainsi le paysage sur des kilomètres de désolations. A partir de maintenant, Von Kleim avait ordonné à tout le monde de revêtir les uniformes de l'ennemi. Les symboles impies trop ostentatoires avaient été retirés et seul l'accoutrement, uniforme, baudrier, plaques d'armures et casques avaient été conservés. Jézail, une fois avoir soigné les blessés et effectués plusieurs bandages leur donna à tous des airs de véritables soldats renégats dépenaillés, tachés de sang et de boue, comme de vrais gardes du Chaos. Sous leurs masques en forme de grotesque, personne ne pouvait deviner qu'ils étaient des commandos impériaux. Crôm passait aisément pour une de ces brutes épaisses assoiffées de sang et seul Hécatos avait été plus compliqué à camoufler. Mais une fois enveloppé dans un assemblage de pièces d'armures, de cottes de mailles et de chaînes, avec son masque respirateur sur le visage, il pouvait aisément passer pour un mutant. L'astropathe fut affublée d'un uniforme mais semblait la moins convaincante de tous. Ils décidèrent bien évidemment de ne pas chercher à l'exposer.

A l'approche de l'astroport et des excavatrices géantes dans le lointain, Von Kleim en profita pour élaborer une stratégie avec Ormantek, Hécatos et le sergent Jézail Magdala. Il se tourna vers l'etogaur.

-Vous êtes le seul à parler la langue sombre et votre uniforme vous identifie clairement comme un officier supérieur, tout va donc reposer désormais sur votre choix de trahir un camp ou un autre.

-Vous auriez pu évoquer ma loyauté, lieutenant, non ?

-Non. Votre démarche est strictement opportuniste, Ormantek. Inutile de se mentir. A partir du moment où nous allons entrer dans l'enceinte de l'astroport, vous aurez alors l'opportunité de nous trahir à chaque instant. Ce n'est pas une question de confiance. Je prends juste un risque calculé, partant du constat que vous avez l'intention de trahir, avant tout, votre propre camp pour survivre.

-Je vous ai apporté une solution ainsi que cette astropathe, en gage de ma bonne volonté, non ?

-Je ne le démens pas. Faites votre part, c'est tout ce que je demande. Vous allez nous guider à ce relai vox et nous exposer à quoi ressemble les lieux, qui le garde et comment nous allons pouvoir détruire ce satané ... comment vous l'appellez déjà ?

-Une *Ghakarsh Eershdoi*. Un cogitateur infernal.

Ormantek leur dessina un plan du bâtiment qu'ils allaient devoir investir. Un bunker de mille cinq cents mètres carrés, une seule entrée, pas d'autres accès, une trentaine de gardes armés, quatre sirdars, un etogaur et quatre heretek. Du moins en théorie, car l'ennemi pouvait encore changer ses plans. Le reste était composé de vingt à trente consentis, des esclaves au service de l'ennemi. D'anciens citoyens impériaux. Leur cible, le cogitateur, était une structure installée dans une chambre forte, elle-même

accessible via des salles sécurisées où seuls les gradés autorisés pouvaient pénétrer, à savoir les cinq officiers et les hereteks.

Une salle technique, située dans l'aile est du bâtiment, assurait les énergies de tout le complexe. Couper les énergies, leur expliqua Ormantek, ne suffirait pas à arrêter la *Ghokrsh Eershdoi*, mais pourrait leur permettre de plonger tout le relai dans la pénombre, ouvrant aussi tous les accès.

Ils étaient donc plongés face à un véritable dilemme pour élaborer leur plan. Couper les énergies et ainsi accéder au cogitateur rapidement mais tout en déclenchant l'alerte et ouvrant aussi la porte d'entrée du complexe. Ou dérober un pass d'accès sur un des officier et accéder plus discrètement aux salles sécurisées. Il n'en restait pas moins plusieurs inconnues. Le cogitateur était parfaitement en capacité à détecter leurs intentions une fois à proximité. C'est là que Crôm devrait intervenir, avec ses capacités d'intouchable. Ils n'auraient que peu de temps pour faire taire la machinerie infernale et ainsi permettre à l'astropathe de contacter la flotte en orbite.

Les secondes qui suivraient alors, seraient soit les dernières de leur existence, soit celles qui allaient marquer le destin de ce monde à jamais. Tout cela allait dépendre, ici et maintenant, de leurs décisions et de comment le destin allait se jouer d'eux.

Roulant au pas, ils longèrent des files de captifs qui se comptaient par centaines, peut-être même par milliers, tous étaient d'anciens citoyens impériaux émaciés et transformés en esclaves moribonds.

Ormantek indiqua à Von Kleim qu'ils les appelaient les consentis. Vêtus de haillons et le crâne tondu, ils portaient des traces de coupures sur le corps. Traces qu'ils s'infligeaient parfois eux-mêmes, encouragés par leurs gardiens, appelés les excubiteurs, afin de prouver leur dévotion envers leurs nouveaux maîtres. Ils portant tous la marque des Puissances sur le front, indiquant qu'ils avaient été pardonnés par Blodmorgor pour leurs erreurs passées car Blodmorgor se voulait miséricordieux envers les égarés, ceux empoisonnés par une foi aveugle. Avec du temps, ceux qui survivraient pourraient peut-être rejoindre son armée.

Le lieutenant préféra ne rien répondre à toute cette folie et resta concentré sur son objectif. Il était clair, pour en avoir discuté brièvement avec Crôm, qu'Ormantek ne les aidait que dans un seul but, sa propre survie. Mais à la moindre occasion, il chercherait à les trahir, tout comme il avait trahi son propre camp, car tel était le credo de cette engeance maudite. Crôm, de son côté, resta concentré sur ces prisonniers, se disant qu'au moment opportun, ils pourraient peut-être se soulever et leur prêter main forte, encore fallait-il qu'ils aient encore toute leur raison. Il avait espoir, cependant que certains n'aient pas encore renié leur foi en l'Empereur-Dieu et se tenaient prêt à sauver leur âme de cet enfer. Les restes de l'astroport avaient été transformés en un immense camp, ceinturé par une enceinte barbelée, festonnée de miradors, d'armes lourdes mais aussi d'étranges machines de guerre, sortes de blindés se déplaçant sur de multiples pattes. Les troupes ennemies étaient omniprésentes et variées. La vaste majorité était composée de Maelstrom Dogs, mais ils purent voir aussi des abhumains, tels que des ogyrns ou hommes-bêtes employés comme unités lourdes ou d'assaut. Nul doute que d'autres troupes infernales devaient être cantonnées quelque part et parées à être relâchées.

Au loin, dans le grondement de fumées et de vapeurs nocives, des excavatrices géantes et machines infernales foraient la croûte terrestre sans discontinuer.

Parvenus à proximité du bâtiment abritant le cogitateur infernal, ils garèrent l'half-track à côté de vieux camions délabrés et notèrent la présence d'une Chimère, un transport de troupe blindé. Le tank se trouvait équipé d'un bolter lourd de coque et d'un multi-laser en tourelle. Pas de quoi venir à bout d'un autre blindé, mais largement de quoi éliminer toute une escouade lourde, au besoin.

Von Kleim désigna le véhicule avec un petit signe de tête à l'attention du sergent Jézail Magdala. Elle lui répondit par le même signe. L'engin pourrait peut-être leur permettre de quitter les lieux. Pour l'heure, ils se répartirent les rôles comme prévu. Jenkins allait rester avec l'astropathe afin de ne pas l'exposer dans le bâtiment. En cas de grabuge, il n'était pas permis qu'elle se fasse descendre. Jenkins allait donc la garder avec elle le temps de l'opération. Son objectif n'était cependant pas juste de rester cachée dans un coin, elle allait devoir aussi leur fournir une diversion au moment où ils allaient sortir du bâtiment. Son rôle était donc crucial. Elle devrait trouver une cible à faire sauter. Un véhicule, un bâtiment ou un dépôt de carburant.

Le reste de l'équipe, une fois entré dans le relai vox, sous le commandement d'Ormantek, allait se diviser en trois petits groupes. Ormantek et Von Kleim resteraient au niveau du poste de sécurité, à l'entrée afin d'occuper l'attention des gardes et de l'officier en charge de la sécurité. Pendant ce temps, Hécatos en profiterait pour s'éclipser et s'introduire dans l'aile est du bâtiment. Là, il devrait s'introduire dans le local des générateurs et les saboter. Il devrait faire face à des hereteks ou quelques gardes, mais rien que le Star Phantom ne puisse gérer. Une fois les énergies coupées, le reste des hommes, à savoir Crôm, Schaffer, Jézail et Mkullock s'infiltreraient dans le sanctuaire interdit, là où était installée la machine démon et le ferait sauter, une fois que Crôm l'aurait neutralisé grâce à son aura d'intouchable.

Le plan était audacieux car ils envisageaient de saboter les projets de Blodmorgor, à son nez et à sa barbe. Ils allaient toutefois devoir gérer une trentaine de gardes présents dans le bâtiment, ce qui en soi, n'allait pas être aussi simple qu'annoncé. Les gardes présents faisant partie de troupes d'élites, rompus à tout type de situations et sans aucun doute d'un niveau équivalent aux hommes de Von Klein. De plus, l'alerte risquait bien d'attirer l'attention d'autres troupes situées dans l'enceinte de l'astroport. Restait qu'ils disposaient d'un croisé intouchable et d'un Space Marine, qui même sans son armure, pouvait tenir tête à presque n'importe quel type d'adversaire.

Ils se présentèrent au poste de gardes, laissant Ormantek faire jouer son grade pour entrer dans l'enceinte du bâtiment. Ils purent ainsi pénétrer dans le hall, là où se trouvait le poste de sécurité. L'intérieur, avait dû jadis porter les symboles et couleurs de l'Imperium. Des cadres présentant des officiels avaient été décroché des murs, car il en restait encore les traces. A la place, les têtes coupées et grimaçantes des intéressés, avaient été clouées aux mêmes endroits. Là, où s'était trouvé un autel mural, dédié à l'Empereur-Dieu ou l'un de ses saints, se trouvait désormais des crânes soigneusement polis et gravés, empilés en forme de petite pyramide et tous recouverts, à heure régulière, de sang frais. Sur un des murs, l'Aquila monumental en bronze était toujours là, mais ses deux têtes avaient été tranchées et l'étoile à huit branches marquait fièrement son poitrail, signe abject de désacralisation et de domination.

Ormantek entra, suivi de ses hommes. Un officier, visiblement de même rang étant affairé à discuter avec des soldats. Il pivota vers les nouveaux venus.

-Erreyksh shet, voi shir ? Lui demanda-t-il. Ormantek était le seul à comprendre la question. Il lui répondit, selon la formule rituelle.

-Da ! zghoi shet erresh für blodt.

Ils poursuivirent leur échange dans la même langue.

-Mes hommes et moi, venons des désolations et aurions besoin de profiter de vos installations. Je voudrais que mes hommes puissent prendre un peu de repos avant de repartir. Des rebelles sont toujours recherchés activement.

L'officier leur indiqua une salle où ils purent s'installer. Des restes de nourriture peu ragoutante étaient étalés sur une table. Des mouches et de la vermine terminaient le festin. Personne n'y toucha. Au moins l'intérieur du bâtiment semblait correspondre à ce qu'Ormantek leur avait décrit. Ils croisèrent un autre groupe de gardes armés et assez similaires à l'apparence qu'ils affichaient.

Une fois seuls, Von Kleim en profita pour rappeler le plan à chacun. Au bout de quelques minutes, lui, Ormantek et Hécatos retournèrent vers le poste de sécurité situé dans le hall où l'etogaur vint s'entretenir de nouveau avec son homologue.

-Au fait, les rebelles dont je vous ait parlé semblent toujours actifs. Ils projettent de perpétrer des actes de sabotages. En êtes-vous informé ?

-Pas que je sache. Quelle sont vos sources ?

-La question n'est pas là. J'aurais besoin d'utiliser vos ressources. Disposez-vous d'auspex ou de moyens de détection ?

-D'auspex ? Non.

Alors qu'il discutait et maintenait son attention, Von Kleim fit un petit signe à Hécatos. Ce dernier recula jusqu'à un des couloirs adjacents et s'y infiltra. Ormantek continua.

-Comment ces rats d'impériaux peuvent-ils utiliser des armes ? Vous le savez ?

-Je l'ignore.

-Peut-être qu'un de vos technaugures pourra nous éclairer sur ce point ?

L'étoyeur semblait perdre patience. Il hocha la tête et demanda à un de ses hommes d'aller en chercher un. Ce qu'il fit.

Trente secondes plus tard, un prêtre du Mechanicus noir vint les rejoindre. Il aurait pu passer pour un technoprêtre si ce n'étaient les symboles qu'il affichait sur ses robes noires et la lueur inquiétante qui émanait de ses optiques. Son implant vox grésilla alors que de la fumée en sortit. Ormantek s'entretint avec lui, à propos des moyens dont disposait les impériaux mais l'heretek ne semblait pas en savoir plus aussi retourna-t-il d'où il venait. Selon lui, seuls leurs arcanes démoniaques pouvaient inhiber les effets du cogitateur infernal et rien d'autre.

L'échange resta donc stérile mais il permit au moins à Hécatos de parvenir jusqu'au couloir où se trouvait la salle des générateurs. Il tomba alors nez-à-nez avec l'heretek. Ce dernier formula une phrase en langue sombre avec son étrange timbre métallique. Hécatos n'eut pas besoin de traduction pour en comprendre le sens. Il n'avait rien à faire ici. Il fit mine de lui indiquer une direction et en profita pour lui place un coup avec sa lame. Le technaugure pivota et évita de peu le coup mortel à l'aide d'une de ses mécadendrites. Hécatos le cueillit alors avec sa main libre, en lui assénant un coup de poing qui lui explosa l'épaule droite, faisant voler des fragments métalliques de sa mécadendrite ainsi que de l'huile contre le mur. L'heretek émit une plainte dans un binaire corrompu et gargouillant avant de s'écrouler au sol dans un bruit de ferraille. Une fois son adversaire à terre, l'Astartes lui écrasa sa boîte crânienne pour la bonne forme, libérant des étincelles et des fluides synthétiques noirs et épais. Pivotant vers le local du générateur, il mit un coup d'épaule qui fit plier le métal de la porte. Dégoupillant une grenade antichar, il mit un deuxième coup dans la porte qui s'ouvrit avec fracas. Il lança sa grenade qui explosa mais sans pour autant détruire les générateurs. Alors qu'un groupe de gardes fit son apparition au détour du couloir, il se précipita dans le vaste local, s'apprêtant à éliminer toute menace juste avant qu'ils n'ouvrent le feu.

Au niveau de l'accueil, Ormantek continuait de poser des questions, captivant l'attention des gardes et de l'officier. Cependant ils ne purent s'empêcher d'entendre le vacarme de métal fracassé venant de l'autre bout du complexe. L'officier de sécurité se leva en même temps que ses propres hommes alors que l'alarme se mit à retentir. Ormantek et Von Kleim venaient de dégainer leurs pistolets, prêts à les abattre, tandis que le reste de l'équipe dirigée par Crôm se précipita en direction de la zone sécurisée.

Système Archaea, sous-secteur Badab
Agrimonde d'Archaea IV
Relai vox de l'ancien astroport
Sixième jour de la mission.

Le lieutenant Von Kleim dégaina rapidement son pistolet laser radiant et lâcha une courte rafale sur un des gardes qui s'apprêtait à enclencher une rune d'alarme sur le pupitre dans le hall du bâtiment. Le renégat s'en rendit compte à la dernière seconde et, arrêtant son geste, esquiva de peu les tirs. De son autre main, le lieutenant venait de dégainer son sabre pour frapper l'officier ennemi – un etogaur aussi - situé en face de lui, mais la configuration exigüe des lieux fit qu'il manqua son coup de peu. Le temps de la supercherie était passé et leurs adversaires réagirent avec une discipline toute martiale. Mkullock anticipa la riposte tout comme Jézail, il se laissa tomber un genou à terre et basculant son radiant, il ouvrit le feu sur un des gardes qui venait de se saisir de son arme, mais eux aussi dans la précipitation, manquèrent leurs cibles.

Crôm dégaina sa lame sombre d'un geste ascendant et sectionna net la jambe d'un des renégats. Ce dernier s'effondra en poussant un cri rauque, tout en répandant son sang alentours.

Malgré la confusion, les gardes ennemis, plutôt aguerris et rompus au combat rapproché, se mirent à riposter. Ils venaient de dégainer pistolets mitrailleurs et épées tronçonneuses et se jetèrent dans la mêlée, Jézail fut blessée et deux autres gardes furent abattus, dont l'etogaur qui tomba sous les coups d'Ormantek et d'une botte mortelle que lui assena le lieutenant Von Kleim en pleine poitrine. Il enfonça sa lame énergétique presque jusqu'à la garde, perforant cœur et poumon, ce qui finit d'achever l'officier ennemi. Le lieutenant récupéra le badge d'accès sur le cadavre et le lança à Crôm, qui s'en saisit et fila vers la porte menant aux salles sécurisées, là où se trouvait la machine infernale. Le lieutenant ordonna à Jézail et Schaffer de le suivre afin de le couvrir.

De son côté, avec Mkullock et Ormantek, ils s'apprêtèrent à accueillir la deuxième vague d'assaut, entendant déjà les bruits de bottes et les cris d'alerte depuis les autres couloirs. Crôm débloqua le sas sécurisé et s'engouffra dans le premier couloir, suivi de peu par Schaffer et Jézail. Le corridor était plongé dans une semi-pénombre rougeoyante et pulsant d'une façon presque organique, au point que les parois semblaient se dilater et se rétracter légèrement à mesure qu'ils avançaient. Une odeur de sang frais et chair brûlée flottait dans l'air lourd et chargé de relents de soufre. Ils eurent l'impression de pénétrer dans les veines d'un système sanguin diabolique. Sans l'aura de l'intouchable, la folie se serait emparée de leur âme en quelques instants, les transformant en furies sanguinaires ou pire encore.

Crôm pénétra le premier cercle concentrique de la zone sécurisé et tomba face à deux technoprêtres hereteks qui le chargèrent avec deux lourdes haches transsoniques dont les lames bourdonnaient en faisant vibrer l'air autour d'elles. Les robes sombres et déchirées des hereteks laissaient apparaître leur étrange anatomie, faite de bronze, d'acier oxydé fusionnés à leur chair blême et malade. Le premier lui assena un coup de hache qu'il parvint à parer à l'aide de sa lame, tandis que le second cherchait un meilleur angle pour le frapper à revers. Allant pénétrer, à son tour, dans le couloir circulaire, Schaffer vit la scène et sans la moindre hésitation dégoupilla une de ses grenades EMP puis la lança en plein milieu de la mêlée. Crôm ne portait aucun équipement technologique et ne pouvait donc être affecté par l'impulsion électromagnétique de la grenade, ce qui ne fut pas le cas des deux hereteks. Des éclairs blancs et crépitant parcoururent tous leurs membres, les paralysant durant quelques secondes, temps largement suffisant pour que le barbare intouchable se dégage de leur étreinte. Jézail qui suivait Schaffer, vit la scène et pointa aussitôt son fusil et tira, dégageant un souffle concentré de gaz ionisés. Le tir fut suffisant pour vaporiser la moitié gauche d'un des hereteks, créant un trou béant dans le côté de son torse, ce qui lui pulvérisa son bras et deux de ses mécadendrites. Crôm ouvrit en deux son collègue et, pivotant sur lui-même, acheva l'heretek blessé avant que ce dernier ne reprenne ses facultés. La voie ainsi libérée, ils parcoururent le couloir circulaire jusqu'au deuxième sas.

Hécatos était désormais dans le vaste local technique où se trouvaient les générateurs à plasma du complexe, nimbés dans des vapeuses volutes d'azote qui formaient d'étranges auras fantomatiques. Des servo-crânes corrompus et grimaçant flottaient de-ci, de-là, en caquetant dans leur langue binaire maléfique, tels des esprits moqueurs. Des esclaves enchaînés aux lourdes machineries reculèrent en baragouinant des prières incompréhensibles. Les pauvres diables n'étaient plus que l'ombre des citoyens qu'ils avaient été.

Sa mission était de les désactiver pour ainsi plonger le bâtiment dans la pénombre mais aussi pour débloquent tous les accès pouvant permettre aux hommes du commando Ultima de s'approcher du cogitateur infernal et le faire taire pour de bon. Tout faire sauter était une option mais cela allait le condamner. Les générateurs à plasma pouvaient être instable une fois fissurés, entrant en surchauffe, ils risqueraient même de faire sauter tout le bâtiment. Cela tuerait assurément tous ses occupants, lui et les hommes de Von Kleim y compris, mais rien ne lui garantissait que la machine démoniaque serait annihilée dans l'opération. Pour l'heure, il se retrouvait bloqué entre un ensemble d'armoires réfrigérées, avec des gardes renégats d'un côté et un magos heretek lourdement armé de l'autre. Les soldats avaient tenté quelques tirs pour le maintenir à portée mais ne tentait pas le warp non plus. Ils savaient qu'ils ne devaient pas tirer à l'aveuglette, sous peine de tout faire exploser.

Le magos était la seule menace qui risquait de l'empêcher d'accomplir sa mission, aussi allait-il devoir agir avec rapidité et précision. L'heretek gardait le panneau de contrôle qui commandait l'alimentation des générateurs. Le désactiver provoquerait une panne majeure du système et ferait entrer en masse critique les accumulateurs énergétiques qui mettrait quinze minutes à entrer en fusion. Passé ce délai, il allait mieux valoir se trouver loin d'ici sous peine de finir vaporiser. Il fit jouer son gladius entre ses doigts et dégaina sa grenade EMP tout en adressant une prière à son primarque.

Dans le hall, les gardes renégats venaient de se déployer depuis les couloirs adjacents et ouvraient le feu avec tout un assortiment d'armes. Principalement des fusils d'assaut de type Armageddon ou des carabines laser modèle Locke modifiée mais aussi des pistolets mitrailleurs Voss avec des chargeurs tambours. Ils virent aussi une mitrailleuse Bulldog être déployée depuis le bout d'un couloir. Le servant d'arme était affairé à engager une bande de deux-cents cartouches dans la culasse. Les balles des fusils d'assaut et les tirs de laser saturaient désormais la zone où s'étaient repliés Von Kleim, Mkullock et Neosan Ormantek. Tous trois étaient retranchés derrière le comptoir d'accueil et tentaient de riposter comme ils le purent mais sans succès jusque-là. Le bâti de leur couvert était en train de se faire hacher menu et ce n'était plus qu'une question de temps pour qu'il ne se transforme en véritable passoire. Un des soldats traîtres profita du tir de couverture de ses équipiers pour se faufiler, tête baissée vers le hall, son fusil dans une main et une grenade frag dans l'autre. Mkullock eut juste le temps de le voir la lancer. Il se jeta au sol, tout en criant aux deux officiers d'en faire de même. La grenade explosa et termina de détruire le maigre abri qui les protégeait. Sonnés et quelque peu blessés par l'explosion, ils reprirent leurs esprits parmi la poussière et les gravats. Des tirs de laser striaient la fumée alors qu'aucun son ne leur parvenait, à cause de la déflagration. Le lieutenant Von Kleim allait se glisser à l'abri lorsqu'il vit une autre grenade frag dégoupillée rouler lentement droit vers lui. Son cœur cessa de battre aussitôt.

Elle allait exploser dans un instant, lui arrachant la tête et tout serait terminé sans même qu'il ait eu le temps d'y penser et sans même avoir pu remplir son objectif. Il s'en saisit, d'instinct, à la suite d'une longue discipline militaire devenue désormais innée. Il la lança d'où elle venait et vit alors un groupe de silhouettes ennemies charger droit vers eux, lames et baïonnettes pointées en avant. Il se jeta sur le côté alors que la grenade à fragmentation explosait en plein centre de la horde de renégats, les projetant en tous sens tout en les criblant de fragments d'acier. Cinq hommes gisaient au sol et un sixième paraissait sonné par l'onde de choc. Cette petite victoire leur donna le temps, à tous les trois de reprendre une position défensive derrière quelques couverts. Depuis les couloirs adjacents, d'autres gardes se déployaient dans le complexe selon les ordres aboyés par des officiers. Ils avaient évidemment compris l'objectif de l'attaque et ne comptaient pas attendre inutilement au fond d'un couloir.

Si leurs calculs étaient bons, se dit Von Kleim, une vingtaine d'ennemis se trouvaient toujours autour d'eux. A présent, tout allait se jouer avec Crôm, qui était leur atout dans cette opération suicide.

Se ruant vers le magos heretek, Hécatos, chargea au travers du réseau de machinerie, de câbles, tuyaux de refroidissement et chaînes des palans. Il bondit sur le magos, mais son attaque périlleuse le manqua de peu. L'heretek avait eu le temps de déployer son arsenal. Ses deux mécadendrites terminées par des éclateurs à fléchettes relâchèrent sur lui une volée de projectiles toxiques. Hécatos roula sur le côté et esquiva les balles empoisonnées. Il allait se redresser pour charger mais l'autre mécadendrite du magos relâcha un éclair foudroyant d'énergie crépitante. L'Astartes fut aussitôt parcouru de spasmes qui le tétanisèrent pour un court instant, pas assez pour l'arrêter mais assez pour le ralentir. Instant suffisant pour que le magos pointe son blaster long à plasma et lui délivre un tir rapide à courte portée. La rafale, d'un feu bleu incandescent et tirée à pleine charge, frappa le Space Marine en plein torse. Avec une armure énergétique, une majeure partie des dégâts auraient été absorbés par les couches de céramite, mais en l'état, Hécatos n'était pas armé pour encaisser une telle décharge d'énergie à bout portant. Il s'écroula lourdement en arrière sur le sol, un trou béant dans sa cage thoracique calcinée et fumante. Il tenta de se redresser, tout en grimaçant. Un sang épais et un goût de chair brûlé lui remontaient dans la gorge. Un de ses cœurs venait d'être détruit, tout comme deux de ses trois poumons et sans aucun doute plusieurs de ses implants qui ne répondaient plus. Il sut en cet instant qu'il ne s'en sortirait pas. Sa seule consolation était qu'il avait toujours sa grenade EMP en main. Il l'ouvrit, libérant la goupille et le compte-à-rebours alors qu'il psalmodiait une ultime litanie. Son âme pouvait être libérée, il venait de remplir sa mission.

L'ombre massive du magos était sur lui. Ce dernier venait de se saisir d'une lourde hache énergétique en crachant un flot de binaire corrompu. A deux mains et avec une immense satisfaction, il abattit la lame crépitante de son arme sur le crâne du Space Marine.

Crôm, suivi de Schaffer et Jézail se trouvaient à présent devant la lourde porte blindée du tabernacle qui enfermaient le cogitateur infernal. Au moment de l'ouvrir, les lumières vacillèrent et toutes les énergies du bâtiment s'éteignirent.

-Hécatos a réussi à couper ce maudit courant, lâcha l'intouchable dans un murmure tandis que la porte s'ouvrait dans un souffle brûlant sur ce qui ressemblait à l'ancre des enfers. La salle, en elle-même, ne devait pas faire plus de cinq ou six mètres de diamètres, pourtant il était impossible à Crôm d'en voir le fond. Un paysage infernal s'étendait à perte de vue, montrant des ziggurats couvertes de sang dans le lointain, des volcans crachant de la lave et des plaines couvertes de crânes. La vision était évidemment celle qu'avait façonnée le démon lié à la machine infernale, une sorte d'énorme armoire de fer noirci et de bronze, décorée de crânes enchâssés, de lames tranchantes et sanglantes et fixées à des chaînes gravées de runes. Sur chacune des faces de la machine, des écrans cathodiques rougeoyants diffusaient le visage d'une bête cornue aux yeux laiteux et aux crocs aiguisés. Alors que Schaffer et Jézail dégoupillèrent leurs grenades psyk-out et les lancèrent sur la machine, deux magos heretek apparurent. Ils allumèrent leurs épées cinétiques dont les lames d'un rouge flamboyant jaillirent de leur manche et chargèrent Crôm tandis que deux renégats armés de lames tronçonneuses bondirent en direction des deux soldats. Avant de pouvoir parer les attaques, ils purent constater que les écrans incandescents du cogitateur infernal étaient en train de vaciller, à cause très certainement des effets anti-psy des grenades ...

Crôm parvint à se débarrasser d'un des deux heretek en lui assenant deux coups de sa lame runique, faisant gicler des étincelles et des fluides sombres alentour. Le prêtre-machine s'effondra alors dans un bruit de ferraille. De son côté, Jézail fit feu, presque à bout portant sur le renégat qui la chargeait, le tir lui frôla le crâne et envoya, là aussi, son adversaire s'écrouler au sol en criant. Schaffer, de son côté parvint à tirer sur le renégat qui l'attaquait mais ce dernier lui laissa aussi une vilaine blessure au niveau du bras.

Depuis le hall, Von Kleim, Mkullock et Ormantek, bien que retranchés, étaient pris en tenaille par deux groupes d'ennemis qui tentaient par tous les moyens de les éliminer. Les grenades n'y faisaient rien et furent systématiquement renvoyées aux envoyeurs, cependant les tirs s'intensifiaient, blessant le lieutenant et touchant mortellement Ormantek qui succomba à une rafale à pleine puissance d'un fusil

d'assaut. Il s'écroula au sol, sans un bruit, le torse perforé et une des balles lui ayant transpercé le crâne. C'était un coup dur pour Von Kleim qui réalisa qu'il n'y a plus que lui et Mkullock pour tenir l'entrée. Non pas qu'il avait particulièrement apprécié Ormantek, mais sa présence avait eu, jusque-là, une incidence notable sur le succès de cette mission.

Leurs tirs combinés avaient beau faire mouche et aligner plusieurs adversaires, il constata qu'il restait encore certains d'entre bien décidés à les contrer.

A l'extérieur du bâtiment, Jenkins, toujours accompagnée de l'astropathe, profita que le champ soit libre et sortit de sa cachette entre une série de caisses de munitions. Depuis un moment, elle gardait un œil sur la Chimère garée devant le relai-vox. La voie étant libre, elle décida de se faufiler entre une rangée de camions et rejoignit le blindé furtivement.

Les tirs combinés de Schaffer et de Jézail, avec son Kupiter automatique venaient à bout du garde renégat restant. Faisant pivoter son fuseur, elle le pointa en direction du dernier heretek mais finalement, Crôm parvint à le décapiter d'un puissant coup d'épée. Réalisant que les effets des grenades psyk-out allaient se dissiper, il fit signe aux deux gardes de le couvrir, il avait un rituel de bannissement à accomplir sur la machine démoniaque. Les deux commandos, s'occupèrent alors d'autres renégats situés dans les couloirs et se chargèrent de les éliminer pendant ce temps-là.

Prudemment, Jenkins ouvrit l'écoutille du blindé et pointa son arme dans l'entrebâillement, croyant y voir un ennemi, elle réalisa cependant qu'il ne s'agissait que d'un casque posé sur un repose-tête. La voie était libre, elle pénétra dans le blindé avec l'astropathe et se positionna à l'intérieur de la tourelle, observant les alentours via les oculi. C'est là qu'elle aperçut un groupe de cinq gardes ennemis en approche et se dirigeant vers la porte du bâtiment. Visiblement, leur attitude ne semblait pas indiquer qu'ils se doutaient encore de quoi que ce soit. Dans l'incapacité à prévenir le reste de son unité, Jenkins décida de faire pivoter doucement le canon du multilaser dans leur direction et se prépara à faire feu. Face au cogitateur démoniaque, Crôm terminait son rituel alors que les deux commandos plaçaient leurs charges explosives. Dans quelques instants, ils allaient devoir décrocher rapidement de là.

Au niveau du hall, Mkullock et Von Kleim parvinrent à éliminer ou contenir toute opposition à coup de rafales. Le temps était désormais plus que compté, d'autant plus qu'ils réalisèrent que des renégats étaient sur le point d'entrer dans le bâtiment. C'est là qu'une partie de la porte explosa, pulvérisée par des tirs d'armes lourdes. Dans leur champ de vision, un blindé, situé à une dizaine de mètres, approchait de la porte dévastée, avec Jenkins dépassant d'une des écoutilles. Manœuvrant, elle positionna aussitôt le blindé le long de la porte. Cela laissa le temps aux rescapés du commando Ultima de sauter à bord tout en continuant de tirer sur les quelques renégats encore en état de riposter. A peine à bord, Jenkins laissa le volant à Jézail pour se remettre en position au niveau du multilaser afin d'arroser la zone d'un tir de couverture, forçant plusieurs escouades ennemies en approche à se mettre à couvert. A peine l'engin eu-t-il démarré en trombe que les générateurs à plasma, déjà endommagés par Hécatos, se mirent à produire une série d'explosions en chaîne. C'est là que les hommes de Von Kleim réalisèrent que l'Astrates n'avait pas péri en vain. L'instant d'après, le bâtiment fut littéralement soufflé par une immense explosion qui balaya les troupes au sol sur plusieurs dizaines de mètres, retournant les camions garés devant, au passage. La diversion causée permit à la Chimère de prendre la fuite au coeur d'un camp en proie à la plus grande des confusions. Roulant vers une des voies de sortie, le véhicule aux couleurs de l'ennemi n'attira pas l'attention et pu quitter la zone rapidement jusqu'à se mettre à couvert à l'orée de la forêt, située dans les environs. Jézail stoppa le blindé et alla s'occuper des blessés les plus urgents. Tous s'en sortaient miraculeusement mais avec de nombreuses blessures. Les sacrifices d'Hécatos et d'Ormantek avaient comptés dans la balance, c'était indéniable. Mais sans les facultés surnaturelles de l'intouchable et les compétences martiales de son unité, Von Kleim sut qu'ils n'auraient jamais pu réussir. Crôm sortit du véhicule, s'éloignant de l'astropathe tandis que le lieutenant lui dictait le message à transmettre à leur inquisitrice. Désormais que le champ nullificateur mis en place par Blodmorgor venait de tomber, tout allait reposer sur les capacités télépathiques de la jeune femme.

Depuis le strategium du Thanatos Crucifère, l'Inquisitrice était occupée à compulser les derniers rapports transmis par les Ordos à propos de la Croisade Indomitus en cours. Il semblait que le Primarque avait eu fort à faire et que la sécurité de Terra restait toujours menacée bien que sous contrôle. C'était un âge bien sombre que celui-ci, se dit-elle. Terra menacée. Qui l'eut même envisagé quelques années auparavant ? Depuis les temps lointains de l'Hérésie, cette pensée n'avait plus été permise et pourtant, aujourd'hui elle était devenue une réalité. Des systèmes étaient tombés, des secteurs entiers ne répondaient plus et la Zone du Maelstrom se trouvait à la frontière, sur le point de basculer à chaque instant dans les griffes du Chaos.

Aetherius, resté en retrait, était occupé à converser à voix basse avec les sœurs Jezabel, Justine et Mia qui composaient une partie de la cellule Angelicae. Il perçut la colère qui bouillonnait en son inquisitrice et tourna son attention vers elle. Le temps était une donnée incompressible et les forces de l'archi-ennemi comptaient le tirer à leur avantage.

-Madame, si je puis me permettre, j'ai foi en les hommes du lieutenant Von Kleim. Nos prières sont toutes dirigées dans la réussite de leur mission.

Elle se leva de son bureau et se dirigea vers la baie polarisée. La vue en contrebas, montrait un monde vert, jaune et bleu, grêlé de cratères. Archaea semblait si serein vu de l'espace avec la traînée pourpre de la Cicatrix Maledictum en toile de fond. La scène aurait presque pu être fascinante de beauté si cette dernière n'était pas le cancer qui rongait cette galaxie. Elle se tourna vers ses agents et riva son regard bleu acier dans le leur, tout en déposant une des lames de son tarot sur son bureau. La lame était celle de l'astropathe.

-Je n'ai jamais douté, raison pour laquelle je les ai choisis pour cette mission. En ces temps troublés, c'est la foi en l'Empereur-Dieu qui nous permettra de vaincre. Et là, il vient de m'envoyer un signe. Convoque la cellule Invictus, il est désormais temps de la réactiver.

Croiseur de l'Ordo Malleus Thanatos Crucifère
Orbite basse de l'agrimonde Archaea, système éponyme
Sous-secteur Badab. Aux alentours de la vingtième année de la Croisade Indomitus.
97^{ème} jour depuis la libération de la planète.

Cela faisait à présent trois mois que le Commando Ultima avait rempli sa dernière mission sur Archaea. Le cogitateur infernal avait été détruit et les hommes du Lieutenant Von Kleim avait été évacué de l'agrimonde, y compris le sergent Mac Callum et l'astropathe qui avait pu avertir la flotte restée en orbite. Seul le répurgateur Scipio Ekvictus avait été déclaré mort lors de cette mission, lui et le Space Marine, frère Hécatos. Tous les autres avaient été gravement blessés mais allaient s'en sortir ce qui tenait de l'exploit.

Placé en quarantaine, sur décision de l'Inquisitrice d'Angelis de l'Ordo Malleus, le monde d'Archaea était alors rentré dans sa phase de pacification et de purge. L'agrimonde ne pouvait redevenir opérationnel du jour au lendemain, malgré les injonctions pressantes de l'Administratum. Les Ordos avaient une autre priorité que celle de relancer la production céréalière. Il fallait déjà purger ce monde de toute menace et pour l'heure, trois mois après un retour dans le giron de l'Imperium, force était de constater que l'agrimonde n'était toujours pas pacifié. Une majeure partie de la surface était désormais sous contrôle impérial mais les désolations du nord, restaient toujours sous contrôle de l'ennemi qui tenait encore des poches de résistance. Ces dernières étaient impossibles à éradiquer depuis l'orbite, à cause du relief qui jouait en leur faveur. Une campagne au sol était donc la seule alternative mais elle serait longue et coûteuse car les troupes restantes de Blodmorgor étaient farouchement déterminées et disposaient toujours de machines de guerre pour l'appuyer. L'Adeptus Mechanicus avait d'ailleurs été sollicité pour en étudier les failles mais aussi pour apporter des moyens lourds dans les meilleurs délais. Tâche rendue difficile en ces temps troublées de guerre permanente dans tout le secteur.

La zone de l'astroport était de nouveau aux mains des impériaux et ce depuis quelques jours à peine, mais malgré la destruction de l'excavatrice géante et les fouilles en cours, la tombe du Prince Kharn Ozgul n'avait pas encore été retrouvée. Les troupes au sol n'étaient pas bien préparées pour de telles opérations. La guerre avait eu aussi un coût élevé sur la population. Des millions de citoyens avaient périés depuis l'invasion des troupes de l'archi-ennemi. La reconquête de certains territoires avait aussi prélevé des vies, mais cela était parfois préférable, car dans son immense miséricorde, l'Empereur accordait toujours une mort juste à ses fidèles.

Pour l'heure, la majeure partie de la population survivante qui fut délivrée par l'Imperium avait été placée dans des camps et était en phase de reconditionnement. Le travail long et fastidieux des ecclésiastes du Thanatos et des agents des Ordos était de s'assurer que ces citoyens ne présentaient aucune menace future. Avoir été en contact avec l'ennemi et forcé de travailler pour lui était un signe de corruption avéré. Cela signifiait, la plupart du temps, une exécution immédiate et préventive pour la grande majorité d'entre eux. Ceux jugés encore sains d'esprit et non touchés par la corruption, étaient jugés malgré tout coupables de couardise pour s'être rendu à l'ennemi et condamnés à la servitude sur trois générations. L'Imperium ne pouvait se permettre d'encourager le laxisme et la lâcheté.

En attendant qu'un gouvernement provisoire soit détaché par l'Administratum, avec un renforcement des Adepta et de l'Ecclésiarchie, Archaea restait sous l'entière tutelle de l'Inquisition durant toute la durée de la quarantaine, dont la période restait à la discrétion de l'inquisitrice. C'est donc Séverina d'Angelis qui disposait des pleins pouvoirs sur ce monde, le temps que la foi soit rétablie, et qu'elle puisse passer la main, en priorité à l'Administratum, à l'Arbites et à l'Ecclésiarchie. Pour l'heure, seule la loi martiale avait été déployée. L'Exterminatus n'avait pas été déclenché pour des raisons purement stratégiques. Brûler le seul agrimonde du sous-secteur, condamnerait tous les systèmes alentours, à commencer par Badab, Eshunna, Isin et Piraeus. Seuls des mondes frontières comme Hattusa et Decaballus pouvaient espérer survivre, le temps que les troupes ennemies ne leur tombe dessus comme le Warp sur la panne d'un champ de Geller. De plus, selon les discussions philosophiques des

démonologistes, rien ne garantissait qu'un Exterminatus élimine le Prince Kharn Ozgul. Pire encore, le sacrifice de masse risquait bien de le tirer de son tombeau plus vite que prévu.

Cette option ne pouvait donc pas être envisagée.

Côté points positifs, l'Inquisitrice d'Angelis avait été forcée de constater que le commando Ultima avait su faire preuve d'un instinct de survie et d'une initiative hors du commun lors de sa dernière mission. La prise de renseignements avait été la clé, tout comme l'alliance avec certains éléments locaux que l'Empereur-Dieu cru bon mettre sur leur chemin. Les Francs-Tireurs de Mithras Yared, tout d'abord, avec l'aide toute providentielle d'un Space Marine du nom d'Hécatos, puis celle d'un prêtre-guerrier intouchable et d'une astropathe, sans qui la mission n'aurait jamais pu être une réussite. Cette dernière, ayant repris ses fonctions en surface, avait d'ailleurs été placée sous la protection d'une escouade de soldats, à la suite de deux récentes tentatives d'assassinat desquelles elle avait échappé de peu.

Enfin, être parvenu à capturer un officier ennemi et lui avoir arraché de précieux renseignements sur les forces en présence, frisait une rare audace.

Après avoir été interrogé et testé, l'Inquisitrice avait souhaité recruter l'intouchable au sein de sa propre équipe, la Cellule Invictus.

Yared et ses hommes avaient subi des interrogatoires mais devaient encore être testés par les agents des Ordos. L'Inquisitrice voulait s'assurer, notamment et rapidement, qu'ils puissent constituer des alliés fiables et peut-être aussi la base sur laquelle pourrait s'appuyer un futur gouvernement provisoire ou les chefs militaires des futures troupes locales. Un besoin qui allait devenir rapidement vital pour Archaea.

Coupé de tout renfort, Blodmorgor était désormais isolé, mais pas complètement hors d'état de nuire. Il était clair qu'ils disposaient d'une base secrète qu'il allait falloir localiser au plus tôt afin de laisser les batteries du Thanatos s'en charger avant une purge complète au sol.

Les renseignements recueillis faisaient état d'actions commandos lancées par certains de ses séides, cherchant à saboter les plans des troupes de reconquête de la planète et ce, jusqu'à des villes situées très au sud de la planète.

Plus étrange, des rapports émanant des troupes de sécurité, mentionnaient le vol de plusieurs quantités d'engrais chimiques et de stocks de pièces détachées, dérobés dans plusieurs entrepôts. La raison de tels vols n'avait pas encore été élucidée.

Pour l'heure, les forces inquisitoriales dont disposait l'Inquisitrice étaient constituées du croiseur en orbite et de troupes au sol et à bord, essentiellement des commandos – pas aussi expérimentées que les hommes de Von Kleim, mais déjà bien aguerries. La moitié des effectifs était engagée dans la campagne de reconquête depuis maintenant trois mois, soit environ trois mille hommes qui se relayaient au sol.

Secrètement, un culte de la mort s'était aussi créé à bord du *Thanatos Crucifère*, sans que personne ne sache comment ni pourquoi. Était-ce dû à son long passé ecclésiarchique, ou aux penchants belliqueux de l'esprit de la Machine du croiseur ? Nul ne le savait pour l'heure et les agents du Trône ne s'étaient pas encore penchés sur les rumeurs de certains boscos qui prétendaient que les sous-ponts étaient désormais sous le contrôle des Sœurs de l'Éternelle Pitié. Culte assassin composé essentiellement de jeunes femmes aux motivations aussi complexes que l'était leur foi en l'Empereur-Dieu.

Le croiseur disposait aussi d'une importante puissance de feu, que ce soient ses batteries ou aussi ses aéronefs, soit quarante chasseurs Thunderbolt, dix bombardiers Marauder et une vingtaine de navettes de transport de troupes. Les hangars disposaient aussi de deux cotres, les navettes personnelles de l'Inquisitrice et de sa suite. Un modèle furtif d'intervention et un autre modèle plus fonctionnel, disposant d'une certaine autonomie pour des missions à large rayon d'action.

Enfin, il était désormais urgent pour la cellule Invictus de s'établir en surface afin de superviser ces différentes opérations.

L'inquisitrice avait sollicité la présence de ses agents dans le strategium personnel de la Cellule Invictus, une vaste salle voutée en pierre noire, couverte de bas-reliefs représentant des scènes épiques où des Saintes et Saints affrontaient les horreurs du Warp. Des servo-crânes luminator portaient des braseros qui donnaient une lueur chaude à la vaste crypte. Au centre d'une table monumentale décorée de crânes de démons et de la rune de l'Inquisition, un écran hololithique vert luminescent projetait une représentation en trois dimensions du monde d'Archaea. En transparence, défilaient des listes interminables de paramètres et de rapport des troupes au sol. Des câbles et ombilics serpentaient du projecteur à hololithe en direction d'un cogitateur mural à lequel le Magos Solarus Nox était connecté. Deux servo-crânes bourdonnaient en émettant des séries de pépiements binaires autour de lui.

Nox et l'Inquisitrice s'étaient connus lors de l'affaire du Techna Archana, une dizaine d'années auparavant, en fait. Ils avaient combattu l'hérésie de Loucenzo Romeus, un inquisiteur devenu *Excommunicate Traitoris* et déjoués un vaste complot sur Badab et sur Kritias dans le système Piraeus. A cette époque, Séverina d'Angelis était une interrogatrice des Ordos, sous les ordres de l'Inquisiteur Achenheim et le Magos était bien différent lui aussi. Les membres de leur cellule d'origine étaient tous morts à présent, à l'exception de Sémiramis Nihila, dont Séverina avait perdu la trace, même si des rumeurs disaient que la radicale avait été aperçue l'an dernier sur Eshunna.

Séverina d'Angelis et Solarus Nox partageaient un point commun qu'ils n'avaient jamais souhaité aborder depuis l'affaire du Techna Arcana, ni entre eux, ni avec personne. Cette sombre affaire avait laissé des traces indélébiles dans leur chair et leur âme. Tous deux étaient morts lors de cette mission et tous deux étaient de nouveau en vie, changés à tout jamais. Ils n'en étaient pas moins secrètement conscients que cette résurrection pesait sur leur nouvelle vie, liés à jamais à des événements cosmiques dramatiques qui affectaient la galaxie depuis des années. Telle était la volonté impénétrable de l'Empereur, ou de l'Omnimesse, ou de toute autre chose encore...

Être étrange, dont la cyberchape était constituée de plastacier, de chromes et de polymères de synthèse, Nox était un Magos qui avait une longue expérience de la cybernetica, des heretekes et des séides des puissances. C'était aussi un puritain selon les critères du Culte de la Machine, pourtant ce qui avait le plus changé en lui, outre sa charpente métallique redessinée à taille humaine, étaient ses efforts à user de diplomatie. Nouer des liens sociables avec des humains non modifiés n'était pas naturel pour un adepte de Mars, mais force était de constater que Nox ne ménageait pas ses efforts pour partager ses compétences au sein de la cellule ou pour deviner les émotions biologiques de ses équipiers, ce qui était parfois étonnant, notamment avec les ecclésiastes.

Nox n'était pas le seul que l'Inquisitrice d'Angelis connaissait de longue date. Aetherius avait aussi rejoint l'Inquisition, vers la fin de l'affaire du Techna Arcana en tant que templier psykana. Lucius Aetherius Callidon, de son nom complet, était d'origine noble. Son père avait été gouverneur de Badab et assassiné lors de la guerre contre la techno-hérésie de Mekton Zeta. Développant très jeune des pouvoirs psychiques et un attrait pour le Credo, Aetherius avait suivi le parcours de l'assermentation avant d'entreprendre un long pèlerinage vers les mondes sanctifiés de l'Amas de Khymara. Il avait ensuite été recruté dans l'équipe de l'inquisitrice lors de la triste affaire du sang des martyrs sur Kritias, là où Séverina d'Angelis terrassa Gorghul le Profanateur, un puissant démon de Khorne. Ce fut enfin sur Endymion, qu'Aetherius mena une périlleuse mission en qualité d'Interrogateur. Discret et réfléchi, c'était un fin analyste et un enquêteur disposant d'une certaine étiquette qui faisait de lui un élément de choix et un bras droit perspicace. Raison pour laquelle l'Inquisitrice en avait fait son second. Aetherius, comme à son habitude, restait vêtu d'une simple robe à capuche, dissimulant en partie son visage charismatique et ses tatouages psykana. Pour l'heure il était en charge des interrogatoires et resterait à bord pour les superviser.

Karl Anders était le spécialiste de l'équipe. C'était un ancien commando des troupes de choc qui avait à son actif des états de services impressionnants en tant que vétéran de Cadia et d'Armageddon. Lui aussi suivait l'Inquisitrice depuis Kritias, tout comme les hommes du commando Ultima de Von Kleim. Anders s'était notamment distingué sur Endymion où ses qualités martiales et sa polyvalence en combat les avait tirés de bien des situations. C'était un excellent atout sur le terrain, même si son

manque de discipline et son côté provocateur pouvaient jouer parfois en sa défaveur, raison pour laquelle il n'avait jamais pu prétendre à une fonction d'officier, ce que déplorait l'inquisitrice.

Un autre agent connu de longue date avait aussi rejoint cette cellule. Leman Lupus, le prêtre hiérophante de Gaius Achenheim. Il avait croisé Séverina sur Badab, avant l'affaire du Techna Archana, lors de l'hérésie de Mekton Zeta où ils avaient combattu la démons Baalzabeth et Romeus l'hérétique. Ils s'étaient retrouvés, des années plus tard sur Endymion lors de l'affaire *Mortem Angelus* et c'est là qu'il décida de réintégrer l'Ordo Malleus, en tant qu'ancien prêtre noir exorciste et bannisseur de démons.

D'ailleurs, depuis Endymion, la cellule Invictus s'était agrandie avec l'arrivée récente de Tessa Malle'sar, une psyker Primaris, seule rescapée des agents de feu l'Inquisiteur Joshua Dante. Tessa était impétueuse bien qu'introvertie et peu sociale mais c'était une guerrière psykana de premier plan qui avait su prouver qu'elle pouvait tenir tête à bien plus coriace. C'est aussi sur Endymion que Séverina d'Angelis recruta le Magos Thôtms de l'Adeptus Mechanicus et Mia Eleazar, une sœur supérieure de l'Ordre de Notre-Dame des Martyres, le même ordre dans lequel Séverina servit des années auparavant en tant que sœur céleste. Guerrière de la foi et véritable icône de la Sororitas, Mia intégra l'équipe de l'Inquisitrice sans la moindre hésitation et fut élevée au rang de Palatine.

Enfin, Crôm fut le dernier membre à rejoindre la cellule Invictus. Après l'aide précieuse qu'il apporta à Von Kleim et ses hommes, il fut soumis, lui aussi à de nombreux tests, tant physiques que biologiques. Ne présentant aucun signe de corruption, du fait de ses capacités d'intouchable et de prêtre de combat, l'Inquisitrice proposa d'en faire le croisé de sa garde rapprochée. Les Magos lui préparèrent ainsi une armure intégrale qui devait se marier avec son bouclier de répression, faisant de lui un véritable blindé en corps à corps.

L'Inquisitrice reposa la tablette qu'elle venait de consulter et que le Magos Nox venait de lui tendre. Il s'agissait d'une liste de crimes mineurs notés sur les ponts du navire par les différents boscos. Elle verrait plus tard, afin qu'Aetherius se charge de faire appliquer la discipline et les châtiments appropriés. Le fouet pour les simples délits et finir en servitor pour les cas les plus graves. Pour l'heure, il y avait plus urgent que quelques trafics, mais elle ne pouvait laisser le laxisme s'installer dans ses rangs. Le laxisme était péché et il n'avait pas sa place à bord du *Thanatos Crucifère*.

Ses agents étaient tous engagés dans un vif débat sur la priorité à donner à leurs objectifs. D'un geste de la main, elle imposa le silence.

-Tout le monde a pris connaissance des derniers rapports sur ce qui s'est passé dans tout le sous-secteur dernièrement ? Jusqu'à présent, nous avons la certitude qu'un seul Prince démon, en l'occurrence Izumat, risquait d'être éveillé. Les récents rapports des inquisiteurs de Haro et Valgorian sur Eshunna, à la suite de l'affaire des Neufs sceaux, étaient déjà absolument alarmants.

Elle vit Aetherius, les deux prêtres et la sœur hocher la tête avec une air grave. Le monde-ruche avait été lourdement touché mais c'était l'Éclésiarchie qui avait payé le plus lourd tribut. Elle poursuivit.

-Or, depuis la découverte des derniers événements, ici sur Archaea, nous avons désormais connaissance qu'il existe quatre Princes démons. Chacun étant affilié à une des Sombres Puissances. Crôm hocha la tête par l'affirmative.

Elle se saisit d'un électro-parchemin qu'elle déroula et le parcourut rapidement, avant de reporter son attention vers l'intouchable placé à l'autre bout de la table. Tessa et Aetherius évitaient au maximum son contact. L'aura des intouchables les rendait très mal à l'aise, comme s'il dégageait une odeur pestilentielle leur donnant la nausée. L'Inquisitrice prenait sur elle. Bien que psyker, elle aussi, elle cherchait à s'accommoder de cet étrange personnage. Ses capacités spéciales pourraient s'avérer utiles dans certaines situations et elle allait devoir apprendre à s'y habituer.

-Vous avez fait mention, lors de votre rapport, de Blodmorgor l'Exalté... Le commandant ennemi que vous avez approché et tenté de tuer. C'est bien cela ?

-Oui, Inquisitrice, répondit-il de sa voix caverneuse.

Elle désigna du regard, la longue lame sombre et barbelée qu'il portait dans le dos.

-Et vous lui avez dérobé sa lame maudite en tentant de le tuer...

Il hocha la tête.

-Cette épée, poursuivit-elle, était-ce bien utile de la rapporter avec vous ?

Il ne sut que répondre. La lame avait enfermé un démon de Khorne et il l'avait banni, neutralisant alors l'épée démon, faisant d'elle une lame runique puissante mais certes maudite. L'intouchable n'étant nullement affecté par ses effets, ne voyant pas d'inconvénient à la conserver tel un trophée. Ses manières de barbare, bien que converti au Credo, ne pouvaient trahir ses origines issues d'un monde sauvage.

-Nous tâcherons de vous fournir une arme digne des Ordos dans ce cas, compléta l'Inquisitrice. Donc tuer Blodmorgor, c'était bien là votre mission ? Celle que votre ordre vous avait confié ? L'Ordre de Mithra, c'est cela ?

-Oui, Inquisitrice.

Elle interrogea Lupus et la sœur du regard. Ils lui confirmèrent, d'un léger hochement de tête que cet ordre faisait bien partie de ces Conclaves de Batailles, tels que les nommait l'Éclésiarchie. Il s'agissait de monastères qui formaient des moines combattants appelés croisés, en nombre ultra limités depuis le décret datant de l'Apostasie et interdisant l'Éclésiarchie à disposer d'une armée.

-Et c'est là que vous avez obtenu ces informations sur la tombe enfermant le Prince démon Kharn Osgul, emprisonné, lui aussi il y a des millénaires de cela par des aeldari ?

Il cracha au sol à la mention de ce nom.

-Vils xenos... C'est bien cela, Inquisitrice.

Elle préféra ne pas relever ses manières. Du moins, pas dans l'immédiat.

-Informations corroborées par le traître dénommé Neosan Ormantek qui évoquait un rituel que Blodmorgor comptait accomplir afin d'éveiller le Prince démon ?

-Absolument.

-Ce qui pose toujours un véritable problème, compléta Aetherius, d'une voix calme, de sous sa capuche. Blodmorgor envisage une tuerie de masse pour cela et s'il y parvient, d'une manière ou d'une autre, il gagne la partie.

++Hypothèse : lien probable avec les vols de produits chimiques mentionnés dans le rapport du Major Holt, commandant des troupes au sol++ Ajouta Nox de sa voix métallique.

-Quel lien avec ces vols ? S'étonna Leman Lupus, d'un air grave.

++Une analyse des composants chimiques sera nécessaire afin de corroborer une hypothèse fiable, mais ces produits pourraient entrer dans la fabrication d'explosifs ou d'armes chimiques++ Probabilités estimées à 78.8%++

-A-t-on une idée des volumes dérobés ? Questionna Tessa qui gardait un œil sur l'intouchable, comme sur une menace potentielle.

++Le rapport manque de données chiffrées, agent Malle'sar++

Le Magos tourna sa tête métallique et chromée vers l'Inquisitrice.

++Suggestion : une équipe d'investigation pourrait être envoyée sur place. Le Magos Thôtmès dispose des compétences requises pour s'en charger, si vous le permettez ? ++

-Accordé, Magos. Aetherius l'accompagnera avec Anders et une escorte, dit-elle en désignant l'interrogateur. Voyez pour organiser cela dans les plus brefs délais.

Elle reprit la suite du rapport qu'elle avait en main.

-J'ai vu qu'il était fait mention des Quatre Fléaux de Phargos Hex, dont Blodmorgor ferait partie. De quelles informations dispose-t-on sur eux, je les croyais morts depuis des années. Comment ont-ils refait surface ?

++interrogation : Phargos Hex... Absence de données sur cette personne++

-Bien entendu, Magos. Phargos Hex n'est pas une personne mais un ancien monde classifié par décret de l'Ordo Malleus. En tant qu'agents assermentés par les Ordos, vous voilà tous sous le sceau du secret. Ces données ne doivent pas sortir de cette salle. Elle appuya notamment son regard vers Nox, sachant pertinemment que le Magos, comme tout adepte de Mars, ne respecterait pas cet ordre. Elle préféra ne pas lui rappeler que les Chevaliers Gris n'avaient pas le même niveau de tolérance sur la fuite d'information classifiée par l'Ordo Malleus.

Elle entra une longue séquence encodée sur le clavier de contrôle de l'hololithé, ce qui afficha une carte stellaire de la Zone du Maelstrom. Elle laissa défiler les sous-secteurs vers le quadrant situé au

sud-est galactique, où se situait le sous-secteur des Etoiles livides, là où se trouvaient les mondes miniers bien connus de Crows, Optera, Kyro et Larsa. Aux confins du sous-secteur se trouvait un système classifié et noté Perdita. Elle le leur indiqua sur la carte.

-Ces données sont effacées des archives de l'Administratum et de l'Adeptus Astronomican par l'Ordo Malleus. Il s'agissait, à une lointaine époque, de la capitale administrative du sous-secteur des Etoiles livides. Ce monde se nommait Phargos Rex à l'origine. Jusqu'à ce qu'un phénomène warp majeur transforme une partie de sa population en possédés. La réponse fut sans appel et Phargos Rex fut frappé d'Exterminatus. Depuis, il est connu sous la dénomination de Phargos Hex. Hex signifiant malédiction.

-Et l'histoire de ces Quatre Fléaux vient donc de ce monde ? Demanda Tessa.

-Ils sont connus de longue date des archives des Ordos. Selon la légende, leur première incarnation aurait eu lieu sur ce monde, il y a des millénaires de cela, en effet. Depuis, ils ont été incarnés à plusieurs reprises et sont toujours liés à une catastrophe. La dernière fois qu'ils sont apparus dans le secteur, c'était il y a moins de dix ans sur Badab. Nous les avons affrontés avec Nox, ici présent et notre ancienne équipe.

Le Magos émit une série de babillage en binaires.

++Données mémoire incomplètes, Inquisitrice++

-Votre mémoire a été purgée et reconstruite, en partie à cause de ces événements, Magos. Raison pour laquelle vous ne conservez aucun souvenir de cet incident. Et c'est préférable, croyez-moi.

-Ces informations pourraient nous être précieuses, Inquisitrice. Comme connaître leurs points faibles. Lui demanda Leman Lupus. J'ai affronté l'un d'eux sur Endymion il y a quelques années. Il se faisait appeler, Sudor Anglikus le Pestifère. J'y ai laissé un œil, dit-il en désignant le bandeau qui masquait son œil gauche et la vilaine cicatrice qui barrait son visage à la peau sombre.

-Nox et moi avons bien failli être tués ce jour-là par celui que l'on appelle Blodmorgor justement. C'est la psyker primaris de mon équipe qui est parvenu à tous les mettre hors d'état de nuire à l'époque.

-La fameuse Sémiramis Nihila, siffla Lupus.

-Il semblerait qu'ils soient plus puissants à chacune de leurs incarnations. La foi et un travail d'équipe sans faille seront nos meilleures armes contre ces démons et non celui d'une radicale de son espèce. Grâce aux connaissances de Crôm et de Leman, nous connaissons à présent le nom des Quatre Fléaux ainsi que leurs motivations. Chacun étant affilié à une des Sombres Puissances.

-Avec Blodmorgor et Sudor Anglikus, nous avons Ashakanesh et Tzaanisha, compléta Crôm. Leur objectif est d'éveiller le Prince Démon auquel ils sont affiliés. Nous savons aussi qu'ils ne sont pas tous alliés. Ils s'opposent deux à deux, comme leurs Dieux Sombres. Mais par deux, ils peuvent aussi s'allier.

-A nous d'empêcher que cela adienne et pour cela, à présent que les troupes au sol ont repris la majeure partie des territoires, il va nous falloir débusquer ce Blodmorgor et l'éliminer avant qu'il ne parvienne à mettre son plan à exécution.

-Qu'en est-il du puit d'excavation où pourrait se trouver la tombe de Karn Ozgul ? Lui demanda Anders.

-La zone est placée sous quarantaine et gardée jour et nuit par des troupes. Nul ne doit y entrer sans mon ordre explicite. Il nous faudra y descendre pour nous assurer que le démon n'en sorte jamais et puisse être banni. Mais avant cela, nous devons régler quelques affaires en cours. Il y a cette histoire de produits chimiques volés que va suivre Thôtms. Je voudrais aussi que l'on retrouve ce Mithras Yared, le chef des Francs-tireurs dont parle le rapport du lieutenant Von Kleim. Lui et ses bras-droits doivent être interrogés plus précisément. Enfin, il y a cette histoire de tentatives d'assassinat auxquels aurait échappé l'astropathe, celle qui a été sauvé justement. Elle est actuellement en surface et des rapports parlent d'incursions d'agents ennemis jusque derrière nos lignes, perpétrant des actes de guérilla. Ce qui ne peut pas être permis. Elle va devoir être placée sous surveillance.

-Les hommes du Commando Ultima pourraient s'en charger, Madame ? Lui suggéra Aetherius.

-Bonne idée même si en attendant tous ne sont pas encore remis de leurs blessures. Faites préparer les cotres, nous allons descendre sur Archaea. Nous avons plusieurs objectifs à mener en parallèle. D'abord établir nos quartiers sur place, afin de faciliter les opérations au sol.

Crôm, qui étudiait les données de l'hololithe, indiqua un point situé dans la chaîne montagneuse au sud du continent.

-Là, se trouve un ancien relai vox, nous pourrions en faire une base retirée et discrète ?

-C'est une idée en effet. J'aimerais aussi un bâtiment fonctionnel pour établir des quartiers dans ou à proximité de la capitale. Je pense que la cellule Angelicae de Jezabel peut s'en charger. Ce sera aussi l'occasion pour elle et la sœur famulus d'établir un premier contact avec les délégations de ces émissaires de l'Administratum et de l'Arbites, dont j'ai oublié le nom...

-Le Prefectus Zacharia Lazerus et le Justicar Magnus Cain, compléta Aetherius.

-Nous pourrions plutôt leur suggérer d'aller au Warp, non ? Lâcha le commando, d'un air blasé.

-Certainement pas, agent Anders, même si nous avons d'autres hérétiques à fouetter, je vous l'accorde. Perdre cet agrimonde signifierait perdre l'intégralité de ce sous-secteur et c'est certainement le but recherché par les séides des démons, mais pas le nôtre. En tout état de cause, l'Administratum est ici pour s'assurer que l'économie et la production de la dîme redémarre dans les meilleurs délais. Quant à l'Arbites, nous avons plus que besoin de leur soutien pour le contrôle de la loi et l'ordre, car les troupes de choc du Major Holt ne sont pas là pour ça. De plus, j'ai déjà dû décliner plusieurs de leurs convocations pour raisons de confidentialité. Ni l'Administratum, ni l'Arbites ne sont autorisés à savoir ce qui est enfoui sous la surface de ce monde et je ne tiens pas à les y exposer. S'ils venaient à l'apprendre, nous devrions les éliminer, eux et toute leur délégation, ce qui serait une perte de temps et de moyens regrettables. Nous allons donc devoir tempérer avec ces deux adeptes. Les sœurs Jezabel et Mazarine vont devoir user de leurs talents diplomatiques pour les faire patienter. Pendant ce temps, nous devons obtenir le plus d'informations possibles afin d'éliminer Blodmorgor et Kharn Ozgul dans les plus brefs délais et en toute discrétion.

Moins d'une heure plus tard, le cotre noir mat de classe Black Widow venait de se poser dans les anciens jardins du palais du gouverneur. Selon les Schémas de Constructions Standardisés, l'appareil était une version civile du Thunderhawk mais en bien plus léger et moins lourdement armé. L'intérieur, notamment différait grandement et permettait d'accueillir jusqu'à sept personnes avec une autonomie relative de deux mois. L'Inquisitrice avait emmené, comme garde rapprochée, Crôm, le Magos Nox, Tessa, Leman Lupus et Sœur Mia. Quant à Anders, il était parti avec Aetherius, Thôtms et les sœurs à bord d'une autre navette pour enquêter sur les vols de produits chimiques dans les environs.

Hub City, la capitale et ses alentours, portaient encore les stigmates de la guerre, même si la population, remise au travail, avait déjà accompli le plus gros du déblaiement. Une fois les villes reprises à l'ennemi, la première mission que s'était donnée la force de pacification impériale, avait été de rétablir les axes de communications, à savoir les routes, les réseaux vox et les énergies. Ensuite venait le temps de la reconstruction, telles que les institutions impériales mais aussi toute la chaîne logistique qui servait à l'alimenter, à commencer par les forges à prométhium et les agri-factoria. Des centaines de milliers d'hommes et femmes avaient été mis à contribution et travaillaient jour et nuit pour relancer la machine impériale. Le palais avait été remis sommairement en état et tenait lieu, pour l'heure, d'état-major des troupes au sol. Les autres bâtiments, tels que le bastion de l'Administratum, le donjon de l'Arbites et la Cathédrale Sainte Alicia restaient les objectifs prioritaires à remettre en fonction.

Selon les dernières informations connues à son sujet, Yared avait été vu du côté du chantier de la cathédrale, occupé sur les travaux de réparation.

L'Inquisitrice et sa suite, fendirent la foule en direction de l'édifice religieux. Ceux qui ne fuyaient pas, purement et simplement devant eux, tombaient à genoux, en larmes et en implorant leur pitié. Nul mortel sur Archaea et de son vivant, n'avait jamais été témoin de la venue d'une inquisitrice des Ordos accompagnée de ses agents aux allures d'anges exterminateurs. Les derniers êtres menaçants ayant foulé ce monde avaient été leurs bourreaux composant l'armée de Blodmorgor. A présent que l'Imperium était venu les délivrer, leur calvaire était loin d'être terminé.

Personne n'avait jamais vu l'Inquisition fouler ce monde et personne ne souhaitait qu'elle croise son chemin. Dans le meilleur des cas, cela signifiait que la colère divine de l'Empereur-Dieu venait de s'abattre sur Archaea et pour ses péchés, cela signifiait qu'il était temps d'en payer le prix.

Ayant revêtu une armure carapace et portant toujours son bouclier de répression, Crôm escortait l'Inquisitrice et n'hésitait pas à repousser sans ménagements les imprudents qui restaient sur son chemin. Arrivés devant la cathédrale, il attrapa un des tailleurs de pierres par le col et le souleva du sol, d'une seule main. L'homme battit des pieds tout en couinant.

-Mithras Yared, c'est toi ?

-Messire.... Je....Non...Je...

-Répond, citoyen. Où est Mithras Yared ?

Le tailleur de pierres se contenta de pointer du doigt vers l'intérieur de la cathédrale. Crôm le reposa au sol sans ménagement et poursuivit, alors que les ouvriers se mirent tous à reculer. Ils pénétrèrent dans l'enceinte sacrée et tous, de façon instinctive, effectuèrent le signe de l'Aquila. Seul le Magos fit exception et resta quelques pas en retrait, par respect ou par simple méconnaissance des pratiques du Credo. Crôm interpela un autre homme, affairé à manipuler une foreuse. Il s'interrompit, soudain tétanisé et indiqua le centre de la nef, là où se trouvait des gravats et un grand trou dans le sol carrelé. Ils approchèrent et purent clairement distinguer un passage vers des cryptes. Crôm passa en premier, les autres lui emboîtèrent le pas. Là, un groupe d'ouvriers était occupé à consolider les voutes et la structure même de la crypte à la lueur de simples torches. Dans des alcôves se trouvaient les sarcophages et les gisants de dignitaires, ecclésiastes et martyrs, reposant là depuis des siècles ou plus encore.

Ils se dirigèrent parmi eux. En les voyant approcher, les hommes se figèrent.

-Mithras Yared, lâcha Crôm, tandis que sa voix résonnait dans les galeries.

Un des types se désigna. Il correspondait à la description faite par les hommes de Von Kleim.

-Je suis Mithras Yared.

Il posa un genou au sol. Les autres en firent de même.

L'Inquisitrice leur fit signe de se relever et indiqua aux autres ouvriers de sortir.

Une fois qu'ils furent dehors, elle reporta son attention vers lui.

-Nous vous cherchions, vous et vos lieutenants. Sont-ils ici, eux aussi ?

-Non, Madame, répondit-il calmement. Je ne suis plus le chef des Francs-Tireurs, ici. A présent que la capitale est libérée, j'ai souhaité reprendre mes fonctions.

-Répond à l'Inquisitrice, gronda Crôm.

Yared ne se laissa pas démonter par le ton un peu trop impératif du croisé.

-J'ignore où ils sont, pour tout vous dire. Nous nous sommes séparés de vue, il y a bientôt deux mois de cela. Domina avait l'intention de partir vers le nord, pour rejoindre les combats. Il est possible que Drake l'ait suivi s'il n'a rien trouvé à faire du côté du bastion de l'Arbites. Quant à Luna... Elle envisageait de remettre une agri-factoria en état ou de s'occuper d'une schola d'orphelins aux dernières nouvelles.

Mia et Lemman avaient observé l'attitude de l'homme en face d'eux et surent qu'il disait vrai. Pourtant l'Inquisitrice parcourut du regard les sarcophages, les parois décrépies et couvertes de toiles d'araignées autour d'eux. Elle effleura, de sa main gantée et baguée, le gisant d'une jeune martyre.

-La guerre est loin d'être terminée et vous êtes là, au fond d'une crypte, parmi les morts alors que nous avons besoin d'hommes comme vous. Qu'en pensez-vous ?

-D'hommes comme moi ? Je ne suis pas un guerrier, Dame Inquisitrice. Je suis un homme de foi et rebâtir la foi est un combat que je compte aussi mener.

-J'en conviens. Mais les vrais meneurs ne peuvent rester dans l'ombre.

Elle plongea ses yeux azur dans les siens.

-Je vous le redemande, Yared. A présent, qu'envisagez-vous de faire pour ce monde ?

Il se contenta d'écarter les bras et de désigner ce qui l'entourait.

-Restaurer la foi dans le cœur des fidèles. C'est là mon simple vœu, Madame.

L'Inquisitrice, qui pouvait sonder l'âme des mortels, le confirma. Yared était bien celui qu'il prétendait être et il disait ce qu'il pensait même si cela pouvait l'étonner. Elle put déceler la foi immaculée qui brûlait en lui et cela la rassura pleinement.

-Et une fois la cathédrale reconstruite. Quelle voie comptez-vous suivre ?

Il reposa un genou à terre et fit le signe de l'Aquila.

-Être au service du Credo.

Elle se contenta de hocher la tête, en signe d'approbation et d'un geste de la main, indiqua à ses agents de la suivre vers la surface. Archaea aurait bientôt besoin d'un évêque ou d'un cardinal et elle venait sans aucun doute d'en trouver un.

De retour sur le parvis de la cathédrale Sainte Alicia, l'inquisitrice laissa ses agents et prit Crôm, le croisé, un peu à part afin de lui demander d'être un peu moins agressif envers les citoyens.

La place était pavée et devait faire dans les deux-cents mètres de côté. Elle était ceinte de bâtisses d'un style gothique ancien, avec ses hautes maisons aux fenêtres étroites en ogives et festonnées de vitraux colorés. La cathédrale était en chantier, aussi de nombreux ouvriers s'affairaient sur la vaste place.

-Nous aurons tôt fait d'avoir le loisir de dispenser le courroux du Trône de Terra, lui dit-elle. Mais pour l'heure, toute démonstration de force n'est pas utile. La population nous craint déjà naturellement, il est donc inutile d'en rajouter.

-C'est compris, Inquisitrice.

-Parfait, allons retrouver les autres.

Au beau milieu du parvis, ils virent Anders qui discutait avec les autres agents. Voyant l'inquisitrice dans son armure énergétique noire et argent, accompagnée de son garde du corps croisé en armure et bouclier, il lui fit un petit signe, montrant une mallette qu'il avait en main. Une rune la marquait, la même qui se trouvait sur l'armure de Nox. Le commando était équipé de son armure complète, un modèle Tempestus. Il avait son fusil radiant dans le dos, connecté à son paquetage énergétique. L'armure était cependant noire mate, comme celle de l'Inquisitrice, avec comme seules touches de couleur, le rouge et argent du symbole de l'Inquisition et le vert de ses optiques.

-Anders, ne deviez-vous pas enquêter avec Aetherius et Thôtms ?

-Si, Madame. C'est l'Interrogateur qui m'envoie justement. Thôtms a insisté pour que je vous rapporte ceci. Je crois que le Magos Nox et lui-même avaient travaillé dessus. Il ouvrit la mallette dévoilant le bolter Mk II modèle Fléau de sœur Mia. L'arme comportait quelques modifications, comme un viseur à pointeur laser et sous le canon, un lance-flammes miniaturisé.

Nox émit une série de petits sons électroniques qui dénotaient une véritable excitation fébrile, à la simple vue de l'arme.

++Comme vous me l'aviez permis, ma sœur, j'ai apporté quelques modifications à votre arme, m'assurant que son esprit martial en soit décuplé++

Mia resta sans voix sur le moment. Elle récupéra son arme et se contenta de hocher simplement la tête. Elle n'avait pas encore l'habitude qu'un Magos touche ainsi à son bolter. Il fallait juste qu'elle se fasse à cette idée, se dit-elle.

++Suggestion, Inquisitrice ? ++

Séverina d'Angelis lui fit signe de continuer. Nox, à l'aide de ses mécadendrites désigna chacun des agents.

++Si je puis me permettre, je serais disposé à améliorer l'armement de chacun de vous, je peux même y apporter plusieurs améliorations++

Les agents de la cellule Invictus disposaient tous d'un armement conséquent et pouvaient déjà aligner une puissance de destruction hors du commun. Peu d'adversaires pouvaient, en théorie, leur résister s'ils combattaient ensemble.

Ils se mirent à réfléchir, partagés entre réelle envie et méfiance. Ceux versés dans le Credo risquaient d'y voir là, l'ingérence évidente du Culte de Mars, même si les intentions du Magos étaient sans doute louables. L'Ecclésiarchie avait toujours tendance à se méfier quelque peu de ces étranges prêtres à moitié machine et pour qui l'Empereur ne serait que la manifestation physique de leur Omniméssie aussi appelé le Dieu-Machine. Certes, cette religion était officielle dans l'Imperium, mais elle leur paraissait aussi étrangère que l'était le Saint Credo pour Solarus Nox. Ces deux religions cohabitaient en réalité, mais chacune était aussi différente que pouvait l'être le jour et la nuit.

L'Inquisitrice se contenta de lever un sourcil. Elle connaissait fort bien les technoprêtres de longue date.

-C'est fort aimable, Magos, mais j'aimerais ne pas y passer la journée, si cela ne vous fait rien. Nous reparlerons armement à tête reposée. Nous devons d'abord retrouver Drake, Domina et cette... Luna, les lieutenants de Yared.

Elle interrogea ses agents du regard.

-Messieurs. On sait par où commencer ?

Anders allait répondre lorsqu'ils entendirent quelqu'un les appeler de loin, venant de la cathédrale. Ils se retournèrent, voyant justement Yared qui revenait vers eux en boitant – Sa jambe augmentique n'était pas aussi efficace que son membre d'origine, nota le Magos. Une fois à leur hauteur, il interpela l'Inquisitrice.

-Madame, pardonnez-moi, un détail vient de me revenir.

-Parlez.

-Dorn... je veux dire cet ogryn qui m'a servi de garde du corps vers la fin lorsque nous étions en résistance, j'ai appris qu'il était tombé au combat auprès de vos hommes, au nord de Twisted Wood lors de la bataille de l'astroport.

L'Inquisitrice se contenta de hocher la tête, sans donner plus de détails, lui signifiant de continuer.

-C'était un drôle de personnage, même pour un abhumain je veux dire. Parfois j'avais l'impression qu'il en savait beaucoup plus sur la situation que son intelligence ne le permettait.

Il se permit un petit rire de sa voix éraillée.

-Les desseins de l'Empereur-Dieu sont impénétrables, Père Yared.

Il esquissa un léger sourire avant de sortir de sa poche, une chaîne au bout de laquelle pendait un petit crâne en argent de la taille d'une noix de penshel.

-Dorn me l'avait confié, juste le soir avant de partir avec vos hommes. Je sais que ce pendentif avait de la valeur à ses yeux. En me le remettant, il m'avait dit qu'il en avait plus que sa propre vie.

L'Inquisitrice, mais aussi Nox, Lemman et Anders semblaient soudain intrigués par l'objet. Ils savaient, grâce aux rapports laissés par les hommes du Lieutenant Von Kleim et par Crôm, que l'ogryn en question n'en était pas un. Il s'agissait d'un astartes sous un habile déguisement, du nom d'Hécatos qui, débarrassé de son armure et de ses armes, s'était fait passer pour un abhumain. Il s'était sacrifié lors de l'assaut du relai vox afin que le commando Ultima accomplisse sa mission. Il était donc clair que ce médaillon venait de ce Space Marine.

-Que vous a-t-il dit d'autre à son sujet ?

-Rien, Madame. Je pense que c'était là une sorte de porte-bonheur ou quelque chose comme ça. Je crois que certains de vos hommes ont combattu à ses côtés, j'aimerais juste qu'ils puissent honorer sa mémoire en le gardant.

L'Inquisitrice le prit dans sa main gantée et remercia Yared.

-Tâchez de rester dans les parages, il est très probable que moi ou mes agents aient besoin de vous poser d'autres questions.

Il la salua et s'en retourna vers la cathédrale, retrouvant, au passage le groupe d'ouvriers qui travaillaient avec lui.

Tandis que l'Inquisitrice observait le médaillon, Anders qui avait une très bonne vue, se pencha dessus et repéra des motifs gravés, à la base du crâne.

-On dirait une sorte d'inscription...

Nox déploya une de ses mécadendrites optiques et analysa l'objet à l'aide d'une lentille oculaire. Le texte n'était presque pas visible à l'œil nu et pouvait aisément passer pour de simples et fines rayures.

++Je confirme. Gravure manuelle de qualité médiocre, faite avec une pointe en alliage dur, de type adamantium. Le texte est une sorte de litanie en haut Gothique++

-Et cela dit quoi ? L'interrogea Lemman, soudain intrigué. Le prêtre était plutôt versé dans l'étude des textes sacrés et de leur symbolique.

++ *Ubi Manes in requiem nostrum officium praestare debemus*++ énonça le Magos.

-Ce qui signifie « Les fantômes reposent là où nous accomplissons notre devoir. » compléta l'hierophante.

-Je pense savoir de quoi il s'agit, ajouta Crôm, de sa voix caverneuse.

-A savoir ? l'interrogea l'Inquisitrice.

-Hécatos avait confié des informations à vos hommes. Il avait parlé d'un endroit où ses frères qui étaient tombés, ainsi que tout leur matériel étaient cachés. Il avait l'intention de nous dévoiler cette information.

-Voilà qui est fait.

-Reste juste à savoir où les Star Phantoms ont accompli leur devoir, lâcha Anders.

-Gardons cette information pour plus tard. Restituer les corps et les glandes progénoïdes à leur Chapitre pourrait être un acte d'une très grande valeur pour ces Astartes. Nul doute qu'ils n'oublieraient pas un tel geste si nous les leur restituons. Mais dans l'immédiat, nous allons...

Sa phrase fut interrompue par un sifflement aigu et par le cri d'un homme devant la cathédrale. Un des ouvriers qui accompagnait Yared venait de se prendre un tir en pleine tête. Il s'écroula au sol alors qu'un second ouvrier était touché à son tour, le torse traversé de part en part dans une gerbe de sang.

Anders fut le plus rapide et comprit aussitôt ce qui venait de se passer. Le premier coup était un laser tiré à pleine puissance et le second, une balle de gros calibre, sans aucun doute une munition spéciale. Des tireurs d'élite venaient de prendre Yared pour cible.

-Sniper ! Se mit-il à crier tout en posant un genou à terre et en faisant basculer son radiant d'une main pour le pointer devant lui. L'afflux d'adrénaline venait soudain d'accélérer son rythme cardiaque et il ressentit aussitôt un besoin impérieux de s'injecter un stimulant de combat afin de ne pas flancher.

Sur la place, des cris retentirent et tout le monde se mit à courir en tous sens. Ils virent Yared et les cinq ou six rescapés qui l'entouraient qui filaient droit vers le portail de la cathédrale entre les deux tours. De leur côtés, l'Inquisitrice et ses agents venaient de dégainer leurs armes et cherchaient d'où venaient les tirs.

Crôm avait levé son bouclier pour protéger l'Inquisitrice alors qu'elle tenait en main son épée qui se nimba d'un champ énergétique d'un blanc bleuté crépitant.

-Permission de protéger Yared, Madame ?

Elle analysa la situation rapidement et se dit que l'Ecclésiaste vêtu de sa simple robe de prêtre aura sans doute plus besoin qu'elle de ce bouclier.

-Accordé, tâchez de faire en sorte qu'il ne meurt pas. Une partie de l'équipe, avec lui. Les autres avec moi !

Il se redressa aussitôt et bondit en direction de la cathédrale à cinquante mètres de là. Sans hésiter, Tessa et Leman lui emboîtèrent le pas. Ce dernier, tout en courant, leur désigna un individu qui venait de se séparer discrètement du groupe de Yared et qui semblait filer vers la droite de l'édifice religieux. Leman n'y avait pas prêté attention tout à l'heure, pourtant il lui avait semblé que ce type les avait déjà observés.

-Lui, là-bas, il faut le rattraper ! Cria-t-il.

Nox qui courrait aussi en direction de la cathédrale, bifurqua aussitôt vers la direction du fuyard et lui donna la chasse.

++Je m'en occupe++

D'une commande binaire, il ordonna à son premier servo-crâne de voler droit devant et de rester focalisé sur sa cible, tandis qu'il ordonna au second de retourner au cotre, situé à cinq cents mètres de là, afin d'aller éveiller son troisième serviteur.

Anders courait aussi à toutes jambes, talonné de près par sœur Mia et par l'Inquisitrice. Ils filaient à l'opposé, droit vers un des bâtiments situés en face de la cathédrale Sainte Alicia. Les tirs venaient du toit, il en était certain. L'entrée était une haute porte en bois massif, bardé de fer et la bâtisse qui devait faire dans les six étages, était accolée à d'autres immeubles similaires. Si les tireurs comptaient s'échapper, ils avaient plusieurs options, soit les escaliers, soit par les toits. Tout en courant, il cria à l'attention de l'Inquisitrice :

-Madame, je vais contourner le bâtiment pour trouver un autre accès.

-Allez-y tous les deux, je passe par devant !

Mia obtempéra et suivit Anders tandis que l'Inquisitrice se rua vers la porte. Sans ralentir, elle flaqua un grand coup de botte et l'ouvrit dans un fracas de bois et de ferraille brisés.

Tandis que le Magos venait de prendre en chasse le fuyard par une rue latérale bondée de monde, Leman, Tessa et Crôm était sur le point de rejoindre le portail d'entrée de la cathédrale. Deux corps gisaient au sol dans une flaque de sang et les tirs continuaient de claquer. Soudain Tessa fut projetée en avant. Un tir venait de lui transpercer le torse de part en part. Elle s'effondra sur le pavé sans pousser le moindre bruit. Leman s'en rendit compte, il arrêta sa course et revint sur ses pas en criant à l'attention du croisé.

-Agent à terre ! Couvre-nous ! je vais la mettre à l'abri.

Aussitôt, Crôm revint sur ses pas et brandissant son bouclier, il s'en servit pour faire écran et ainsi protéger Leman qui soulevait le corps de la psyker primaris. Un deuxième tir toucha alors le Croisé en pleine armure, ce qui lui fit pousser un grognement alors que son sang gicla de la blessure.

-Vous êtes touché, par le Trône ! lui cria l'hiérophante alors qu'il profitait du couvert du bouclier pour se diriger à l'abri.

-Ce n'est rien, je peux tenir mais pas elle, lâcha le croisé entre ses dents. La psyker perdait beaucoup de sang. On pouvait voir un mince filet poisseux qui coulait sur le pavé et déjà Leman en avait les mains recouvertes. Toujours sous la protection du bouclier du croisé, ils se dirigèrent droit vers le portail de la cathédrale. C'est là qu'ils entendirent des tirs qui venaient aussi de la nef. Protégé par le croisé, Leman déposa la psyker au sol, décrocha son marteau à deux mains qu'il portait dans son dos et fracassa une des portes latérales qui menait à la tour sud de l'édifice. Il récita une courte prière afin de demander pardon à la Sainte, tout en lui promettant qu'il le faisait par pure nécessité.

Une fois la porte ouverte, il traina Tessa à l'intérieur. Pendant ce temps, les tirs s'étaient intensifiés et, selon le croisé il devait s'agir de lasers radiants et au moins d'un fusil à plasma. De l'autre côté, au niveau de la travée latérale, ils purent voir Yared et un ou deux de ses compagnons qui cherchaient à se protéger derrière des colonnes de pierre. Yared semblait avoir été touché, il était adossé et faisait feu à l'aide d'un pistolet. Au moins deux autres de ses ouvriers avaient été tué ou blessé. Crôm analysa rapidement la situation et laissa Leman, à l'abri, traiter la blessure de la psyker. Une volée de marches en pierre menait vers les étages de la flèche, mais si le temple était construit de manière classique, une galerie devait courir au-dessus de la nef. De là, il pourrait voir les assaillants et peut-être les prendre à revers.

Mia venait d'atteindre le dernier étage du bâtiment et se trouvait juste au-dessous d'une trappe qui donnait sur le toit, le problème était qu'elle se situait à plus de deux mètres cinquante du sol. Ces maudits hérétiques avaient pensé à retirer l'échelle et elle n'avait pas d'autres moyens pour l'atteindre. Anders et l'Inquisitrice venaient de la rejoindre et se mirent aussitôt d'accord pour lui faire la courte-échelle. Elle se hissa par la trappe et parvint ainsi à prendre pied sur le toit. L'Inquisitrice aida Anders à monter à son tour et Mia trouva l'échelle qu'elle laissa glisser par la trappe. Les tireurs n'étaient plus là, ils s'étaient embusqués à un ou deux toits plus loin. Un tir claqua et la sœur l'esquiva. Elle fit pivoter son bolter, arma la culasse et prit une seconde pour viser. Le tireur était en train de reculer, son fusil pointé dans sa direction. Elle passa son sélecteur de tir, en semi-automatique et ouvrit le feu, sentant les compensateurs de recul de l'arme, absorber la force cinétique des bolts qui fusèrent tels deux ogives miniaturisées vers leur cible. Le fusil fut pulvérisé et les bras du tireur, criblés d'impacts dans une explosion de sang. L'homme hurla tout en perdant l'équilibre. Il glissa sur la pente du toit et chercha à se rattraper, mais ne le put. Ses mains et ses bras étaient brisés et en sang. Il bascula dans le vide en hurlant une phrase incompréhensible juste avant de s'écraser sur le pavé, six étages plus bas.

Anders venait de se positionner non loin de là, son radiant pointé devant lui.

-Joli tir, ma sœur.

L'Inquisitrice venait de les rejoindre. Le deuxième tireur en avait profité pour filer. Ils le virent derrière un ensemble de cheminées, à plusieurs bâtisses de là. Elle posa la main sur le canon de l'arme d'Anders.

-Celui-là, on tâche de le prendre vivant.

Crôm avait vu juste. La galerie était un étroit et long balcon, jalonné de colonnettes, qui faisait tout le tour de la nef. Deux chérubins s'envolèrent en piaillant en le voyant arriver à grands pas. En bas, les tireurs mitraillaient en direction de Yared et de Leman. La fumée et le couvert qui les protégeaient faisaient qu'il n'avait pas un très bon angle de vue sur eux. Il décrocha le grapin relié à son armure,

l'entoura autour d'une des colonnes, déverrouilla le système de câble, enjamba la balustrade et se laissa glisser jusqu'au sol de la nef, douze mètres plus bas. L'impact arriva plus vite que prévu, dû très certainement à la masse de son armure et celle du bouclier. Le choc fissa une des dalles et le bruit ne passa pas inaperçu. Cinq ou six guerriers en armure intégrale, portant des casques grimaçants aux optiques rougeoyantes, pointèrent leurs armes à énergie dans sa direction. C'est le moment qu'attendait Leman à une quarantaine de mètres d'eux. Son marteau en main, laissant Tessa, très faible, mais stabilisée, il bondit de sa cachette et chargea dans leur direction.

Depuis les toits, en face de la cathédrale, l'Inquisitrice, Anders et Mia étaient lancés dans une course-poursuite à l'issue des plus mortelles. Dérapier depuis un toit pentu ou simplement rater un saut d'un toit à l'autre pouvait s'avérer fatal, d'autant plus que leur adversaire avait déjà pris une avance considérable sur eux. Tout en courant, Séverina d'Angelis activa son microvox.

-Lupus, quelle est la situation en bas ?

L'hiérophante était en train de courir, son lourd marteau de combat tenu à deux mains et prêt à l'abattre sur les adversaires qui entouraient Crôm, à plus de vingt mètres de là.

-Tessa a été salement touchée, elle est à terre. Lâcha-t-il dans un souffle.

-Contact avec l'ennemi ?

-Affirmatif, Madame. J'en compte au moins cinq ou six, on s'en charge avec Crôm.

Elle coupa la connexion et poussa un juron, le regard soudain troublé et les sourcils froncés.

Mia s'arrêta à ses côtés et l'interrogea du regard.

-Madame ?

-Ils présument de leurs forces et vont se faire tailler en pièces, par Terra.

-Qui ?

-Crôm et Lupus. On perd notre temps sur ce toit, on décroche, vite ! Anders !

Anders venait de s'arrêter aussi, il pointa son radiant sur leur cible, visa les jambes et fit feu sur le fuyard mais le manqua de peu.

L'Inquisitrice poussa un nouveau juron et dégaina son arme d'appoint, un Thollos Mk V à cadence rapide et chargé de balles perce-blindages. Elle pointa le pistolet mitrailleur dans la direction du fuyard et tira sans presque regarder. Puis elle rengaina son arme avant de retourner vers la lucarne.

Anders qui avait toujours sa cible dans sa ligne de mire, à soixante mètres de là, le vit se faire cribler de cinq ou six balles qui lui traversèrent le haut du torse, le cou et la tête dans une explosion écarlate.

-Trône...je... je croyais qu'on devait le prendre vivant...

Mia commença à reculer, bien décidée à suivre l'Inquisitrice.

-Karl, tu as entendu l'inquisitrice, on décroche parce que les autres ont besoin de nous, amène-toi !

-Passez devant, je vais le fouiller et je vous rejoins.

La sœur continua de l'appeler, mais déjà il ne l'entendait plus. Son fusil radiant toujours pointé devant lui, il partit en petite foulée, sautant les murets et prenant garde à ne pas glisser sur un des toits pentus. Il arriva finalement à hauteur du type, ou du moins de ce qu'il en restait. Il gisait à plat ventre sur la terrasse d'un bâtiment commercial, les membres dans des positions improbables. Il était habillé de vêtements urbains, sous lequel il avait enfilé une veste pare-balles. Le détail le plus troublant était que sa tête avait explosé au point qu'il pouvait distinguer tout l'intérieur de sa boîte crânienne et des restes gélatineux de sa matière cérébrale répandue à même le sol dans une marre de sang presque noir. Anders allait le fouiller au moment où il resta totalement tétanisé. Sa vue se brouilla tandis que ses mains se mirent à trembler. Il tenta de chasser ce cauchemar qui le hantait depuis les derniers jours de Cadia, des années auparavant alors qu'il n'était qu'un simple soldat des troupes enrôlées de Jopall. Cela faisait quoi ? Dix-huit ou dix-neuf maintenant. Il était difficile de tenir le compte exact des années depuis la Chute de Cadia et des horreurs qu'il avait dû affronter alors qu'il sortait à peine de la schola. Il avait vu tomber les mondes forteresses de Kasr Partox puis Kasr Sonnen avant que lui et les rescapés de son régiment ne soient obligés de se replier face aux troupes renégates. Le carnage était total. Depuis maintenant des semaines, ils pataugeaient dans les cadavres, sous des tirs de barrage constant. La mitraille, le schrapnel et le vacarme des explosions saturaient l'air chargé de nuées toxiques autour de lui.

Il revivait cette scène où, au-dessus de leur tranchée, des chasseurs Lightning et Thunderbolt passaient en rase-mottes alors que tombaient leurs défenses sous le feu incessant de l'ennemi. Dans les cieux, une bataille orbitale avait lieu. Au loin, il vit un croiseur World Eater éventré et en flammes qui chutait vers l'atmosphère de la planète comme au ralenti, une trainée de débris en feu dans son sillage. Dans la nuit noire, il illuminait le ciel comme une comète. Les échanges radio sur le canal vox confirmaient que la chute du croiseur n'était pas accidentelle. L'attaque suicide était délibérée et bien ciblée. Les berserkers de Khorne à bord du navire savaient ce qu'ils faisaient. Pourtant rien ne l'arrêterait si ce n'était le sol et la forteresse de Cadia Primaris avec les forts millénaires de Viklas et Andur. Les échanges des officiers de liaisons à ses côtés étaient désespérés, chaque fort comptait encore des centaines de milliers d'hommes qui ne pourraient trouver nul refuge dans les temps. Il pria le Trône de ne pas partager le sort qui attendait ces malheureux et valeureux guerriers.

-Anders ! L'appela Mia depuis son vox. Qu'est-ce que tu fous, on descend !

Il sortit de ses pensées, le souffle court et les yeux embués. Il recula du cadavre qui se tenait devant lui avant de rejoindre Mia qui l'attendait au niveau de la trappe. Il leur fallait encore redescendre les six étages à pied, puis traverser les deux-cents mètres du parvis avant de rejoindre la cathédrale.

Tessa venait de reprendre ses esprits et ne put s'empêcher de grimacer à cause de la douleur qui lui brûlait le thorax. Elle avait l'impression qu'on lui enfonçait une pique chauffée à blanc dans la poitrine. Leman était parvenu à cautériser sa plaie mais la douleur était toujours là. Elle se concentra sur sa respiration et laissa affluer les courants du Warp autour de ses mains qui se chargèrent d'énergie puis les appliqua sur sa blessure. Cela l'apaisa et elle prit alors conscience qu'elle se trouvait dans un bâtiment en pierres, à la base d'une tour. Un escalier montait vers des étages interminables et une porte en bois brisé menait vers le reste de l'édifice. Des tirs pouvaient s'entendre depuis l'extérieur, pourtant elle ne se rappelait même pas avoir été touchée ni même avoir participé à un combat. Ses robes et sa tenue de psyker étaient maculées de sang et sa veste pare-balles semblait détruite, là où l'impact l'avait touchée. Elle revit alors Leman, comme dans un rêve, qui était penchée sur elle et qui plaquaient ses mains sur sa poitrine...

Cette pensée la fit grimacer de douleur. Par le Warp. Elle ne savait même pas ce qui s'était passé ni où elle était. Elle observa autour d'elle et aperçu des inscriptions votives, gravées à même les murs de pierres et grimaça de nouveau en voyant un passage qui mentionnait Terra. Le cauchemar de l'assermentation lui revint en mémoire et faillit lui causer la nausée. Elle se trouvait dans la cathédrale et ne put s'empêcher de jurer, rien qu'en y pensant. Se trainant jusqu'à la porte, elle vit des hommes qui cherchaient à s'abriter derrière des colonnes. Plusieurs étaient déjà morts, gisant au sol. L'un d'eux était blessé et tirait à l'aide d'une arme de poing. Elle le reconnut, c'était Yared, le type qu'ils avaient vu juste avant. Ce qui était sûr, c'est qu'elle ne portait pas ces satanés ecclésiastes dans son cœur, mais sa loyauté allait avant tout à l'Inquisitrice, or cette dernière voyait en Yared un atout pour cette planète et elle comptait bien le protéger, d'autant plus que les séides de Blodmorgor comptaient lui faire la peau. Sauver Yared, c'était ça la mission. Elle canalisa de nouveau ses énergies Warp et de ses mains, dessina dans l'air un motif complexe et ésotérique de la Psykana. Les effluves psychiques se combinèrent en une sorte de sphère lumineuse qui l'entoura. Par prudence, elle se baissa en sortant de sa cachette et se précipita en direction de Yared.

Au centre de la nef dévastée, Crôm et Leman Lupus luttèrent avec détermination face à leurs assaillants, à un contre trois. Rapidement, le combat s'avéra totalement déséquilibré et ils subirent plus de blessures qu'ils n'en causèrent. Leman avait déjà pris deux tirs avant d'avoir pu placer le moindre coup de son marteau à deux mains. Quant à Crôm, son bouclier lui sauva la vie à plusieurs reprises car les tirs à haute puissance des radiants, de bolters et même d'un fusil à plasma et d'un fuseur risquaient bien de les tailler en pièces tous les deux. Il était clair qu'ils avaient certainement présumés de leurs forces, s'attendant à éliminer rapidement une escouade de Maelstrom Dogs comme mentionné par Von Kleim. Guère plus que du FDP mal équipé et mal entraîné. Or là, il n'en était rien, comme avait pu le constater l'inquisitrice. Les soldats qui se trouvaient devant eux, étaient des commandos de troupes de choc aguerris, disciplinés et formidablement bien entraînés. Tous

disposaient d'un équipement de pointe, avec une armure lourde intégrale, un casque à pointe grimaçant à vision multispectre, avec recycleur, auspex et brouilleur vox. La rune de l'ennemi était fièrement blasonnée sur eux. Leurs armes étaient tout aussi létales, des radiants d'assaut, des carabines à bolts d'un modèle prohibé ainsi que des armes à énergie à haute puissance comme un blaster à plasma et un fuseur d'assaut. Ils étaient tous équipés de lames ou haches tronçonneuses courtes et visiblement, ils savaient parfaitement s'en servir. Une fois au contact, ils ne se démontèrent pas et lâchèrent leurs armes balistiques pour se saisir de leurs lames, les faisant habilement tourner dans leurs mains, tout en tournant autour des deux prêtres avec une véritable envie d'en découdre.

De là où elle était, Tessa ne pouvait voir le combat qui s'était joué à moins de cent mètres, à l'autre bout de la nef. Elle s'était concentrée sur les blessures de Mithras Yared. L'homme était un costaud dans la force de l'âge, à la mâchoire carrée, à la courte barbe poivre et sel et au physique rude de ces natifs des agrimondes. Cela lui rappela Anders par certains aspects. Il s'était pris deux tirs de laser dans le flanc et l'épaule. Pas de quoi en mourir, mais un homme plus frêle n'aurait jamais eu la force de continuer à se battre comme lui le faisait. Elle cautérisa ses plaies à l'aide de ses pouvoirs et il la laissa faire, fermant les yeux en grimaçant et en récitant une litanie de protection.

Satanés ecclésiastes, se dit-elle, toujours à avoir une peur viscérale des psykers. Au moins celui-là était assez intelligent pour se laisser faire sans chercher à la jeter au bûcher. Elle avait à peine terminé que son microvox grésilla. Elle reconnut la voix de l'Inquisitrice qui cherchait à entrer en contact avec Crôm ou Lupus. Sans faire de bruit, elle demanda à Yared de rester caché. Elle risqua un coup d'œil en direction de la nef, depuis la large colonne qui lui servait de cachette et vit cinq ou six soldats renégats lourdement équipés en train de se battre contre Crôm et Lupus. Ses yeux prirent une teinte orangée tandis qu'elle récita un mantra de pyromancie, ses doigts se nimbèrent de flammes éthériques tandis qu'elle psalmodiait le puissant pouvoir de la Psykana et qu'elle projeta ses mains devant elle, libérant un flot d'énergie crépitante qui embrasa la zone autour de deux renégats. Le sort n'eut pas la puissance escomptée, à cause de la distance. Leurs armures prirent feu, mais ils purent se dégager rapidement sans pour autant se transformer en torches humaines.

Elle pesta pour elle-même.

Leman bougeait vite mais avait du mal à parer les coups, alors qu'il levait son marteau, une des lames tronçonneuses pénétra entre les plaques de sa cuirasse et s'enfonça profondément dans son torse dans une giclée de sang alors que la lame poussait un son rauque. De sa main libre, son adversaire empoigna le bras tenant le marteau et de l'autre il s'arquebouta pour lui enfoncer sa lame qui rejaillit à l'arrière de son armure dans un craquement sinistre. Il se plaqua contre lui en ricanant, tout en dégageant sa lame dans un geyser de sang qui l'arrosa au passage. Alors que le corps du prêtre retomba au sol, il écarta ses bras et meugla au travers de son casque dégoulinant de fluides artériels et dans un mauvais gothique :

-Blut fur der blut gott !

De son côté, Crôm avait beau lutter contre ses trois adversaires, là aussi, la lutte était inégale. Il était déjà sérieusement blessé et malgré ses formidables prouesses martiales, ses adversaires étaient telle une meute de hyènes autour d'un lion estropié. D'un coup de sa lame runique, il pulvérisa une des lames tronçonneuses mais son deuxième adversaire en profita pour agripper son bouclier et le tirer vers lui, créant une brèche dans sa défense. C'est là que le troisième lui porta le coup décisif. La lame le mordit au flanc et éventra son armure dont les segments volèrent en éclats. Crôm avait déjà perdu trop de sang pour en encaisser plus. La plaie ne fut pas profonde mais suffisamment pour le faire lâcher ses armes et s'effondrer au sol.

Son vox grésilla de nouveau et elle reconnut la voix d'Anders.

-Tess, tu me reçois ?

-Affirmatif, lui dit-elle à voix basse.

-On approche de l'entrée de la cathédrale, quelle est la situation ?

Des tirs fusèrent dans sa direction, aussi se mit-elle à l'abri tout en intimant à Yared de rester caché. C'est là qu'elle vit Crôm et Lupus qui tombaient sous les coups de leurs adversaires à l'autre extrémité de la nef.

Tessa avait beau ne pas les connaître de longue date et ne pas avoir beaucoup d'affinité avec eux, elle n'en resta pas moins sous le choc. Même en voyant tomber ce colosse barbare intouchable de qui, il lui était tout simplement impossible d'approcher à moins de quelques mètres sans avoir l'impression de décéder.

Deux renégats approchaient par sa gauche et un par sa droite. Un autre était près des corps et les deux derniers étaient seul le Warp sait où.

Elle concentra son attention sur ceux de gauche car ils venaient droit sur elle. D'un signe de la main, elle indiqua à Yared de ne surtout pas bouger tandis qu'elle activa son vox.

-Deux hostiles arrivent par la gauche et un par la droite, à moins de quarante mètres, depuis votre position. Tu confirmes un visuel ?

Karl Anders venait de se positionner contre un des embrasements sculptés du portail d'entrée. De l'autre côté, Mia l'imita. L'inquisitrice vint se plaquer contre le montant, juste à côté d'Anders, dégainant son pistolet bolter sacristain tout en désactivant le cran de sûreté. Elle était en ligne avec l'officier d'une escouade des troupes de pacification qui était en approche dans le quartier. La liaison était mauvaise, aussi eut-elle toute les peines du monde à se faire comprendre. Voyant qu'il ne parvenait pas à saisir ce qui se passait, elle préféra lui ordonner de sécuriser la zone. Il y avait encore trop de civils aux abords du parvis et elle préférait que tout le monde dégage au plus vite. A la moindre manifestation démoniaque, ils pouvaient tous courir à la catastrophe.

Elle bascula sa fréquence sur celle de Nox, se demandant où Trône était bien passer le magos.

-Nox, quelle est la situation ?

++Poursuite d'un suspect, Inquisitrice. Souhaitez-vous un relevé de la position ? ++

-Négatif, Nox. Tâchez-juste de nous le prendre vivant. Terminé.

Le commando venait de caler son radiant et chercha une des cibles dans son viseur.

-Dans le fond de la cathédrale, lui souffla Tessa dans son microvox. Celui à côté de Lupus. Aligne-le, je prends ceux de gauche.

-Reçu, ma grande.

Son fusil calé, il fit un signe de sa main gauche en direction de Mia, lui indiquant de s'occuper du renégat venant par la droite. Elle acquiesça. Anders modifia son angle de tir, ce qui lui permit d'avoir une vue dégagée sur le renégat que Tessa venait de lui indiquer. Il ne put réprimer un juron en voyant ce qu'il était en train de faire. L'hérétique était affairé à tracer des symboles sur le sol dallé de la nef, avec le propre sang de Leman. L'hérétique était en train de chanter ou de réciter une sorte de prière. Sa vue se brouilla alors qu'il crut voir une sorte de brume vaporeuse s'élever depuis le sol, juste au moment où il ouvrit le feu, pourtant certain de mettre dans le mille, son tir fut dévié à la dernière seconde. C'est le moment où Tessa relâcha de nouveau son sort de pyrokinésie qui embrasa un des renégats qui venait droit vers elle. Le type partit en torche humaine, battant des bras en hurlant. Le second parvint à se dégager des flammes et elle le perdit de vue. Mia qui avait pris le temps de viser, tira avec son bolter sur l'hérétique qui approchait par la droite, armé d'un fuseur, elle ne comptait pas le rater. Le tir le cueillit de plein fouet dans son masque qui explosa, faisant voler son casque en l'air. Il retomba en arrière, la face complètement en sang. L'inquisitrice pivota à son tour et tira un bolt de manière réflexe sur celui que Tessa venait de manquer. Là aussi, le tir le toucha en pleine tête, l'envoyant s'écraser contre la paroi dans un fracas de ferraille. Son sang impur macula le mur là où il l'avait percuté.

-Il en reste deux ou trois, on s'en occupe, vox l'Inquisitrice à l'attention de Mia et de Tessa. Anders, vous m'alignez celui du fond, nous allons...

Elle ne termina pas sa phrase. L'air autour d'eux devint lourd et moite, véhiculant avec lui une forte odeur de soufre et celle plus métallique du sang frais. Elle ressentit une douleur vive au niveau de son abdomen, là où la lame démon de Romeus l'avait empalée, des années auparavant, comme un rappel à l'ordre des Puissances, lui indiquant que rien n'était encore terminé. Sans même le voir, elle savait ce que cela signifiait et elle dégaina de nouveau sa longue épée énergétique. La lame sanctifiée se mit à vibrer, comme ressentant elle aussi l'entité du Warp qui venait de se manifester.

Dans les marques de sang dessinées sur le sol à côté du corps de Leman Lupus, la silhouette massive et cornue du démon, créé à partir de sang versé était en train de se matérialiser. Ses yeux blancs laiteux

semblaient se réjouir du carnage à venir, alors que sa longue langue noire serpentine fouettait l'air autour de lui. L'inquiétante lame des Enfers qu'il tenait en main s'embrasa spontanément, au contact de l'air. Les statues de la sainte, située autour de lui se mirent à suinter du sang tandis que les chérubins qui se nichaient en hauteur, moururent tous sur le coup.

Un Sanguinaire de Khorne venait de prendre forme au beau milieu de la nef.

Le Magos Juris Nox venait de perdre sa cible. Son servo crâne augure venait de lui faire parvenir les derniers pix du suspect qui pénétrait dans l'enceinte d'une sorte de bar dont la porte se refermait derrière lui.

++Réajustement des paramètres++

++Probabilité de clients nombreux élevée, lancement du protocole diplomatique P101 alpha++
Nox, entra à son tour dans le troquet, effectivement bondé, et suivi de son servo-crâne.

++Citoyens, au nom de l'Omnimessie et du Saint Pacte entre Terra et Mars, veuillez m'indiquer où se trouve la dernière personne venant d'entrer... en vous remerciant pour votre collaboration++

Dans le même temps, le calcul principal de son ensemble de circuits céphaliques, lança une série d'hypothèses de déplacements possibles du suspect...

L'affichage mémorielle indiqua en temps réel les calculs de probabilités à mesure que Nox et le servo-crâne parcouraient les lieux de leurs sens cybernétiques.

Les civils, pour la plupart ouvriers des chantiers de reconstructions de la Cathédrale toute proche, préféraient se plonger dans leurs boissons, dans une sorte de silence gêné.

++Analyse terminée, probabilité de 78.84% que la cible se soit enfuie en direction de l'arrière-salle, certainement des cuisines avec une probabilité de 94.8% d'avoir une sortie secondaire.

++Note mémorielle, ajustement du protocole P101 Alpha nécessaire++

Le couple cybernétique se fraya alors un chemin d'une allure rapide à travers l'établissement où toutes les personnes présentes baissèrent la tête ou s'affairèrent à leurs occupations alors que Nox les dépassait.

La sortie de l'arrière-cour débouchait sur une rue secondaire. Le Magos donna une impulsion cérébrale et le servo-crâne prit immédiatement de la hauteur, ce qui lui permit en quelques secondes de repérer l'homme en fuite au carrefour suivant, en direction du nord.

Cependant, Nox analysa également rapidement, alors qu'il courrait après le fuyard, qu'il ne parviendrait probablement pas à le rattraper ainsi.

++Lancement analyse géo-urbaine. Téléchargement des cartes. Transfert des données de terrain du servo-crâne augure alpha.

Les projections étaient suffisamment claires pour que le cogitatus primus du Magos puisse rapidement établir une cartographie et un parcours adéquat qui permettrait de rattraper le suspect dans un délai inférieur à cinq minutes. Ce qui se produisit dans une rue transversale aux avenues principales menant vers la sortie de la cité.

C'est à ce même instant que le cybermastiff A-Rex, que le magos avait fait appeler par son second servo-crâne augure le rejoignit.

++A-Rex, protocole d'attaque, contrôle du suspect - à garder en vie ! ++

Le monstre d'acier émit quelques sifflements binaires d'acquiescement et chargea vers l'homme qui courrait au milieu de la rue.

Nox, prit son bâton omnissien de sa main droite et prit une posture de tir alors que son bras gauche s'ouvrait pour laisser apparaître un canon d'arme d'aspect peu commun. L'onde de la décharge qui semblait irisée l'air de chaleur, frappa l'homme dans une explosion sourde et le fit s'écrouler net sur le sol, comme attiré par un aimant surpuissant. Il gisait face contre terre immobile et vivant. Le bras gauche de Nox se refermait sur le fusil graviton intégré et encore fumant.

++Connexion Vox ++ Ici le Magos Nox, demande de situation.

C'est la Sœur de Bataille, Mia, Qui répondit en même temps qu'un tir de bolter se faisait entendre.

-L'équipe est dans la cathédrale, on a des agents à terre. Une engeance du warp vient d'apparaître !

Nox coupa la connexion et reporta son attention vers le captif.

++Citoyen, veuillez ne pas bouger, vous êtes en état d'arrestation. Nous allons procéder à un contrôle. Ce message fût répété trois fois avant que l'effet du graviton ne cesse et que A-Rex ne pose ses pattes avant acérées sur le suspect et que Nox lui passe une paire de menottes avant de le relever avec fermeté.

Dès lors, Nox et ses serviteurs commencèrent à l'analyser. Les passants préférant s'écarter, voire s'enfuir devant cette scène.

++Analyse auspex en cours... Métal détecté, pistolet mitrailleur personnalisé, non gravé, non répertorié. Probabilité de 27% d'être une arme prohibée. Tissu carboné renforcé, gilet pare-balles léger type militaire modifié. Non répertorié. Probabilité à 49%. Métal renforcé, lame tronçonneuse courte, modèle non identifié, non répertorié. Probabilité critique à 88%++

Les augures de suretés des deux servo-crânes se mirent à émettre des grésillements binaires stridents.

++Danger détecté. Explosifs, forte concentration, modèle combiné. Non répertorié++

La mécadendrite utilitaire du Magos dévoila la ceinture d'explosif où était affiché un chrono qui venait de passer de cinq à quatre secondes. L'homme qui venait de capter le regard de Nox lui sourit d'un air de défi et de certitude.

Les calculii et les cogitaii du Magos se mirent à impulser à vitesse accélérée les données en sa possession faisant surchauffer ses circuits céphaliques.

4

++Probabilité d'une arme à puissante déflagration. Protection nécessaire. Lancement du protocole lumen de défense++

3

Une aura légèrement vibrante entoura Nox, un champ de force maintenu par les transformateurs de puissance autour de la cyberchape du Magos.

2

++Configuration inconnue, modèle non standard, protocole de désamorçage engagé. Phase préparatoire. Temps estimé. Annulation de la demande... Lancement du protocole d'urgence++

1

++ Ordre aux serviteurs de s'éloigner. Utilisation de la pince B sur couplage...

La violence de l'explosion, fit éclater les vitres alentours et blessa de contusions quelques badauds.

Le cybermastiff, sauta, au même moment que l'onde de choc, suffisamment loin pour que l'explosion ne le touche pas, tout comme les servo-crânes qui s'étaient éloignés par les airs.

Nox fût touché de plein fouet, le shrapnel percuta le champ de force et le Magos fût protégé de sévères dégâts mais fût projeté à plusieurs mètres de là, percutant un mur qu'il effondra. Il se releva cependant, indemne.

Il confia une prière à l'Omnimessie en le remerciant de l'efficacité de sa Sainte Technologie. Du suspect, il ne restait plus que des fragments d'os et quelques bouts de chair calcinée.

++ la Chair est faible ++

++ Citoyens, veuillez vous écarter. Blessés, veuillez consulter un medicae dans un bref délai pour votre santé. Merci ! ++

Il préleva alors quelques morceaux de chair et des fragments de la bombe artisanale à des fins d'analyse, avant de se mettre à courir en direction de la cathédrale, entouré par ses serviteurs.

Anders, Mia et l'Inquisitrice venaient d'analyser la situation depuis l'entrée de la cathédrale. Tessa était blessée à l'intérieur, au niveau du bas-côté nord. Elle se situait à environ trente mètres derrière une colonne sur leur gauche, cherchant à protéger Yared à l'aide de son aura kinésique. A plus de quatre-vingts mètres de là, à l'autre extrémité de la nef, se trouvaient les corps de Crôm et Leman qui gisaient devant le chœur. Une vapeur rougeoyante se dégageait à côté de l'hiérophante, là où un Sanguinaire de Khorne venait d'apparaître, non loin d'un des gardes ennemis. Selon les estimations d'Anders, Tessa et Mia, il devait rester entre un et trois gardes renégats dans la cathédrale en plus du démon et l'urgence était de protéger Mithras Yared.

Comprenant qu'une entité démoniaque venait d'être invoquée, Tessa étendit sa vision éthérique et sonda l'édifice à la recherche de toute trace de sorcellerie. Pourtant elle n'en trouva pas la moindre, en dehors de la signature warp laissée par le démon.

-Il doit y avoir un sorcier dans les parages, je vais tenter de le localiser, vox Tessa à voix basse.

-Inutile, lui répondit l'Inquisitrice qui venait de remplacer son chargeur par celui avec des psy-bolts. Nous avons affaire à des adorateurs de leur dieu du sang. Ils n'emploient pas de sorcellerie.

Tessa se remémora alors que c'était tout à fait exact. Les disciples de Khorne abhorraient les psykers et normalement n'employaient pas de sorcellerie mais des rituels sanglants ou des sacrifices à la place. Leur engeance démoniaque notamment, présentaient très souvent une résistance naturelle à la magie, voire une immunité totale à leurs effets. De plus, elle risquait fort bien d'être une cible toute désignée face à un tel démon. Elle désactiva aussitôt son aura qui devait être, pour le Sanguinaire, l'équivalent d'un lumiglobe pour des papillons de nuit.

-Je vais sortir et vous rejoindre, répondit-elle.

-Négatif. Tenez votre position, Anders va vous rejoindre.

L'Inquisitrice effectua un petit signe de l'index au commando.

-Allez-y et protégez Yared, c'est notre cible prioritaire.

Ce dernier, fusil radiant pointé devant lui, hocha la tête et se précipita à l'intérieur de l'édifice sans discuter. Il fila droit vers la position où se trouvait Tessa. En surbrillance, les paramètres de portée et de signature thermique de son auspex apparurent sur les optiques de son casque.

-Deux cibles confirmées à moins de vingt mètres de sa position et une entité warp en approche, à moins de soixante mètres, lâcha-t-il dans son microvox. Tout en courant, il tira au jugé, sur les deux premiers, sans même chercher à viser et aperçut avec un petit sourire de satisfaction qu'il venait de faire mouche, criblant un des gardes d'une rafale qui lui fit exploser son casque ainsi que tout son contenu dans une bruine rouge. Il arrêta sa course en dérapant sur le sol dallé afin de se retrouver au niveau de Tessa et Yared. Il s'accroupit à leur hauteur. Yared avait aussi été blessé et semblait mal en point. Ses hommes étaient éparpillés au sol, tous morts visiblement.

-Joli tir, lui souffla l'écclésiaste avec un petit sourire crispé alors qu'il tenait son épaule encore ensanglantée.

Anders le gratifia d'un petit signe du pouce et lui indiqua de rester derrière lui. Il désigna Tessa, lui indiquant de bouger. Il garda dans sa ligne de mire le second garde en approche, couvrant le repli de la psyker. Depuis l'entrée de la cathédrale, il perçut Mia et l'Inquisitrice qui l'avaient suivi et qui se déployaient rapidement. La sœur avait remplacé son bolter par sa lame tronçonneuse et son pistolet bolter et elle chargea en direction d'un des tireurs, armé d'un fusil à plasma. Plusieurs tirs fusèrent dans leur direction et les manquèrent de peu. L'Inquisitrice, de son côté, ne s'en soucia guère, elle venait de se focaliser sur le Sanguinaire qui chargeait en direction de Yared. Elle pointa son pistolet bolter Sacristain et tira dans sa direction. Deux psy-bolts sifflèrent de son arme. Laissant une trainée d'un bleu éclatant dans leur sillage, les projectiles allaient toucher leur cible mais le démon les évita de justesse et grondant une malédiction de sa voix bestiale. Sa lame des enfers s'embrasa aussitôt, il se mit à mugir de rage alors qu'il la chargea.

Anders lâcha une nouvelle rafale en direction du renégat qui lui tirait dessus et le manqua de nouveau tandis que Mia parvint au contact de son adversaire. Elle le frappa de son épée tronçonneuse et lui ouvrit son plastron en deux, laissant gicler une gerbe de sang. Il s'effondra au sol, dans un bruit de ferraille en poussant un gargouillis. Il n'était pas mort et elle se retint même de ne pas frapper de nouveau cette immonde pourriture. Il se vidait de son sang. Parfait se dit-elle, qu'il crève. Juste avant de s'éloigner.

Alors que le démon allait la percuter, l'Inquisitrice allongea sa foulée, bondit et le frappa de toutes ses forces à l'aide de son épée sanctifiée. La lame énergétique crépitante ouvrit le démon en deux alors qu'il cherchait à abattre sa propre épée. Il était rapide et puissant mais cela n'avait pas suffi face à l'implacable tueuse de démons. Il explosa dans une gerbe de sang épais et fumant, maculant l'armure de l'Inquisitrice et les alentours, laissant une immonde puanteur de soufre et de chair brûlée flotter dans l'air. Profitant de son élan, elle trouva sa prochaine cible. Un des gardes renégats qui était sur Anders et qui s'apprêtait à le frapper de sa lame tronçonneuse. En un bond, elle fut sur lui. Il se

retourna pour lui faire face et tenter de parer le coup mais elle lui enfonça sa lame dans la poitrine jusqu'à la garde avant de la ressortir d'un coup sec.

Le corps de l'hérétique n'était pas encore retombé au sol qu'elle fut un signe en direction du commando.

-Anders, vérifiez partout. Abattez toute opposition mais tâchez de nous en garder en vivant.

Il allait lui répondre quelque chose à ce sujet mais préféra se raviser.

-A vos ordres.

-Contactez aussi les secours, il nous faut des unités medicae de toute urgence.

-Bien, Madame.

-Et faites boucler les abords. Demandez des renforts s'il le faut.

Elle n'attendit pas qu'il acquiesce, elle reporta son attention sur le fond de la nef. Là où Tessa et Mia venaient de se rendre. Elle vint les rejoindre, tout en rengainant ses armes.

La psyker releva son visage vers l'Inquisitrice, l'air désolé.

-l'intouchable va s'en remettre... Cependant... Je ne peux rien pour le Père Lemman. Mes pouvoirs ne peuvent le sauver, il a perdu bien trop de sang.

Yared venait de les rejoindre. Il lança un regard méfiant envers la psyker. Comme tout homme de foi, il se gardait naturellement de cette espèce diabolique et teintée par le Warp.

-Vos pouvoirs, non. Mais en un tel lieu, la puissance de la Foi pousse parfois certains d'entre nous à accomplir de véritables miracles. Il désigna la statue de la Sainte qui dominait l'autel. Bien que le marbre ait été sauvagement mutilé par les hérétiques durant ces derniers mois, la sainte avait conservé une aura presque mystique.

-Sainte Alicia Antiphonia n'a jamais quitté le cœur des véritables croyants. Je savais qu'elle continuerait de protéger Archaea. Dit-il en effectuant le signe de l'Aquila.

Mia était agenouillée devant le corps ensanglanté de Lemman et venait d'entamer une litanie tout en enroulant son chapelet ecclesiasticus autour de ses mains. Elle les apposa sur ses plaies et une douce lueur chaude s'en dégagait tandis qu'elle priait à voix basse et les yeux fermés. Autour de la statue de la Sainte, les cierges s'allumèrent un à un, de façon spontanée.

L'Inquisitrice ne préféra pas interférer et la laissa faire. Elle vint se tenir un peu en retrait, faisant signe à Tessa de la suivre.

-Ça va aller, agent Malle'sar ?

La psyker s'était pris un vilain tir de sniper qui ne l'avait pas laissé indemne. De plus l'utilisation intensive de ses pouvoirs psychiques l'avait clairement vidée de ses forces. Elle était pâle comme un mort et avait les traits tirés.

-Oui, Madame, je dois juste méditer et reprendre un peu de force.

-Vous avez cherché à protéger Yared et c'était une bonne initiative. Tâchez de trouver un endroit pas trop loin, au cas où j'aurais besoin de vous. Je vais demander à une équipe medicae de regarder vos blessures.

Elle hocha la tête et partit s'installer dans une petite chapelle.

L'Inquisitrice activa son microvox.

-Anders, il reste des survivants ?

Karl Anders était appuyé contre une des colonnes en marbre de la nef, le souffle court. Il venait de dégrafer le respirateur de son casque alors que sa vision était encore brouillée. L'assaut qu'ils venaient de subir, lui et la compagnie D avait été tel qu'ils n'étaient plus qu'une poignée de rescapés dans un borborygme où le sol n'était plus qu'un amoncellement de cadavres démembrés. Le seul officier encore debout, la jeune lieutenant Mikals avait eu la tête et le torse emportés quelques instants plus tôt alors qu'elle lui désignait la ligne de crête depuis un magnoculaire. Il fut instantanément couvert de fragments de ce qui fut la jeune femme l'instant d'avant. Il ne voyait plus rien à cause d'un sang noir et glaireux qui maculait ses photoverres. C'était là tout ce qui restait de Jessi Mikals. Les projectiles d'un autocanon faucheur avaient ensuite pulvérisé toute son escouade en moins de deux secondes. Il n'y avait aucun survivant.

Les troupes ennemies remportaient victoire après victoire, sans même avoir l'occasion d'être ralenties. Les Forces du Chaos ne cherchaient pas à soumettre ni à capturer, mais juste à détruire et tuer. Tuer sans cesse.

Ils avaient pourtant fièrement défendu Kasr Vassan, dont les rues, à présent étaient rougies par le sang de soldats pourtant valeureux. Sur Saint Josmane, la situation avait empirée au point que le Seigneur Ursarkar Creed avait ordonné délibérément que les réacteurs planétaires entrent en surcharge, sacrifiant ainsi la planète et lui évitant de devenir un autre bastion de l'Archi-ennemi. Sur Kasr Holn et Kasr Partox, un renfort de Space Marines fut submergé par des hordes de mutants et de renégats. Sur la ligne de front, la Black Legion, les Word Bearers et les World Eaters enfoncèrent successivement chaque ligne de défense et réduisirent les fiers castellum en charniers sanguinolents.

Le renégat qui était au sol avait été ouvert en deux d'un coup de lame tronçonneuse. Il était encore en vie quand il l'avait trouvé et l'avait regardé se vider sans rien faire.

-Anders, vous avez des survivants ?

-Non, il n'y a aucun survivant, mon Lieutenant, répondit-il.

-Anders ?

Il se rappela que Mikals était déjà morte. Il n'arrivait déjà plus à se rappeler de son si joli visage quand elle lui avait souri l'autre soir durant son tour de garde. Ils avaient parlé autour d'un récaf et il avait même pensé que...

Cette voix... Merde, se dit-il en secouant la tête. Il activa son microvox tandis qu'il se penchait sur le corps pour lui faire les poches, délaissant les armes marquées de l'Octet, il trouva une plaquette de stimulants de combat qu'il glissa dans son treillis.

-Non, Inquisitrice... aucun survivant.

Quelques dizaines de minutes plus tard, le Magos Nox les avait rejoints avec ses deux servo-crânes et son cyber-molosse. Lupus était dans un état grave mais encore en vie. Alors qu'il était en arrêt cardiaque, Mia était parvenu à faire repartir son pouls, bien que très faiblement et une équipe medicae avait pris le relai pour le transfuser. Crôm s'en était sorti aussi, bien que moins gravement touché, tous les deux allaient être convoyé en urgence vers la baie medicae du Thanatos Crucifère. Ils seraient placés dans des cuves ressuscitrix et entre les mains expertes de sœur Anaïs, la chirurgienne personnelle de l'Inquisitrice. D'ici quelques jours et si l'Empereur le voulait, ils pourraient reprendre du service avec quelques cicatrices en plus. Elle avait eu la bonté de faire bénéficier à Mithras Yared du même traitement. Ainsi, se dit-elle, l'éclésiaste serait bien plus en sécurité à bord de son croiseur, qu'ici en surface où il restait une cible facile.

Elle était en train de s'entretenir avec Nox, à l'entrée de la cathédrale mais restait cependant préoccupée par ces derniers événements. Il lui avait relaté sa course-poursuite avec un des ennemis. L'homme s'était fait passer pour un simple civil et avait sur lui assez d'explosifs pour réduire Nox en un tas de boulons. Cela soulevait plusieurs questions. L'ennemi était toujours infiltré parmi la population. Restait à trouver leur tanière et leurs objectifs. Raison pour laquelle ils allaient devoir mettre la main rapidement sur les bras droits de Yared.

Mia et Anders étaient à ses côtés, à surveiller ce qui se déroulait devant leurs yeux. Une foule de plusieurs centaines de citoyens s'était massé sur le parvis et scandait prières et litanies. Plusieurs d'entre eux réclamaient qu'on les laisse passer pour entrer dans le saint édifice afin de prier la Sainte. Aucun d'entre eux n'avait eu connaissance de ce qui s'y était déroulé, pourtant tous avaient été témoins de tirs et de blessés évacués. Les troupes déployées peinaient à les contenir et des renforts avaient été demandé en urgence mais tardaient à arriver. La foule de citoyens ne cessait de grandir et réclamait l'accès à la cathédrale, seul lieu qui – à leurs yeux – présentait encore une lueur d'espoir face aux catastrophes qui les accablaient depuis si longtemps.

Mais pour l'Inquisitrice, il y avait plus urgent, un démon avait été invoqué dans le lieu saint et il allait devoir purifier l'édifice sous peine d'y laisser des traces de corruption et de contamination. Pour l'heure, elle ne disposait pas d'assez d'éclésiastes pour s'en charger. Tous ceux disponibles avaient été gravement blessés. Elle avait toujours la possibilité de faire descendre en surface quelques-uns de ces Evangélistes de Fer, des fanatiques et autres traqueurs de sorcières qui arpentaient les ponts du

Thanatos Crucifère. Leurs prêches, leur foi aveugle et leurs lance-flammes feraient l'affaire. Elle passa des ordres en ce sens.

Il restait aussi la question de ces soldats ennemis qui étaient parvenus à s'infiltrer dans la cathédrale, sans doute par la crypte.

L'Inquisitrice fit appeler l'officier en charge du détachement qui assurait le service d'ordre. Comme le reste des soldats déployés, il s'agissait de commandos des troupes de choc qui composaient les escouades tueuses déployées sur Archaea. Ils portaient tous une armure carapace noire sur un uniforme de la même couleur marqué de la rune inquisitoriale.

L'homme vint se tenir devant elle et la salua.

-Lieutenant, sur mon ordre direct, cette cathédrale vient d'être placée en quarantaine. Assurez-vous que personne n'y pénètre sans mon accord.

-Oui, Dame Inquisitrice !

-Ordre d'ouvrir le feu sur tout contrevenant, est-ce bien clair ?

-Très clair, Madame !

-Passez les ordres à vos hommes et faites en sorte que cela soit parfaitement compris, rompez.

Il la salua et repartit au pas de charge vers ses hommes, beuglant ses ordres à ses sergents d'escouades.

-Ils ne sont pas assez nombreux. Je doute qu'ils parviennent à contenir tout le monde. Lâcha Mia à l'attention de l'Inquisitrice. Cette dernière reporta son regard vers la Palatine. Elle était encore très jeune, se dit Séverina et pourtant, une foi sans faille animait ses yeux mauves et son visage juvénile et angélique, déjà ponctué de cicatrices. Elle se revit en elle, dix ans plus tôt.

-Vous avez une suggestion ?

La sœur prit le livre de prières qui était accroché au harnais de son armure énergétique.

-Avec votre permission ?

L'Inquisitrice hocha la tête.

Mia se dirigea vers la foule sur le parvis.

-Je vais tâcher de vous faire gagner du temps en attendant les renforts.

Elles perçurent alors Thôtmès accompagné du soldat Mkullock fendre la foule pour venir les retrouver à l'entrée de la cathédrale. Le Magos portait ses robes rouges crénelées de blanc ainsi qu'une longue hache omniscienne. Son étrange servitor calculus logi en forme de petite fille mécanique était vêtue de la même robe et l'accompagnait, un servo-crâne connecté par un ombilic métallique à la base du crâne de la fillette. Le commando, quant à lui, était équipé de sa tenue de camouflage par-dessus la tenue des troupes inquisitoriale et de son fusil laser long qu'il portait en bandoulière. Arrivés à leur hauteur, ils saluèrent l'Inquisitrice. Thôtmès et Nox en profitèrent pour échanger quelques phrases en Techna Linguis dans un charabia binaire incompréhensible.

-Que se passe-t-il, Magos ? un problème sur votre enquête.

-L'enquête continue d'avancer, Inquisitrice. Nous avons prélevé des échantillons qui sont en cours d'analyse. Votre interrogateur devrait obtenir des éléments de réponse avant la fin de la journée.

-Bien. Est-ce tout dans ce cas, Magos ?

-Non, Madame.

A l'aide d'une de ses mécadendrites, il sortit une tablette de données de sous ses longues robes. Il l'activa et la lui tendit.

-Comme vous l'aviez demandé à sœur Jezabel et à sœur Mazarine, voici leur rapport.

L'Inquisitrice se saisit de la tablette en fronçant les sourcils, se demandant si c'était bien le moment.

-Un rapport sur... ?

-Sur la liste des domaines potentiels que vous souhaitez réquisitionner, ici sur Archaea.

Elle parcourut rapidement la liste, constatant que les sœurs en question avait fait de l'excellent travail. Certains domaines semblaient correspondre parfaitement aux attentes de la cellule Invictus. Elle désactiva la tablette et la garda avec elle.

-Parfait Magos. Faites-leur parvenir un message de remerciement. Je me pencherai plus tard sur cette question avec le reste de la...

Nox vint les interrompre à ce moment-là, en poussant des sons électroniques. Elle le dévisagea tandis qu'il échangeait des tonalités binaires avec ses servo-crânes.

++Pardonnez cette interruption, Madame. Je viens de capter l'émission d'un flux de données ++

-Des ondes radios ?

++Négatif, Inquisitrice. Balayage auspex nous ciblant directement ++

Déjà, ses deux servo-crânes venaient de prendre de la hauteur et cherchaient à capter la source de l'émission. Thôtms l'avait aussi perçu et se mit à la recherche de toute source d'énergie.

-Origine de l'émission ? Leur demanda l'Inquisitrice qui scrutait la foule à l'extérieur.

++Paramètres en cours d'analyse. Cible en mouvement. Cinquante mètres ++

Sur le parvis, Mia venait d'entamer les versets de la Gloire Impériale que la foule de plusieurs centaines de fidèles reprit en chœur. Les citoyens s'étaient rassemblés autour d'elle. Les plus proches étaient à genoux ou assis par terre, certains avaient allumé des cierges ou des chandelles. Ils faisaient le signe de l'Aquila et chantaient avec elle.

In Nomine Imperator Nostrum

Hominorum Salvator

Adore l'Empereur car Il est le Sauveur de l'Humanité.

Obéis-Lui car Il te guidera vers la lumière du futur...

L'Inquisitrice fit un geste vers Anders. Mais ce dernier avait déjà compris et lui fit un signe de tête en guise d'accord. Il activa l'accumulateur énergétique de son radiant et demanda à Mkullock de le suivre. Ce dernier se saisit de son laser long et lui emboîta le pas.

-On ne passe pas par devant ?

-Négatif, on va sortir par le transept, idée de prendre notre adversaire par le flanc. T'es bon tireur, le Tanith à ce qu'on raconte ?

-Je me défends.

Sur le parvis, les versets étaient repris de plus belle. La foule était toujours captivée par les chants que leur faisait reprendre la sœur de bataille.

Murmure Ses prières avec dévotion car il sauvera ton âme.

Honore Ses serviteurs car ils parlent en Son nom.

Tremble devant Sa grandeur

Car nous marchons tous dans Son ombre immortelle.

Thôtms s'était élancé, lui aussi sur la place, suivi de Nox et de leurs servitors. Anders et Mkullock sur leurs talons. L'Inquisitrice préféra rester au niveau de la cathédrale. En cas de nouvelle menace, il n'y avait plus personne pour assurer une protection. Elle garda un œil sur Mia qui contenait toujours la foule avec succès. Elle activa son microvox et établit une liaison avec les troupes qui devaient arriver en renfort.

Thôtms eut furtivement un visuel sur leur cible, il s'agissait visiblement d'un servo-crâne. Il voxa les paramètres et les coordonnées à Nox qui les relaya aussitôt à ses propres servo-crânes qui le prirent en chasse, au-dessus de la foule. Traverser la place ne fut pas aisé, notamment pour les deux magos, mais ils purent malgré tout conserver un visuel sur la cible grâce aux petits servitors. Après quelques minutes de course poursuite sur la Via Pius, ils finirent par suivre la rue de la Pénitence qui partait au sud de la place, là où se trouvait les échoppes des diseuses de bonne aventure et les boutiques de parchemins et autres colifichets soi-disant sanctifiés. De là, ils débouchèrent dans la rue du Trône qui marquait le début du Quartier commerçant avec ses boutiques animées et ses étals colorées. Ils durent éviter de renverser des passants, des maraichers et leurs charrettes pleines de végétaux pour prendre une petite ruelle sur leur droite qui donnait derrière le théâtre. Le servo-crâne venait de disparaître dans un petit immeuble d'habitations en pénétrant par une grille d'aération du quatrième étage.

Ils s'arrêtèrent juste en face.

++Déployons-nous ++ Leur indiqua le Magos tandis qu'il donnait pour ordres à ses trois servitors de surveiller les accès.

Anders analysa la configuration du bâtiment. D'autres immeubles le jouxtaient de chaque côté. Une entrée côté rue et une sortie qui donnait par derrière. Il désigna le Magos.

-Avec Nox, on monte au quatrième et on tâche de le localiser. Vous deux, vous ratissez les étages un par un, avec vos auspex. Aller, on se bouge !

Il se dirigea vers les escaliers qu'il gravit, Nox sur ses talons. Thôtmès, les suivit de peu, commençant à inspecter le premier étage et réalisa que Mkullock n'était pas avec lui. Il retourna dans les escaliers.

-Mkullock ?

Ce dernier était dissimulé sous les marches dans les ombres.

-Je reste ici, comme ça si quelqu'un se sauve par les escaliers, je lui tombe dessus.

-Je dois vous informer que ce n'est pas le plan initial.

-Le plan c'est de rester là, à surveiller !

-Il se passe quoi, bordel, Mkullock ? Voxa Anders, toujours occupé à gravir les étages. Il ouvrit le canal afin que toute l'équipe soit connectée.

-Je préfère rester...

-C'est un ordre, soldat ! Tonna l'Inquisitrice qui suivait la conversation.

Le tanith finit par obtempérer bien malgré lui et finit par suivre le magos mais cela leur fit déjà perdre de précieuses secondes.

Parvenus au quatrième étage, Anders et Nox firent dégager un groupe de marmots qui jouaient dans les escaliers. Devant eux, un long couloir faiblement éclairé débouchait sur plusieurs habs. De là où ils étaient, ils pouvaient entendre des éclats de voix de leurs occupants. Sondant la zone avec leurs auspex, ils réalisèrent que tous les logements étaient occupés mais que seul, l'un d'eux répondait à la signature énergétique du petit drone de surveillance. Anders s'y dirigea à pas feutrés et se plaqua le long du mur. Nox restait en couverture tandis que Mkullock vint les rejoindre. Thôtmès restait en retrait, à surveiller les escaliers.

Anders, situé à côté de la porte d'entrée, écoutait ce qui se passait à l'intérieur du hab. Il reconnut le bruit sec de culasses automatiques. Ce n'était plus le moment de la jouer subtil. Il fit quelques signes de la main pour Mkullock qui comprit aussitôt le code militaire. Il dégoupilla une grenade à fragmentation tandis qu'Anders mettait un coup d'épaule dans la porte. La serrure sauta mais pas la chaîne qui retint la porte, l'empêchant de s'ouvrir en grand. Mkullock en profita pour jeter sa grenade par l'entrebâillement et tous deux se plaquèrent de chaque côté. La déflagration fut telle qu'elle fit trembler le sol et les murs, faisant tomber du plâtre et faisant éteindre les lumiglobes. Anders flanqua un coup de pied dans la porte qui s'ouvrit et il pénétra dans le hab, son radiant pointé devant lui.

-Deux cibles à terre confirmées. Lâcha-t-il en progressant dans l'appartement enfumé. Il enjamba les deux cadavres et s'étonna de ne trouver aucune résistance. Il vit une fenêtre grande ouverte donnant sur la rue en contrebas.

-Merde, ils filent par les fenêtres !

Nox envoya un signal à ses deux servo-crânes afin d'avoir des coordonnées précises. Pendant ce temps, lui, Thôtmès et Mkullock dévalaient les escaliers pour retourner vers la rue de derrière. Depuis les autres appartements, les voisins venaient de sortir sur le palier, inquiétés par l'explosion et par tout le bruit occasionné. Thôtmès leur ordonna de rentrer aussitôt chez eux, ce qu'ils firent, effrayés.

-Anders, tu as un visuel depuis la fenêtre ? Le voxal le tanith.

-Négatif... je ne les vois pas, bordel de Trône !

Il reporta son attention vers l'intérieur de l'appartement, changea de pièce et réalisa que l'endroit était bien plus grand que prévu. Il devait compter une dizaine de pièces et plusieurs fenêtres étaient d'ailleurs ouvertes.

-Et merde !

Il se dirigea vers deux autres fenêtres avant d'entendre des coups de feu qui venaient de la rue.

En bas, le cyber-molosse et un des servo-crânes de Nox avaient pris en chasse les fuyards, mais ces derniers ouvrirent le feu en rafales avec des fusils d'assaut Armaggedon. Le servo-crâne explosa en une pluie de débris et même le cyber-molosse eut sa cuirasse criblée d'impacts. Nox fut le premier à rejoindre la rue, juste à temps pour voir quatre hommes armés monter à bord d'un Tauros Cargo-8 blanc à une centaine de mètres de là. Le servo-crâne espion était avec eux. Le fourgon banalisé

démarré en trombe et tourna à la première rue à gauche. Nox eut juste le temps de se précipiter à sa poursuite, de pointer son bras droit dont les segments d'acier trempé s'ouvrirent dans un claquement métallique pour laisser apparaître le canon triangulaire d'un fusil à graviton. L'onde de choc siffla en créant un bang sonore qui percuta l'arrière du véhicule juste au moment où il tourna. Ses vitres éclatèrent et la tôle arrière se déforma sous le choc mais le coup l'avait manqué d'un rien. Le véhicule disparut dans les rues du quartier marchand.

Il réintégra son arme dans son bras qui se referma puis alla ramasser les restes éparpillés de son servo-crâne. Mkullock venait tout juste de le rejoindre.

-On fait quoi à présent, Magos ? Demanda le tanith.

++Je dispose des coordonnées de leur véhicule. Suggestion : retourner au coté posé à trois-cent douze mètres d'ici et qui est plus rapide et retrouver la signature du Tauros++

-Accordé ! Lui confirma l'Inquisitrice dans le vox. Ne perdez pas de temps.

-Et pour l'appartement, que fait-on ? Lui demanda Anders. Thôtms était retourné l'aider à fouiller les pièces. En plus de preuves évidentes, ils tenaient là une planque d'adorateurs des Puissances, ils trouvèrent une abondante cache d'armes, d'explosifs, de monnaie locale et des écrits dans une langue incompréhensible.

-Restez sur place et tâchez de recueillir les premiers indices. Je vous envoie du monde. Terminé.

Quartier sud des entrepôts sur le port de la capitale.

97^{ème} jour depuis la libération de la planète et première journée au sol pour la cellule Invictus.

Date impériale incohérente. Aux alentours de 20h20.

La piste qu'avait suivi le servo-crâne de Nox, l'avait mené jusqu'aux quais du port de la ville, au sud du quartier des entrepôts. Là, les jetées partaient vers la mer où jadis les bateaux venaient livrer leur cargaison de produits agricoles ou issue des océans. La cellule d'agents se rendit sur place, des rapports émanant d'une patrouille des troupes de choc venait de signaler un témoignage. Des dockers avaient vu une camionnette blanche, répondant au signalement du Tauros Cargo-8, qui était passé en trombe sur les quais avant de se jeter droit dans les eaux du port. A présent le véhicule gisait par dix mètres de fond et un attroupement d'une centaine de badauds était massé là, à chercher à voir quelque chose. Quelques marins courageux avaient bien tenté de plonger pour porter secours à d'éventuelles victimes, mais les eaux troubles du port ne leur permirent pas d'y parvenir.

Lorsque l'Inquisitrice et ses hommes arrivèrent sur place en navette, une escouade des troupes de chocs avait fait reculer tout le monde. Alors qu'Anders et Mkullock se mirent à la recherche d'indices sur la jetée, Mia et Tessa allèrent surveiller et interroger les badauds. De leur côté, les deux Magos étaient à bord de la navette, à inspecter la zone. Séverina d'Angelis vint trouver le chef de l'escouade, un homme d'âge mûr. Il la vit dans son armure énergétique, impressionnante, comme tout membre de la Très Sainte Inquisition. Il se mit au garde-à-vous, déglutit et salua.

D'un signe de la main, elle lui signifia de se détendre.

-Sergent, quelle est la situation, ici ?

-Madame, un véhicule vient de...

-Je suis au courant, merci. Apprenez-moi quelque chose que j'ignore. Des témoins ?

-Affirmatif, Madame. Nous avons consigné leur déposition.

-Parfait. Je veux les voir et les interroger. Des gens ont-ils quitté la zone ?

Le sergent resta un instant étonné par la question.

-Oui... Nous avons fait en sorte de faire reculer les civils mais... oui, certains sont déjà partis.

-Combien de personnes avez-vous vu, ici ?

-Une bonne centaine, je dirais...

-Et combien sont déjà partis ?

-Je ne saurais le dire, Madame. Peut-être vingt ou trente.

L'Inquisitrice n'ajouta rien et se contenta de réfléchir. Si les types étaient encore dans le coin, ils avaient eu tout le loisir de filer en douce.

-Bien, empêchez quiconque de quitter les lieux. Contrôle d'identité de tout le monde et avant de les autoriser à quitter la zone, vérifiez s'ils ont des marques sur les bras et le torse.

-Des marques ?

-Oui, des marques. Des signes ou symboles qui vous feraient penser à de l'hérésie.

-Bien Madame. Si nous en trouvons, je vous les amène.

-Négatif, sergent. Si c'est le cas, vous les abattez sur le champ et m'en ferez part après. Vous pouvez disposer.

Le sous-officier la salua et s'en retourna distribuer ses ordres.

L'Inquisitrice retourna sur la jetée et activa son microvox. Cela faisait déjà trente minutes que ses agents cherchaient des pistes, mais en vain.

-Anders, par le Trône, du nouveau ?

-Peut-être, Madame. Mkullock a une piste, nous la suivons.

-D'accord, tenez-moi au courant.

Tessa et Mia venaient de la rejoindre.

-Les témoins disent avoir vu le véhicule foncer vers la jetée, à grande vitesse, avant de basculer dans l'eau. L'un d'eux pense que personne ne se trouvait à bord.

-C'est aussi ce que je pense. Nox vient de me le confirmer, les auspex l'affirment aussi, il n'y a plus personne dans le véhicule.

-Ils sont certainement cachés dans un des entrepôts. On va les trouver.

L'inquisitrice observa autour d'elle, trop de temps venait de s'écouler et ils n'avaient rien trouvé. Les troupes de choc contrôlaient les civils et n'avaient pas non plus trouvé le moindre hérétique. Les entrepôts s'étendaient sur plus d'un kilomètre et devaient contenir des centaines de bâtiments. Tout fouiller prendrait des heures, peut-être même des jours. Elle reporta son attention sur une plaque d'égout et se dit qu'ils étaient certainement en train de perdre leur temps. Ces salopards se jouaient d'eux et les avaient baladés à l'autre bout de la ville sur une fausse piste. Elle espérait juste que la fouille de la planque trouvée dans la rue Pacificus dans le quartier du Commercia allait porter ses fruits et leur dénicher quelques indices.

Elle reçut un appel vox crypté de la part de sœur Jezabel de la Cellule Angelicae et resta quelques minutes à s'entretenir avec elle à propos de plusieurs rapports. Le premier venait d'Aetherius sur les vols d'engrais qui avaient laissé une piste. Ils avaient été volés aux abords de Newburg dans les terres agricoles d'Aberratia, à quelques deux-cent-cinquante kilomètres au nord-ouest de la capitale. Dix tonnes de produit avaient été volé, sans doute avec des camions militaires. Deux camions avaient d'ailleurs été signalés volés à l'est de la capitale par les troupes de choc dont les deux chauffeurs avaient été tué et leurs uniformes volés. Les camions avaient été retrouvés trois jours plus tard dans une grange sur la cote, non loin de Banner Cove. Les camions étaient vides, bien évidemment, mais contenaient bien des traces d'engrais. Elle activa sa tablette de données et afficha la carte tactique de la région. Banner Cove, se dit-elle. Une ville côtière avec un estuaire. Cela signifiait qu'ils avaient très certainement fait transiter la cargaison par l'estuaire, en remontant le fleuve Iosus jusqu'au nord par Twisted Wood, vers l'astroport ou bien par la mer vers n'importe quelle autre ville du continent. Le chargement pouvait être le Trône sait où, peut-être même ici dans un de ces foutus entrepôts.

Le second rapport concernait la planque des hérétiques. L'étude des indices découverts sur place par Jezabel était encore en cours d'analyse, mais il était déjà clairement établi que ce hab servait à abriter une cellule terroriste opérationnelle composée de huit hérétiques. Selon le profil, il devait s'agir de membres de ce qu'ils nomment les Brigades de la Mort, l'élite des Maelstrom Dogs. Des fanatiques motivés, bien renseignés, connaissant le terrain depuis plus d'un an et passés complètement dans la clandestinité. Même les troupes du 66^{ème} avaient pu les croiser plusieurs fois dans la rue sans même les soupçonner. L'appartement regorgeait d'armes, de munitions, d'argent, de faux papiers et de vêtements civils divers. Ces types-là auraient tout aussi bien pu continuer à mener leur guerre de l'ombre pendant des mois sans que personne ne les soupçonne. L'étude des documents allait prendre un peu plus de temps car les codes étaient rédigés dans une langue interdite. Aux vues des indices, il apparaissait déjà que cette cellule avait pour objectif l'élimination de Yared et de l'astropathe. D'autres cibles étaient mentionnées sans pour autant être nommées autrement que par des noms de codes indéchiffrables. Ce qui semblait évident aussi était le fait que cette cellule n'était pas seule, pourtant aucun schéma de réseau était identifiable. Ces types n'utilisaient ni cogitateurs, ni tablettes de données, ni microvox. Ils passaient ainsi totalement sous les radars de détection classique selon Jezabel. Une faille pourtant était apparue à leur tableau, l'utilisation d'un servo-crâne, preuve que leur schéma avait évolué et les avait mis en danger. Pourtant ces types étaient des pros et connaissaient les méthodes de cloisonnement de l'information des cellules de renseignement employées par l'Officio Tactica de la Garde Impériale. L'Inquisitrice ne put s'empêcher de pester, l'ennemi jouait selon les mêmes règles que celles de ses agents et cela ne la rassura aucunement.

Le troisième rapport faisait état de la Cathédrale Sainte Alicia. Les Evangélistes de Fer du Confesseur Enosh, qu'elle avait sollicités sur le Thanatos n'allaient pas tarder à arriver sur place et allaient prendre en main les opérations de nettoyage, appuyés par les hommes du 66^{ème}. Ainsi la Cathédrale allait pouvoir être nettoyée de la souillure du Warp et remise en fonction en quelques jours. Le Magos avait aussi fait descendre un petit groupe de technomécanos encadré par un technoprêtre pour gérer les armes corrompues récupérées, afin de les détruire. Enfin, les hommes du 66^{ème} affectés à la protection de la Cathédrale avaient suivi, à sa demande, le tunnel au niveau de la crypte, visiblement le passage par lequel les hérétiques étaient passés pour tenter d'assassiner Yared. Le tunnel continuait sous terre sur une cinquantaine de mètres mais avait été récemment condamné, sans doute par une forte

détonation. Il était clair que l'ennemi avait préféré saboter ses propres voies d'accès plutôt que de laisser des traces derrière lui. Un indice demeurait cependant au niveau de la crypte. Les hérétiques n'étaient pas venus que pour Yared, le rapport mentionnait que les soldats sur place avaient constaté qu'un sarcophage avait été attaqué au pied de biche et fortement endommagé mais sans pour autant avoir été ouvert. Le rapport n'en disait pas plus, les commandos n'ayant pas de connaissances en la matière, s'étaient contentés de rapporter les faits.

L'Inquisitrice allait devoir étudier les rapports de près et transmettre les informations à l'équipe au plus vite, pour analyse.

Elle décida justement de rejoindre sœur Jezabel. D'une part, pour avoir un rapport sur les documents mis à jour dans l'appartement mais aussi pour commencer à établir un point de replis, pour elle et ses équipes. Elle demanda au sergent de lui affecter un de ses hommes, un pilote.

Elle activa son microvox.

-A toute l'équipe, on arrête les recherches. Retrouvez-moi sur la jetée.

Trente minutes plus tard, elle repartait avec le cotre vers l'est de la ville. Elle avait laissé le commandement provisoire à Anders avec pour consigne prioritaire d'aller, avec le reste de la Cellule, retrouver l'astropathe afin de la mettre en sécurité avant d'aller retrouver Luna et Ferrus Drake.

Ils furent transportés en camion jusqu'au nord de la ville, dans le quartier du Palais. L'astropathe logeait dans un ancien bâtiment administratif et était sous la protection de cinq soldats des troupes de choc du 66^{ème}. Durant le trajet, qui leur pris une trentaine de minutes, Thôtmès en profita pour leur soumettre un projet de rapport à transmettre aux Adepta. Cela reprenait en détails chiffrés, bien qu'estimés, un état des lieux et des objectifs à mettre en place rapidement, telles que la nomination d'un gouvernement transitoire, la levée de troupe ou encore une aide à la relance de la production agricole. Si l'équipe resta mesurée sur les chiffres avancés, ils reconnurent le bienfondé de la démarche et commencèrent à élaborer certains plans parmi ces sujets prioritaires, tel que le besoin de troupes en renfort ou encore la nécessité de purger la capitale de toute menace. C'est vers un peu plus de vingt-trois heures, heure locale, que le camion les laissa dans le quartier du Palais.

Vingt minutes plus tôt...

Akhar venait de revoir le plan une dernière fois avec son équipe. Tous étaient prêts et connaissaient l'objectif de leur mission. Lui et Bronn avaient revêtus les uniformes de l'ennemi et allaient s'infiltrer dans un de leur bâtiment pour y éliminer leur cible. Le reste de ses hommes avaient revêtu des tenues de simples adeptes, dissimulant leurs armes et gilets pare-balles juste dessous. L'opération était cruciale et devait être menée avec discrétion, ce qui impliquait une élimination rapide des gardes et ne surtout pas laisser le temps à la sorcière de faire usage de ses pouvoirs.

Il tourna son visage musculeux et taillé à la serpe vers Bronn, alors que ses yeux prirent une lueur rougeoyante. La bête en lui ressentait que quelque chose préoccupait son second.

-Tes pensées te trahissent...

-J'ai perdu deux hommes aujourd'hui, Magir. Ma cellule est compromise... *Gzdoi errh shet !* Par le Huit, oui, cela me préoccupe.

Akhar lui lança un regard carnassier.

-Faibles ils étaient dans ce cas. Ne pleure pas leur sacrifice. Leur sang pour le Dieu du sang.

Ces hommes reprirent le mantra en chœur et en silence.

-Il est l'heure, allons-y.

Il réfréna le désir qu'avait la bête en lui de s'exprimer et de faire couler le sang. Il enfila son casque, baissa sa visière et fit signe à Bronn de le suivre. Ils gravirent les marches du bâtiment et se trouvèrent devant la porte vitrée qui était verrouillée. Le reste de l'équipe resta non loin sur les côtés, parés à intervenir mais veillant bien à ne pas se faire repérer.

A quelques mètres à l'intérieur, se trouvait un comptoir d'accueil où, en temps normal devait se trouver un adepte, mais pour l'heure, deux soldats impériaux étaient en faction, occupés à discuter.

Akhar frappa quelques petits coups sur la vitre, de sa main gantée. A l'intérieur, les gardes le virent et l'un d'eux approcha. A travers la porte vitrée, il lui demanda ce qu'il voulait.

Akhar sortit un document de sa veste et lui montra.

-Un ordre du Major. Je peux entrer ?

Le garde jeta un coup d'œil au papier sans pour autant pouvoir lire ce qui était écrit dessus et observa dans la rue, voyant que tout avait l'air calme, il décrocha son trousseau de clés et fit un geste vers la porte, demandant à Akhar de reculer un peu. Il déverrouilla la serrure et entrebâilla la porte. Le deuxième garde situé dans le hall approcha lentement de côté et garda un œil sur la porte, sa carabine laser en main.

-Juste toi. Ton collègue attend dehors. Dit le premier garde. Il lui fit signe d'entrer, ce que fit Akhar. Une fois à l'intérieur, le garde demanda à voir la lettre. Akhar la lui tendit et alors qu'il commença à parcourir le charabia illisible qui était écrit dessus, une lame monomoléculaire plongea dans sa gorge, juste sous son menton et remonta en traversant l'intégralité de sa boîte crânienne. Le deuxième garde ne comprit pas tout de suite ce qui était en train de se passer, son attention soudain détournée par cette scène. Il ne vit que trop tard le pistolet mitrailleur à silencieux de Bronn pointé vers lui. La rafale de balles blindées à haute vitesse traversa son casque et tout son contenu qui alla moucher le mur d'en face. Il était mort sans avoir eu le temps de le réaliser.

Akhar était occupé à trainer sa victime derrière le comptoir alors que Bronn retourna vers la porte, effectuant le signal pour avertir le reste du groupe. Les hommes déguisés en adepte, gravirent les marches et sortirent leurs armes de sous leurs robes. Akhar avait récupéré le trousseau de clés et le lança à un de ses hommes.

-Mareshk, verrouille la porte et piège-là comme convenu. Les autres, avec moi, vous savez où nous devons aller. Ils progressèrent rapidement et discrètement dans les couloirs plongés dans la pénombre et se dirigèrent vers l'aile nord-est du bâtiment, armes à la main. Au détour d'un couloir, ils entendirent un échange de voix et se figèrent. Deux commandos venaient d'apparaître et continuaient de parler. L'un d'eux les vit et ne prêta pas attention sur le coup, mais une seconde plus tard, il pivota vers eux porta la main à son arme. Les hérétiques s'y étaient préparés et firent feu à l'unisson de leurs armes à silencieux. Les balles criblèrent leur carapace et le déluge de balles eut raison de leur résistance. Un dernier commando venait d'arriver en courant et fit feu en rafale de sa carabine laser, touchant Bronn au passage. L'hérétique tomba en arrière mais ses compagnons massacrèrent le commando en retour.

A moins de vingt mètres de là, Nathanaelle Jenela était sortie brutalement de sa méditation dans la salle où elle se trouvait. Dans sa vision, elle avait vu du sang sur les murs et cette soudaine impression que quelqu'un venait de lui tirer une balle dans la tête. Le souffle court, elle se dirigea vers la porte de la pièce et étendit sa vision avant de percevoir l'horreur de ce qui était en train de se passer. Les commandos étaient morts ou en train de mourir et les hommes qui approchaient... Trône, l'un d'eux n'était même pas un homme... Elle ouvrit la porte en silence, focalisa un de ses pouvoirs kinésique et projeta une onde de force à l'autre bout du couloir, à quarante mètres de là, le bruit alla frapper une porte qui claqua fortement, détournant l'attention de ses assassins pendant quelques instants. Elle en profita pour prendre le couloir, situé à l'opposé.

Anders gravit tranquillement les marches, suivit de Thôtèmes, Nox, Mia et Tessa. Il avait demandé à Mkullock de se poster en face pour surveiller, ce qu'il fit.

La porte vitrée semblait fermée aussi Anders s'étonna-t-il de ne pas trouver de gardes en faction. Vu l'heure tardive, il se dit que cela n'était pas si étrange. Qui allait venir sonner au beau milieu de la nuit de toute façon ? Sur le côté, il repéra un interphone et s'apprêta à appuyer sur le bouton. Tessa arrêta son geste de la main.

-Quoi ?

Elle lui indiqua le hall, situé derrière la porte vitrée.

-Tu ne trouves pas ça étrange, toi ?

-Quoi donc ?

Elle laissa se diffuser une lueur dans le creux de sa main et l'orienta vers l'intérieur. Elle distingua le comptoir avec un trousseau de clés dessus et une torche lumineuse.

-Le garde aurait-il laissé ses clés sans être à côté ?

-Tu es paranoïaque, ma pauvre. On va le retrouver endormi dans un coin et je vais surtout lui faire passer l'envie de pioncer pendant son tour de garde.

Elle pointa sa lumière vers le sol du hall et lui montra autre chose.

-Et ça ?

Il regarda et resta dubitatif.

-Des câbles électriques... et alors, ça prouve quoi ? Qu'il y a une alarme ? Bin j'espère bien.

-Et si c'était pas une alarme ?

Anders leva les yeux au ciel.

-D'accord tu as gagné, bordel de Trône.

Il fit signe aux Magos d'approcher. Thôtms se mit à scanner le boîtier de l'interphone pendant quelques instants.

-Je confirme, agent Malle'sar. Un dispositif a été relié à cette unité interphone.

-Et ce pourrait être une bombe ?

-Le câble va jusqu'au comptoir. Cela pourrait être aussi bien un dispositif de sécurité. Il faudrait, pour cela que je me connecte directement au système pour communiquer avec...

-D'accord, le coupa Anders. On va pas y passer toute la nuit, on sait s'il existe une autre entrée ?

Nox afficha sur sa tablette de données, un plan du bâtiment. Deux sorties de secours latérales étaient visibles.

-Parfait, passons par celle de gauche, lâcha Anders, et espérons que l'on ne tombe pas encore sur je ne sais quel dispositif avec des câbles.

Ils contournèrent le bâtiment et finirent par trouver la sortie de secours, une double-porte blindée sans la moindre trace de serrure.

Thôtms l'analysa avec un vif intérêt.

-Un mécanisme électrique qui ne s'ouvre que de l'intérieur.

-C'est en effet fascinant. Et il y a une alarme ? Lui demanda Anders.

-Assurément. L'Omnimessie protège, agent Anders.

-Et ça pourrait être piégé ? Lui demanda Tessa.

-Nan mais tu y tiens, toi... grommela Anders.

Elle passa devant lui.

-On n'est jamais assez prudent, tu as vu à la cathédrale.

Thôtms dégaina fièrement son électropistolet et activa son accumulateur énergétique qui bourdonna d'une lueur d'un bleu électrique.

-Je peux neutraliser l'esprit de la Machine. Mais soyez rassuré, cela sera indolore pour lui.

-Et ça peut nous faire entrer sans déclencher quoi que ce soit ?

Thôtms la dévisagea de son regard synthétique insondable, cherchant à capter les émotions de la psyker. Il ne sut dire si cela était du sarcasme, de l'ignorance ou de la stupidité.

-Allez-y, Magos, lâcha Anders. Ouvrez-nous cette satanée porte et qu'on en finisse.

Thôtms pointa son bras vers la porte et tira. Le métal fut parcouru d'éclairs crépitant, ce qui débloqua son système. La porte s'ouvrit dans un claquement.

-Je vous conseille de faire vite, la Machine retrouvera son esprit dans exactement cinq secondes et...

Nox lui passa devant, entra dans le couloir, trouva le boîtier de contrôle, y connecta une de ses mécadendrites et neutralisa l'alarme.

++Systèmes désactivés. Vous pouvez entrer en toute sécurité, agent Anders ++

-Merci Magos, dit-il en pénétrant dans le couloir, suivi par Tessa puis Mia et Thôtms. Une fois à l'intérieur, la psyker laissa affluer en elle ses pouvoirs mais ne parvint à rien ressentir. Nox déploya ses auspex et sonda les abords proches de l'intérieur du bâtiment.

++Présences détectées et en mouvement. Au moins trois à l'étage et autant à ce niveau ++

Anders continua un peu plus en avant dans le couloir qu'ils venaient d'emprunter et repéra, tout à coup, un corps portant l'uniforme du 66^{ème} sur le sol.

Le choc lui fit mal. Il connaissait une partie de ces hommes avec qui il avait partagé des moments sur les ponts du Thanatos Crucifère.

Il retourna vers le reste de l'équipe tout en basculant son fusil radiant devant lui.

-On a des hostiles dans le bâtiment.

Tessa se mit à pester, réalisant que sa première intuition était la bonne et que l'excès de confiance du commando leur avait fait perdre un temps précieux.

-Le plan indique un escalier juste à gauche de ce couloir, je serais d'avis de monter à l'étage, leur annonça Anders. Tous acquiescèrent à son idée. Ils montèrent à l'étage et se déployèrent dans un des couloirs du bâtiment. Ils n'avaient toujours pas de visuel sur l'ennemi mais les auspex indiquaient du mouvement. Tessa ressentit alors l'utilisation récente d'un pouvoir psychique quelque part dans les environs. Ils allaient se déployer lorsque leur vox grésilla. Ils perçurent la voix de Mkullock.

-J'ai du mouvement à l'extérieur, je vois quelqu'un dans mon viseur qui vient de sortir du bâtiment par la sortie est.

Anders s'arrêta et se plaqua contre un mur.

-Tu as un visuel sur la cible ?

-Un instant, je vérifie.

-Bordel, c'est notre objectif ou pas ? c'est l'astropathe ?

-Un instant Anders... Affirmatif, c'est bien elle. Mais elle n'est pas seule. Deux personnes la suivent.

-Des gardes renégats ?

-Négatifs, ce sont des... Trône ils ouvrent le feu.

-Tire, bordel ! aligne-les !

Anders fit signe au reste de l'équipe de redescendre pour aller la rejoindre.

-Du monde approche. Je reste ici et je vous couvre.

Nox passa en tête, suivi de Mia qui se saisit de son bolter, puis par Thôtèmes et Tessa qui ferma la marche. Comme annoncé, Anders se calla dans l'angle d'un couloir et attendit ses cibles.

Parvenus au rez-de-chaussée, ils décidèrent de foncer tout droit, par le chemin le plus court, sachant pertinemment que des ennemis allaient tenter de leur tomber dessus. Nox profita de ses jambes augmentiques pour traverser le bâtiment telle une flèche, ignorant sans peine les tirs qui le ciblaient. Quelques balles touchèrent sa cuirasse blindée et y laissèrent de gros trous sans pour autant lui occasionner plus de dommages. Il fila ainsi droit devant lui en direction de la sortie est, par où l'astropathe venait de sortir. Sur ses talons, Mia resta plus mesurée et percevant les tirs qui venaient de couloirs latéraux, fit basculer son bolter dans son dos et dégaina son épée tronçonneuse et son pistolet, bien décidée à charger un des adversaires. Thôtèmes, qui, à l'inverse de Nox, n'était pas taillé pour le combat préféra rester en couverture. Tessa lui passa devant, dégainant son épée de force qu'elle fit tourner dans sa main, elle chargea vers l'autre couloir latéral, celui opposé à Mia et se trouva face à second tireur qu'elle tua d'un coup de sa lame crépitante.

Akhar se trouvait juste derrière et vit la sorcière qui tua un de ses guerriers avec une aisance qui n'avait rien de naturelle. Il allait en appeler à la puissance du Qimurah qui bouillait d'impatience mais ne le put. Le contrôle lui échappa totalement lorsque la bête décida d'elle-même de prendre le contrôle du mortel et de libérer toute sa rage. En l'espace d'un instant, une créature de cauchemar de plus de deux mètres cinquante se tenait devant la psyker. D'apparence bestiale, le monstre n'était fait que de crocs, de griffes et de cornes sur un corps puissant et couvert d'une épaisse toison noire. Il rugit sa haine, forçant Tessa à reculer, soudain totalement pétrifiée alors qu'une odeur de sang cuit et de soufre l'envahit. Sa lame de force se mit à vibrer dans sa main, de manière totalement incontrôlée alors que du sang coulait de son nez et de sa bouche. La bête la chargea et elle put à peine esquiver ses coups. Un corps à corps mortel s'engagea. Elle parvint à toucher le démon mais réalisa qu'il allait falloir faire beaucoup mieux, la prochaine fois.

Thôtèmes vit la scène et comprit que la psyker ne tiendrait pas face à une telle créature du Warp. Il cria en direction de Mia, lui disant d'intervenir maintenant mais cette dernière était emmêlée dans un corps à corps contre un garde dont elle ne parvenait pas à se défaire.

A l'extérieur du bâtiment, Mkullock venait de placer deux tirs sur un des hérétiques qui tomba au sol. Il en restait encore un qui courait toujours derrière l'astropathe, lorsqu'ils virent un tout-terrain qui vint s'arrêter en faisant crisser ses pneus, à l'autre bout de la rue. La portière s'ouvrit et Mkullock reconnut Ferrus Drake qui faisait de grands signes à l'astropathe tout en faisant feu, d'une arme de poing en direction du dernier renégat. Sans hésiter, la psyker se rua vers le véhicule, monta à bord avant que ce dernier ne redémarre. Nox venait de tirer avec son fusil graviton, parvenant à toucher l'hérétique dans le dos. L'homme se plaqua aussitôt au sol, maintenu fermement par l'énergie gravifique de l'arme. Il rengaina son arme dans son bras, satisfait de pouvoir enfin disposer d'un prisonnier sous la main pour réaliser quelques expériences. Mkullock l'appela.

-Magos ! Il y a un autre véhicule dans la rue... On doit les poursuivre, vite !

Nox resta un instant partagé entre son envie de pouvoir enfin disséquer cet hérétique et lui soutirer quelques secrets sur les besoins de cette mission. A regret, il activa son fusil à plasma intégré dans le manche de son sceptre énergétique et tira à bout portant sur l'homme au sol, le calcinant dans un cratère fumant, avant de rejoindre Mkullock occupé à tenter de démarrer un vieux Arkhan Land d'une autre époque et totalement piqué par la rouille. Le tout-terrain avait dû être un ancien modèle des FDP démilitarisé et reconvertit en engin de ferme. Nox s'installa au volant et Mkullock s'assit à ses côtés. Le Magos, malgré ses connaissances poussées, eut toutes les peines du monde à faire démarrer le vieux moteur à prométhium crachotant. Leur cible était déjà loin, aussi décida-t-il d'envoyer son servo-crâne à sa poursuite.

Anders était en train de tirer en rafale avec son radiant mais pour l'instant ne parvenait pas à les faire taire. Il les retenait, mais cela n'allait pas suffire. Les impacts dans les murs montraient que ces types n'étaient pas novices, loin de là. Ils utilisaient des pistolets mitrailleurs modifiés. Des Hostec 5 ou des Tronsvasse à cadence de tir élevée, employant des munitions non conventionnelles à haute vélocité. De quoi bousiller la culasse de l'arme après une centaine de tirs et de quoi courroucer les têtes d'engrenages du Mechanicus mais surtout de quoi vous hacher menu.

Il dégaina une grenade à fragmentation, la dégoupilla, compta jusqu'à trois et la lança. Il se plaqua contre le mur et fut satisfait de constater que la sourde détonation dévasta tout dans le couloir. Lorsqu'il jeta un coup d'œil de nouveau, il vit deux corps au sol. Il manquait donc encore un ou deux de ces fumiers. Voyant bouger, un peu plus loin, il fit feu à plusieurs reprises et manqua sa cible. Des tirs fusèrent alors dans sa direction, avec une rare intensité. Tout éclata autour de lui, les murs furent criblés et son armure pectorale fut touchée ce qui le déstabilisa. Des tirs le touchèrent au bras lui faisant lâcher son arme. Son casque fut alors percuté de plusieurs impacts et éclata. Puis tout devint noir.

Au bout du couloir, Bronn avait été blessé et préféra rebrousser chemin. Il venait de recevoir confirmation que la mission était accomplie. Il eut une pensée pour Akhar et son sacrifice qui ne serait pas oublié. Juste avant de rebrousser chemin en silence, bien conscient que désormais il allait avoir l'honneur de devenir le prochain Qimurah.

Tessa était toujours seule face à la créature démoniaque et peinait à la repousser et encore plus à lui infliger des dégâts. Elle hurla à son tour, afin que Mia vienne lui prêter main forte mais dû bien constater qu'elle n'allait pas pouvoir compter sur la sœur de bataille cette fois-ci. Elle focalisa son pouvoir et généra une stase sur le démon, priant l'Empereur-Dieu que cela suffise. Le démon fut capturé dans la bulle temporelle mais là où elle s'attendait à ce que la créature soit totalement pétrifiée, il n'en fut rien. La bête immonde parvenait toujours à bouger, mais au ralenti. Déjà la stase commençait à se fissurer, comme contrée par l'aura du démon. Tessa recula et reprit un peu son souffle au moment où elle vit Thôtmès charger avec sa hache omnissienne. Elle lui cria aussitôt de ne pas aller au contact, mais le Magos ne l'écoutait pas.

-Je vais le retenir, profitez-en pour le tuer, cria-t-il, juste avant de se retrouver totalement paralysé par la stase.

Pestant, elle se retourna pour aller voir enfin ce que faisait cette satanée sœur qui ne parvenait toujours pas à se débarrasser d'un simple soldat armé d'un poignard.

Tessa secoua la tête et leva une main dans sa direction, incinérant le garde en une seconde.

-Je te signale qu'on avait un peu besoin de toi, Mia !

La sœur se dégagea du type en train de brûler et vint la rejoindre.

-J'étais en plein combat...

-Va falloir te bouger un peu, ma grande, ou Thôtms va y passer.

Elles retournèrent là où se trouvait le démon et déjà ce dernier était presque parvenu à traverser toute la stase. Une de ses griffes était d'ailleurs plongée dans l'abdomen du Magos. La stase se brisa comme du verre et le démon projeta le corps ensanglanté dans le couloir, bien décidé à en découdre avec une sœur et une psyker. Il s'apprêta à charger au moment où la sœur récita une litanie de bannissement. Pris de spasmes, le démon se recroquevilla en fumant et en hurlant, tandis que son enveloppe corporelle se déchira dans une grande effusion de sang, laissant apparaître un des plus puissants Sanguinaires de Khorne, un Héraut de Khorne portant une longue lame des Enfers, barbelée et noire comme la nuit. La lame s'enflamma au contact de l'air et le démon les chargea en grondant.

Mia hésita un instant.

-J'aurais jamais dû faire ça...

Tessa parvint au contact, esquiva la lame démoniaque mais le démon virevolta et parvint à toucher la sœur qui partit mordre la poussière à quelques mètres de là. Tessa était désormais seule, face à un démon de Khorne, massif et musculeux. Au sol, gisait la sœur et Thôtms et le démon la dévisagea avec délice, laissant sa longue langue noire fouetter l'air alors qu'il faisait tourner sa lame enflammée autour de lui. Ils se chargèrent et Tessa porta un coup décisif en plein cœur du démon. La lame de force crépita et la plaie béante d'embrasa d'un feu aethérique ardent qui fit gronder le démon de plus belle, non pas de douleur mais de rage. Il la chargea de nouveau et ils échangèrent plusieurs coups avant qu'elle ne parvienne à lui asséner un coup assez puissant pour le couper en deux. Le démon d'embrasa instantanément en hurlant de rage avant de finir en une nuée de braises ardentes qui s'éparpillèrent dans la pièce.

Tessa laissa tomber sa lame au sol et voulut tomber à genoux et remercier l'Empereur mais n'en eut pas le temps. Elle courut vers Thôtms et focalisa ses pouvoirs pour éviter que la vie ne quitte le corps terriblement meurtri du Magos presque coupé en deux. Elle parvint à lui redonner juste assez d'énergie pour qu'il la remercie et qu'il tente de lancer ses propres nano-implants prendre le relai. Il comprit cependant que de simples soins ne suffiraient pas. Il lui faudra une reconstruction plus lourde.

Tessa alla trouver Mia. La sœur avait été moins sévèrement touchée et n'avait qu'une vilaine entaille à la cuisse. Elle cautérisa la plaie et la laissa reprendre connaissance.

-Trône, c'était quoi cette créature. Dit-elle dans un souffle.

-Un possédé... tu as libéré le démon en lui. Un héraut de Khorne.

-Je ne m'attendais pas à une telle puissance... je n'ai rien pu faire... et tu l'as tué...

Elle vit Thôtms qui était plus loin et visiblement mal en point.

-Mais où est Nox ?

-Il tente de retrouver l'astropathe je crois, répondit Tessa qui continuait de cracher du sang.

-Et Anders... il est où ?

-Aucune idée, il ne répond pas.

-A l'étage !

-Tu peux marcher ?

La sœur hocha la tête en se relevant et grimaçant un peu. Elle bénit son armure énergétique.

-Allons-y.

-D'autres démons sont sûrement dans les parages.

-Alors, restons prudentes.

Elles gravirent les marches une à une puis arrivèrent à l'étage en inspectant les pièces. Elles mirent plusieurs minutes avant de localiser Anders, baignant dans une mare de sang. Sept balles avaient perforé sa cuirasse et il était mal en point. Touché au torse et à la tête. Vivant mais mal en point.

Mia regarda la psyker.

-Ta sorcellerie... je veux dire, tes pouvoirs... tu dois faire quelque chose pour lui.

Tessa se posa contre un mur, épuisée par le dernier combat et hocha la tête par la négative.

-J'ai épuisé toutes mes dernières réserves sur toi et Thôtms... et le démon aussi.

La sœur s'agenouilla et dégrafa la cuirasse d'Anders, poisseuse de sang. Arracha un morceau de son uniforme, elle tenta de lui faire un bandage mais ne le put. L'épuisement du combat, la douleur de la blessure et le manque de matériel médical ne jouaient pas en leur faveur.

-On va devoir le porter et l'amener aux Magos, ce sont les seuls à disposer de capacités medicae efficaces.

-Thôtmès est à peine en vie.

-Anders est mourant, on n'a pas le choix.

Puisant dans leurs dernières forces, elles portèrent Anders dans les couloirs en direction des escaliers.

Cela faisait plusieurs dizaines de minutes que Nox et Mkullock avaient perdu la trace du véhicule qu'ils poursuivaient. Le Magos avaient dû redémarrer trois fois le moteur du Arkhan Land qui finit par rendre l'âme en approchant de l'endroit que le servo-crâne avait signalé. Le petit servitor était parvenu, fort heureusement à suivre la piste de l'astropathe. A présent Nox revivait la même scène que plus tôt dans la journée. Le véhicule gisait, lui-aussi, dans les eaux du port, un peu plus à l'est, mais là, les auspex du servo-crâne lui confirmaient bien qu'un corps était toujours prisonnier du véhicule.

Le Magos se tenait sur le quai en pierres, incapable d'agir. Son corps cybernétique ne pouvait pas être immergé, sous peine d'endommager ses capacités.

++Suggestion : l'un de nous va devoir plonger et je n'en ai pas la capacité++

Mkullock le dévisagea.

-Vous plaisantez ? Je vais pas plonger dans cette merde ? On n'y voit rien du tout.

Nox braqua un projecteur vers les eaux noirs.

++C'est ça, ou notre cible meurt. Vous êtes biologiquement en capacité à aller dans l'eau ++

Mkullock secoua sa tête et ne préféra pas répondre. Il entreprit de retirer rapidement ses bottes, son harnais et son armure avant de se jeter à l'eau.

Au bout de quelques minutes, il refit surface, avec le corps blême de la jeune femme. Nox avait pris le contrôle d'une grue et l'aida à remonter sur le quai pour constater, à l'aide de sa mécadentrite medicae, que l'astropathe n'avait pas succombé à la noyade mais à des lésions crâniennes occasionnées par une balle de gros calibre, tirée à bout portant dans sa tempe gauche, ayant entraîné une mort rapide et définitive. Il scanna les proportions de son crâne avant de se relever.

-Trône de Terra. Elle est morte, souffla Mkullock, soudain conscient d'avoir fait tout cela pour rien.

++Réjouissez-vous. La grâce de l'Omnimessie va lui permettre de continuer à servir en tant que servo-crâne. Un honneur qui ne pourra que ravir l'âme de cette dévouée serviteur du Trône ++

A l'aide de ses mécadendrites, il lui ouvrit la bouche et en extirpa une douille de calibre 54. Il la scanna.

++Calibre similaire à celui utilisé pour pénétrer sa boîte crânienne. Un message y est gravé en haut Gothique. Maîtrisez-vous le haut Gothique, soldat Mkullock ? ++

-Bien sûr que non.

++La sœur pourra alors nous le traduire++

Il envoya un message vox au reste de l'équipe, leur confirmant l'échec de leur mission.

Devant le bâtiment administratif, les secours étaient arrivés et avaient quadrillé tout l'édifice, à la recherche de survivants ou d'ennemis embusqués. Deux escouades de troupes de chocs étaient sur place et une équipe medicae venait de prendre en charge le Magos Thôtmès.

Tessa était dépitée. Devant elle, sur une civière, se trouvait le corps d'Anders. Son cœur avait cessé de battre et ni elle ni Mia ne pouvaient plus rien pour lui.

Elle allait activer son microvox. Il était de son devoir d'appeler l'Inquisitrice pour lui rendre compte de leur échec et du nombre de pertes.

Elle vit une sœur se pencher sur le corps d'Anders et reconnut sœur Anaïs, la sœur hospitalière supérieure du Thanatos.

Tessa la regarda en secouant la tête, les larmes aux yeux, consciente de ne pas avoir pu tout donner.

-On n'a rien pu faire pour lui... Il a rejoint l'Empereur.

L'hospitalière lui sourit en se relevant.

Elle fit signe à des commandos d'emporter la civière.

-Emmenez-le vers ma Valkyrie, je vais m'occuper personnellement de lui.

Elle posa une main sur l'épaule de Tessa, sans quitter son sourire.

-L'Empereur protège, Agent Malle'sar. Anders Le rejoindra quand ce dernier l'aura décidé. Mais pour l'heure, c'est à moi qu'il va avoir affaire.

Les quarante-huit prochaines heures, l'Inquisitrice et ses agents, les passèrent à bord du navire. Ils en profitèrent pour transmettre plusieurs messages astropathiques, afin de solliciter l'intervention de renforts de l'Inquisition et de l'Éclésiarchie. Déjà une Mission de l'Adepta Sororitas avait prestement répondu, tout comme une équipe de prêtres noirs du Malleus. L'Inquisitrice s'entretint en secret avec les ordos et souhaita ne pas faire part tout de suite de la réponse.

Ils en profitèrent aussi pour faire revenir du front, une dizaine de commandos Tempestus ainsi que Domina Alkadia, un des bras droits de Yared et ancienne sergent des FDP. Les Tempestus allaient être redéployés en ville et soutiendraient les commandos. Ils seraient assignés à Aetherius, avec pour objectif, de débusquer les cellules terroristes.

A son arrivée à la capitale, quelques heures plus tard, Domina Alkadia fut conduite à bord du Thanatos pour y subir quelques questions, posées par l'équipe, mais principalement Aetherius et Tessa. Il en ressortit que Domina n'avait pas eu de contacts, ni avec Yared, Ferrus ou Luna depuis plus d'un mois. Elle ignorait cependant que Ferrus Drake était en réalité un traître. Sa réaction ne put échapper à Tessa qui devina qu'elle et Drake avaient été plus que de simples frères d'armes, une allusion qui pouvait s'avérer sans doute utile pour la suite. En tout cas, comme Yared, elle paraissait digne de confiance.

A propos de Yared, elle confirma que l'homme était un meneur charismatique, mais plus un homme de foi qu'un homme de guerre. Ce que lui-même n'avait cessé de clamer. Quant à Luna, elle révéla un fait intéressant. Domina connaissait sa véritable identité mais ne souhaita nullement la révéler, même sous la contrainte, ce qui agaça Tessa. Pourtant Domina ne se laissa pas démonter, risquant là un tour de force qui pouvait lui coûter bien plus que son code d'honneur.

Elle avait fait serment à Luna de garder ce secret pour la propre sécurité de la jeune femme. Après avoir échangé avec Crôm sur le sujet, ils préférèrent ne pas insister afin de ne pas compromettre le secret qui liait les deux femmes. Avec cette allusion, ils avaient de toute façon la certitude que Luna était un personnage important pour Archaea et qu'elle allait devoir être protégée rapidement. En lui mettant la main dessus, ils obtiendraient l'information et s'ils avaient vu juste, elle pourrait être liée avec une des nobles familles disparues de ce monde.

Outre ces informations, elle leur confirma plusieurs données à propos du front, ce qui affirma ce qu'ils avaient devinés, à savoir que les troupes ennemies cherchaient à gagner un temps précieux, tout en dispersant les forces impériales dans des offensives sans but précis, avec pour seul dessein de leur faire perdre du temps et des moyens.

Ils décidèrent de garder Domina à bord du navire, le temps de statuer si elle pouvait faire partie de leurs projets. La militaire pourrait sans doute devenir une parfaite dirigeante des FDP qui manquaient à ce monde. Aussi, allaient-ils lui laisser la nuit pour y réfléchir, elle-même leur confirmant qu'elle pourrait bien accepter sous condition.

Enfin, ils profitèrent que Yared était à bord pour lui rendre visite et voir que son état de santé s'était amélioré. Ils revinrent sur un épisode qui n'avait pas encore été élucidé. Celui du médaillon que frère Hécatos avait confié à l'Éclésiaste. Hécatos s'était fait passer, à l'époque pour un simple abhumain, grimé et vêtu de vêtements primitifs, il avait dissimulé aux yeux de tous, sa véritable nature d'Astartes. Le pendentif portait une inscription étrange « Les Fantômes reposent là où nous accomplissons notre devoir ». Aetherius, Mia et Tessa posèrent alors la question à Yared à propos de ce supposé ogryn. Ce dernier lui confirma qu'il avait toujours pensé qu'il devait s'agir d'un être spécial, qui en savait bien plus qu'il n'en disait, sans pour autant être parvenu à deviner la véritable nature d'Hécatos. A la question, que lui posa Aetherius, à savoir où l'avait-il rencontré, la première fois. Yared se remémora ce jour-là. C'était, leur dit-il, du côté de Crual Wood, non loin du village de Duty, à plus de cent kilomètres à l'est de la capitale. Mia comprit aussitôt. Duty signifiait devoir. C'était donc là, que les corps des Star Phantoms reposaient certainement. Ils allaient devoir monter une équipe et s'en

assurer. Si c'était bien le cas, un message à leur Forteresse-Monastère serait envoyé en urgence sur Jahga, en espérant que les Space Marines aient la possibilité de leur envoyer du monde.

Le lendemain, Jezabel les contacta depuis la cathédrale. Les fouilles de la crypte avaient mis au jour, une salle derrière un mur que les hérétiques avaient éboulé. La pièce était restée oubliée durant des millénaires et contenait un sarcophage exceptionnel. Selon Jezabel, elle-même de l'Ordre Dialogus Pronatus, spécialiste des reliques anciennes, il pouvait s'agir là d'une découverte majeure, en lien direct avec la Sainte. Alicia Antiphonia avait été enterrée sur ce monde, près de cinq millénaires plus tôt et jamais son tombeau n'avait encore été retrouvé.

Mia et Leman, accompagnés de Nox et Tessa se rendirent aussitôt sur place. Jezabel les conduisit dans la crypte, éclairée par de simples torches lumen et découvrirent que les catacombes s'étendaient en réalité sur un vaste réseau de tunnels. L'ensemble contenait des milliers de tombeaux, de niches mortuaires et d'ossuaires. Pendant des milliers d'années, des ecclésiastes, des nobles et hauts dignitaires avaient été enterrés là. Mais la partie qu'elle leur dévoila devait être la plus ancienne. Ils pénétrèrent dans une salle plutôt modeste, décorée de fresques naïves en partie disparue. Un tombeau de marbre sculpté de bas-reliefs était là, posé au centre de la pièce. On pouvait y voir des traces récentes de vandalisme. Des marques de burin et de pied de biche. Les hérétiques étaient venus jusqu'ici pour désacraliser l'endroit mais avaient été mis en fuite par les troupes de choc qui avaient aussi alerté les agents de l'Inquisitrice.

Les scènes sculptées et les écritures laissées sur le sarcophage seraient étudiées par Jezabel et Justine, son élève. Mia et Leman, trop assommés par une telle révélation, n'osaient pas y croire et ne souhaitaient toucher à rien. De son côté, Nox était plutôt intrigué et proposa de vérifier le contenu du sarcophage. Jezabel acquiesça, mais seulement à la condition que le Magos ne touche à rien. Il inséra sa mécadendrite optique dans un des trous laissés par les hérétiques sur le couvercle et leur transféra les images pix sur sa tablette de données. Les restes d'un corps, désormais réduit à l'état de squelette gisait dans une armure énergétique d'un ancien modèle de la Sororitas. Il s'agissait bien d'une femme. Ses mains, jointes sur la poitrine, enchâssaient le pommeau d'une longue épée.

L'Inquisitrice avait été informée de la nouvelle et serait sur place, d'un instant à l'autre. L'ennemi était apparemment déjà informé et le risque que les fidèles l'apprennent d'ici peu, pouvait s'avérer être une menace pour toute la capitale.

Elle comptait faire évacuer tout le monde, en dehors de certains de ses agents et allait devoir prendre une grave décision.

En cette aube du troisième jour sur Archaea, Séverina d'Angelis prit une des décisions les plus solennelles de toute sa carrière d'inquisitrice. Elle venait de rejoindre Leman, Mia, Nox, Tessa et Jezabel devant le tombeau, elle-même accompagnée par Crôm et Anders.

Elle ordonna que les restes de la Sainte soient évacués, dans le plus grand des secrets et que le tombeau soit de nouveau scellé. Cette décision, lourde de sens, divisa l'équipe. D'un côté, les plus fervents défenseurs du Credo, Mia et Leman, soutenaient la vision de l'Inquisitrice. C'était une affaire strictement religieuse qui devait être traitée avec la plus grande discrétion et seulement par des hommes et femmes dont la foi se devait pure. Certains pouvaient y voir là une forme de superstition, voire de fanatisme religieux et sans doute était-ce le cas. Une certaine maxime que se plaisait à asséner les prêtres aux jeunes progenia était que la foi ne méritait nulle question. Cela devait, de facto, écarter le Magos pour sa foi divergente mais aussi Tessa, la psyker primaris, à cause de ses liens intrinsèques avec le Warp. De l'autre côté, Nox mais aussi Crôm, Anders et Tessa voyaient là – sans but malveillant - une occasion unique de pouvoir étudier ou analyser une sainte relique, sans aucun doute capable de faire pencher la bataille en leur faveur.

L'Inquisitrice prit alors cette décision et demanda à Nox et Tessa de s'écarter. Même Crôm préféra s'éloigner après le fait que l'Inquisitrice l'ait vertement remis à sa place sur ses propos tenus sur la superstition. Il remonta dans la nef et alla déposer un cierge au pied de la statue de Sainte Alicia, afin de se faire pardonner cette offense.

Pendant ce laps de temps, Séverina en profita pour tenter de déchiffrer les bas-reliefs sur le sarcophage. Ces derniers montraient les différentes étapes de la vie de la sainte, progenia puis noviciat et choriste accomplie, capable de galvaniser les foules. Les étapes de sa vie se succédaient, prenant

part à des batailles, des actes de foi, elle devint sœur puis nommée à la tête d'une Mission en vue d'évangéliser des mondes primitifs. C'est là qu'elle affronta un culte d'adorateurs des puissances et qu'elle devint sainte. L'histoire se conclut par son martyr mais aussi par la mort du démon et la sauvegarde du monde, alors ramené dans le giron de la foi impériale. Le reste des gravures n'était que des prières et litanies gravées en haut Gothique.

L'Inquisitrice fit venir une équipe sanitaire avec une Valkyrie, comme pour faire évacuer un corps. A l'abri des regards et à la lumière de simples torches, avec Anders et Mia, ils ouvrirent le sarcophage et sortirent les restes de la Sainte, avec la plus grande précaution. La dépouille mortuaire n'était plus qu'un squelette desséché mais toujours enchâssé dans une antique armure énergétique élaborée de la Sororitas, sur laquelle reposait une longue épée. La Fleur de Lys et d'autres symboles marquaient la cuirasse et l'Inquisitrice peina à les identifier tant ils étaient recouverts d'une couche de patine et de poussière. Elle crut cependant reconnaître le symbole de l'Ordre du Cœur Ardent, le nom que portait son propre ordre, à la fin de l'Age de l'Apostasie et juste avant le martyr de Sainte Katherine, alors Chanoinesse. C'est alors que l'Ordre du Cœur Ardent prit le nom de l'Ordre de Notre-Dame des Martyres. Sur son pectoral, se trouvait aussi l'emblème qu'elle connaissait bien pour l'avoir déjà porté. Presqu'effacé, il s'agissait bien du symbole de Notre-Dame des Martyres, un crâne soutenant une croix ou la mort porteuse de croix. Le Thanatos Crucifère. Cela confirmait bien que l'armure devait dater de la toute fin du 36^{ème} millénaire, soit plus de cinq mille ans plus tôt.

L'armure ne portait pas que des symboles, mais aussi des traces d'impacts laissés par un ancien combat. Signes probables, selon Mia de blessures que reçut la Sainte avant de mourir.

L'armure était plus lourde que prévu et, ils peinèrent à la sortir sans risquer de l'endommager. Ce fut finalement Mia et l'Inquisitrice, à l'aide de leur propre armure énergétique qui purent la soulever et la déposer sur la civière amenée là. Enfin, dans le fond du sarcophage, Anders leur signala qu'il restait un bouclier. L'Inquisitrice lui demanda de le prendre. Elle reconnut là, un mythique et rarissime *preasidium protectiva*, un bouclier énergétique décoré de la Fleur de Lys de la Sororitas.

Dissimulé sous une bâche mortuaire, posée sur un simple brancard, la dépouille fut transportée discrètement par deux commandos vers la Valkyrie. Séverina et son équipe suivirent et montèrent à bord, en direction du vaisseau resté en orbite. Certains, à bord se mirent à prier, d'autres à poser des questions sur le devenir de cette relique. L'Inquisitrice resta volontairement évasive. Précisant que, dans l'immédiat, la Sainte allait reposer dans ses appartements, sous bonne escorte. Il était impensable, selon elle, qu'une telle découverte, tombe entre les mains de l'ennemi, d'autant plus que les hérétiques semblaient déjà savoir ce qu'elle représentait.

Une fois tous à bord et les restes de la Sainte sous bonne garde, l'Inquisitrice confia plusieurs tâches à ses équipes. Anders et une partie des commandos Ultima allaient redescendre secrètement dans les cryptes de la cathédrale pour s'assurer que l'endroit soit parfaitement scellé et que personne ne vienne y fouiller de nouveau. Aetherius, de son côté, allait se rendre avec Jezabel et un groupe de commandos Tempestus, à l'orphelinat, là où Luna avait été récemment aperçu. Leur objectif était de la retrouver rapidement et de la mettre, elle aussi en sécurité. Nox vaqua, quant à lui, à ses occupations, ne trouvant pas d'explications logiques aux choix de l'Inquisitrice. Selon lui, certes, les restes de la Sainte avaient une valeur religieuse pour les adorateurs du Credo, mais l'armure et l'armement retrouvés devait subir de plus amples analyses s'il s'agissait là d'un atout contre les engeances du Warp. De plus, selon ses calculs intuitifs, il lui paraissait plus que certain que les hérétiques allaient sciemment répandre la nouvelle parmi la population afin de générer une ferveur religieuse aveugle et incontrôlable, alors véritable terreau fertile des pires atrocités.

Alors qu'il émettait ses hypothèses, l'Inquisitrice et le reste de l'équipe, allèrent s'entretenir avec Domina Alkadia puis avec Mithras Yared. La militaire semblait disposée à accepter l'offre de l'Inquisitrice, qui était de prendre le commandement des futures Forces de défense locales. Elle comptait accepter, mais à la condition de se voir promue au grade de général, avec un siège assuré au futur conseil. L'Inquisitrice ne resta pas dupe. La jeune femme avait de l'ambition et elle ne pouvait la blâmer, d'autant plus qu'elle avait prouvé être une combattante coriace qui ne se laissait pas démonter, même face à l'autorité. Cela pouvait présager certaines qualités qu'elle ne préféra pas

négliger. Elle trouvait pourtant prématuré le fait de lui promettre quoi que ce soit. L'Inquisition ne devait rien à personne et elle joua sur cette relative duplicité. Elle s'assura tout d'abord que Domina ne présentait nulle trace de corruption ou d'un quelconque contrôle de l'esprit. Elle en fit de même avec les deux soldats qui avaient accompagné la jeune femme. Tous étaient épargnés. Le Warp n'avait pas eu d'emprise sur ceux-là, ce qui était rare au sein d'une population exposée. Seul un faible pourcentage de personnes pouvait s'en sortir plus ou moins indemne, ce qui était leur cas. Elle leur confia alors, pour tâche, de planifier les futurs besoins, en termes militaires. En fonction de ce que lui proposerait Domina, elle aviserait sur son avenir. Enfin, avec le reste de ses agents, elle alla retrouver Mithras Yared et resta jusqu'à la fin de la matinée à s'entretenir avec lui au sujet de l'histoire de la sainte. Si Yared connaissait les bases hagiographiques sur cette légende, il avoua ne pas en connaître tous les détails. Selon lui, seule un librarium contenant les ouvrages appropriés pourrait les y aider, ou bien accéder aux archives de la Sororitas.

Les heures suivantes, ils se rendirent, armés jusqu'aux dents et bien décidés à en découdre, à l'ancien bastion abandonné de l'Arbites. Situé à l'est de la ville, le bâtiment était complètement désaffecté. Ils prirent toutes les précautions pour s'y introduire et l'inspecter. Mais en dehors d'une bande de gamins des rues qui en avaient fait leur terrain de jeu, le bâtiment était aussi vide qu'inoffensif. Ils avaient eu, au moins, la maigre consolation que Ferrus Drake n'y avait certainement jamais mis les pieds, alors qu'il avait officiellement la charge de sa remise en état.

La matinée de ce troisième jour se conclut par l'arrivée d'Aetherius et Jezabel, devant les portes de l'Orphelinat. Ce dernier était situé à l'ouest du quartier des entrepôts, dans un bâtiment qui avait dû servir de centre administratif, peu avant. Aetherius demanda aux commandos de surveiller les alentours sans se faire repérer et de rester en liaison vox avec eux. Il ne comptait pas effrayer les occupants de l'orphelinat, aussi il préféra y aller seulement accompagné de sœur Jezabel. Tous deux comptaient se faire passer pour des représentants de l'Éclésiarchie, souhaitant rencontrer Luna, à propos de son travail, ici-même, afin d'apporter leur soutien. Ils y furent accueillis par une dame austère, bien qu'assez courtoise qui leur annonça avoir la charge de cet établissement. Elle se présenta en tant que Préceptrice Primus du nom de Melicent Caspienna. Elle les reçut dans son bureau et leur avoua rapidement que Luna n'était pas présente. Elle demanda qu'on leur serve une tasse de tana et quelques biscuits.

Elle parla quelque peu de la jeune femme, ce qui confirma le fait qu'elle la connaissait, du moins de vue, mais ne semblait guère en savoir plus sur ses véritables origines.

-Madame Luna vient m'aider plusieurs fois par semaine, elle prend en charge le côté administratif, ce qui, je dois bien l'avouer, m'aide grandement. Elle donne aussi des cours aux enfants, sur l'histoire, le Credo, les langues, mais aussi les sciences et la géographica. C'est une aide éminemment précieuse pour nous, vous savez. Les quelques infirmières qui me secondent, ne disposent pas de tels savoirs.

-Bien, et quels sont les jours où elle vient à l'orphelinat ? Lui demanda Aetherius.

La vieille femme grimaça, visiblement peinée.

-Malheureusement, c'est une dame très occupée, à ce que j'ai cru comprendre. Voyez-vous, elle vient ici de façon spontanée et le fait vraiment de bon cœur, cependant elle ne peut garantir une régularité et vient quand cela lui est possible. Parfois un jour, parfois deux ou quatre par semaine. Seul le Trône le sait. Elle est passée hier mais je ne sais quand elle reviendra.

Discrètement, Aetherius, profita de cette conversation pour laisser fureter ses talents de psyker alentours, tout en faisant mine de boire son tana. Les esprits perméables qui se trouvaient dans le bâtiment n'opposèrent aucune résistance à son intrusion psychique. Il lui fallut cependant plusieurs longues minutes avant de parvenir à déceler un détail intéressant sur Luna. Il coupa toute connexion warp et reporta son attention vers la préceptrice avec un large sourire, tout en reposant sa tasse.

-Elle dispose d'un bureau, à ce qu'on m'a dit. Pourrions-nous le voir ?

La Préceptrice parut étonnée de la question mais ne chercha nullement à émettre un avis. Elle se contenta de hocher la tête, prit un trousseau de clés dans le tiroir de son bureau et se leva avant de leur demander de la suivre à l'étage du bâtiment. Ils passèrent devant une salle où se trouvaient une

quarantaine de petits pensionnaires occupés à écrire sous le regard attentif de jeunes sœurs. Ils poursuivirent et arrivèrent à une porte close que la préceptrice leur ouvrit. Il s'agissait d'un austère bureau qui foisonnait de livres universitaires en tout genre. Aetherius resta un moment à fureter dans la petite pièce, faisant mine de compulsier les ouvrages. La jeune femme venait ici pour y travailler, c'était certain, il put y voir des piles de dossiers administratifs qu'elle avait rédigé sur les enfants. Il arrêta son regard sur un recueil de prières autour duquel un chapelet était entouré. Jezabel perçut le signe discret qu'il lui lança. Aussitôt, la jeune femme en profita pour attirer l'attention de la préceptrice dans le couloir pour lui parler des enfants. Une fois le champ libre, Aetherius ouvrit le recueil de prières et fit défiler rapidement les pages. C'était un petit livre de psaumes tout à fait normal qui ne contenait rien de bien particulier, si ce n'était... une simple fleur blanche, séchée entre deux pages. Les Antiennes du psaume 129, la Prière pour les Défunts. Aetherius connaissait son catéchisme et savait qu'il s'agissait là de prières que l'on effectuait lors de la perte d'un proche. Il glissa la fleur séchée dans sa manche, referma le recueil et le reposa à sa place avant de ressortir.

-Bien, merci Préceptrice, nous n'allons pas abuser de votre temps et allons prendre congés. Votre aide nous aura été précieuse, nous repasserons un autre jour. Il attrapa Jezabel par le bras et tous deux s'en allèrent, reconduits par la vieille femme.

Une fois dehors, ils descendirent les marches et Aetherius montra la fleur à Jezabel.

-Cela vous parle ?

Elle l'inspecta avec attention.

-*Lacrymatae liliopsida lilidae*, plus communément appelée Lacrymata.

Aetherius écarquilla les yeux.

-Bien sûr... mais...

-La plante des morts, compléta la dialogus. Celle que l'on porte aux cimetières sur les tombes, quand elle n'est pas utilisée en pharmacopée.

-Evidemment... Peut-être devrions-nous aller faire un tour au cimetière dans ce cas ? Il est fort à parier que Luna y ait laissé quelqu'un de proche. Et si nous trouvons le nom de cette personne...

-Nous trouvons l'identité de Luna. Brillant. Compléta la dialogus.

Chemin faisant, ils continuèrent à discuter.

-A ce sujet... Vous me parliez, tout à l'heure de cette découverte à propos de la sainte. Savez-vous si l'Inquisitrice a découvert quelque chose d'intéressant à son sujet ?

-Pas que je sache. La sainte n'est pas une priorité pour leur enquête à ce que j'ai cru comprendre.

Aetherius parut étonné par cette réponse. Soit la sœur ignorait la vérité, soit c'était là une terrible erreur de jugement que commettait l'Inquisitrice. Il se garda bien de tout commentaire.

-Etrange cette histoire, vous ne trouvez pas ?

-Laquelle ?

-Cette sainte, réapparue soudain de l'oubli après des millénaires. Un peu comme si c'était pour elle le moment de revenir.

-La foi est une chose bien sérieuse, Interrogateur.

-Je le sais bien.

Il toucha ses médailles de pèlerinage qui pendaient à sa ceinture, se remémorant les cinq années qu'il consacra exclusivement à la foi.

-Oubliée et pourtant revenue à la lumière... Votre ordre, l'Ordre Pronatus, n'est-il pas en charge de l'études des reliques saintes ?

-Absolument. Justine, ma novice, et moi-même sommes – entre autres - spécialistes en matière d'étude et de conservation des saintes reliques.

-Et sur la légende de Sainte Alicia, vous avez sans doute des données qui pourraient s'avérer utile à l'Inquisitrice, j'imagine ?

-Cette légende a été oubliée, comme celle de milliers de saints, à travers tout l'Imperium et ce, depuis des siècles et des siècles, Interrogateur. Je pense que le meilleur endroit qui devait être dépositaire de sa légende, était ici, sur ce monde. Des monastères, des couvents, des temples lui étaient dédiées, j'imagine. Les connaissances y étaient très certainement perpétrées depuis des générations.

Aetherius s'arrêta et resta songeur.

-Des monastères et couvents, dites-vous ? Cela me donne soudain une idée.

-Vous pensez sans doute au Monastère Saint Ollanius que j'ai proposé à l'Inquisitrice d'acquérir ? Nous avons déjà parcouru son librarium, Justine et moi. De vieux grimoires moisis qui ne traitent que de sujets forts communs. Vous n'y trouverez rien.

-Non, je venais de penser au couvent. N'est-ce pas un justement un ancien couvent qui se trouve dans le quartier juste derrière la cathédrale ? Il me semble que nous y sommes passé, hier ou avant-hier en compagnie de Justine.

Jezabel plissa ses yeux clairs, cherchant à voir où voulait en venir l'Interrogateur.

-C'était un ancien couvent de la Sororitas, en effet. Mais il a été abandonné bien avant la guerre de Badab et ensuite reconverti en hospice.

-Savez-vous s'il dispose toujours de son librarium ?

-Oui, c'est toujours le cas. Mais les hérétiques ont brûlé la plupart des ouvrages, fort malheureusement. Justine est justement sur place, à ma demande afin d'en dresser l'inventaire et voit ce qui peut être préservé.

Aetherius pointa du doigt la sœur, se retenant de l'embrasser sur la joue.

-Un couvent de la Sororitas, juste derrière la Cathédrale de la Sainte... Ma sœur, si vous croyez aux miracles, c'est le moment de prier pour qu'Alicia Antiphonia nous y ait laissé un indice !

Aetherius avait prévenu l'inquisitrice des découvertes que Jezabel et lui venaient de faire. La cellule Invictus n'avait pas tardé à intervenir. La piste de Luna était une des priorités à régler, aussi se dirigèrent-ils armés, vers le cimetière non loin de la cathédrale. En ce milieu de journée, l'endroit était fréquenté et ressemblait à un grand parc arboré, jalonné de caveaux massifs en granit sombre, de petits mausolées mais aussi de nombreuses tombes plus modestes. Ils décidèrent de trouver le personnel en charge des lieux et finirent par tomber sur deux fossoyeurs transportant brouette et outils. Les deux hommes n'étaient visiblement pas des plus enchantés à l'idée de devoir être ainsi confronté à l'Inquisition. Séverina et ses hommes le voyaient bien. Se déplacer ainsi en ville, sur cet agrimonde aux airs de petit monde féodal, avec leurs armures lourdes aux couleurs de l'Inquisition, leurs armes impressionnantes et leurs attitudes menaçantes faisait fuir les citoyens les plus avisés. Seuls quelques badauds stupides ou imprudents ou quelques gamins effrontés ou juste fascinés, restaient à les regarder passer. Les plus sages, faisaient bien vite de rentrer chez eux pour s'y barricader avec leur marmaille. L'Inquisition trainait derrière elle une sinistre réputation de tortionnaires, d'arracheurs d'aveux, de tueurs sans pitié, de dangereux fanatiques et de manipulateurs d'esprits. Les pires rumeurs circulaient à son sujet et pourtant rien de tout ceci n'était exagéré.

Rien que dans le cimetière, les gens les repéraient de loin et faisaient mine de décamper discrètement, espérant juste ne pas avoir été repérés.

Discrètement, l'inquisitrice ordonna à ses agents de se déployer. Mia, Leman, Tessa et Thôtms prirent sur la droite et de séparèrent aussi en deux groupes. Anders, Nox et l'inquisitrice prirent l'autre côté. Les lignes de vue étaient mauvaises, à cause des structures que formaient les petits mausolées de style gothique dont certains dépassaient allègrement les quatre mètres de hauteur, sans compter les nombreux arbres et buissons qui décoraient la petite nécropole qui s'étendait sur plus de deux cents mètres et devaient bien compter des milliers de tombes. Ils ne savaient pas à quoi ressemblait Luna, à part un vague portrait décrit par Von Kleim, mais la fiabilité en était toute relative puisque depuis, elle avait tout aussi bien pu modifier son apparence. Ils savaient néanmoins qu'ils recherchaient une jeune femme d'à peine trente ans, ce qui écartait d'office, les trois-quarts des citoyens présents.

Se déployant dans le cimetière, ils se mirent donc à la recherche de toute potentielle jeune femme et purent en repérer au moins trois mais à des endroits différents. Au même moment, ce fut Tessa qui ressentit quelque chose, plus une intuition qu'une réelle information. Son sixième sens psychique venait de l'alerter sur la présence d'un individu déjà croisé. L'homme en question avait une apparence quelconque mais, à l'inverse des autres citoyens, il n'avait nullement eu l'air effrayé en les voyant. Et cela venait de se reproduire pour la deuxième fois. Elle le repéra de nouveau, se dirigeant au nord-est du cimetière. Elle voxait le reste de l'équipe, indiquant la position de potentiel suspect.

-Je l'ai en visuel, répondit Mia qui le prit aussitôt en filature. L'individu se mit aussitôt à allonger le pas et à se presser lorsqu'un tir siffla et manqua toucher de peu la psyker. Juste à l'endroit où se trouvait sa tête, un vase en albâtre explosa, projetant des fragments de pierre et des fleurs en tous sens. Il n'y eut aucune détonation et pourtant l'arme était de gros calibre. Sans doute un fusil de précision ou un canon de poing équipé de silencieux. Elle projeta aussitôt un bouclier psychique autour d'elle. Thôtms, non loin de là, se mit à observer les lieux, cherchant à rester à couvert. Leman et Mia prirent alors l'individu en chasse, même s'il ne pouvait être le tireur.

De l'autre côté, Nox venait d'ordonner à son servo-crâne de survoler les environs, au-dessus des arbres afin de repérer leur objectif. Anders et l'Inquisitrice se déployèrent parmi les tombes. Elle attrapa un des gardiens du cimetière et leur ordonna de retourner au plus vite, à l'entrée pour en fermer les grilles. Il était hors de question que le moindre hérétique leur échappe et encore moins Luna.

Le commando avait emmené avec lui un lourd et encombrant autocanon. L'arme venait d'une des navettes du vaisseau et avait été spécialement modifiée pour devenir un modèle portatif pouvant tirer en automatique des obus perforants de trente millimètres, capable de traverser presque n'importe quel blindé. L'arme lourde pesait tout de même dans les quarante kilos et un plot antigrav lui permettait, en partie d'en atténuer le poids, rendant l'arme portable, même pour la montagne de muscles qu'était Anders. Il fit pivoter l'arme devant lui, alors que l'esprit de la Machine activait l'autochargeur, se tenant prêt à dispenser mort et destruction dans un déluge d'acier. Il perçut du mouvement à une vingtaine de mètres de sa position et n'eut que le temps, in extremis, d'éviter une rafale de balles blindées qui fracassèrent la pierre tombale juste à ses côtés, projetant des éclats de granit qui volèrent tel du shrapnell. En basculant sur le côté, encombré par le poids de son arme lourde, il ouvrit le feu à son tour, ce qui eut pour effet de pulvériser deux pierres tombales. Il perdit sa cible mais resta aux aguets. Il y avait plusieurs tireurs dans le cimetière et il comptait bien ne plus se laisser surprendre. Trois jours plus tôt, il avait bien failli y passer dans le bâtiment où était l'astropathe. Les bandages et les cicatrices encore à vif sur son torse ne lui rappelaient que trop bien l'échec cuisant de cette mission.

L'inquisitrice vint se tenir non loin de lui, bougeant rapidement malgré son armure énergétique. Elle scrutait aussi les environs et lâcha une rafale, juste là où elle crut voir bouger leur cible. Elle la manqua de peu mais cela lui permit de voir où ce salopard se cachait. Elle dégaina sa longue épée énergétique et fit un petit signe à Anders, lui indiquant de couvrir la zone, ce qu'il fit. D'autres tirs sifflèrent et il eut la certitude qu'ils venaient d'un des bâtiments en face du cimetière, à plus de trois cents mètres de là. Il calla le long fut de son arme sur une pierre tombale, visa les fenêtres des immeubles et attendit, restant sur le qui-vive. Des gens se mirent à crier et à courir dans le cimetière.

Mia allongea sa foulée, tout en dégainait son épée tronçonneuse. Sa cible était à plus de vingt mètres devant elle et était de dos. Un homme vêtu d'un manteau long. Il venait de dégainer une arme de poing à silencieux et se mit soudain à courir, tout en pointant son arme, droit devant lui et se mit à tirer. Sans la moindre hésitation, elle le suivit et accéléra. Voyant qu'elle n'aurait pas le temps de le rattraper, elle pointa son pistolet bolter et tira. Le bolt toucha l'homme à la base du crâne et lui fit exploser une partie de la tête dans une brume de fragments rougeâtres. Il s'étala sur une tombe, les bras en croix et les jambes encore parcourues de spasmes. Un flot de sang éclaboussa le granit de la tombe et se répandit sur toute la dalle. Les civils qui n'avaient pas encore fuit les lieux, se mirent à pousser des cris en entendant la sourde détonation. Tessa et Leman allaient la rejoindre, au moment où d'autres tirs claquèrent. L'un d'eux, percuta la psyker à pleine puissance et la fit basculer en arrière à cause du choc cinétique et ce, malgré son bouclier de force. Elle était indemne, mais un peu sonnée. Leman faillit en perdre l'équilibre et resta quelques instants à couverts, avant de pouvoir repartir avec Tessa à ses côtés.

La patience d'Anders fut payante. Il venait de voir leur tireur à une des fenêtres du bâtiment qu'il surveillait. Il s'était préparé à ça et il ouvrit le feu, lâchant une courte rafale. Le tir fit trembler toute la tombe et souleva une nuée de poussière en plus des flammes qui jaillirent de la bouche du canon. Il encaissa le recul alors que les douilles fumantes étaient éjectées avec un bruit métallique. Une seconde plus tard, il constata avec satisfaction que deux ou trois fenêtres du quatrième étage du petit immeuble venaient d'exploser dans un nuage de débris, emportant une partie de la maçonnerie avec elles. C'est

l'occasion qu'attendait l'inquisitrice. L'autre tireur toujours embusqué à vingt de là, venait de tirer à nouveau dans sa direction. Elle évita les balles qui allèrent pulvériser un ensemble de vases funéraires et une paire de chérubins en plâtre. D'un mouvement du pouce, elle activa le champ énergétique de sa lame sanctifiée, bondit avec souplesse par-dessus un long caveau et se laisser tomber juste derrière le tireur. Profitant de l'accélération de son attaque, elle mit toute sa puissance dans sa frappe. La lame mordit au niveau de la clavicule gauche, s'enfonça de toute sa longueur au travers du thorax de l'homme et ressortit au niveau de sa hanche droite, le coupant littéralement en deux. Elle le regarda tomber avec un regard chargé de dégoût, prête à abattre le prochain inconscient qui comptait s'opposer à la lumière de Terra. D'un geste de la main, elle demanda à Anders de continuer à couvrir la zone. Il était fort probable qu'il restait d'autres tireurs. Voyant que Nox venait d'arriver et était occupé à fouiller le cadavre, elle le laissa et contacta l'autre groupe par vox, cherchant à localiser leur position.

Mia avait pris de l'avance et continuait à avancer dans le cimetière, il restait au moins un tireur puisqu'elle venait de croiser les corps de trois autres personnes, gisant dans leur sang. Elle finit par leur tomber dessus. D'abord une jeune femme au sol, blessée et en sang, puis un autre tueur, pointant son arme de poing droit vers elle pour l'achever d'une rafale en plein visage. Sans la moindre hésitation, Mia le chargea. Il pivota en la voyant arriver sur lui, ouvrit le feu et la toucha au niveau des jambes. Mia sentit les servo-moteurs de son armure se mettre à gémir alors que des dégâts internes venaient d'être causés. Elle sentit aussi la douleur brûlante d'éclats qui lui lacéraient cuisses et tibias mais ne put que renforcer sa détermination. La douleur est une extase comparée à la damnation, comme se plaisait à leur rappeler sœur Petronella, son instructrice alors qu'elle n'avait pas plus de dix ans et qu'elle recevait le fouet à la Schola.

Elle abattit sa lame tronçonneuse sanctifiée, lui ouvrant le torse si profondément, qu'elle lui trancha la colonne vertébrale, faisant gicler un sang artériel rouge vif en plus de fragments d'armures pare-balles. Il s'écroula au sol en convulsant, tout en se vidant de son sang qui giclait à gros bouillons de sa poitrine ravagée et de sa bouche grande ouverte. Le laissant agoniser sans plus y prêter attention, elle se dirigea vers la jeune femme, mais cette dernière, visiblement en état de choc, n'était pas disposée à se laisser approcher. Elle venait déjà de se prendre deux balles, elle perdait du sang et la situation était plutôt confuse. Tessa, Leman et Thôtms venaient aussi d'approcher et cherchèrent à se montrer rassurant. Avec patience et diplomatie, ils finirent par la calmer et le Magos Biologis put s'occuper de ses blessures. Elle finit par leur avouer qu'elle était bien cette Luna qu'ils recherchaient.

Trente minutes plus tard, des équipes sanitaires étaient déjà sur place, à prendre en charge les morts et les blessés. L'inquisitrice avait aussi ordonné une évacuation des cadavres des tueurs ainsi que de leurs armes, pour étude. Ils en avaient compté quatre, en comptant celui qu'Anders avait pulvérisé dans l'immeuble d'en face. Après une première analyse des Magos et de Leman Lupus, il leur parut évident que ces types n'étaient pas les mêmes que ceux déjà affrontés jusqu'alors. Ils ne portaient pas de traces ou de symboles dévoyés sur eux mais des signes ou tatouages plutôt communs dans l'Imperium, en plus de motifs qui faisaient penser à une sorte de guilde de mercenaires ou d'assassins. De plus, les armes employées étaient toutes d'excellente facture et très bien entretenues, ce qui détonnait par rapport aux armes rafistolées et de seconde main des Maelstrom Dogs. Ils devaient avoir affaire à des tueurs dont l'objectif était bien d'éliminer Luna, ce qui les conforta dans l'idée que la jeune femme blessée était une cible importante et pas seulement pour les séides de Blodmorgor. Il était grand temps de l'évacuer et de la ramener à bord du Thanatos afin d'en savoir un peu plus.

La question des assassins les tarauda cependant. Ils savaient, selon certaines rumeurs que les sous-ponts du Thanatos renfermaient un énigmatique culte de la mort. Aussi certains d'entre eux, au sein de l'équipe commencèrent à se poser quelques questions. L'inquisitrice perçut leur conversation et vint faire taire toute rumeur.

-Cela ne correspond pas. Les tueurs du cimetière sont des hommes. Or les assassins du Thanatos ne seraient que des femmes, connues sous le nom de Sœurs de l'Eternelle Pitié.

-Et que sait-on sur elles plus exactement, Madame ? Lui demanda Anders.

-Trop peu de choses. Si ce n'est qu'elles semblent vénérer l'esprit du Thanatos comme étant une sorte d'incarnation de l'Empereur-Dieu.

Les ecclésiastes et même les magos se crispèrent à cette simple mention.

-Cela frôle l'hérésie, lâcha l'un d'eux.

-Certaines cultures primitives vénèrent l'Empereur de bien des façons que le Credo tolère. Mais parfois la frontière entre le foi et l'hérésie n'est plus si limpide. Ce culte mériterait que l'on s'y intéresse de toute façon. Soit pour l'exterminer, soit pour s'en servir.

Quelques heures plus tard, en début de soirée, Luna avait été prise en charge par les médecins de bord et se trouvait à présent dans une salle de repos. L'inquisitrice, Aetherius et Tessa vinrent la trouver. Les examens biologiques, psychiques et mentaux ne révélèrent aucune trace de corruption notable ni de folie résiduelle. Juste un léger choc post-traumatique qui, selon Thôtms se dissiperait dans les prochaines heures à la suite du cocktail qu'il lui avait injecté. Tessa était là dans un coin de la pièce, afin de discrètement sonder l'esprit de la jeune femme. L'inquisitrice avait aussi parfaitement compris que Luna dissimulait sa véritable identité et elle chercha à la questionner sur le sujet.

-C'est ce qui m'a permis de survivre jusque-là, répondit la jeune femme. Voyez... même encore, ma vie est en danger à chaque instant.

Elle porta son regard sur les murs de la pièce sans fenêtre. Le style était sobre, presque austère et faisait plus penser à la salle d'un antique château qu'à celle d'un sanitarium. Un léger bourdonnement se faisait ressentir au niveau du sol et des parois. Elle ne put identifier l'endroit.

-Où sommes-nous ?

-A bord du Thanatos Crucifère, mon croiseur.

La jeune femme faillit en avoir le tournis. Jamais elle n'avait mis les pieds sur un croiseur.

Alors que les questions de l'Inquisitrice continuaient, Aetherius était occupé à compiler le rapport de Von Kleim afin d'y déceler quelque indice. C'était le premier qui avait noté certains détails sur Luna. Von Kleim était issu de famille noble, tout comme Aetherius et tous deux étaient intimement convaincus que Luna avait un lien avec la noblesse de ce monde. C'est là qu'il chercha dans les archives de sa tablette, le rapport administratif sur Archaea, il laissa défiler les pages et ouvrit les fichiers sur le gouverneur. Ce dernier avait été déclaré mort, assassiné par les hérétiques, lui et sa femme, ainsi que leurs ministres, au début du conflit, un an auparavant. Le gouverneur s'appelait Oberon Shadim Jestilla, sa femme Temperance et ils avaient eu deux filles. La cadette, Epiphany était actuellement sur Eshunna et – élément intéressant – disposait d'un dossier classifié par l'Ordo Xenos. Quant à l'ainée, Katherine Alicia, un détail sur elle frappa aussitôt Aetherius. La jeune femme devant eux avait les cheveux défaits, les traits tirés et une mine des mauvais jours par rapport à l'image pix de la tablette. Mais la forme du visage, du menton, de la bouche, du nez... et ses yeux vairon de couleur bleu et vert et ses traits patriciens ne pouvaient le tromper. Il montra la tablette à l'inquisitrice, avec un léger sourire. Elle la parcourut avec attention avant de la montrer à Luna.

-C'est bien ce qu'il nous semblait, mais à présent il n'est plus utile de nous le nier. Vous êtes bien Katherine Alicia Jestilla, héritière de feu votre père, Oberon Jestilla. Ce qui fait de vous, officiellement le nouveau gouverneur de ce monde.

Elle redonna la tablette à son interrogateur.

-De plus, il semblerait, selon nos rapports, que vous disposez des compétences requises pour diriger ce monde. Ce que vous faites actuellement à l'orphelinat est admirable mais il est temps, à présent, d'en faire de même pour votre planète. C'est une question de jours, peut-être d'heures, les adeptes sont sur le point de reprendre la main sur Archaea. Aussi je vous le demande, reprenez la charge héréditaire de votre père, remontez un gouvernement et faites assoir votre autorité. Ainsi, la reconquête de votre monde et l'instauration de la Pax Imperialis n'en seront que simplifiées.

La jeune femme laissa échapper un soupir qui la fit grimacer à cause de ses récentes blessures.

-Je le sais, Madame. Pourtant ma situation est encore bien fragile.

-Ces tueurs dans le cimetière, qui étaient-ils ?

Elle hochait lentement la tête.

-Je l'ignore.

-Votre père avait des ennemis ? Des rivaux.

Elle ne put s'empêcher d'avoir un petit sourire amer.

-Il en avait oui. Des Maisons rivales qui attendaient de prendre sa place. Bien évidemment.

-Et le sachant disparu, vous deveniez, de fait, un élément fragile qui, une fois éliminé, pouvait légitimer la montée d'une famille rivale.

-C'est le cas, en effet.

Séverina d'Angelis ne put s'empêcher de repenser à la note que Mazarine, la sœur famulus, lui avait transmis un peu plus tôt. Elle n'y avait pas véritablement prêté attention sur le moment, mais à présent, cela trouvait peut-être bien tout son sens. Une délégation de nobles locaux souhaitait s'entretenir avec elle, dans les plus brefs délais. Il s'agissait des héritiers rescapés des anciennes maisons nobles de l'agrimonde. Bien conscients que l'Administratum était sur le point de nommer un nouveau gouvernement transitoire, ces derniers comptaient bien se mettre en avant pour la course au pouvoir. La politique était un véritable panier de tyranides et Séverina répugnait à y toucher, pourtant ses hautes fonctions ne pouvaient en ignorer les rouages. La stabilité de l'Imperium ne pouvait se passer de politique qui était un mal nécessaire. Sans elle, tout ne serait plus que chaos et barbarie.

-Bien. Nous allons veiller à votre sécurité, le temps pour vous de récupérer et de monter les bases de votre propre gouvernement. Je vais en toucher un mot au Justicar Cain de l'Arbites. Lui et ses hommes viennent d'arriver sur Archaea pour nous aider à maintenir la loi et l'ordre en ville. Une des missions de l'Arbites est justement de veiller à ce que les institutions impériales, comme le gouvernement, soient sous protection de toute menace extérieure. Nous verrons alors pour identifier vos rivaux et pour les châtier comme il se doit.

-Inquisitrice. Je voudrais m'en charger.

-De... ?

Katherine releva la tête et fixa l'inquisitrice sans sourciller, reprenant soudain une certaine aura d'autorité.

-Avec tout le respect que je vous dois, une fois les commanditaires de mes assassins identifiés. Je veux me charger personnellement de leur exécution.

-Si le Trône vous prête grâce, d'ici là, vous serez alors gouverneur. Et de fait, cette tâche vous incombera. En parlant de cela. Mithras Yared et Domina Alkadia sont ici, à bord de ce vaisseau. Souhaitez-vous que je les fasse venir ?

Le visage de la jeune femme s'éclaira d'enthousiasme.

-Rien ne me ferait plus plaisir... et... Ferrus, qu'est-il devenu ?

L'inquisitrice et Aetherius s'échangèrent un petit regard, cherchant un moyen de tester Katherine sur le sujet.

-Ferrus. C'est un traître.

Crôm venait de pénétrer dans la pièce, sans la moindre cérémonie. Vêtu de son armure carapace massive. Son bouclier et son épée maudite étaient dans son dos. Il n'avait entendu que la fin de la conversation et répondit avec cette petite pointe d'indélicatesse habituelle et toute naturelle qui le caractérisait si bien. Tessa sursauta, perdant soudain toute connexion avec ses sens warp alors que ses poils se hérissèrent en même temps que son pouls s'accélérait et que ses pupilles se dilataient. L'aura de l'intouchable la perturbait mais la présence de Crôm la troublait pour d'autres raisons qu'elle ne savait toujours pas encore identifier ni expliquer.

L'inquisitrice lança un regard noir à l'intouchable et fit un petit signe à Tessa de bien vouloir lui demander de sortir. Ce qu'elle fit, tout en l'accompagnant. Une fois dans les coursives, alors qu'elle le suivait, elle se demandait bien ce qui l'avait poussé à faire ça et se sentit presque mal à l'aise, rien que d'y penser. Tout en marchant, elle se hasarda à lui poser une question, ce qui n'était pas dans son habitude. Elle et l'intouchable ne se parlaient presque jamais.

-Vous venez dire quelque chose à l'inquisitrice ?

Crôm se retourna, un air indéchiffrable sur son visage carré et sauvage. Dans la pénombre de la coursive, seuls ses yeux jetaient une lueur inquiétante, le reste n'était qu'ombre. Du moins c'est ce que Tessa ressentait.

-Oui, se contenta-t-il de répondre de sa voix grave avec son étrange accent.

-Et... ? Quelle était cette question ?

-Ce n'était pas une question. Je venais pour annoncer que nous allions partir pour le village de Duty dans un peu plus d'une heure, avec les hommes du commando Ultima et sœur Anaïs. On part à la recherche des corps des... Astra...Astrata...

-Des Astartes.

-Oui...

-Bien.... Je lui en ferais part.

Elle allait ajouter autre chose lorsqu'ils débouchèrent dans une salle de repos, là où Anders, Mia et Lemman étaient assis, occupés à boire un verre.

Karl Anders leur fit signe d'approcher pour les rejoindre.

-Mia et Lemman étaient à la recherche des assassins, les Sœurs de l'Éternelle Pitié.

-Et vous les avez trouvés ? Leur demanda Tessa.

-Non, répondit la sœur. Mais on a appris deux trois informations à leur sujet.

-Elles ne semblent éliminer que les éléments subversifs ou corrompus à bord, tels que des mutants, ou des psykers émergents. Ajouta Lemman avec un petit sourire en coin.

Tessa vint s'asseoir avec eux et se servit à boire. Crôm resta debout, dans un coin de la pièce mais prit directement un broc de bière et but à même le contenant sous le regard médusé de ses coéquipiers. La psyker reporta son attention vers les deux ecclésiastes, faisant mine de ne pas relever la pique acerbe du prêtre noir à propos des psykers. Leur rivalité était notable mais ils formaient avant tout une équipe de professionnels et devaient tous apprendre à mettre de côté leur antagonisme.

-Et pourquoi font-elles cela ? Je veux dire... qui leur ordonne de tuer ces gens et en échange de quoi ?

-Là, Tess, on n'en sait rien, lâcha Anders.

-On suppose qu'elles font cela, à dessein. Poursuivit Lemman. Qu'elles ont une sorte de mission divine et qu'elles se sentent investies d'un devoir sacré. Fit-il avec de larges gestes.

Tessa se contenta de faire une moue dubitative, tout en se servant un autre verre.

-Le fanatisme religieux, très peu pour moi. Comme l'a précisé l'inquisitrice tout à l'heure, qui sait si nous n'avons pas affaire là, à des illuminées ou à des hérétiques ?

-C'est pour cela, qu'on devrait les rencontrer pour nous en assurer, ajouta Mia qui ne prit pas l'allusion pour elle, ne se considérant nullement comme une fanatique religieuse.

-Nous avons appris que ce culte assassin travaille pour une sorte de matriarche qui se fait appeler Dona Decima Morta. Si nous la trouvons, nous pourrions en savoir plus. Ajouta Lemman.

-Et sait-on ce qui l'intéresse ? De l'argent ? Lança Tessa, tout en observant, fascinée, Crôm occupé à finir son deuxième pichet de bière.

-L'argent ne semble pas être leur motivation justement, compléta Mia.

-Une bonne chose, ajouta Anders qui sirotait son verre avec nonchalance. Au moins nous n'avons pas affaire à un gang de simples mercenaires.

Tessa leva les yeux au plafond. Parfois Anders l'agaçait, sans qu'elle ne sache pourquoi.

-S'il s'avère que ce culte est conforme à nos valeurs, nous avons pensé que nous pourrions leur proposer une véritable mission. Compléta Lemman.

-Une sorte de guerre sainte ou de croisade, ajouta Mia avec un large sourire.

-Vous voulez vous servir d'elles ? Les manipuler. S'étonna Tessa.

-Absolument. Répondit Lemman.

-Brillant, non ? Lâcha Anders. Mais pour ça, ma grande, on pourrait avoir besoin de toi et de tes talents justement.

Elle allait répondre quelque chose de désagréable quand Crôm la devança. Il se frappa du poing sur le torse.

-Inutile. Dès que je reviens de la mission à Duty, moi, j'irais rencontrer vos assassins.

Anders faillit tomber de sa chaise et renversa son verre par la même occasion. Mia et Lemman faillirent s'étouffer avec leur boisson. La sœur lâcha à voix basse à ses compagnons :

-Je n'ai rien contre le fait que l'intouchable s'en occupe, mais saura-t-il y mettre les formes ?

Anders reporta son attention vers Crôm.

-C'est gentil, mais on va peut-être pas attendre votre retour de Duty. On va gérer ça avant. Hein, Crôm ?

-C'est que je suis déjà en contact avec elles. Lâcha le colosse barbare avec simplicité.

Anders et ses compagnons restèrent complètement interloqués.

-Et ça sort d'où cette histoire ? Finit par lâcher Anders.

Crôm les observa avec son large sourire, ce qui le rendait encore plus terrifiant.

-Ne cherchez pas. Entre combattants, on sait se reconnaître et faire preuve de diplomatie. Ce n'est qu'un contact, mais j'ai la possibilité de les approcher de manière... Comment dire... civilisée.

Anders n'en croyait pas ses oreilles et, comme ses compagnons, était en train de se dire que c'était là une très mauvaise idée. Il se pencha sur la table, vers ses trois compagnons et leur dit à voix basse :

-On est d'accord là, que c'est l'intouchable qui va faire du social. Nan mais ça surprend personne ?

-Et avec des cultistes de la mort, en plus... Idée de bien nous les mettre à dos juste après, compléta Mia.

-Et ça me paraît un peu tard, en plus, ajouta Leman à l'attention de Crôm. Vous partez dans une heure, autant laisser d'autres personnes s'en charger, non ?

-La mission à Duty ne devrait prendre que quelques heures. Demain, dans la journée, je serai de retour et pourrai alors aborder les assassins. Mais si cela peut vous rassurer, l'un de vous peut m'accompagner. Mais un seul, je ne voudrai pas qu'elles y voient un piège.

Les quatre se regardèrent, soudain perplexes. Tessa rompit le silence, sans même savoir pourquoi.

-Moi. Je veux bien y aller... je vous y accompagnerai.

Katherine était restée songeuse, après l'annonce sur Ferrus. Aussi l'inquisitrice observait son attitude avec attention.

-Cela ne m'étonne presque pas de lui. J'ai toujours su qu'il était le plus fragile d'entre nous et qu'un jour il basculerait dans la folie ou pire encore.

-Et actuellement, vous savez où il pourrait être ? Ou quels pourraient être ses projets ?

Elle se contenta de hocher la tête par la négative.

-Cela faisait des mois que l'on ne s'était pas revu. Il avait pour projet de remettre en place l'Arbites sur ce monde, j'avais de bons espoirs mais...

-Comme je vous l'ai annoncé, tout à l'heure, Yared et Domina sont ici. Ils pourraient former avec vous, les prémices de votre nouveau gouvernement. Et l'Arbites est déjà sur place.

Elle se contenta de lâcher un petit sourire.

-Je vais avoir besoin de bien plus que Yared et Domina, Inquisitrice. Je vais avoir besoin de tout votre soutien dans cette guerre.

Séverina d'Angelis hocha la tête avant de ressortir, accompagnée d'Aetherius.

-Alors vous l'aurez.

Une fois dans les coursives, elle prit son interrogateur à part. Son chérubin s'était niché sur un des tuyaux qui sillonnaient le haut plafond, occupé à parler dans une langue étrange à seul l'Empereur savait quelle autre maudite créature.

-Contacte Mia et Leman et dit-leur que Justine les attend au hangar à navettes. Je veux qu'ils redescendent immédiatement et en toute discrétion à la capitale et se rendent au couvent abandonné, derrière la cathédrale. Justine m'a fait savoir qu'il pourrait y renfermer encore quelques ouvrages des plus intéressants.

-A propos de la Sainte ?

-Absolument. Si mon intuition est la bonne, Alicia Antiphonia ne s'est pas manifestée à nous par hasard.

-Un rapport avec la philosophie résurrectionniste des thoriens ?

L'inquisitrice ne put réfréner un petit sourire sarcastique.

-Tu es parfois bien trop intelligent pour la simple sécurité de ton âme, mon cher Aetherius.

Il se contenta d'incliner la tête.

-A ce propos, continua-t-elle. As-tu veillé à mes appartements et à ce que personne n'y entre ?

-Oui Madame. Vos consignes sont appliquées à la lettre.

-Je veux que tu y retournes et que tu fasses doubler la garde, c'est bien compris ?

-A vos ordres, Madame.

Elle observa l'interrogateur filer dans la coursive, ses robes flottant derrière elle et son chérubin qui s'envola pour aller le rejoindre, avec un petit rongeur entre les dents.

Elle bifurqua et activa son microvox, basculant sur un canal privé.

-Nox, vous me recevez ?

++Affirmatif ++

-Vous avez fini d'étudier les armes retrouvées au cimetière ?

++Oui Inquisitrice. Ainsi que l'examen des corps dont se charge actuellement Thôtmès. Ce sont des équipements d'excellentes factures, bien entretenus, pour une faction d'assassins très certainement équipés par une source extérieure à la planète. Un moyen d'en savoir plus serait d'enquêter sur les autres vaisseaux en orbite. En se renseignant peut être dans un premier temps sur l'existence d'un culte comme celui sur votre navire ? ++

-Très bien, nous prendrons le point... En attendant j'ai besoin d'une arme longue portée et le fusil récupéré me paraît intéressant. Il est équipé d'une lunette ou d'un viseur, je crois ?

++Les deux, Inquisitrice. C'est un fusil de précision, un modèle qui n'est pas commun vu le faible niveau technologique local. C'est une arme fiable et précise. Il reste huit cartouches perce-blindage dans le chargeur ++

-Parfait, mettez-le de côté et tâchez de me trouver plus de munitions. Si besoin, je la passerai à Anders et en attendant, ça me fera toujours une arme longue portée.

Trois heures plus tard, la nuit était déjà tombée depuis un moment sur la capitale. Mia, Leman et Justine étaient toujours occupés à parcourir les immenses rayonnages de l'ancien librarium du couvent, tel que l'avait demandé l'Inquisitrice. Ils avaient pris avec eux, trois servo-crânes portelumens qui éclairaient la vaste pièce. Leurs photophores jetaient une lueur crue autour d'eux, faisant jouer les ombres sinistres dans les recoins. Presque tout avait été dévasté par les flammes et des milliers d'ouvrages, grimoires et codex gisaient, partiellement ou totalement réduits en cendres ou à l'état de papier brûlé. Les hérétiques de Blodmorgor avaient dû prendre un malin plaisir à tout saccager et cela leur fit une peine immense. De plus, Leman était éreinté de sa journée et déjà il ne tenait plus, restant à demi-endormi contre une étagère branlante. Mia était épuisée aussi et accusait le coup, à la suite de ses récentes blessures. Cela faisait près de deux heures qu'ils cherchaient quelque chose en vain et elle était sur le point d'abandonner lorsque Justine poussa soudain un cri, brandissant les restes d'un ancien grimoire dont il subsistait encore quelques pages que le feu n'avait pas dévoré.

Leman sursauta, faisant s'écrouler les étagères branlantes contre lesquelles il était appuyé tandis qu'il somnolait. L'espace d'un instant, il se surprit lui-même, pensant être victime d'une vision. Les portelumens avaient projeté leur lumière d'une telle façon qu'il lui avait cru avoir perçu la sainte, ailée et auréolée de lumière. Il reprit ses esprits, réalisant que ce n'était que Mia dans un simple jeu d'ombres et de lumière. Il se contenta de bailler en souriant et vint rejoindre les deux jeunes sœurs, prenant garde où il mettait les pieds, à cause du désordre ambiant. Elles avaient l'air particulièrement fébriles.

Ce n'est que lorsque Justine lui montra le texte qu'elles lisaient, qu'il comprit. L'histoire de la Sainte était là, sous leurs yeux et cachés peut-être depuis des siècles. Les vers, écrits en haut gothique leur dévoilaient les secrets d'Alicia Antiphonia. Sa vie, ses miracles accomplis, son combat contre le démon Kharnibaal dans la Cathédrale de Sang jusqu'à son ascension et la promesse faite de toujours protéger ce monde. Il fut alors soudain frappé par une terrible vérité. Ce qu'il avait pris tout juste pour une vision n'en était peut-être pas une.

Couvent abandonné de Notre-Dame des Martyrs

Capitale d'Archaea

101ème jour depuis la libération de la planète et début de la 4ème journée au sol pour la cellule Invictus.

20ème année de la Croisade Indomitus. Date impériale incohérente. Aux alentours de minuit.

Leman Lupus avait bien du mal à rester concentré. Tout comme le reste des agents de la cellule Invictus, le manque cruel de sommeil commençait à se faire ressentir. Depuis quatre jours, combien d'heures avaient-ils dormi ? Une poignée tout au plus, ce qui était loin de suffire. Dans la pénombre, il sentait son corps qui commençait à donner des signes de relâchement. Justine et Mia étaient dans le même état, bien que fébriles depuis la découverte du grimoire qu'elles ne lâchaient plus. Accroupies et juste éclairées par un des servo-lumens, elles en étudiaient le texte avec attention.

Ses tempes bourdonnaient et il avait chaud. Il se dit qu'il était peut-être temps de remonter à bord du vaisseau. Il allait prévenir les sœurs, au moment où il perçut comme une légère vibration. D'abord quelque chose de diffus mais irritant, puis une sensation gênante qui finit par devenir agressive. Le lourd marteau de combat qui était harnaché dans son dos, était en train de vibrer d'une dissonance qui ne lui disait rien qui vaille. Il croisa le regard de Mia qui venait de se relever, les sourcils froncés. Elle aussi alertée par cette étrange sensation mais sans parvenir à en déceler l'origine. Elle allait porter les mains à ses armes lorsque quelque chose la percuta avec force et la propulsa deux mètres en arrière contre une ancienne cloison qu'elle pulvérisa en passant à travers. Justine se mit à crier, ne comprenant pas ce qui venait de se passer. Lemman avait un goût de sang dans la bouche, il était pris de stupeur tandis qu'il hurlait le nom de la sœur tout en dégainant son marteau énergétique qui continuait de vibrer et se mit à luire en crépitant. Quelque chose était tapi dans les ombres et cette chose ne pouvait être que surnaturelle. Il bondit en avant pour ne voir qu'une forme vaporeuse et floue qui disparaissait dans les ombres. Il crut cependant déceler la forme d'un visage. Il pensa alors à Ferrus Drake, sans savoir pourquoi. Il ne l'avait jamais vu en réalité et l'impression resta fugace, à peine tangible. En quelques enjambées, il était sur elle mais ne se trouva que face à un mur en maçonnerie. Il n'y avait plus rien, ni personne. Ses sens lui jouaient des tours. Il appela les sœurs et réalisa que Justine était en train de crier à côté de Mia. La sœur de bataille ne s'était pas relevée. Il bondit vers elle, soudain prit d'un très mauvais sentiment.

Justine était en larmes, agenouillée à côté de Mia et tentait de retenir un flot de sang qui s'échappait de l'armure énergétique, juste en plein milieu du torse. Il laissa tomber son lourd marteau et l'écarta, presque sans ménagement. La jeune dialogus avait les mains tremblantes et poisseuses de sang. Elle pleurait de manière saccadée, prise de panique. Mia ne bougeait plus. Du sang coulait de sa bouche grande ouverte alors qu'elle cherchait à ne pas s'étouffer avec ses propres fluides.

Leman s'accroupit à côté de Justine et lui prit le visage dans ses mains, le tournant vers lui.

-Justine ! Ressaisissez-vous !

Elle était en état de choc. Cela se voyait.

-Votre bâton dialogus, vous l'avez ? ... Par le Trône, Justine, votre bâton !!

Elle finit par hocher la tête en désignant un endroit dans la pièce.

-Écoutez-moi... Appeler une équipe medicae, de toute urgence... C'est entendu ? Vous pouvez faire ça ?

-Elle hocha la tête.

-Ensuite vous m'ouvrirez une connexion sécurisée et privée avec l'Inquisitrice d'Angelis et servirez de relais pour mon microvox. Allez-y !

Il laissa la petite dialogus courir jusqu'à son long bâton métallique garni d'appareils complexes de communications et reporta son attention vers Mia. Son armure venait de subir un impact qui l'avait touché en plein cœur. Le flot de sang rouge vif qui s'en échappait lui indiquait que la vie s'en écoulait à chaque giclée. Elle murmura quelque chose qui peinait à franchir ses lèvres tremblantes, aussi il chercha à la rassurer, à lui dire que tout allait bien se passer et que les secours allaient arriver rapidement. Par le Trône, il allait devoir lui retirer le plastron de son armure et tenter un point de

compression mais cela allait prendre bien trop de temps, d'autant plus qu'il n'avait aucun matériel medicae avec lui pour l'aider. Mia lui prit la main, dans la sienne. Elle était rouge de sang et déjà glacée. Son visage, si beau et si jeune était déjà livide, presque gris dans la lueur blême du servo-lumen. En arrière-fond, il entendait Justine qui appelait les secours de manière frénétique, réalisant soudain que cela ne suffirait pas.

Pourquoi ? Se dit-il. Pourquoi maintenant et pourquoi juste au moment où, enfin, l'espoir commençait à renaître ? Mia se mit à tousser et cracha un peu plus de sang écarlate. Elle le regarda et sourit.

-Tenez-bon, Mia, les secours vont arriver. Je vais devoir ouvrir votre armure et...

-Non, lui fit-elle dans un faible murmure. Elle affichait un large sourire tout en lui serrant la main. Non Lemman...

-Il le faut, je ne pourrai pas...

-Inutile... C'est ma...huitième blessure... lâcha-t-elle dans un simple souffle.

Il resta un instant sous le choc.

-Je vais... Nous allons y arriver, il faut tenir bon, les secours arrivent et...

-Lemman... Laissez-moi partir...

Il secoua la tête par la négative.

-Non, non, non ! Hors de question, je vais...

-Il le faut... Alicia... elle est avec moi à présent... elle me parle, voyez... Elle se tient là, juste à vos côtés...

La lumière, par le Trône... Elle... Je...

Il lui serra la main. Malgré ses années de conditionnement spirituel, rien ne pouvait le préparer à être témoin de cela. La mort d'une sœur de bataille, d'une palatine comme Mia était un choc qui le laissait dans une rare impuissance. Il sentit des larmes rouler sur ses joues. Depuis combien d'années Lemman n'avait plus verser de larmes ? Au moins des décennies.

Mia rendit son dernier souffle avec un calme paisible, un léger sourire sur ses lèvres rougies pas le sang. Lemman sentit son cœur s'arrêter le temps d'un instant qui lui parut une éternité. Il resta là, de longues minutes, serrant la main de Mia alors que ses propres larmes coulaient sur ses joues. Seul le son des gouttes de pluie pouvait s'entendre autour de lui. Justine était en état de choc, trop affectée pour émettre le moindre souffle. Il lui ferma les paupières et récita une prière pour le salut de son âme. Son microvox grésilla à ce moment-là.

-Ici Séverina d'Angelis. Lemman, vous avez du nouveau ?

Il fallut deux heures au cotre de combat de la Cellule Invictus pour redescendre depuis l'orbite et se poser en catastrophe sur le parvis de la cathédrale. A l'annonce de Lemman, l'Inquisitrice avait convoqué les agents présents et disponibles, à savoir Tessa, Anders et Thôtms. Crôm était parti, quelques heures plus tôt, accompagner le commando Ultima pour leur mission au village de Duty. Quant à Nox, il était occupé à étudier des armes. Elle décida de ne pas le déranger. Lemman ne leur avait encore rien dit, juste qu'ils venaient de subir un accrochage et qu'il y avait des dégâts.

Tessa était aux commandes de l'appareil qui fila dans l'atmosphère. Passés la couche nuageuse, ils furent pris sous une véritable averse. Elle posa le cotre sous la pluie battante, en plein milieu de la nuit sur le parvis, réalisant qu'elle venait de balayer – à cause des turbines - les cierges et autres objets de dévotions déposés par milliers par les locaux. Ils avaient plus urgent à gérer, aussi l'Inquisitrice ne fit aucun commentaire. Parvenus en courant derrière la cathédrale, ils tombèrent sur une escouade de Tempestus, occupés à garder les accès. L'Inquisitrice dévoila son sceau inquisitorial qui s'éclaira dans la nuit et sous les gouttes de pluie. Les commandos se mirent au garde-à-vous et lui permirent d'entrer, elle et ses agents.

-Mia est morte.

Ces simples mots prononcés par Lemman avaient fait l'effet d'une bombe.

Ils s'étaient attendus à tout. A devoir combattre, à devoir affronter encore un démon ou des assassins mais pas à devoir gérer ça. Ils restèrent plusieurs minutes à accuser le coup sans prononcer le moindre mot.

Passé le moment de stupeur et de recueillement, l'inquisitrice leur demanda d'inspecter le périmètre alors qu'elle vint s'entretenir avec Leman. Ce dernier était resté en prière. Il se releva et elle le prit à part.

-Racontez-moi tout. Je veux tous les détails. Lui dit-elle à voix basse. Son ton était pourtant sans appel. Le récit du prêtre était encore confus, sans aucun doute à cause du traumatisme. Leman ne savait pas ce qui les avait attaqués et de toute façon, il n'avait véritablement rien vu si ce n'était l'impression que cela aurait pu être Ferrus Drake. Cela pouvait se tenir se dit-elle, mais en vérité, Leman n'avait jamais vu Drake. Justine n'en savait pas plus et ils se trouvaient finalement avec un agent mort sur les bras. Elle s'assura que personne d'autre ne les entendait.

-Elle vous a demandé de la laisser partir... Pourquoi selon vous ?

-La Sainte, je crois. Elle m'a dit qu'elle voyait la Sainte et que c'était sa huitième blessure.

L'Inquisitrice effectua une petite moue et capta le regard de Leman dans la pénombre.

-Vous pensez comme moi... lui dit-elle à voix basse.

Ce n'était pas une question. Il hocha la tête avant de lui répondre.

-Oui, je le pense aussi. Plusieurs signes nous poussent à la croire. D'abord sa façon de canaliser la foule par ses chants, ses origines, son humilité, son esprit de sacrifice, l'appartenance au même ordre, son âge, les blessures qui correspondent... le fait qu'elle ait été en mesure de me ramener à la vie et que moi je...

L'Inquisitrice posa une main gantée sur son épaule.

-Inutile de vous blâmer plus que cela. Vous avez fait ce qu'il fallait. Je crois que c'est elle.

-Je pense que vous aviez vu juste depuis le départ. Mia pourrait bien être la réincarnation de Sainte Alicia.

-Vous pourriez mener à bien le rituel ? Permettre à la Sainte de revenir ?

Il réfléchit un instant, réalisant que jamais de sa vie, il n'avait procédé à un tel acte ni même en avait été témoin. Les Saintes Ecritures en parlaient en détail mais tout ceci restait bien abstrait. Il hocha la tête.

-Nous n'avons pas d'autres choix que d'essayer.

Elle hocha la tête à son tour.

-C'est entendu, nous allons remonter son corps jusqu'au Thanatos et procéderons à la cérémonie. Je vais faire demander que l'on nous prépare la chapelle du vaisseau.

Elle alla en informer ses agents. Ils avaient trouvé une douille de gros calibre au sol, mais sans le moindre marquage. De plus, Thôtms avec prélevé un échantillon de sang sur une plaque découverte le long d'un mur. L'Inquisitrice crut y reconnaître la rune de Khorne dessinée à même l'hémoglobine répandue. Elle l'identifia comme étant probablement ce que certains types de démons possédés utilisent pour passer d'un plan matériel à un autre et communément appelés les spectres de sang par l'Ordo Malleus. Un procédé couteux pour de tels démons, car non sans risque, mais qui faisait d'eux de parfaits assassins. Elle préféra rester prudente, cependant. Des éléments leur manquaient et pour l'heure l'urgence était avant tout à la gravité.

Le voyage de retour se passa dans un silence solennel à bord de la navette. Ils eurent cependant le loisir de parcourir les quelques pages du grimoire découvert et qui donnait des détails sur la vie d'Alicia. Au fur et à mesure qu'elle lisait les passages en haut Gothique, elle ne put s'empêcher de voir des parallèles avec Mia. Autres révélations importantes, le texte faisait mention d'informations sur Blodmorgor dont le nom véritable aurait bien pu être Kharnibaal, un détail qui n'était pas anodin. Aussi Kharnibaal aurait changé son nom en Blodmorgor, en altérant simplement une litanie reprise par Alicia qui disait *No more blood, no more gore*. Enfin, l'emplacement de la Cathédrale de sang était évoqué, sans pour autant être précisé. Le texte indiquait qu'elle se trouvait au nord, là où Alicia avait combattu et défait Kharnibaal, cinq millénaires plus tôt. S'ils avaient vu juste, Blodmorgor était le démon de retour et il était plus que probable que ce dernier soit retourné à l'emplacement de la Cathédrale de sang, comme attiré par l'ancien lieu maudit. C'est là qu'ils allaient le trouver et l'abattre, se dit Séverina.

Le rituel dura toute la nuit et jusqu'au matin. L'armure de Sainte Alicia avait été amené à la chapelle avec son épée et toutes deux, avaient été lavées et purifiées. Les restes de la Sainte, réduits à l'état d'ossements, avaient été prélevé délicatement et placés dans un coffre en attendant. Le corps de Mia avait été allongé sur l'autel, au niveau du sanctorum de la chapelle, là où les fidèles ne pouvaient accéder et où seuls les prêtres y étaient admis. Leman Lupus supervisait le cérémonie, assisté de l'Inquisitrice qui avait demandé que Mithras Yared y participe aussi. Pour l'occasion, elle avait demandé que ces agents restent, à l'extérieur du sanctorum, au niveau de la nef de la chapelle, à prier, s'ils le souhaitaient. Tous étaient présents, y compris Aetherius, mais à l'exception de Nox qui resta affairé au niveau de la passerelle. Certains rapports indiquaient des phénomènes anormaux détectés par des pilotes au niveau de l'atmosphère. Outre des phénomènes atmosphériques anormaux, il avait été question d'étranges appareils inconnus et cela l'intriguait.

Thôtms était resté, mais plus par curiosité. Le Credo impérial était basé sur de la superstition et non sur une logique rationnelle selon lui. Il voyait mal comment un corps pouvait être ramené à la vie sans en appeler aux pouvoirs de l'Omniméssie. Et il voyait encore moins comment pouvait-on incarner l'âme d'un défunt dans un autre corps sans un procédé que certains auraient qualifié de science heretek ou de magie. Il resta cependant, car il était perplexe. Perplexe mais curieux et extrêmement intéressé d'en connaître l'issue, quelle qu'elle soit. Il n'était pas sans noter un certain intérêt pour les thèses résurrectionnistes de l'Inquisitrice. Cette dernière avait demandé que Yared, Domina, Katherine Jestilla mais aussi Jezabel, Justine et Mazarine puissent y assister. Les portes extérieures de la chapelle furent aussi scellées afin que nul membre d'équipage n'assiste à ce qui allait suivre.

A l'intérieur du sanctorum, le cantique *Vitam Aeternam* venait d'être entonné et repris en chœur par des chérubins tandis qu'ils allumaient des cônes d'encens sanctifié. La pièce était plongée dans la pénombre, juste éclairée par des cierges disposés dans des alcôves. Mia avait été dépouillée de son ancienne armure et de tout vêtement. Son corps avait été lavé rituellement avec de l'eau purifié et bénite, puis oint d'huiles aromatiques sanctifiées aux propriétés prophylactiques. Enfin, ils bandèrent son corps inanimé dans des bandelettes de lin couvertes de saintes écritures. Lors de la sixième phase du rituel, alors qu'ils officiaient tout en récitant les textes sacrés, les huit plaies, anciennes et récentes se mirent à briller d'un feu ardent. Le reste prit encore de longues heures et s'accomplit dans le plus grand des secrets.

Au petit matin, les portes s'ouvrirent, baignant la chapelle d'une lueur dorée éblouissante. Ceux restés en dehors du saint des saints, avaient prié une partie de la nuit et à présent, une partie d'entre eux s'étaient endormis ou somnolaient sur les bancs de prière. La lumière étincelante les sortit de leur torpeur et certains tombèrent à genoux devant l'apparition qui se tenait devant eux. Nimbé de lumière, auréolée, Mia était debout, parée de l'armure antique et étincelante de Sainte Alicia et tenant sa longue lame d'Admonestation. Elle paraissait aussi plus grande. Ses yeux brûlaient d'un feu intérieur et une radiance semi-divine se dégageait désormais de la Sainte vivante. Elle leur fit un signe amical de la main.

-Je vous en prie, relevez-vous.

La lumière diminua jusqu'à ne plus représenter qu'un simple halo au-dessus de la tête de la sainte. Derrière elle, se tenait l'inquisitrice, Leman et Yared. L'épuisement mais aussi la dévotion, pouvaient se lire sur leurs visages aux traits tirés. Tous restèrent sans voix devant un tel miracle. La Sainte était de retour et elle marchait désormais aux côtés de la cellule *Invictus* mais aussi devant Katherine Jestilla et ses alliés. Une telle nouvelle ne resterait pas sans conséquence pour la suite des guerres à mener et encore moins pour l'avenir d'Archaea. Il restait pourtant beaucoup à accomplir et l'avenir était encore bien incertain.

Mia passa devant ses compagnons et leur sourit, les conviant à se réunir. Elle pouvait deviner leur désarroi, leurs questions, leurs craintes mais en même temps leur fascination absolue.

-Je suis toujours Mia et pour vous je le resterai. Mais je suis désormais bien plus que cela pour tous les autres. L'esprit d'Alicia Antiphonia m'accompagne, par la grâce de l'Empereur-Dieu tout puissant.

Elle se tourna vers l'Aquila doré qui dominait l'autel de la chapelle, posa à terre un genou ainsi que la pointe de son épée étincelante sur laquelle elle posa les deux mains sur la garde et fixa l'icône divine

de l'Empereur. Ses yeux ardents brulaient d'un feu d'un blanc immaculé et l'Aquila brilla à son tour d'un éclat doré. L'Inquisitrice, mais aussi tous les autres reconnurent la présence du divin en cet instant dans la sainte chapelle.

Moins d'une heure plus tard, l'inquisitrice avait réuni ses agents et était en compagnie de Mia dans le strategium. Avec eux, Séverina avait tenu à ce que Katherine Jestilla, mais aussi Domina et Yared les accompagnent. Elle demanda aussi à son interrogateur et à Mazarine, la sœur famulus d'être présents. Leurs connaissances de la noblesse, de l'Administratum et de la politique allaient être des atouts qu'elle ne pouvait négliger. Au-delà du retour de la Sainte sur Archaea, des questions restaient à aborder car la guerre contre Blodmorgor était loin d'être terminée. Mais avant cela, dans quelques heures, une délégation de l'Administratum allait tenir séance dans le palais de l'ancien gouverneur. Il allait être question justement de la nécessité de devoir nommer un futur gouvernement et pour l'occasion, la délégation allait rencontrer les représentants des anciennes maisons nobles d'Archaea. Tous étaient des familles plus ou moins proches des parents de Katherine. Cousins germains ou par alliance, oncles ou tantes, ils avaient survécus aux purges de l'archi-ennemi et avaient pu subsister dans la clandestinité, certains à la tête d'autres cellules similaires à celles des francs-tireurs de Yared, selon leurs dires. Aux yeux de l'Administratum, tous pouvaient prétendre à la gouvernance de l'agrimonde, voire à la constitution de son futur conseil. Pourtant il existait une ombre au tableau. Au moins une de ces familles – peut-être toutes - connaissait la présence de Katherine et avait tenté de la faire assassiner dans le cimetière. Les vendettas entre maisons nobles étaient monnaie courante, mais encore allait-il falloir s'assurer que cela ne cachait pas de plus sombres secrets. L'Inquisitrice, mais aussi la Sainte, comptaient bien mettre les nobles à l'épreuve de la question afin de faire tomber les masques de l'infamie. Mais cela allait demander de la subtilité. Se mettre à dos, l'élite impériale pouvait leur fermer plus de portes que cela n'allait leur en ouvrir. Quant aux prélats de l'Administratum, l'Inquisitrice n'allait pas entrer dans leurs querelles politico-économiques. Elle ne souhaitait pas jouer tout de suite la carte de la Sainte, qu'elle allait conserver comme un atout, mais elle comptait bien user de toute son influence pour leur imposer ses propres règles.

Vers 10 heures, heure locale, le cotre personnel de l'Inquisitrice d'Angelis se posa dans les jardins du palais de la capitale dans une nuée de poussière. Plusieurs navettes étaient déjà là, principalement des modèles Aquila aux couleurs de l'Administratum. On pouvait noter quelques pilotes affairés à s'occuper de leurs appareils, ou occupés paisiblement à discuter. En voyant la navette massive et noire mate, portant l'insigne de l'Inquisition se poser, tous se mirent à couvert. Une fois au sol, la rampe s'abaissa et les agents en sortirent. Ils portaient tous leurs armures sombres et leurs armes mais rien de trop voyant. Le rendez-vous était protocolaire avant tout.

-Vous ne trouvez pas étrange qu'il n'y ait aucun garde ? S'étonna Anders.

-C'est vrai qu'il n'y a que des pilotes, mais je ne vois pas de service d'ordre, ils doivent penser que l'endroit est sécurisé, ajouta Leman.

-A part quelques arbitrateurs en faction devant l'autre entrée du palais, je ne vois rien.

-Les émissaires de l'Administratum ont pourtant reçu nos rapports, lâcha Aetherius.

-Ils ne sont pas là pour ça, de toute façon, coupa l'inquisitrice. Nous avons affaire là, à une bande de bureaucrates et de technocrates et non à des gens de terrain. Je doute fort que ces émissaires soient familiers du danger.

Des adeptes vêtus de robes grises les accueillirent sur le perron et les conduisirent vers l'intérieur du palais, leur indiquant que la réunion venait de débiter au troisième étage du bâtiment. Ils les suivirent.

Le palais, occupé par l'ennemi durant les derniers mois, avait été en partie saccagé, mais depuis la reconquête, il était progressivement remis en état, en vue de recevoir prochainement, un nouveau gouvernement. Comme nombre de bâtiments en ville, le palais était encombré d'échafaudages et d'ouvriers. Mais pour l'occasion, tout le troisième étage avait été dégagé et seul le personnel autorisé et les délégations y étaient autorisés. Des adeptes novices, armés de pistolet laser à leur ceinture y

veillaient scrupuleusement. En quelques rapides coups d'œil, Thôtms nota que le système de sécurité était lui aussi désactivé à cause des travaux. Il en informa l'Inquisitrice.

-Vous pourriez trouver le local de sécurité et remettre cela en fonction ?

-C'est dans mes attributions, Madame.

-Parfait, dans ce cas il va falloir s'en occuper.

Elle désigna Anders, voyant que ce dernier serait plus à l'aise à gérer la sécurité plutôt que de jouer les apprentis-politiciens.

-Accompagnez-le et couvrez ses arrières.

Le commando se contenta de hocher la tête et d'emboîter le pas du Magos qui redescendait les escaliers.

L'inquisitrice et le reste de sa suite arrivèrent devant les double-portes du salon qui avait été aménagé à cette occasion. Des adeptes leur ouvrirent les portes et l'annoncèrent. La salle en question était très vaste et aurait sans doute pu accueillir plus de trois-cents personnes, elle était d'un style gothique classique avec son iconographie impériale, ses marbres, ses statues héroïques, ses colonnades et ses hautes fenêtres en ogive. Une longue table ovale en bois poli véritable trônait en son centre où s'était déjà assemblés une dizaine de personnes. Des adeptes subalternes et quelques gardes du corps privés – sans doute ceux des maisons nobles – étaient installés en retrait, sur les pourtours de la salle. Il s'agit de soldats en uniforme d'apparat, armés de simples pistolets et épées à la ceinture. A l'annonce de l'arrivée de l'inquisitrice, les émissaires relevèrent la tête et se tournèrent vers elle, en la saluant. Les dignitaires de l'Administratum ne semblaient afficher nulle gêne à l'approche de la cellule inquisitoriale, ne voyant pas pourquoi ils devraient sentir la moindre menace, d'ailleurs. Ce qui ne fut pas tout à fait le cas des nobles locaux et des subalternes. Tous eurent un mouvement de léger recul, comme sentant la menace d'une sanction qui approchait sans même prendre la peine d'être voilée.

-Inquisitrice d'Angelis, soyez la bienvenue, annonça un des dignitaires. Un homme d'âge mur et portant une longue tunique grise de grande qualité et blasonnée du symbole de l'Administratum en plus de quelques discrètes décorations. Il portait un œil augmentique de belle facture ainsi qu'une arme de poing compacte à sa ceinture.

-Je suis le Prefectus Primus Zacharia Lazerus, émissaire de l'Adeptus Administratum et en charge de cette délégation.

Il leur présenta ses quatre adjoints, tous portant le haut titre de Prefectus. Le premier était un homme austère portant un uniforme d'officier tacticien, arborant bien trop de médailles, décorations et portant le nom de Zariel Ramirez, du Logis Strategos. Ce Departmento avait pour habitude de collecter les données stratégiques à des fins d'études statistiques. Ces gens étaient sans doute doués pour rejouer des batailles miniatures dans des salons, se dit l'inquisitrice, mais il paraissait évident que le Prefectus Ramirez n'avait jamais dû mettre les pieds une seule fois de sa vie sur un véritable champ de bataille. Malgré ses grands airs, il n'allait pas falloir manquer de tact avec ce genre d'individu qui devait imaginer être expert en matière de stratégie. L'appui éventuel de la Garde Impériale et du Departmento Munitorum allait certainement devoir passer par lui.

La seconde était une femme austère, vêtue comme Lazerus, d'une simple tunique grise et répondait au nom de Magdala Rhiannon. Elle était envoyée par le Departmento Revisio Historicae, l'organe impérial en charge de réécrire la version officielle des événements afin de les laisser à la postérité. Le Revisio Historicae avait aussi la charge de la propagande et des diffusions d'information. Son importance sur la population n'était certainement pas à sous-estimer. Cet organe savait aussi galvaniser les foules aussi bien que pouvait le faire l'Éclésiarchie avec qui ils se heurtaient de temps en temps. Les uns pour contrôler les masses serviles, les autres pour contrôler les cœurs et les âmes.

Le personnage suivant était un petit bonhomme rondouillard, chauve et coiffé de lunettes, du nom d'Ophram Silvanus, du Departmento Exacta, donc en charge de la collecte de la dîme. Le Departmento Exacta avait toujours cette triste réputation d'être là pour saigner un monde à blanc, d'où l'importance des autres organes politiques, tels que le gouverneur ou l'Éclésiarchie qui devaient trouver les leviers

afin de toujours en demander plus à sa population, l'incitant à se tuer à la tâche pour le bien commun de l'Imperium. La dîme ne devait jamais être perçue comme une contrainte mais comme un honneur de servir le Trône de Terra avec ferveur et honnêteté. La situation n'était pourtant pas si simple, selon les normes administratives, Archaea était classifiée selon le code Exactis Prima, signifiant une levée annuelle représentant une part significative de sa production. Or, l'arriéré de dîme était désormais de plus d'un an et le Departmento Exacta ne prendrait nullement en compte les derniers événements, c'était la règle dans l'Imperium. Ils devraient donc effectuer des saisies si jamais les quotas ne pouvaient être atteints.

Enfin, le dernier, du nom de Venris Cromwell, représentait l'Officio Agriculturae. Perdu dans ses tablettes et parchemins, il semblait particulièrement affairé. Son objectif était visiblement de relancer les modes de productions afin de rentabiliser les rendements au maximum.

Les nobles locaux, au nombre de cinq, eux aussi, se présentèrent. Tous représentaient les vastes domaines qui découpaient Archaea en véritables baronnies. Ils portaient tous sur eux les affres de la guerre, tels que d'anciennes cicatrices et de discrets augmentiques. Eux aussi étaient armés, portant des pistolets dans leurs holsters ou des épées à la ceinture.

Pour l'occasion, l'inquisitrice avait tenu à ce que Katherine Jestilla et Domina Alkadia les accompagnent, mais sans les dévoiler, du moins pas tout de suite. Elles avaient donc été vêtues d'une armure de commando, avec un casque intégral afin que personne ne puisse les reconnaître. Katherine, en tant que fille de l'ancien gouverneur, connaissait les nobles réunis. Elle savait notamment que l'un d'eux, au moins, avait sans aucun doute cherché à l'éliminer. Tous étaient pour elle, d'anciens neveux, oncles ou cousins mais tous étaient aussi de potentiels rivaux. Elle les gardait à l'œil et en avait informé l'inquisitrice. Ils étaient présents pour une simple raison, occuper le futur siège de gouverneur qui lui revenait de droit.

Elles n'étaient pas les deux seules à être dissimulées. Mia en avait fait de même, masquant son apparence de sainte sous une large cape à capuche, elle laissa ainsi son visage totalement masqué et préféra observer sans se dévoiler, du moins pour l'instant.

Zacharia Lazerus signifia à tout le monde de s'asseoir. Les agents de l'Inquisitrice se répartirent aux places restantes, à chaque extrémité. Katherine, Domina et Tessa restèrent debout, attentives au déroulé des opérations.

Tessa laissa vagabonder son esprit un instant, repensant soudain à la dernière soirée passée sur le Thanatos Crucifère. Elle se demandait encore ce qui l'avait poussé à rejoindre Crôm alors que ce dernier s'entraînait seul dans une des cages de combat, avant qu'il ne parte pour Duty. Crôm n'en pensait pas grand-chose pour l'instant, pensant juste qu'elle jouait avec le feu, quant à savoir s'il pouvait lui donner ce qu'elle cherchait... Qu'espérait-elle au fond ? Le savait-elle réellement ? La présence de l'intouchable la perturbait à bien des niveaux et elle aimait se confronter à ce genre de danger, elle aimait justement résister, repousser cette souffrance et ces limites perverses pour son esprit. Se brûler les ailes, juste un peu, puis reculer et recommencer. Elle avait hâte qu'il revienne et qu'ils puissent reprendre leurs petits jeux en secret.

Elle capta l'aura d'Aetherius qui effectua un discret sondage mental sur l'ensemble des personnes présentes dans la salle. Leurs regards se croisèrent furtivement. Elle et lui étaient pareils sur un point, ils étaient totalement insondables psychiquement. Une chance, se dit-elle en souriant en son for intérieur.

Lazerus commença par remercier l'Inquisitrice pour avoir libéré Archaea et pour avoir mis fin à la guerre. Il enchaîna alors sur l'ordre du jour qui se promit d'être assez copieux. Il allait être question notamment de la nomination du futur gouvernement, de la dîme mais aussi de la reprise économique.

Thôtms et Anders étaient parvenus au local technique du rez-de-chaussée. Le Magos s'était connecté au système de surveillance et constatait que tous les servo-crânes videopix du bâtiment étaient désactivés. Il procéda donc à leur remise en service, relançant les procédures d'éveil de la Machine. Cela lui prit de longues minutes pendant lesquelles Anders couvrait ses arrières. Au bout d'un certain temps, il repéra un pic anormal, comme une connexion qui parasitait le réseau. Il effectua quelques

analyses et réalisa qu'un flux de données fuitait par une sorte de dérivation. Il chercha à en trouver la source mais n'y parvint pas sans quelques analyses poussées. Il en informa aussitôt le reste de la cellule par microvox.

Dans la salle de conférence, le débat avait commencé et l'inquisitrice d'Angelis laissa Aetherius, en tant que bras droit, être son porte-parole. D'une part Aetherius était un habile orateur mais de plus, il était au fait des rouages politiques et avait une bonne connaissance des adeptes. Il contra notamment Lazerus et sa coterie de prefectus alors que ce dernier semblait annoncer que les hostilités étaient terminées et que l'Administratum allait pouvoir reprendre la main. Ce à quoi, l'interrogateur décida de reprendre le débat, les informant que l'Inquisition ne donnait pas d'avis favorable à cette demande. La situation était sensible, car les personnes ici présentes ne devaient en aucun cas suspecter l'existence de la moindre entité démoniaque sous peine de devoir être tous purgés. Ce que l'inquisitrice préférait éviter, tant que faire ce peu, même si en ce moment l'idée pouvait bien la tenter. -Archaea n'est pas encore sécurisé et il est prématuré, selon nos études, que l'activité de ce monde reprenne de sitôt. Enonça l'interrogateur.

Il y eut un mouvement de contestation dans la salle pendant quelques secondes avant que Lazerus ne demande le silence.

-Avec tout le respect que nous vous devons, pardonnez-moi, mais je pense que cet agrimonde ne peut rester plus longtemps à l'abandon. Nous avons tous des devoirs, mais priver tout un secteur de la nourriture produite sur Archaea auraient des conséquences bien plus fâcheuses que celle d'une... Bande d'hérétiques retranchée à des centaines de kilomètres d'ici.

Il reçut une volée d'approbations et même quelques applaudissements.

-Je pense que vous avez reçu nos rapports. Il n'est pas fait simplement mention de quelques hérétiques loin d'ici, mais bel et bien d'éléments séditieux ayant déjà perpétrés des attentats ici-même, dans la capitale.

-Nous avons lu vos rapports avec attention, interrogateur, et j'ai aussi lu que l'Arbites et des troupes avaient été spécialement détachés pour gérer ce problème. Allons, soyons sérieux un instant, des éléments subversifs ou autre démagogues fanatiques et illuminés sévissent un peu partout dans l'Imperium en ce moment, croyez-vous qu'il faille pour autant cesser toutes nos activités, séance tenante ?

Il y eut quelques petits rires parmi les adeptes. L'inquisitrice ne releva pas. Elle préférait qu'Aetherius gère cet aspect diplomatique, sans quoi elle aurait déjà commencé à distribuer des bolts.

Ce fut Ramirez, du Logis Strategos qui prit alors la parole.

-Selon ce que nous avons comme données, selon notre expertise et selon les probabilités, cette affaire devrait désormais se régler rapidement. Sept jours selon les calculs, même si certains pronosticiens affirment que cela aurait pu être réglé depuis presque deux mois. Quoi qu'il en soit, les troupes que vous avez déployées, bien qu'en nombre insuffisant sont parvenues à mettre l'ennemi en déroute de manière parfaitement spectaculaire et à le bloquer dans une zone inhospitalière dans laquelle il va s'embourber. Même s'il est parfaitement inutile de le rappeler, nous avons là – et je me tourne vers mon estimée consœur du Revisio Historicae - la preuve évidente de la supériorité martiale de nos armées.

Cela valut de nouveau, une volée d'applaudissements des adeptes.

-L'ennemi est loin d'être en déroute. Il reste mobile et extrêmement dangereux. Le sous-estimer serait une grave erreur de jugement. Lui répondit Aetherius avec un calme maîtrisé.

-Archaea doit être purgé de cette menace avant tout, sans quoi vous ne pourrez rien redémarrer sur ce monde, lâcha l'inquisitrice, qui était restée silencieuse, jusque-là.

-Il y eut quelques contestations dans la salle.

-Et que suggérez-vous, Inquisitrice ? laissez ce monde à l'abandon ? Au risque de condamner des millions de vies ?

-Je ne suggère rien du tout, Prefectus Lazerus. Je décide. Ce monde est toujours placé en quarantaine inquisitoriale, selon la directive 66, alinéa 3 du Codex Imperialis, avec prérogative des Ordos Maelstrom.

-Vous ne pouvez quand même pas vous passer des Adepta et continuer à diriger ce monde seule ?

-La guerre est loin d'être terminée, Lazerus. Les troupes ennemies au nord ne sont pas ma seule préoccupation. Des ennemis sont ici dans la capitale et je ne saurai assurer la sécurité de vos gens s'ils s'y installent.

-Soit. Ajouta Lazerus qui se calla dans son fauteuil, radoucissant son ton. Je peux le comprendre. Il se tourna vers Ramirez.

-Sans doute que nous pourrions en toucher un mot au Munitorum ?

-Absolument, Monsieur. Nous pourrions affecter, de manière provisoire, un régiment de la garde afin d'épauler les troupes inquistoriales.

Lazerus se tourna vers l'inquisitrice.

-Si cela vous convient, bien entendu.

Alors que le débat continuait, Thôtms et Anders étaient partis explorer le deuxième niveau du palais, puisque ce dernier était censé être inoccupé. Ils ne trouvèrent rien de particulier, en dehors de traces de travaux mais l'étage était bel et bien vide. Ce n'est qu'au bout d'un moment que le Magos comprit ce qui n'allait pas. Les servo-crânes de surveillance étaient tous connectés à des câbles reliés à des prises murales, mais là, ils avaient tous été déconnecté de manière volontaire. Il décida de retourner au local de contrôle et effectua de nouvelles analyses, signifiant à Anders de la suivre rapidement. Une fois reconnecté à la console, il laissa tourner ses propres algorithmes de déchiffrement, réalisant que cela prenait bien trop de temps. Quelque chose, ou quelqu'un était connecté au réseau de sécurité et semblait siphonner des flux de données audio et vox et cela n'était pas fait selon un protocole autorisé. Alors qu'il comprit d'où venait la source, son propre auspex se mit à griller subitement. Il déconnecta ses implants à la hâte, empêchant ainsi le cogitateur meurtrier de remonter jusqu'à son transformateur de puissance.

Anders lui jeta un regard inquiet, voyant l'auspex qui continuait de se consumer au sol.

-J'ai trouvé la source, lui répondit le Magos. Un des servo-crânes est un servitor espion.

-Celui déjà croisé sur le parvis ?

-C'est fort probable.

- Bordel de Trône... Vous avez pu le localiser ?

-Il m'a repéré, mais il est au troisième...

Anders activa son vox et appela l'équipe.

Tessa et les autres restèrent vigilants mais sans pour autant localiser la moindre menace visible. Elle et une partie de l'équipe observèrent leurs interlocuteurs avec attention.

Ils purent ainsi déceler quelques éléments qui confirmèrent leurs a priori. Les prefectus étaient des technocrates sans la moindre connaissance du terrain et parfois même sans une réelle connaissance des réalités. Quant aux nobles, ils étaient tous là par ambition et ne masquaient pas leur désir de prendre le pouvoir. La plupart étant très certainement d'habiles politiciens, rodés à l'art du mensonge et de la flatterie.

Tous cela ne faisait pas d'eux des coupables, du moins pour l'instant.

L'interrogateur décida d'enfoncer le clou. Il se contenta d'ouvrir un des dossiers qu'il avait emmenés avec lui. Il en sortit un document reproduit en plusieurs exemplaires et les fit circuler auprès des prefectus. Il fit distribuer aussi un autre exemplaire mais censuré, auprès des nobles. Une fois les parchemins distribués, il leur laissa le temps de les parcourir avant de poursuivre.

-Comme vous pouvez le constater, il est fait mention de risques que nous prenons très au sérieux. Comme notamment le fait qu'un danger d'attentat majeur cible actuellement la capitale.

-Nous avons l'Arbites, non ? Que risquons-nous ?

-L'ennemi peut surgir de n'importe où, Prefectus.

Aetherius venait discrètement de donner une consigne mentale à son chérubin, afin qu'il parte en chasse. Un petit intru venait d'être signalé par Thôtms et Néphilm pourrait sans doute le débusquer grâce à ses capacités sensorielles hors du commun. Le symbiote psychique sortit de la salle en volant puis communiqua rapidement à son maître, par télépathie.

++ Néphilm pas trouver crâne...trouver autre chose...++

++Tu as trouvé quoi ? ++ Lui répondit mentalement Aetherius++

++Néphelim trouver... forme-crâne... warp-chose... ++

++Tu peux suivre sa trace ? ++

++ Trace disparue... Danger... Demonicus++

++Abandonne la piste et reviens tout de suite, dans ce cas++

Lazerus reposa le document sur la table et prit un air peiné, tout en, tapotant sur la table avec ses doigts.

-Je ne voudrais aucunement vous offenser, interrogateur mais voir l'ennemi un peu partout, n'est-ce pas là justement, le domaine d'expertise de l'Inquisition ?

Aetherius ne se démonta pas.

-Nous prenons le risque très au sérieux, justement.

-Nous n'en doutons pas. Cependant nous ne pouvons arrêter l'Imperium de fonctionner sous peine qu'une bande de terroristes cherche à nous menacer. Nous devons y faire face, de manière ferme, comme l'Imperium en a l'habitude. Nous allons donc attribuer des troupes en renfort, cela devrait vous laisser vous concentrer sur vos affaires alors que nous allons reprendre en main l'aspect administratif, économique et politique de ce monde.

Thôtmès entra dans la salle, sans la moindre cérémonie.

-Un espion était ici à l'écoute. Nous sommes parvenus à la mettre en déroute, mais j'ai peur qu'il ait pu capter une partie de vos échanges.

L'Inquisitrice reporta son regard vers Lazerus.

-Vous vouliez une preuve ?

Alors qu'un brouhaha parcourait l'assemblée, Aetherius se pencha vers l'inquisitrice.

-Madame, il est temps d'ajourner la séance, ne pensez-vous pas ?

Elle se contenta de hocher brièvement la tête, lui signifiant qu'il avait raison. Il reprit alors la parole, annonçant que la séance étant levée et qu'ils allaient pouvoir reprendre d'ici une heure.

Alors que les délégations étaient affairées à discuter sans plus se hâter, Anders, mais aussi Tessa et Domina se mirent à sonder les alentours. Anders dont l'ouïe était particulièrement affûtée par des années de terrain, venait de percevoir des bruits de moteurs venant de l'extérieur, et ce, malgré le brouhaha ambiant. Il en informa ses équipiers, sortit de la vaste salle et se dirigea vers le couloir qui longeait la pièce et où, depuis des baies vitrées en ogive, on pouvait voir les immenses jardins du palais. Ses craintes venaient de se confirmer lorsqu'il reconnut des navettes Aquila aux couleurs de l'Administratum qui venaient de se positionner à la hauteur de leur étage, pointant leurs armes lourdes de proue, droit dans leur direction. Les appareils étaient ceux posés dans les jardins à leur arrivée.

Il eut juste le temps de voxer au reste de la cellule, la nature du danger immédiat et de plonger à couvert, au moment où les baies vitrées éclataient sous les rafales des autocanons.

Les premiers tirs pulvérisèrent les vitres extérieures dans une pluie mortelle d'éclats de cristacrier. Les rafales suivantes commencèrent à entamer les cloisons de la salle de conférence, là où se trouvait la réunion avec les émissaires. Avec les premiers tirs, vinrent les cris et les premiers blessés. L'inquisitrice et ses agents, rodés au combat, venaient d'évaluer la situation en une seconde et se mirent à évacuer les émissaires. Anders se dit qu'il aurait bien aimé aller chercher son propre autocanon resté dans le cote, mais l'appareil était posé à deux cents mètres de là, dans les jardins lui aussi, ce qui allait mettre beaucoup trop de temps. De plus, s'y rendre n'était pas sans danger. Il récupéra le fusil que l'inquisitrice avait pris avec elle, un modèle de précision armé de balles tueuse. Un tir bien placé dans le cockpit pourrait certainement toucher le pilote. Il allait devoir s'approcher d'un des balcons, tout en évitant les tirs qui éventraient la façade dans une explosion de verre, de plâtre, de fragments de mobiliers et de maçonnerie. Thôtmès, de son côté, était déjà en direction des escaliers et menait l'évacuation avec Aetherius. Son objectif était de redescendre jusqu'au rez-de-chaussée, de retourner dans le local de sécurité et de tenter de redémarrer les systèmes de sécurité. S'il avait vu juste, tout à l'heure, des batteries de défense devaient toujours se trouver sur le toit du palais. Leman décida de les accompagner, alors que Tessa venait de projeter une aura kinésique devant elle, afin de bloquer les tirs qui venaient dans leur direction. Elle s'assura juste que Katherine et Domina restaient bien derrière elle, tout en se dirigeant vers les escaliers. Les premiers morts venaient de tomber, fauchés par des obus pénétrants qui les taillèrent en pièces. Des cris, du sang, de la fumée et des gravats

volaient en tous sens. Selon Anders, trois navettes Aquila étaient en vol stationnaires, juste face à trois angles du bâtiment et tiraient sans discontinuer sur l'étage.

Mia n'hésita pas une seule seconde et bondit en avant, parmi les tirs qui fusaient et le panique. A travers les murs éventrés, elle distingua une des navettes et en appela de toute son âme, à la colère de l'Empereur. Un éclair vengeur déchira le ciel et vint foudroyer le cockpit qui fut traversé de part en part. Perdant tout contrôle, l'appareil effectua plusieurs vrilles avant de s'écraser une quinzaine de mètres plus bas dans les jardins et dans un vacarme de ferraille épouvantable. Les yeux de la sainte s'illuminèrent tandis qu'elle bondit en avant, tout en dégainant la longue lame d'Alicia Antiphonia. Elle passa par la brèche laissée dans une des cloisons éventrées, traversa ce qui restait de la baie vitrée brisée et bondit en plein élan, prit appui sur la rambarde et sauta dans les airs. Depuis l'antique réacteur dorsal, des ailes de lumière blanche se déployèrent sur plusieurs mètres d'envergure tandis qu'elle se nimbait d'une lueur éclatante. Prenant ainsi son envol, elle fondit droit sur la seconde navette, tel un météore vengeur.

De l'autre côté du bâtiment, tandis que le reste de la cellule se chargeait d'évacuer les émissaires, Anders venait d'épauler son fusil de précision. Il avait le pilote de la troisième navette dans son viseur. Il retint sa respiration et tira. La balle traversa la verrière de l'appareil et toucha, mais Anders réalisa que son tir avait manqué de précision. Ce fut pourtant suffisant pour que l'appareil soit juste déstabilisé et rate totalement son prochain tir qui partit cribler le fronton du bâtiment, occasionnant des dégâts à la façade mais sans blesser la moindre personne. Anders allait tenter un second tir, au moment où l'inquisitrice lui demanda de décrocher de sa position pour venir les rejoindre et les couvrir. Ils évacuaient mais ignoraient encore totalement si d'autres ennemis étaient dans le bâtiment ou même à l'extérieur. Il avait eu ce mauvais pressentiment en arrivant. Les adeptes de l'Administratum n'avaient simplement pas eu conscience du merdier dans lequel il venait de se fourrer sur Archaea et ce n'était pas faute d'avoir tenté de les prévenir. Pourtant, il savait au fond de lui, que l'absence de service de sécurité aurait dû être traité avec plus de sérieux dès leur arrivée.

S'assurant qu'il n'était plus dans l'angle de vue du pilote, il décrocha de sa position et tête baissée, retourna vers l'intérieur du bâtiment pour rejoindre le reste de l'équipe.

Mia venait d'atterrir sur le cockpit de la seconde navette et cherchait à trouver le moyen d'en arracher la verrière à l'aide de son épée. Le pilote, surpris de voir arriver une telle intruse sur son fuselage, tenta une manœuvre afin de la déstabiliser mais sans pour autant y parvenir.

Thôtmès venait de rejoindre le poste de sécurité et se connecta à la console qui pilotait les systèmes d'armement. Deux batteries d'armes automatiques étaient encore fonctionnelles et alimentées. Il s'agissait d'autocanons jumelés. Il effectua les procédures du plus vite qu'il le put afin de pouvoir les diriger à distance. A l'extérieur, il restait toujours deux navettes Aquila qui continuaient de déchaîner un véritable déluge d'acier sur les étages, projetant des fragments de verre, de bois et de pierre en tous sens. Les victimes étaient déjà nombreuses et jonchaient le sol et les escaliers dans des flaques de sang qui continuaient de se répandre. Des adeptes et des gardes du corps pour la plupart. Les armes lourdes étaient en train de prélever un lourd tribut dans les étages et dans les escaliers. Chaque petit obus de quarante millimètres était capable de couper un corps en deux ou d'arracher une jambe ou un bras dans une gerbe sanglante. Les cris, la fumée et les éclats saturaient la zone où ils se trouvaient et malgré les consignes données par l'inquisitrice, Thôtmès et Aetherius, les gens mourraient tout autour d'eux. Séverina d'Angelis évita une rafale qui éventra la cloison juste derrière elle, alors que Mia continuait de faire écran à l'aide de son bouclier kinésique. Ramirez du Strategos était blessé et l'inquisitrice l'aida à évacuer.

Mia parvint à exploser la verrière de l'appareil, exposant ainsi le pilote à son courroux vengeur. Derrière son casque, le pilote reconnut l'épée nimbée de lumière et l'être surnaturel qui la tenait. Aveuglé et pris soudain de panique, il perdit le contrôle de sa machine, juste au moment où Mia lui planta sa lame en plein cœur. Déployant ses ailes, elle bondit de l'appareil soudain privé de pilote et s'éleva dans les airs, laissant la navette s'écraser vers le sol. Elle allait fondre vers le troisième appareil au moment où une tourelle d'armes du toit se mit à tirer. Un tir adroit ou chanceux dirigé par Thôtmès parvint à arracher un morceau d'aile, ce qui força le pilote à poser son engin un peu plus loin et en catastrophe dans les jardins. Depuis le rez-de-chaussée, Anders vit l'appareil qui percuta le sol, à une

centaine de mètres. Il partit en courant, espérant pouvoir mettre la main sur son pilote si ce dernier était encore en vie. Sur les six navettes qu'il avait repérées en arrivant, une seule était encore dans les jardins, ainsi que leur cotre. Ce qui signifiait que deux autres appareils manquaient à l'appel. Il voxa l'information au reste de la cellule, ce demandant bien où elles pouvaient être et quelle mauvaise surprise allait les attendre dans leur cotre.

L'inquisitrice et Leman le virent partir et décidèrent de suivre aussitôt. Depuis le bâtiment, Aetherius aidé de Thôtmés leur confirmèrent que l'assaut avait déjà fait plus de vingt morts parmi les deux délégations, dont le Prefectus Primus Lazerus et de Menazzer, un des nobles.

Mia vint se poser de l'autre côté du bâtiment, au niveau des escaliers menant à l'entrée principale, là se trouvait Tessa qui venait juste de sortir. Ses ailes s'évanouir alors qu'elle toucha le sol. La psyker vint la trouver tout en lui désignant le mur d'enceinte et la grille monumentale située à deux cents mètres de là.

-Nous ne parvenons pas à entrer en contact avec les arbitrateurs situés en ville. Nous devons les prévenir.

-Ils ont dû entendre ou voir ce qui vient de se passer...

-Ils seraient déjà là.

Elles se mirent à courir dans leur direction mais réalisèrent rapidement que quelque chose était clairement en train de se produire en ville.

Parvenues à cinquante mètres des grilles de l'enceinte du palais gouvernementale, Mia et Tessa virent des arbitrateurs équipés de matraques à décharge affairés à contenir une foule compacte et massée contre leurs boucliers répressifs. Les agents de la loi étaient bloqués, à peine en nombre suffisant pour repousser un tel afflux. En écoutant les cris qui étaient vociférés, elles comprirent clairement que la population était en train de se soulever en ville. Les cris scandés, appelaient le nom de la sainte, Alicia et à plusieurs endroits dans la capitale, elles virent que des panaches de fumée s'élevaient dans le ciel. Mia s'arrêta de courir et resta un instant à analyser la situation, à nouveau dissimulée sous sa cape et sa capuche.

-Ce n'est pas bon signe... ils savent que je suis là.

-Pas sûr, lui répondit Tessa. Ils ne regardent même pas dans notre direction mais semblent juste être au courant de votre retour... Ce qui ne présage rien de bon, en effet. Ils ont été informés, en tout cas. Elle scruta les cieux, voyant que les nuages noirs qui se cumulaient d'un bout à l'autre de l'horizon, n'avaient rien de naturel, surtout en cette saison. Ils étaient zébrés d'éclairs rougeoyants et annonciateurs d'une menace qui ne cherchait en rien à se dissimuler, bien au contraire. Le Warp était à l'œuvre et le dieu de carnage, par le biais de ses séides, annonçait quelque chose.

Elle pouvait en sentir l'infecte puanteur méphitique qui s'en dégageait, affectant ses propres sens de psyker alors rendue vulnérable face aux maléfices des adorateurs de Khorne. Ce n'était pas juste une infection. C'était un sombre présage.

-Les hérétiques sont derrière tout ceci, lâcha Mia dans un murmure, tout en désignant la foule. Ses yeux brûlaient d'un feu immaculé derrière sa capuche. Elle aussi, pouvait désormais le ressentir.

-Il y a des chances en effet.

Tessa activa son microvox et contacta aussitôt l'inquisitrice afin de l'en informer. Cette dernière leur demanda de se replier aussitôt car il pouvait être risqué de s'exposer ainsi. Ce qu'elles firent sans tarder. Forcer la sainte à s'exposer, c'était peut-être exactement ce que souhaitaient les agents de Blodmorgor, patiemment tapis dans l'ombre, et ainsi pouvoir tenter de l'éliminer en public. Un tel choc serait une formidable victoire pour les troupes renégates, sapant le moral impérial par la même occasion en privant l'Imperium de son meilleur atout.

Quatre cents mètres plus loin, Anders était parvenu à atteindre la navette Aquila abattu, celle où le pilote était parvenu à s'extraire. Leman et l'inquisitrice étaient en train de courir dans sa direction, alors qu'il venait de contourner la navette, son radiant pointé droit devant lui. Leman allongea sa foulée, son marteau énergétique à la main, tandis qu'il perçut des tirs de laser, sans doute venant de l'arme d'Anders justement. Lorsqu'il contourna la navette, il comprit aussitôt ce qui venait de se

passer. Anders était à terre, sonné et encore parcouru d'éclairs électriques, victime d'une arme à décharge, visiblement. Son fusil gisait à ses côtés, tranchée en deux par une lame bourdonnante et vibrante qui émettait une plainte subsonique. Une épée transsonique, se dit-il. L'être qui se tenait devant lui avait l'air presque intégralement cybernétisé, comme ces soldats skitarii, mais ici, dans une version heretek. Il pointa son deuxième bras vers Lemman alors que le canon d'une arme intégrée se verrouilla droit sur lui, mais le prêtre profita de sa lancée pour bondir dans les airs et lui asséner un puissant coup de marteau. Il manqua de peu la tête cybernétique de l'heretek mais parvint tout de même à lui fracasser le bras augmentique tenant l'épée. Cette dernière vola à quelques mètres de là, avant de se ficher dans la terre. L'inquisitrice bondit à son tour, afin de ne lui laisser aucune chance et sectionna le second bras qui venait de tirer une rafale laser qui les manqua de peu. Privé de bras, chancelant et crépitant d'éclairs violacés, l'heretek recula de deux pas, juste avant que son crâne métallique n'explose.

Lemman se retourna pour réaliser que la dernière navette Aquila, toujours posée dans le parc, venait de décoller à son tour. Son autocanon venait de faire feu et les pris pour cible. Ils eurent juste le temps de courir à couvert derrière le fuselage de l'appareil afin d'éviter une salve mortelle qui souleva des mottes de terre jusqu'à deux ou trois mètres de hauteurs, laissant de petits cratères fumants au sol. Avec horreur, ils virent que leur cotre venait d'en faire de même. La puissante canonnière s'élevait lentement dans un bruit de réacteurs, alors que ses quatre bolters lourds jumelés pivotaient droit sur le bâtiment. L'instant d'après, un déluge de bolts de gros calibre était en train de déchirer la façade où se trouvaient encore Thôtèmes et Aetherius, occupés à traiter les blessés.

Plaqués derrière l'appareil, l'inquisitrice analysa la situation. Elle inspecta la navette contre laquelle ils étaient dissimulés, puis reporta son regard dur et courroucé vers Lemman et Anders. Ce dernier avait repris rapidement ses esprits et se maudissait de ne pas avoir son autocanon sous la main, étant privé de son fusil radiant.

-Vous savez piloter ?

Lemman hocha la tête par l'affirmative.

-Prenez les commandes de cet appareil, il a l'air encore fonctionnel.

-Quels sont les ordres, Madame ?

-Vous m'abattez l'autre navette Aquila. Pendant ce temps, je vais créer une diversion pour attirer les tirs vers moi.

Elle leur laissa le temps de monter dans le cockpit, avant de voxer Thôtèmes.

-Magos, vous avez toujours le contrôle des tourelles de défense du bâtiment ?

-Affirmatif, inquisitrice. Quels sont les consignes ? Le magos était affairé à traiter les blessés graves avec une rapidité et une efficacité qui dépassait l'entendement. A ses côtés, Aetherius le secondait, à l'aide de ses pouvoirs psychiques.

-Ouvrez le feu sur le cotre, Magos, maintenant !

-Dois-je le... Détruire, Inquisitrice ?

-S'il le faut, vous avez ma permission !

Alors que la navette pilotée par Lemman venait de s'élever dans les airs, elle se mit à courir, attirant aussitôt vers elle une volée de tirs explosifs.

Thôtèmes redirigea une partie de ses flux binaires vers son servitor calculus logi qui analysa les données auspex afin de trouver une solution de tir avec les batteries de défense. Voyant que le Magos était parvenu à gérer les blessés, Aetherius se précipita vers les escaliers afin de rejoindre le rez-de-chaussée, se disant que ses pouvoirs allaient peut-être aider par rapport au cotre.

Dans les jardins du palais, un déluge d'acier, de feu et d'explosions était en train de saturer la zone tel un champ de guerre apocalyptique. Les tirs rageurs s'échangeaient à très haute vitesse mais sans pour autant être véritablement précis de la part des hérétiques. L'ennemi cherchait avant tout, à détruire. Ou peut-être juste à gagner du temps, se mit à penser l'inquisitrice.

De leur côté, Lemman, aux commandes de leur navette, aligna le nez de l'appareil, alors qu'Anders avait pris en main l'autocanon de proue. Leur Aquila effectua une habile manœuvre qui les plaça hors de

l'angle de tir de leur adversaire. Anders attendait juste ce moment et ouvrit le feu dans une longue rafale. Les petits obus pénétrants, déchirèrent le blindage, arrachant des morceaux de fuselage incandescents. Les projectiles suivants éventrèrent un des réacteurs, le faisant exploser, occasionnant une réaction en chaîne avec le second réacteur qui transforma la navette en une boule de débris en fusion qui s'écrasèrent sur les pelouses du palais.

Au même moment, Thôtms avait verrouillé les batteries et était en train d'arroser le cotre à coup de rafales qui crépitaient sur le fuselage, endommageant un des stabilisateurs. L'appareil se mit à pivoter alors qu'une seconde rafale explosa une de ses tourelles, faisant détoner, au passage, ses munitions. Profitant que l'engin perdait de l'altitude en même temps que sa stabilité, Aetherius venait de s'approcher en courant. Il focalisa un de ses pouvoirs, sur l'appareil, forçant ainsi l'esprit de la Machine à se soumettre à sa volonté.

Tessa et Mia venaient de le rejoindre, voyant juste la première navette exploser. Tessa déploya ses pouvoirs en direction du cotre, ressentant aussitôt l'aura malveillante qui l'habitait. Non pas celle d'un humain mais celle d'une entité ayant pris le contrôle de la Machine. Mia le comprit aussi. Tandis qu'Aetherius forçait l'appareil à se poser en catastrophe, elle bondit dans les airs et par la force de sa foi qui irradiait autour d'elle, elle brûla littéralement l'entité en percutant le fuselage de toute ses forces.

Debout, sur le nez de l'appareil désormais neutralisé et sévèrement endommagé, elle scruta les cieux. Le reste de la cellule vint s'assembler lentement autour d'elle et de l'inquisitrice. L'air était lourd et chargé d'une électricité statique irritante.

A plus d'un kilomètre d'altitude, une forme inquiétante venait de percer les nuages chargés de fumées et parcourus d'éclairs rougeoyants et se mit à décrire de larges cercles, tel que le ferait un rapace.

-Un Helderake, murmura Tessa.

-C'est un appareil ? Demanda Anders qui venait de retrouver son propre autocanon à l'intérieur du cotre.

-C'est le nom que les adorateurs des ténèbres donnent à ces abominations, mi-machine, mi-démon.

Une petite pluie de braises commença à tomber, alors que les huit stigmates d'Alicia laissèrent sur Mia une douleur lancinante à travers son corps, telle la douleur fantôme de l'écho d'un lointain passé. Kharnibaal, celui qui se faisait appeler aujourd'hui Blodmorgor venait de lui envoyer un message limpide, destiné à elle seule. Scrutant toujours le ciel, elle comprit alors, avec horreur, toute la machination qui venait de se jouer sur ce monde. Depuis des mois, tout avait été planifié et elle le discernait dans une éclatante vérité, à présent.

Le retour de la sainte, sa résurrection ici et maintenant n'était en rien un hasard. Tout cela avait été savamment orchestré. Le sarcophage redécouvert et laissé sciemment en évidence dans la cathédrale par les hérétiques, le grimoire laissé dans le librarium et l'assassinat de Mia juste après par un de leurs démons, résonnait comme une certitude à toute cette machination. A présent, il dévoilait ses cartes, criant à la face du monde, le retour attendu de la sainte sauveuse. Blodmorgor ne souhaitait pas juste éveiller une entité millénaire, il comptait provoquer de nouveau celle qui l'avait battu jadis, comptant bien la terrasser cette fois-ci, en offrande à Kharn Ozigul.

Mais avant cela, il voulait tout d'abord qu'elle assiste à la chute de sa propre cathédrale alors que brûlerait sa population et ses troupes et que chuteraient ses navires laissés sans défense. Cela pourrait advenir, aujourd'hui, demain, plus tard, qu'importe. Le temps, tout comme l'utilisation du Warp, ne fonctionnait plus comme avant et cela jouait justement en sa faveur.

Alors et seulement alors, il viendrait pour prendre son crâne afin de s'en faire un de ses plus beaux trophées.

L'inquisitrice venait de ressortir de la carlingue du cotre endommagé et encore fumant, son manteau flottant, derrière son armure énergétique. Le fuselage tordu, cabossé et criblé d'impacts avait souffert, tout comme un des ailerons. Une des tourelles d'armes avait explosé, mais le pire était son stabilisateur principal qui était totalement détruit. Remettre la navette en état prendrait des jours.

Elle fit quelques signes à son équipe, afin d'attirer leur attention.

-Nous devons agir rapidement, deux navettes ont disparu et il va falloir les retrouver en urgence.

Elle fit un signe en direction de la dernière Aquila. Leman et Anders venaient juste de se poser et en étaient descendus.

-Nous devons contacter le *Thanatos*, nous allons avoir besoin de leur appui. Vous pouvez vous en charger ?

Leman hocha la tête, tout en désignant le ciel.

-Nous allons devoir monter au-dessus de cette couverture nuageuse, les vox ne semblent pas passer au-delà, depuis la surface.

-Alors faites ça.

-Et le Helderake, ont en fait quoi ? Demanda Anders.

-Je m'en charge, je viens avec vous. Lâcha Mia, qui sauta du toit du cotre jusqu'au sol.

-C'est une machine démoniaque... Rien ne nous garantit qu'il n'y en ait pas d'autres.

-J'en ferai aussi mon affaire, dans ce cas. Allons-y, se contenta-t-elle de répondre.

-C'est pas une putain de bonne idée, J'le sens pas ce coup-là, marmonna Anders entre ses dents.

Mia riva ses yeux incandescents dans ceux de l'inquisitrice.

-Je dois vous révéler quelque chose. Blodmorgor, il a des projets me concernant.

-Dites-moi ?

-Pas maintenant, nous allons décoller. Restez en liaison vox, inquisitrice, je vous en ferai part lors de notre vol.

Alors qu'ils embarquaient tous les trois dans l'aéronef, Séverina demanda à Thôtèmes et Aetherius de lui établir une connexion avec les troupes au sol et l'Arbites depuis le vox, toujours fonctionnel, de son cotre. Elle avait besoin d'avoir un rapport de situation clair sur ce qui était en train de se passer en ville. Elle en profiterait pour demander une assistance medicae d'urgence pour le personnel de l'Administratum laissé dans le palais.

A bord de la navette, Leman fila droit vers les nuages, avec Anders et Mia à son bord. Une fois en approche de la couverture nuageuse à environ un kilomètre d'altitude, un Helderake fondit depuis les nuées, à quelques centaines de mètres de là et vint à leur rencontre en piquée. Ses autocanons Hadès se mirent à crépiter ses petits obus pénétrant à très haute vitesse. Mia ouvrit la rampe arrière et sauta de l'appareil, sans la moindre hésitation. A peine fût-elle dans les airs qu'elle déploya ses ailes immaculées et dégaina sa lame enflammée. Tel un météore, elle fila droit vers la machine démon, sans se soucier de sa propre sécurité. Anders, la voyant partir ainsi dans une attaque qu'il aurait qualifié de purement suicidaire, se saisit des commandes de tirs et ouvrit le feu à son tour, tout en maudissant sa propre folie de s'être embarqué dans cette histoire. Ses rafales précises touchèrent pourtant la bête, dont des morceaux de fuselage enflammé s'arrachèrent de sa cuirasse. Ses tirs suivants pénétraient plus avant dans la machine infernale, mais sans pour autant la détruire. Il continua de tirer sans discontinuer alors que leur duel se situait juste au-dessus de la ville. Le Helderake, touché mais toujours pleinement combatif, continuait de tirer, tout en déverrouillant ses griffes acérées, capables chacune d'ouvrir en deux leur propre navette.

Au sol, le reste de la cellule assistait à la scène avec impuissance. L'inquisitrice avait reçu le détail de ce que la sainte avait perçu, pendant leur ascension. Le fait notamment que Blodmorgor était bel et bien conscient de son retour et qu'il était en train de tout mettre en œuvre pour la retrouver avant l'éveil de son Prince, quitte à raser ce monde s'il le fallait. Cette information venait de changer la donne et Mia le savait pertinemment. L'esprit d'Alicia et celui de Kharnibaal étaient liés par un destin plusieurs fois millénaire. A présent Blodmorgor venait de modifier ses plans. La présence de la sainte était le grain de sable qui pouvait enrayer toute sa machination et il avait l'air de prendre le problème avec suffisamment de sérieux pour stopper tous ses autres projets en cours.

L'inquisitrice digéra les informations tandis qu'elle venait de recevoir un rapport de la situation en ville. Les citoyens, effrayés par le ciel obscurci et parcouru d'éclairs rouge sang, revivaient le cauchemar des mois précédents, lorsque l'ennemi occupait encore la région pour y commettre les pires atrocités. A présent, en proie à la peur, la foule cherchait la protection de troupes, d'une autorité ou d'une armée qui n'était même pas présente. Face au désespoir, ils s'en remettaient, paniqués, à la foi et à Sainte

Alicia, elle-même sourde à leurs suppliques. L'inquisitrice en profita pour réclamer une assistance medicae d'urgence pour les émissaires, bien consciente que la situation était compliquée en ville. Au moins, l'information fut relayée.

-Nous pourrions redonner espoir à ces gens, suggéra Thôtms à l'attention de l'inquisitrice.

Elle l'interrogea du regard, sourcils froncés.

-Oui, nous pourrions leur demander de regarder vers le ciel. Voir leur sainte combattre, devrait leur redonner cet espoir. L'espoir et la foi sont une constante lors des pires épreuves de l'humanité, n'est-ce pas ?

Séverina hocha la tête.

-Au point où nous en sommes, Magos, ce serait dommage de ne pas le tenter.

Elle activa le vox et commença à relayer l'information à toutes les unités déployées en ville, l'ordre leur fut donné de relayer l'information à la population. En l'espace de quelques dizaines de secondes, les yeux de milliers de personnes se rivèrent sur le combat qui se jouait à près d'un kilomètre au-dessus de leur tête.

Depuis le cockpit de l'appareil, Leman Lupus tentait désespérément de joindre la passerelle du Thanatos, mais sans le moindre succès, ne captant que de la friture. Sur le vox, il perçut cependant un appel leur étant destiné, au même moment où il repéra une seconde navette sur ses auspex et émergeant tout juste depuis les nuées obscures.

++Navette Aquila de l'Administratum... Ici le Magos Nox, identifiez-vous++

- Ici Leman Lupus. Nox ? C'est vous, par le Trône ?

++Affirmatif, prêtre. Vous êtes pris pour cible par un second Helderake qui arrive dans votre sillage, à six heures++

Leman effectua aussitôt une manœuvre d'évitement, alors qu'une salve passa le long de son appareil, depuis l'arrière. Il n'avait pas vu venir le second appareil démoniaque.

-Nous avons un autre problème, Nox. Deux navettes Aquila ont été volées par les hérétiques et sont en train d'aller, le Trône sait où en ce moment.

A plusieurs centaines de mètres d'eux, sous un ciel apocalyptique couleur suie et zébré de rouge, l'ange Mia était au contact avec un dragon de flammes et de métal de plus de vingt mètres d'envergure, sa gueule béante crachait des obus pénétrants incandescent à très haute cadence, capable d'éventrer un blindé de part en part. Elle le frappa d'un éclair qui le foudroya mais sans pour autant le détruire. Virevoltant dans les airs, elle fila vers lui, parée à lui planter sa lame embrasée dans sa gueule béante.

A trois cents mètres de là, Leman tenta une seconde manœuvre d'évitement, afin de redresser sa navette bien trop exposée aux tirs du deuxième Helderake. Malheureusement, il n'y parvint pas à temps. Une seconde rafale toucha un de ses réacteurs qui explosa, arrachant l'arrière du fuselage et une des ailes. En flammes et totalement hors de contrôle, leur appareil se mit à chuter vers le sol, laissant dans son sillage, un panache de fumée noire et des débris enflammés.

Au même moment, Mia percuta le Helderake et l'éventra sur toute la longueur à l'aide de sa lame et avec la force de sa foi. La machine démon s'embrasa et explosa, ce qui la propulsa sur plusieurs dizaines de mètres, brulant son armure et son bouclier dans des flammes aethériques. L'onde de choc, rouge sang se propagea dans le ciel sur une centaine de mètres.

En flammes, blessée mais encore combattive, la sainte raffermie sa prise sur sa lame. Alors que le Helderake venait d'être purement vaporisée par son attaque, le démon qui l'habitait en fut instantanément libéré et se matérialisa sous une forme tangible. Déployant à son tour de larges ailes de chauve-souris couleur nuit, ce qui ressemblait à une sorte de sanguinaire se mit à la charger, armé d'une lame des enfers embrasée de flammes noirs.

Au sol, la foule, tout comme l'inquisitrice et ses agents, retenaient leur souffle. En quelques secondes, ils venaient d'assister à un combat mortel entre des adversaires surnaturels. Voyant chuter la navette où se trouver Leman et Anders, ils se dirent cependant que tout était perdu et d'autant plus, au

moment où ils virent la sainte être prise en chasse par un démon ailé et par le second Heldrake qui fila droit vers elle.

Depuis le cockpit de sa propre navette, Nox était aussi en train d'assister à cette scène. Il venait juste d'arriver à portée, alors que l'esprit de sa Machine, à laquelle il était connecté, lui proposa une solution de tir.

Son esprit analytique n'était que logique et certitude. S'engager au combat pour tenter de sauver leur sainte allait l'exposer à un danger et il ne pouvait se le permettre. Mentalement, il déclina la suggestion, déconnecta les commandes de tir et ordonna à la machine de faire demi-tour.

Leman ne perdit pourtant pas espoir, même si Anders était en train de hurler derrière lui. La navette était en flammes et allait s'écraser au sol dans moins de trente secondes, à plus de trois-cents kilomètres heures. Il activa son siège éjectable tout en indiquant à Anders de sauter. Ce dernier n'en était pas équipé, aussi Leman, en pleine chute, allait devoir tenter de le rattraper au vol. Ensuite, il ouvrirait son parachute et prierait l'Empereur que leur atterrissage se fasse sans trop de casse.

Mia était en train de combattre un démon enragé qui était clairement en train de prendre le dessus lors de leur combat. Blessée et déjà passablement affaiblie, la jeune sainte sentait ses propres ressources brûler à une vitesse vertigineuse. La foi lui insufflait une force d'âme surnaturelle mais en même temps, cela consumait lentement son propre corps physique, qui avait encore bien du mal à s'accoutumer à de telles surcharges d'énergies. La lame des enfers éventra son armure sanctifiée et la toucha à plusieurs reprises, au point de lui faire perdre connaissance. Elle chuta à son tour, en tourbillonnant dans les airs, telle une colombe mortellement blessée.

En bas, dans la ville, la foule cria d'horreur en pleurant et hurlant de désespoir. Assister à la mort de leur sainte, à peine de retour, serait un choc insoutenable.

Le second Heldrake vira sur l'aile, alors que sa cible principale venait d'être vaincue, il fila de nouveau droit vers les nuages, emportant au passage, le démon ailé avec lui.

Au sol, la confusion était totale. Tout leur plan venait d'échouer en, à peine, quelques secondes. Leman venait de se saisir d'Anders en plein vol et avait ouvert son parachute, pourtant, ainsi alourdis, ils tombaient désormais beaucoup trop vite. Quant à la sainte, il était inconcevable de la perdre, pas maintenant, pas devant des milliers de citoyens.

L'inquisitrice se tourna vers ses agents, les dents serrées par la colère.

-Leman et Anders, trouvez une solution pour les sauver, vite !

Thôtms avait ses implants cognitifs qui tournaient à plein régime.

-Tessa... La psyker... Elle dispose de pouvoirs de télékinésie, elle pourrait... ?

-C'est brillant ! Une stase, lâcha l'inquisitrice en se tourna vers Tessa. Avant qu'ils ne percutent le sol, vous bloquez le parachute dans une stase. Cela devrait les arrêter juste à temps.

Tessa les voyait chuter à grande vitesse et resta un peu circonspecte.

-Ce n'est pas certain que je parvienne à le faire juste au bon moment... je...

Thôtms était déjà en train de calculer une formule impliquant la masse, la vitesse et la gravité. Il enclencha mentalement un compte-à-rebours.

-N'ayez crainte, agent Maless'ar, je vais vous assister.

Tessa commença à focaliser ses pouvoirs en se concentrant.

-Je ne pourrais pas arrêter votre sainte en même temps, lâcha-t-elle entre ses dents à l'intention de l'inquisitrice.

-La sainte, je m'en occupe, se contenta de lui répondre Séverina.

Alors que Mia chutait vertigineusement, l'inquisitrice posa un genou à terre, effectua le signe de l'Aquila et pria l'Empereur-Dieu, l'implorant d'intervenir par la simple force de sa foi. Elle savait que sa prière serait écoutée.

Au même instant, Mia ouvrit les yeux, réalisant qu'elle chutait dans les airs, ses ailes totalement inanimées. Ses blessures la faisaient souffrir mais elle repoussa la douleur. Tel un spectre de lumière, Alicia était penchée sur elle et rivait son regard brulant dans le sien.

-Notre rôle ici n'est pas terminé. Par notre force, nous raviverons le courage dans les cœurs mortels. Par notre foi, nous raviverons la lumière et chasserons les ténèbres. Et par notre lumière, nous redonnerons l'espoir.

Alors que l'image de la sainte s'évanouissait, Mia reprit conscience, comme sortant d'une profonde léthargie. Son souffle lui revint. A moins de cent mètres du sol, elle déploya ses ailes, ressentant une soudaine énergie l'habiter. Effectuant un large arc-de-cercle au-dessus de la ville où tous les regards étaient rivés sur elle, elle sut en cet instant, ce qu'elle devait faire.

Au nord de la ville, la navette Aquila s'écrasa dans une boule de feu, avec une onde de choc qui s'entendit à plus d'un kilomètre à la ronde. Leman et Anders allaient percuter le sol non loin des jardins du palais. Tessa et Thôtms s'y étaient précipités. A moins de vingt mètres du sol, elle relâcha, de justesse, son pouvoir de stase et captura le parachute à une fraction de seconde près. Le choc fut brutal, mais Anders et Leman étaient de vrais durs-à-cuire. Sonnés et un peu contusionnés, ils mirent quelques minutes à se remettre de leurs émotions, une fois posés à terre.

L'inquisitrice vint les rejoindre afin de voir dans quel état ils étaient. Leman était déjà en train de reprendre ses esprits mais Anders était encore un peu sous le choc, maudissant l'univers tout entier, la stupidité de l'Administratum et de tout le reste de l'Imperium.

Tessa et Thôtms vinrent pour s'occuper de leur état au moment où une lueur attira leur attention en même temps qu'une clameur qui s'amplifia dans toute la capitale. A trois cents mètres de leur position, Mia venait de se poser sur le sommet de la flèche de la cathédrale. Ses ailes déployées et son aura de lumière éclairait désormais tel un phare dans la nuit. Depuis les nuées de suie, loin dans les cieux, une trouée béante apparue, laissant filtrer un unique rayon de lumière qui vint frapper la sainte. La lueur se diffusa à toute la cathédrale qui rayonna tel un fanal. Au-dessus de la ville, les nuages s'écartèrent en roulant puis reflurent tandis que Mia brandit sa lame enflammée vers les cieux. En cet instant, l'orage warp était en train de refluer sur tous les points de la planète. La foule, extatique était en train de chanter les louanges à leur ange saint, revenu de la mort pour les sauver. Sur Archaea, l'espoir était en train de renaître, repoussant les ténèbres imposées par Blodmorgor et ses séides.

Leman finit par retrouver son souffle et l'usage de la parole. Détachant son regard fasciné de la scène qui était en train de se jouer, il fit un petit signe à l'inquisitrice, située à ses côtés.

-Madame... Nox... il nous a contacté quand nous étions là-haut...

-Nox ? Trône et qu'a-t-il dit ?

-Je l'ignore... il...

Thôtms leur fit un signe à ce moment-là.

-Je capte justement un retour des communications vox. Les nuages devaient très certainement causer cette perturbation. Le Magos Nox me fait savoir qu'il est en approche, Madame.

-Et quelles sont les nouvelles ? Il est parvenu à localiser les deux navettes en fuite ?

-Il m'informe qu'une escadrille de chasseurs du *Thanatos Crucifère* les a abattus alors qu'elles tentaient d'accoster à bord du *Vis ad Quietam*, le navire de l'Administratum.

-Parfait. Ces navettes, elles transportaient quoi ? Des explosifs ?

-Je ne pense pas, lâcha Anders qui recouvrait peu à peu ses esprits. Deux navettes, même bourrées d'explosifs ne suffiraient pas pour détruire un croiseur. Elles endommageraient la baie d'appontage, voire la détruirait, c'est certain, mais elles ne le feraient pas sauter en entier, c'est sûr.

-Je me suis permis d'inspecter les épaves des navettes abattues, surtout la dernière. Celle détruite par Anders, compléta Thôtms.

Il désigna Aetherius, à ses côtés.

-Le feu et l'explosion avait déjà tout détruit, mais les os calcinés et les armes d'une quinzaine de renégats se trouvaient bel et bien dans sa soute.

-Les casques, les armures carapaces et une partie de l'équipement correspond, ajouta l'interrogateur. Ce sont les mêmes que ceux déjà affrontés à la cathédrale, des commandos de Blodmorgor.

-Admettons qu'ils aient tenté de prendre pied à bord du croiseur de l'Administratum, ajouta l'inquisitrice. Qu'est-ce que trente ou quarante commandos pourraient faire ? Vous pensez vraiment qu'ils auraient pu reprendre la passerelle ?

-Je ne pense pas, ajouta Anders. Les troupes à bord sont nombreuses et elles connaissent les lieux.

-Mais elles ne feraient pas le poids, malgré tout. Je les ai affrontés avec Crôm dans la cathédrale et ils nous ont fait mordre la poussière.

Anders lui jeta un regard de défi.

-Moi aussi, je les ai affrontés, le prêtre et je leur ai botté le cul.

D'un geste, l'inquisitrice leur signifia d'arrêter tout de suite leur chamaillerie.

-Ils avaient pourtant bien l'intention de faire quelque chose à bord. Une idée constructive ?

-Prendre l'ingeniarium et saboter le vaisseau. Ajouta Thôtâmès.

Elle pointa son index vers lui.

-Exactement. « *Et que chuteraient ses navires laissés sans défense* ». Voilà la phrase prononcée par Mia.

Elle se permit un petit sourire. Cette journée ne sera peut-être pas le désastre qu'espérait Blodmorgor, finalement.

-Magos, contactez Nox. Dites-lui de nous rejoindre, je dois m'entretenir avec lui. Nous en profiterons pour aller récupérer la sainte en haut de la cathédrale. Maintenant que la foule l'a vue, nous allons devoir la placer sous notre protection. Je ne tiens pas à ce qu'un énième sniper la prenne pour cible. Blodmorgor va certainement prendre toute cette histoire à cœur et nous allons devoir exploiter cette faille.

Aetherius prit l'inquisitrice à part.

-Je dois aussi vous parler d'autre chose, Madame.

-Dis-moi.

-Tout à l'heure, avec Thôtâmès, dans le palais, nous nous sommes entretenus avec le Prefectus Cromwell.

-Venris Cromwell, de l'Agricultae ? Pourquoi lui justement ?

-Lazerus, leur Prefectus Primus est mort dans l'attaque et cela ne va pas tarder à faire réagir l'Administratum. L'idée du Magos était audacieuse, j'en conviens, mais elle mérite peut-être toute notre attention.

-A savoir ?

-Il a bon espoir de rallier Cromwell à notre cause. Thôtâmès est convaincu de pouvoir se mettre Cromwell dans la poche et ainsi rallier l'Administratum en faveur de vos décisions. Notamment en vue d'appointer Katherine Jestilla au titre de gouverneur planétaire.

L'inquisitrice leva un sourcil, en signe d'étonnement.

-Nous parlons bien du Magos ? Mais comment diable a-t-il fait cela ?

-La diplomatie, Madame.

Elle refréna un petit rictus de dégoût, à l'évocation de ce simple mot.

-Pour quelle raison ferait-il cela ?

-Cromwell est un outil politique. Il était farouchement opposé à Lazerus, notamment, dont le seul objectif était de reprendre la main sur cet agrimonde, à des fins purement politiques et financières.

-Par le biais de Silvanus, le prefectus de la dîme, j' imagine ?

-Exactement. Silvanus aurait augmenté les impôts à un tel point que les maisons nobles auraient été dans l'obligation de leur céder leurs terres et les domaines. De plus, lui et Ramirez du Strategos ont minimisé volontairement l'état de nos rapports sur les questions sécuritaires.

-C'est totalement stupide. Dans quel but ?

-Ils étaient persuadés que vous tentiez de vous assurer le contrôle de ce monde grâce à une politique de terreur auprès de la population. Maintenir des civils dans la peur d'une menace permet ainsi de mieux les contrôler. En reprenant la main sur la propagande et la vox populi, grâce notamment au Prefectus Rhiannon du Revisio Historicae ils s'assuraient d'écarter l'inquisition aux yeux des citoyens. C'est aussi la raison pour laquelle ils comptaient impliquer les nobles locaux dans leurs projets.

-En les ruinant ?

-En nommant l'un d'eux au titre de gouverneur et en évinçant tous les autres.
-Les thèses istvaaniennes sont plus anciennes que les fondements même de l'Imperium. Voilà pourquoi ces manigances politiciennes nous mènent à de tels désastres.
L'inquisitrice se permit pourtant un petit sourire.
-Au moins, l'Empereur aura sanctionné ce Lazerus pour ses crimes.
-C'est exactement ce que j'ai dit à Cromwell, à titre de menace à peine voilée. Je pense qu'il suivra nos injonctions.
-Cela devrait donc le faire réfléchir, lui et son ambition. Et donc que va-t-il devoir faire, d'après notre savant magos ?
-Il accepte d'intercéder auprès de l'Administratum si Katherine Jestilla le prend comme premier ministre et Prefectus Primus de l'Administratum sur Archaea.
-Il est loin d'être idiot, ce Cromwell. Sans doute la fonction la plus puissante de toute la planète. Tu sais à quel point j'exècre la politique, mon cher Aetherius.
L'interrogateur se permit un petit sourire.
-Je le sais, Madame. Mais vus les enjeux au niveau du secteur et des autres adepta qui arrivent demain, cela mérite réflexion.

Cathédrale Sainte Alicia Antiphonia

Capitale d'Archaea

102^{ème} jour depuis la libération de la planète et 5^{ème} journée au sol pour la cellule Invictus.

20^{ème} année de la Croisade Indomitus. Date impériale incohérente. Aux alentours de 14h.

Plus de cent jours après une fragile libération, un vent d'espoir venait enfin de souffler sur la capitale. La Sainte était au sommet d'une des flèches de sa cathédrale, semblable à un miracle nimbé de lumière et accompagné d'un vol de colombes, symbole incarné de l'Esprit-Saint. Passé le moment de stupeur et de crainte de la perdre à nouveau, la foule retenait son souffle, incapable de parler ni même de bouger. Par centaines, par milliers, les citoyens posèrent le genou à terre et firent le signe de l'Aquila. Tous avaient connaissance de son existence mais, tel l'Empereur-Dieu, Alicia était un être mythologique, un esprit saint. Pourtant, là, elle était bien réelle. Aux heures les plus sombres d'Archaea, elle était de retour, après cinq mille ans.

Elle avait combattu les démons dans le ciel noir et elle avait triomphé.

Du moins, tel était ce que les citoyens avaient entr'aperçu de ce combat épique et à présent, ils priaient, conscients que l'Empereur de l'Humanité en personne venait de leur envoyer un signe. Le signe que le combat n'était pas encore perdu et qu'Alicia allait reprendre le flambeau de la victoire et écraser les adorateurs du démon.

Alors qu'une navette approcha et vint se positionner lentement à ses côtés, la sainte sauta sur la rampe abaissée, salua ses fidèles et disparut alors que l'appareil redécollait.

Leman vint tout de suite s'occuper d'elle, dans l'habitacle arrière. Elle avait été grièvement blessée lors de son dernier combat. Son armure percée était maculée de sang. Ses blessures auraient assurément tué sur le coup n'importe quel commando des troupes d'élite. Mais Mia tenait par la seule force de sa volonté, même si son corps était déjà à bout. Elle était livide, en nage et épuisée, aussi le fit-elle s'asseoir alors qu'il s'occupait de traiter ses plaies les plus graves.

-Retournons à bord du Thanatos, les chirurgiens devraient pouvoir s'occuper de vous. Déclara l'inquisitrice, qui vint se tenir à leurs côtés, tout en s'accrochant pour ne pas tomber pendant le vol. Le reste de la cellule était au complet et assis juste en face d'eux.

-Non, gronda Mia, dont les yeux d'un blanc éclatant brûlaient d'une véritable colère. Ordonnez au Magos Nox de nous poser le plus vite possible. Il doit répondre de ses actes devant moi.

-Je compte justement lui demander de me fournir quelques explications à propos de...

-Inutile, inquisitrice. Nox n'a pas d'explications à vous fournir. Il m'a trahi délibérément et devant témoins. Son acte vient de sceller sa condamnation à mes yeux.

-Sans doute a-t-il une explication à nous fournir avant ?

-Je suis d'avis de l'inquisitrice, ajouta Thôtms qui tentait de pondérer le jugement un peu trop enflammé de la sainte. Le Magos Nox ne pensait sûrement pas mal agir, il aura été victime d'une simple erreur de jugement, sans aucun doute.

-En laissant Lemman et Anders mourir sans même intervenir ? Gronda la sainte. En me laissant ensuite tomber sans même intervenir ? Rester ainsi, témoin de ses équipiers engagés dans un combat, ne pas chercher à les aider, puis attendre qu'ils soient en train de se faire tuer pour décrocher et fuir ? Lemman se tourna vers Thôtms.

-La sainte n'a pas complètement tort. Nox avait les Heldrakes à portée de tir et ne nous a pas apporté la moindre assistance. J'en suis témoin.

-Mais pourquoi ferait-il cela ? Demanda Thôtms. C'est absurde.

-Parce que ce n'est pas la première fois que Nox évite de se mettre en danger pour nous sauver et qu'il s'occupe juste de ses affaires, seul dans son coin, compléta Tessa, qui semblait abonder dans le sens de la sainte.

-Comment cela, il évite le danger ? Mais il nous a aidé à plusieurs reprises tout de même ? S'étonna Thôtms.

-Comme à la cathédrale ? Alors que Leman, Crôm et moi-même étaientsous le feu ennemi, il a choisi de quitter le combat. C'était pour appréhender un suspect, dans ce cas admettons, même si cela n'a rien donné pour finir. Puis lors du sauvetage de l'astropathe. Alors que vous et moi, Magos avons bien failli mourir, faute de soutien, Nox a préféré aussi quitter le combat. Certes, c'était pour tenter de sauver l'astropathe, mais nouvel échec de sa part et il s'en est fallu de peu pour que l'on meurt tous les deux. Et enfin, aujourd'hui. La sainte, mais aussi Leman et Anders se trouvent en difficulté. Son aide aurait pu leur éviter une chute mortelle. Pourtant qu'a-t-il fait ?

-Il a préféré nous regarder nous faire massacrer, compléta Anders qui venait tout juste de faire le lien, n'ayant pas encore réalisé que le schéma récurrent de telles actions avait eu un tel impact.

-La doctrine de cette cellule est l'unité, la cohésion et un certain soutien en combat. Agir en solitaire n'est pas dans nos habitudes. Cela nous expose toujours à un potentiel danger et nous le savons, ajouta Tessa.

-Et la gestion de ses priorités, quand bien même lui seraient-elles logiques, risque à chaque fois de nous coûter la vie, conclût Leman.

-Allons lui demander, je veux tirer cette affaire au clair, ajouta l'inquisitrice alors que la navette venait de se poser dans les jardins du palais.

Mia sortit furieuse de l'appareil et vint trouver le Magos Nox qui descendait du cockpit.

-Magos, vous avez délibérément fuit un combat et nous avez clairement mis dans une situation de danger. Dans d'autres circonstances, cela pourrait très clairement s'apparenter à un acte de lâcheté, de haute trahison ou de sédition.

Elle dégaina son épée nimbée de lumière. L'inquisitrice et le reste de la cellule se déployèrent derrière la sainte, incapables d'agir.

-Que répondez-vous de vos actes ? Gonda Mia.

Nox, s'il avait encore eu cette capacité à pouvoir éprouver ou ressentir le moindre sentiment ou la moindre émotion humaine, aurait été stupéfait, choqué ou abasourdi. Il prit pourtant cette accusation comme une forme d'attaque. Il tourna son regard augmentique vers l'inquisitrice, seule figure d'autorité valide selon ses protocoles.

++Avertir les vaisseaux en orbite était la seule priorité que je me suis fixée, inquisitrice++

-Au risque de mettre en péril le reste de notre équipe ? Lui demanda Anders.

++Affirmatif. La survie de cette équipe est secondaire. La transmission de l'information prime sur toute autre considération++

-Vous auriez laissé mourir la sainte, au moment le plus critique... là où toute la population avait les yeux rivés sur elle, là où nous avons l'occasion de redonner la foi en ce peuple ? Lâcha l'inquisitrice, totalement incrédule.

++Affirmatif. La transmission de l'information prime sur toute autre considération. La survie de votre... bzt...sainte n'était que secondaire à...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Un éclair aveuglant le frappa, faisant exploser sa structure métallique qui s'embrasa aussitôt. Seule sa tête métallique vola dans les airs et retomba un peu plus loin dans l'herbe. Tout le monde resta totalement abasourdi par la puissance du courroux qui venait de se dégager de la sainte.

-Magos Nox, vos actes viennent de vous condamner. Puisse l'Empereur-Dieu pardonner vos erreurs de jugements, dit-elle avant de retourner vers la navette, alors soutenue par Leman.

Thôtms alla ramasser le crâne en acier poli et le rapporta.

L'inquisitrice, Tessa et Anders étaient à ses côtés. Il les observa.

-N'était-ce pas...excessif ?

-C'était mérité selon moi. En à peine cinq jours, Nox a failli causer la mort de six membres de l'équipe, et à trois reprises.

-Je trouve ça extrême, mais je peux pas lui donner tort, ajouta Anders.

-Les décisions de la sainte ne peuvent être discutées ni contestées, Magos. C'est la volonté de l'Empereur-Dieu qui s'exprime à travers la sainte, ne l'oubliez pas, termina l'inquisitrice.

-Puisse l'Omniméssie vous donner raison, inquisitrice. Finit-il par ajouter.

-Vous pensez en tirer quelque chose ? L'interrogea la psyker.

-Je pense, oui. Ses cortex semblent parfaitement fonctionnels. Il me faudrait juste pouvoir m'y connecter afin de...

-Allez-y, lui ordonna l'inquisitrice. Si Nox a trahi, nous devons en avoir le cœur net.

-Sans quoi, vous risqueriez de vous attirer les foudres du Mechanicus.

-C'est une menace ? Lui répondit Anders, une main sur la poignée de son autocanon. L'inquisitrice lui signifia de ne pas envenimer la situation.

-Aucunement, agent Anders. Juste un fait. S'il s'avère que la sainte a tué le Magos Nox sans la moindre bonne raison, cela va obligatoirement soulever une enquête et je ne pourrais mentir.

-Sans la moindre raison ? C'est une blague, se mit à rire Anders.

-Aucunement, agent Anders.

-Qu'on en finisse avec toute cette histoire, lui ordonna l'inquisitrice.

Thôtmès connecta plusieurs de ses implants à la base cérébrale du crâne du Magos et laissa tourner ses routines de déchiffrement. Au bout de quelques secondes, il se déconnecta.

-Eh bien ? Lui demanda Tessa.

-Il n'y a nulle trace de trahison. C'est comme je l'ai dit, le Magos Nox avait peut-être un jugement altéré, mais rien qui n'aurait pu être corrigé.

-Et donc aucune autre information ? Il travaillait sur quoi ? a contacté qui ?

-Il travaillait actuellement sur la reconstruction de ses servitors.

-Et donc pas sur notre enquête ? Répondit Tessa.

- Je ne pense pas que ce soit un crime. Cependant, la profondeur d'historique de ses logs mémoire ne semblent pas être supérieure à plus de six mois standards.

-Ce qui signifie ? L'interrogea l'inquisitrice.

-Il s'agit de la date de sa fabrication.

-Je savais que Nox avait été récemment reconstruit mais du coup avec qui a-t-il été en contact ? La forge qui l'a fabriqué ? Cette Magos Mercurio ? Ce navire du Mechanicus en approche ?

-Affirmatif, inquisitrice. Considérez que ce sont des... Sachez juste que ce sont des puritains désagréables et peu recommandables à mes yeux. Mais je n'en dirais pas plus. Ces données appartiennent au Mechanicus et ne peuvent vous être divulguées.

-Bin, voyons, comme c'est pratique, ironisa Anders.

-Sachez juste que je peux faire en sorte que ce qu'il reste du Magos Nox leur soit restitué.

-Purgez toutes les données sur cette mission avant et faites-en sorte qu'ils repartent, eux et leur vaisseau avec, lâcha Tessa.

Thôtmès resta un instant incapable de réagir, son visage synthétique passant par plusieurs types d'expressions préprogrammées.

-Faites comme elle vient de dire, lâcha l'inquisitrice. Effacez le contenu et tâchez de les renvoyer d'où ils viennent. Je ne tiens pas à avoir une querelle ouverte avec Mercurio et sa cabale. Remontons à bord du Thanatos. À la suite de quoi vous contacterez les Sacro-Saintes forges d'Angstrom et tâcherez de faire la lumière sur toute cette histoire. Nous avons déjà bien d'autres soucis ici sur cet agrimonde. A présent que la population sait pour la sainte, il devient urgent d'établir le futur gouvernement.

Thanatos Crucifère

Mess des officiers du quartier des troupes de choc.

24 heures plus tôt.

L'inquisitrice avait confié au lieutenant Von Kleim et à ses hommes, une mission secondaire mais qui revêtait, pour l'enjeu de cette bataille contre Blodmorgor, un atout absolument capital. D'après les informations laissées par Hécatos, le space marine Star Phantom, il était question de retrouver les corps de quatre de ses frères Astartes, arrivés avec lui, des mois auparavant. Décédés dès leur arrivée, il aurait dissimulé leurs corps dans ce qui semblait être un modeste village de pêcheurs abandonné, du nom de Duty, au nord de Crual Wood.

L'objectif pour l'inquisitrice, était de pouvoir retrouver ces corps – du moins leur glandes progénoïdes -et d'en informer leur chapitre-monastère, le *Memento Mori* sur la lune de Jahga. Si l'Empereur le permettait, elle disposerait ainsi d'un argument de poids afin de solliciter leur assistance dans cette tâche ardue qui était la reconquête de l'agrimonde aux griffes des séides de la ruine.

Naturellement, l'inquisitrice d'Angelis pensa au Commando Ultima pour cette mission. Les hommes de Von Kleim étaient des militaires aguerris et parfaitement rompus à ce genre d'opération. Elle n'envisageait pas d'y envoyer une équipe moins chevronnée. D'expérience, elle avait appris, parfois même à ses dépens, que les territoires, dit pacifiés, ne l'étaient pas toujours et que l'ennemi, sur un si vaste territoire qu'il avait occupé une année durant, y avait finalement laissé plus d'éléments infiltrés que prévu.

Le lieutenant venait malheureusement de se blesser à l'entraînement. Il s'en sortait avec une jambe dans le plâtre et donc l'impossibilité de reprendre le terrain avant deux ou trois mois. Il planifia cependant la mission mais proposa à l'Inquisitrice d'être remplacé.

Crôm, le croisé intouchable se remettait tout juste de ses blessures reçues à la cathédrale et allait donc les accompagner. D'une part, il connaissait les habitudes de l'ennemi pour l'avoir infiltré de l'intérieur, mais de plus, il connaissait bien les soldats de Von Kleim et l'histoire du space marine. Enfin, Anaïs, le chef chirurgienne de l'inquisitrice ferait aussi partie de cette opération. Sœur Anaïs n'était pas juste un médecin de talent, c'était aussi une sœur hospitalière de le Sororitas, ce qui en faisait un élément tout à fait capable de combattre s'il le fallait. Anaïs connaissait aussi très bien les commandos avec lesquels elle avait eu l'occasion de nouer de nombreux liens depuis Kritias où ils s'étaient rencontrés, sept ans auparavant et avec qui elle faisait équipe depuis toutes ces années.

Enfin, après un entretien avec Domina Alkadia, cette dernière leur confia un de ses lieutenants, le sergent Baltor Suarez, un ancien des FDP, tout comme elle. Suarez était un homme de terrain aguerris par des mois passés dans la résistance. C'était aussi un éclaireur et il connaissait le village de Duty, du moins de cette époque datant d'avant l'occupation ennemie.

L'escouade était ainsi composée du sergent-major Angus Mac Callum, remis lui aussi de ses blessures reçues à Hookville dès leur arrivée, du sergent Jézail Magdala, des caporaux Yessica Jenkins et Stu Shaffer, ainsi que des deux éclaireurs, Kerl Mkullock et Suarez. Crôm dirigeait donc la petite unité, accompagné de sœur Anaïs Jenaquine.

Ils partirent de nuit, à bord d'une navette Valkyrie. Le pilote les largua à cinq kilomètres de leur objectif, dans une clairière de la forêt, après deux heures de vol, puis reparti. Schaffer s'était vu confier une unité vox qu'il devait porter dans son dos. L'appareil disposait de cent kilomètres de rayon d'action et ils s'étaient fait remettre des codes militaires afin de pouvoir recontacter la navette pour leur retour. Ils pouvaient même demander un appui-feu sur une zone, en communiquant les coordonnées, au besoin.

Le reste du trajet se ferait donc à pied, à travers Crual Wood en direction du nord. C'est donc naturellement Mkullock et Suarez qui ouvrirent la marche, en tant qu'éclaireurs, à vingt ou trente mètres devant, en fonction de la faible visibilité, même si tout le monde était équipé de photoverres, à l'exception de la sœur qui resta à proximité de Crôm et de Schaffer. Le groupe progressa ainsi en silence sur les premiers kilomètres, dans une forêt obscure où seuls les bruits de la faune locale et du vent dans les arbres pouvaient s'entendre. Ils ne rencontrèrent aucun incident jusqu'à ce qu'ils

approchent des cinq-cents derniers mètres, avant l'orée du bois donnant sur le village situé en bordure de fleuve. L'aube allait se lever d'ici une trentaine de minutes à présent. Les deux éclaireurs avaient repéré du mouvement. Quelqu'un ou quelque chose se déplaçait devant eux à cent ou deux-cents mètres et prenait soin de le faire en silence.

Mkullock et Suarez s'accroupirent derrière des arbres et signifièrent à l'escouade de s'arrêter et de faire silence. Le sergent Mac Callum vint les rejoindre sans faire de bruit et se positionna à leur hauteur. Quelqu'un se déplaçait, en effet mais il n'était pas seul. Autre chose bougeait. Ils n'avaient peut-être pas encore été repérés, aussi signifia-t-il au reste de l'unité de rester vigilant. Tandis que Crôm et Anaïs restaient en arrière, Jézail, Schaffer et Jenkins s'approchèrent, se déployant lentement parmi la végétation. Quelque chose continuait de se déplacer à moins de cent mètres devant eux. Tous restèrent aux aguets, pointant leurs armes, prêts à ouvrir le feu à la moindre menace.

La sueur coulait sur le visage de Mkullock alors qu'il se déplaçait en douceur à travers les buissons dans lesquels il se fondait parfaitement, tout comme Suarez.

Un petit cri s'entendit, suivi d'un grognement et d'une faible lueur parmi la pénombre des troncs d'arbres massifs. Soudain, Mkullock vit une silhouette qui ne devait pas faire plus d'un mètre vingt de hauteur et qui courrait. Dix mètres derrière, une forme quadrupède courrait aussi mais il y avait autre chose. Des voix, à cent mètres de là. Trois ou quatre hommes, mais peut-être plus. Il pouvait les entendre appeler et le ton de leur voix ne lui disait rien qui vaille.

Ha ha ha ! Gzdoi errh shet ! parvint-il à comprendre.

-Merdre ! les Maelstrom Dogs ! lâcha-t-il dans son microvox à voix basse.

La chose quadrupède bondit de plusieurs mètres et sauta sur ce qui devait être une jeune enfant qui poussa un cri de terreur tandis qu'elle lui planta ses griffes dans le dos. La bête dépassait largement un mètre au garrot et avait l'apparence d'un gros chien au pelage noir et à la gueule béante et garnie de crocs enflammés qui courraient le long de ses flancs entr'ouverts. Mac Callum et Schaffer restèrent tétanisés devant une telle vision d'horreur et reculèrent d'instinct. Jézail partie à la renverse et en perdit son arme. Jenkins, rapide et déterminée, épaula son fusil à plasma et tira aussitôt sur le monstre mais la bête fut plus rapide et roula sur le côté. Le tir de plasma illumina toute une zone alentours de manière presque aveuglante en pleine nuit. D'un tir réflexe, Schaffer tira avec son tube lance-grenade et toucha la zone où devait se trouver la petite fille. L'explosion envoya voler de la terre et éclats de bois en tous sens. Le bruit sourd avait dû s'entendre sur des centaines de mètres à la ronde. C'est finalement une rafale de radiant incroyablement mortelle de Mkullock qui cribla la bête et la fit exploser dans un mélange de flammes et de sang.

Venant de plus loin, les cris s'intensifièrent et des tirs d'armes automatiques fusèrent dans leur direction. Plusieurs balles ricochèrent sur l'armure d'Anaïs, manquant la faire tomber au sol, tandis que d'autres frappèrent Jézail. Suarez épaula son fusil Armageddon compact à silencieux et aligna aussitôt un des tireurs, sans pour autant l'avoir tué.

Les deux Maelstrom Dogs restant venaient de faire feu mais, comprenant rapidement qu'ils n'avaient pas affaire à une simple menace isolée, décidèrent de rebrousser chemin afin d'alerter le reste de leur unité. Mkullock, Suarez, Jézail et Mac Callum s'en rendirent compte et leur donnèrent aussitôt la chasse. Leurs tirs combinés, finirent par leur régler leur compte une fois pour toute. Sur les corps ils ne trouvèrent nuls microvox ou équipement de communication. Le sergent Mac Callum et Mkullock trouvèrent cependant quelques balles tueuses et les prirent avec eux. Ils rebroussèrent chemin, une fois assurés que personne n'avait été alerté. En réalité, Mkullock et Jézail avaient décelé des bruits de tirs automatiques venant du nord-est, par rapport à leur position, soit en direction du village, à un bon kilomètre de là.

-Ils n'ont peut-être pas entendus nos tirs. Lâcha Jézail.

-Peut-être. Répliqua le sergent. Mais on n'en sait rien. Ne trainons pas dans le coin.

Crôm et la sœur étaient restés là où la fillette avait été tuée. Il ne restait pas grand-chose d'elle, à part quelques fragments d'os et de chairs brûlés qu'Anaïs avait recueilli pour les enterrer à la hâte. Il était difficile de savoir avec certitude ce qui l'avait tuée. Le chien des enfers ? La grenade de Schaffer ou l'explosion warp qui tua la bête, occasionnée par le tir spectaculaire de Mkullock. Les trois combinés ne lui avaient laissé aucune chose, c'était certain. Pourtant Crôm était remonté contre Schaffer. Selon

lui, avoir tiré ainsi une grenade avec son fusil en direction de la fillette, l'avait assurément condamnée, de plus ce tir risquait bien de trahir leur position. Pour lui c'était là un véritable manque de sang-froid et de discernement. Il passa un savon au militaire, ne manquant pas au passage de lui indiquer qu'il était furieux contre lui et qu'il n'allait pas falloir que cela se reproduise.

Schaffer ne broncha pas mais resta à grommeler dans sa barbe et n'en pensa pas moins. La guerre, il la vivait depuis des années maintenant et c'était ça aussi. Les dommages collatéraux étaient parfois inévitables.

Ils reprirent leur progression à travers la forêt, en direction du village. Des tirs étaient bien audibles, de là où ils étaient et cela leur permit de progresser sans se faire repérer jusqu'aux abords sud-ouest de Duty. La forêt s'arrêtait là où commençaient les premières maisons du village de pêcheurs. Leur unité se positionna à cet endroit et se déploya, restant à observer les abords en silence. Sur leur gauche, le long du fleuve, se trouvait un escarpement rocheux naturel qui devait faire trente ou quarante mètres de haut. Du sommet, ils pourraient avoir un visuel sur l'ensemble du village, aussi Jézail et Suarez furent désignés pour y monter. Profitant encore des derniers instants avant l'aube, ils entreprirent d'escalader le rocher en silence, ne sachant pas ce qui pouvait se trouver tout en haut. Une fois parvenus au sommet, ils réalisèrent, en effet, que deux soldats hérétiques s'y trouvaient déjà, occupés à scruter silencieusement les alentours à l'aide de magnoculaires. Tapis contre le rocher, Jézail posa son fuseur au sol, tout en douceur, dégaina son poignard monomoléculaire et s'approcha de l'un d'eux par derrière, imitée par Suarez. Elle attrapa le premier par le casque, le forçant à se pencher en arrière et lui plongea sa lame du côté droit de sa gorge, la laissant ressortir du côté gauche, sectionnant les deux carotides et la trachée en même temps. La technique devait être rapide et très précise pour être efficace, mais elle était assurément mortelle et empêchait surtout la victime de pousser le moindre son.

Suarez qui n'avait pas été formé avec la même précision au sein des FDP, manqua son coup et le garde restant compris sa manœuvre. Il allait se saisir de son arme en roulant sur le côté, mais manqua lui aussi sa contre-attaque, alors totalement surpris de voir deux adversaires surgis de nulle part. Suarez le blessa, il dérapa et bascula alors dans le vide, le long de la paroi rocheuse où il se fracassa avant de disparaître dans les eaux noires du fleuve. Débarrassés des deux soldats ennemis, ils se tapirent de nouveaux sur le sommet du rocher et observèrent les alentours. De là où ils étaient, ils purent effectivement distinguer tout le village et plus ou moins ce qui s'y passait.

Jézail se saisit de ses propres magnoculaires et étudia les différents points du village. Elle constata tout d'abord des récentes traces de combat et d'incendie. D'ailleurs quelques feux brulaient encore de-ci, de-là et un mélange de fumée et de brouillard matinal flottait encore sur le village. Elle repéra aussi les corps de nombreux villageois. Ceux qui avaient tentés de fuir, apparemment. Les hérétiques ne leur avaient laissé aucune chance. Hommes, femmes et enfants avaient été abattus dans le dos, sans la moindre pitié.

Elle resta là quelques minutes à observer, réalisant que nulle troupe ennemie n'avait l'air visible. Personne ne les avait repérés, ni ne semblait donner l'alerte.

Au nord-est, à quelques centaines de mètres de sa position, elle repéra aussi les silhouettes sombres et massives de deux blindés stationnés à la sortie de village, sans pour autant être certaine du modèle dont il s'agissait. Des sentinelles les gardaient mais sans savoir exactement combien. Elle pouvait en distinguer deux mais ils ne restaient pas statiques et parfois disparaissent derrière les engins ou derrière la végétation. A l'autre extrémité du village, les hérétiques avaient l'air d'avoir assemblé les survivants. C'est de là, d'où venaient les tirs. Ils exécutaient l'un deux régulièrement d'une balle en pleine tête, sans qu'elle ne comprenne exactement pourquoi. Enfin, juste derrière le village se trouvait un second escarpement, presque similaire à celui où elle se trouvait, quoiqu'un peu plus plat en son sommet et certainement composé en partie de terre. C'est là que se trouvait un petit templum en son sommet ainsi que le cimetière du village. Elle pouvait distinguer un escalier qui courrait le long du flanc du côteau, depuis le village et jusqu'au temple. Elle y vit aussi un groupe d'hérétiques et de villageois mais sans pouvoir parvenir à distinguer ce qu'ils y faisaient exactement.

Elle signala par vox tout ce qu'elle venait de voir, au reste de leur unité.

Avec Suarez, ils fouillèrent enfin le corps du soldat qu'elle avait tué. Il n'avait rien de bien utile sur lui, si ce n'était l'arme posée au sol sur un bipied. Une arme de tireur d'élite totalement modifiée mais qui semblait parfaitement fonctionnelle. Outre la crosse en bois marquée de symboles hérétiques, l'arme devait permettre de couvrir tout le village, de plus elle était équipée d'un silencieux. Elle vérifia le chargeur et vit qu'il contenait cinq cartouches de gros calibre mais dont les projectiles étaient tous marqués de lignes rouges qu'elle ne sut identifier, mais selon Jenkins, qu'elle eut par microvoix, il pouvait bien s'agir de balles sanglantes, ce que les hérétiques employaient souvent dans leurs armes de précision. Ces balles creuses, éclataient après l'impact et libéraient une toxine anticoagulante assez virulente dans la plaie béante. Si la balle ne vous tuait pas sur le coup, la blessure finissait de vous saigner en quelques minutes. Suarez venait de prélever deux autres chargeurs sur le corps de tireur. Pendant ce temps, Jézail avait ressorti son poignard et avait entrepris de faire disparaître les symboles impies gravés sur la crosse. Si elle devait se servir de cette arme, elle ne comptait pas se brûler les doigts ou pire encore au simple contact d'une de ces malédictions.

Pendant ce temps, en bas de la petite colline et juste à l'orée du village, Crôm sembla préoccupé par le sort des villageois et en était parvenu à une hypothèse. Si les hérétiques continuaient d'exécuter ainsi des civils, il était fort à parier qu'ils étaient là aussi pour trouver la même chose qu'eux dans ce village. Mais comment Trône, les hérétiques avaient-ils été informés pour les espaces marins ? Il était pourtant futile de chercher à trouver une réponse et Crôm avait plus urgent à traiter. D'une part des civils mourraient au fur et à mesure que le temps passait et d'autre part, les hérétiques risquaient fort de mettre la main sur les glandes Astartes d'une minute à l'autre. Pourtant, malgré tous les efforts et malgré les exécutions, leur plan ne semblait pas porter ses fruits. Il se concerta avec les hommes de Mac Callum.

-Nous pourrions neutraliser leurs blindés. Si nous les faisons sauter...

-Je peux m'en charger, lâcha Schaffer.

-Ils semblent être positionnés en dehors du village et ne présentent pourtant pas une menace directe, ajouta Mac Callum.

-Oui, mais si l'ennemi découvre notre présence et vient à les mettre en route, sommes-nous équipés pour affronter des chars ? Lui répondit le guerrier intouchable.

-Jézail dispose d'un fusil.

Crôm pointa du doigt la colline.

-Elle l'a avec elle, tout là-haut et je préfère qu'elle nous couvre avec le fusil à longue portée.

-Nous pourrions demander à Suarez de nous le redescendre ? Suggéra Schaffer. Je sais me servir d'un fusil.

Crôm hocha la tête.

-Faites cela.

Alors que Suarez était occupé à redescendre, Mkullock émit une hypothèse.

-Et si nous utilisions ces blindés, plutôt que de les détruire ?

Crôm l'observa avec attention.

-Quelqu'un sait piloter ces engins ?

Jenkins leva la main, ainsi que Schaffer.

-Jézail et moi aussi. Tous mes hommes savent plus ou moins conduire un blindé, compléta Mac Callum.

-Cela ouvre donc une autre possibilité intéressante... Et utiliser son armement ?

-Il faudrait qu'on en sache plus sur ce type de blindé, mais certains ici présents devraient savoir s'en servir.

L'intouchable resta à réfléchir quelques instants avant de se tourner de nouveau vers Mac Callum et Mkullock.

-J'envisageais de poursuivre vers le village. Nous pourrions progresser à couvert, profitant encore de l'obscurité et pouvoir atteindre l'endroit où sont les hérétiques. Pendant ce temps, Jenkins et Schaffer pourraient s'emparer d'un des blindés.

-Il y a des sentinelles, n'oublions pas.

Schaffer se désigna, avec Jenkins.

-Nous pouvons nous en charger.

Le sergent Mac Callum leur indiqua la forêt.

-Continuons de progresser à couvert dans ce cas. Nous longeons le village par la forêt, au sud et nous remontons jusqu'aux blindés. Cela nous évite de traverser le village. Nous ignorons s'ils n'y ont pas laissé des hommes embusqués ou des pièges. Une fois au niveau des véhicules, Jézail nous couvre, nous tâcherons de neutraliser les gardes et de nous en emparer.

Crôm hocha la tête, finalement satisfait de la proposition plus prudente et plus stratégique du sergent. Ils se remirent en mouvement. Depuis la colline, Jézail s'installa en position de couverture, alors que Suarez venait de la rejoindre, s'installant à côté avec les magnoculaires.

Le reste de l'unité, emmenée par Mkullock et le sergent Mac Callum se déplaça en silence à travers la forêt, vers les deux blindés stationnés à quelques centaines de mètres de là. Ils allaient les atteindre lorsque l'éclaireur se figea. Il n'avait pas réalisé qu'un soldat ennemi se tenait à deux mètres de lui, à peine. L'homme était tourné face à lui, occupé à uriner sur un buisson. Il ne l'avait visiblement pas repéré, mais s'il faisait le moindre bruit ou le moindre mouvement, l'hérétique risquait fort de le voir. Il dégaina lentement sa lame et attendit. A quelques mètres de là, Mac Callum en avait fait de même. Tapis derrière le tronc d'un arbre épais, il avait pointé son fusil d'assaut devant lui. Dix mètres plus loin, ils purent distinguer deux transports de troupes modèle Chimère stationnés dans une clairière. Deux autres gardes ennemis étaient postés juste devant, occupés à échanger quelques phrases et à s'allumer une barrette mais sans pour autant prêter attention à leur camarade. Mac Callum venait de signaler au reste de la progression de ne pas bouger. A voix basse, il voxait Jézail qui avait les deux types dans sa ligne de mire. Il lui signala d'en prendre un et il allait s'occuper du second. Avec quelques petits signes il indiqua à Mkullock de se tenir prêt à agir.

Le garde avait terminé son affaire et s'apprêtait à rebrousser chemin tranquillement. C'est le moment où Mkullock sortit des ombres et se glissa dans son dos. D'une main, il lui empoigna la gorge et la serra fermement afin de l'attirer en arrière pour l'empêcher de crier, et de l'autre, il lui plongea profondément sa lame à deux reprises sous les côtes.

Maintenant le corps debout, il resta figé un instant, afin de s'assurer que le type était bien mort et que les deux autres gardes n'aient rien repéré. Puis il recula vers les ombres, sans le moindre bruit, tout en emportant le cadavre avec lui. Il le coucha derrière un buisson et alla reprendre sa position. Au bout de quelques secondes, les deux autres gardes finirent par chercher leur camarade du regard en direction des arbres mais ne le virent pas. Intrigués, ils finirent par l'appeler puis l'un d'eux vint se diriger là où ils l'avaient vu quelques instants plus tôt. Mkullock venait de dégainer son pistolet automatique Kupiter à silencieux, il attendit que le garde fût assez proche et il lui colla deux balles, presque à bout portant et le toucha au bras. L'homme pivota sur le côté, faisant tomber son fusil laser, mais Mac Callum en fit de même, avec son fusil d'assaut, le faisant taire définitivement. L'homme s'écroula dans l'herbe sans un bruit. Celui resté au niveau de la Chimère venait de se saisir rapidement de son arme mais Jézail l'atteignit en plein torse d'un tir bien placé qui le recula et l'envoya percuter le châssis du blindé. Sonné, il resta hagard pendant un instant mais, malgré sa blessure, chercha à se relever afin d'actionner une sirène posée sur le garde-corps du véhicule.

Mkullock bondit alors de sa cachette et fut sur lui en quelques enjambées pour l'achever juste avant qu'il n'actionne le dispositif. C'est alors qu'il réalisa qu'un quatrième garde venait de faire son apparition, resté jusque-là derrière le second blindé. Jézail l'aligna avant même qu'il n'ait eu le temps de pointer son arme sur Mkullock. Ce dernier s'occupa de dissimuler les corps sous les blindés pendant que le reste de l'équipe le rejoignait. Ils prirent quelques minutes pour observer les alentours. A cent cinquante mètres de là, ils entendaient les hérétiques crier sur les villageois. Ils pouvaient même entendre les pleurs des femmes et les cris des enfants. Des gens mourraient et cela leur glaça le sang.

Crôm avait aussi demandé à Jézail et Suarez de les rejoindre, considérant qu'il allait être plus utile désormais d'avoir toute l'équipe sous la main, surtout s'ils devaient donner l'assaut. Depuis son promontoire, elle n'avait pas un angle de vue suffisant sur tout le village, notamment sur ce qui se passait au niveau du templum et du cimetière et Crôm avait la conviction que c'est là que des

événements importants se tramaient. Une partie d'entre eux allait devoir prendre en main les Chimères. Il s'agissait, à leur grande surprise de véhicules appartenant aux troupes impériales, sans aucun doute des blindés volés plus au nord, ce qui leur avait permis de passer inaperçus jusque-là.

-Combien de personnes peuvent embarquer dans ces engins ? Questionna Crôm à voix basse.

-Une dizaine d'hommes plus deux ou trois membres d'équipage, lâcha Jenkins sur le même ton.

-Ce qui nous fait un effectif théorique de vingt-quatre à vingt-six hérétiques, compléta Mkullock.

-Vingt-quatre si l'on tient compte de leur symbolique des chiffres, ajouta Anaïs. Mkullock l'interrogea du regard.

-Le huit a l'air d'être un chiffre rituel selon eux. Vingt-quatre étant un multiple de huit...

-Ça se tient en effet, même s'il faut rester prudent sur ces hypothèses, ajouta Crôm.

-Et nous en avons déjà éliminé sept, ajouta Mkullock.

-Neuf, compléta Jézail qui venait de les rejoindre en silence avec Suarez. Elle effectua un rapide décompte.

-Trois dans la forêt avec le chien, deux sur la colline et ces quatre-là. Ce qui nous en fait neuf.

-Pas mal, lui répondit Crôm. Nous venons d'éliminer potentiellement plus d'un tiers de leur force, sans qu'ils ne s'en soient aperçus et sans avoir subi la moindre perte.

-En partant du principe qu'ils sont bien vingt-quatre et pas cinquante, lâcha Schaffer.

-Raison pour laquelle, nous n'allons pas nous laisser surprendre. L'ennemi se croit encore maître du terrain. Nous allons le leur reprendre.

Il désigna les blindés.

-Qui sait utiliser l'armement de ces véhicules ?

Jenkins leva la main à nouveau.

-C'est des multilasers en tourelle et des bolters lourds de coque à l'avant. Je connais ces armes. Rappelez-vous pendant l'assaut du relai vox, il y a trois mois, je vous ai couvert avec ce genre d'engins. Crôm hocha la tête, se rappelant alors de cet épisode, où ils avaient détruit le cogitateur infernal de Blodmorgor et où Hécatos, le space marine, s'était sacrifié pour qu'ils accomplissent cette mission.

-Je devrais me débrouiller aussi, compléta Schaffer. Je ne suis pas mauvais avec les armes lourdes.

-Parfait. Jenkins avec Suarez, vous prendrez la première Chimère et devrez vous occuper des troupes hérétiques. Sœur Anaïs, vous savez conduire ?

-Ça devrait aller.

-Parfait, vous prendrez le second véhicule. Vous serez à l'abri du blindage. Schaffer vous accompagne, il devrait parvenir à se servir d'une de ces armes, sans trop de souci. Pendant ce temps, le reste de notre unité allons contourner le village par l'est. Mkullock, Mac Callum et Jézail, vous monterez sur cette colline, je veux savoir ce qui se passe tout là-haut. En fonction de ce que vous découvrez, je verrais pour vous rejoindre ou rester au niveau des blindés.

Ils se remirent en mouvement, alors que le quatuor désigné resta à bord des Chimères, le reste de l'unité contourna de nouveau la forêt, tandis que les hérétiques poursuivaient leurs exactions sur la population. Ce fut Jézail qui attira leur attention, tandis qu'elle jetait un coup d'œil vers le village, à travers la végétation. Elle leur désigna une créature de cauchemar, accroupie et perchée sur le toit d'un des bâtiments, à peut-être moins de deux-cents mètres de leur position. L'être lui faisait penser à ces gargouilles que l'on voyait sur le fronton des cathédrales. Pourtant, la bête devait bien faire dans les deux mètres cinquante, une fois debout. Un corps humanoïde et bestial en même temps, avec des cornes et des ailes membraneuses. Son pelage rouge et noir et son air effrayant n'avait pourtant rien de figuratif mais semblait malheureusement bien réel. Elle frissonna, rien qu'en le regardant et l'indiqua au reste du groupe.

-On les appelle des furies. Lâcha Suarez, depuis le microvox. Ce sont des démons qu'ils lâchent sur la population. J'ai déjà vu ces bêtes vous tuer un homme adulte, juste comme ça... En général, ils attrapent les fuyards et les emportent avec eux dans le ciel, avant de les relâcher. Les corps qui tombent en hurlant, finissent de dissuader les rescapés.

-Je vais certainement devoir m'occuper d'elle, compléta Crôm, tout en dégainant son épée. Il fit signe à Mac Calum et aux deux autres soldats de poursuivre. Il allait rester tapis là, à observer ce qui allait se passer.

Quelques minutes plus tard, à une centaine de mètres plus loin, Mac Callum venait de grimper la petite colline avec Mkullock. Jézail les suivait, quelques mètres derrière. Ils prirent position contre un rocher et observèrent la scène qui se jouait à cinquante mètres de là alors que le jour se levait. Une dizaine de villageois, des femmes pour la plupart, étaient forcés de déterrer les tombes de leurs défunts, en pleurant et en se lamentant sous les coups de cinq ou six hérétiques passablement furieux. Ces derniers terminaient d'éventrer les tombes profanées, envoyant voler ossements et fragments divers en tous sens, tout en frappant les villageois au passage à grands coups de crosse dans le visage.

Enfin, le pire était plus loin, à cent mètres de là au niveau du petit templum qui avait été dévasté. Une figure de cauchemar se tenait là aussi. Un être fait de pure puissance et de terreur. Un space marine renégat en armure rouge et noir. L'être gigantesque était occupé à soulever les malheureux prêtres suppliants et gémissants, un par un, pour les plaquer contre la façade de leur temple à plus de deux mètres du sol. Il les empoignait par le cou, les forçant à ouvrir leur bouche en grand, dans laquelle il leur enfonçait une longue barre de fer rouillée, leur perforant l'arrière du crâne afin de leurs planter là, à même le mur, les uns après les autres.

Tétanisés par cette scène d'horreur, Mkullock n'osa même plus respirer.

-Un Red Corsair, lâcha Mac Callum dans un murmure à peine audible.

Jezail tenta de garder son sang-froid, tandis que les deux Mac – comme Schaffer les appelait – restaient un peu sous le choc. Voir un space marine du Chaos en chair et en os était assez effrayant pour vous tétaniser même des soldats endurcis. Allongée contre un rocher, à plus de cent mètres du colosse, elle déploya lentement et avec minutie, le fusil de précision et vint le focaliser dans son viseur.

Cela laissa le temps à Crôm de rebrousser chemin et de rejoindre la Chimère de Jenkins et Suarez. Il se glissa dans l'habitacle arrière, tout en refermant l'écouille et ordonna aux deux véhicules de faire mouvement vers l'intérieur du village. Ils devaient rouler au pas, afin de n'alerter l'ennemi qu'au dernier moment. Suarez et Anaïs étaient installés aux commandes des deux blindés et c'était donc, respectivement, Jenkins et Schaffer qui avaient pris place en tourelle, prenant en main, le multilaser.

La décision prise par Crôm était simple : s'approcher suffisamment de l'ennemi pour avoir un angle de tir sur le démon et les troupes. Il faudra alors compter, à ce moment-là, sur l'effet de surprise et sur la puissance de feu des blindés. Au niveau de la colline du templum, l'ordre était donné de mettre toute leur puissance de feu sur le space marine renégat, dès lors qu'il allait être alerté par l'attaque dans le village.

Il restait une centaine de mètres à parcourir pour les deux Chimères avant d'avoir un angle de tir dégagé. Les deux blindés avaient été laissés dans une clairière par les renégats, à la sortie est du village, car la petite bourgade n'avait pas été conçue pour y faire circuler des engins lourds. Les maisons étaient de simples masures en bois ou en torchis, parfois sur pilotis et étaient rapprochées les unes des autres. Les ruelles étaient étroites, ce qui rendait toute manœuvre assez ardue et cela compliquait grandement la visibilité ou toute utilisation des armes lourdes. Cherchant justement à éviter de passer à travers une maison, Anaïs ne parvint pas à braquer à temps et emporta une partie d'une des bâtisses en l'accrochant avec son blindage. Le reste de la maison finit par s'effondrer dans un grand fatras de bois brisé et de poussière.

Si l'ennemi n'avait pas encore prêté attention à ce qui était en train de se passer, trop occupé à persécuter les villageois, ils levèrent leur regard vers l'incident, à plus de cinquante mètres de leur position et décidèrent d'y envoyer un groupe d'homme rapidement, en beuglant quelques ordres au passage. Ils ne tardèrent pas à voir leurs deux blindés en mouvement, réalisant que ce n'était pas normal. Soit les pilotes avaient détecté une menace et tentaient d'y faire face, soit ils avaient mal interprété un ordre. Une dizaine de soldats se dirigea vers les véhicules, leur criant quelques ordres mais tout en restant prudents, ils étaient tout de même en territoire ennemi, même si leur armée était loin d'ici. Les autres restèrent au niveau des captifs, prêts à toute éventualité.

A l'intérieur du blindé, dans sa tourelle, Jenkins tentait de garder un visuel sur la situation. Elle voxait Crôm, situé à l'arrière.

-Des ennemis approchent, Monsieur. Moins de trente mètres. Permission d'ouvrir le feu ?

-Négatif. Le démon, c'est lui qu'il faut abattre en premier.

Elle voyait les hérétiques s'approcher mais avait malheureusement perdu de vue le démon et ne savait pas où il pouvait bien se trouver. Elle acquiesça.

Le blindé de Schaffer et Anaïs, situé à une cinquantaine de mètres sur leur droite, avait dû faire une marche arrière afin de se dégager des gravats, dans un grand renfort de bruit de moteurs. Lui aussi avait attiré des soldats hérétiques qui peinaient à comprendre ce qui était en train de se passer. A croire que des inconscients de villageois avaient eu l'audace de tenter une sorte de folie en leur volant les blindés. Si tel était le cas, ils allaient apprendre à s'en souvenir.

Alors qu'Anaïs continuait sa marche arrière entre un ensemble de maisons, depuis les optiques du monoculaire, Schaffer finit par avoir une vue dégagée. Il aperçut quelque chose voler juste au-dessus du village. Il fit aussitôt pivoter la tourelle afin de positionner le canon rotatif du multilaser dans l'axe de la créature ailée.

-Monsieur, j'ai un visuel sur notre bestiole. Permission de tirer ?

-Affirmatif Schaffer. A tous, tenez vous prêts, l'instant de surprise touche à sa fin.

Schaffer empoigna les commandes de tirs au même moment qu'il invoqua une courte prière à l'Empereur-Dieu, il verrouilla sa cible et tira. La cadence ultra-rapide de l'arme lourde relâcha une rafale de rayons concentrés de lumière blanche. Le tir fit mouche avec une précision extrême, ou une chance incroyable. En une fraction de seconde, le démon fut instantanément vaporisé, réduit à l'état de bruite rouge et de petits fragments de matières calcinés qui retombèrent lentement en tourbillonnant dans l'air.

L'incompréhension laissa la place à la stupeur puis à la rage parmi les soldats ennemis qui se mirent à pousser des cris et des malédictions. Le doute fit place à la haine et à l'appel de la vengeance. Dans le village, profitant de la confusion, la plupart des civils se mirent à détalier afin d'échapper à leurs tortionnaires. Une partie d'entre eux fut malheureusement abattu de tirs dans le dos mais les sirdars, les chefs d'escouades, distribuèrent quelques ordres brefs, galvanisant la haine de leurs hommes et les exhortant à se focaliser plutôt sur les deux blindés, laissant les derniers fuyards partir. Une quinzaine d'hommes tournèrent leurs armes et se mirent à faire feu en rafale sur les Chimères. Leurs armes laser ou automatiques n'eurent que peu d'effets sur le blindage. Pourtant, des tirs de plasma à pleine puissance commencèrent à inquiéter les deux conducteurs. L'épaisseur du métal n'allait pas y résister bien longtemps aux vues des impacts qui laissaient des cratères chauffés à blanc. Même à l'intérieur de l'habitacle, ils pouvaient voir des points rougeoyants et brûlants, là où les tirs avaient touché.

Depuis leurs tourelles respectives, Jenkins et Schaffer ripostèrent de leur multilaser mais sans pour autant toucher le moindre ennemi qui avait pris soin de s'éparpiller parmi les masures. Leurs rafales éclatèrent les parois des maisons en bois, incinérant les toits de paille et détruisant les façades déjà vétustes. Le combat resta incertain pendant les premières minutes. Les deux véhicules étaient pris dans un dédale de ruelles étroites et ne disposaient pas d'un angle de tir avantageux. A part détruire quelques bâtiments en torchis, il leur était difficile de se positionner et de tirer en même temps, d'autant plus que les hommes du Commando Ultima n'étaient pas des artilleurs à la base mais une unité de reconnaissance et d'infiltration. De plus, l'ennemi s'était déployé rapidement sur une cinquantaine de mètres autour de leur position et bénéficiait d'un couvert avantageux. Les maisons rapprochées leur permettaient de se dissimuler aisément afin de harceler les deux transports de troupes. Les armes d'assaut n'avaient que peu d'effet sur les Chimères mis à part quelques grenades ou tirs de plasma qui faisaient mouche, parvenant à entamer légèrement mais sûrement les blindages.

Depuis la colline, Hexxen venait d'assister à la mort de sa Furie. Même si le démon était une entité mineure, il lui avait coûté le sacrifice de huit prêtres et un temps précieux qu'il avait compté mettre à profit autrement. Ses lèvres tailladées se retroussèrent sur ses dents pointues tandis qu'il contemplait la scène qui se jouait en contrebas, l'analysant rapidement en quelques secondes. Des siècles passés à incarner la guerre avait affûté les sens tactiques du Red Corsair. Les troupes des sirdars venaient de se faire surprendre et avaient gravement sous-estimé une intrusion ennemie sur leur périmètre de sécurité. Il jeta un coup d'œil vers la colline située à six-cent-soixante-seize mètres de là, au sud-ouest du village et ajusta le grossissement de ses oculobes. Cinq hommes auraient dû encore s'y trouver,

avec leur chien des enfers. Le corps du tireur d'élite était encore là, allongé et baignant dans son propre sang. L'ennemi était donc passé par-là et après les avoir éliminés en silence, avait contourné le village par la forêt afin de s'emparer des deux blindés après avoir supprimé, en silence, quatre autres sentinelles. Il refit mentalement le chemin parcouru, calculant tous les paramètres. Pourquoi venir les attaquer ici et chercher à s'empêtrer dans un village boueux avec deux transports de troupes aussi médiocres ? Libérer une poignée de mortels déjà presque morts ? Cette éventualité, bien que stupide ne pouvait être écartée. Pourtant ils venaient de leur éliminer les guetteurs et deux démons, certes mineurs, mais spécialisés dans la détection psychique.

Qui sur ce monde pollué par une foi dévoyée pouvait ainsi éliminer neuf Maelstrom Dogs sans se faire repérer ? Ce n'étaient pas des locaux et le warp n'avait pas été en mesure de les repérer à l'avance, ce qui excluait d'office ces fanatiques de l'Inquisition avec leurs psykers bridés et leur simulacre de sainte. Il s'agissait forcément d'une petite unité furtive accompagnée de quelqu'un capable de les dissimuler de la vue des Puissances, ce qui signifiait qu'ils étaient très certainement là pour la même chose que lui. Il aurait bien souri en comprenant de quoi et de qui il s'agissait mais en réalité, il n'avait plus aucune envie de sourire. D'une impulsion mentale, il bascula sur la fréquence vox cryptée de sa propre unité.

Jezail, toujours dissimulée, à une centaine de mètres de là, n'avait pas osé faire le moindre mouvement. C'est à peine, si elle respirait. A ses côtés, Les deux Mac en avaient fait de même, totalement dissimulés derrière un gros rocher, ils étaient en train de charger leur tube lance-grenades auxiliaire avec une grenade antichar, n'en revenant toujours pas de voir ce qu'ils avaient vu. A deux cent cinquante ou trois cents mètres de là, dans le village, les hostilités venaient de commencer, ce qui signifiait que le space marine allait très certainement bouger.

A cinquante mètres à peine, cinq soldats hérétiques exhortaient une dizaine de malheureux civils à creuser les tombes désormais profanées. Jezail, l'œil collé à la lunette de son fusil de précision, vit avec stupeur le second Red Corsair émerger du templum et se diriger vers le premier. De là où elle était, elle ne parvenait pas à capter leur échange mais compris qu'ils parlaient de ce qui se passait. Elle bascula sur sa fréquence vox et chuchota à voix basse, alertant le reste de l'unité de la présence de deux Red Corsairs, espérant que les bruits que faisaient les hérétiques et les villageois, entre elle et les space marines n'allaient pas les faire repérer.

Hulfen sortit de la chapelle, laissant de côté ce qu'il avait entrepris et vint se tenir à côté d'Hexxen. Il n'avait nul besoin que ce dernier lui fasse un long discours sur la situation. Les tirs et explosions en contrebas parlaient d'eux-mêmes. Il décrocha son fusil à plasma de son plot magnétique et activa la cellule de l'accumulateur tout en poussant un grondement sourd alors que tous deux, commençaient à descendre la colline. Juste avant, Hexxen effectua quelques signes de la main en direction des soldats renégats toujours positionnés au niveau du cimetière avec leurs captifs.

Hulfen l'interrogea.

-A qui avons-nous affaire, frère-sergent ?

-Le voleur de Nazgorblod. Par les huit Enfers, il est ici.

-Celui du relai-vox ? Et il cherche évidemment la même chose que nous ?

-Avec un peu de chance, il saura même où creuser.

-Objectif cible ?

-Destruction des deux Chimères, en priorité. Je me charge personnellement de lui.

-A vos ordres.

Hexxen empoigna son bolter et activa le chargement de la culasse par une commande vocale.

-Bolts Kraken.

L'arme répondit aussitôt par le claquement sec de l'autochargement.

Avant qu'ils ne disparaissent de sa ligne de vue, Jezail parvint à placer deux tirs sur un des deux space marines mais constata avec surprise que les balles n'avaient rien fait de plus qu'érafler la peinture de son armure. Si les Astartes renégats s'en étaient rendu compte, ils ne dévièrent pourtant pas de leur objectif et continuaient de dévaler la pente en se laissant simplement déraper en glissant.

Mac Callum leur désigna les cinq renégats qui continuaient de tenir en respect la dizaine de villageois au niveau du cimetière. Conscients eux-aussi que la situation venait de tourner, ils rassemblèrent les civils devenus inutiles en les alignant devant les tombes, s'apprêtant à les abattre froidement.

Le sergent visa et tira sa grenade tout en hurlant.

-A couvert !

Le tir manqua pourtant de précision et alla exploser un peu plus loin, mais cela surpris les hérétiques au point qu'ils cessèrent ce qu'ils allaient entreprendre. Le tir de Mkullock eut un peu plus de chance et projeta au sol quatre des cinq hérétiques à cause du souffle. Les civils se mirent aussitôt à détalier dans le sens opposé. Les quatre renégats blessés n'étaient pourtant pas morts pour autant, mais juste blessés et sonnés. Le dernier restant chercha à se replier mais se prit un tir de Mac Callum dans le dos, l'homme s'écroula. Profitant de la voie dégagée, il ordonna à Jézail et Mkullock de le suivre. Eux aussi, allaient redescendre la colline et tenter de prendre les deux space marines à revers. Il demanda à Jézail de laisser son fusil de précision pour prendre son fuseur, une arme tout à fait capable de faire fondre l'armure énergétique des deux colosses.

Tandis que leur Chimère manœuvrait à l'extrémité est du village, Schaffer parvint enfin à placer une rafale de multilaser sur un groupe d'hérétiques qui cherchaient à s'approcher d'un peu trop près. Il en envoya trois mordre la poussière, tués ou gravement touchés. Au poste de pilotage, Anaïs en profita pour repasser en marche-avant et écrasa sous ses chenilles deux autres Maelstrom Dogs qui comptaient monter sur le châssis, sans doute pour y poser des grenades antichars. Ils furent alors totalement broyés.

Dans l'autre Chimère, située à une cinquantaine de mètres plus à l'ouest de leur position, Jenkins était en train de maudire le multilaser dont la cellule énergétique venait de griller. Elle voyait un des deux space marines qui approchait à moins de cinquante mètres de là et elle n'allait jamais avoir le temps de remplacer la lourde cellule. Alors qu'il ouvrait le feu sur le blindé, elle réalisa avec stupeur que les tirs du renégat, combinés à un tir de plasma venaient de perforer le blindage à plusieurs endroits. Déjà une fumée âcre commençait à se répandre dans l'habitacle alors que les impacts sonnaient comme le tympan de la cloche d'un temple.

Voyant que la situation était sur le point de tourner à leur désavantage, Crôm lui ordonna de laisser tomber le multilaser. Elle se laissa glisser de la tourelle vers le poste avant, juste à côté de Suarez et empoigna la commande de tir du bolter lourd de coque, visa comme elle le put et commença à tirer. Le recul de l'arme et le vacarme assourdissant des détonations firent vibrer l'habitacle, mais au moins son premier tir toucha le Red Corsair de plein fouet, arrêtant net son élan et le forçant à reculer. Le tir aurait coupé en deux n'importe quel Maelstrom Dog mais le space marine s'en sortait avec le plastron de son armure couvert d'impacts rouges et fumants de la taille du poing. Des étincelles et de la fumée s'en dégageaient tandis qu'il se remit à courir, tout en ouvrant de nouveau le feu sur la Chimère.

Hulfen avait bifurqué sur la gauche dès qu'ils avaient quitté la colline, cherchant à intercepter la Chimère d'Anaïs et Schaffer. En deux tirs de plasma à puissance maximale, au niveau de la tourelle, il scella le sort du blindé. Les trous incandescents laissés dans le métal venaient de déclencher un incendie à bord. Schaffer, dont l'uniforme commençait à roussir avait sauté dans le poste de pilotage, juste en-dessous, pour attraper la sœur afin de la sortir de là au plus vite. Le multilaser était hors service et la soute à munitions allait exploser d'une seconde à l'autre. Sautant depuis l'engin vers un mur de gravats, ils n'eurent que le temps de se mettre à couvert avant que le véhicule n'explose. Le souffle, la fumée et les flammes allaient leur procurer une avance, maigre mais suffisante, dont ils avaient besoin pour se placer hors de portée du space marine. De quelques tapes, il éteignit les flammes qui terminaient de consumer la manche de sa veste, pointa son radiant devant lui et fit signe à la sœur de le suivre. C'est alors que deux Maelstrom Dogs barrèrent la route tout en cherchant à les planter avec leur bâïonnette.

Les deux Mac dévalaient la pente à toute vitesse tout en rechargeant leur tube lance-grenade avec la dernière grenade anti-char qui leur restait. Derrière eux, à quelques mètres, ils ne virent pas, ni n'entendirent Jézail qui trébucha et se foula la cheville en tombant, restant sonnée pendant quelques dizaines de secondes. Ils continuèrent à dévaler la colline et allaient rejoindre les premières maisons,

concentrés sur les combats. En plus des deux marines, il restait encore une bonne dizaine d'ennemis en état de combattre. Ils étaient éparpillés non loin des Chimères déjà gravement endommagées, sans compter quelques blessés qui pouvaient encore poser des problèmes. Mkullock visa et tira sur le space marine déjà touché par Jenkins mais le manqua de peu, sa grenade allant pulvériser le mur du premier étage d'une maison dans un grand nuage de débris. Il se mit à pester en hurlant alors que Mac Callum allait en faire de même, mais se demandant soudain où était passé Jézail et son fusier.

Jenkins continuait de tirer avec le bolter lourd et toucha de nouveau le space marine, le forçant à reculer sous les impacts qui faisaient, chacun, l'effet d'une masse lourde à concussion. Il riposta malgré tout et sa rafale alla perforer le blindé en éventrant une partie du blindage. Le tir plutôt adroit d'un des Maelstrom Dogs armé d'un fusil à plasma explosa une des chenilles et le train avant, forçant l'engin à cesser toute manœuvre. Un deuxième hérétique allait tirer à son tour avec un autre fusil à plasma, mais l'arme entra en surchauffe et explosa, incinérant le haut du torse du renégat qui se mit à hurler en gesticulant alors que son armure et ses chairs fondaient.

Déjà gravement endommagé et s'emplissant d'une fumée noire et grasse, le véhicule allait se transformer lui aussi en tombeau s'ils n'en sortaient pas rapidement. Aussi Suarez et Jenkins s'extirpèrent-ils de la Chimère au plus vite, cherchant à se mettre à couvert. Crôm en fit de même, mais bien décidé à charger le space marine. Il dégaina son épée runique et son bouclier et bondit en direction du géant. Jenkins ignora les soldats ennemis qui tentaient d'approcher. Elle pointa son fusil à plasma vers le space marine, sans être ébranlée par cette vision de cauchemar et tira une rafale. Ce coup-ci, l'Astartes vit le tir venir et l'anticipa d'un bond, l'esquivant de justesse. A ses côtés, Suarez avait vu les Maelstrom Dogs approcher et ouvrit le feu dans leur direction. Il ne put cependant en éviter un qui le chargea et lui planta la lame dentelée de sa baïonnette sur le côté de son plastron, il sentit la brûlure cinglante de l'acier et le sang chaud qui se mit à couler aussitôt. Il serra les dents, empoigna l'arme de soldat hérétique d'une main et de l'autre, dégoupilla une de ses grenades anti-char. Malheureusement, dans la mêlée, elle lui échappa des mains et tomba à leurs pieds. Derrière son masque en forme de grotesque, le renégat eut un sourire carnassier et un petit rire dément, tout en s'agrippant fermement à Suarez.

-Drrhei zvoï ersht morr !

Hexxen venait de basculer son bolter dans son dos et dégaina sa longue épée tronçonneuse qui s'activa automatiquement dans un vrombissement aigu tandis qu'il bondit au contact de Crôm afin de le percuter. L'intouchable encaissa les cinq-cents kilo de sa charge avec toute sa puissance et l'aide de son bouclier de croisé. Il recula de quelques mètres en dérapant sur le sol. L'onde de choc fut telle que deux Maelstrom Dogs situés à proximité furent projeté à terre. Raffermissant sa prise sur sa lame maudite, qu'il fit tourner dans sa main, il s'apprêta à riposter face au géant génomodifié de deux mètres trente. Il allait offrir aux hommes de Mac Callum quelques précieuses secondes nécessaires, espérant que cela allait leur suffire. Même s'il savait le combat perdu d'avance, le croisé refusait de s'avouer vaincu.

La feinte effectuée par l'intouchable fut aussi rapide que spectaculaire. Prenant appui sur son bouclier, il se laissa glisser sous la garde du space marine, en posant un genou à terre, puis plongea la pointe de son épée dans la brèche que Jenkins avait percé dans l'armure, juste au niveau du torse avec ses tirs de bolter lourd. La force cinétique et la masse de son adversaire fit le reste. De toutes ses forces et grâce à sa puissante musculature, Crôm remonta sa lame dans la blessure et dans le corps du space marine, jusqu'à la garde. Il s'assura ainsi que la pointe de son épée barbelée morde dans les chairs, tranche les organes, éclate les implants et ressorte à l'arrière du crâne du Red Corsair. La bouche grande ouverte, incapable de sortir le moindre son, il vomit un flot de sang noir alors que ses yeux écarquillés se révoltèrent. Crôm resta ainsi, arc-bouté pendant quelques secondes, s'assurant que le colosse expire définitivement dans un gargouillis de fluides épais.

Non loin de là, Suarez venait d'effectuer un bond de côté afin d'éviter l'explosion de sa propre grenade. Le garde renégat ne le lâcha pas pour autant et roula au sol avec lui où ils continuèrent à lutter. La grenade détonna mais ils évitèrent ainsi son souffle. Un peu plus loin, Jenkins évita aussi l'attaque d'un

autre hérétique. Elle laissa tomber son fusil à plasma, dégaina l'épée monomoléculaire qu'elle portait dans son dos et contre-attaqua, s'appêtant à recevoir la charge de deux adversaires. Schaffer et sœur Anaïs, non loin de la seconde Chimère en flammes étaient aussi engagés dans un corps à corps avec deux autres hérétiques mais l'issue était déjà plus incertaine car tous deux étaient déjà blessés.

Enfin, parvenus en bas de la colline, Mac Callum visa le second space marine et tira sa grenade antichar. Elle lui explosa dans le dos, endommageant quelque peu le réacteur dorsal mais sans lui occasionner énormément de dégâts. Pourtant le tir eut au moins l'avantage d'empêcher le space marine de tirer avec son fusil à plasma, alors qu'il était en train de viser en direction de Schaffer et Anaïs.

Mkullock effectua à son tour, un tir d'une bien plus grande précision et logea sa grenade juste à l'endroit où l'armure avait été endommagée. Elle détona en arrachant une partie des couches de céramite et envoya le Red Corsair percuter le sol, à deux mètres de là.

Jézail finit par les rejoindre en boitant et en serrant les dents. Elle ne pouvait plus courir et sa cheville lui faisait un mal de chien. Elle posa un genou à terre, épaula son fusil et visa l'Astartes, attendant le moment où il allait se relever.

De son côté, Jenkins s'en sortait plutôt bien, même si Crôm embrocha son second adversaire puis chercha à aider Suarez toujours en difficulté, ce fut finalement vers Anaïs qu'il courut. Schaffer venait de se prendre un mauvais coup dans la gorge et était à terre, luttant pour rester en vie. Anaïs était déjà salement blessée et ne parvenait pas à se débarrasser des deux ennemis qu'elle avait sur le dos.

Le space marine à terre se releva et dégaina son pistolet à plasma et son épée tronçonneuse. Il allait tirer en direction de Jezail mais finalement son arme se mit à produire des arcs électriques. Il la lâcha subitement juste avant qu'elle n'éclate dans une boule d'un feu bleuté incandescent. Il décida alors de charger droit vers elle et les deux Mac. Ces derniers étaient occupés à recharger leurs armes au moment où Jezail se prit deux rafales d'armes automatiques. Un des tirs lui brisa le bras droit en plusieurs endroits. Poussant un cri et déjà blessée, elle s'écroula à terre et perdit connaissance.

Voyant que le space marine allait être sur eux dans quelques secondes, Mkullock effectua une roulade sur le côté, empoigna le fusil, n'eut presque pas à viser et tira à bout portant. Le tir mortel frappa le Red Corsair de plein fouet, lui faisant fondre son plastron et griller ses chairs. Pourtant il était encore debout en frappa de son épée tronçonneuse, mais déstabilisé, il manqua sa cible. Jenkins s'était débarrassée de son adversaire et avant repris son fusil à plasma, elle tira aussi sur le space marine et le toucha mais sans lui occasionner plus de dégâts. Ce fut finalement Mac Callum qui lui bondit dessus en actionnant sa propre épée tronçonneuse qu'il enfonça profondément dans le trou laissé dans l'armure. Il prit appui dessus et des deux mains, l'enfonça de toutes ses forces, sentant les os et le cartilage craquer en même temps que la lame devait déchi queter ses artères, ses deux cœurs et sa moelle épinière. Le Red Corsair mis du temps à expirer mais finit par succomber à des hémorragies internes critiques. Il s'effondra à son tour sous les cris de guerre des soldats.

Pourtant le combat n'était pas encore terminé. Suarez était venu à bout de son adversaire en lui enfonçant sa lame monomoléculaire en plein cœur. Anaïs finit, elle aussi par se débarrasser de son adversaire en lui enfonçant la lame tronçonneuse de son narthécium en plein torse, lui sectionnant l'aorte principale dans un grand geyser de sang. Crôm s'était débarrassé du second adversaire, en l'emplant de son épée qu'il lui planta entre les omoplates. Il laissa Anaïs finalement se charger de Schaffer qui était en pleine hémorragie lui aussi pour se précipiter vers les deux Mac et Jézail. Cette dernière était en arrêt cardiaque lorsqu'il le rejoignit. Alors que ses équipiers étaient occupés à tirer sur les hérétiques restants, il s'occupa de lui prodiguer des soins d'urgence grâce au medikit qu'elle avait dans son paquetage.

Au bout de quelques minutes, les derniers hérétiques furent tous abattus. Les hommes du Commando Ultima venaient de se regrouper au pied de la colline. Anaïs avait pris en charge les blessés. Notamment Jezail et Schaffer qui étaient entre la vie et la mort quelques minutes plus tôt. A présent, ils étaient stabilisés mais allaient nécessiter une évacuation d'urgence et une intervention lourde vers le *Thanatos Crucifère*. Suarez, Mkullock et elle-même avaient aussi été blessés mais plus légèrement, du coup le sergent Mac Callum récupéra la radio et appela les secours. Pendant ce temps, Crôm demanda aux soldats encore en état, d'établir un périmètre de sécurité afin de s'assurer que nul ennemi ne soit encore dans les parages. Ils se mirent aussi en quête de villageois survivants. Ils savaient

qu'il en subsistait encore, pour les avoir vu, mais savaient aussi que les rescapés avaient fui vers la forêt ou vers le fleuve. Rester à proximité des combats, même aux côtés de troupes impériales était parfois du pur suicide.

Avec l'aide de Mkullock et Jenkins, ils finirent, pourtant avec du mal, à mettre la main sur trois rescapés parmi un group de civils en fuite. Le fait de leur signifier qu'ils étaient au service des Ordos n'eut pas l'air de plus les rassurer, ils eurent plutôt l'impression que cela allait même sceller définitivement leur destin.

Après un bref interrogatoire, il leur apparut que les villageois ne semblaient rien savoir sur les corps des space marines cachés au cœur de la petite bourgade. Ils les laissèrent alors filer, ne cherchant pas à perdre plus de temps avec eux.

Crôm alla prélever sur le Red Corsair qu'il avait abattu, un fragment de plaque de céramite sur laquelle figurait l'emblème ennemi, une main noire stylisée et griffue sur fond rouge. Il glissa le trophée dans son armure et alla en faire de même sur le corps du second renégat. Il préleva un fragment portant leur insigne et le donna à Mac Callum.

-Tenez sergent, ce trophée vous revient à vous et vos hommes.

Le sergent le prit tout en hochant la tête.

Enfin, il n'oublia pas la raison principale de leur mission. Alors que le reste de l'escouade prenait en charge les blessés et la sécurité du périmètre, il prit Suarez et Mkullock avec lui et décida de gravir de nouveau la colline afin d'aller inspecter le temple.

Après plusieurs minutes de fouille, il ne trouva rien, si ce n'était un lieu profané et des prêtres assassinés d'une bien horrible manière. Il décida de décrocher leurs corps qui avaient été cloué à même la paroi. C'est là qu'ils perçurent des tirs venant de la forêt ainsi qu'une série de détonations. Mkullock l'appela alors à l'extérieur et lui désigna le ciel. Deux espèces de météores étaient en train de tomber depuis La couche nuageuse. Crôm les observa avec étonnement.

-Est-ce une attaque ?

-Des modules d'assaut, je dirais.

-Et c'est une mauvaise nouvelle ?

-Si ce ne sont pas des impériaux, cela risque d'être très mauvais.

Il activa son microvox.

-Sergent, on va avoir de la visite. Deux modules d'assaut en approche.

-On les a repérés aussi. Tout le monde à couvert tant qu'on ne les a pas clairement identifiés.

Un des modules tomba en forêt et le second termina sa descente en plein dans le village. Alors que ses rétrofusées s'activaient dans un vacarme infernal, l'impact au sol termina de pulvériser un ensemble de maisons. Une fois la vapeur et la fumée dissipées, ils purent distinguer l'Aquila sur un marquage blanc et noir tandis que le module déployait ses panneaux d'ouverture.

Crôm fit signe à Suarez et Mkullock de le suivre. Ils redescendirent en direction du village et retrouvèrent le reste de leur escouade. Le temps de les rejoindre, ils virent un groupe de six Astartes portant les couleurs des Star Phantoms, approcher en formation tactique, couvrant de leurs armes impressionnantes les abords. Ils traversèrent une partie du village dévasté et jonché de corps pour se diriger droit vers eux. Le space marine de tête activa un ampli-voix qui porta sa voix dans tout le village.

-Soldats, déposez vos armes immédiatement. Il n'y aura pas de deuxième avertissement.

Crôm déposa ses armes et fit signe à ses hommes d'obtempérer sans discuter. Ce qu'ils firent. Il vint à l'encontre des Astartes et les salua. Ils devaient tous faire dans les deux mètres trente et portaient une armure d'un gris clair sale, aux héraldiques noires, affichant de simples crânes. Il s'agissait des mythiques Star Phantoms, le Chapitre qui mit fin officiellement à la guerre de Badab, un peu plus de cent ans plus tôt en mettant en déroute les Astral Claws – nom d'origine des Red Corsairs – et en détruisant une grande partie de leurs forces. Un de leurs héros, le capitaine Androclès, toucha mortellement Lufgt Huron à la fin du conflit, détruisant une partie de son corps, désormais reconstruit cybernétiquement. Depuis 913M41 et jusqu'à nos jours, les Star Phantoms, sur décret des Saints Ordos sur Surngraad, avaient obtenu la suzeraineté du secteur et avaient passé tout ce temps à recouvrer de leurs lourdes pertes tout en étant impliqués sur de nombreux théâtres d'opérations. Ils avaient pourtant hérité d'un secteur moribond, exsangue et ravagé par la guerre. Mais tel était leur fardeau

et tel était aussi leur fierté. Il était pourtant rarissime de pouvoir en croiser en vrai. Moins de mille Astartes devaient assurer la sécurité des quelques soixante-dix et quelques mondes que comptait le secteur tout entier. Jahga, la lune glaciale qui leur servait désormais de monastère-forteresse était précisément située ici, dans le système Archaea. Mais à l'instar de l'agrimonde, elle était le théâtre d'une menace impliquant l'éveil d'Izumat et une zone de guerre impliquant d'autres légions ennemies, comme les Thousand Sons et l'Alpha Legion.

Crôm tenait cette information de l'inquisitrice, pourtant le rôle exact des Star Phantoms dans ce conflit était plutôt secret et méconnu, comme de nombreuses informations relatives aux Astartes. Les Star Phantoms avaient cette sinistre réputation d'« Anges de la mort » qui caractérisait certains chapitres loyalistes de véhiculer la mort avec eux, comme le fait de se moquer éperdument des dommages collatéraux ou le fait de perpétrer des purges à la moindre trace d'hérésie. L'usage massif d'une puissance de feu volontairement démesurée, leur manière d'apparaître et de disparaître d'un conflit ou d'utiliser des techniques furtives renforçaient aussi l'image mortifère qu'ils aimaient entretenir.

Pourtant les space marines qui se tenaient devant Crôm, étaient bien réels. Leurs armures portaient toutes des sceaux de pureté, des parchemins consacrés, marques de dévotion et serments de l'instant, mais aussi de nombreux petits reliquaires, crânes, Aquila, signes de ferveur et marques de combats récents et plus anciens. Ils se déployèrent comme un seul homme, couvrant tous les alentours de leurs armes impressionnantes. Crôm et les hommes de Mac Callum pouvaient sentir la terre trembler à l'approche des space marines. Celui qui venait de parler vint se positionner à un mètre de lui, dans un bruissement de servo-moteurs. Il arborait un immense bouclier énergétique qui devait faire presque deux mètres de haut, ainsi qu'un Crozius Arcanum dont la masse énergétique avait la forme d'un crâne grimaçant, tout comme son casque. Sur son héraldique, le nom de Polyclès était inscrit en lettrage gothique. Derrière lui se tenait un apothicaire et quatre frères-vétérans, porteurs de fuseurs combinés à des fulgurants ou bien de canons à plasma.

Crôm s'inclina.

-Je suis Crôm Brise-démon, Croisé de l'Ordre de Mithra, agent inquisitorial de l'Ordo Malleus, au service de l'inquisitrice d'Angelis. A sa demande, nous nous sommes rendus ici, dans ce village selon les derniers éléments que nous avait fournis Frère Hécatos, de votre Chapitre, afin de recouvrir les glandes progénoïdes de ses frères tombés au combat.

Les casques des six space marines se tournèrent vers lui de manière synchrone. Celui qui se tenait devant lui désactiva son ampli-voix et parla d'une voix grave, déformé par le filtre vocal de son casque.

-Cette tâche ne vous incombe plus désormais, Crôm Brise-démons. Mon unité est ici pour retrouver le Frère-sergent Hécatos et ses hommes. Que savez-vous d'eux, vous qui me parlez de leurs glandes progénoïdes ?

-Frère Hécatos est tombé au combat, à nos côtés, il y a un peu plus de trois mois. C'est son sacrifice qui a permis de contrer le maléfice qui affectait ce monde, Seigneur.

Les space marines échangèrent quelques phrases entre eux, sur leur fréquence interne, avant que Polyclès ne poursuive.

-Appelez-moi simplement Frère-Chapelain. Nous honorerons sa mémoire et celle de ses hommes comme il se doit. Son corps ? Savez-vous où il est ?

-Pour cela, je préfère vous laisser aborder ce point avec notre inquisitrice.

-D'Angelis. Séverina d'Angelis, c'est bien cela ?

-Oui, en effet.

-Nous la connaissons.

Il balaya son regard sur les alentours, sur la trentaine de soldats hérétiques, sur les deux Chimères en flammes mais plus précisément les corps ravagés des Red Corsairs.

-C'est vous qui êtes responsable de ceci ?

-Moi et mes hommes.

-Ramassez vos armes. Pour de simples mortels, la puissance des ennemis que vous avez éliminés, vous honore, Crôm Brise-démons.

-Merci, Frère-Chapelain.

-Le reste de mon unité vient d'éliminer ce qu'il reste de leur force dans cette forêt. D'autres Red Corsairs les accompagnaient et étaient sur le point de vous tomber dessus. Nous devons savoir ce qu'ils ont découvert ici.

-Ils ont fouillé le templum et aussi le cimetière, mais ils n'ont rien découvert. Ils n'en ont pas eu le temps.

Le chapelain et ses hommes échangèrent de nouveau quelques phrases sur leur fréquence interne, avant qu'il n'interroge Crôm de nouveau.

-Vous parliez tout à l'heure d'éléments que vous avait fourni le Frère-sergent Hécatos ?

-En effet. Il s'agissait, selon nous, d'un indice ou d'un code.

-Quel est-il ?

Crôm tenta de se remémorer la phrase laissée par l'Astartes.

-Cela disait quelque chose comme « les fantômes reposent là où nous accomplissons notre devoir ». D'où l'idée de venir ici, dans le village de Duty.

Le chapelain hocha la tête puis observa les alentours.

-Et selon vous, Crôm Brise-démon. Pourquoi avoir fouillé ce cimetière ?

-En rapport au mot *devoir* ?

-C'est juste. *Mais seule la mort, met fin à notre devoir. C'est donc là où notre devoir prend fin, pas où il commence. Où débute-t-il selon vous ?*

Crôm observa les bâtiments qui se trouvaient non loin de là où ils étaient. Celui qui se trouvait à leur droite était la schola du village.

-Une schola ? C'est là où commence notre devoir...

Le chapelain pointa son index vers l'intouchable.

-Affirmatif. Le Sergent Hécatos ne vous a pas seulement laissé un indice. C'était un code que nous avions établi.

Il se tourna vers ses hommes, leur désignant l'apothicaire.

-Accompagnez Frère Andokidès dans cette école et trouvez-les. Je vous rejoins.

-Les cinq space marines se hâtèrent en direction du bâtiment.

Polyclès reporta son attention vers Crôm.

Le chapelain décrocha un petit objet de son armure et le tendit à l'intouchable. Crôm le prit. Il s'agissait d'un bolt doré monté en pendentif, marqué de la rune des Star Phantoms et de l'Aquila. Il s'agissait d'une marque d'honneur chez les space marines. Crôm hocha la tête en signe de gratitude.

-L'Empereur protège.

-L'Empereur protège, Crôm Brise-démon. Mes frères viennent de m'informer que les corps que nous recherchions étaient bien dans la cave de cette schola. Je dois les rejoindre. Informez l'inquisitrice d'Angelis que nous allons la rencontrer. Il est l'heure pour vous de quitter ce lieu. Nous prenons le relai et allons prendre en charge nos défunts. Pour autant cette guerre n'est pas terminée.

Puis le chapelain s'en retourna.

Dans le ciel, une navette était en approche. Crôm reporta son attention vers elle. Il s'agissait de la Valkyrie qui venait pour les évacuer.

103^{ème} jour depuis la libération d'Archaea et 6^{ème} journée au sol pour la cellule Invictus.
20^{ème} année de la Croisade Indomitus. Date impériale incohérente. Aux alentours de 20h.

Dans les deux jours qui suivirent le retour de la Sainte et l'épisode de Duty, la cellule Invictus mit à profit les derniers éléments collectés, en vue de monter une véritable stratégie diplomatique.

L'inquisitrice d'Angelis annonça à ses agents qu'elle allait devoir s'absenter pour une durée illimitée. La nature exacte de cette absence leur était inconnue et elle ne leur donna pas plus de détails en dehors du fait qu'elle allait traiter certaines affaires stratégiques avec les Ordos.

Elle avait tout d'abord envisagé devoir confier le commandement de la cellule à son interrogateur, assisté de Crôm et Anders afin que ces deux derniers se fassent la main. Pourtant, à sa grande surprise, Aetherius ne trouva pas cette idée de partage d'autorité pertinente et insista pour la suivre plutôt que de devoir cogérer la cellule. Ne cherchant pas à perdre plus de temps en querelles de pouvoirs, Séverina d'Angelis nomma officiellement Anders au grade de capitaine et lui donna ainsi qu'à Crôm, le titre d'interrogateur de façon provisoire.

Elle leur confia ainsi, le tâche de devoir gérer les adeptes et les affaires en cours en son absence et passa la journée suivante à préparer son départ ainsi que celui d'Aetherius.

La Sainte mais aussi les space marines, étaient désormais des atouts indéniables pour l'équipe inquisitoriale. Ces derniers avaient ainsi pu monter l'ébauche du futur gouvernement, en imposant, de fait, Katherine Jestilla comme héritière légitime. L'idée de faire de l'ingérence politique n'était pas dénuée d'intérêt. D'une part, cela allait permettre à la cellule et à l'inquisitrice de pouvoir céder cette gestion à un véritable gouverneur mais d'autre part, cela pouvait aussi leur assurer certains contacts au sein de la future classe dirigeante. L'ingérence n'était donc en rien désintéressée.

L'Administratum, par le biais du Prefectus Venris Cromwell, devait valider juridiquement et administrativement cette nouvelle qui restait encore une véritable surprise. Aux yeux de tous, les Jestilla avaient périés lors du dernier conflit, à l'exception semblait-il, d'une fille cadette demeurant dans le système Eshunna. Cromwell était cependant tout à fait disposé à faciliter la lourdeur administrative dans la mesure où Katherine Jestilla convenait à lui octroyer le poste de premier ministre. Offre qu'elle accepta, ajoutant qu'elle ne pourrait gérer seule un agrimonde sans le soutien indéfectible de l'Administratum et de l'Officio Agriculturae. Le frère-chapelain des Star Phantoms, présent lors de la rencontre, s'assura de faire comprendre poliment à l'adepte que le temps était compté et qu'il ferait en sorte que cela s'accomplisse avec la plus prompte diligence.

Dans les heures qui suivirent, Crôm et Tessa, qui avaient pu rencontrer les sœurs de l'Eternelle Pitié, ce culte assassin clandestin opérant depuis les cales du vaisseau, étaient parvenus à organiser un entretien avec la cheffe de ce culte de la mort essentiellement féminin.

La jeune femme se faisait appeler Dona Decima Mortua et était vêtue d'un costume mortifère mêlant l'austérité du deuil à l'excentricité colorée la plus baroque. Elle était encadrée de deux de ses disciples, vêtues plus sobrement, mais affichant elles aussi, un costume et un maquillage mortuaire. Nul doute que leurs aptitudes martiales étaient convaincantes selon les dires de Crôm et Tessa, qui avaient pu voir l'une d'elle à l'œuvre dans un lieu tenu secret. La nature de leur entretien, tout comme les méthodes déployées ne furent aucunement dévoilées par Crôm, qui par respect, préféra conserver une aura de mystère autour des disciples de la mort.

Dona Decima fut à son tour jaugée et questionnée par Aetherius, Crôm et par Mia quant à ses motivations et ses objectifs qui s'avérèrent être entièrement tournés vers une foi dédiée à l'Empereur qui selon elle, avait incarné une partie de son âme dans l'esprit vengeur du Thanatos Crucifère. Elles identifiaient d'ailleurs le navire comme une sorte de réceptacle divin dans lequel une partie de l'esprit de l'Empereur-Dieu s'était diffusé. De telles croyances, bien que peu orthodoxes n'étaient pourtant pas rares au sein de sociétés primitives ou archaïques. Si Aetherius, Leman et Mia se montrèrent réservés, voire dubitatifs, Crôm leur expliqua que bien des courants de l'Éclésiarchie étaient nés de tels syncrétisme qui consistaient à intégrer, voire assimiler des croyances jugées parfois naïves ou

primitives avec le Credo officiel, plutôt que de les éradiquer. Ses propres anciennes croyances en un dieu des étoiles, résurgence primitive d'un culte proto-impériale en était bien la preuve.

La sainte se dévoila volontairement, testant leur foi et leur volonté, mais invoquant aussi la mission sacrée de la Très Sainte Inquisition. Subjuguées par une telle vision et touchées par la grâce divine qui rayonnait de la sainte, les assassins posèrent le genou à terre, lui jurant fidélité, à elle et agents des Ordos, jusqu'à la mort.

Le lendemain, la cellule inquisitoriale, menée par Aetherius et Leman Lupus, rencontra la délégation de l'Éclésiarchie à bord du *Thanatos Crucifère*. L'Archidiacre Nixios Macharia avait été apointé en personne par Quintos Initius VII, le Cardinal du secteur pour son expérience des crises religieuses, comme déjà vécue lors du Sang des Martyrs sur Kritias quelques années auparavant, mais aussi pour sa vision stricte du Credo. Macharia était notamment un fervent défenseur de ces thèses très répandues qui affirmaient que l'Empereur avait sacrifié son enveloppe mortelle pour la sauvegarde de l'humanité et qu'il revenait donc aux citoyens d'en faire de même en donnant leur vie pour l'Imperium, par le travail ou à la guerre.

Entourée des agents de l'inquisitrice, la Sainte jugea bon de se dévoiler aussi à Nixios Macharia qui – touché par sa grâce - ne put que constater, comme l'ensemble de sa délégation, le miracle qui s'accomplissait devant leurs yeux.

La Sainte leur présenta alors Mithras Yared, héros d'Archaea, ancien prêtre et désormais en charge de la reconstruction de la cathédrale Sainte Alicia. Elle le proposa ainsi naturellement comme l'autorité légitime en charge du Credo sur Archeae décimée par la guerre et en l'absence de l'Éclésiarchie. Face au regard de lumière de la Sainte mais aussi devant son discours élogieux, Macharia ne put que tomber d'accord et promit que l'Éclésiarchie allait apporter toute son aide à la reconstruction des temples mais aussi à la mise en place de prêtres pour aider dans cette tâche. Lui-même validerait, au nom du Cardinal Initius VII, la nomination de Mithas Yared au titre de Pontifex Mundi, faisant de lui, la plus haute autorité religieuse de la planète.

Macharia s'entretint enfin avec la Sainte à propos de ses intentions. L'archidiacre n'était pas sans ignorer que l'agrimonde n'était pas débarrassé de hordes hérétiques, il fut réjoui de constater qu'une purge, au nom de la foi, allait pouvoir être entreprise. Il allait devoir en référer au plus vite à son autorité et avait bon espoir de pouvoir relancer deux entreprises ambitieuses sur ce monde moribond. Un culte de la Sainte, avec un afflux de pèlerins, mais aussi une croisade avec à sa tête, une incarnation vivante de l'Empereur-Dieu en personne, de quoi faire rayonner le système Archaea aux confins de tout le sous-secteur.

Tandis que se préparait l'investiture de Katherine Jestilla au poste de gouverneur et que commençait à se constituer son futur gouvernement, la cellule Invictus en profita pour faire convoquer les représentants des maisons nobles d'Archaea. Car si la tentative d'assassinat qui avait été déjouée quelques jours auparavant ne constituait pas une hérésie en soit, cela risquait fort de déstabiliser le nouveau régime, encore bien fragile. L'inquisitrice d'Angelis ne souhaitait pas s'éterniser indéfiniment dans son rôle de politicienne par intérim et comptait bien laisser l'agrimonde en de solides mains, afin de pouvoir se consacrer pleinement à sa tâche première, à savoir éliminer toute menace démoniaque. A croire que les Sombres Puissances prenaient un malin plaisir à l'empêtrer dans des rouages politiques dont elle se serait bien passée.

Retardant son départ et celui de son interrogateur de quelques heures, elle demanda à ses agents de faire convoquer les nobles en question en vue de les soumettre à toute une série de questions. Notamment sur leur possible implication dans la résistance, mais aussi sur leur rapport avec la maison Jestilla et tout particulièrement Katherine.

Les quatre barons convoqués étaient Ezekiel Eisen-Jerido, seigneur de l'Empire puriste, Jocindyr d'Andarion, seigneur des Domaines d'Aberratia, Naztasia Jestilla-Sanderman, seigneur des Basses Terres et enfin Venris Alaric Orthesian, seigneur des Hautes Terres. Tous les quatre à la tête des plus puissants domaines que pouvaient se partager l'agrimonde. Seule la maison de Menazzer, des Terres septentrionales n'avait plus de représentant. Son héritier, Alessander avait péri quelques jours auparavant au palais lors de l'attaque visant l'Administratum.

Ce qui s'annonça comme une banale série de questions, leur prit en réalité, près d'une journée complète et ce, malgré tous les talents que durent déployer la cellule d'agents. Les nobles, rompus à l'art du mensonge et des complots impliquant vendetta et lutte d'influence n'étaient en rien des novices pour cet exercice. Même s'ils ne mentaient pas, ils prenaient un malin plaisir à jouer sur les mots afin d'omettre certains détails.

Il fallut l'intervention de la Sainte en personne, pour forcer finalement Orthesian à avouer son implication dans la tentative avortée d'assassinat de Katherine Jestilla. Il dévoila la querelle familiale qui avait motivé son acte mais cela ne présenta aucune sorte d'intérêt pour l'inquisitrice qui ne décela finalement qu'une simple vendetta et non pas la moindre hérésie. Il avait fait appel à une guilde de mercenaires locaux visiblement connus et se faisant appeler l'Aube écarlate. Leur nom attira tout de même l'attention des agents des ordos qui notèrent qu'une enquête sur leurs origines et motivations devrait avoir lieu afin d'écarter toute connexion hérétique. Il les avait fait équiper avec de l'armement tout à fait légal, acheté à un chartiste, des années auparavant, dont il dévoila le nom du navire. L'affaire avait pu être conclue grâce à des fonds qu'il avait pu soutirer à la baronne Naztasia Sanderman, son amante, une obscurumane reconnue et qui vivait complètement sous son influence. L'origine des fonds remonta finalement jusqu'à la maison d'Andarion. Même si son implication ne put être prouvée, les éléments d'enquête furent compilés puis transmis à Katherine Jestilla, la laissant finalement seule juge face aux révélations. L'inquisitrice d'Angelis préférant que la future gouverneure gère elle-même ses problèmes familiaux, en l'absence d'hérésie avérée.

Cette dernière parcourut attentivement le long rapport qu'avait fait rédiger l'inquisitrice, avant de le reposer sur le bureau de la salle de briefing où ils s'étaient réunis à bord du navire.

-Je tiens tout d'abord à vous remercier pour le travail accompli, Inquisitrice. C'est tout à fait remarquable.

Elle marqua un temps de pause, avant de poursuivre.

-Vos conclusions ne m'étonnent guère, cependant. La maison Orthesian a depuis longtemps, affiché certains désaccords avec mon père. L'Empereur ait son âme. Quant à Naztasia Sanderman, c'est une droguée notoire, cela n'avait échappé à personne. Quelle tragédie. Cette fille était si belle et si forte avant cette guerre. Mais quant à tomber si bas... Reste la maison d'Andarion. Un vaste sujet. Pourtant j'ai peine à penser que Jocindyr se soit fourvoyée dans une affaire si sordide. Elle et mon père avaient une... Enfin, bref. J'ose imaginer que vous allez demander la peine de mort pour les coupables ?

L'inquisitrice se tenait face à elle, accompagnée de la sainte, de ses principaux seconds mais aussi des sœurs Jezabel et Mazarine, respectivement des ordres dialogus et famulus. Toutes deux prenaient des notes de cet entretien sur leur tablette.

-En vérité, cette affaire ne semble être ni plus ni moins qu'une vendetta entre maisons nobles. Un sujet qui ne concerne en rien les ordos, Madame. Lui répondit l'inquisitrice. Si nous avons pris la peine de mener notre enquête, c'était avant tout pour écarter toute implication avec la moindre hérésie ou intelligence avec l'ennemi.

-Et il n'en est rien, le Trône soit loué.

L'inquisitrice se permit un léger sourire sur ses lèvres peintes en noir.

-Les Ordos ne se ferment jamais certaines possibilités. Mais pour répondre à votre question, cette affaire vous concerne désormais. Dans quelques jours, vous serez nommée gouverneure impériale, comme héritière légitime de cette planète, appointée par l'Administratum et avec les pleins pouvoirs que cela vous confère, au même titre que certains devoirs envers l'Imperium. La justice sur vos terres, lorsqu'elle ne relève pas de l'Arbites ou des Ordos, reste de votre ressort. Une exécution pour trahison et tentative d'assassinat sur votre personne est plus que suffisante pour éliminer tout élément séditionnel.

Katherine Jestilla croisa ses doigts et se calla dans son fauteuil, prenant quelques instants avant de répondre.

-Archaea a déjà bien trop perdu avec cette guerre. Affaiblir encore plus le peu qu'il subsiste de sa caste dirigeante n'aura pour conséquence que de précipiter sa chute, mais ne rien faire serait évidemment un aveu de faiblesse.

L'inquisitrice se contenta de hocher la tête, laissant la jeune femme poursuivre.

-J'attendrai les conclusions de vos investigations, Inquisitrice. En attendant, la maison d'Andarion sera placée sous enquête administrative pour possible complicité. La maison Sanderman, quant à elle, sera placée sous tutelle par le gouvernement, le temps pour sa dirigeante, de reprendre... disons, ses esprits. Enfin, la maison Orthesian sera saisie et son dirigeant, Venris Orthesian, sera publiquement condamné à mort pour trahison, complot et tentative d'assassinat.

-Un juste compromis.

L'inquisitrice se tourna vers ses agents.

-Autre chose à ajouter ?

-Oui, Dame Inquisitrice, si vous le permettez ? Lança le magos Thôtâmès.

Elle lui signifia de poursuivre.

-Si l'on s'en tient à la loi, le gouvernement a désormais préemption sur les baronnies de Menazzer et celle d'Orthesian, n'est-ce pas ? Lança-t-il à l'attention de Katherine Jestilla. Vous n'êtes pas sans savoir que l'Administratum et le Mechanicus sont tout disposés à aider Archaea dans sa reconstruction.

-En effet.

La future gouverneure savait où le magos voulait en venir. Il avait été clair sur ce point. Archaea ne pourrait se passer du soutien apporté par Venris Cromwell, évitant ainsi à l'Administratum de saigner à blanc l'agrimonde en l'échange de sa propre nomination au poste de premier ministre et héritier d'un des domaines. Quant au Mechanicus, Thôtâmès n'était pas désintéressé, lui non plus, puisqu'il comptait se placer, de fait, à la tête du second domaine et en charge du Mechanicus local.

Elle plissa ses yeux, le laissant poursuivre.

-Leur octroyer à chacun, un de ces domaines pourrait sceller un accord et ainsi contribuer à la reconstruction rapide de cet agrimonde.

Elle effectua une petite moue avant de répondre.

-Tout en dépouillant subtilement les richesses de notre planète au profit d'autres adeptes.

-Disposez-vous de meilleures alternatives ?

-Je vais étudier votre proposition avec attention, Magos et vous ferai une réponse dans les plus brefs délais.

Puis se levant et les remerciant, elle leur signifia qu'elle en avait terminé.

Le jour suivant, le navire de l'Ordo Hereticus, le *Ex Tenebris Lux* jeta l'ancre en orbite haute d'Archaea. A son bord s'y tenait l'inquisiteur Gaius Achenheim, l'ancien maître et mentor de Séverina d'Angelis. La rumeur voulait qu'un autre navire des ordos mouillait aussi dans les parages mais l'inquisitrice resta plus discrète sur ce point. Elle devait les rencontrer lors d'un conclave tenu à huis clos où elle seule serait conviée. Aetherius allait l'accompagner 10mais pour un tout autre sujet, là aussi tenu secret. Elle laissa cependant le soin à ses nouveaux adjoints Crôm et Anders, de prendre attache avec les agents d'Achenheim. Ce dernier n'était pas venu seul et avait apporté toute l'aide que la Forteresse Noire de Surngraad avait été en mesure de leur envoyer. Tout d'abord un détachement de l'Ordre de Notre Dame des Martyres, commandé par la Palatine Anasthasia de Casamirre. Elle-même, ainsi que les quarante sœurs de bataille qui l'accompagnaient, revenaient d'une âpre campagne toujours en cours dans le sous-secteur Khartago. Elles y avaient combattu, aux côtés des Star Phantoms et des Black Templars envoyés par le Primarque, toujours engagés contre les Red Corsairs, l'Alpha Legion et les Thousand Sons. Elles s'y étaient notamment distinguées en tenant tête de façon implacable, aux traîtres de l'Alpha Legion et à des psykers renégats sur Sidon Ultra et Sagan.

L'annonce de leur arrivée se répandit rapidement au sein des unités impériales et à l'inverse, la rumeur d'une sainte de leur ordre, revenue sur Archaea enfla parmi les sœurs qui y virent un signe envoyé par l'Empereur-Dieu en personne. Signe qu'il n'allait pas y avoir de répit dans la guerre à venir.

Avec elles les accompagnait un petit groupe de cinq prêtres noirs, de redoutables bannisseurs de démons, créés et formatés par un ordre secret de l'Ordo Malleus, dont était issu aussi Lemman Lupus.

Enfin, les Ordos avaient fait convoquer à bord du vaisseau, un détachement de huit-cents hommes de la Garde Impériale. Le 75^{ème} Régiment en question était une unité motorisée de la Légion d'Acier, réputée pour ses blindés. Pas moins de cinquante Chimères et dix Lemman Russ les accompagnaient.

Anders comptait bien les utiliser sur la ligne de front, appuyés par la Sainte et les sœurs de la Sororitas afin d'enfoncer les positions tenues par Blodmorgor et ainsi permettre une percée, mais la stratégie resterait encore à définir en présence des différents chefs d'unités.

Selon ses dires, Anders avait déjà servi avec le 75^{ème} sur Armageddon, des années auparavant. C'est donc sans une grande surprise qu'il annonça à l'inquisitrice qu'il connaissait personnellement la colonelle en charge du régiment, une certaine Castella d'Orléane, alors qu'elle n'était à l'époque que sous-lieutenant.

105^{ème} jour depuis la libération d'Archaea et 8^{ème} journée au sol pour la cellule Invictus.
20^{ème} année de la Croisade Indomitus. Date impériale incohérente. Aux alentours de 08h30.
Ponts du *Thanatos Crucifère*

Karl Anders avait été promu capitaine et interrogateur adjoint, par l'inquisitrice d'Angelis, quelques jours plus tôt, juste avant son départ. Il avait désormais en charge la coordination des troupes impériales au sol. Depuis que les ordos avaient envoyé des renforts sur l'agrimonde, différentes unités s'y côtoyaient et cela commençait à devenir un véritable casse-tête à gérer. Anders était un commando d'élite, un homme de terrain et prendre ainsi des fonctions d'officier était encore bien nouveau pour lui. Non pas qu'il s'en plaignait, il avait voulu cette promotion mais maintenant qu'il l'avait, il comprenait aussi tout le poids que pouvaient être les responsabilités, sans parler de la portée politique de chaque action. Thôtms, mais aussi les sœurs Mazarine, Jezabel et Justine s'en chargeaient pour l'instant et puis le gouvernement de Katherine Jestilla serait bientôt en fonction et prendrait enfin le relais. Il allait devoir s'entretenir avec Domina Alkadia dans la matinée, au sujet de la formation de la prochaine Force de Défense Planétaire mais aussi du Magistratum. Mais pour cela, il devait rencontrer aussi les commandants militaires des deux unités en cours de déploiement, le 75^{ème} de la Légion d'Acier ainsi que les Sœurs de bataille. Il comptait organiser un conseil militaire dans la journée, avec le Major Holt, du régiment de Surngraad. C'est certainement à lui qu'il comptait confier le commandement de toutes les unités et pour cela, il comptait sur l'appui de Mia. Même si Crôm et lui n'étaient pas parvenus à tomber d'accord, à présent qu'elle était une sainte vivante, ses ordres n'allaient plus être contestés. En parlant de sœur, il se rappela qu'il avait promis à Anaïs de repasser la voir. Il effleura la médaille de Saint Ollanius qu'il avait au cou. Les pilules allaient bientôt lui manquer de toute façon.

-Entrez !

Justine ouvrit la porte du strategium et pénétra dans la pièce plongée dans une semi-pénombre. Elle s'inclina devant la sainte.

-Votre Sainteté.

Mia lui signifia, d'un geste de sa main gantée, de se redresser. Même ainsi, dans une légère obscurité, une lueur chaude semblait se dégager de la sainte. Elle était installée en bout de table, devant des piles de documents et affairée à discuter avec le Père Lemn Lupus, Tessa le psyker primaris, Le Magos Thôtms et Crôm, le nouvel interrogateur adjoint. Celui qui avait été nommé en même temps que Karl Anders par l'inquisitrice.

-Oui, Justine ? Lui demanda Mia.

La jeune dialogus inclina encore la tête, impressionnée par le regard où brûlait en permanence un feu divin.

-Votre Grace. Un message du Justicar Magnus Cain.

-Quel est-il ?

-Il souhaite savoir si vous pouvez accorder un entretien à un de ses adjoints.

-A quel sujet ?

-A propos d'une enquête en cours. Il s'agit d'un suspect qu'ils viennent d'arrêter.

-Et en quoi pouvons-nous les aider ? Lui demanda Crôm.

-D'après eux, l'homme en question pourrait être lié à une de vos enquêtes, interrogateur.

Elle tendit un tube en bronze dont le capuchon était terminé par un Aquila. Il s'agissait d'une cartouche de stockage d'information. Fréquemment employées pour transmettre des messages, elle contenait des données enregistrées, ou des électro-parchemins classifiés. Réalisant que Crôm ne semblait pas très à l'aise avec les technologies, Thôtms s'en saisit et introduisit l'extrémité du tube dans le plot de connexion du cogitateur situé sur la table. Il entra la séquence de décodage sur le clavier et laissa la machine prendre le relais tout en psalmodiant une litanie binaire. L'holoprojecteur clignota pendant un bref instant avant de se recalibrer.

Le cogitateur projeta l'image d'un holopix, au-dessus de la table. Elle présentait une accréditation portant le sceau officiel de l'Adeptus Arbites et sollicitant le concours des Ordos dans cette affaire. Pour cela, Cain leur demandait qu'ils puissent assister le praetor Enoch Vorgen dans une enquête.

Ils prirent connaissance des informations puis sur un signe de Mia, Thôtmès coupa l'holopix.

-Que sait-on de ce Magnus Cain ? Se hasarda Tessa.

-Il s'agit du chef de l'Arbites. Ses hommes sont actuellement dans la capitale pour relever les troupes que nous avons déployées. Lui répondit Crôm.

-Et ce Vorgen ?

-C'est bien un de ses adjoints, Madame. J'ai déjà eu à travailler avec eux, ces derniers jours. Lui répondit Justine.

-Il cherche à nous rencontrer, c'est bien cela ?

-Il sollicite votre aide, à ce que j'ai cru comprendre.

-Bien, faite-le venir à bord du *Thanatos*, nous allons le rencontrer, lâcha Mia. Je vous laisse vous en charger ?

Justine se contenta de s'incliner puis ressortit du strategium.

Trois heures plus tard, ils s'étaient de nouveau réunis, mais dans une simple pièce aménagée en salle de réunion. Le praetor Enoch Vorgen avait donc été convoqué et bien qu'informé que la sainte était présente, il resta totalement frappé par son incroyable aura. Leman parvint à lui faire reprendre ses esprits en lui apportant un récaf.

-Vous souhaitiez donc nous rencontrer, praetor ?

Vorgen cligna des yeux et se concentra pour lui répondre.

-L'Inquisitrice d'Angelis n'est pas présente ?

-Elle est actuellement occupée. Lui répondit Crôm.

-Ni le capitaine Anderson ?

-Anders. Non, il est retenu sur une autre affaire pour l'instant. Je suis interrogateur au service de l'inquisitrice, en quoi pouvons-nous vous aider ?

Vorgen leur présenta une tablette de données, sur laquelle se trouvait le visage d'un homme à la mine clairement patibulaire.

-Cet individu a été arrêté en ville, hier soir par une de nos patrouilles. Son signalement correspond, selon des témoins, à un suspect aperçu à proximité d'un homicide commis hier dans la journée. Il pourrait bien être lié à une série de meurtres commis ces derniers jours en ville, mais pourrait aussi bien être un des hérétiques recherchés.

-Cette série de meurtres, de quoi s'agit-il ? le questionna Leman.

-Nous avons tout d'abord pensé à une sordide histoire de règlement de compte mais pensons désormais plutôt à une sorte d'affaire rituelle.

-Rituelle ? Comment cela ? l'interrogea Tessa en plissant les yeux.

-Et bien, nous avons retrouvé un corps sans tête, il y a deux jours, près d'un collecteur d'égouts. Le crime était sordide mais malheureusement ce genre de cas est plutôt commun auprès de populations qui ont été touché par les horreurs de la guerre. Et puis hier nous avons trouvé un second corps, au fonds d'une impasse du commercia. A nouveau sans tête. Enfin, plus tard dans la soirée, deux autres corps sans tête nous ont été signalé. Un dans la cave d'une échoppe et l'autre dans un entrepôt désaffecté. Ce qui nous en fait quatre en moins de vingt-quatre heures. Deux hommes, deux femmes et aucun lien apparent entre eux. Le mode opératoire reste le même. Toutes tuées à l'arme blanche, vraisemblablement égorgée, puis décapitée. Il est possible que nous ayons affaire à un de ses fanatiques, adeptes de sang, de crâne ou de je ne sais quelle hérésie. Les têtes restent introuvables actuellement et nous avons mis tous nos hommes sur le coup. C'est comme ça qu'hier soir, nous avons pu appréhender un suspect qui trainait non loin du collecteur d'égouts, là où nous avons trouvé la première victime. Selon certains voisins, le type pourrait être un mendiant un peu simple d'esprit, mais quelque chose me dit qu'il nous cache quelque chose.

-Pourquoi, selon vous ? Le questionna Leman.

-Il est actuellement retenu captif à l'ancien bastion de l'Arbites, mais l'interrogatoire n'a rien donné pour l'instant. Nous n'avons retrouvé aucun signe distinctif sur lui, pas d'identité, pas d'armes en dehors d'un couteau, d'un jeu de cartes, un paquet de lho et une clé.

-L'interrogatoire n'a rien donné ? S'étonna Crôm.

-En effet.

Crôm lança un regard vers Tessa avant de répondre.

-Je pense que nous allons lui rendre une petite visite.

En milieu d'après-midi, Mia, Crôm, Leman et Tessa étaient redescendus à la surface, accompagnés de Justine qui prendrait des notes et du praetor Enoch Vorgen. Lui-même avait fait le trajet à bord d'une navette Aquila, tandis que les agents avaient voyagé à bord de leur second cotre, le modèle Corsair depuis que le Black Widow était en réparation. Ils se posèrent à proximité du bastion de l'Arbites, à la sortie est de la ville. Le bâtiment était en travaux et avait déjà vu ses premiers niveaux renforcés. La dernière fois qu'ils y étaient passés, quelques jours auparavant, l'endroit était encore à l'abandon, occupé par quelques gamins des rues. A présent l'endroit commençait à reprendre sa réelle fonction depuis qu'une cinquantaine d'arbitrators avaient été déployés en ville.

Vorgen se dirigea vers l'entrée et aussitôt eut, comme un geste reflexe. Quelque chose le chiffonnait et Tessa le ressentit aussi. Personne ne gardait le bâtiment. En entrant, elle repéra des taches de sang sur le sol carrelé et fit signe à toute l'équipe de rester sur ses gardes. Tous dégainèrent leurs armes au moment où Vorgen trouva le corps d'un de ses collègues, derrière le comptoir. Le reste de l'équipe se déploya pour couvrir tous les accès.

Leman l'ausculta et ne put, à regret, que constater sa mort.

-J'ai peur que quelqu'un nous ait devancé.

-Comment a-t-il été tué ? Armes blanches ? Par balles ? Le questionna Crôm.

Leman inspecta les blessures avant de répondre.

-Pas par balles en tout cas. Je ne suis pas légiste, mais je dirais qu'il a été tué par une arme blanche ou des griffes.

-Des griffes ?

-Oui, on voit nettement trois ou quatre profondes entailles parallèles. Il doit s'agir de sortes de griffes. Quant à savoir si elles sont en adamantium, en polyflex ou en chitine, je ne saurais le dire. Il faudra des analyses plus poussées.

-Sa mort remonte à combien ?

-Je dirais deux heures, trois tout au plus.

-Il a cherché à se défendre ? L'interrogea Mia.

-Oui, son arme de service est au sol, ajouta Crôm. Il a eu le temps de la dégainer mais je ne crois pas qu'il ait eu le temps de s'en servir.

Vorgen était visiblement choqué, ne s'attendant pas à ce que le bastion soit ainsi pris pour cible.

-Combien y a-t-il d'agents en service dans ce bâtiment ? L'interrogea Crôm.

-Cinq normalement, plus moi. Tous les autres sont actuellement déployés en ville.

-Vous disposez d'un système pix ? L'interrogea Leman.

-Des servo-crânes.

Il désigna des fragments éparpillés au sol, restes détruits des malheureux petits servitors.

-Le prisonnier. Où est-il retenu ? Demanda Tessa.

-Au sous-sol, là où se trouvent les cellules.

Crôm effectua quelques signes au reste de l'équipe, afin qu'ils couvrent tous les accès. Il descendit les marches, son bouclier en avant, sa lame dans l'autre main. Ils trouvèrent les corps des quatre autres arbitrators, tués de la même manière. Enfin, les cellules étaient toutes ouvertes et les quelques occupants, tous tués sauvagement aussi. Seule la dernière cellule était vide, celle occupée par le suspect justement.

Leman et Crôm inspectaient les portes. Elles avaient été arrachées de l'extérieur, sauf celle du suspect, comme poussée de l'intérieur.

-C'est notre homme. Il a forcé sa porte pour sortir, a arraché les portes des autres cellules pour en tuer leurs occupants, avant de massacrer les arbitrators et de prendre la fuite. Annonça Crôm.

Tessa qui était resté un peu en retrait, analysa les traces résiduelles laissées dans le bâtiment. Au bout de quelques minutes, elle prit ses compagnons à part, pour que Vorgen ne l'entendent pas. Ce dernier était remonté à l'étage, afin de contacter par radio ses autres collègues de l'Arbites. Elle leur parla malgré tout à voix basse.

-Je ressens une forte rémanence warp sur les lieux, centrée sur la cellule et les victimes.

-Origine démoniaque ? L'interrogea Leman.

-Cela ne fait aucun doute.

-Un possédé que nous avons déjà croisé, vous pensez ? Les questionna Crôm. Je ne vois que ça.

-Possible.

Mia vint les rejoindre. Ses yeux brûlaient d'une manière encore plus intense. Seul l'Empereur pouvait savoir ce qu'elle était capable de voir.

-C'est celui qui nous a échappé le jour où l'astropathe a été tuée.

-Quoi, Ferrus Drake ? S'étonna Tessa.

-Non, ce n'est pas lui. C'est un autre Qimurah. Le même qu'on a affronté et celui qui a bien failli tuer Anders ce jour-là.

-Il nous avait échappé, en effet...

Vorgen vint les rejoindre.

-Je viens de prévenir mes collègues, des renforts arrivent.

-Parfait. Vous nous aviez dit que le suspect avait des objets sur lui, c'est bien cela ? Lui demanda Crôm.

-Oui, suivez-moi.

Il leur indiqua un couloir qui menait à des bureaux. Il débloqua l'accès de l'un d'eux, grâce à un pass. La salle contenait des rayonnages supportant des cartons. Vorgen chercha l'un d'eux puis finit par le trouver. Il le sortit des rayonnages, le posa sur une table et l'ouvrit. Il en sortit des sachets de plastek.

-Ce sont ses affaires ? Le questionna Leman.

-Oui et apparemment il n'en manque aucune.

-Nous pouvons y jeter un coup d'œil ? Lui demanda Tessa.

Il leur posa les objets sur la table. Il y avait un couteau, un paquet de cigalhos, un jeu de cartes à jouer et une clé.

Ils restèrent quelques minutes à les inspecter. Le couteau avait une lame légèrement incurvée et un manche en os. C'était une arme assez primitive mais de belle facture et pouvait s'avérer être dangereuse entre les mains d'un expert. Selon Leman il pouvait aussi s'agir d'un athamé, cette sorte de lame rituelle, comme en utilisent les cultes interdits. Le paquet de lho était commun, légal et produit localement, comme on en vend un peu partout dans la région. Sa piste serait donc impossible à remonter. Le jeu de cartes était aussi des plus communs, un modèle bon marché que l'on pouvait trouver un peu partout. Là aussi la piste ne donnerait rien. De plus les cartes ne portaient aucun marquage spécifique. Quant à la clé, ils purent y déceler un poinçon et un numéro. Ils décidèrent de remonter cette unique piste, certain que cette clé devait bien ouvrir quelque chose.

-C'est un jeu de piste. Lâcha Tessa. Il veut qu'on le retrouve.

-Ou que l'on trouve quelque chose, compléta Leman.

Une partie de l'équipe décida d'aller inspecter les archives de l'Administratum tandis que le reste irait faire le tour des fabricants de clés et autres serruriers de la ville. Avec un peu de chance, ils pourraient bien obtenir une piste.

C'est bien avec une chance incroyable que Justine, à peine une heure plus tard posa la clé sur le comptoir d'un serrurier et que ce dernier reconnut le modèle avec précision.

-Si vous avez cinq minutes, ma p'tite dame, je dois même avoir un registre, lui annonça-t-il.

Retenant son souffle, elle n'osa y croire et se contenta de hocher la tête avec un grand sourire. Il revint de son arrière-boutique avec un grand livre qu'il ouvrit sur le comptoir. Il rechercha la référence et tourna les pages.

-Voilà, une série 612B2, modèle Mark V. J'en étais certain. J'ai l'œil, vous savez.

-Et vous sauriez à qui elle appartient ? Lui répondit-elle, sans se départir de son charmant sourire. Je l'ai trouvé et compte bien lui rapporter.

-Qui, non. Mais où, je devrais pouvoir trouver ça, jeune fille. Vous savez cette série a été réalisée ici même pour un ensemble de habs de la rue des Victoires. Je vous note l'adresse et le numéro du hab. Elle récupéra le morceau de parchemin, remercia le serrurier et s'empressa de ressortir de la boutique. Une fois dans une ruelle, elle voxà le reste de l'équipe. Ils avaient l'adresse et comptaient bien s'y rendre au plus vite.

Vorgen décida de les accompagner, ce qui posa un problème à l'équipe. D'une part, ils avaient besoin de lui et de son lien avec cette enquête qui pouvait s'avérer être une piste valable. Mais de l'autre, le praetor n'était pas sous le sceau des Ordos et le simple fait d'être témoin d'une apparition démoniaque pourrait sceller rapidement son destin. De plus, Vorgen était plus un enquêteur qu'un homme d'action. Crôm préféra aussi écarter Justine qui n'était pas une combattante et lui demanda de rester en soutien aux commandes du cotre, au-dessus de la ville, c'était donc là, la solution pour Vorgen. Il alla trouver le praetor et lui en fit part.

-Notre navette restera en survol et j'aimerais que vous restiez à bord avec notre pilote.

-C'est que je connais le terrain, interrogateur et...

-Et je vous demanderai donc de l'aider à superviser la partie vox et auspex de l'appareil, nous aurons besoin de nous coordonner en cas de fuite d'un suspect, vous pourrez vous en charger.

Ce n'était nullement une question, aussi le praetor se contenta de hocher la tête et de suivre Justine vers l'appareil.

Quinze minutes plus tard, Crôm, Tessa, Mia et Lemman entraient dans le bâtiment d'habitations, en deux binômes. Après s'être assurés qu'aucune rémanence warp n'était à l'œuvre, ils coupèrent l'alimentation électrique du bâtiment. Puis ils trouvèrent l'étage et pénétrèrent prudemment dans le hab, à l'aide de la clé. L'appartement semblait vide malgré une odeur de viande avariée qui flottait dans l'air. Ils inspectèrent les pièces pour constater que ses occupants avaient quitté les lieux rapidement et depuis peu, emmenant avec eux, leurs affaires personnelles, ne laissant que le mobilier et quelques babioles sans valeur. La seule mise en scène qu'ils avaient laissée, étaient huit têtes humaines, coupées et disposées en cercle sur la table ronde du salon.

La cellule passa la fin de l'après-midi et le début de soirée à fouiller l'appartement. Ce dernier avait été vidé par ses occupants juste avant de partir. Pourtant, les agents finirent par trouver quelques maigres indices. Jusqu'à huit personnes avaient occupé les lieux encore récemment. Selon Enoch Vorgen, ils étaient encore dans le hab, il y avait moins de douze heures de cela, prenant soin de tout emmener ou de tout brûler dans les cheminées. Tessa finit par découvrir pourtant quelques traces résiduelles, comme les restes d'une boîte d'allumettes portant encore le nom d'un établissement, en partie calciné, mais aussi des traces de sang dans une des salles de bain, sang qui avait été nettoyé sauf derrière un petit meuble. Les traces remontaient à plusieurs jours. Elle découvrit aussi un petit flacon en verre qui avait dû contenir une huile ou un lubrifiant, comme celui employé pour les armes à feu. L'ensemble serait analysé plus tard.

Enfin, sous une table basse, Vorgen découvrit des petites pièces mécaniques. En les observant de près, il reconnut ce que c'était : les composants d'un augmentique, sans aucun doute un bras. En tout cas, ces pièces n'étaient pas locales, les simples citoyens d'Archaea ne pouvaient se payer des augmentiques de qualité, tout au plus des membres mécaniques très rudimentaires et de grossière facture.

Voyant que la fouille du hab ne donnerait rien de plus, ils décidèrent d'élargir leurs recherches. Lemman et Justine allaient plancher sur la disposition même des têtes coupées, disposées en cercle et selon le schéma d'une étoile à huit branches. Selon eux, il était fort probable, qu'un message y soit caché. Les visages étant tous tournés vers une direction, Justine avait donc trouvé un plan de la ville et tous deux, se mirent en recherche de ces directions sur la carte.

Crôm et Mia décidèrent d'aller en repérage en bas de l'immeuble afin de s'assurer que personne de suspect ne traîne dans le coin. Leurs lourdes armures ne les firent, cependant pas passer inaperçus et après quelques heures, en dehors de quelques citoyens apeurés, ils ne croisèrent personne. Pourtant, une fois le soir tombé, ils repèrent un servo-crâne qui furetait de l'autre côté de la rue. Crôm chercha à le poursuivre, mais le petit drone disparut aussitôt vers les ombres d'une ruelle et ils perdirent rapidement sa trace.

Pendant ce temps, Lemman et Enoch questionnaient les voisins de l'immeuble, à propos des habitants de l'appartement. Cela leur prit plus d'une heure, durant laquelle ils n'apprirent que peu d'information sur les locataires du hab en question. L'occupant était connu sous le nom de Monsieur Dafka, un homme discret et sans histoire mais qui ne parlait à personne. Pourtant, les voisins voyaient

fréquemment des gens aller et venir dans son appartement et ce, depuis des mois. Vorgen leur présenta l'image pix du suspect en fuite. Certains prétendirent ne pas le reconnaître, mais d'autres affirmèrent qu'il était possible que ce soit bien lui, mais terriblement changé, comme malade ou vieilli. Le preator nota les dépositions puis tous se retrouvèrent dans l'appartement vers vingt-et-une heure pour faire le point et partager leurs informations. Le schéma tracé par Justine et Lemman représentait le symbole à huit branches de l'octet sur la ville. Pourtant aucune des droites ne passaient par un des principaux bâtiments. Enoch pensa alors à recouper les lieux où les quatre dernières victimes avaient été découvertes et réalisa que quatre des droites passaient pile sur leur emplacement, toutes à équidistance depuis le hab où ils se trouvaient. Reportant la même distance sur les quatre dernières droites, il nota les quatre adresses où cela coïncidait.

-Bien joué, Praetor, lâcha Crôm. Je pense que vous venez de trouver les lieux où se trouvent les corps des quatre dernières victimes.

-Je le pense aussi. Par Terra, je vais prévenir mes hommes et leur fournir les coordonnées.

Il marqua une pause avant de poursuivre.

-Vous ne voyez pas d'objection à ce que je demande à une équipe d'investigateurs de passer ici, avec un cyber-mastiff ?

-Non, allez-y, nous en avons terminé de toute façon. Qu'ils emmènent les têtes et vérifient s'il n'y a pas d'autres indices. Si leur chien peut remonter une piste, cela pourrait nous intéresser. Bon boulot, en tout cas.

Lemman leur indiqua la boîte d'allumettes découverte un peu plus tôt. Enoch l'inspecta avant de lui répondre.

-Elle vient d'un bar situé sur les docks. La Dernière Chance. Je suis déjà passé devant, je reconnais le nom.

-Nous pourrions suivre cette piste en attendant, c'est la seule valable pour l'instant.

Le hab était désormais entre les mains d'une équipe d'investigateurs de l'Arbites et l'enquête allait suivre son cours, notamment à propos des corps et de leurs identités. Crôm avait la conviction que les noms des victimes pourraient leur en apprendre plus, ou tout au moins, permettre d'établir un lien ou un schéma sur cette cellule hérétique qui leur avait échappé de peu. Tessa était persuadée, elle aussi que ces derniers laissaient des pistes derrière eux, avec cette forte possibilité de les attirer dans un piège, sachant pertinemment que la Sainte chercherait à mordre à l'hameçon.

Ils avaient laissé le cotre et Vorgen avait réquisitionné un tout-terrain, un solide Arkhan Land Wheeler H3 noir. L'engin n'était pas discret, avec ses marquages de l'Arbites mais il était bien plus pratique pour circuler en ville. A la nuit tombée, ils se rendirent ainsi en direction des docks. A quelques rues, ils se garèrent et décidèrent d'aller faire un repérage des lieux. Le bar nommé La Dernière Chance était un de ces bouges mal famés, repères de marins avinés, et de dockers tatoués et bagarreurs. Il était situé sur le Quai des martyrs, non loin du marché du port et occupait tout le rez-de-chaussée d'un petit immeuble de quatre étages, jouxtant lui-même d'autres bâtiments.

Tous, à l'exception de Justine étaient lourdement équipés et portaient une armure carapace, ce qui n'était pas des plus discrets pour entrer dans ce type de bar sans se faire repérer et il était hors de question de laisser Justine y entrer seule. Selon eux, il était très probable que la cellule hérétique ayant occupé le hab de la rue des Victoires y ait encore quelques liens ou des contacts.

Tessa et Lemman décidèrent d'y aller mais pour cela, ils retirèrent tout d'abord leur armure et tout marquage impérial trop visibles et les laissèrent dans le véhicule. Enoch fit un repérage du bâtiment et nota, de façon experte qu'en plus de l'entrée du bar, il y avait une sortie à l'arrière, côté livraison, ainsi qu'un soupirail qui donnait sur les toits mais aussi une cave sous le bar. Ils décidèrent de se séparer. Lemman et Tessa iraient en repérage dans le bar, comme de simples clients, tandis que Mia couvrirait l'accès de derrière depuis une ruelle et que Justine et Vorgen couvriraient l'entrée principale depuis la rue d'en face. Enfin, Crôm préféra passer par l'immeuble d'à côté afin de se rendre directement sur le toit, au cas où un imprudent aurait l'idée de s'enfuir par là.

Cela faisait bien quarante minutes que Lemman et Tessa était attablés dans un coin du bar, à faire mine de boire une Golden Throne. L'endroit était bondé, enfumé par le lho, mêlé à l'odeur de sueur et

d'amasec bon marché. Les matelots chantaient et riaient fort. Certains jouaient aux cartes, d'autres aux fléchettes ou aux dés et pariaient de l'argent, la monnaie locale. La plupart avaient des têtes de véritables brutes mais aucun, pour l'instant n'affichait un quelconque comportement suspect. Ce fut Vorgen qui attira soudain leur attention depuis la rue où il était en faction. Il venait de repérer un type qui se dirigeait d'un pas tranquille en direction de l'entrée du bar. Ce qui l'attira, fut le bras augmentique du type en question. L'homme s'arrêta, chercha quelque chose dans sa poche, puis s'alluma tranquillement un cigalho, prenant tout son temps pour tirer dessus et le savourer.

-A tous, j'ai peut-être un suspect. Il s'agit peut-être de notre homme au bras augmentique. Il approche du bar, voxa Vorgen à voix basse au reste de l'équipe.

-Bien reçu, répondit Crôm. Attention à ce qu'il ne vous repère pas...

A peine eut-il fini sa phrase que l'homme au cigalho croisa furtivement le regard de Vorgen. Il fit mine de continuer son chemin, mais fit soudain demi-tour et se mit à courir.

-Merde ! Lâcha le praetor qui le prit aussitôt en chasse. Justine voxa le reste de l'équipe pour les prévenir et se mit elle aussi à courir, mais en direction du tout-terrain, espérant ainsi pouvoir l'intercepter.

Dans le bar, au même moment, deux individus se levèrent et se dirigèrent vers la salle du fond, celle qui devait donner sur la sortie de derrière. Sans se faire repérer, Leman et Tessa se levèrent et se faufilèrent parmi les clients pour les suivre mais les perdirent rapidement de vue tandis qu'ils se séparaient. Depuis sa position, Crôm décida d'intervenir. Il sauta du bâtiment où il se trouvait, sur le toit du bar. Avec le poids de son armure, le colosse fracassa les tuiles et toute une portion de charpente au passage. Il atterrit lourdement dans les combles, dévastant tout le mobilier d'une chambre au passage. Un peu sonné, il se redressa, dégageant les restes de poutres, de tuiles et de maçonnerie qui le recouvraient.

Depuis la rue, Vorgen continuait de courir derrière le fuyard qui venait, lui aussi de le distancer. Il entendit des pneus crisser et vit le véhicule conduit par Justine qui s'arrêtait à sa hauteur, portière passager grande ouverte. Il sauta à l'intérieur et l'engin redémarra en trombe. La jeune dialogus avait les rues en tête et envisagea de couper la route de leur suspect en prenant par un raccourci. Au bout de quelques minutes, elle ne parvint pas à lui tomber dessus mais son calcul n'était pas si mauvais, elle reconnut le fuyard, à moins de cinquante mètres de là et enfonça l'accélérateur, espérant ainsi pouvoir le rattraper. Vorgen comprit la manœuvre. Alors que leur véhicule était lancé à pleine vitesse, il ouvrit sa portière, s'agrippa d'une main au véhicule et de l'autre, sortit sa matraque énergétique qu'il régla sur décharge, espérant ainsi pouvoir sonner son adversaire. Arrivés à sa hauteur, Justine le frôla mais le type parvint à juste esquiver le coup de matraque. Il se jeta de côté et pointa un lourd pistolet vers le véhicule et tira une courte rafale qui entama le blindage, juste avant de bondir sur le capot puis sur le toit du tout-terrain pour aller se réceptionner juste derrière eux. Sans prendre la peine de regarder derrière lui, il s'engouffra dans une ruelle adjacente en courant et disparut de leur vue. Alors que Justine cherchait à dégager le Land Wheeler des ruelles dans lesquelles il s'était coincé, Vorgen bondit à son tour et lui donna la chasse.

Depuis le bâtiment, Leman et Tessa avaient décidé de ne pas se séparer et se concentraient donc sur un seul des deux fuyards. Mieux valait en attraper un qu'en rater deux, pensaient-ils. Pourtant ils avaient de nouveau perdu leur cible parmi les convives du bar. La confusion y régnait depuis que tout le monde avait entendu un immense choc, semblable à une explosion. Tout le monde en avait profité pour sortir à la hâte, cherchant à trouver d'où venait le bruit, ignorant qu'un croisé venait de défoncer le toit du bâtiment.

Leur suspect en avait profité pour se diriger vers les cuisines, aussi, Leman alla y jeter un coup d'œil pour finalement être accueilli par deux tirs incandescents de ce qui semblait être une arme à plasma. Il pivota de justesse pour éviter les tirs de plein fouet mais l'un d'eux le toucha au bras droit, plutôt sévèrement. Le choc le fit tomber à genoux et serrer les dents. Sa manche était en feu et il sentait son épiderme le brûler atrocement. Tessa était juste derrière lui lorsqu'elle vit le type qui allait la prendre à son tour pour cible. Sans hésiter, elle employa un de ses sorts de pyromancie sur lui. Le type se transforma alors instantanément en torche humaine, chaque atome d'oxygène contenu dans son organisme alimentant un feu warp qui le consuma. Hurlant et battant des bras, le type percuta des

fourneaux où chauffaient des grandes gamelles emplies d'huiles de fritures bouillantes. Il les renversa dans un immense fracas, ce qui eut pour effet d'embraser instantanément les cuisines et les quelques malheureux commis qui s'y trouvaient encore. Tessa eut juste le temps de projeter une aura autour d'elle, d'empoigner Leman sous le bras et de le sortir de là au plus vite. Déjà, dehors, Mia vint à leur secours et Crôm, depuis les étages s'était dégagé un passage à grand renfort de bouclier pour les rejoindre. Enfin, le bâtiment étant déjà la proie des flammes, ils jugèrent bon de quitter les lieux au plus vite emmenant Leman toujours blessé avec eux. Ils s'installèrent dans une petite rue, à l'abri des regards. La foule était assemblée partout, impuissante devant l'incendie qui ravageait tout le bâtiment. Crôm activa son vox.

-Enoch, vous avez quelque chose de votre côté ?

Vorgen était en train de reprendre son souffle et se dirigeait en pestant vers le Land Wheeler où l'attendait Justine.

-Négatif. Ce salaud nous a échappé, mais de justesse, je peux vous le dire. Et de votre côté, cela donne quoi avec le bar ?

-Une piste qui a fait long feu...

Bronn quitta la foule de badauds qui s'étaient massés là, curieux et stupides. Il pouvait sentir l'odeur du sang et de la chair brûlée qui flottait dans l'air, plus forte encore que celle du brasier qui ravageait le bar où s'étaient trouvés certains de ses hommes. Kshwer avait péri et Warczic s'en était tiré, tout comme lui, mais il s'en était fallu de peu que les agents des Ordos ne leur tombent dessus. Il croisa son regard parmi la foule et lui fit comprendre de poursuivre le plan comme convenu. Warczic s'éclipça discrètement.

Bronn rebroussa chemin et s'engagea dans une des ruelles en titubant, tandis que la bête tapie en lui cherchait à prendre le dessus. Ses oreilles bourdonnaient, sa vision se colora en rouge et il se mit à tousser, vomissant du sang tandis que ses os et ses crocs poussaient, attirés par l'odeur alléchante de l'hémoglobine. Il reprit son souffle, cherchant à reprendre le contrôle alors que la douleur lui déchirait les chairs.

-Pas maintenant... Grogna-t-il.

La bête en lui se mit à rire. Puis soudain, il réalisa qu'une forme se détacha des ombres de la ruelle. Il pensa tout d'abord à un de ces agents du Trône puis se ravisa alors que la bête en lui reflua à la hâte, sans prévenir. L'ombre n'avait rien de naturel. Elle avait été forgée par des millénaires de meurtres et de massacres et il la reconnut alors que la bête en lui venait de se faire toute petite.

Bronn reprit lentement ses esprits, sa forme mortelle et son souffle puis posa un genou à terre en inclinant la tête.

-K'gen-Heilik

L'ombre se détacha du mur et seul son visage tourna son regard de braise vers lui. Le reste de son corps prit une forme tangible, celle d'une guerrière légendaire, revenue d'un autre âge et dont l'armure énergétique noire et profanée portait encore les marques de son ancien ordre. La rune de Khorne marquée sur son front, luisait tel le feu d'une forge. Elle plissa ses yeux rougeoyants et huma lentement l'air ambiant, chargé de relents de bûcher et de chairs calcinées, un large sourire fendit son visage cruel et angélique à la fois, pourtant ses yeux ne riaient pas. Elle allait devoir hâter leurs projets. Deux autres Fléaux venaient d'envoyer leurs agents et le temps était désormais compté.

106^{ème} jour depuis la libération d'Archaea et 9^{ème} journée au sol pour la cellule Invictus.
20^{ème} année de la Croisade Indomitus. Date impériale incohérente. Aux alentours de 07h00.
Capitale de l'agrimonde Archaea.

Le bar appelé La Dernière Chance était parti en fumée. Du bâtiment, il ne restait plus que des murs noircis, une montagne de gravats carbonisés et des poutres calcinées qui finissaient de se consumer. Les garde-feu avaient dû travailler toute la nuit afin de circonscrire l'incendie et ainsi éviter qu'il ne se propage aux bâtiments voisins. L'Arbites avait fait évacuer le quartier et là encore, au petit matin, tous les abords étaient bouclés. Trois corps calcinés avaient déjà été découverts dans les décombres. Sans aucun doute deux commis de cuisines manquants en plus d'un corps qui n'avait pas pu être identifié. Les arbiters menaient leur enquête mais pour l'instant cela ne donnait rien.

Les agents de la cellule Invictus avaient pris quelques heures de repos avant de se remettre au travail. Mia avait été contacté dans la nuit par les sœurs de son ordre, arrivées la veille. La Palatine Anasthasia de Casamirre voulait s'entretenir avec la Sainte. Visiblement, la Sororitas, mais aussi l'Ecclésiarchie, étaient en faveur d'une frappe éclair, dans les terres de désolation, au nord. Là où l'ennemi était retranché. Pour eux, l'incarnation d'Alicia Antiphonia devait en être le flambeau, le symbole. D'ailleurs, depuis l'annonce de son retour, les troupes impériales voulaient toutes combattre aux côtés de la sainte, qu'ils voyaient comme un signe évident envoyé par l'Empereur-Dieu en personne.

Mia était donc partie rejoindre les sœurs de bataille de son ordre et ensemble, elles devaient établir une stratégie avec le major Holt et la colonelle d'Orléane de la Légion d'Acier. Les Star Phantoms se joindraient certainement à l'offensive, si le Trône le permettait. De son côté, Crôm en avait profité pour contacter Anders et lui faire un point de situation. Il avait aussi demandé à Mazarine et Jezabel de lui présenter les avancements au niveau de l'investiture de la gouverneure. Ce point commençait à devenir urgent et il envisageait de devoir travailler avec elles sur le sujet, notamment un recrutement une formation éclair des prochaines Forces de Défense Planétaires. Anders laissa donc les affaires militaires courantes entre les mains des officiers et de la sainte et en profita pour rejoindre ses agents en surface.

Le fait qu'ils aient retrouvé une sorte de rituel ainsi que la piste d'une cellule hérétique, l'intriguait au plus haut point. Au petit matin, il fit donc un briefing avec Leman, Tessa et Justine et fit la connaissance du praetor Enoch Vorgen. Ce dernier en profita pour leur présenter un des adeptes présents sur les lieux, un agent du Verispex du nom de Menelus Haudegaard. Le Verispex était la division scientifique de l'Arbites, composée de légistes, de medicae et de savants en tout genre, leur domaine d'expertise était aussi vaste que leurs connaissances inégalées. Vorgen fit les présentations, sans omettre de préciser qu'Anders et ses hommes étaient des agents des Ordos. Menelus était loin d'être un novice et avait certainement vu son lot d'horreurs depuis ces dernières années de guerre. L'Arbites était déjà une organisation d'élite dans l'Imperium. Mais les Ordos étaient bien plus que cela. Les agents de l'Inquisition traînaient toujours avec eux cette sinistre réputation mortifère. Ces gens n'avaient rien de normal pour le commun des mortels. Ils incarnaient la volonté indéfectible de l'Empereur-Dieu et en portaient d'ailleurs toute la légitimité, mais à l'inverse, ils ne véhiculaient que crainte, violence, purge et folie. Personne de censé ne voulait avoir affaire à eux. Bien des agents de l'Imperium disparaissaient sans laisser la moindre trace, une fois qu'ils avaient été approchés par l'Inquisition sans que personne ne sache pourquoi. Avaient-ils été exécutés sommairement pour en avoir trop vu ? Ou pire encore, finissaient-ils par intégrer une de leurs branches occultes et secrètes après avoir eu leur mémoire effacée et reformatée. Ces légendes alimentaient les rumeurs les plus tenaces à leur sujet, rumeurs qui étaient pourtant parfaitement fondées.

Anders les salua mais resta prudent lui aussi. Il ne savait rien de ce Menelus à l'allure de chercheur de laboratoire, qui n'avait clairement pas le profil d'un agent de terrain. Vorgen avait l'air d'un enquêteur aguerri cependant, son grade de praetor le situait dans les domaines d'expertise de l'investigation et des enquêtes sous couverture. Au moins, cela était nettement préférable à un marshal, habitué à

diriger une escouade répressive et à mener des charges musclées et brutales. Ce qui n'était pas plus mal, finalement, Le Justicar Magnus Cain avait eu le bon sens de leur envoyer un type expérimenté. Ainsi Vorgen avait eu l'initiative de prendre l'enquête en main. Il avait mis des investigateurs sur le coup et l'affaire des têtes coupées était en train de suivre son chemin. Dans la nuit, l'Arbites avait été en mesure de retrouver les quatre derniers corps manquants. A présents, ils avaient bien huit corps et huit têtes, tous conservés à la morgue, dans les locaux d'un lazaret d'un ordre hospitalier dans le quartier du Temple.

Une fois les présentations terminées, Anders demanda à son équipe de fouiller les abords du sinistre. Leman et Justine inspectèrent les pourtours du bâtiment, tandis qu'Enoch et Menelus s'attardèrent sur les débris. Il était possible qu'il reste malgré tout quelques indices, aussi Anders en profita pour se joindre à Tessa, marchant à ses côtés. En temps normal, lui et la psyker primaris ne se parlaient pas, sans doute par manque d'affinité. Pourtant à sa grande surprise, elle lui adressa la parole, ce qui n'avait plus été le cas depuis des semaines, peut-être même plus, en dehors de quelques banalités.

-Comment ça se passe pour toi ?

Il l'observa d'un œil amusé. Pour l'occasion, Karl Anders avait délaissé sa sempiternelle tenue de commando inquisitorial pour des vêtements urbains plus fonctionnels, sans pour autant se départir d'une armure carapace. Son aspect faisait ainsi moins militaire, quoique toujours impressionnant.

-Ça pourrait aller mieux, mais merci de demander, Tess.

-Tu aurais préféré rester avec l'inquisitrice, c'est ça ?

-Non pas forcément. Pourquoi cela ? lui dit-il avec naturel, tout en fouillant les débris.

-Je ne sais pas. Vous avez l'air de plutôt bien vous entendre, tous les deux, non ?

Il se permit un petit rire, voyant exactement où elle voulait en venir. Il savait que le reste de l'équipe lui avait collé cette réputation d'homme à femmes et même si tout cela était très exagéré, il n'avait rien fait pour tuer les rumeurs. Il avait d'autres hérétiques à fouetter que de devoir gérer ce que l'on colportait sur son dos.

Tessa s'arrêta et le dévisagea en plissant les yeux.

-Tu ne déments même pas. Finit-elle par ajouter avec sérieux, au bout de quelques secondes.

-Quoi ? Moi et l'inquisitrice ? Non mais tu nous imagines ? C'est une blague...

-Je ne sais pas.

Il resta amusé par l'attitude de Tessa.

-On voit bien que tu ne connais pas Séverina d'Angelis, crois-moi. Et puis c'est quoi ces questions ?

-Une intuition, rien de plus. Il suffit d'observer, de voir comment Anaïs te tourne autour ou de voir cette façon qu'à Justine de rougir en baissant les yeux dès que tu lui parles. Même Mia, si elle n'avait été... changée... C'était une évidence. Tu vois ce que je veux dire.

Il se mit à pouffer.

-Tess, je crois qu'on a d'autres sujets un peu plus urgents à traiter que les émois des sœurs, non ? Et depuis quand ma vie privée t'intéresse-t-elle ? Cela fait des semaines que tu ne m'adresses même plus la parole. Cela ne se passe finalement pas si bien entre toi et Crôm ?

-On travaille ensemble, Karl. Je voulais juste savoir comment tu allais. Lui répondit-elle en éludant clairement la question.

Il s'arrêta et se tourna vers elle.

-Prenons un verre un de ces quatre et on en parle, si tu veux ?

-Pas de cette façon. Je veux juste que l'on reste en bons termes, toi et moi. Cela ne te fait rien, le fait d'avoir quitté ton ancienne vie, ton monde natal, tout ça et de te retrouver ici, sur un agrimonde en guerre ? Le destin est parfois fascinant, tu ne trouves pas.

Il hocha la tête. Tessa avait beau lire dans les pensées, ses rapports avec les autres étaient parfois des plus énigmatiques.

-Je ne me pose pas de question. La guerre est juste une constante à laquelle nous devons tous faire face à notre façon. Mais merci de t'en préoccuper.

Tessa resta comme pensive soudainement. Ses yeux changèrent subitement de couleur, passant par un camaïeu de bleu électrique qui tirèrent vers le blanc. A force de côtoyer des psykers, Karl savait ce que cela signifiait, un de leur truc avec le warp, dont il se serait bien passé.

-Tu as ressentis quelque chose ?

-Oui... une signature warp, non loin d'ici, lâcha-t-elle entre ses dents, alors que de la vapeur sortait de sa bouche.

Anders siffla en direction de l'équipe, leur faisant signe de les rejoindre. Déjà Tessa était en train de se diriger vers une des rues adjacentes. En quelques minutes, ils pénétrèrent dans une ruelle, d'abord Tessa et Anders puis Leman qui fit signe à Justine et aux deux agents de l'Arbites de ne pas aller plus loin. Ils trouvèrent des taches de sang sur le sol de la ruelle. Un sang coagulé mais qui ne devait pas avoir plus de quelques heures. Tessa pouvait le voir briller lorsqu'elle utilisait ses sens de détection psychique, ce qui n'était clairement pas naturel. Pas à un tel point. Leman vint se tenir à côté et sonda les abords. Le sang était inactif, pourtant il avait une résonance warp très puissante mais heureusement inerte. Ils demandèrent à Menelus d'effectuer un prélèvement en vue d'analyses ultérieures.

Une fouille des restes du bar et des ruelles ne donna rien. Non seulement le bâtiment en ruines menaçait de s'écrouler mais un amoncellement de gravats bloquait la seule partie qui intéressait les agents du Trône. Selon Enoch Vorgen, la présence de la cave pouvait être une piste à suivre et Anders était d'accord sur ce point. Le praetor en profita pour faire réquisitionner des bras, une bonne vingtaine d'ouvriers, afin de déblayer les gravats. Ce qui aurait dû prendre deux ou trois jours, n'allait finalement prendre que la demi-journée, si l'Empereur le permettait.

En attendant, ils allaient quitter les lieux et tombèrent d'accord pour profiter de la présence du légiste pour lui demander d'accéder à la morgue. En plus du sang collecté, nul doute que les corps retrouvés avaient encore des indices à leur livrer.

Vorgen profita de la présence de ses collègues de l'Arbites pour solliciter l'aide d'un adepte portraitiste. La veille, lui et Justine avait pourchassé l'homme au bras augmentique et ils étaient les seuls à pouvoir clairement l'identifier. Aussi décida-t-il de faire dresser un portrait-robot de l'individu. Pendant ce temps, ils s'installèrent à la morgue où Menelus les conduisit vers les locaux où venaient d'être apportés les corps des huit victimes décapitées. Ils avaient du pain sur la planche et le savaient. En attendant que les équipes d'investigation ne leur fournissent les identités des victimes, Anders demanda à Menelus d'analyser l'échantillon de sang retrouvé dans la rue. Le légiste se mit au travail, à l'aide de ses appareils complexes pendant qu'Anders s'alluma une barrette de lho qu'il avait demandé à Leman. Cette affaire le rendait nerveux et le premier qui viendrait lui faire une remarque allait mal finir.

Menelus l'observa d'un œil désapprobateur mais n'osa pas insister en voyant le sceau de l'interrogateur et sa tête des mauvais jours. Pourtant Vorgen ne se démonta pas et vint se tenir juste devant Anders mais sans chercher à le provoquer.

-Interrogateur, sauf votre respect, la fumée risque de compromettre les analyses de notre légiste. Vous ne souhaiteriez pas que cela altère notre seul échantillon, n'est-ce pas ?

Anders le toisa pendant quelques longues secondes, faisant jouer les muscles de ses mâchoires. Vorgen devait avoir une sacrée paire de couilles pour venir le rembarrier ainsi devant ses hommes. Pourtant, sa remarque n'était pas sans fondement, il devait bien l'admettre. Il tira une longue bouffée sur sa barrette avant de souffler la fumée vers le praetor et laisser tomber son mégot au sol.

Deux servo-crânes jaillirent alors en bipant d'une niche située au plafond et tandis que l'un d'eux aspira la fumée, le second s'empressa de ramasser le mégot et de disparaître. Tessa et Leman qui n'avaient rien manqué de la scène se jetèrent un coup d'œil convenu. Elle sonda les deux petits drones afin de s'assurer qu'ils étaient bien conformes, ce qui était le cas. Passé l'incident, Menelus reprit son travail d'analyse et au bout d'une bonne heure, leur livra ses conclusions. Une machine se mit à cliqueter tout en délivrant une bande de parchemin sur laquelle figurait des chiffres et des données totalement incompréhensibles pour les non initiés. Il l'étudia avec attention avant de leur commenter les résultats.

-C'est très étrange. Ce sang est très ancien et devrait être celui d'un mort, pourtant tout indique de son propriétaire était vivant tout récemment.

-Que sait-on de cette personne ? Le questionna Tessa.

-Ce devait être une sorte de... mutant je pense. Sa structure sanguine, mais aussi son code génétique, étaient profondément altérés. Comme mort, pourtant animé par autre chose. Mais la vitesse de dégradation est aussi alarmante, comme en décalage entre la réalité et le...

-Le warp ? Lui demanda Leman qui effleura la crosse de son pistolet à plasma.

-C'est bien possible, mais je ne...

Tessa lui indiqua qu'ils allaient jeter un coup d'œil à l'échantillon. Elle et Leman en profitèrent pour échanger sur le sujet.

-Ce pourrait être le sang d'un démon, tu ne penses pas ? Lui demanda-t-elle à voix basse.

-Ça en a bien toutes les caractéristiques. Celui d'un possédé, je dirais. Ils laissent souvent des traces physiques de leur enveloppe, car elle se dégrade rapidement. Ces traces sont toujours fortement marquées, au moins les premières heures, puis finissent par fortement s'altérer, à cause de l'exposition au warp puis au monde réel.

-Nous avons donc bien affaire à un possédé dans la nature.

-On s'y attendait un peu, non ?

-Mais cette confirmation n'a rien de rassurant, compléta Anders qui venait de se joindre à leurs messes basses.

Menelus, assisté de Leman en profita pour étudier les corps. A première vue, ils ne portaient aucune marque évidente, ni signe, ni symbole reconnaissable. La mort avait été causée par une lame qui avait sectionné la gorge de chaque victime, avant d'être proprement décapitée. L'athamé retrouvé était apparemment l'arme ayant servi à tuer la dernière victime, des traces de son sang furent retrouvées sur la lame, mais aussi celles d'un solvant, indiquant que d'autres traces génétiques aient pu s'y trouver mais qu'elles furent effacées. Enfin, l'athamé n'avait sans doute pas été employé pour décapiter les victimes qui l'avaient pourtant été avec une sorte de lame monomoléculaire, comme une épée ou une hache. L'enquête notait aussi que les victimes n'avaient pas été tué, ni même décapité sur les lieux de leur découverte, mais dans un autre endroit qui n'avaient pu être encore identifié. Enfin, tous les corps avaient été retrouvés disposés de la même façon, chacun sur le tracé virtuel d'une des branches de l'octet, la tête toujours orientée vers le centre et les pieds vers les flèches.

Autre élément intéressant constaté par Menelus, les victimes avaient toutes été tuées à un jour d'intervalle. La plus ancienne, huit jours plus tôt et la plus récente, la veille, en fin d'après-midi, soit peu de temps après ou pendant l'évasion du tueur au bastion de l'Arbites. Aussi les quatre corps les plus anciens semblaient plutôt bien conservés. Le légiste nota qu'ils avaient été conservés dans le froid, mais sans en savoir plus. Il allait devoir mener des analyses plus poussées à ce sujet. Des pollens, de la terre ou des résidus chimiques avaient pu se déposer sur les corps et si c'était le cas, il les retrouverait sans problème.

Entre temps, des agents du Verispex venaient de déposer des dossiers dans le laboratoire. Il s'agissait d'identités de victimes ou de personnes récemment disparues. Avec un peu de chance, ils allaient pouvoir retrouver le nom des victimes. Cela leur prit une bonne partie de la journée mais finalement, ils purent associer une identité à chacune des victimes. Avec les noms, correspondaient des âges, des professions mais aussi les lieux où les corps avaient été retrouvés. Pourtant, ni les noms, ni les professions ne semblaient donner la moindre logique ni point commun.

Si tous avaient été localisés précisément à huit-cent-quatre-vingt-huit mètres du hab où étaient déposées les têtes, tous se trouvaient bien sur l'axe virtuel d'une des branches de l'octet. Quant aux âges, là aussi les huit victimes possédaient un âge qui était un multiple de huit. Vingt-quatre, trente-deux, quarante et ainsi de suite jusqu'à quatre-vingts ans. Il devint rapidement clair que ni la mise en scène, ni les âges n'avaient été laissés au hasard. Le ou les hérétiques avaient voulu laisser un message, mais lequel ? La logique des adorateurs de Khorne pouvait paraître simpliste avec leur série macabre de corps décapités, mais ce n'était pourtant pas le cas. Une logique sinistre restait cachée dans la symbolique des chiffres. Alors que la nuit était tombée, Leman et Tessa continuaient de se creuser la tête pour décoder une symbolique ou un message. Anders cherchait à les aider mais finalement demanda qu'on leur apporte du récaf. Ses connaissances scholastiques ne pouvaient rivaliser avec leur niveau, il resta cependant à étudier les dossiers des victimes, une tasse de récaf à la main. Dans un fauteuil, Justine somnolait déjà et Vorgen était parti s'entretenir avec Menelus et les agents de son

service à propos des enquêtes sur le terrain. Ce n'est que dans la nuit déjà bien avancée, que Tessa parvint à trouver une corrélation entre chiffres et lettres. Les âges additionnés donnaient quatre-cent-seize, un autre multiple de huit qui lui-même divisé par huit donnait cinquante-deux. En effectuant plusieurs calculs, ces mêmes chiffres revenaient toujours, que ce soit par les noms ou par toutes les combinaisons possibles.

Enfin, avant de s'endormir, Justine avait très justement fait remarquer que les âges, étaient les multiples de huit, allant de trois à dix. Elle s'étonna qu'il ne s'agisse pas des multiples de un à huit. Pourquoi manquait-il ainsi les multiples de un et deux ? Ce qui, selon Tessa, indiquait bien que les chiffres n'avaient pas été choisis au hasard mais devaient donner un résultat bien précis. Notamment chacun d'eux, associé à une lettre de l'alphabet donnait HEBDAF. Si le mot ne leur dit rien, ce fut Vorgen qui leur donna une piste. Le hab où les têtes avaient été retrouvé était loué au nom de Hebronn Dafka, surnommé Bronn par les gens qui le connaissaient. Cela ne leur apprenait sans doute pas grand-chose, mais ils étaient conscients d'être sur la bonne piste. En suivant cette logique, Tessa et Lemman, assistés d'Anders repriront la remarque de Justine, sur les multiples de un et deux manquants. En reprenant les identités de chaque victime, dans l'ordre chronologique de leur mort et de leur âge, les initiales ne donnèrent rien de lisible. Mais en prenant les deux premières lettres de leurs prénoms puis les deux premières lettres de leurs noms, ils virent apparaître deux courtes phrases bien lisibles. Le choc et la stupeur les cloua aussitôt sur place, les laissant sans voix pendant plusieurs minutes. Sous leurs yeux venaient d'apparaître le message :

Brulez Cathédrale. Krematoria arrive.

Fébrile, les mains tremblantes et marqué par le manque de sommeil, Lemman consulta son grimoire noir, qu'il portait enchainé à sa ceinture, à propos du nom Krematoria. Selon la légende, elle s'appelait jadis, Ematoria, une chanoinesse de Notre-Dame des Martyres, qui fut possédée par un démon de Khorne, il y a quelques millénaires de cela, prenant alors le nom de Krematoria l'antisainte, le jour où elle incinéra toutes les villes du nord d'un agrimonde et leurs populations lors d'une guerre épique. Depuis, elle aurait été aperçue sur des champs de bataille, au cœur du Maelstrom, à la tête de hordes de berzerkers du Dieu Sanglant. Les notes du grimoire étaient parcellaires, mais Lemman et Anders étaient prêts à parier que l'agrimonde en question était Archaea et qu'elle et Alicia devaient bien se connaître.

Ces informations allaient désormais tout changer.

La navette atmosphérique se posa dans le hangar d'un navire inquisitorial furtif d'un modèle classifié. L'inquisitrice descendit la rampe et fut accueillie par un adepte, vêtu de longues robes noires cintrées d'où partaient de nombreux câbles et implants, contrastant avec sa peau pâle et glabre. Ses examinateurs oculaires bourdonnèrent et s'ajustèrent à l'atmosphère sombre et enfumée du hangar, lui rappelant ces simiens arboricoles qu'elle avait vu, jadis, dans les jungles de Gargathea alors qu'elle terminait son noviciat. Derrière lui se tenaient deux servitors de combat, massifs et blindés. L'un armé d'un canon à plasma et le second d'un canon graviton.

L'adepte s'inclina légèrement.

-Inquisitrice d'Angelis. Je me nomme Absolom, si vous voulez bien vous donner la peine de me suivre. L'adepte la conduisit vers un ensemble de coursives obscures et de passerelles métalliques jusqu'à de vastes salles soutenues par des colonnes d'un style classique qui détonnaient par rapport à l'art gothique plus austère. Il la conduisit jusqu'à une antichambre plutôt sobre et juste décorée de la rune des Ordos. Absolom ouvrit la double-portes et indiqua à l'inquisitrice de bien vouloir entrer. Ce qu'elle fit, avant qu'il ne referme les portes derrière elle.

La salle était plutôt vaste à en juger par sa hauteur et l'écho que renvoyaient les murs de pierre qui donnaient l'impression de se retrouver dans une sorte de forteresse antique. L'ensemble était faiblement éclairé, tout comme ce qu'elle avait pu voir du reste du navire. Quelques lumens ou électro-flambeaux de-ci, de-là, parfois portés par des servo-crânes, laissant des parties entières de certains recoins dans l'obscurité la plus totale. Les quelques parties qui restaient légèrement éclairées étaient un ensemble de vitrines qui courraient de chaque côté de la salle. Toutes abritaient des collections improbables d'armes aussi étranges que fantastiques, de crânes d'espèces improbables, de bocaux emplis de fœtus monstrueux, de grimoires écrits dans des langues oubliées ou encore d'artefacts xenos remontant à bien avant l'humanité. Cette salle aux allures de cryptes avait des airs de cabinets de curiosités interdites. Si la rune des Ordos et des sceaux hexagrammiques ne scellaient pas certaines reliques, seul l'Empereur pouvait savoir quelles horreurs risquait de s'en échapper.

-Fascinant, n'est-ce pas ?

Séverina d'Angelis s'y attendait, aussi ne fut-elle pas surprise. Ou presque pas. Elle se retourna légèrement, mais suffisamment pour être étonnée de la voir si proche d'elle. Ses longs cheveux blancs, ses yeux violines, ses lèvres vermeilles et son visage si beau et si jeune qu'il en était absolument troublant, même pour l'implacable tueuse de démons qu'elle était. Pourtant cette femme était des plus vénéneuses, malgré l'air cordial et détendu qu'elle affichait. Bien qu'humaine, il se dégageait d'elle, une étrange aura insondable et pourtant chargée d'une puissance qu'elle n'avait ressentie qu'en présence de la Sainte. Séverina plissa ses yeux bleu ciel, ce qui accentua la moue qu'elle affichait de ses lèvres peintes en noir.

-Winter. Je peux savoir ce que je fais ici ?

Pour toute réponse, Argroves lui désigna une table en bois véritable sur laquelle se trouvaient des piles de parchemins et grimoires, ainsi qu'une bouteille emplie d'un liquide légèrement doré. Elle s'en saisit et remplit deux verres à pied en cristal. Puis elle s'approcha de Séverina et lui en tendit un.

-Un Chanalain blanc de 87. Un millésime réservé à quelques très rares occasions, tu peux me croire. J'ai cru comprendre qu'il avait été produit ici-même, sur Archaea. Cet agrimonde produit un des meilleurs vins du secteur, paraît-il.

Séverina jeta un regard septique sur l'étiquette à demi effacée de la bouteille. Il y était écrit *Chanalain Grand Cru, Château Orthesian*.

Voyant son air méfiant, Winter esquissa un léger sourire.

-Voyons, t'aurais-je fais venir jusqu'à mes quartiers pour chercher à t'empoisonner ?

-Ce serait pourtant l'occasion.

Argroves porta un des verres à ses lèvres pour en boire une gorgée, avant de proposer l'autre verre à Séverina d'Angelis qui finit par l'accepter. Elle lui fit signe de s'asseoir dans un des fauteuils disposés autour de la table.

-Je n'aurais rien à y gagner, crois-moi.

-Et que souhaites-tu gagner ?

-Cette guerre, notamment. Je peux t'apporter une aide précieuse. Tu auras bien compris que les soutiens et la politique sont des armes parfois plus puissantes qu'une armée.

Séverina se calla dans son fauteuil, gouttant une gorgée de vin blanc, sans pour autant apprécier l'alcool, faute de références en la matière. Elle posa son verre sur la table.

-Il fut un temps où j'aimais à croire que seule la violence pouvait tout solutionner.

Winter esquissa un léger sourire. Il y a des années de cela, elles en étaient venues à se tirer dessus, jusqu'à faire couler le sang. Pourtant, aujourd'hui elles buvaient un grand vin, tout en discutant et ce, malgré leurs philosophies diamétralement opposées.

Séverina parcourut la pièce du regard, avant de poursuivre.

-Tu n'as pas répondu à ma question. Pourquoi m'avoir fait venir ici ?

-Tu as sollicité l'aide du Bastion Noir de Surngraad.

-En effet, j'ai demandé l'intervention des Ordos Maelstrom. Cette guerre, sur Archaea cache un mal plus profond que l'Inquisition doit prendre très au sérieux.

-Et c'est le cas, crois-moi. Tu n'es pas seule sur le coup. Arkham a entendu ta requête et c'est lui qui m'envoie.

Séverina releva un sourcil à la mention du Seigneur de l'Ordo Malleus de tout le secteur. Winter s'amusa de son étonnement.

-La politique, ma chère Séverina. La politique va bien au-delà des croyances les plus dogmatiques. Une fois entrée dans le bon cercle, tu disposes alors de bien plus que le recours à la force. Tu disposes du pouvoir.

-Et je te le laisse bien volontiers, crois-moi.

Argroves ne put réprimer un petit sourire en coin.

-C'est un des deux sujets que je comptais aborder avec toi, justement. Cela reste encore confidentiel, mais je suis sur le point de reprendre le poste du Seigneur inquisiteur Whilelm Arkham, à la tête de l'Ordo Malleus pour tout le secteur. Il me confie sa succession.

-Pourquoi cela ne m'étonne même plus ?

-Parce que tu es une inquisitrice intelligente, Séverina. Intelligente et appréciée de tes pairs.

-Et que va devenir Arkham ? J'avais au moins son soutien.

-Rassure-toi. Il devient Maître des Ordos de tout le secteur. Le conclave a voté la destitution du Seigneur Frane, pour raison... disons, mentale.

Séverina accusa le coup. Elle savait que le vieux Frane n'avait plus toute sa tête depuis des années et il devenait parfois compliqué de savoir qu'il ne souhaitait pas abdiquer.

-Et j' imagine que tu attends quelque chose de ma part, maintenant que tu vas devenir mon autorité ?

Winter fit un petit geste de la main, comme pour éluder cette idée.

-Cela me placerait, de fait, au même niveau qu'Antrecht, au Conclave Tenebrae. Lui à la tête de l'Hereticus et moi à la tête du Malleus, avec Severnius restant à la tête de l'Ordo Xenos. Et depuis combien de temps, veut-on faire tomber Antrecht et sa cabale hérétique ?

-Depuis des années. Mais même Krynn et Achenheim s'y sont cassés les dents.

-Je vais enfin avoir l'opportunité de le faire destituer. Mais c'est là que je vais avoir besoin de soutien. Pourrais-je compter sur toi, à ce moment-là ?

-Faire tomber Antrecht, je suis pour, tu le sais. Pour cela, tu pourras compter sur ma collaboration.

-Je t'en reparlerais. Il pourrait y avoir un poste haut placé qui pourrait se libérer dans l'Ordo Malleus si jamais, tu envisages d'évoluer. Sache-le. En attendant, j'ai fait jouer mes appuis auprès du Conclave pour t'apporter toute l'aide requise dans ce conflit. Valgorian est en train de monter une task-force inquisitoriale avec ses collègues fanatiques tels que Jericus Razer et Nicolai Valsky. Il est même question que Jenna Stryde et Talon Encarmidus les rejoignent. De leur côté, Rodimus, Krueger et Logan Krynn devraient se concentrer avec de Haro sur l'Amas d'Endymion, avec le soutien de la Deathwatch. Gaius Achenheim vient t'apporter une petite armée et des moyens plus que conséquents pour écraser les forces de Blodmorgor. Dimitrov est en train de réunir plusieurs compagnies Astartes autour de la lune de Jahga toute proche, dont les Chevaliers Gris et les Black Templars. J'en cru comprendre qu'Adorno allait se joindre à lui.

-Pourquoi cela ne m'étonne même pas ? Ils ont les mêmes méthodes douteuses. Je m'étonne juste que Drakenhoff ne complète pas cette cabale radicale.

-Drakenhoff a été déclaré *Excommunicate Traitoris* pour avoir conclu un pacte avec une des entités que nous ciblons.

-Finira-t-il gracié, lui aussi ?

Winter préféra ignorer l'allusion assassine qui la visait personnellement.

-Je ne pense pas. Il a tué le vieux Pranix et ses agents qui ont tenté de l'arrêter sur Josiah Quintus.

-Trône.... Que l'Empereur ait son âme. Ce chasseur de démons était une légende dans le secteur Karthago. Sa perte va être cruelle. Comment Drakenhoff a-t-il... ? Je veux dire Pranix n'était pas un novice.

-Drakenhoff aurait conclu un pacte avec Ashakanesh en personne.

-Qui ça ?

Argroves prit une lente et profonde inspiration avant de poursuivre.

-Il y a un second sujet dont je devais te parler. Tu connais les Quatre Fléaux de Phargos Hex ?

Séverina plissa ses yeux clairs, voyant déjà un sujet de conflit se dresser entre elles. Lors d'une de leurs premières rencontres, Winter Argroves était accompagnée de ces agents des Puissances issus du monde maudit de Phargos Rex, jadis capitale du sous-secteur des Etoiles Livides. Pollué par un orage warp, sa population tomba sous les effets massifs de possessions démoniaques, au point que le monde de Phargos Rex fut condamné par les Ordos à l'Exterminatus. Depuis lors, le monde a été déclaré Perdita, au point que les capitaines chartistes de la région l'avaient renommé Phargos Hex. Hex signifiant malédiction en haut Gothique. Une légende, au sein de l'Ordo Malleus, racontait que quatre démons, chacun affilié à une des Puissances, revenaient, sous les traits d'hôtes démoniaques, pour hanter le secteur et se venger de l'Exterminatus qu'avait subi ce monde.

Séverina maintint son regard avec une petite pointe de défi.

-Ce jour-là, même si mon équipe et moi avons bien failli y passer, nous les avons tués. Mais je pense que tu en sais bien plus sur eux que moi.

Winter termina son verre avant de répondre. Elle le reposa sur la table.

-A croire qu'il n'est pas si simple de les tuer, ma chère Séverina. Tu n'es pas sans savoir qu'ils sont de retour et que ce sont eux qui sont à l'œuvre en ce moment. L'éveil de leurs princes respectifs scellera définitivement le destin de tout ce secteur, quel que soit ton allégeance politique. Blodmorgor est l'un d'eux. Les autres se nomment Tzaanisha, Sudor Anglikus et Ashakanesh.

-Celle qui est en pacte avec Drakenhoff ?

-Absolument. Je sais comment faire pour les bannir. Les moyens ne sont pas très orthodoxes, je te l'avoue. Mais ils sont efficaces.

-Pas très orthodoxes, comment... ?

-Il existe quatre artefacts. Chacun possède un pouvoir qui agit sur chacun des Fléaux, un peu comme leur Némésis. En les réunissant, cela permettrait d'avoir le contrôle sur eux, et notamment de pouvoir les bannir.

-Et évidemment, ce sont des objets maudits ?

-Evidemment.

-Je ne suis pas certaine que cette idée passe très bien avec la Sainte, dans ce cas. Et je ne suis pas pour de telles méthodes, tu le sais très bien.

Winter se leva de son fauteuil, signifiant que leur entretien était terminé.

-Si la Sainte trouve le moyen de les arrêter tous les quatre... Je te demande juste de réfléchir à mes deux propositions, Séverina. Le temps est plus que compté...

Elle signifia à Absolom de bien vouloir la raccompagner puis elle revint au centre de la salle se servir un autre verre de Chanalain. Depuis les ombres de la pièce, une silhouette, grande, élancée et au crâne glabre, se détacha et approcha en silence.

-Inutile de te demander si tu veux un verre de vin ? Contrairement à ton ancienne consœur, je sais que tu l'apprécies. Lui dit-elle, sans même le regarder.

Il approcha et se saisit du verre, non sans un air préoccupé qui marquait son visage, malgré son léger sourire.

- Tu crois qu'elle va accepter ?
- Elle acceptera. C'est certain. Je ne t'aurais pas fait revenir dans ce cas.
- J'aurais pu lui parler, chercher à...
- Chercher à te faire tuer, surtout.
- Tu sais que ce n'était qu'une putain d'erreur. Cela fait des années, elle...
- L'erreur comme tu dis, n'était qu'une trahison qu'elle n'aura toujours pas digérée. Surtout avec les sentiments qu'elle avait à l'époque pour toi, Conrad.

++Début de la transcription de l'enregistrement.
Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Ex Tenebis Lux*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
104^e jour de la libération. 710.020M42 - 20h26.

-Inquisitrice, pourquoi tout simplement ne pas nommer un seul interrogateur ?

-Nous en avons déjà parlé, Jezabel. Aetherius est prêt à devenir inquisiteur et sera probablement nommé lors du conclave qui se prépare. Il va falloir le remplacer. Mia, en tant que sainte vivante ne devrait même pas être sous mes ordres et je loue l'Empereur à chaque instant de m'avoir donné la chance de vivre son retour et d'être à ses côtés. Quant à lui, Leman est un vieil ami, exerçant déjà lorsque je faisais mes premiers pas dans l'inquisition. Il tient à se consacrer uniquement à sa tâche et je respecte sa décision. Anders a connu des débuts difficiles à mon service. Cela a pris du temps et il a su évoluer. Mais il lui reste encore un peu de chemin à parcourir, je pense. Tessa a beaucoup de qualités mais elle est bien trop prudente à mon goût. Elle risquerait de prendre trop de temps dans ses choix et prises de décisions et le temps est quelque chose que nous n'avons que trop rarement. Thôtms serait un très bon interrogateur. Malheureusement son appartenance au Mechanicus est rédhibitoire. Enfin, Crôm a du potentiel, mais il vient juste d'arriver et n'est dans l'équipe que depuis trois mois, ce qui est bien trop insuffisant. Il doit encore faire ses preuves.

-Mais pourquoi nommer Anders et Crôm, dans ce cas, plutôt qu'un autre binôme ?

-Je trouve que les deux se complètent à merveille. Anders a l'ancienneté et la légitimité et savoir qu'il n'est pas seul l'amènera à se surpasser. Pour Crôm, la présence d'Anders lui apportera une véritable légitimité. Et il a su se montrer quelque peu astucieux et diplomate, ce qui manque un peu à mon cher Anders.

-Un peu comme à vous, pour la diplomatie, si je puis dire ?

>Petit rire de Séverina<

-C'est vrai, la diplomatie n'a jamais été ma tasse de tanna. C'est pour cela que j'ai choisi Aetherius comme second. C'est un merveilleux diplomate.

-Et donc, s'il ne devait y en avoir qu'un Inquisitrice ?

-S'il ne devait n'y avoir qu'une seule personne à nommer dans cette équipe ? Hé bien cela serait évidemment...

>Nouvelle voix non identifiée<

-Pardonnez-moi Inquisitrice, mais l'inquisitrice Argroves est arrivée.

-Très bien, merci. Nous reprendrons cette conversation plus tard Jezabel. Le travail reprend.

Fin de la transcription++

++Début de la transcription de l'enregistrement.
Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Ex Tenebis Lux*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
105^e jour de la libération. 715.020M42 - 18h32

-Inquisitrice, vous m'avez fait demander ?

-Oui, Jezabel. Veuillez prendre note. Message prioritaire crypté de niveau Magenta Prime, par canal astropathique privé, à destination de Wilhelm Arkham, Seigneur de l'Ordo Malleus, à la Forteresse Noire de Surngraad. Je vous laisse ajouter les tournures d'usage habituel.

-Oui, Madame.

-Seigneur, comme vous me l'aviez demandé et pour donner suite aux besoins de la Croisade en cours, nous les inquisiteurs Séverina d'Angelis, Gaius Achenheim et Winter Argroves, par les pouvoirs qui

nous sont conférés par le Trône de Terra, venons, en ce jour de grâce de l'an 715.020M42, de nommer Lucius Aetherius Callidon au rang d'inquisiteur de l'Ordo Malleus, avec effet immédiat. L'inquisiteur Callidon s'est vu remettre sa charge, son titre et sa rosette après avoir prêté serment devant l'Empereur-Dieu, à qui il dédie sa plus entière loyauté. En ce jour, il a pris ses fonctions à bord du *Semper Fidelis III*, croiseur de la Flotte Maelstrom et fait route actuellement en direction du Secteur Karthago, avant de rejoindre les Marches de Golgotha afin d'y retrouver la flotte du Primarque.

Jezabel cessa un instant de retranscrire le texte avec son autoplume. Sa bouche venait de s'ouvrir en grand.

-Empereur-tout-puissant.... Il est... ?

-Il est parti. Je vous laisse conclure le message avec les formules protocolaires d'usage.

-Madame... c'est que c'était...

-Je sais parfaitement ce qu'il était, Jezabel. N'en parlons plus. Je voudrais que ce message parte dans les prochaines minutes.

-Bien, Madame.

-Parfait, vous pouvez disposer.

Fin de la transcription++

Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Ex Tenebris Lux*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
106^e jour de la libération. 726.020M42 - 21h06

Jezabel vint interrompre l'inquisitrice d'Angelis, alors en pleine conversation avec l'inquisiteur Achenheim et un individu qu'elle ne connaissait pas mais qui devait être un noble, à n'en point douter. De discrets implants augmentiques ainsi que des vêtements hors de prix et parfaitement taillés. Un petit bouc encadrait son visage plutôt séducteur où brillait un mélange de sagacité et d'extravagance. Il était dans un coin de la salle, près d'une bibliothèque, en pleine conversation avec Mazarine. A en juger par le ton qu'ils employaient, Jezabel aurait pu parier qu'ils se connaissaient déjà. Ce qui n'était peut-être pas si incongru. Le réseau famulus avait pu établir bien des liens, au sein de nobles maisons, tout autant que dans les rouages des adeptes.

-Oui, Jezabel ?

L'inquisitrice d'Angelis l'interrogeait du regard. Ce regard qui lui rappelait que la patience n'était pas son fort. Jezabel s'inclina légèrement devant les deux inquisiteurs.

-Inquisitrice, comme vous me l'avez demandé, j'ai fait chercher Notre Grace, Sainte Mia.

-Faites-la entrer. La Sainte n'a pas à patienter à une porte, comme une vulgaire novice.

-Oui, Madame.

-Et aller chercher l'inquisitrice Argroves. Dites-lui que nous allons commencer. Cela la concerne, elle aussi.

Jezabel salua puis ressortit, avant de permettre à la Sainte de pénétrer dans la salle.

Mia fit son entrée.

Radieuse dans son armure antique, grêlée et constellée d'impacts, telle la cuirasse d'une déesse de la guerre d'un autre âge. C'était pourtant exactement ce qu'elle incarnait. Son visage d'ange juvénile, marqué lui aussi par des cicatrices et des yeux ardents, qui ne faisaient que renforcer sa beauté magnifique, martiale et porteuse de terrible courroux. Tous s'inclinèrent en la voyant ainsi pénétrer dans la salle. Son halo de lumière, bien que réduit à un simple cercle à peine visible, irradiait dans toute la pièce pourtant à peine éclairée de quelques lumiglobes tamisés. Elle ne portait nul bouclier, nulles ailes éthériques, juste l'Épée d'Admonestation, une longue lame sanctifiée maintenue dans son dos. L'homme qui parlait jusque-là avec Mazarine, bien que tout juste informé de sa présence, eut toutes les peines à conserver son air blasé. Une multitude d'expressions passa sur son visage, qui affichait d'ordinaire un air détaché et dû même se retenir à un des montants de la bibliothèque. Savoir qu'une sainte vivante était présente provoquait toujours un choc, mais en voir une en vrai, déclenchait souvent des comportements irraisonnés que seule la foi pouvait expliquer, telles que la passion, l'extase, la folie, la démence et même parfois la mort.

L'inquisitrice effectua un geste de la main vers la Sainte, employant un ton protocolaire en présence d'étrangers à son propre cercle.

-Votre Sainteté, je tenais à vous présenter l'inquisiteur Achenheim, mon ancien mentor. Il souhaitait vous rencontrer à propos d'un sujet des plus importants.

Mia le dévisagea de ses yeux de lumière insondable.

-Je n'aurais malheureusement que peu de temps à vous accorder, inquisiteur. Les sœurs qui m'accompagnent sont en train d'apprêter des navettes. Une affaire requiert ma présence de toute urgence dans la capitale.

-Votre cathédrale. L'inquisitrice d'Angelis vient de nous en informer, je serais donc bref.

Il fit un signe en direction de l'homme qui se tenait toujours aux côtés de Mazarine, lui signifiant d'approcher.

-Je vous présente Eurekaos Acadia, un sage émérite envoyé spécialement par le Conclave Tenebrae afin de nous aider à contrer Blodmorgor. Eurekaos a fait le voyage avec nous depuis Surngraad.

Séverina n'avait pas eu besoin que Gaius le lui présente. Elle connaissait très bien Maître Eurekaos, comme chaque agent ou inquisiteur qui, un jour, avait arpenté les couloirs obscurs des bastions de la

Forteresse Noire, le fief de l'Inquisition de tout le secteur. Ce savant aux connaissances inestimables, dont l'âge restait incertain, à cause des rejuvenants, était un des puits de savoir dont les Maitres inquisiteurs de Surngraad pouvaient s'enorgueillir. En son temps, il avait été une sorte de légende au sein de la Forteresse, mais la raison semblait aujourd'hui aussi obscure qu'oubliée. Il jouissait cependant d'une formidable réputation et les novices qui suivaient ses cours, apprenaient vite à faire la part entre son excentricité et ses innombrables connaissances, parfois des plus interdites.

Il s'avança en se raclant la gorge. Plutôt élégant, il portait un long manteau de brocart, cousu de fils d'or et d'argent, sur lequel était épinglé l'Aquila et le symbole des Ordos. Il portait un grimoire à la main. La copie d'un ouvrage prohibé, à en juger les sceaux de protection et runes hexagrammiques qui le recouvraient.

-Je... Hum... Votre Grace, Messieurs. Mes récents travaux m'ont poussé à étudier la légende des Quatre Fléaux de Phargos Hex et plus particulièrement celle de Blodmorgor.

Il leur désigna le petit livre qu'il ouvrit en grand, avant de poursuivre. En réalité, il n'avait nul besoin de leur en lire des passages. Il en avait déjà mémorisé chacune de ses lignes.

-Selon une légende décrite dans cet ancien grimoire, le *Codex Secretorum de Anathemate*, rédigé par Euzebio l'Anachorète, un prêtre brûlé vif au M37 sur ordre des Ordos pour avoir...

-Allez à l'essentiel, Sage. Comme je l'ai précisé, je n'ai que peu de temps. L'interrompt Mia.

-Oui... Bien entendu... Donc pour faire simple. Blodmorgor possède une faiblesse. Un objet qui selon ce livre serait capable de le bannir ou de le tuer et cette faiblesse, je suis en train de...

Il réalisa soudain que des gouttes de sang venaient de tâcher les pages brunies de son codex, sans même comprendre qu'elles coulaient en réalité de son propre nez, ni pourquoi sa bouche en était soudain remplie.

A ces côtés, Mazarine fut la première à mourir. Le corps déchiré d'une manière horrible, telle qu'on ne lui aurait jamais souhaité. Elle n'eut même pas le temps de réaliser, ses membres et ses viscères éparpillés dans toute la pièce, dans un flot de sang. Une griffe noire comme la nuit venait de jaillir des ombres pour la transpercer afin d'atteindre Eurekaos qui recula, frappé soudain d'effroi. Cela lui sauva probablement la vie. Le grimoire s'embrasa spontanément au contact des griffes et le sage fut projeté avec une force inouïe à l'autre bout de la pièce, percutant les rayonnages d'une bibliothèque qui se brisa et s'effondra avec lui dans un fracas épouvantable. Une fraction de seconde venait tout juste de s'écouler et l'ombre profita du sang encore en suspension dans la salle pour enfin reprendre sa forme tangible et sortir des ténèbres. Si Mia incarnait l'idéal impérial de la pureté martiale, la guerrière qui se matérialisa était son exact opposé. Belle, elle l'était tout autant, mais froide et terrible comme la mort. La rune de Khorne brûlait sur le plastron de son antique armure noire ayant jadis fait d'elle une sœur Palatine. Tous ceux qui se trouvaient dans cette salle furent frappés par son immonde aura démoniaque qui leur retourna l'estomac, leur faisant cracher ou vomir du sang épais au goût écœurant de cadavres.

Krematoria se rua tel un météore sur la Sainte, percutant Gaius Achenheim qui cherchait à s'interposer et le fracassant contre un mur de pierre qui explosa, avec un bruit épouvantable d'os brisés. Une lame dentelée et vaporeuse, noire comme la nuit venant de jaillir dans son autre main. Elle bondit par-dessus la table ovale qui ornait la pièce et allait percuter Mia qui cherchait à dégainer sa propre lame, brûlant d'un feu éthérique. La lame démon allait l'empaler avec une rare violence mais n'en eut pourtant pas l'occasion. En une fraction de seconde, et avec une vitesse fulgurante, Séverina d'Angelis, s'interposa entre la Sainte et la démonsse, la percutant elle aussi, de toute la puissance de son armure énergétique, sans chercher un seul instant, à protéger sa propre vie. Son armure craqua et se fissura comme on casserait de simples branches. Elle savait que la lame démoniaque qui venait de la transpercer en plein cœur allait sceller son destin. Pourtant elle ne se posa nulle question, car la foi n'en mérite aucune. Comme si cette action était l'aboutissement de toute sa vie. Sa raison d'être. Comme elle l'avait dit à Jezabel, deux jours plus tôt, elle louait l'Empereur à chaque instant de lui avoir donné la chance de vivre le retour de la sainte et d'être à ses côtés.

Une sœur de bataille, même devenue inquisitrice ne pouvait rêver meilleur destin. La lame démoniaque ressortit de sa plaie avec un bruit de succion, en aspirant les litres de sang contenu dans

son corps. Elle tomba à genoux, sa propre épée sanctifiée rebondissant au sol, ressentant ses chairs brûler de l'intérieur alors que son corps commençait sa combustion spontanée. Rapide, inéluctable. Elle ne ressentit nulle douleur, juste la joie de sentir son âme rejoindre la lumière, telle une martyre de son ancien ordre. Elle pensa à ses agents, à chacun d'eux puis à Anders... Son cher Anders.... Elle sut qu'il saurait trouver la force en lui pour ce qui allait l'attendre. Enfin, elle ne pensa plus qu'à l'Empereur et la Sainte.

Pour elle, elle serait morte mille fois s'il l'avait fallu.

Elle lui avait laissé le temps... Et la vie.

Mia était à présent engagée dans un corps à corps d'une rare brutalité. Krematoria enchainait les coups d'épée avec une frénésie et une force phénoménale, arrachant des fragments d'armure de la sainte et la forçant à reculer à chaque attaque. La salle était totalement dévastée, son mobilier fracassé et en flammes. Partout des corps et du sang. Pourtant Mia ne faiblissait pas et ses coups redoublaient eux aussi avec une rare énergie. Mais la démonsse les para de sa lame et pivotant sur elle-même, d'un revers de sa botte, elle propulsa Mia à l'autre bout de la salle, où elle se fracassa contre un mur métallique qu'elle enfonça sous l'impact. En une seconde, Krematoria bondit déjà sur elle, abattant sa lame démoniaque à deux mains en poussant un cri de rage, au point que les deux épées se percutèrent à plusieurs reprises et qu'elle en brisa net la lame d'Admonestation. Mia ne resta pas immobile et d'un bond, se dégagea, elle percuta la démonsse et lui empoigna le cou d'une main et la frappa au visage de l'autre, avec une rare violence, répétant les coups sans s'arrêter, brisant le masque de grotesque grimaçant de la démonsse. Krematoria para enfin ses coups et lui envoya plusieurs coups de tête en plein visage, la forçant à la lâcher. Mia tituba en reculant, le visage en sang, l'armure fissurée et sa lame désormais brisée qui gisait au sol. La démonsse fit tourner sa lame funeste dans sa main et la dévisagea en ricanant, tout en lui tournant autour. Sa voix était celle d'une entité toute droit sortie du Warp. Apre, rugueuse, où pointait un accent barbare et guttural, bien qu'étrangement féminin.

-Ne crois pas, Alicia, que je vais te laisser gagner cette partie. Ta cathédrale brûlera cette nuit-même, par le Huit, j'en fais le serment.

Sans prévenir, elle s'élança pour la percuter de toute la puissance de sa lame mais fut instantanément foudroyée par une puissance tout aussi redoutable que fulgurante. Winter Argroves venait de jaillir comme un éclair dans la salle, ses longs cheveux blancs flottant derrière elle, comme ceux d'un archange de la mort. Winter bondit par-dessus le mobilier enflammé et la percuta de son genou en plein torse, brisant l'armure démoniaque et la projetant à l'autre bout de la pièce où elle défonça une écoutille qu'elle plia en deux et l'arracha de ses gonds par la force de l'impact. Sans lui laisser le temps de se relever, Winter lui sauta dessus, la saisit par le cou et la fracassa de nouveau contre une cloison en plastacier qui ploya sous les coups répétés. Les mains de Winter Argroves brûlaient de flammes blanches jusqu'aux coudes. Elle le souleva du sol. Les flammes de ses mains commençant à lui embraser les chairs et l'armure. Cette dernière en fit de même, empoignant le cou de l'inquisitrice, de ses griffes ardentes, lui calcinant aussitôt les chairs alors que ses vêtements s'embrasèrent.

-Winter... Siffla Krematoria, tout en ricanant et toussant entre ses dents pointues et maculées d'un sang noir. On se reverra bientôt et tu ne seras pas toujours là pour elle...

Argroves appliqua ses deux mains embrasées autour du cou de Krematoria jusqu'à ce que cette dernière se transforme en une immonde flaque de sang et ne finisse par disparaître. C'était la cinquième fois qu'elle la tuait de cette façon et il lui faudrait la bannir encore trois fois.

Une fois assurée que la démonsse n'était plus, elle se retourna, ignorant ses robes violines parcourues de flammes warp, ainsi que ses propres brûlures qui avaient noircies sa peau de porcelaine. Comme la douleur, elles disparaîtraient bientôt. Un air chargé de courroux, elle contempla la salle dévastée et les pertes. Cruelles, amères. Une alarme se mit à sonner alors que les systèmes anti-incendie firent jaillir de l'eau depuis des conduits du plafond. Des cris se firent entendre depuis les coursives.

Jezabel était restée à la porte, les yeux embués de larmes, la bouche grande ouverte comme pour prononcer des mots qui ne voulaient plus en sortir.

-Dialogus, allez chercher les secours, vite ! Faites donner l'alerte ! Lui hurla Argroves.

Jezabel finit par hocher la tête et se mit à courir dans les coursives.

La Sainte venait d'être sauvée in extremis. Elle était devant ce qu'il restait de Séverina d'Angelis toujours à genoux, figé au centre de la salle. Un feu warp brûlait désormais tout son corps, à même son armure. Mia tomba à genoux juste devant elle, posant une main sur sa propre bouche, ne pouvant réprimer des larmes qui coulaient sur son visage maculé de sang et de suie. Même ses propres dons ne pouvaient plus rien pour elle.

Cette perte allait être terriblement cruelle. Froide et brutale, à l'image de tout cet univers.

Le souffle court, ressentant alors le contrecoup de son dernier combat, Argroves réalisa qu'il restait encore un survivant au moment où les secours des équipes hospitalières faisaient leur entrée dans la salle. Acadia, le Sage, fut déblayé de sous un tas de gravats, meurtri, contusionné et en état de choc, mais indemne. Elle arpenta les décombres, alors que l'eau ruisselait à grosses gouttes sur elle, ressentant soudain une vague d'émotion pure, qu'elle n'avait plus ressentie depuis une époque dont elle ne se souvenait même plus. Gaius était mort sur le coup, les os brisés. Il avait toujours su se montrer intelligent et pragmatique, malgré leurs divergences. Des qualités qu'elle avait appréciées chez lui. Quant à Séverina...

Elle s'appuya contre le montant brisé d'une bibliothèque, cherchant à comprendre ce qui lui arrivait, elle qui était persuadé que toute notion d'humanité l'avait quitté depuis longtemps, elle qui était parvenu à dépasser cela. La perte d'Achenheim était un coup dur pour cette guerre à venir et ses propres ambitions, mais la perte de Séverina d'Angelis était bien plus douloureuse qu'elle n'aurait cru l'admettre.

L'ennemi venait de repasser à l'offensive et elle allait devoir se ressaisir rapidement.

Les trois jours qui suivirent furent déclarées jours de deuil à bord du *Ex Tenebris Lux* et du *Thanatos Crucifère*. Ces jours funestes furent aussi placés sous le sceau du secret pour le reste de la flotte, pour les adeptes et pour l'agrimonde. Seuls les agents inquisitoriaux et les acolytes avaient été informés et nulle autre personne. Nul autre citoyen ou officiel des adeptes ne devait jamais savoir pour la mort de deux inquisiteurs et encore moins pour une incursion démoniaque. Un inquisiteur était déjà un agent de l'ombre de son vivant et il en était de même pour sa mort qui devait être passée sous silence.

La cellule Invictus resta abattue, prostrée, en état de choc. La lutte devait continuer mais le coup était rude. D'une incroyable violence. Blodmorgor était passé à l'offensive et il avait tenu à ce que cela soit brutal. A son image. La Sainte avait été visée, directement et il s'en était fallu de peu pour qu'il atteigne son but. Cette même nuit, il avait aussi envoyé des agents à lui, des infiltrés, parmi la population et y avait commis des meurtres épouvantables. Des corps sans tête avaient été retrouvés dans toute la ville, ce qui n'avait eu d'autre effet escompté que de terroriser la population. L'Arbites et les troupes locales avaient, cette nuit-là, enregistré un pic d'homicides, de meurtres et d'agressions qui avait augmenté de huit-cents pourcents, selon leurs experts du Verispex. Partout dans la ville, le sang avait été versé, d'une manière ou d'une autre par ce qui semblait être les membres de la même cellule hérétique. L'un d'eux avait attaqué des passants avec un couteau, un autre avait fait exploser un engin explosif artisanal. Tous semblaient frapper au hasard, des jeunes, des vieux, des femmes et même des enfants. Nul n'était plus à l'abri et l'ennemi avait fait usage de son arme favorite. La terreur. Cette même nuit, ces hérétiques avaient aussi incendié la cathédrale, du moins en partie. Les flammes furent maîtrisées dans les heures qui suivirent, à la suite de l'intervention de Leman, Tessa et du reste de l'équipe, grâce au message décodée à propos de Krematoria et de la cathédrale. Leur alerte sauva l'édifice in extremis, car bien que très endommagé par le feu, le temple avait pu être sauvé.

La réponse de la Sainte ne se fit pas attendre. Elle passa les trois jours, entre sermons aux populations et levée d'une armée gigantesque, formée des troupes impériales mais aussi de tous les volontaires qui viendraient grossir sa milice dont les rangs ne cessaient d'enfler, telle une marée déchainée parée à déferler sur l'armée de Blodmorgor. De leur côté, les troupes et l'Arbites en ville, se déployèrent et ratisèrent chaque quartier, appuyés par l'Adepta Sororitas, mais pour l'heure, n'étaient pas encore parvenu à remonter la moindre piste. L'ennemi s'était contenté de frapper la ville, la sainte et les

inquisiteurs en l'espace d'une seule nuit. Puis il s'était retiré et avait disparu dans les ombres où il se terrait encore, attendant son heure pour frapper de nouveau.

Les funérailles avaient été sobres et sans décorum. A l'image de l'inquisitrice. Elle et Achenheim avaient été placés dans deux sarcophages noirs, sans nul autre signe que celui du symbole de l'inquisition décorant le couvercle. Pour la cérémonie, Leman Lupus avait officié et récité quelques textes de circonstances. Des sœurs avaient ensuite chanté une oraison funèbre très belle, poignante et reprise en chœur par des chérubins. Puis, les commandos Ultima, les troupes de choc et les sœurs de bataille avaient rendu les honneurs militaires, avant que les deux sarcophages ne soient livrés au vide sidéral.

Les jours passaient et pourtant l'ennemi restait toujours introuvable. Depuis la capitale, le gouvernement s'était mis en place. Avant de périr, Mazarine, la précieuse et regrettée sœur famulus, de la cellule Angelicae était parvenue à placer le nouveau triumvirat qui allait encadrer la prochaine gouverneure, désormais officiellement au pouvoir. Katherine Jestilla, un peu plus de cent jours après la libération d'Archaea venait de reprendre la fonction qu'occupait sa lignée jusqu'à l'arrivée des troupes hérétiques. Pour la seconder et former son gouvernement, elle s'était appuyée sur Mithras Yared, le nouveau cardinal, sur Domina Alkadia, la nouvelle générale des forces de défense et enfin sur Venris Cromwell, le nouveau *prefectus primus* de l'Administratum. D'autres membres du gouvernement allaient être nommés et l'urgence revenait évidemment à la relance de production agricole et à la levée de troupes. Enfin, le Magos Thôtmès Atharaxes n'avait pas caché sa volonté de reprendre la charge de l'Adeptus Mechanicus sur Archaea. Le travail de reconstruction était considérable, aussi Thôtmès s'attela à cette tâche, moyennant des accords commerciaux entre les Maisons nobles aux abois, l'intraitable *Departmento Exacta*, en charge de la Dîme et le Mechanicus intéressé par les profits futurs. C'était Justine, la jeune dialogus qui l'assistait en ce moment-même, établissant la partie diplomatique et politique entre les adeptes et les liens avec les Ordos.

Le troisième jour, juste après les funérailles, Karl Anders venait de sortir du bureau de sœur Anaïs, l'hospitalière, au niveau du bloc *medicae* du vaisseau. Elle lui avait renouvelé sa prescription de *stimms*. Plus que jamais, il allait en avoir besoin. Il s'était promis de ne rester que quelques minutes avec elle, mais il resta plus d'une heure, comme à chaque fois. Anaïs avait trouvé les mots justes et était toujours à l'écoute. C'était un élément fiable et de grande valeur pour la cellule, pour le vaisseau, mais aussi pour Anders. Si la situation n'avait pas été aussi funèbre, il aurait aimé passer un peu plus de temps avec elle, à l'inviter boire un verre, discuter de choses et d'autres. Juste ça. Il savait qu'elle n'aurait pas dit non, bien au contraire. C'est vrai qu'elle avait cette façon pétillante de le regarder, mais la situation ne lui permettait pas d'y penser. Pas maintenant. Après le drame qui venait de les toucher, elle et ses équipes *medicae* avaient encore plus fort à faire. Le traumatisme était toujours palpable chez certains membres de l'équipe, sans compter les blessés du commando Ultima qu'il avait fallu remettre sur pied.

Anders repensa alors à Tessa qui en était venue à lui faire des reproches, à lui principalement, mais aussi au reste de la cellule. Elle avait espéré pouvoir se mettre un peu plus en avant, nouer des liens un peu plus personnels ou amicaux avec eux, pourtant elle se sentait mise à l'écart et incomprise, ce qu'Anders réfutait en grande partie. Il n'avait jamais compris cette fille. Elle était douée, possédait de réelles capacités qui auraient pu l'élever au sein de la cellule, comme Leman, pourtant elle restait dans son coin et venait lui faire des reproches.

A l'inverse, Leman s'était muré dans un silence bien à lui, se réfugiant dans une foi résignée et une sérénité presque monacale. Si Anders ne l'avait pas aussi bien connu, il aurait pu croire que Leman avait sombré dans une sorte de mutisme hébété, mais il n'en était rien. Avec la perte de l'inquisitrice d'Angelis et Mia sur le point de mener sa croisade, le bouclier de la foi allait désormais reposer, plus que jamais entre les mains du prêtre noir. Il avait été prouvé qu'un navire inquisitorial comme le *Ex Tenebris Lux* avait eu une grave faille de sécurité, permettant une incursion démoniaque à son bord. Leman avait donc entrepris, avec l'aide des prêtres noirs, de marquer certaines zones clé du *Thanatos*

avec des sceaux hexagrammiques, mais aussi de faire diffuser de l'encens sanctifié ou encore des chants liturgiques.

Mia était sur le point de mener sa propre guerre, en effet. De toute façon, cela devenait de plus en plus prévisible et compréhensible. Mia était une sainte vivante, une icône, un étendard flamboyant, un bras armé par le divin. Elle n'était plus un agent des ordos devant enquêter dans des bars sordides, ni une simple sœur de bataille, conditionnée à obéir aux ordres. Sa place était désormais d'évoluer vers d'autres cieux, d'autres conflits et de raviver la foi au cœur des populations dans son sillage afin de la porter et ainsi repousser les ténèbres apportées par la Cicatrix Maledictum.

Crôm, de son côté, restait insondable et décalé, à cause de sa nature d'intouchable. Il riait fort lorsque le moment était grave et il restait silencieux dans les moments de liesse. Et même lorsqu'il faisait le contraire, personne ne parvenait à saisir complètement ses traits d'esprits décalés et son étrange accent barbare issus de son lointain monde sauvage. La mort de l'inquisitrice l'avait sans doute affecté, mais nul ne pouvait réellement le savoir. Crôm avait beau être un étrange compagnon, il n'en demeurait pas moins un roc, brut et même parfois brutal, mais tranchant comme une lame acérée et sa foi était aussi solide que ses épaules. C'était un élément plus que valable pour la cellule.

Thôtèmes, pour sa part, était désormais tourné vers son nouvel objectif qui était de restaurer la place du Mechanicus sur ce monde. Il avait fait réparer l'armure et l'épée de Mia et s'appropriait désormais à aider de nouveau les ordos et le gouvernement en place.

La cellule Invictus était orpheline à bien des aspects, à présent. Son inquisitrice n'était plus. Aetherius, son unique interrogateur avait été nommé, à la hâte, sur décision des ordos juste avant, devant rejoindre la Croisade qui sévissait, quelque part au-delà du sous-secteur Karthago, vers les Marches de Golgotha. On prétendait que le Primarque en personne et sa flotte envisageaient une incursion de leurs forces, au cœur même du Maelstrom afin d'y débusquer Lufgt Huron et sa horde depuis leurs mondes démons de la région d'Hellsiris. Selon les rumeurs, il aurait fait réquisitionner en urgence, une centaine d'inquisiteurs, juniors et vétérans, afin de grossir les rangs de sa croisade. Partout, au sein des secteurs alentours, les ordos avaient été sommés d'envoyer leurs agents mais aussi des milliers de troupes dans les plus brefs délais. La menace qui se profilait était telle, bien que tenue secrète, au point qu'elle en appelait à de telles mesures. Pour l'heure, Aetherius était déjà loin, le croiseur qui le transportait faisait route par le warp vers les confins de Karthago. Il était déjà à des jours de voyage d'Archaea par le warp et à des semaines, voire des mois de voyage, par l'espace normal.

Anders ruminait ces amères pensées, tandis qu'il arpentait les coursives obscures du *Thanatos Crucifère*, à peine éclairée par des servo-lumens. Il avait laissé tomber sa sempiternelle tenue de commando d'élite pour un style urbain plus fonctionnel. Des vêtements renforcés, sous un long manteau de cuir brun, sur lequel était épinglé son badge des ordos. Les quelques officiers de ponts et matelots en livrée noire et rouge, aux couleurs des Ordos, le saluaient, tandis qu'ils le croisaient. Ce navire était aussi sombre qu'un sépulcre. C'était là toute la fonction première d'un navire de l'Ordo Malleus à l'origine et il était certain que l'inquisitrice d'Angelis – l'Empereur ait son âme – y avait laissé une certaine touche personnelle, austère et mortifère comme pouvaient l'être des sœurs de bataille ou des prêtres noirs. Ce qui n'était pas toujours le cas de certains agents à bord.

Il avait l'intention de rejoindre Crôm et Tessa et boire quelques verres avec eux dans la crypte, en hommage à l'inquisitrice. Il aurait bien proposé un verre à Lemman, mais seul le Trône savait où le prêtre était parti. Sans doute chanter quelques cantiques avec ses maudits chérubins.

La crypte, c'était désormais le nom de leur bar clandestin à bord du *Thanatos*. Un ancien quartier d'officiers qu'ils avaient reconverti en salle de détente. L'endroit était encore spartiate et chichement meublé d'éléments de récupération mais le bar était déjà bien approvisionné et la salle disposait même d'un ancien écran vidéo-pix qu'il faudrait remettre en état, tout comme la décoration qui laissait encore à désirer même si quelques trophées ornaient déjà les murs.

Crôm avait une sacrée descente et Anders savait qu'il ne dirait pas non. De plus il avait cru entendre que lui et Tessa passaient des heures à s'entraîner dans la cage. La cage c'était le nom qu'ils avaient donné à la salle d'entraînement qu'ils avaient réquisitionné à bord du navire. Un ancien sous-pont du

niveau treize, juste sous les hangars à navettes, près de la quille. Tessa, eh bien... Il avait l'intention de lui parler depuis son dernier coup de gueule. Il se mit à sourire, se demandant comment Trône, ces deux-là faisaient bien pour s'entraîner ensemble. La psyker et l'intouchable, une idée aussi improbable qu'inconcevable. L'idée était de Tessa, à n'en pas douter.

Il passa juste devant le bureau de l'inquisitrice et vit que la porte blindée était entr'ouverte. Il fronça les sourcils et poussa la porte, la main sur la crosse de son pistolet radiant. Jézabel était affairée à ranger les affaires personnelles de l'inquisitrice dans un grand carton. Il frappa doucement sur le montant de la porte, ce qui la fit sursauter. Elle porta sa main à sa poitrine et ferma les yeux de soulagement en le voyant.

-Je ne voulais pas vous effrayer, Jéz. Je...

-Agent Anders, entrez. J'étais juste sur le point de finir de...

Il pénétra dans le bureau, marqué encore par la présence de Séverina d'Angelis. Ses objets, sa décoration sobre et gothique, son odeur. C'était troublant. La large baie vitrée en ogives, décorée d'Aquila et de la rune des ordos, donnait sur l'agrimonde en contrebas. L'orbe vert et bleu dominait toute la vue. Les effluves pourpres et violettes du Maelstrom en toile de fond, formaient un ensemble de teintes chromatiques saisissantes. D'ici, la vision semblait magnifique, si elle n'avait pas caché toutes les horreurs de cet univers.

Il approcha de la sœur dialogus et remarqua qu'elle avait ses yeux bleu clair encore plus brillants que d'habitude. Elle venait de pleurer, à n'en pas douter. Comme lui, elle était au service de l'inquisitrice depuis Kritias et l'affaire du sang des martyrs. Comme Justine et Anaïs. Comme Mazarine. Depuis huit ans. Il vint se tenir juste devant elle et essuya doucement, d'un geste du pouce, la larme qui coulait le long de la cicatrice qui barrait son œil gauche et lui donnait cet air de petite guerrière qu'il aimait tant chez elle. Elle ferma les yeux et se laissa faire, avec un léger petit sourire. Jézabel et Anders s'appréciaient de longue date. Ils avaient traversé des épreuves et partagés aussi de bons moments, comme de très bons camarades mais jamais ils n'avaient osé franchir le pas, malgré les rumeurs qui courraient parfois. Trop peu de bons moments, se dit-il. Peut-être allait-il plutôt proposer à Jézabel d'aller boire un verre avec lui, Justine et Anaïs et laisser Tessa et son barbare à leurs étranges entraînements ? Finit-il par se dire.

Quelqu'un se racla discrètement la gorge, à l'entrée de la porte du bureau, restée entrebâillée, depuis la course. Jézabel se ressaisit aussitôt, reprenant son aplomb et sa posture toute hiératique d'adepte supérieure.

-Désolée d'interrompre un moment d'intimité si touchant.

Anders tourna un regard noir vers la femme qui venait de les couper dans un tel moment. Il crut qu'il s'agissait de Tessa et s'apprêta à la rembarrier vertement, comme ils avaient pris l'habitude, mais se ravisa aussitôt en reconnaissant les longs cheveux blancs qui encadraient un visage d'archange immaculé, tout de violet vêtu. Son cœur s'arrêta de battre, l'espace d'un instant.

L'inquisitrice Winter Argroves.

-Par le putain de Trône tout puissant, se dit-il.

Jamais il ne l'avait vu en vrai, seulement en image pix, pourtant il la reconnut aussitôt. Il déglutit, ne sachant s'il devait dégainer son arme et ouvrir le feu. Elle et l'inquisitrice d'Angelis avaient eu des affaires plus que troubles et ce, depuis des années, depuis bien avant Kritias, d'après les rumeurs. Elles s'étaient affrontées, par deux fois puis en étaient venues à faire front commun à plusieurs reprises. Comment ? pourquoi ? Tels étaient les mystères que Séverina d'Angelis emportait dans la tombe. Dans ses souvenirs, il lui semblait pourtant qu'Argroves avait déjà été condamnée par les Ordos. Pour beaucoup, ce n'était qu'une hérétique qui devait répondre de ses crimes.

-Que voulez-vous ? Finit-il par articuler.

-Vous parler. Seuls.

Elle jeta un regard sans appel en direction de Jézabel.

Cette dernière lança un regard à Anders.

-Ne restez surtout pas là. Et fermez la porte en ressortant. Lui murmura-t-il lentement.

Il attendit qu'elle soit sortie puis observa Winter Argroves s'approcher, de sa démarche lente et féline, vers le bureau contre lequel il se trouvait. Elle vint se tenir à deux mètres de lui. Un petit sourire sur ses lèvres peintes en carmin foncé. Il réalisa alors que ses yeux étaient violets, du même violet que sa longue redingote bordée de fourrures et de boucles en argent sur laquelle sa rosette de Seigneur des Ordos était épinglée. Cette femme avait l'air jeune. Si jeune et pourtant une telle puissance émanait de son regard. Son charisme était tout simplement envoutant, au point que nul ne pouvait rester insensible en sa présence. Un peu comme avec la Sainte, se mit-il à penser, mais d'une autre manière, plus insondable mais bien plus troublante. Sans réfléchir et d'un geste rapide, il venait de dégainer son pistolet radiant et le pointa droit vers elle, d'une main qui ne tremblait pas.

Ignorant l'arme pointée dans sa direction, elle avança et posa la rosette inquisitoriale de Séverina d'Angelis sur le bureau, juste devant lui.

-Je ne vais pas y aller par quatre chemins, Anders. D'Angelis vous avait en grande estime et je respecte cela. Vous avez la séniorité sur l'ensemble de ses agents. Par respect pour sa mémoire, je vous demande de reprendre son poste, son titre et le commandement de toutes les forces en présence. D'hériter de cette charge et de finir le travail commencé.

Les secondes s'égrainèrent soudain, comme au ralenti. Anders avait toujours son radiant pointé sur elle et ne parvenait plus à avoir les idées claires. Il la tenait en joue avec une arme capable de traverser un homme adulte de part en part, surtout à bout portant et elle n'avait même pas sourcillé, même pas eu le moindre signe, la moindre émotion. Elle riva ses yeux violets dans les siens. Elle venait de lui dire quoi, là ? Reprendre la charge de l'inquisit... Ses yeux, se dit-il... Seux yeux sont... elle est terriblement belle en fait - et pas juste belle, mais fascinante... Cette femme était en train de le troubler à un point qu'il n'avait pas bien imaginé...

Elle releva juste un sourcil et effectua un petit rictus avant de s'approcher doucement, jusqu'à ce que le canon de son arme se plaque fermement juste sur son cœur, en plein milieu de sa poitrine.

-Allez-y, Anders. A cette distance, vous pourriez peut-être même offrir une nouvelle victoire à Blodmorgor.

Il cligna des yeux, cherchant à reprendre la maîtrise de ses émotions. A moins que ce ne soit les effets des stims.

-Je ne vois pas pourquoi je n'appuierai pas sur la détente. Vous... Vous avez trahi, vous vous êtes alliés à des personnes qui œuvrent contre l'Imperium. Je pourrai...

-Vous pourriez ?

Elle ne quitta pas son regard, laissant passer quelques longues secondes avant de répondre.

-C'est vrai. Oui j'ai fait tout cela, parce que les raisons le nécessitaient, je l'ai toujours assumé et même parfois payé par la disgrâce et la condamnation. J'ai aussi fait des erreurs mais j'ai su rétablir un certain équilibre.

Elle lui désigna la rosette.

-Vous allez bientôt perdre la part de virginité qui se trouve en vous, Anders. Le monde n'est pas celui que l'on vous a enseigné dans le Manuel du petit fantassin. L'Imperium est gangrené en son sein par des êtres bien plus dangereux que vous ne l'imaginez. D'Angelis est restée aveugle trop longtemps, à cause de son conditionnement. Pourtant elle commençait enfin à comprendre et à entrevoir la vérité. Tout le monde n'est pas prêt à la voir et cela, je peux le comprendre car cette guerre ne se gagnera pas sans se salir les mains. Et je suis celle qui se salit les mains, Anders. Pour son salut et sa mémoire. Pour le vôtre aussi. Tirez et vous aurez votre petite victoire. Rapide, facile mais très courte. Ou acceptez cette charge. C'est la voie la plus difficile à emprunter, c'est certain. Mais en faisant cela, vous apprendrez, comme Séverina l'a découvert, que ce n'est pas moi l'ennemie dans cette histoire.

Anders serra les dents et raffermi sa prise sur son arme, malgré la moiteur de sa main qui tremblait désormais.

-Tire, bordel de Trône ! Elle est là, putain, juste là ! se dit-il. Mais son doigt ne bougea pas. L'inquisitrice était morte. Morte. Le coup était rude, la nouvelle lui faisait mal. Il ne pouvait pas dire qu'il l'appréciait plus que cela, mais c'était un véritable modèle de droiture. Elle imposait le respect. Il l'aurait suivi

n'importe où, jusqu'au fond de l'Œil de la Terreur si elle l'avait décidé. Et maintenant on lui demandait de reprendre le flambeau. Lui, l'élève de grox de Jopall. Trône, si son vieux voyait ça. Inquisiteur. Il n'avait pas les épaules. Il avait encore tant à apprendre. Mais quelqu'un devait bien accomplir ce devoir et si on le lui demandait, c'est qu'il y avait une raison.

Lentement, il rengaina son arme, et prit la rosette inquisitoriale encore tâchée de sang.

-Je vais finir la mission de l'Inquisitrice d'Angelis. Pour sa mémoire, pour l'Imperium, pour l'Empereur-Dieu. Mais tôt ou tard, Madame, vous devrez répondre de vos actes. Le warp est pavé de bonnes intentions comme on dit, mais ça ne suffira pas à vous racheter auprès de Lui.

Argroves finit par hocher la tête.

-L'avenir nous dira si vous avez fait le bon choix, Anders.

Elle alla pour quitter la pièce, puis sur le seuil de la porte, se retourna, tapota ses lèvres du bout du doigt et désigna son pistolet radiant.

-Il va falloir que je vous trouve un équipement adéquat, digne de votre nouveau rang, inquisiteur. Vous en aurez bien besoin.

Anders regarda son pistolet radiant et sourit légèrement.

-Il est dit que le juste a seulement besoin de sa foi. Mais je ne dirai pas non à quelques améliorations. Puis elle ressortit avant de refermer la porte derrière elle, avec un petit sourire.

Le jour même, une missive astropathique des Ordos fut transmise au *Thanatos Crucifère*, La décision prise et validée, en accord avec les dernières volontés de Severina d'Angelis, valida la nomination de Karl Anders au titre d'Inquisiteur. Il reprit, de fait et avec effet immédiat, le titre, la charge et l'héritage de l'inquisitrice d'Angelis. Bien conscient que cette décision serait lourde à accepter, vu les circonstances. L'annonce fut accueillie avec surprise mais aussi avec soulagement. Cette charge était plus un fardeau qu'une bénédiction, mais tout serviteur de l'Empereur-Dieu savait accepter avec sagesse, une décision qui émanait de la Forteresse Noire de Surngraad. Anders le premier.

Sa première action fut de réunir ses agents afin de les en informer. Le travail à mener était colossal, aussi allait-il devoir être secondé dans cette tâche. Jézabel et Justine, les deux sœurs dialogues allaient lui être d'une aide précieuse. Dans un premier temps, elles seraient ses aides de camp, mais aussi ses yeux et ses oreilles. Il compta aussi nommer un ou deux interrogateurs et pensa naturellement à Crôm, ce dernier ayant prouvé de solides aptitudes lors de la mission de Duty. Il envisagea aussi de nommer Tessa, mais il devrait avoir une vraie discussion avec elle, au préalable. Tessa était tout à fait capable, mais son éloignement et sa psychologie torturée, nuisaient parfois à ses prises de décisions. Il devrait la mettre à l'épreuve, quoi qu'il en soit. Après un rapide point avec la cellule, il décida de se rendre à bord du *Ex Tenebris Lux*, où devait se tenir une cérémonie privée avec les agents de l'Hereticus, à laquelle il était convié.

A l'issue de la cérémonie, une femme vint trouver Anders, alors qu'il se trouvait un peu à part, occupé à prier devant la chapelle votive de son inquisitrice. Elle s'agenouilla à ses côtés, effectuant le signe de l'Aquila.

-Je tenais à vous féliciter pour votre promotion mais aussi pour vous présenter toutes mes sincères condoléances, lui dit-elle à voix basse.

Il tourna son regard vers elle. Elle portait une tenue de cuir noir et brun, de hautes bottes à talons et un long manteau renforcé, de même matière. Sa tenue rappelait celle de ces chasseurs de sorcières. Son visage lui était encore inconnu. Il se serait rappeler cette jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux verts perçants comme un tir de radiant.

-Je ne crois pas avoir saisi votre nom, Madame... ?

-Pardonnez-moi... L'émotion. Je suis Cyrinne Lucretia Natalius. Ancienne interrogatrice de Gaius Achenheim. Comme vous, je viens tout juste d'être promue. Je suis la nouvelle inquisitrice de l'Ordo Hereticus, pour cette région. Comme vous, je reprends sa charge. Elle lui fit signe de la suivre en dehors de la chapelle, afin de ne pas troubler la quiétude des lieux et celle des prêtres qui arpentaient les abords avec leurs encensoirs et leurs prières.

Anders la suivit vers un cloître adjacent qui débouchait vers un hangar à navettes.

-Ah... mes sincères condoléances également. En quoi puis-je vous aider, si toutefois c'est dans mes cordes ? Cela ne vous aura pas échappé que la situation est un peu... bordélique, si vous me pardonnez l'expression.

Elle eut un petit rire discret.

-De l'aide ? C'est fort aimable de votre part, Anders, mais dans l'immédiat j'avais plutôt l'intention de vous apporter la mienne, d'aide. Même si je dois bien vous avouer que tout ceci commence déjà à me donner la migraine.

Elle se ravisa, comprenant soudain que ses propos pouvaient être mal interprétés.

-Je parle de la situation, pas de vous, évidemment, ajouta-t-elle avec un petit sourire.

-Je ne dirai pas non à un coup de main, c'est clair. Mais j'ai très vite appris dans la vie que peu de gens vous aide par pur désintéressement. Dites-moi votre idée et ce que vous voulez en échange, dit-il en croisant ses bras et en adoptant une attitude d'attente.

Le regard de l'inquisitrice se porta, au loin, vers le pont d'envol, vers une silhouette aux longs cheveux blancs qui quittait discrètement les lieux.

-En échange ? Qu'on se serre les coudes. Nous risquons d'en avoir besoin, croyez-moi.

-Anders plissa les yeux.

-Mais encore ?

Elle observa un groupe de personnes qui approchait, avant de les rejoindre. Ses agents, se dit-il. Un mélange d'ex-sœurs, de commandos, d'adeptes et d'assassins, tous arborant des airs de traqueurs d'hérétiques ou de sorciers. Un de ses agents lui tendit son chapeau à larges bords qu'elle prit et mit sur sa tête. Puis elle se retourna et lui fit un petit signe pour le saluer.

-On en reparlera bientôt, Anders.

Il lui rendit son salut et la regarda s'éloigner, encore dubitatif sur cette rencontre...

Le soir même, de retour sur le *Thanatos*, il décida de s'installer dans le bureau de l'inquisitrice. Son bureau désormais. Il reverrait la décoration plus tard mais pour l'heure, il avait demandé à Jézabel de l'assister, notamment dans les dossiers, rapports et archives, surpris de voir que Séverina n'avait pas été très versée dans l'administratif et avait préféré déléguer cette tâche à Aetherius. Le souci était que ce dernier était désormais loin d'ici et lui seul avait eu une connaissance approfondie des dossiers.

La nuit était tombée à bord du navire. Dehors, depuis la baie polarisée, l'agrimonde flottait dans une teinte d'un vert foncé, ponctué de nuages sur son équateur et ses pôles océaniques.

Il se calla dans son fauteuil en cuir noir, un verre d'amasec ambré à la main et lança un regard vers Jézabel. Elle était assise, dans son tailleur noir décoré de petits crânes en argent, les jambes croisées, juste en face de lui sur un coin de son bureau, occupée à prendre des notes à l'aide de son autoplume sur sa tablette. Un nouveau servo-crâne enregistreur flottait au-dessus de son épaule. Sa lentille rouge, semblait scruter les alentours. Sur son front, le nom de Mazarin avait été gravé à même l'os. Même dans la mort, il était toujours rassurant de savoir que l'on allait continuer à servir.

-Tu pourrais me trouver un organigramme des Ordos du secteur ? Je n'en trouve aucun dans tout ce foutoir.

Elle releva ses yeux de sa tablette et l'observa, soudain intriguée. Elle passa sa main dans ses cheveux, relevant une de ses mèches brunes qui masquait son visage.

-C'est parce que vous êtes le premier à me le demander. Je vais vous trouver ça, Monsieur.

Sa réponse l'étonna mais il préféra ne rien dire.

Elle se leva et effectua un tri parmi une pile de tablettes de données posées sur le bureau, en préleva une, souffla sur la poussière qui en recouvrait l'écran puis la lui tendit.

-Votre sceau devrait permettre de débloquent ses codes d'accréditation. Vous êtes désormais habilité au niveau de cryptage Magenta.

-Ha... ?

-C'est le huitième niveau d'accréditation le plus élevé sur les neuf existant. Il n'y a que le niveau Vermillion, juste au-dessus, réservé notamment aux Seigneurs Militants et aux Seigneurs des Ordos.

Il prit la tablette, appliqua son sceau sur le plot de connexion réservé à cet effet et laissa la tablette s'éveiller. Sur l'écran, la rune de l'Inquisition apparue, suivie d'un message de mise en garde sur

l'aspect confidentiel des données qui allaient suivre et aux sanctions que s'exposait tout imprudent un peu trop curieux. Les pages suivantes donnaient accès à un organigramme complet des Ordos Maelstrom, avec les noms des inquisiteurs, leurs affectations mais aussi, des informations les concernant. Il sélectionna un des noms. Plusieurs paramètres, dossiers et onglets s'affichèrent. Anders n'était pas encore très familier avec le mode de langage cryptique et complexe de l'esprit de la Machine. Il préféra tendre la tablette à Jézabel.

-Très bien... Et qu'est-ce que tu pourrais m'apprendre sur cette Cyrinne Lucretia Natalius ?

La sœur Dialogus se rassit sur le coin du bureau, croisa de nouveau ses jambes, se saisit de la tablette et laissa défiler certaines pages.

-Cyrinne Lucretia Natalius – trente-quatre ans. Originaire d'un monde chapelle, dans le système Vyaniah, éduquée dans une foi dogmatique classique et une vision puritaine du Credo. Se destinait à devenir sœur de bataille mais ayant finalement fait preuve de qualités intellectuelles poussées, cela l'aura naturellement orientée vers des études théologiques et juridiques. Repérée à dix-neuf ans pour ses aptitudes par les ordos, elle a travaillé pour les services de renseignement de l'Ordo Sicarius, chargée de collecter des informations sur les cultes assassins œuvrant dans le sous-secteur Khymara. A vingt-quatre ans, l'inquisiteur Achenheim la recrute comme agent dormant d'une de ses cellules, au sein de laquelle elle deviendra un agent de terrain efficace, démantelant plusieurs cultes infiltrés, mais se heurtant aussi à des agents xanthites rivaux. Devenue interrogatrice à vingt-neuf ans, elle aura la charge d'une cellule de l'Hereticus, sous les ordres de Gaius Achenheim, jusqu'à sa mort récente et sa soudaine promotion.

Anders avala une gorgée d'Amasec avant de reposer son verre sur son bureau.

-D'accord. Cette Cyrinne a l'air plutôt droite dans ses bottes. C'est surtout Argroves qui me tracasse, en fait.

Jézabel reposa la tablette et eut un air dépité.

-Il existe peu d'info et elles sont toutes de niveau Vermillion. De ce que je sais d'elle, c'est une inquisitrice radicale, condamnée à plusieurs reprises, mais graciée aussi à chaque fois. Elle disposerait d'énormément de connaissances et de secrets sur de nombreux sujets classifiés. Depuis quelques années, à ce que l'on raconte, elle se serait mise à faire le ménage et à éliminer les inquisiteurs considérés comme très radicaux au même titre que certains nobles ou personnages influents considérés comme corrompus. Elle dispose d'appuis très puissants à ce que l'on raconte. Ses motivations restent peu claires mais je vous avoue ne l'avoir jamais côtoyée.

-Et à propos des relations qu'elle entretenait avec Séverina ? Tu peux m'en dire quelque chose ?

Jézabel hocha la tête par la négative.

-Les conversations avec l'inquisitrice d'Angelis avaient toujours lieu à huis clos, sans témoin et dans un endroit hermétique à tout mode de communication extérieur. Ses connexions sont des plus secrètes. L'Assassinorum, les Astartes ou certains cercles occultes parmi ses contacts ont été évoqué mais sans plus de certitude. Elle dispose d'un réseau sans cesse changeant, impossible à tracer sans tomber sur de fausses pistes à chaque fois. La seule certitude est qu'elle dispose de connexions importantes au sein de la Forteresse noire de Surngraad. Qui l'a condamné ? Un puissant conclave de puritains. Qui l'a gracié ? Un conclave encore plus influent de radicaux. Si ses méthodes sont contestées, certains voient en elle, un élément essentiel aux rouages les plus secrets de l'inquisition.

Anders alla se servir un autre verre d'amasec et en proposa un à Jézabel qui finit par accepter. La nuit allait être longue, de toute façon.

-Ce qui m'embête, c'est que je vais devoir travailler avec elle, ici. Et je n'en ai aucune envie.

-Travailler avec elle ? Lui répondit Jézabel, tout en acceptant le verre qu'il lui tendait. Je l'ignore mais sachez que le vaisseau furtif de l'inquisitrice Argroves vient de quitter l'orbite, selon un rapport encodé que j'ai pu intercepter depuis les communications de la passerelle.

Anders ne put s'empêcher d'effectuer un petit sourire, à cette simple mention.

-Quoi qu'il en soit, je n'ai pas très envie de travailler avec elle, pas tant que je ne saurais pas à qui j'ai affaire. Le problème étant qu'elle devient ma supérieure hiérarchique et que je ne vais pas tellement avoir le choix, je crois... L'inquisitrice d'Angelis me laisse un sacré problème sur les bras, comme si Archaea n'était pas déjà assez suffisant...

-Puis-je me permettre, Monsieur ?

Il lui fit un petit signe de la main, lui indiquant de poursuivre. Jézabel reposa son verre et sa tablette.

-Winter Argroves est puissante, controversée et dangereuse mais en même temps elle ne s'est pas affichée non plus comme une ennemie. Ni avec l'inquisitrice d'Angelis récemment ni avec l'inquisiteur Achenheim ni avec vous. C'est elle qui aurait même sauvé la Sainte, à ce que l'on dit. Loué soit le Trône...

Elle ferma ses yeux et effectua le signe de l'Aquila sur sa poitrine avant de poursuivre.

-Elle semble avoir certaines personnes dans son viseur, comme le Seigneur Antrecht de l'Ordo Hereticus, de ce que j'avais pu comprendre. Il était bien trop influent pour l'inquisitrice d'Angelis qui l'avait aussi en ligne de mire, lui et d'autres qui sont considérés comme aussi dangereux ou controversés qu'elle - d'une manière ou d'une autre. Si vous voulez mon avis, cela pourrait ressembler à une lutte de pouvoir à un haut niveau en fait.

-Justement, je n'ai aucune envie de m'embarquer là-dedans sans savoir où je vais. Parce que je sais que je n'y couperai pas, et qu'à un moment donné je serai bien forcé de faire un choix. Après, Argroves et Séverina ont bien été ennemies à une époque. Elles en sont même venues aux armes à ce qu'elle m'avait raconté, elle a donc bien voulu la tuer. Et sinon, pourquoi Séverina avait Antrecht dans son viseur ?

Jézabel reprit son verre et en but une gorgée avant de poursuivre.

-De ce que j'en sais, elle et Argroves s'en étaient expliqué en privé. Cette querelle entre elles remontait à plusieurs années, à une époque où leurs inquisiteurs respectifs étaient ennemis, à ce que j'ai cru comprendre. Des années après, devenues inquisitrices, elles ont choisi de s'allier sur des sujets communs, comme Antrecht notamment.

-Et pourquoi donc ? Tu le sais ?

-Non, mais selon certaines rumeurs, il serait suspecté d'être à la tête d'un cercle occulte radical des plus dangereux.

Elle se retourna vers la porte du bureau puis reporta son attention vers le servo-crâne qui flottait toujours à ses côtés.

-Mazarin, *ite videte ostium, quia clauditis*. Va surveiller la porte et verrouille-la.

Elle attendit que le petit serviteur s'exécute en répétant la phrase de sa voix métallique et monocorde, avant de poursuivre.

-Il faut savoir que l'inquisitrice d'Angelis suivait un courant philosophique. Elle était thorigienne, plus par conviction et par foi que par militantisme, car elle-même ne faisait pas de politique. Elle n'aimait pas cela mais les jeux politiques étaient pourtant partout. Dans tous les adeptes, au sein des maisons nobles et surtout dans l'inquisition. Je sais aussi que chaque inquisiteur qu'elle côtoyait suivait tel ou tel courant ou appartenait aussi à certains conclaves secrets, des alliances d'inquisiteurs aux idées parfois divergentes mais qui parfois, faisaient front commun sur un sujet précis.

-Et sur Antrecht, il existe la moindre preuve ?

-Seulement quelques témoignages de plusieurs agents qui ont affirmé qu'il était à la tête d'un ordre secret tentaculaire cherchant à saper les fondations de l'Imperium. Point qu'il a toujours fermement démenti, précisant que ce n'était là que des allégations d'opposants politiques, adeptes de théories du complot. Les témoins sont tous morts peu de temps après, comme par hasard...

-Et il n'a jamais été condamné ? Même par le passé ?

-Il a toujours eu un passé très controversé mais jamais jusqu'à être condamné. La rumeur prétend qu'il est totalement infirme et maintenu en vie dans une machine depuis un combat contre une entité warp. Son corps aurait été brisé mais son esprit serait resté fort. Il aimerait faire un parallèle entre son martyr et celui de l'Empereur lorsqu'il rencontre des novices.

Anders se passa une main sur le front avant de poursuivre.

-Donc nous avons une nouvelle seigneure inquisitrice de l'Ordo Malleus déjà condamnée plusieurs fois, qui veut s'en prendre au seigneur inquisiteur de l'Ordo Hereticus du secteur, jamais condamné sur la base de témoins morts qui auraient affirmés, là encore sans preuves, qu'il serait à la tête d'un ordre secret cherchant à saper les fondations de l'imperium. C'est très, très mince, tu ne trouves pas ?

Jézabel reposa son verre, un peu dépitée.

-Après, Monsieur... vous n'êtes pas directement impliqué par cette querelle. L'inquisitrice Argroves vous a-t-elle demandé votre aide ?

-Techniquement non. Mais une personne comme elle ne serait pas venue me voir sans une idée derrière la tête. Et les conflits aux sommets retombent très souvent sur ceux qui n'ont rien demandé. Ce sont eux qui en payent le prix fort. Crois-moi, l'ambition et la soif de pouvoir ne s'arrêtent pas à la seule Inquisition.

-Puis-je vous donner mon avis, Monsieur ?

-Je t'écoute.

-L'inquisitrice d'Angelis - l'Empereur ait son âme, a longtemps cherché à se tenir à l'écart de ces conflits internes, pensant - peut-être naïvement - ne pas être impliquée. Mais tôt ou tard, cela a fini par la rattraper. La foi est un des cœurs du sujet, mais aussi la quête du savoir, les secrets qui doivent rester enfouis ou utilisés, tout comme le pouvoir et comment il devra être utilisé. Tels sont les sujets auxquels chaque inquisiteur doit un jour se confronter. Traquer un ennemi et le condamner n'est pas toujours la finalité. Il y a des responsabilités bien plus grandes que cela. Des choix complexes et décisifs à prendre. C'est pour cela que votre tâche est si importante, si investie d'autorité. Mais cela implique aussi des choix à faire, des décisions à prendre qui seront bonnes pour les uns et sans doute mauvaises pour les autres. Si je puis me permettre un conseil, Monsieur, faites-vous des alliés. Trouvez des gens qui pensent comme vous ou qui partagent des valeurs communes. Seul, vous serez isolé et sans appuis. Cela peut être aussi un choix mais il faudra vous tenir en dehors de l'appui des Ordos, loin et seul. L'inquisitrice d'Angelis a eu très peu d'appuis par le passé, en dehors des inquisiteurs Achenheim, Dante et Krynn. Cela l'a beaucoup aidé mais malheureusement parfois tardivement faute de soutien, ce qui est très dommage, elle était très appréciée. Je crois même que l'inquisitrice Argroves l'avait en grande estime.

-A ce propos, que sais-tu sur les inquisiteurs Achenheim, Dante et même ce... Nostraphex. J'ai cru entendre qu'ils étaient radicaux.

Elle termina son verre avant de poursuivre.

-Tous radicaux et tous morts, dont deux de la main d'Argroves. Achenheim était l'ancien maître de Séverina d'Angelis, lui-même élève de l'inquisiteur Ezekiah, un ancien radical de l'Ordo Malleus, tué par des Red Corsairs sur Badab, à bord du *Morning Star*, ce navire marchand impliqué à l'époque dans de nombreuses hérésies. Achenheim était ce qu'on appelle un recongrégateur, dans le jargon politique, il était pour des purges de hauts dignitaires ou personnalités de pouvoir qui ne suivaient pas certaines doctrines. Il aura finalement été isolé du pouvoir par Antrecht qui l'avait jugé trop excessif dans ses méthodes, au point de l'écartier de Surngraad et de lui confier une Lettre de Marque. Dante, quant à lui, était l'ancien maître de Krynn. Ses liens avec les xenos auront toujours été formellement critiqués. Avec les années, certains ont vu en lui un inquisiteur marqué par la folie et les addictions mais aussi par certaines alliances dangereuses. Il sera éliminé par Argroves, tout comme Nostraphex, dont ses liens avec Antrecht l'auraient placé dans un conflit ouvert avec elle.

Anders s'enfonça dans son fauteuil, regardant droit devant lui, au-delà de la baie polarisée.

-Je sais très bien que je ne pourrai pas rester en dehors des conflits internes. C'est aussi pour ça que je t'ai demandé d'effectuer des recherches. Il est hors de question que je me jette dans l'arène sans savoir sur qui je peux, à peu près, compter ou non. Aujourd'hui, je ne peux me fier à pratiquement personne en dehors des agents de ma cellule, et encore. Vorgen peut très bien m'espionner pour le compte de l'Arbites, et Acadia a été envoyé par le seigneur Arkham en personne. Je dois avancer à l'aveugle dans un nid de termagants, la sensation n'est pas des plus folles.

-Je peux les faire placer sous surveillance si vous le désirez ?

Il laissa passer quelques instants avant de poursuivre, repensant soudain à quelque chose.

-Tu viens de me dire que l'ancien Inquisiteur de Tessa, Dante, avait été éliminé par Argroves ?

-Heu... oui, c'est bien cela.

-De mieux en mieux. Et à ton avis, comment elle le prendrait, si elle devait l'apprendre ? dit-il d'une façon très ironique.

-L'agent Malle'sar ? Je l'ignore. Mais cela avait été annoncé au conclave Tenebrae, je crois. Comme la mort de Nostraphex et d'autres faits encore. C'est une des raisons pour laquelle Winter Argroves aura été promu seigneur inquisiteur.

-Des inquisiteurs exécutés pour hérésie par une inquisitrice qui a elle-même été accusé à plusieurs reprises pour la même raison, pardon Jézabel, mais cela me fait doucement rire...

-De ce que je sais, ce serait plutôt la norme au sein de l'Inquisition, Monsieur. Seuls les inquisiteurs sont en capacité à juger d'autres inquisiteurs. Le bien, le mal, le radicalisme et l'hérésie ne sont que des points de vue mouvants pour certains, des dogmes inscrits dans le marbre pour d'autres. Un inquisiteur isolé ou fragilisé ne peut lutter face à une coterie d'inquisiteurs rivaux. Quel que soient ses pratiques ou croyances. A moins qu'il compte lui-même sur de très puissants soutiens ou qu'il reste dans l'ombre, préférant ne jamais se dévoiler.

-Tout ceci me semble très éloigné de la mission première de cette institution qui est de débusquer les ennemis de l'Imperium. Ce sont juste des joutes de pouvoir pour se maintenir au sommet, et en attendant nos adversaires avancent. Trop de ressources, d'âmes et de matériels sont employés et sacrifiés dans des luttes politiciennes alors que nous devrions tous avoir en tête que nous sommes au bord du gouffre.

-Vous venez de résumer toute l'histoire de l'Humanité, Monsieur, lui dit-elle avec un petit sourire.

-Merci de me faire un cours d'histoire, Jézabel. En attendant on ne sait toujours pas comment accéder à ce maudit tombeau de Karn Ozgul ni où se trouve Blodmorgor.

Il se passa la main sur son visage et observa l'horologium en forme de crâne grimaçant, avant de poursuivre. Le cycle nocturne était déjà entamé.

-Va prendre un peu de repos. Demain sera une dure journée et j'aurai besoin de toi.

Elle ramassa ses affaires, le salua puis ressortit du bureau, tout en rappelant Mazarin à elle.

Une fois Jézabel parti, il retourna finalement à la crypte et y retrouva Tessa à qui il avait donné rendez-vous. Anders paraissait véritablement fatigué, tandis qu'il cherchait parmi les bouteilles du bar.

-Un amasec ? Du sacra ? Je crois même qu'il reste un fond de gin blanc de Gorsk ici.

Elle se passa la main sur sa nuque, s'asseyant sur un des tabourets du bar. Ainsi habillée, avec ses bottes, son pantalon renforcé et sa longue veste, il était presque impossible de deviner que Tessa était une puissante psyker primaris. En dehors de ses tatouages psykana qui marquaient sa peau de porcelaine, ou parfois d'une étrange lueur bleutée dans le regard, il était difficile de le savoir et Anders préférait cela.

-Quelque chose de fort, s'il te plait. J'imagine que c'est de circonstance.

Anders sortit la bouteille de gin blanc et leur en servit dans deux verres en cristal, avant de lui en tendre un. Il s'affala alors sur un des vieux canapés rembourrés. Le cuir travaillé grinça sous son poids.

-C'est pas tous les jours qu'on fête une promotion.

Tessa tenta de discerner les émotions qu'il ressentait. Elle sembla surprise.

-Alors... à votre promotion, Monsieur l'inquisiteur. L'Inquisitrice... Je veux dire... Elle... Elle vous a laissé des signes particulières ?

À ces mots, Anders sourit.

« Monsieur l'inquisiteur » ... ça ferait tellement marrer mon ancienne compagnie sur Armageddon, s'ils apprenaient ça. Enfin de toute façon ils sont tous morts.

Il prit une grande gorgée de son verre.

-Des signes ? Non pas tellement. Sans doute qu'elle ne s'imaginait pas partir si vite.

Tessa ne sembla pas réagir. Dans ses pensées, elle se dit qu'il allait falloir faire un bilan de la situation, gérer l'urgence, la menace qui pesait encore sur la cathédrale.

-Effectivement. Pourtant, c'est encore si récent, et ce fut si soudain... C'est comme si elle était encore présente, parfois. Peut-être l'est-elle, après tout, d'une certaine manière ? Quand on voit ce dont Mia est capable.

Anders se resservit un autre verre avant de hocher la tête.

-Et toi, dis-moi, Tessa. Interrogatrice Malle'sar, tu trouves que ça sonnerait bien ?

Semblant soudain s'extirper de ses pensées, et surprise. Elle lui lança un regard étonné.

-Interrogatrice ?

-C'est bien cela. Je te propose le poste. On discutera des considérations tactiques et stratégiques avec toute la cellule tout à l'heure. Je tenais juste à t'en faire part avant. Je compte également confirmer Crôm dans son statut d'interrogateur. Je vais avoir besoin de vous deux, en fait. Vous avez les capacités et le potentiel pour accomplir de grandes choses, mais il va falloir prouver que vous êtes dignes de cette charge.

Puis, fixant Tessa intensément, toute trace de fatigue s'étant évaporé de son regard, il poursuivit.

-Ne me déçois pas, Tess. Tu as tout ce qu'il faut pour être une excellente interrogatrice, et qui sait à l'avenir... Mais il faudra d'abord faire tes preuves. On est dans une situation très difficile, je ne pourrai rien laisser passer.

Il finit son verre puis se leva du fauteuil.

-Je vais annoncer la nouvelle à Crôm. On se retrouve au strategium demain matin pour un briefing. Félicitations, Interrogatrice.

Il accompagna sa main tendue d'un petit clin d'œil.

Elle tendit sa main pour la lui serrer, interloquée par le regard sérieux d'Anders. Puis sourit d'un air entendu.

-Tu peux compter sur moi, Karl. Enfin, je veux dire, inquisiteur.

-Mais j'y compte bien.

-Ah, et à l'occasion, je serai ravie de poursuivre notre conversation de la dernière fois.

-Oui, à l'occasion, lui dit-il juste avant de sortir.

Anders finit par retrouver Crôm qui travaillait, malgré l'heure tardive, dans le strategium sur les données concernant les troupes au sol. La présence de l'intouchable étant toujours difficile à soutenir pour n'importe qui et il ne put s'empêcher de maintenir une certaine distance entre eux deux, tout en essayant de ne pas paraître trop offensant. Un jeu subtil auquel il était peu habitué et qui pouvait aisément être perçu par un œil exercé.

-Crôm... ? Je peux vous parler ? Dit-il en interrompant l'intouchable dans son travail. Ce dernier se retourna.

-Anders... humm, Seigneur, pardon.

Il leva la main.

-Inquisiteur ou Monsieur suffira. Vous avez un peu de temps devant vous ?

-Oui monsieur, j'attends encore quelques rapports au sujet des troupes dans la capitale, surtout depuis ce qu'il s'est passé à la cathédrale. Ils mettent un peu de temps à se bouger, je trouve.

-C'est un point que nous aborderons, en effet. Je venais notamment vous annoncer que je vous confirme dans votre statut d'interrogateur. Cette charge est donc désormais officielle. Tout comme la nomination de Tessa à ce même rang. Je vais avoir besoin de vous deux pour me soutenir afin de continuer le travail de feu notre inquisitrice sur Archaea. Vous avez su montrer votre valeur et vos compétences à Duty et même avant cela. Mais ne vous y trompez pas. Comme je l'ai annoncé à Tessa, juste avant, c'est une lourde responsabilité et il faudra vous en montrer digne. Dit-il en faisant le maximum pour maintenir ses yeux dans le regard du croisé.

Côm garda un visage impassible et acquiesça de la tête.

-Merci monsieur. Il y a du travail devant nous, c'est certain. Vous-même, allez avoir certains... conflits... à résoudre, j'imagine.

-Énormément. C'est pourquoi je vais aussi recruter le praetor Vorgen pour nous aider. Il y a aussi ce sage qui devait rencontrer l'inquisitrice, il vient tout droit de Surngraad. Il a assisté à l'attaque. Bref je vais faire un briefing sous peu afin de tout expliquer à la cellule Invictus. Il y a un dernier point sur lequel j'aimerais avoir aussi votre avis...

-Je vous écoute.

-J'envisage de faire du Commando Ultima, une cellule d'agents. Vu votre collaboration, je pensais vous en confier le commandement. Je n'attends pas d'avoir votre réponse maintenant, vous pouvez prendre le temps d'y réfléchir.

Crôm dévoila un large sourire.

-Les gars d'Ultima font du bon boulot, combattre avec eux est facile pour moi. L'idée me plait, mais je veux en discuter avec eux, avant.

-Prenez le temps, j'ai des choses urgentes à m'occuper pour l'instant.

Crôm lui donna une tape sur l'épaule avec un regard étrange mais se voulant sans aucun doute amical. Anders resta surpris par ce geste familial, mais hochait la tête en acceptant son geste.

-Je vous laisse vous remettre au travail. Encore félicitations, inquisiteur.

À la suite de cet entretien avec Crôm, Anders alla trouver Mia dans l'une des chapelles privées du vaisseau. Deux sœurs de bataille se tenaient de chaque côté, les armes à la main, leur regard fixé sur l'inquisiteur. La voyant en recueillement auprès d'une des saintes icônes, il fut tiraillé entre la nécessité de l'interrompre au risque de provoquer son courroux, ce qu'il aimerait fortement éviter, et revenir plus tard en espérant tomber sur le bon moment. Mais le devoir n'attendait pas, aussi préféra-t-il signifier sa présence en toussant très légèrement.

-Votre Grâce... puis-je vous interrompre ?

Mia effectua un dernier signe de l'Aquila avant de tourner son regard vers lui.

-Vous voulez parler de la suite des opérations je suppose, inquisiteur ?

Voir une sainte d'aussi près, malgré les missions qu'ils avaient effectuées ensemble, était toujours aussi impressionnant. Anders eut du mal à maintenir son regard dans les yeux flamboyants de la sainte.

-C'est exact Madame. Vous me pardonnerez mon interruption, mais vous savez ce que c'est... le devoir n'attend pas. Je serais bref, car je viens simplement vous annoncer que pour l'heure, les opérations qu'avait décrété l'inquisitrice d'Angelis sont toujours d'actualité. Je compte bien faire payer ces fils de grox au centuple et pour cela, j'aurais besoin de votre soutien. Vous savoir à nos côtés est une chance sur laquelle je compte bien capitaliser. Néanmoins, Madame, ce que nous a appris cette attaque est que nous ne pouvons pas nous permettre de vous laisser seule, c'est courir un trop grand risque. Ils ont failli réussir, et vous perdre, infligerait un coup mortel au moral de toutes les forces engagées sur Archaea pour la libérer. Je ne peux vous y contraindre, mais je vous en conjure, Madame, entourez-vous de vos guerrières de l'Adepta Sororitas... Vous êtes un phare dans la nuit, l'ennemi cherchera à vous atteindre par tous les moyens dont il disposera.

Son regard incandescent se posa sur Anders qui ne put s'empêcher de baisser les yeux, incapable de supporter le feu divin et la puissance qui couvaient en elle. Sa lame avait été brisée, tout comme son armure, pourtant ses propres blessures avaient déjà disparu.

-Vos conseils sont sages, inquisiteur.

Elle tourna son regard vers les deux sœurs de bataille avant de poursuivre.

-Les sœurs de mon ordre m'ont fait la même suggestion et la palatine souhaite me voir allouer ces deux sœurs supérieures pour ma propre sécurité. Une pure précaution inutile selon moi, mais j'apprécie cet intérêt, sachez-le.

Elle se redressa de toute sa stature, encore plus impressionnante désormais qu'elle se tenait face à Anders. Malgré sa carrure, il ne put que se sentir écrasé par l'aura de puissance qu'elle dégageait.

-Je sais que vos projets sont nombreux et complexes pour ce monde. Mais je ne suis pas revenue à la vie pour gérer des adeptes capricieux et des querelles politiques. Je suis un bras armé, une épée divine. Celle qui va frapper l'ennemi au cœur.

Elle riva de nouveau son regard de braise, chargé de passion, dans celui de l'inquisiteur, continuant à voix basse.

-Je vais mener une armée, inquisiteur. Tout autant que je suis en capacité à porter le coup de grâce à notre ennemi. Je le dois en réalité car telle est la véritable raison de mon retour en ce monde.

-Je ne comptais nullement vous laisser à l'écart, Madame. Personne ne le pourrait à vrai dire, vous êtes l'incarnation des pouvoirs de l'Empereur. Je vois mal, comment je pourrais vous y contraindre. Je comprends parfaitement votre désir de vengeance, nous partageons le même. Ces salauds nous ont porté un coup rude et la perte de deux inquisiteurs sera difficile à remplacer. Je vous avoue que j'ai du mal à me dire que tout ceci repose sur mes épaules à présent.

-Non. Ceci repose aussi sur les miennes.

Les épaules d'Anders s'affaîsèrent, comme si ses vêtements pesaient d'un coup beaucoup plus lourd que d'ordinaire, avant d'ajouter.

-L'Inquisition ne se mettra jamais en travers de votre route. Aucun adepta n'est en mesure de vous contraindre. Vous êtes l'incarnation de la volonté de l'Empereur, quiconque se dressera devant vous en paiera le prix fort.

Toujours en baissant le regard, il poursuivit.

-Votre volonté fait loi. Si vous décidez de partir sur le front porter le combat au cœur des forces de l'archi-ennemi, qu'il en soit ainsi, personne ne pourra vous retenir. Je tenais aussi à vous informer que j'ai nommé les agents Malle'sar et Crôm aux postes d'interrogateurs. Crôm prendra en charge le commando Ultima qui passera officiellement au statut de cellule inquisitoriale. Tessa restera avec moi pour diriger la cellule Invictus. Il y a beaucoup de choses à gérer et j'aurais besoin de leur aide comme de la vôtre, tant que vous resterez avec nous. J'aimerais que vous soyez présente au prochain briefing que j'aurais avec la cellule, si cela est possible.

-Effectivement aucun adeptas ne peut me contraindre et je pense que ma place est désormais sur le front avec les troupes de la Sororitas. Cependant, si vous avez besoin de moi ici afin de régler certains détails, inquisiteur, je suis prête à vous écouter.

-Je vous en remercie. Je vous retrouverai demain matin au strategium lorsque j'aurais rassemblé toutes les informations pour le briefing.

Il la salua, avant de se retirer.

-Merci de m'avoir accordé de votre temps.

Le lendemain, le lieutenant Von Kleim rejoignit la petite chapelle votive affiliée au quartier attribués au commando Ultima à bord du *Thanatos*. S'agenouillant devant l'Aquila il pria quelques instants pour le salut de l'âme de l'Inquisitrice.

Il venait de recevoir aussi cette information, une missive qu'il avait reçu, s'ajoutant, pour lui à cette impression de désastre - La journée n'allait pas être bonne se dit-il - L'interrogateur Aetherius venait d'être envoyé dans les confins du secteur pour une mission mandatée par les Ordos.

Von Kleim serra son poing sur le papier et l'enfourna dans une poche.

Ses hommes étaient sur les affaires courantes ou se remettaient de leurs blessures, il se permit donc de les réunir à l'approche du déjeuner pour lever leurs verres à ceux qui les quittaient.

Le repas se passa dans une ambiance plus calme qu'à l'accoutumé, les invectives des uns, les remarques des autres, les piques et les taquineries ne pesaient finalement pas lourd face aux questionnements que tous avaient et pourtant ils étaient bien là.

Alors que chacun s'apprêtait à retourner à ses occupations, Crôm surgit dans la salle, de sa façon si particulière.

Il entreprit alors d'officier une courte et martiale cérémonie funèbre avec les hommes du commando Ultima, répondant ensuite aux questions que certains purent poser il leur annonça la nomination d'Anders comme Inquisiteur et la sienne comme Interrogateur, puis observant chacun des soldats, il leur dit :

-L'Inquisiteur pense que cette unité pourrait devenir une véritable cellule inquisitoriale et que je pourrai la chapoter. C'est autre chose que se battre dans une tranchée... Je dois lui rendre mon point de vue bientôt, vous en pensez quoi ?

Von Kleim à son tour regarda chacun de ses hommes, ou plutôt ceux de Crôm, l'Interrogateur Crôm à présent.

Tous avaient un peu bu et Schaffer intervint le premier :

-Une promotion, quoi en gros ? On passe au grade supérieur, dit-il en tirant sur sa barrette de l'ho et expirant en levant la tête. Ahah allez ouais, je suis partant !

Le sergent McCallum prit la parole, avec son accent drookien caractéristique.

-Que vous soyez à not'tête me dérange pas. Z'avez prouvé que vous z'aviez des baloches. Après, j'suis pas du genre à faire des mignardises auprès des civils et j'pense pas qu'mes p'tits gars non plus. On fait pas dans la dentelle. Mais bon, à vous d'voir. Hey, bande de p'tits salopards où c'est qu'vous m'avez encore planqué mes cigares ?

Jenkins vint se caler sur le pas de la porte, s'allumant un des cigares de McCallum, imitant la voix caractéristique du sergent. Ce qui eut pour effet de faire rire les autres.

-Comme zavez dit, sergent ! Partout qu'on passe, on laisse des cadavres. Va falloir bien faire dans la finesse, ma foi ! Et bravo pour vot' promotion 'terrogateur !

Chacun compris que McCallum se préparait à faire ses gros yeux et à balancer à Jenkins deux jours de corvée de T.I.G., mais il se ravisa. La gamine était comme tous les autres et comme lui, en deuil. Ils avaient tous besoin de décompresser. Il lui laissa donc savourer sa petite victoire et se tourna vers le nouvel interrogateur.

-J'espère qu'vous attendrez pas trop avant d'nous envoyer casser d'l'hérétique. Parce que... on a un sérieux putain de compte à rendre à ces baiseurs de grox, M'sieur.

Von Kleim était retourné vers la table où il venait de servir une nouvelle tournée d'amasec pour chacun des présents. Et les verres furent levés au succès futur et aux nominations de Crôm et d'Anders. Le lieutenant néanmoins ne parla que très peu, il avait mal, dans son cœur et dans son âme, il ne se l'était jamais avoué mais la vérité était qu'il ne supportait pas Crôm, il avait beau retourner tout ça dans sa tête, et rationaliser le fait que c'était un intouchable, rien n'y faisait. Confier ses hommes à ce sauvage, à cette créature lui faisait mal.

Il était un homme de terrain, un homme de guerre, avait parcouru des années-lumière pour rejoindre des champs de bataille et avec ses hommes, avait vu l'Ennemi de près et l'avait vaincu. Il était fier de sa tradition familiale militaire et aujourd'hui on lui retirait ce qu'il était, l'homme de conviction, l'officier de terrain. Il avait foi en sa réussite, jusqu'à ce jour.

L'après-midi était entamée lorsqu'il passa voir les hommes et les femmes du commando Ultima, feu commando. Il s'enquit de la santé et du moral de chacun, évoquant anecdotes ou actions de combat, leur disant qu'il était fier d'eux, de ce qu'ils avaient accompli, qui d'autre l'eut fait ?

En fin d'après-midi, Von Kleim sortit de leurs quartiers et alla trouver un des officiers de liaisons du vaisseau, à qui il remit un colis, à transmettre à Domina Alkadia, la nouvelle générale des forces armées sur Archaea.

Il s'agissait de son épée énergétique ancestrale, un leg familial transmis par ses propres ancêtres, des générations d'officiers impériaux. Il lui expliqua, dans une courte missive, que cette arme était faite pour l'armée et pour ceux qui en dirigent ses hommes.

C'est en début de soirée que le Lieutenant revint dans ses quartiers, une petite chambre spartiate d'officier. Il sortit un vin de belle cuvée – un Chanalain rouge d'Archaea – et s'en servit un grand verre, il sortit une petite boîte à cigares offerte par McCallum, ce vieil ami, l'éternel McCallum. Finalement il prit le papier d'information qu'on lui avait remis le matin, l'alluma de son briquet et se servit de la petite flambée naissante pour allumer le cigare qu'il avait en bouche.

Il bût, il fuma, il écrivit un courrier pour sa famille. Il termina une courte lettre manuscrite qu'il laissa trainer sur la table, expliquant son geste avec les mots d'un homme ayant soudainement sombré dans la folie, sans que personne ne s'en soit rendu compte.

Cette nuit-là fût longue et courte, et alors que minuit approchait, il sortit son pistolet radiant.

-Une putain de mauvaise journée- dit-il, avant de placer le canon dans sa bouche et de tirer.

Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Thanatos Crucifère*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
110e jour de la libération. 737.020M42 - 07h06

Le jour-même, Enoch Vorgen avait reçu une convocation de la part d'Anders, le convoquant sur le *Thanatos Crucifère*. Il fut conduit par Justine, vers le nouveau bureau de l'inquisiteur. Il avait déjà fait faire quelques modifications, tels que faire installer des lumières plus tamisées, ainsi qu'un mobilier un peu plus cosy que l'ambiance et la décoration du vaisseau. La vaste pièce était cependant encore quelque peu en chantier. Justine laissa Vorgen qui y trouva Anders, assis à son bureau couvert de parchemins et de tablettes de données, en conversation avec la sœur supérieure Jézabel.

Au moment où le praetor toqua à la porte ouverte pour signifier sa présence, Anders lui fit un petit signe.

-Merci Jézabel, nous reprendrons plus tard. Puis il fit signe à Enoch de rentrer.

-Entrez Praetor. Excusez pour le désordre. Merci d'être venu aussi rapidement, je me doute que vous avez de quoi vous occuper en ce moment. Vous voulez boire quelque chose ?

Anders eut la fugace impression que l'œil de son interlocuteur embrassait l'ensemble de la pièce et en notait chaque détail avec un regard exercé. Il lui semblait même que ses lèvres esquissaient un très léger mouvement, hypothétique début d'un sourire.

-Je vous remercie capitaine, mais je suis en service... et il est vrai que je ne manque pas de travail en ce moment avec toutes ces affaires en ville... pourquoi m'avez-vous fait mander exactement ?

Un étrange sourire se dessina sur son visage. Mais pas de quoi impressionner Anders.

-Je vais être direct. Nous avons été attaqués ici aussi et avons subi des pertes. L'inquisitrice d'Angelis n'est plus et je récupère désormais sa charge.

Il prit un petit temps avant de poursuivre. Le temps de se servir un amasec.

-Vous n'êtes évidemment pas sans savoir que la situation est difficile sur Archaea, et l'Imperium a besoin de tout le monde disponible, encore plus aujourd'hui. On vous demande déjà beaucoup, praetor, mais je vais vous en demander plus encore. Je suis en train de réorganiser ma cellule inquisitoriale et j'aurais besoin de quelqu'un comme vous. Rejoignez l'Inquisition, et aidez Archaea à sortir des griffes des salopards qui ont tenté de se l'approprier. Ce sera dur, ce sera une guerre sale et sans merci, mais elle doit être menée. Je suis persuadé que vous avez les épaules pour y prendre part à mes côtés. Qu'en dites-vous ?

Le sourire carnassier disparut aussitôt du visage du praetor qui devint livide. Anders pouvait presque entendre les rouages de l'intellect d'Enoch, qui enregistraient et analysaient les informations qu'il venait de lui donner.

-J'avais bien compris que nous n'avions pas affaire qu'à de simples hérétiques. Mais qu'une force vous attaque et parvienne à éliminer... un inquisitrice... Trône... C'est impressionnant. Mais sinon, oui, évidemment, je suis honoré par votre offre. Ma vie a jusqu'à présent été tout entière, dédiée à la défense de la loi et l'ordre dans l'imperium, vous savez. Ce que vous faites est d'un niveau supérieur et tout à la fois similaire.

Claquant les talons dans un garde-à-vous impeccable.

-J'accepte volontiers votre offre, Monsieur... Il ne reste plus qu'à convaincre mon supérieur d'accepter ma mise à disposition à votre service.

-À la bonne heure.

-Et finalement, je prendrai bien un verre.

Anders sortit d'un tiroir, une bouteille d'un triple amasec avec deux verres.

-Pour votre supérieur, ne vous en faites pas. Je suis sûr que le Justicar Cain comprendra la situation.

Il tendit un des verres au praetor.

-Vous avez vu juste, Vorgen. Nos ennemis sont puissants. Vous allez voir des choses qui dépassent l'entendement, des choses inimaginables. Des choses contre lesquelles seule l'Inquisition peut faire

barrage, et c'est exactement ce que nous allons faire sur Archaea, mais même plus encore. Bienvenue parmi nous, agent Vorgen.

-Il leva son verre à l'intention d'Enoch avec un léger sourire.

-Merci monsieur.

Cette fois, son sourire était tout ce qu'il y avait de plus amicale, alors qu'il rendit son salut à Anders.

Un peu plus tard dans la matinée, Anders demanda à faire convoquer Eureka Acadia à son bureau. Il l'y retrouva donc, comme convenu. La porte était à présent fermée, encadrée par deux Scions Tempestus qui l'arrêtèrent lorsqu'ils le virent approcher. Une fois le sage clairement identifié et fouillé, il lui fut permis d'entrer dans le bureau de l'inquisiteur, non sans l'avoir délesté de ses deux armes de poing.

-Ah ! Entrez, installez-vous. Vous souhaitez boire quelque chose ?

Ce dernier entra, l'air grave, dodelinant légèrement de la tête comme réfléchissant à trop de choses en même temps. Il salut alors son hôte en s'asseyant.

-Inquisiteur Anders, permettez-moi de renouveler toutes mes condoléances pour ces affreuses pertes. Ces deux Inquisiteurs étaient estimés et suivis à leur juste valeur au sein de la Forteresse Noire.

Anders, s'asseyant en face de son invité, hocha de la tête en signe de remerciement.

-La perte de ces deux inquisiteurs est en effet très dure et ils ne seront pas facilement remplacés. La situation ici était déjà compliquée et cela n'arrange pas nos affaires. Mais j'ai ouïe dire que vous aviez des informations qui pouvaient faire pencher la balance en notre faveur... ?

Acadia, observa autour de lui par des mouvements rapides des yeux comme s'il cherchait quelque chose.

-Ha, l'information est quelque chose de vital, de primordial, d'incontournable dans la réussite de nos actions, en effet. J'ai une piste et un objectif, sur lesquels je mettrai le doigt, indubitablement. Mes recherches en lien avec votre affaire m'ont conduit à parcourir certains écrits des plus fascinants sur les forces de l'ennemi dans notre cher secteur Badab. Saviez-vous, par exemple que juste avant la fameuse guerre de Badab, il y...

Anders leva la main afin d'interrompre le sage.

-Allez-en au fait, s'il-vous-plaît. J'adorerai explorer avec vous, l'histoire de ce secteur, mais ça ne me fera pas gagner cette guerre. Avez-vous des informations concernant les Quatre Fléaux de Phargos Hex ?

-Absolument, Inquisiteur, comme je disais, j'ai une piste. Blodmorgor, maudit soit-il, possède une faiblesse assurément liée à un objet qui est ici, sur Archea.

-Intéressant. Vous avez une localisation précise ? Une description ?

-Je trouverai cela, soyez-en assuré. Je vais devoir compulsier certains ouvrages et notes afin d'avoir ces informations, mais elles sont là. Laissez-moi juste un peu de temps.

-Le temps est précisément ce que nous n'avons pas, Acadia. En plus des ressources et des hommes.

-Le temps est un facteur déterminant, il est vrai. Je vais devoir néanmoins en prendre pour pouvoir vous répondre, malheureusement.

-Vous avez été appelé par l'Inquisitrice pour venir nous prêter main forte ici, n'est-ce pas ?

-Je suis ici sur requête du Seigneur inquisiteur Arkham de l'Ordo Malleus et de la Forteresse Noire Inquisitoriale qui, au vu de votre tâche et de l'estime qu'ils vous portent, ont évalué que l'analyste que je suis pourrait vous apporter son soutien sur cette affaire.

-Eh bien vous prendrez sur vos heures de sommeil, j'en ai bien peur. Vous êtes donc officiellement sous mes ordres à partir de maintenant. De plus, ce n'est plus Arkham le seigneur de l'Ordo Malleus, mais j'enverrai un message pour l'informer de votre arrivée dans mon équipe. Bienvenue dans la cellule Invictus. Au fait, vous avez déjà eu une expérience du terrain ?

-Je suis un scientifique et j'ai la chance d'être le maître analyste de l'Ordo Malleus au Bastion. La situation dans le secteur et au-delà est très... tendue pour le moins, c'est pour cela que plusieurs d'entre nous ont été envoyés sur le terrain, même si nous n'avons peu ou pas d'expérience.

-Vu que l'on vous a retiré vos deux pistolets à l'entrée de mon bureau, j'imagine que vous savez les manier ? Cela devrait vous sauver bien plus que vos parchemins et vos tablettes, croyez-moi.

-Il m'arrive d'aller en entraînement de tir sur cibles, oui, le mois dernier j'ai plutôt fait un bon score. Anders se redressa, un peu interloqué.

-Attendez... vous n'avez jamais tué de xenos ou d'hérétiques avant ?

-Si, un démon, une fois.

Piqué par la curiosité et étant face à un homme qui semblait plus à l'aise avec des tablettes de données et des grimoires que face à des démons, Anders s'adossa à son fauteuil, fixant Acadia intensément.

-Oh... impressionnant. Vous pouvez m'en dire plus ?

-Une vieille histoire alors que je travaillais encore au Verispex, à l'époque et alors que j'étais affecté à aider l'inquisiteur Harms et sa suite. Un jour, je fus pris dans le terrible tourbillon d'un combat aussi surprenant que malvenu avec un possédé qui décima toute la cellule. Je ne saurai comment dire que j'étais, à ce moment-là, la présence d'esprit de ramasser l'arme chargée de psy-bolts de l'inquisiteur mort à mes côtés et d'appuyer sur la gâchette de l'arme alors que j'agonisais...

L'adepte se mit à rire.

-Bref une petite anecdote tout à fait cocasse, vous en conviendrez, à raconter devant une cheminée et un bon recaf.

-Un instant, je m'inquiétais de devoir vous coller un chaperon sur le terrain. Apparemment Blodmorgor n'aura qu'à bien se tenir. Je vous laisse donc retourner à vos recherches, vous serez convoqué d'ici peu à un briefing avec toute mon équipe. Des questions ?

Le sage se leva et réfléchit un instant, avant d'ajouter.

-Si le terrain est un passage obligé, je préférerais disposer de quelques protections, j'ai bien peur de m'être fait mal comprendre et que vous ne me surestimiez quelque peu, inquisiteur Anders. Je ne suis pas de la trempe des héros comme vous qui affrontez l'ennemi au quotidien.

Anders eut un petit rictus alors qu'il entendit le sage.

-Je ne suis qu'un humble serviteur de l'Empereur et des ordos, Acadia, pas un héros. Ne vous en faites pas pour le terrain, vous ne serez pas en première ligne. Je voulais juste m'assurer que vous sachiez quand même tenir une arme et vous défendre. Je dispose déjà d'assez de muscles et de puissance de feu dans mon équipe, il me fallait surtout un cerveau. Voilà chose faite avec vous. Mais oui, il va falloir vous habituer à sortir de votre grotte mon vieux.

-la Forteresse Noire est un peu plus qu'une grotte, inquisiteur Anders. Rassurez-vous tout de même je mets le nez dehors aussi, même s'il fait froid.

-Façon de parler, je n'y ai jamais mis les pieds. C'est sûrement quelque chose. Bien, si vous n'avez pas d'autres questions, vous pouvez disposer.

Acadia se leva, remit son chapeau et fit un salut avec en souriant, avant de sortir de la pièce en observant les meubles.

-N'oubliez pas vos armes, mes Scions seraient ravis de les garder sinon, lança Anders à l'adepte qui s'apprêtait à sortir de son bureau.

Plus tard dans la journée, Anders alla à sa rencontre et le trouva naturellement dans le librarium attenant aux quartiers de la cellule Invictus. Acadia était plongé dans l'étude de plusieurs ouvrages et terminait de prendre des notes sur sa tablette de données.

-Alors, Maître analyste, avez-vous pu avancer dans vos recherches ?

-Absolument inquisiteur. Et c'est surprenant et effrayant à la fois, de constater que votre croisé intouchable porte sur lui autant d'objets impies. L'objet dont je vous avais parlé est l'épée nommée Nazgorblod, et malheureusement, le moyen de parvenir à s'en servir contre Blodmorgor, n'est autre que de l'utiliser lors d'une sorte de rituel. Sinon, quel est donc ce... serre-tête qu'il porte sur la tête, je ne suis malheureusement pas encore parvenu à l'identifier ?

-Le serre-tête de Crôm ? Sa couronne, vous voulez dire ? Aucune idée, il n'est pas très bavard, vous savez.

Anders referma les deux lourdes portes du librarium et s'assura que personne ne les écoutait.

-Dites-m'en plus sur ce rituel.

-Le but serait d'enfermer Blodmorgor dans cette lame qui lui est liée. Et là... J'ai bien peur qu'il ne faille faire usage de rituel, disons...

-De quel genre de rituel ?

-De rituel de sorcellerie, inquisiteur. Je doute que cela soit fort opportun, vu vos agents, aussi pour cela je peux creuser le sujet car pour l'instant je n'ai pas connaissance des détails ni des mesures de protections adéquates qu'il faudrait prendre, le cas échéant.

-Est-ce qu'il y a une alternative, selon vous ?

-En vérité, je n'en connais aucune pour l'heure et croyez bien que j'ai cherché. Le rituel reste cependant réalisable, si on y met les protections nécessaires, et notamment la contribution de vos prêtres noirs bannisateurs.

-Une chance que nous en ayons sous la main. Il nous faut donc accéder à l'épée de Crôm et sa couronne, c'est bien cela ?

-Pour le rituel, il ne s'agit que de l'épée, et sans la présence de l'intouchable dans les parages, bien évidemment. Son serre-tête, je dois d'abord l'étudier pour en savoir plus et savoir à quoi il sert en réalité.

-Il y a un point que je ne comprends pas bien, Acadia. Si Kharn Ozgul est notre cible, à quoi bon, devoir enfermer Blodmorgor dans son épée ?

Le sage se calla dans son fauteuil et croisa ses doigts devant lui.

-Il s'agit juste de retirer de l'équation la seule personne sur Archaea à connaître le rituel d'éveil du Prince démon. Pour ce qui est de comment renvoyer Karn Ozgul, c'est en effet, une autre paire de manches.

-Prenons les problèmes un par un. Trouvons d'abord Blodmorgor. Il va juste falloir que j'ai une petite conversation avec notre intouchable...

-Cela serait raisonnable d'en savoir plus, effectivement. N'hésitez pas à me convier, afin que je puisse voir de quoi il en retourne.

L'inquisiteur se contenta de hocher la tête. Il se dirigea vers la porte et s'apprêta à sortir.

-Je vous ferai savoir lorsque j'aurai décidé d'aller le voir. Vous m'accompagnerez et nous pourrons discuter ensemble pour analyser cette piste.

En fin de journée, Anders décida d'aller trouver Crôm dans le strategium, là où il avait pris l'habitude de s'isoler pour travailler. L'inquisiteur était accompagné d'Acadia, que Crôm n'avait pas encore rencontré, ainsi que d'une escouade Tempestus. Il avait emporté avec lui, un objet long, enveloppé cérémonieusement dans un voile de soie, fin et délicat. Il pénétra dans la salle, une fois avoir déverrouillé les accès.

-Crôm ? Vous avez un instant ?

Il lui fait signe d'arrêter ce qu'il est en train de faire et de le suivre. Anders emmena les deux hommes, toujours accompagnés des Scions, dans une salle attenante, hermétique à toutes intrusions et communications, grâce à des brouilleurs. La présence de l'intouchable nullifierait également toute tentative d'intrusion psychique, du moins c'est ce qu'espérait Anders. Laisant les Tempestus à l'extérieur, Anders se tourna vers les deux membres de son équipe et déposa soigneusement l'objet toujours recouvert sur la table centrale.

-Bien. Crôm, je vous présente l'agent Acadia qui vient de nous rejoindre depuis peu. Il a été envoyé par le bastion de Surngraad pour nous épauler dans notre tâche sur Archaea. Il m'a déjà fait part d'informations qui peuvent changer quelque peu la donne. Cela vous concerne, mais de manière plus précise, cela concerne surtout votre épée, lui dit-il en la désignant.

Crôm jeta un coup d'œil sur la garde de son épée et esquissa un sourire étrange.

-Elle est si célèbre que ça, cette Nazgorblod ?

-Disons qu'elle pourrait certainement nous aider à neutraliser Blodmorgor, mais pour cela il faudrait d'abord vous en séparer. Chose que vous auriez dû faire depuis un moment d'ailleurs. J'ai cependant apporté une compensation.

Anders enleva le tissu qui recouvrait l'objet en question, dévoilant une épée longue, damasquinée d'argent et gravée de runes sanctifiées, une lame d'une facture absolument exceptionnelle, ayant jadis appartenu à des générations de tueurs de démons. Cette épée avait permis à l'inquisitrice d'en bannir plus d'un ces dernières années. Elle n'était pas inconnue de Crôm.

-Voici *Terror Daemonum*, l'épée énergétique de Séverina d'Angelis. C'est une lame qui vous siéra beaucoup mieux dans vos nouvelles fonctions que cette... lame maudite.

Crôm contempla un instant l'épée, sans mot dire, puis ajouta.

-C'est un honneur Monsieur... Je vous donne évidemment Nazgorblod.

Anders arrêta son geste, d'une main tendue.

-Pas encore. Je vous demanderai de nous accompagner afin de la placer dans un champ nullificateur pour qu'elle soit analysée par Acadia et d'autres spécialistes. C'est une bonne chose que vous acceptiez sans problème, je voulais éviter de vous forcer la main. Ah... autre chose aussi, il faudra nous remettre également votre couronne. Nous pensons qu'elle pourrait receler quelques intéressants secrets.

-Vous avez besoin de ma Couronne de Métal Hurlant ? Humm, je pense que c'est une mauvaise idée que je m'en sépare...

Eurekhatos concentra son attention sur les deux artefacts, mais notamment sur la couronne.

-Pouvez-vous nous en dire plus, interrogateur ?

-Il s'agit de la couronne du seigneur des mines sur Magog. Je lui ai pris en le tuant et en régnant à sa place pendant quelques années. Je crois qu'elle a facilement tendance à... Comment dire.... Monter à la tête de son porteur, si vous voyez ce que je veux dire ?

-Vous comprendrez bien que... malgré vos capacités d'invulnérabilité qui inhibent certainement les effets maléfiques de ces objets, je ne peux pas prendre le risque d'avoir un de mes interrogateurs, affublé de tels objets impies, lui répondit l'inquisiteur.

Eurekathos se gratta le menton, faisant quelques pas dans la pièce l'air absorbé...

-Hum... fascinant... Inquisiteur, nous avons là un objet très intéressant... et vous pouvez rendre grâce à la prouesse de votre interrogateur.

-Cette couronne, quelle est-elle ? Vous en connaissez l'origine, n'est-ce pas ? Lui demanda Anders.

-Il s'agit bien évidemment d'un objet maudit, perdu de longue date et qui échoua, par quelque malheureux hasard, entre les mains de ce peuple primitif et dévoyé dont parle votre interrogateur. Cependant, son nom véritable, connu de nos archives secrètes est celui de Couronne de Prospero, directement liée à l'une des Sombres Puissances.

Il releva la tête en le regardant dans les yeux.

-Et à celles des Quatre Fléaux, c'est cela le point le plus intéressant. L'interrogateur Crôm, possède sur lui, deux des quatre artefacts les plus recherchés par ces infamies.

Anders resta totalement interdit.

-Vous êtes en train de me dire que la couronne est aussi un objet lié à un des Fléaux ?

-A Tzaanisha l'Insoluble, liée au Prince du Changement, pour être plus précis.

-Hum... ça a l'air d'être une bonne nouvelle, non ? Grogna l'invulnérable qui se grattait le crâne. L'idée c'est donc de mettre Blodmorgor dans l'épée et Tzaanisha dans la Couronne, c'est cela ?

-Absolument. Ce sont là, des options réalisables si nous prenons les protocoles nécessaires, mais je vous préviens tout de suite, il s'agit là de rituel de sorcellerie.

Crôm grogna, à l'évocation de ce mot. Tous ses muscles se contractèrent, tel un prédateur.

-Peut-être pourrions-nous prendre l'avis de vos prêtres noirs sur le sujet, lança Acadia à l'inquisiteur.

-Je vais faire appeler Lemman Lupus, il saura certainement nous donner d'autres informations, en effet.

-Le rituel en lui-même, je pense pouvoir en trouver les détails, je dispose déjà de quelques indices.

Eurekhatos jeta un coup d'œil rapide vers Crôm, reculant discrètement de quelques pas avant d'activer sa tablette de données. Anders dissimula à peine un rictus amusé face à la réaction de l'adepte.

-N'ayez, crainte, Acadia. Crôm est un fidèle serviteur de l'Empereur.

-Voyez-vous, inquisiteur, je préfère rester prudent, et c'est aussi valable pour les artefacts ou textes que je manipule. De plus, je ne pourrais lui en vouloir de ne pas me connaître. Comme le citait le Maître de Guerre Okharam, « Pour rester bons amis, il vaut mieux rester bons vivants ».

-Bien qu'ayant des manières et des habitudes disons... un peu brutales, Crôm a seulement pour volonté de briser les ennemis de l'Empereur, pas ses serviteurs dévoués.

Acadia resta tout de même à bonne distance du croisé.

Anders se dirigea vers la porte d'entrée de la salle et s'adressa à un des Tempestus en faction.

-Allez me chercher le prêtre noir, Leman Lupus, et vite.

Puis il referma la porte et revint vers les deux agents.

Après avoir patientés, quelqu'un frappa à la porte. Le garde ouvrit alors, faisant pénétrer le prêtre puis referma derrière lui. Leman entra, saluant de la tête les personnes dans la pièce.

-Entrez, Leman. Je vous présente le sage Eurekhatos Acadia, qui nous vient de Surngraad. Il a rejoint notre équipe et a déjà fait des découvertes fortes intéressantes. Acadia, je vous laisse le soin de lui expliquer de quoi il s'agit.

-Père Lupus. En vérité l'Interrogateur Crôm ici présent, possède deux reliques maudites liées aux Quatre Fléaux. Celle qui nous intéresse en priorité est l'ancienne lame-démon nommée Nazgorblod qui est liée à Blodmorgor. Il existe un rituel capable de le lier et l'enfermer dans cette même lame, afin d'éviter qu'il ne se réincarne. La difficulté, vous l'aurez compris, est de faire en sorte que le rituel soit sous contrôle et que les protocoles de protections soient respectés.

Leman resta à réfléchir quelques instants.

-Cette fameuse lame impie, en effet... Nous parlons là d'un rituel interdit et très risqué. Un rituel de sorcellerie... Je n'en connais pas la teneur exacte, mais j'ai comme un doute sur la légitimité de procéder ainsi. Sachant que nous disposons déjà d'une force de frappe et d'un aimant naturel qui attire Blodmorgor, qui n'est autre que notre très estimée Sainte... Ils s'attirent l'un l'autre, inexorablement et finiront tôt ou tard par s'affronter. Nous pouvons procéder à quelques recherches pour connaître la teneur exacte de ce rituel et aviserons ensuite ?

-Leman, avec les autres prêtres noirs, êtes-vous en mesure d'apporter les protections nécessaires afin de contrôler ce rituel ?

-Nous le pourrions, évidemment. Mais, si je puis me permettre, inquisiteur. Je vous conseille vivement de ne pas pratiquer un tel rituel.

-Alors il vous faudra choisir entre une solution définitive et une solution provisoire pour Blodmorgor, ajouta Acadia. Je m'explique, tuer un des Fléaux et il sera en mesure de se réincarner juste après, dans un autre corps... Ou nous décidons de l'enfermer dans un des objets auquel il est lié et rompons ainsi son cycle de réincarnation.

-Vous êtes en train de nous dire qu'il n'y a aucune possibilité d'éliminer définitivement les quatre Fléaux ?

-J'ai bien peur, inquisiteur, que cette solution ne nous soit jusque-là, inconnue. Comme vous le disiez fort justement, le temps nous manque.

-Donc selon vous, enfermer Blodmorgor dans cette maudite épée serait la meilleure des solutions ?

-A mon avis oui. Nous pourrions tenter ce rituel, à condition de s'assurer de circonscrire au mieux tout risque de danger. Cela me paraît être la solution la plus raisonnable. Maintenant, c'est un choix qu'il faut faire, entre le court et le long terme. J'ai cru comprendre que vous disposiez de deux sœurs de l'ordre Pronatus. Un ordre spécialisé dans l'étude des reliques. Elles devraient maîtriser certains protocoles. Je suis certain qu'elles auraient la possibilité de prendre en charge de tels objets. Au moins jusqu'au moment de pouvoir les remettre entre les mains du Scholariate, qui gère et étudie les artefacts de l'Ordo Malleus.

L'inquisiteur hocha la tête.

-J'avertirai Jézabel de mettre en place les protocoles nécessaires pour s'assurer que ces objets soient bien neutralisés. Leman, j'imagine que vous devez avoir toujours quelques réserves ?

-Comme le fait de conserver un démon prisonnier dans une lame et donc nous exposer à un danger potentiel au lieu de le bannir dans le warp pour plusieurs milliers d'années ?

-Toute notion de définitif n'existe pas avec le warp, c'est une lutte continue, Père Lupus. Je préférerais envisager cette alternative qu'en ultime recours, si jamais il s'avère compliqué de bannir cette infamie, bien évidemment. Les Quatre Fléaux ont malheureusement la fâcheuse habitude de se réincarner aussi vite qu'ils se font bannir. L'inquisitrice Sémiramis Nihila en sait quelque chose. Il me semble que vous en avez déjà entendu parler ?

Anders préféra ne pas répondre.

-Je suis opposé à l'usage de sorcelleries, lâcha Crôm. Il suffit de s'assurer que Blodmorgor n'a personne autour de lui pour s'incarner, et avec Nazgorblod dans le cœur, il n'aura pas trop le choix et y rentrera de lui-même !

Anders jeta un regard dubitatif vers Crôm, peu convaincu que Blodmorgor soit aussi simple à éliminer que ce que l'intouchable semblait affirmer.

-Permettez-moi de préciser un point important, interrogateur, continua Acadia. Les Quatre Fléaux peuvent certes se réincarner seuls, sous les conditions que nous a évoqué le père Lupus. Or le problème est que des cultes impies connaissent des méthodes pour les invoquer à leurs morts et ainsi les réincarner sans délai.

-Il faut les empêcher de retourner dans le warp, en fait.

Le visage d'Eurekhatos sourit.

-Absolument.

-Alors que si nous les emprisonnons dans ces objets, répondit Anders, en désignant l'épée et la couronne, nous pourrions nous assurer de les conserver sous bonnes gardes pendant très longtemps.

-C'est tout à fait la teneur de mon exposé, rétorqua Acadia.

-Et la présence de l'intouchable est-elle nécessaire lors de ce rituel ? Interrogea Lupus.

-He bien... Nous devons évidemment prendre en compte que le gène du paria empêchera tout lien entre l'arme maudite et le Fléau. Auquel cas il risquerait de s'incarner dans le corps le plus proche. Celui d'un psyker est souvent le vecteur de possession démoniaque le plus fréquent, c'est bien connu. Croisant les bras, Anders se mit à réfléchir. Puis se dirigea de nouveau vers la porte et l'ouvrit.

-Allez me chercher l'interrogatrice Malle'sar. Au pas de course !

Puis il revint vers le groupe, toujours en plein débat.

-Son avis me sera utile.

Quelques instants plus tard, Tessa entra dans la salle.

-Messieurs, vous aviez besoin de mes lumières ?

-Tessa, tu connais tout le monde sauf l'analyste Acadia. Il nous vient de Surngraad et a rejoint l'équipe depuis peu. Je vais avoir besoin de ton avis, en tant que psyker mais d'autant plus en tant qu'interrogatrice. Vois-tu, Crôm a en sa possession, en plus de Nazgorblod, une couronne qui est également un artefact d'un des Quatre Fléaux. Nous sommes en train de débattre sur la meilleure façon de nous débarrasser d'eux. Selon Acadia, ces objets seraient en mesure de pouvoir les neutraliser et de les empêcher de se réincarner et les y enfermant dedans. Qu'en penses-tu ?

-Si nous éliminons un démon qui est sur le plan réel, on le renvoie dans le warp et en théorie il ne devrait pas revenir avant un moment.

-Et s'il venait à se réincarner de nouveau ?

-S'il venait à posséder quelqu'un, il nous faudrait tuer le possédé, ainsi on libère le démon, si l'on n'opère pas un rituel de bannissement en même temps. Mais une fois banni, un démon ne revient pas de sitôt.

Leman confirma ses propos, d'un hochement de tête.

-Dans les faits, c'est tout à fait exact, ajouta Acadia et ce que vous précisez s'applique en général à n'importe quelle entité du warp. Mais pas pour ces quatre démons. Pour préciser un point d'étymologie, le nom de Fléaux leur vient de leur capacité toute particulière à être justement réinvoqués à volonté, après leur bannissement. Ils se réincarnent dès lors que nous les tuons.

Crôm grogna de nouveau

-Merci pour ces précisions, lâcha Tessa. Donc la solution, si j'ai bien saisi, serait d'enfermer Blodmorgor dans son épée ? Avec les risques que cela comporte. De plus, cela nécessiterait de la placer en lieu sûr.

-Absolument, répondit Acadia. Comme Je l'expliquais tout à l'heure, l'Ordo Malleus sait gérer ce genre d'objets.

Leman resta dubitatif, à sa remarque.

-Il me faut consulter mes grimoires pour voir s'il est possible de l'enfermer dans son épée sans procéder à ce rituel. Il en va de même pour la présence de l'intouchable.

-Je ne prendrai pas le risque de voir Blodmorgor se matérialiser devant nous s'il arrivait malheur à Crôm et que son pouvoir n'agissait plus.

-Je ne parle pas d'éviter les effets du warp, inquisiteur. Je parle d'éviter de pratiquer ce rituel, qui pour moi, reste une abomination.

Tessa se mit à ricaner en faisant de grands gestes.

-Le commun des mortels, c'est à dire nous, aussi instruits et armés que nous sommes, ne peut se soustraire totalement à son influence corruptrice alors qu'il se déchaîne pour les besoins d'un rituel de cette ampleur.

Elle les dévisagea, un air de conspiratrice sur le visage.

-Mais demandons au démon d'y aller... Pourquoi diable, n'y avons-nous pas pensé ? Allons-y, jouons ça aux cartes avec lui, aussi !

L'inquisiteur la foudroya du regard.

-Épargne-nous tes sarcasmes, Tessa.

Leman lui lança aussi un regard noir, n'appréciant pas ce ton goguenard, en parlant du warp et des démons, d'autant plus, venant d'une psyker.

Tessa radoucit son ton, mais conserva un air volontiers sarcastique, tout en désignant Acadia.

-Monsieur le Savant, ici présent, nous propose une solution. Et à voir la taille de ses lunettes, je pense qu'il a déjà dû étudier parfaitement la question depuis un moment.

Anders esquissa un léger rictus, voyant la tête d'Acadia, qui cherchait à comprendre de quelles lunettes elle parlait, vu qu'il n'en portait pas.

-Bien, dit-il, tant qu'on ne trouve pas de meilleure alternative, ma décision est prise : on enferme Blodmorgor dans son épée, et on le confie aux ordos adéquats qui en auront la garde. Crôm, il faudra nous confier votre épée et votre couronne. C'est la solution préférable. Ces objets seront confiés à Jézabel. En attendant, si l'un de vous, souhaite les étudier, il faudra en faire la demande suivant un protocole strict. Pour l'instant, en dehors de moi-même, seuls Eurekhatos, Leman et Tessa y auront accès.

-Monsieur... retirer ma couronne est déconseillé.

Tessa se signa en entendant l'intouchable.

Crôm prit un air grave, faisant mine de retirer sa couronne, comme s'il manipulait un explosif.

-Arrêtez vos pitreries, Crôm, gronda l'inquisiteur, visiblement énervé de voir la désinvolture de son interrogateur. Si vous savez que c'est dangereux, vous pensez vraiment que nous avons besoin d'une telle démonstration ? Gardez-la donc sur votre tête le temps pour nous de la placer dans un champ nullificateur, nul besoin de nous faire une démonstration de ce que l'on risque. Eurekhatos nous a déjà fait un résumé. Il s'agit de la couronne de Prospero, un objet lié à Tzaanisha. Je pense que cela suffit à démontrer toute la dangerosité de cet artefact.

Crôm remit la couronne sur sa tête.

-D'accord, je croyais que vous vouliez la récupérer maintenant et je voulais vous prouver pourquoi je pensais que c'était une mauvaise idée.

Crôm la remit sur sa tête avec précaution

-Je n'ai pas dit « tout de suite ». Il faudra suivre un protocole que Jézabel mettra en place incessamment, de toute façon, le temps que je la prévienne. Mais vous pouvez quand même récupérer la lame énergétique. Elle est à vous, à présent.

Tessa toussota légèrement.

-Monsieur, il serait vraiment intéressant, voire vital, de compiler tout ce que nous savons ou pouvons trouver à propos de ces reliques, les démons auxquels elles sont liées mais aussi les conséquences de chaque option.

-C'est exactement pour cela qu'Acadia est parmi nous, Tessa.

-J'aimerai, Monsieur, pouvoir accéder à une compilation de ces informations. Si un pouvoir en émane, c'est probablement que l'objet est habité.

-Je te le ferai savoir, ma décision n'est pas encore prise à ce sujet. En attendant, Crôm garde Nazgorblod avec lui, de même que la couronne, le temps de préparer la conservation de ces objets maudits.

-Il nous faut étudier cette épée.

-Pour l'instant tu n'y touches pas sans ma permission, Tessa. La séance est levée. Demain même heure, nous reprendrons ce sujet avec, je l'espère de nouveaux éléments.

Leman se tourna vers Acadia, avant de sortir.

-Nous attendons votre rapport complet sur les connaissances sur ces objets, Sage Eurekahtos, ainsi que les détails de ce rituel dont vous nous avez parlé.

Orbite haute d'Archaea, Sous-secteur Badab.
Trois mois après la libération de l'agrimonde par les impériaux.
Aux alentours de la 20^{ème} année de la Croisade Indomitus.

Le warp est cette dimension étrange située entre les différents plans de la réalité et du temps. Il est difficile, pour un simple mortel de se l'imaginer et encore plus pour un impérial nourri au Credo. Les seuls impériaux capables de voir au-delà du voile de la réalité sont les astropathes, dont les capacités psychiques améliorées leur permettent de communiquer par le warp mais non sans un réel danger. En ont-ils pour autant une réelle connaissance ? Pas véritablement. Tout au plus, cette certitude de s'aventurer seul, de nuit dans une forêt peuplée de prédateurs affamés. Les seuls humains capables de voir au-delà du voile de la réalité sont en fait des abhumains, des mutants jadis génomodifiés, bien avant l'Age de l'Imperium, appelés les Navigators. Cette caste précieuse autant que crainte pour ses affinités avec le warp justement. Les Navigators peuvent regarder, au-delà de la réalité et y voir ce monde irréel qui existe entre les plans d'existence. Tous vous diront y voir quelque chose de différent et aucun ne le percevra de la même manière, un peu comme si nous devions parler du monde que peuplent nos propres rêves et cauchemars et que ceux-ci cherchaient à prendre vie, à teinter et influencer votre vie de tous les jours, finissant très probablement par nous rendre fou. Le warp est cette toile de fond, cette trame, fluctuant entre la réalité et vos cauchemars, là où existent vos émotions primaires, là où ces sentiments s'agrègent et donnent vie à des concepts bruts, primitifs, tels que vos peurs, vos joies, vos regrets, votre tristesse, vos désirs, vos amours et vos haines. Mais le warp n'est pas qu'un maelstrom d'émotions inconscientes, il est aussi le lieu où se mêlent les âmes et les échos de nos consciences. Ceux des mortels et ceux d'entités bien plus anciennes que l'humanité, avec bien souvent des ambitions terriblement prédatrices.

Ceux qui ont plongés dans ce que certains nomment la Mer des âmes, l'Aether ou l'Immaterium, pourront vous décrire un univers bouillonnant, où les émotions sont matérialisées par des couleurs improbables, des sons, des univers dont les limites pour les sens sont infinies. Si certains y verront des êtres chers et disparus venus leur parler, rire avec eux ou les mettre en garde, d'autres y reconnaîtront des lieux enfouis et oubliés au plus profond de leur enfance, avec parfois des avertissements ou sorte de messages prophétiques étranges qui ne les laisseront que perplexes. D'autres vous diront que le passé y est imprimé tout comme d'innombrables futurs. D'autres y découvriront les endroits irréels et fantastiques, tels qu'ils se les imaginent alors que d'autres n'y verront que leurs pires cauchemars, faits d'enfers, de démons affamés et de spectres, alimentés par des millénaires de religions ou de superstition collective. Le Warp est tout cela à la fois, un monde entre les mondes, un univers appartenant aux choses de la nuit, à l'au-delà, aux esprits, aux êtres que nul n'a envie d'éveiller de peur de les faire réellement apparaître dans son propre monde. Seuls les chamanes de l'ancienne Terra avaient réellement eu connaissance de sa véritable nature, bien avant que cela ne pervertisse l'Humanité.

Pourtant, tel un fleuve en crue, le Warp venait de se déverser dans l'Imperium. Ce sillon multicolore, putride et fascinant, visible désormais depuis Terra et même depuis l'ensemble de la galaxie, portait le nom de *Cicatrix Maledictum*. En ce tout début de sombre millénaire, l'Humanité vivait – littéralement – son pire cauchemar. Des mondes, jadis prospères et paisibles, voyaient désormais des entités malignes arpenter ses rues, ses villes ou campagnes à la recherche d'âmes en peine à torturer. L'Enfer que les anciennes religions avaient jadis prophétisé sur Terra, prenait à présent tout son sens.

Le Mal à l'état pur et les démons qu'il incarnait, venaient de prendre vie.

Maximilien eut un peu de mal à reprendre ses esprits, se demandant sur le moment s'il n'était pas encore en train d'essayer de se remettre d'une grosse gueule de bois, où il aurait un peu forcé sur l'amasec et l'obscura. Il était au sol, encore habillé et il y avait du monde autour de lui. Cassandre était là à peine vêtue, comme à son habitude, à quatre pattes et... Enfer, mais elle était en train de vomir !

Il n'avait même pas la force d'aller s'occuper de la petite croupe offerte et rebondie de cette gamine. Pourtant, il n'était pas du genre réservé à ce niveau-là et cette jolie petite catin aimait ça plus que tout, même quand elle était dans cet état. Cassandra Innocenza. Un nom qui lui allait tellement à ravir.

La tête lui tournait encore, bien qu'il crût reconnaître la silhouette longiligne et musculeuse de Zarvus Cheiks, son épéiste qui ne tenait même pas droit. La salle tournait, non ? Pourtant ce diable d'assassin était plutôt agile en général. Même cette garce arrogante d'Indra Elmalek était à terre... Ou adossée contre un mur, il avait du mal à savoir. Sa guerrière cherchait à se relever, ce qui signifiait qu'ils avaient dû prendre une méchante cuite hier soir, ou vraiment trop sniffer d'obscura sur la poitrine de Cassandra. Perdu dans cette vision idyllique, il croisa justement les deux optiques rougeoyants d'un magos, enveloppé dans ses robes noires, ainsi qu'une fille aveugle, un oiseau étrange et jacassant et un borgne qui jouait avec de petites flammes au bout des doigts. C'est là qu'il réalisa que la situation avait dû lui échapper bien plus qu'il ne le pensait.

Le borgne s'accroupit et les observa, un large rictus déforma son visage dont la partie gauche n'était plus qu'un amas de cicatrices, sans aucun doute causées par une horrible brûlure. Son œil gauche, entièrement blanc le dévisagea tandis qu'il se mit à ricaner, laissant les petites flammèches roses et bleues s'envoler autour de lui en renvoyant l'écho de son rire.

-Alors, les slaaneshi, on a le mal du Warp ?

Maximilien se massa l'arrière du crâne en pestant. Un rire cristallin de petite fille résonnait dans sa tête, ne pouvant faire autrement que se moquer de lui.

-Kshiss, si même toi, tu t'y mets... Grommela-t-il intérieurement entre ses dents.

La situation lui revint soudain en un éclair.

Ils venaient d'être téléportés dans un vaisseau, quelque part en orbite au-dessus d'un monde impérial dont le nom importait peu en fait. Téléportés était un euphémisme en réalité. Ils avaient été translatés depuis Hellsiris, un des mondes libres du Maelstrom, situé à cinq ou six secteurs de là. C'est Ashakanesh l'Inassouvie, qui lui avait demandé de prendre la tête de cette équipe composée de lui-même et de ses trois tueurs. Que pouvait-il refuser aux demandes de sa maitresse, de son héroïne ? Elle qui avait décidé de s'allier à Tzaanisha l'Insoluble, raison pour laquelle, il allait devoir faire équipe avec des adoreurs de Tzeentch, puisqu'Ashakanesh en avait décidé ainsi.

Il y avait une raison à tout cela évidemment. L'éveil de Kharn Ozgul, Prince maudit de Khorne était sur le point d'avoir lieu sur ce monde et deux autres princes, Izumat et Kalish'Ashakiis n'allaient pas le permettre. Une question d'ego, rien de plus. La lutte entre princes pouvait parfois se limiter à de simples concepts. En attendant, les Princes en question avaient trouvé bien plus intéressant d'envoyer de simples mortels commencer leur petite guerre. C'est là que Maximilien et son équipe, la Cellule Pandemonium, allaient intervenir. Et cela allait commencer ici, à bord de ce navire marchand, parce qu'un artefact s'y trouvait et que selon Ashakanesh, il allait être indispensable pour accéder au sarcophage de Kharn Ozgul. Cette étape était la première du plan qui comportait bien évidemment d'autres phases, mais pour l'heure, l'objet en question, un cube en métal de dix centimètres de côté, était entreposé ici-même dans une salle et dans les cinquante mètres de leur position, selon les informations dont ils disposaient.

Maximilien s'aïda de son sceptre de commandement pour se relever, regardant avec amusement la petite Cassandra qui cherchait à ne pas se vautrer dans son propre vomi. Il se redressa et contempla les trois adeptes de Tzaanisha, se rappelant que le borgne et sa tête de malade mental portait le nom d'Emil Cornelius. C'était lui le chef, apparemment. Habillé tel un savant ou un adepte medicae, rien ne laissait paraître en lui qu'il était une sorte de sorcier, si ce n'était la folie qui éclairait son œil unique. Zandor Malgus, le colosse blindé à ses côtés restait silencieux, malgré les mécadendrites létales qui serpentaient autour de ses robes noires comme la nuit, comme l'était sa cuirasse métallique. La fille qui se tenait derrière eux avait sans doute été une de ses astropathes impériales et répondait au nom d'Ishta Kataline. Elle restait en retrait. Comme si être aveugle n'était déjà pas un handicap, la fille semblait timide, voire même timorée, dissimulée dans ses longues robes colorées, à capuche. Elle était accompagnée d'une sorte d'oiseau au plumage opalescent, répondant au nom évocateur d'Ouroboros

et dont les origines étaient clairement issues de l'Immatérium. Pourtant le sale volatile semblait n'agir qu'à sa guise et cela le fit sourire.

Le rire enfantin se répercuta de plus belle, dans sa tête.

Il leva les yeux au plafond et se dit que cette journée allait être bien longue.

D'un regard expert, il jeta un coup d'œil autour de lui, comprenant qu'ils étaient dans une salle close, aux parois de métal et plongée dans une semi-pénombre. Une simple salle de stockage sans le moindre intérêt, qui ne devait pas faire plus de quinze mètres carrés.

Dans une autre vie, il avait été Maximilien de Cabestan, un capitaine chartiste travaillant pour cet Imperium décrépie et putride. C'était il y a des années de cela, des décennies peut-être, avant que le warp ne vienne s'inviter dans son esprit et dans son corps. Certes, au départ, il n'avait rien vu venir. Puis avec le temps, il comprit que plus rien ne serait comme avant et s'il faillit bien devenir fou, il réalisa que la petite voix qui lui parlait dans sa tête allait lui ouvrir des possibilités qui allaient dépasser ses imaginations les plus folles. A présent, seuls ses habits d'officiers supérieur de la Marine impériale trahissaient son passé. Le temps et le warp avaient fait des miracles sur son corps. Jamais il ne s'était senti aussi jeune, beau et puissant qu'à présent. Il aimait l'éclat et l'excès, tout comme un gout certain pour l'esthétique, ce qui n'était clairement pas le cas de ses alliés de Tzeentch qui avaient préféré se plonger dans les grimoires aussi poussiéreux que leur style, plutôt que dans les joies du plaisir. Au moins, Cassie, même malade comme une chienne était désirable comme jamais. Il chassa pourtant les images terriblement lubriques qui lui vinrent à l'esprit et resta concentré, cherchant à prendre un air vaguement blasé.

-Nous sommes où dans le vaisseau ?

-A vous de nous le dire, cher capitaine, se gaussa Emil, dont le rictus ne semblait plus quitter son affreux visage.

Max se concentra et effleura les parois, du bout des doigts. Sous ses bottes, il pouvait ressentir un léger ronronnement, presque imperceptible.

-Combien de temps s'est écoulé depuis notre arrivée ?

-Le temps ? Le temps est une notion toute relative, mon cher. Et puis le temps change tout le temps.

Maximilien préféra ne pas relever les élucubrations de cet énergumène.

-Au moins nous ne sommes pas dans le warp et le vaisseau n'a pas l'air en mouvement.

-Vous vous rappelez, Tzaanisha nous a téléporté sur un navire en orbite, vous semblez douter que les fils du destin nous guident vers les desseins déjà tracés de notre bonne fortune ?

Max lui jeta un regard en coin. La confiance était justement ce qui avait dû cramer la moitié de la sale gueule de ce type suffisant. Il se retint de ne pas lui envoyer cette pensée au visage, mais après tout, ils allaient devoir faire équipe et il voulait que cela se passe au mieux. Il préféra lui rendre son sourire suffisant.

-Je préfère rester prudent, voilà tout. On nous a prévenu que l'ennemi était à bord. On va donc avoir besoin d'une reconnaissance rapide. Il claqua des doigts en direction de Zarvus et Indra, ses deux guerriers, leur indiquant l'écoutille qui fermait la salle où ils se trouvaient.

-Vous deux, allez me faire une reconnaissance dans la coursive. Si la voie est libre, vous me faite signe.

Indra tourna son regard froid et concentré vers lui, ses longues tresses ramenées à l'arrière de son crâne rasé, fouettant l'air. Indra était tout l'opposé de Cassandre qui était toute en courbes, sensuelle, soumise, docile et qui dégageait une beauté charnelle sans la moindre retenue, même sous la douleur. Surtout sous la douleur. Indra était dans le contrôle, à la manière d'un prédateur. Sa confiance en elle, tout comme dominer un combat, étaient ce qui lui procurait le frisson du plaisir. Elle avait cette façon de se déplacer, à la manière de ces félines, le regard toujours verrouillé sur son objectif et les mains à portée de son arsenal. Une nuit, Maximilien se promit de lui faire découvrir un tout autre arsenal, afin d'éveiller en elle, d'autres formes de motivations.

-Nous ne disposons pas de microvox ? Dit-elle, à travers son masque recycleur en forme de crocs acérés.

Maximilien interrogea les autres du regard. A part le magos qui en possédait un, personne n'en avait pris. Il reporta son visage d'esthète à la peau sombre vers Indra.

-On fera sans, il faudra être créatifs.

Elle se contenta de hocher la tête. Déjà Zarvus avait ouvert l'écoutille et tous deux se glissèrent dans le couloir sombre qui servait de coursive. Au loin, des bruits métalliques et des échos indéfinissables leur parvenaient, se répercutant sur les parois de plastacier. Cassie resta à la porte, à la demande de Max, lorsque Zarvus revint sur ses pas, leur faisant quelques signes. Ses longs cheveux noirs encadraient son visage sec et anguleux. Sa peau, d'un gris de perle et ses yeux violets trahissaient ses origines non impériales.

-Il y a une salle technique sur la droite. Deux hostiles à l'intérieur.

-Hostiles, de quel genre ? Se hasarda Maximilien qui écarta Cassandra.

Zarvus cracha par terre, avec un rictus de mépris.

-Maelstrom Dogs. Des soldats de Khorne.

Maximilien ne put s'empêcher de jurer.

-Ils font quoi ?

-Ils sont sur une sorte de cogitateur.

Zandor, le magos se dirigea vers la porte.

++Permettez que je m'occupe de cette partie ? ++

Max lui fit un signe de tête, le laissant passer, puis à l'attention de Zarvus.

-Indra et toi, vous le couvrez. On ne verse pas le sang. Que ces salauds n'aient surtout pas ce qu'ils veulent.

L'assassin hocha la tête et emboîta le pas du magos, allant rejoindre Indra toujours embusquée dans la pénombre du couloir. De là on pouvait entendre les deux Maelstrom Dogs discuter mais aussi des bruits lointains de combat, Indra et Zarvus pouvaient en être sûrs. Zandor entra dans la salle technique sans la moindre hésitation et fit comme s'il était occupé à quelques procédures. Les deux soldats de Khorne se tournèrent vers lui. L'un d'eux pointa un pistolet vers lui.

-Dégage de là, tête de boulon.

Zandor fit mine de ne rien entendre et laissa les plaques de son bras augmentique coulisser lentement, alors que l'accumulateur magnétique de son fusil phasé à plasma se mit à charger. Le deuxième garde venait de se saisir de son fusil d'assaut et arma la culasse, d'un geste sec.

-Tu es sourd ou quoi ? On va pas le rép...

Le tir de plasma frappa celui au fusil de plein fouet et l'envoya voler dans la pièce, dans un flash de lumière aveuglante. Indra et Zarvus entrèrent dans la salle, au même moment. Le premier garde venait de se saisir d'une longue lame monomoléculaire incurvée et tira avec son pistolet laser sur Zandor mais le manqua de peu. Il en profita pour lancer son attaque sur Indra, mais cette dernière était bien plus rapide, elle laissa coulisser ses deux lames énergétiques d'avant-bras, dans un crépitement violacé et se contenta de les croiser afin de parer l'énorme épée qui se brisa au contact de ses propres lames. Zandor tira de nouveau sur l'homme au sol, presque à bout portant, qui malgré sa blessure fumante, tentait de se relever et de prendre son arme. Le tir l'incinéra sans autre forme de procès. Indra tournait désormais autour de sa cible, jouant avec, mais Zarvus lui ravie sa victoire en un bond souple et rapide. Il venait de planter une de ses dagues empoisonnées en plein cœur du Maelstrom Dog. Une bave rosée jaillit par le masque en forme de grotesque de l'adepte de Khorne en pleine convulsion, les yeux révulsés mais restant toujours debout.

Indra jeta un regard plein de colère à l'attention de son équipier.

-Ne pas verser le sang, tu te rappelles, imbécile ? On ne va quand même pas leur donner ce plaisir, à ces raclures.

Zarvus retira sa lame, lentement, avec un petit bruit de succion qui n'était pas pour lui déplaire.

-Je t'ai trouvé un peu lente, ma chère et j'avais peur qu'il n'abîme ton si joli minois.

Indra dont les yeux se plissèrent, se retint de ne pas corriger sa suffisance.

Le type finit par tomber au sol, noyé dans ses propres fluides et dans un gargouillis immonde.

-Va te faire foutre, Zarv.

Il se contenta de sourire, voyant que le magos était déjà occupé avec un des cogitateurs.

++ J'ai ce qu'il nous faut ++ lâcha-t-il de sa voix métallique et monocorde.

-Un plan du navire ? Lui demanda Indra, qui venait de ramasser deux grenades frag sur le corps, à ses pieds.

++ Mieux que ça, par le Grand Architecte. J'ai pu identifier certains de nos objectifs ++

Max vint les rejoindre, suivi de Cassandra et des autres, se dépêchant pour éviter un groupe de Maelstrom Dogs occupé à courir dans les coursives, sans doute vers l'endroit d'où l'on entendait des bruits de combat. Le Magos se contenta de charger les informations sur sa tablette de données et la confia à Maximilien. En direction de la poupe, se trouvaient des zones de stockage, des salles de maintenance, des salles de contrôle de batteries de défense anti-aériennes mais aussi des quartiers d'équipage et plus intéressant, un hangar disposant d'une navette mais aussi un téléportarium.

-Intéressant, en effet.

-Par contre, la zone qui nous intéresse est sous le coup d'une attaque, ajouta Indra.

-Les troupes navales du vaisseau ?

-Sans doute.

-Je croyais que le navire était déjà sous le contrôle des Maelstrom Dogs ?

-Une résistance de la part des impériaux pourrait nous servir de diversion justement.

Il se contenta de sourire légèrement. Il aimait bien cette idée. Ils n'étaient pas là pour faire du grabuge et se faire repérer, mais juste pour dérober un artefact et s'éclipser rapidement pour rejoindre la surface. Ce qui leur fit penser justement que la navette, voire le téléportarium pourraient s'avérer forts utiles. Il en profita pour interroger du regard la petite astropathe, occupée à essayer de maîtriser son oiseau de malheur. Il réalisa que le borgne n'était plus là depuis quelques minutes.

-Emil, il est où au fait ?

-Il est parti devant...

-Foutre-Dieu, comment ça, il est parti devant ?

-Il a certaines aptitudes... il passe facilement à travers les murs et il...

-Et merde... Il a plutôt intérêt à faire attention à ses miches, celui-là. Il fit un geste à l'attention d'Indra.

-Trouve-le et couvre ses arrières.

Elle se contenta de hocher la tête et se faufila dans les ombres des coursives étroites et obscures.

Maximilien indiqua au reste de l'équipe de le suivre.

-Zarvus, tu passes devant, on va aller inspecter les prochaines zones, il y a une salle de maintenance et une autre se stockage à côté. On y va discrètement, je veux savoir ce qui s'y trouve.

Emil Cornelius avait beau avoir été un excellent medicae – selon lui – il n'en demeurait pas moins un grand érudit, passionné de connaissances, de savoirs et doué pour les énigmes. Les arts ésotériques, ce que les profanes nommaient vulgairement magie, si ce n'était pas sorcellerie, lui avaient ouvert un champ de possibilité infinie. Et l'infinie passionnait Emil, tout autant que les mystères de cet univers. Ainsi, se limiter au seul champ des possibles de l'univers réel était un défi qu'il avait cherché à repousser très tôt. Pourquoi ne vivre que dans le monde réel, alors que le warp offrait tant de possibilité ? Il se mit à sourire pour lui-même, tandis qu'il arpentait les couloirs du navire sous la forme qu'il aimait le plus, celle d'un spectre immatériel, capable de transcender la matière et de passer à travers elle, voyant désormais le monde qui l'entourait à l'aide de son autre œil, celui qui était mort dans le monde tangible, mais bien fonctionnel alors qu'il arpentait l'aether. Il passa ainsi à travers cloisons et coursives, ignoré des troupes ennemies qui s'y affrontaient. Il resta malgré tout prudent. De simples mortels ne pouvaient le voir, mais il n'était pas à l'abri de la vision astrale d'autres psykers ou sorciers. Il passa une salle et repéra une concentration de soldats ennemis, préférant alors rebrousser chemin, il pénétra dans une pièce garnie d'objets. Il reprit sa forme physique et tomba nez-à-nez avec un guerrier vêtu d'une armure vert pâle, moulante et articulée. Il portait un heaume incurvé vers l'arrière d'où pendaient de longues tresses. Dans sa main se tenait un cube en métal noir mais de l'autre, il fit tourner une lame tronçonneuse vibrante qui manqua de peu de lui trancher la gorge. Emil recula, reconnaissant là un de ces maudits guerriers eldars. Ce dernier frappa un coup latéral, mais la pièce étant exiguë, sa lame alla se ficher dans une cloison, où les dents rotatives se bloquèrent. Vif comme un serpent, l'eldar dégaina un élégant pistolet et fit volte-face, bondissant vers la porte de la salle, d'où il s'échappa. Emil se redressa aussitôt et lui emboîta le pas en courant, se dirigeant à son

tour dans une course. Il reprit alors sa forme astrale et bondit vers le xenos. Ce dernier était rapide et il en profita pour se diriger droit vers les combats, abattant plusieurs gardes renégats au passage, à l'aide de son pistolet mais aussi grâce à de petits canons situés de chaque côté de son casque. C'est alors qu'Emil vit les Space Marines du Chaos mais aussi les autres eldars. Ces derniers étaient en train de dominer le combat au vu des troupes ennemies déjà tuées. Même les Astartes commençaient à se faire dominer. Le guerrier eldar bondissant lança le cube en l'air et le temps sembla comme se figer. Emil le sentit tandis que son propre cœur cessa de battre.

Un chef de guerre eldar, au heaume ouvragé et terrible, armé d'une longue épée flamboyante tourna lentement son regard vers lui. De sa main valide, il dessina une rune de feu dans les airs. Emil avait beau ne pas connaître les runes eldars, il sut que celle-ci lui était destinée et qu'elle portait un ensemble de traduction infinie qui tournaient toutes autour d'un simple mot, ou d'un nom – Eldanesh – et qu'elle pouvait signifier quelque chose comme *mauvais présage*. L'instant d'après, le cube finissait sa course vers cette même main.

Emil préféra rebrousser chemin le plus vite possible, tel un spectre, retraversant murs et cloisons en direction de Maximilien et du reste de leur équipe.

Ces derniers, se faufilaient justement dans les couloirs. Alors que Zarvus se dirigeait vers une aire de stockage, Zandor, Max et Cassandre entrèrent dans la vaste zone de maintenance située juste en face. Ishta, l'astropathe, resta en arrière, à monter la garde, dissimulée à l'entrée. Les salles, hautes, voutées et enfumées, étaient encombrées de poutres métalliques, de palans, de chaînes en acier, de machines complexes et d'un empilement de caisses et matériel divers. L'endroit puait l'huile, le prométhéum, l'ozone, le métal corrodé, le liquide de refroidissement et les produits chimiques. Elles puaiement aussi le sang des hommes d'équipage et des servitors massacrés. Alors que Zandor cherchait à se dissimuler mais sans réellement y parvenir, Cassandre vint se blottir contre Maximilien qui venait de se cacher derrière un ensemble de caisses métalliques. Il suivait avec attention, le déplacement du magos, tout en dégainant lentement son élégant pistolet radiant à crosse incurvée. D'un geste du pouce, il désactiva le cran de sûreté. Il pouvait sentir la peau nue et moite de Cassandre qui glissait lentement contre la sienne, alors qu'une de ses délicates et expertes mains baguées venait de se glisser dans son pantalon.

-J'ai en trop envie... venait-elle de susurrer de sa petite voix, tandis qu'elle lui mordillait l'oreille jusqu'au sang.

Le bruit des tirs faillit le faire sursauter et il vit la rafale d'une arme automatique qui venait de manquer de peu le magos qui pointa aussitôt une arme à plasma et ouvrit le feu en rafale dans un flash d'éclairs stroboscopiques.

Il serra les dents et foudroya Cassandre du regard.

-C'est pas le moment, là !

Elle l'interrogea du regard, de ses grands yeux violets et humides, le visage à demi dissimulé par ses longs cheveux noirs ondulants. A moins de vingt mètres d'eux, le magos était en train d'échanger des tirs contre un adversaire décidément coriace. Il pouvait sentir le souffle brulant et chargé de phéromones qu'exhalait les lèvres charnues, entr'ouvertes et humides de Cassandre, les yeux mi-clos tandis qu'elle n'avait toujours enlevé sa main de petite diablesse de son entrejambe. Maximilien ne savait plus s'il devait faire feu ou utiliser un de ses pouvoirs. Il opta pour la seconde option et chercha à se concentrer pour lancer son sort à pleine puissance, ce qui n'eut aucun effet. Le rire cristallin de cette petite catin de Kshiss vint lui rappeler avec force que s'il voulait faire appel à sa puissance, il allait devoir l'invoquer bien plus gentiment que cela. Se maudissant pour son manque de lucidité, il se dégagea de l'étreinte de Cassandre.

-Ce n'est pas le moment, je t'ai dit !

Faisant la moue, elle baissa la tête, comme une petite fille prise en train de faire une grosse bêtise.

Les tirs n'avaient pas cessé et le magos continuait de pilonner poutrelles, barils et caisses où se dissimulait leur adversaire qui n'avait pas arrêté pour autant de mitrailler tout autour d'eux.

Maximilien serra les dents et indiqua les tirs à Cassandre.

-Va l'aider, j'ai l'impression qu'il va avoir besoin de tes talents.

Elle se contenta de sourire de toutes ses dents.

-Merci, Maître.

Puis, sautillant joyeusement en direction des tirs, elle écarta les bras et focalisa les énergies warp qui dansèrent autour d'elle et projeta, de sa bouche grande ouverte, une onde de phéromones psychiques d'une telle puissance qu'elle en renversa son adversaire, pourtant situé à quarante mètres de là.

Ce dernier fut frappé de plein fouet et tel un automate, se redressa d'un bond et avança vers eux en titubant d'un pas saccadé, entouré par une nuée rosée. Ses robes s'enflammèrent, dévoilant la rune de Khorne qui brûlait sur le plastron de son armure d'heretek. Le corps pris de spasmes incontrôlables, il tomba à genoux et resta là, pantelant alors que son corps était en train de se consumer de l'intérieur, l'intégrité de son âme, de son être, révoltée par le sacrilège que lui infligeait les décharges saccadées d'énergie sexuelle que lui imposait ce sort pernicieux. Cassandre, amusée, approcha en sautillant et s'accroupit pour le regarder brûler de l'intérieur, à l'agonie. Elle mimait au passage quelques gestes obscènes. Max venait de la rejoindre et lui passa une main dans ses cheveux, son pistolet radiant pointé vers l'heretek, par simple précaution. Sa tueuse psychique était diablement efficace, il devait bien l'avouer.

Zandor, le magos alla inspecter la zone où s'était caché l'heretek, alors qu'Indra, rapide et silencieuse vint rejoindre Maximilien. Ishta restait à surveiller les abords.

-Tu as trouvé le borgne ?

-Négatif, je ne sais pas où il est passé. Mais il y a bien des combats en direction de la poupe et ce ne sont pas les troupes du navire.

Il reporta son regard intrigué vers sa guerrière. Les bruits sourds de tirs automatiques et de détonations pouvaient clairement s'entendre, même si cela devait se dérouler à plus de cent mètres de leur position.

-Au moins un Space Marine accompagne les Maelstrom Dogs et ils se battent contre.... Autre chose. Je ne sais pas. Un ennemi rapide, même selon mes standards et vous savez qu'ils sont élevés.

-Un Space marine ? Impérial ?

-Je ne crois pas. Renégat, je dirais.

-De toute façon, on ne va pas s'y frotter. Avec un peu de chance, ils seront trop occupés à se battre pour se soucier de nous. Rassemble l'équipe, on doit inspecter le reste de cette zone. Et tâche de me trouver Emil avant que ce crétin ne se fasse tuer ou pire encore.

Elle hocha la tête et ressortit de la salle, à la hâte.

Zandor et Cassandre venaient de revenir, après avoir fouillé les abords. Maximilien reporta son attention vers eux.

-Vous avez découvert quelque chose ?

Cassie se contenta de hausser les épaules, mais le magos tendit la main, il dévoila deux microvox.

++J'ai trouvé cela sur un établi. Je pense que ça pourrait vous être utile++

-Très bonne trouvaille.

++J'ai aussi pu récupérer une capture pix issue d'un servo-crâne du système de surveillance++

Il se contenta d'afficher l'image sur sa tablette de données. On pouvait y voir l'image mal cadrée d'une course obscure, jonchée de corps, avec la silhouette longiligne d'un guerrier xenos, arpentant le couloir, les armes à la main.

-Un satané eldar. On peut savoir ce qu'ils font ici, ceux-là ?

++Hypothèse : peut-être cherchent-ils la même chose que nous ? ++

-C'est bien ce qui me dérange... Ce sont eux qui ont enfermé Kharn Ozgul sur ce monde, il y a des millénaires de cela. Cela ne m'étonne pas qu'ils pointent leurs sales oreilles, pile au moment où nous arrivons.

Cassandre tourna son visage vers lui, veillant bien à garder ses yeux baissés.

-Peut-être est-ce là une opportunité à saisir, mon Maître.

-Que veux-tu dire ?

-Ils doivent avoir les mêmes objectifs que nous. Je les imagine mal chercher à éveiller Kharn Ozgul après s'être donné autant de mal à la maintenir ainsi en stase.

-C'est pas idiot. Gardons cela en tête. Ces maudits eldars pourraient nous simplifier la tâche, en effet.

Il reporta son attention vers eux deux.

-Bien joué. Venez, sortons d'ici et allons retrouver les autres.

Zarvus avait fouillé une zone de stockage sans succès, ce qui avait agacé Max passablement. C'est là qu'Emil refit son apparition, sorti de nulle part, sans prévenir, comme il en avait visiblement l'habitude. Les autres l'interrogèrent du regard. Emil avait l'air essoufflé en même temps qu'extatique. Son large sourire ne quittait pas son visage.

-Je pourrais vous dire que la réalité a bien souvent des voies qui convergent vers des destinés multiples, toutes aussi fascinantes les unes que les autres et pourtant déroutantes d'incertitude. Mais n'est-ce pas là toute la beauté de l'aléatoire, fait de variabilités ambiguës et aussi inconsistantes qu'opposables ? Je vous le demande.

Maximilien se passa une main sur le visage, sentant qu'il allait perdre patience.

Emil se contenta de continuer de sourire.

-C'était évidemment très prévisible, j'y ai vu des Space Marines renégats en plein combat contre des aeldari.

-On est déjà au courant, merci, lâcha Max déjà agacé. Apprenez-moi plutôt quelque chose que j'ignore.

-Le cube, bien évidemment. Je l'ai vu.

Tous, le dévisagèrent avec étonnement.

-Et donc... ?

-Un des eldars l'a pris. Un de leurs guerriers, armé d'une sorte de lame tronçonneuse et équipé de petits canons de chaque côté de son casque.

-Un foutu guerrier Aspect. C'est lui qui a l'artefact ?

-le cube nécron ? Non, il l'a donné à un de leur chef de guerre. J'ai cherché à le récupérer mais seul, je n'aurais pas fait le poids et j'ai comme l'impression qu'ils m'avaient repérée.

-Alors ne perdons pas de temps. Tant qu'ils sont en plein combat, je doute qu'ils parviennent à quitter ce vaisseau. Il est hors de question de quitter ce navire sans l'artefact. Indra et Zarvus, vous passez devant.

Alors que les autres leur emboitaient le pas, Maximilien attrapa Emil par le manche. Ce dernier tourna son regard vers lui.

-Oui ?

-Quelque chose vient de m'échapper. J'ai comme l'impression que vous en savez bien plus sur ce cube. N'est-ce pas ?

-En réalité, j'en sais bien plus sur plein de sujets, c'est une certitude.

-Cube nécron ? D'où avez-vous cette information que je n'ai pas ?

-De nulle part et de partout à la fois. L'univers peut être parfois limpide à qui sait en déchiffrer ses méandres énigmatiques. Une simple déduction, en réalité.

-Et ce cube, quel est son rôle ?

-C'est une clé. La clé qui ouvre un labyrinthe, nous permettant ainsi d'accéder à une autre énigme. Enigme que j'envisage de résoudre mais pour cela, je dois avant tout m'approprier le second artefact.

-Quoi ? Quel... ?

-Je l'ignore, mais j'en aurais connaissance en le voyant, voyez-vous ?

-Je ne vois pas...

-Je le vois bien.

-Nan mais arrêtez ça... où est cet autre artefact ?

-Ici, sur ce vaisseau. Au niveau du téléportarium, selon toute vraisemblance. Je pense être en capacité à le trouver, pendant que vous vous chargerez de la navette.

Maximilien hochait la tête, ne sachant pas véritablement s'ils étaient en train de réaliser un audacieux coup de régicide ou de commettre une grossière erreur. Il resta songeur pendant quelques instants. Non loin, Cassandre était restée à l'attendre, discrètement. Pourtant, elle n'avait rien raté de leur discussion, sachant parfaitement lire sur les lèvres...

Ils filèrent à travers des coursives jonchées de cadavres. Pêle-mêle, s'y trouvaient des fusiliers de la Marine impériale mais aussi des Maelstrom Dogs. Ils décidèrent d'entrer dans une salle de contrôle de

batteries anti-aérienne, la défense rapprochée du navire. Dans un hangar, juste plus loin, devait se trouver une navette. Si les eldars comptaient l'utiliser pour fuir, ils auraient la possibilité de l'abattre. Là aussi, des cadavres par dizaine jonchaient le sol. Pour une fois, il n'y avait pas que des impériaux et des renégats, mais aussi des eldars. Les parois étaient elles aussi, criblées d'impacts de tirs et le sang s'était répandu en larges flaques sombres sur le pont métallique. Zandor se hâta d'aller s'installer à la console centrale afin de prendre le contrôle des quatre batteries Hydra externes dont les canons quadritubes étaient asservis depuis cette salle. Les servants d'armes étaient tous morts, mais le magos pouvait aisément se connecter à la console centrale, pilotant les chariots des autochargeurs qui alimentaient en obus perforants les batteries d'autocanons depuis les rayonnages à munitions de la salle blindée.

Maximilien et les autres allaient traverser la salle, en direction de la navette mais un combat en bloquait l'accès, près de quarante mètres devant eux. Cinq ou six guerriers eldars étaient engagés contre autant de gardes renégats, dans un âpre corps à corps. Ils décidèrent plutôt de se dissimuler derrière les consoles, armes à la main et cherchèrent une autre issue.

-On ne pourra jamais passer, lâcha Emil.

-Nous pourrions contourner ? Lui demanda Maximilien.

-Les autres couloirs sont tout autant la proie d'autres combats. Vous pourriez vous charger de ceux-là, pendant que je vais passer à travers les cloisons. Je file au téléportarium et vous rejoins, juste après.

-Attendez, lui lâcha Maximilien. Il reporta son attention vers Indra et Zarvus.

-Vous disposez de grenades ?

Indra hocha la tête par l'affirmative.

-J'ai même des charges explosives, se contenta de répondre Zarvus.

-Encore mieux. Actives-en une et règle le détonateur sur cinq secondes. Emil va non seulement nous faire son tour de passe-passe, mais en plus il pourra lancer cette petite bombe au milieu de nos adversaires.

Emil le regarda d'un air dubitatif.

-Vous êtes sûr de vous ? Je ne suis pas très à l'aise avec ce genre d'engin, vous savez ?

-Inutile d'être un expert. Zarvus va régler le détonateur, vous n'aurez qu'à leur lancer dans les pattes. Emil finit par accepter, voyant qu'ils ne disposaient pas de meilleures options dans l'immédiat. Il se saisit de la charge explosive et bascula en phase, devenant soudain fantomatique. Il fila droit vers le combat, alors que ses compagnons restaient à couvert.

Le sort de phase était fascinant en soi, cela permettait de passer alternativement d'un plan d'existence à un autre, devenant intangible et en décalage avec le temps. Le temps était justement tout ce qui définissait le minuteur de l'esprit guerrier et primitif de la charge explosive. Alors qu'il la lançait vers ses ennemis, le temps reprit son cours et la charge repartit tout simplement vers son point de départ. Emil, dans sa lancée, réalisa que le cours des événements venait de terriblement lui échapper. *Mauvais présage* furent les mots qui s'imprimèrent à son esprit, juste au moment où la charge, loin derrière lui détona en même temps qu'elle fit exploser un des magasins à munitions d'une des batteries Hydra. La déflagration le traversa sans même le faire vaciller, elle balaya les corps des eldars et des renégats, qui l'instant d'après se trouvaient emportés par la brèche béante ouverte dans la coque, les attirant inexorablement vers le vide. Froid et mortel. Flottant au sein des flammes, il pivota sur lui-même pour voir les corps de ses équipiers être aspiré à leur tour, hors de la coque. Seul Maximilien se tenait au centre, le corps parcourut d'éclairs d'un rouge pâle, les yeux étincelants telles des braises. Ses os craquèrent et ses muscles se tendirent alors que des griffes et crocs saillaient de ses mains et de sa gueule béante, poussant un cri de rage.

Les cloisons étanches de la salle étaient en train de se refermer. Le temps, si instable, si fluctuant, allait terriblement leur manquer.

Alors que les corps des eldars et des guerriers de Khorne étaient aspirés inexorablement par le vide, Maximilien, désormais sous le contrôle du démon qui le possédait venait de se transformer en une créature absolument effrayante, à la peau et aux yeux brûlant d'un feu warp. Ses muscles et sa taille s'allongèrent. Des griffes tranchantes et des crocs avaient poussés en même temps que des lames osseuses sur ses bras et ses épaules. Ignorant les effets du vide, il bondit en avant afin d'attraper Cassandra qui allait être aspirée, vers une mort certaine. De son côté, le magos en fit de même, se stabilisant avec une réelle aisance grâce à ses mécadendrites qui le stabilisèrent. Il put ainsi se déplacer rapidement, attraper au vol Ishta et Zarvus et se précipiter vers la porte étanche qui était en train de se refermer. Indra les avait rejoints et ils eurent juste le temps de passer alors que Maximilien retenait, à la force de son impressionnante musculature, la porte étanche dont les vérins hydrauliques se mirent à fumer. Une fois tous sains et saufs dans la cursive, la porte se referma et claqua avec un bruit sourd qui résonna tel un énorme gong, les isolant enfin du vide sidéral. Ils respirèrent leurs esprits et leur souffle en même temps que Max reprenait sa forme humaine.

-Où est ce damné Emil ? Lâcha-il dans un souffle rauque, alors que sa transformation était en train de s'achever, non sans une certaine douleur qu'il avait appris à maîtriser et même à finalement apprécier. Sa peau était encore fumante et ses yeux reprirent enfin leur couleur initiale.

++Il doit se rendre au téléportarium, si mes calculs sont exacts++ Lui répondit le magos.

-Pour y faire quoi, par le Six ?

++Ayez foi en le Grand Architecte. Ses plans sont un mécanisme qui s'imbrique dans les rouages du destin++

-J'ten foutrais, moi des rouages qui s'imbriquent. Marmonna-t-il tandis que Cassandra ne put s'empêcher de pouffer face à cette allusion.

Il fit signe au reste de l'équipe de le suivre. S'il avait vu juste, ils se dirigeaient tout droit vers les combats, vus les bruits, mais aussi vers la seule navette atmosphérique disponible dans les parages. Ils allaient devoir faire très vite. Localiser ce maudit exarque eldar, récupérer le cube et partir avec la navette. Un jeu d'enfant.

Au détour de la cursive, il demanda à Zarvus, Cassandra et Indra de passer devant et de se dissimuler non loin de la navette, juste derrière un ensemble de futs entreposés dans un des coins du pont d'envol. Vingt à trente mètres plus loin, le combat avait l'air de prendre fin. Une vingtaine d'eldars était encore debout, occupés à achever les blessés parmi les Maelstrom Dogs. L'un d'eux activa un objet xenos qui ouvrit un portail fait de lumière bleutée, de trois ou quatre mètres de diamètre sur le pont. Déjà les premiers eldars commençaient à s'y engager, les uns après les autres.

Maximilien vit l'exarque et comprit qu'il allait devoir agir au plus vite, sous peine de voir sa chance disparaître. Il sortit son spectre de commandement de sous son manteau et laissa glisser ses mains sur sa surface de couleur ivoire, finement ciselée et richement ouvragée. Le sceptre, long d'environ un mètre, avait été gravé depuis l'os d'un Gardien des Secrets, des siècles plus tôt par des vierges-putains du temple des Plaisirs d'Hellsiris. Ses gravures, serties de gemmes, représentaient des scènes aussi lubriques que perverses. Pourtant sa réelle fonction n'était pas juste un délice pour les sens, ou le jouet que Cassandra aimait parfois utiliser malgré l'interdiction de Max. Ce sceptre possédait de grands pouvoirs que seul un champion de Slaanesh savait canaliser.

Il en frappa l'extrémité sur le sol, laissant sa merveilleuse magie faire son œuvre. L'onde de choc se propagea à tout le pont d'envol, frappant les eldars qui furent soudain, comme maintenu en plain mouvement, englués dans une sorte d'hébétude qui les fit réagir comme au ralenti, pris dans ses charmes pernicious. Le temps était désormais compté et les effets ne dureraient pas. Zarvus n'en attendait pas plus pour agir. D'un bond, il se précipita vers les eldars, dégainant sa longue lame énergétique qui scintilla d'un feu brûlant. Indra hésita à la suivre, mais resta finalement en retrait, avec ses armes, préférant les couvrir.

Cassandra, qui s'était aussi avancée, focalisa un de ses pouvoirs de contrôle de l'esprit et profita que l'exarque était pris par le sortilège pour dessiner des arabesques scintillant devant elle, afin de prendre le contrôle de son corps, à distance et avec une joie non dissimulée.

D'un bond, Zarvus s'élança vers les eldars, paré à trancher dans le tas avec son épée, mais il comprit le tour que Max et Cassandra venaient de jouer aux maudits xenos. L'exarque tendit son bras vers lui,

sans moyen de pouvoir contrôler son geste. Un cube métallique jaillit en l'air, dans sa direction. Il bondit du sol et l'attrapa d'une seule main. Puis réalisant que leur objectif était atteint, il rebroussa chemin, juste au moment où, par mesure de précaution, Ishta entama une formule de sorcellerie, prononçant des paroles dont les runes prirent forme et s'embrasèrent, enflammant aussitôt sept des eldars restant qui s'apprêtèrent à se tourner vers l'assassin. Zarvus courut aussi vite qu'il le put en direction de la navette, aidé par la magie de Maximilien.

Déjà, le Magos était aux commandes, lançant les procédures d'éveil de la machine. Le reste de l'équipe était en train d'embarquer lorsqu'il monta à bord à son tour. Emil venait tout juste de se matérialiser, portant un énorme sac avec lui. Dans les quinze secondes qui suivirent, la navette se trouvait éjectée dans le vide, sous les tirs impuissants des xenos, s'éloignant progressivement du navire et filant droit vers le monde d'Archaea, en contrebas. Tous s'installèrent dans l'habitacle et reprirent leur souffle. Zarvus passa l'objet nécron à Maximilien qui l'étudia avec attention. Il reporta son regard vers Emil.

-Vous nous avez ramené quoi dans votre sac ?

Emil tapota sa précieuse cargaison, tout en ouvrant le sac, dévoilant un étrange et volumineux appareil technologique et complexe.

-Il s'agit d'une balise de téléportation.

-Et vous comptez vous téléporter où, avec ça ?

-Pas moi. Mais nous. Cette balise est programmée pour nous permettre de rejoindre le navire que nous venons de quitter.

-Et quel intérêt ?

-Il nous faudra bien repartir de ce monde à un moment, de Cabestan. A moins que vous ne comptiez vous y établir ?

-Ce navire est truffé de xénos et d'adorateurs de Khorne, je ne sais pas si nous y gagnerons au change, lâcha Indra.

-Etait truffé. Nuance. Ajouta-t-il avec un large rictus.

-Ça, on n'en sait rien. Nous n'avons pas visité les autres ponts.

-Croyez-moi. Il désigna le cube, avant de continuer.

-Qu'auraient bien fait ces eldars sur d'autres ponts, selon vous ? Ils n'étaient là que pour la même chose que nous. A présent, leur simple présence à bord n'a plus aucun sens, comme celle des hérétiques. Quant aux impériaux, ils doivent être morts ou en partie décimés. Reprendre ce navire est donc une option tout à fait viable si vous voulez mon avis.

-Nous verrons cela, le moment opportun. En attendant, que pouvez-vous nous dire de ce cube ? Le questionna Maximilien.

-C'est un labyrinthe tesseract nécron. Comme je vous l'avais déjà dit, il s'agit de la clé qui nous permettra d'atteindre le sarcophage de Kharn Osgul.

-Savez-vous ce que ce tesseract renferme, en réalité ?

-Des réponses.

Maximilien laissa passer quelques instants avant de répondre, avec un petit sourire.

-Absolument. Il renferme une prophétesse eldar, emprisonnée dans une stase par la science quantique nécron depuis des millénaires. Et il se trouve que cette chère petite prophétesse est en mesure de nous décoder les runes de protections qui scellent l'entrée de la tombe du Prince Kharn Osgul.

Tous le dévisagèrent avec étonnement.

-Mais... Comment savais-tu cela ? S'étonna Cassandre.

Il se contenta de répondre par un petit rictus.

-Et on la sort comment de sa boîte, la xenos ? Lui demanda Zarvus.

-Ça, c'est à nos amis de nous le dire, dit-il en désignant Emil et sa bande.

-Et j'imagine que cette prophétesse ne sait pas encore qu'elle va devoir coopérer ? S'étonna Indra.

-Non, mais ça, mes jolies, je compte un peu sur vos talents de persuasion pour me la motiver.

Maximilien leur avait annoncé qu'ils avaient deux cibles à atteindre, avant de pouvoir s'introduire dans la tombe de Karn Ozgul. Le premier objectif était une réunion secrète tenue par l'ennemi. Les Maelstrom Dogs avaient l'intention de réunir des gaur et des sirdars, leurs officiers, dans une petite bourgade côtière, à l'extrême ouest du continent. Maximilien leur annonça que cette réunion ne devait pas avoir lieu et qu'ils allaient devoir l'en empêcher par tous les moyens. Enfin et l'ensemble était sans doute lié, il y avait aussi un convoi de camions se déplaçant depuis le sud, avec à son bord, dix tonnes de produits chimiques. Là aussi, l'ennemi allait devoir en être privé par tous les moyens.

Tandis que la navette atmosphérique filait droit vers Archaea, les slaaneshi étaient en plein débat avec leurs alliés tzeentchites à propos de ces objectifs. Ces derniers étaient en faveur de donner ces informations aux troupes impériales locales et de les laisser s'affronter avec les Maelstrom Dogs, ce qui leur enlevait une épine du pied, mais accomplissaient malgré tout, les objectifs. Maximilien et son équipe restaient moins enthousiastes face à cette idée. D'une, il allait falloir les contacter et rien ne leur garantissait que les impériaux mordent à l'hameçon, de deux, rien ne garantissait aussi qu'ils disposent de moyens suffisants et dans les temps pour intervenir et de trois, selon Zarus, l'idée de les priver d'un bon combat contre leur ennemi viscéral, les enchantait encore moins. Après une bonne heure de débat animé, Maximilien, convenu qu'ils passeraient eux-mêmes à l'offensive, tel que cela était prévu initialement.

En tant que pilote, Zarus, son assassin, avait pris les commandes de l'appareil, secondé par le magos Zandor. Ils décidèrent donc de se poser dans les environs de Dawn Cove, là où devait se trouver leur premier objectif. Ce devait être la fin d'après-midi sur la côte, aussi en profitèrent-ils pour laisser la navette à une dizaine de kilomètres au nord, sur une colline protégée par une forêt de résineux. Ils firent le reste à pied, longeant le littoral, à la faveur d'un petit sous-bois qui masqua relativement bien leur progression. L'air marin était iodé et chargé de sel, mais aussi d'autres senteurs venant du large et se mêlant à celle des pins environnants. L'air était frais aussi et la température déclinait à mesure que le jour tombait. Parvenus enfin à moins d'un kilomètre de Dawn Cove, ils observèrent le petit bourg côtier depuis l'escarpement rocheux d'où ils étaient venus. Ce qui les frappa tout d'abord, était que le village était fortifié et entouré par une enceinte de quatre à cinq mètres de haut et des tours, ce qui n'allait pas arranger leurs affaires. Le bourg semblait habité, à en juger par les fumées des cheminées, les lueurs et des traces d'activité humaine. Un port de pêche s'y trouvait, accessible, plus au sud et un autre au centre du bourg, mais protégé par des défenses qui en interdisait l'accès. La ville basse se déployait depuis le port et remontait plus à l'est vers l'embouchure d'un fleuve enclavé entre deux falaises naturelles. C'est là que se trouvait aussi la ville haute, festonnée de villas plus cossues et de manoirs.

Pénétrer dans la ville n'allait pas être simple. Tous les accès étaient gardés par des hommes en armes. Passer par les falaises s'avérait dangereux car aurait nécessité du matériel d'escalade, aptitude que peu d'entre eux maîtrisaient de toute façon. Il restait cependant la possibilité de passer par le port, plus au sud, encore aurait-il fallu disposer d'un bateau.

-Nous pourrions toujours en trouver un sur la côte et contraindre un marin de nous y emmener ? Se hasarda Cassandre.

-C'est une option. Mais je ne vois pas comment nous allons faire pour aller en mer pour y trouver un bateau, sans avoir déjà un bateau ? S'étonna Maximilien.

-On pourrait trouver une barque sur le rivage ? Répondit Indra.

-Et tu sais naviguer ?

-Non.

-Comme personne ici, j'imagine.

-Mais si on trouve le bateau et le pêcheur ? Ajouta Cassandre.

-Je serai aussi en faveur de cette idée, répondit Indra.

Max finit par hocher la tête.

-D'accord. Essayez d'en trouver un, toutes les deux. Nous on va s'approcher un peu de l'enceinte pour observer leurs défenses. Mais ne prenez pas plus de dix minutes.

A peine dix minutes plus tard, Indra et Cassandre étaient de retour.

-Vous en avez trouvé un ?

-Oui, lui répondit Cassandre qui frissonnait alors que la nuit tombait. A huit-cents mètres au nord. Un bateau de pêche qui mouille dans une crique.

-Il y a des gens à bord ?

-Deux ou trois marins, compléta Indra.

-Vous pourriez les contraindre de nous amener jusqu'au port ?

-C'est dans nos cordes.

-D'accord. Vous y allez toutes les deux, mais Zarvus et le magos vous accompagnent, au cas où. En attendant avec Emil et Ishta on va aller faire un repérage de cette enceinte. On va voir s'il n'y aurait pas plus d'informations à glaner. Tâchez de nous retrouver avec le bateau vers la plage en contrebas, d'ici vingt minutes.

Tous hochèrent la tête et se séparèrent en deux groupes, comme convenu.

Indra, Zarvus et les autres finirent par trouver le bateau en question, un navire de pêche de sept ou huit mètres de long, navigant à voile à une trentaine de mètres de la côte rocheuse. Cassandre observa le navire en s'accroupissant au sol, cherchant à évaluer les distances.

-Tu pourrais prendre le contrôle des marins ? Lui demanda Indra.

-Oui, mais juste de leur corps, pas de leur esprit malheureusement. Je serai en mesure de les faire bouger mais pas de les contraindre à manœuvrer le navire. Je ne sais pas comment ça se pilote ces machins-là.

Pendant qu'elles discutaient, Zarvus était en train de se délester de son armure légère, de ses bottes et de ses armes, à l'exception de ses lames de lancer.

-Tu fais quoi ? Lui demanda Indra.

-J'y vais à la nage et je vais monter à bord. Un seul marin nous suffira.

Puis il s'élança vers la mer et commença à nager.

Indra hésita pendant quelques dizaines de secondes puis décida d'en faire de même. Elle se délesta de son armure, de ses bottes, de son bolter et de ses grenades mais conserva ses lames énergétiques et son canon de poing avant de se jeter à l'eau.

Cassandre jeta un coup d'œil au magos qui hocha la tête par la négative.

++Je dois éviter d'aller dans l'eau. Ce n'est pas très recommandé pour mes implants. Mais vous peut-être ? Votre constitution très... Biologique pourrait vous le permettre++

-Je ne sais pas nager. Mais je peux toujours tenter de créer une diversion pour attirer leur attention.

Mais malgré ses gesticulations depuis la berge, le vent et le bruit du ressac sur les rochers couvrirent ses cris. Tout au plus, les pêcheurs perçurent que des bruits d'oiseaux marins.

Zarvus était plutôt bon nageur et malgré le courant, était parvenu jusqu'au bateau sans se faire repérer. Il décela les deux marins toujours occupés à l'arrière avec leurs filets, mais en repéra un troisième, au milieu du navire, dans la cabine. Sans doute le capitaine. Il longea la coque jusqu'à la proue, une de ses lames entre les dents, il s'agrippa au bastingage et se hissa, tout en souplesse à bord, où il resta accroupi derrière des petits barils de carburant et des tas de cordage et de filets de pêche. Il observa. Personne ne l'avait repéré. D'ici, il pouvait parfaitement se glisser le long de la cabine sans se faire repérer, filer à l'arrière, éliminer les deux marins proprement et revenir trouver le capitaine. Son attention fut attirée par Indra qui venait de rejoindre le bateau et qui peinait à s'y hisser. Sans faire de bruit, il se pencha le long du bord et lui tendit la main avec un large sourire.

-Un petit coup de main, ma belle ?

Elle balaya la main tendue en tapant dedans.

-Je sais encore me hisser à bord de ce putain de...

Elle tenta de nouveau mais sans succès. Finalement, il lui attrapa le bras et la hissa à bord.

-Va falloir perdre un peu des fesses, ma jolie.

-Va te faire foutre, Zarv, lui dit-elle en s'accroupissant à ses côtés. Elle lui désigna les marins qui ne les avaient toujours pas repérés.

-Et tu comptais faire quoi là ? Attendre qu'ils viennent à toi ?

Elle se leva et marcha d'un pas décidé en direction de la cabine.

Zarvus allait la retenir mais il était déjà trop tard, elle venait de se dévoiler ouvertement.

-Et merde, elle va tout faire foirer ! lâcha-t-il entre ses dents.

Indra avançait droit vers la cabine, au moment où le marin qui se trouvait à l'intérieur, vit une silhouette approcher. Il releva le nez de ses cartes marines et fronça les sourcils. Une femme à l'air martial, avec des vêtements de combat, trempés, les cheveux rasés sur les côtés et des sortes de longues tresses noires sur le dessus du crâne, arrivait dans sa direction. Sûr que cette fille n'avait rien d'une villageoise et encore moins d'une sirène. Il jaillit aussitôt de sa cabine, lui barrant le chemin. L'homme devait avoir dans la cinquantaine. Un peu corpulent, il affichait une courte barbe grisonnante.

-Hey, Ho ! Qu'est-ce que vous foutez sur mon bateau, vous !

Indra s'arrêta à moins de deux mètres de lui, les bras légèrement écartés, le long du corps. Son canon de poing glissé dans son dos, à sa ceinture.

-Ça se voit, non ?

Il tendit la main vers l'intérieur de sa cabine, se saisissant d'un pistolet lance-fusée.

-Ça se voit que vous allez dégager d'ici et vite. Vous n'avez rien à foutre sur mon putain de rafiot, dit-il en pointant le lance-fusée droit vers elle. Attirés par ses cris, les deux marins à l'arrière, venaient de laisser tomber ce qu'ils entreprenaient. L'un d'eux se saisit d'un long crochet métallique et l'autre d'une hache. Ils vinrent rejoindre leur capitaine, l'air bien décidé à défendre chèrement leur bateau.

De son côté, Zarvus était en train de longer l'autre côté du bastingage, en silence et furtivement, ses lames à la main, prêt à intervenir.

-Et où voulez-vous que j'aille ? Répondit Indra.

-Ça, c'est pas mon problème. Une femme comme toi, ça porte malheur ici. Tu vas retourner à la flotte d'où tu viens et par Terra, tu peux toujours rêver pour me prendre mon putain de rafiot. On a déjà assez de problème dans la région avec les gens comme toi.

-Ha ? Et vous pourriez m'en dire plus ?

-Mais elle se fout de ma gueule en plus !

Indra effectua un mouvement rapide et laissa ses deux lames énergétiques coulisser de leurs supports d'avant-bras. Pourtant, quelque chose ne se passa pas comme prévu. L'eau salée avait dû perturber les circuits énergétiques et les lames ne coulissèrent pas comme prévu, restant en partie bloquée dans leur support. Ses coups auraient dû trancher le pistolet lance-fusée mais ne parvint même pas à le toucher.

Le capitaine ouvrit le feu.

La fusée éclairante jaillit de l'arme rudimentaire, tirée à bout portant et alla percuter Indra, qui vive comme un félide, pivota sur le côté et évita le projectile incendiaire de justesse. Ce dernier alla percuter le tas de cordage et de filets à la proue. Les deux autres marins chargèrent. Zarvus se redressa et fit jaillir une de ses lames qui se logea en plein torse du premier. L'homme s'effondra sur le dos, prit de spasmes à cause des toxines contenues dans les lames. Il allait s'occuper du deuxième marin, celui à la hache, mais ce dernier se prit les pieds dans un cordage et assurant mal son élan, bascula par-dessus bord. Le capitaine était alors en train de recharger son pistolet avec une seconde cartouche, les mains tremblantes lorsqu'il réalisa avec horreur, les yeux écarquillés, que le feu était en train de gagner tout l'avant de son navire. Les filets en nylon s'étaient embrasés comme de la paille, mettant le feu aux cordages mais étaient aussi en train d'atteindre les barils de carburant.

-Ne restez pas planté là, lui hurla Indra. Mais éteignez ce feu !

Le type la regarda avec un air complètement interdit, juste avant de sauter, à son tour par-dessus-bord.

Voyant que tous les marins étaient soit morts, soit à la mer, elle se précipita vers la cabine, trouva finalement ce qui ressemblait à un extincteur et se dirigea vers l'incendie qui faisait rage, alors que Zarvus récupérait sa lame sur le corps du marin au sol.

-Laisse-tomber, Indra ! Le navire prend feu, on ferait bien de faire comme eux et sauter à la mer.

Sans l'écouter, elle s'approcha du brasier et tenta de faire fonctionner l'extincteur qui avait dû connaître des jours meilleurs. L'engin projeta un léger filet d'eau mousseuse en lâchant un petit jet de gaz. Puis plus rien. Déjà, Zarvus venait de sauter à la mer. Les bidons de carburant s'embrasèrent, dans une boule de gaz enflammé qui se propagea sur le navire. Indra était forcée de reculer. Déjà le navire commençait à sombrer par la proue. Elle jeta l'extincteur par-dessus-bord et s'installa dans la cabine, cherchant à faire manœuvrer le navire, malgré l'incendie. Les voiles étaient déjà la proie des flammes et la moitié du bateau était en feu. N'y parvenant finalement pas, elle sortit de la cabine, se dirigea vers le marin agonisant sur le pont, lui planta sa lame dans la gorge avant de sauter à la mer. Elle repéra le capitaine qui nageait en direction de rochers et entreprit de le rattraper. L'homme était bon nageur mais sa corpulence et son âge jouaient contre son endurance. Indra finit par le rattraper au bout de quelques minutes et le noya en lui maintenant la tête sous l'eau jusqu'à ce qu'il arrête de se débattre. Suite à quoi, elle entreprit de chercher le troisième marin, celui à la hache, mais ne le trouva pas. Elle revint finalement vers le rivage, essoufflée. Le navire en flammes terminait juste de sombrer. Zarvus terminait de s'habiller. Cassandre les observa avec un large sourire en applaudissant lentement dans les mains. Elle et le magos avaient allumé un petit feu sur la plage, afin qu'elle se réchauffe.

-Alors là bravo. Joli spectacle en tout cas. Max sera ravi de votre prestation à tous les deux.

Indra la foudroya du regard.

-Facile à dire quand on reste là sur la plage, à regarder et à ne rien faire.

Zarvus approcha de Cassandre et se pencha vers sa merveilleuse chevelure, humant son délicieux parfum.

-Tu diras surtout à Maximilien, qu'à l'avenir il contrôle un peu mieux son chien de garde. Elle a besoin d'être dressée, je pense.

-Fais pas chier, Zarv, s'emporta Indra. Si je t'avais écouté, on serait toujours posé derrière un tas de filets à attendre que les mecs décèdent de mort naturelle. Au moins, moi je prends des décisions.

-Et on en parle de la grande Indra qui se fait botter le cul par trois marins ? Et du bateau coulé à cause de tes conneries ?

Indra était tendue, prête à répondre à cette offense, au moment où ils virent Max, Ishta et Emil approcher dans leur direction depuis les rochers. Le navire, tout comme son incendie, gisait à présent au fond de la mer.

-Eh bien, qu'est-ce qui se passe ? On devait pas avoir un bateau ? ça fait dix minutes qu'on vous attend. Votre plan a merdé, c'est ça ? Dit-il en voyant leurs vêtements tout trempés.

-Vois ça avec Indra, lâcha Zarvus, tout en croisant les bras.

Maximilien jeta un coup d'œil au feu et s'empessa de l'éteindre avec ses bottes en jetant du sable dessus.

-En fait, je verrai ça avec chacun d'entre vous, les comiques. Mais un peu plus tard. Si certains s'imaginent pouvoir se la couler douce autour d'un feu de camp sur la plage, ils se fourrent le doigt dans le l'œil et bien profond. Pendant que vous étiez là tous les quatre, à faire je ne sais quoi, avec Emil on a peut-être trouvé un plan. Ramassez vos affaires et suivez-moi.

Ils retournèrent au sud, en direction du village. Emil était parvenu à utiliser ses capacités psychiques de phase pour passer à travers la muraille. Il avait ainsi pu constater que les accès étaient bien gardés par des hommes en uniforme des FDP locales.

-Mais selon moi, ce ne sont pas des impériaux, leur précisa Emil. Ces types sont des Maelstrom Dogs portant des uniformes des Forces de Défense, mais ce sont bien des soldats de Khorne.

-Intéressant. Et la population ? Lui demanda Maximilien.

-Elle est maintenue enfermée dans l'enceinte du village. Pour l'instant, ils donnent l'impression de pouvoir s'y déplacer mais j'ai dans l'idée que notre cible prépare quelque chose.

-Ce qui indique que nous sommes bien au bon endroit. Parfait. Une idée du lieu où pourrait se trouver leur réunion ?

-Plus au sud et à l'est, il y a des hommes en armes qui gardent des bâtiments, mais je n'ai pas pu aller plus loin.

-D'accord. Et pour s'y introduire sans les alerter ?

-Alors là, pour ma part c'est possible mais pour vous, je n'en sais rien.

-Voilà le plan, tel qu'on le voit avec Emil, ajouta Maximilien. Leur enceinte part de la berge, se prolonge le long du village sur deux ou trois cents mètres puis s'arrête finalement à la falaise. Il n'y a qu'une porte à cet endroit et elle est gardée et protégée. Par contre, côté falaise, si nous disposions d'un bon grimpeur, il pourrait contourner leurs défenses, neutraliser la tour de garde qui jouxte la falaise et nous ouvrir une brèche dans leur défense.

Max se tourna vers Indra et Zarvus, non sans plisser les yeux.

-Ce serait dans vos cordes ?

-C'est parfaitement dans les miennes, en tout cas, lâcha Zarvus.

Indra ne répondit pas, comme ignorant la question. Max n'insista pas mais le nota. Il reporta son attention sur Zarvus.

-Parfait. Neutralise le garde dans la tour. Une fois chose faite, convient d'un signal avec Emil. Cela lui indiquera que la voie est libre. Une fois que vous êtes tous les deux de l'autre côté, il faudra encore neutraliser les gardes au niveau de la porte.

Il reporta son attention vers Emil.

-Ils sont combien, déjà ?

-J'en ai compté trois.

Max interrogea Zarvus du regard.

-Ça ira. Lui signifia l'assassin, d'un geste de la tête.

-Et nous, on fait quoi en attendant ? Le questionna Cassandre.

-Nous, on va longer la falaise et une fois que la voie est libre, on suit l'enceinte jusqu'à la porte. Si les Dieux sont avec nous, Zarvus et Emil nous l'ouvriront à ce moment-là.

Ils se mirent d'accord et se séparèrent. Zarvus entreprit d'escalader la falaise, non sans peine mais parvint finalement à plus de quinze mètres du sol, à surplomber la tour de garde. Un homme en uniforme armé s'y trouvait, à fumer une barrette. La tour était équipée d'une mitrailleuse, une vieille Cranck type VI à bande de cartouches. L'arme n'était pas très fiable mais ses rafales pouvaient quand même couper un type en deux avec un tir chanceux. Le poste de surveillance comportait aussi un projecteur manuel au sodium. Il était éteint mais si le type percevait du bruit en contrebas, il risquait fort de braquer son projecteur sur le reste de l'équipe. Le garde portait aussi un Stem T20 modifiée, à chargeur horizontal, en bandoulière. Une arme de récupération typique des troupes de Khorne parce que capable de lâcher de longues rafales. Cela se confirma lorsqu'il reconnut le canon de poing glissé à sa ceinture. Une copie du modèle 20, tout comme la machette dentelée et encore tâchée de sang qu'il portait sur son harnais. Un impérial aurait plutôt été équipé d'une carabine laser ou d'un vieux fusil Ryza Galaxy et d'une simple baïonnette. Mais là, l'attirail ne le trompa pas, il s'agissait bien d'un adorateur de Khorne. Il sauta de la falaise et lui atterrit dessus. Le type sursauta et se prit la lame énergétique de Zarvus en plein ventre. Il la lui planta lentement jusqu'à la garde et la fit tourner d'un geste sec, sentant les os de la colonne se briser alors que ses chairs et ses viscères étaient brûlées au même instant. Les yeux du type se révulsèrent alors qu'il ouvrait en grand sa bouche, comme pour crier. Sa barrette en tomba et une volute de fumée à l'odeur agréable de viande grillée s'en échappa. Il retint le corps et le laissa lentement glisser sur le sol du mirador, tout en retirant sa lame par la même occasion. Rapidement, il le délesta de sa veste et de son casque qu'il enfila, puis se pencha du mirador vers l'extérieur et siffla le code convenu. C'était le signal pour Emil, lui signifiant qu'il pouvait passer. Ce qu'il fit.

Zarvus redescendit l'échelle du mirador, en se laissant glisser dessus, atterrissant dans l'enceinte où il retrouva Emil qui venait de reprendre sa forme tangible. Sans un bruit, profitant de la nuit, ils longèrent le mur en direction de la porte située une cinquantaine de mètres plus loin, à l'est. S'arrêtant derrière un petit bâtiment, ils repèrent les trois gardes en question. Equipés comme celui du mirador, avec un arsenal hétéroclite, ils étaient occupés à discuter autour d'un brasero, à fumer et à s'échanger une bouteille d'amasec. Zarvus dégaina son pistolet sonique de sa main gauche et ouvrit le feu sur l'un d'eux. L'onde de choc projeta le garde trois mètres plus loin où il alla s'affaler à terre. Il bondit en avant et attaqua à l'aide de son épée, mais manqua son attaque surprise. Les deux gardes restants réagirent

au quart de tour, faisant jaillir leurs lames dentelées, ravis de pouvoir en découdre, tout en dévoilant des dents aiguisées comme celles des squales. Emil avait aussi dégainé son épée et chargea l'un d'eux mais ce dernier, visiblement plus physique que lui le percuta et tous deux roulèrent au sol.

Zavus tournait autour de son assaillant en sautillant, bien décidé à faire payer cher, ses fils de chien de Khorne. Son adversaire lançait des attaques puissantes et brutales mais qui manquaient cruellement de précision. Il esquiva, para et plaça une botte secrète au moment où le khornite baissa sa garde. Il lui ouvrit la gorge proprement, jusqu'à l'os. Sectionnant la trachée et les deux carotides. Il ne lui prêta même plus la moindre attention alors qu'il titubait en gargouillant, cherchant à plaquer ses mains sur sa gorge alors que son visage devint cyanosé, sa langue pendante et que ses yeux se révoltèrent. Il focalisa toute son attention sur le premier adversaire, celui touché par l'arme sonique. Il était en train de se relever, cherchant à atteindre, le bras tendu, la corde qui pendait de la cloche qui devait servir d'alarme. Un geste vif de sa lame et il lui trancha les doigts de la main. Le type réprima un juron et tout en se relevant, le chargea avec son hachoir dans l'autre main. Zarvus pivota sur lui-même et le décapita proprement. Laisant le corps sans tête continuer sa course sur quelques mètres, un large sourire aux lèvres.

Il reporta enfin son attention sur le combat que se livraient Emil et son adversaire. Il fut surpris de constater qu'au moins Emil était parvenu à blesser le type à la jambe, mais lui-même semblait plutôt sérieusement touché. Avec un petit rictus, il pointa son arme vers eux et tira. L'onde de choc les toucha tous les deux, mais seul Emil tomba. Son adversaire encaissa le coup et rugissant de rage fonça sur Zarvus qui ne chercha même pas à esquiver. Son geste, trop rapide et trop technique à la fois venait de plonger sa lame de la clavicule gauche à l'aîne droite de son adversaire. L'homme chercha à faire un pas de plus, étonné de réaliser que son corps ne lui répondait plus et venait de s'ouvrir littéralement en deux.

Emil venait de se laisser glisser au sol en grimaçant. Il pissait le sang et n'avait pas l'air bien. Zarvus jeta un rapide coup d'œil vers lui. Ce dernier lui fit un signe de tête, indiquant que ça devrait aller.

-Il n'y a que moi qui ait le droit de te tuer, Emil, lâcha Zarvus avant de se dépêcher d'aller ouvrir les portes afin de faire rentrer le reste de l'équipe. Max entra et lui tapa sur l'épaule, en signe de remerciement et ordonna à Cassandra d'aller s'occuper d'Emil pendant que le reste de l'équipe alla dissimuler les corps.

L'équipe se dissimila dans la pénombre d'un épais bosquet, cachant les corps des gardes, par la même occasion. Ils inspectèrent les alentours en silence. Il faisait nuit dans le village, aussi, en dehors de quelques patrouilles de Maelstrom Dogs vêtus d'uniformes impériaux, il n'y avait plus d'habitant dans les rues. Sans doute étaient-ils tous barricadés chez eux ou retenus captifs par les troupes de Blodmorgor. L'avantage était qu'ils n'allaient pas tomber nez-à-nez avec une ménagère hystérique qu'il aurait fallu faire taire. Mais à l'inverse, personne n'était censé se promener en cette heure nocturne dans les rues. Ils allaient devoir redoubler de prudence et localiser leur objectif sans se faire repérer, ce qui n'était pas gagner. Tandis qu'Emil avait reçu des soins rapides mais plutôt sommaires, Ishta ordonna à Ouroboros, son familier, de partir en reconnaissance. Le petit démon prit la forme d'un oiseau marin afin de passer inaperçu. Pourtant à bien y regarder de près, ses yeux conservaient quelque chose de surnaturel, de malveillant, même.

Niché à flanc de falaise, le village était protégé par une solide muraille festonnée de tours de défense faites de blocs de roches, côté mer. La falaise faisait office de défense naturelle, par la terre. Passer de ce côté leur prendrait trop de temps et sans l'équipement adéquat et de solides aptitudes, il était inutile de tenter l'expérience. La meilleure solution semblait être de suivre la muraille intérieure, le long de ruelles obscures en priant les Dieux qu'une patrouille ne leur tombe pas dessus.

L'équipe se mit en mouvement, guidée par Zarvus et Cassandra, furtifs comme la nuit. Indra les suivait de près, parée à les couvrir, à l'aide de sa carabine à bolts silencieux. Chemin faisant, ils durent éliminer plusieurs sentinelles en silence. Zarvus et Cassandra firent des merveilles avec leurs lames et tranchèrent des gorges sans se faire repérer. Ils purent ainsi traverser le village sans encombre et atteindre le « quartier noble », là où se trouvaient les plus grandes demeures du village, du moins, selon les standards locaux.

Ouroboros, le familier d'Ishta n'était toujours pas revenu et elle pesta à l'idée que le maudit démon mineur n'en eut profité pour s'enfuir. Emil ne la blâma pas pour autant, conscient qu'il était de la nature versatile des entités liées au Duc du Changement.

-Cela ne fait rien, j'irai moi-même. Je vais m'infiltrer dans ces quelques maisons, là où ton familier avait détecté une forte concentration de gardes, tout à l'heure.

Maximilien le dévisagea, d'un air dubitatif.

-Vous comptez y aller seul ? Avec vos blessures ?

-Ma magie me permet de me rendre discret, ne l'oubliez pas.

Il n'insista pas. De toute façon, Emil venait une fois de plus de se déphaser de la réalité, il errait désormais tel un spectre, entre monde réel et aether, invisible à la vue des mortels, à l'exception des psykers. Emil comptait bien sur cet avantage. Selon toute vraisemblance, les adorateurs de Khorne ne disposaient pas de sorciers.

Laissant Emil contourner leur progression par le nord du village, le reste de l'équipe se faufila entre plusieurs maisons afin d'en inspecter les abords. Ils devaient trouver l'endroit exact où se tenait une réunion secrète de chefs adverses. La zone était vaste et de nombreux gardes armés la défendaient, aussi était-il risqué, voire inutile de rester ainsi groupés. Ils décidèrent de se séparer afin d'augmenter leurs chances de pouvoir repérer leur objectif. Tandis que Zarvus progressa en direction d'un groupe d'autres bâtisses, Indra escalada une façade puis monta sur le toit d'une des demeures. De là, elle s'installa dans une petite tour depuis laquelle elle pouvait couvrir le quartier avec la lunette de sa carabine.

Maximilien, Cassandra, Ishta et Zandor allaient pour contourner une des maisons mais s'arrêtèrent juste à temps. Une patrouille était sur le point de trahir leur position. N'ayant le temps de se dissimuler et quelques peu surpris, ils se glissèrent aussitôt dans les ombres, parés à contrattaquer. Tandis que Maximilien laissa son démon intérieur lui conférer une partie de sa puissance. Ses muscles se tendirent et se gonflèrent alors que ses membres s'allongèrent et que des griffes jaillirent de ses mains. Ses yeux luisaient d'un rouge pâle alors qu'il se rua sur le premier garde sans même que celui-ci ne s'y attende. Cassandra et Zandor furent moins rapide ou moins précis et manquèrent l'occasion de tomber sur leurs adversaires. Ce fut finalement Ishta qui préféra lâcher un de ses sorts à pleine puissance, tout en psalmodiant son incantation. L'air s'embrasa de flammes roses bleutées qui incinérèrent les gardes en un instant, les transformant en torche humaines. Les cris déchirant, mêlés aux énergies warp bouillonnantes fissurèrent la réalité. De l'Immaterium jaillit un feu spectral qui se propagea dans toutes les directions sur presque une cinquantaine de mètres. Une cacophonie stridente de piaillements d'oiseaux de proie déchira l'air nocturne, à présent embraser d'un vortex d'énergies warp multicolores. Depuis les volutes iridescentes, jaillirent des démons hurleurs, semblables à des sortes de raies, planant de leurs ailerons membraneux sur les courants warp déchainés. Trente ou peut-être même cinquante de ces démons mineurs se mirent à attaquer à vue les gardes de Khorne. Ces derniers ripostèrent aussitôt et donnèrent l'alerte. En l'espace d'un instant, le quartier entier était en proie à un véritable chaos de tirs d'armes automatiques sur les entités déchainées.

-Profitons de cette diversion, gronda Maximilien qui plongea aussitôt à travers la fenêtre du bâtiment le plus proche. Cassandra, Ishta et Zandor le suivirent. Ils tombèrent presque nez-à-nez avec trois autres gardes qu'ils éliminèrent rapidement. Les deux premiers fauchés d'un tir de plasma de Zandor et le dernier, touché par un sort mental de Cassandra lâché, là aussi à pleine puissance, alors que souple comme un félide, elle se laissa glisser au sol dans sa direction. Les muscles soudain tétanisés, l'homme s'écroula au sol en convulsant.

Ils restèrent ainsi dans la maison, à l'abri de l'attaque extérieure mais réalisèrent qu'ils venaient de perdre tout contact avec les autres. Emil ne répondait pas, pas plus que Zarvus ou Indra. Pestant, Maximilien, qui avait repris sa forme naturelle, ordonna à Ishta d'envoyer un message télépathique à Emil et à Cassandra d'aller voir dans les étages. S'ils avaient vu juste, Indra était toujours sur le toit et Zarvus devait être deux maisons plus loin.

Cassandra finit par redescendre au bout de quelques instants avec une Indra encore un peu sonnée. Les décharges générées par les phénomènes warp avaient bien faillis l'assommer. Elle reprit ses esprits et tous les cinq se mirent sur la piste de Zarvus. Ils sortirent de la maison, durent éviter les démons et

en abattre quelques-uns pour finalement trouver leur compagnon. Il gisait inanimé dans une autre demeure, deux gardes ennemis à ses côtés, occupés à tirer sur les hurleurs. Indra et Zandor les abattirent et Cassandre vint lui prodiguer quelques soins rapides à l'aide de ses sorts. Remis sur pieds, bien que sérieusement blessé, Zarvus avait perdu de sa puissance, bien que restant toujours létale face à de simples combattants. Ils eurent enfin une réponse vox d'Emil. Entre temps, l'attaque des démons hurleur avait cessée comme elle était apparue, de manière soudaine.

-Je pense avoir trouvé l'assemblée que l'on recherche. Ils sont dans la grande maison, celle la plus au nord-est de votre position.

-Et qui s'y trouve ? Ce sont bien des officiers ennemis ? Lâcha Maximilien.

-J'en doute. Il s'agit plutôt d'une assemblée fort singulière, oserais-je dire. Je ne dirais pas que ce ne sont pas eux. Ce sont juste ceux auxquels nous ne pouvions nous attendre.

-Une... Quoi ? Par tous les seins, ce sont eux, oui ou non ?

-La certitude est un concept incertain, mon ami. Ce sont, comment dire... Des amateurs. Je devrais pouvoir aisément me jouer d'eux.

-Vous n'allez pas intervenir ? Les ordres sont de...

-Ayez confiance, mon fougueux ami. Je sais comment m'y prendre.

Emil coupa la connexion, laissant Maximilien aussi interdit que sidéré.

-Qu'est-ce qu'il compte faire ? Le questionna Indra.

-Le warp emporte ce maudit sorcier, gronda-t-il entre ses dents.

Emil, sous son apparence spectrale, pénétra dans la demeure où se tenait un rituel. Une assemblée d'une dizaine de personnes était regroupée dans une vaste et haute pièce autour d'une sorte d'autel où brûlait un feu ardent. Tous étaient encapuchonnés et portaient une sorte de masque en forme de crâne grimaçant. Les runes de l'octet et de Khorne ornaient leurs longues robes de cultistes. Emil vit tout de suite qu'il ne s'agissait pas là de soldats de Blodmorgor, mais plutôt d'adorateurs locaux ou même de nobles débauchés à en juger par les atours de certains. Le grand prêtre était une femme à en juger par sa voix. Il vint se tenir au niveau de l'autel et reprit sa forme visible. Ainsi nimbé de flammes, il prit une pose toute théâtrale, les bras écartés et lança à l'assemblée :

-Ainsi vous m'avez invoqué et les Puissances répondent à vos prières !

Les adorateurs reculèrent tous de stupeur. Certains posèrent le genou à terre. La femme cessa aussitôt son incantation, effectuant quelques gestes afin d'apaiser ses acolytes.

-Es-tu celui par qui le rituel doit être accompli ? Celui qui saura nous montrer la voie ?

-Je suis tout cela et je suis bien plus encore, lui répondit-il dans un large sourire, alors qu'il descendait de l'autel, le corps toujours parcouru de flammes qui finirent par s'éteindre, tandis qu'il les chassa de quelques gestes désinvoltes, en gardant juste une avec laquelle il joua du bout des doigts. Il reporta son regard borgne vers la femme dont il ne voyait pas le visage, tout en se tapotant le menton pendant qu'il observait les cultistes.

-Je subodore que vous devez être la grande prêtresse de cette... Assemblée.

Les murmures fascinés des acolytes ne purent que le conforter dans son évidente conclusion.

-C'est le cas, en effet.

-Et comment dois-je vous appeler, mon enfant ?

Elle prit quelques instants avant de répondre.

-Appelez-moi Zayiah.

-Bien. La voie est prête à être dévoilée, Zayiah.

Il reprit une pose de comploter, comme observant les ombres, à la recherche de quelques oreilles indiscretes. Il se glissa derrière la prêtresse, toujours encapuchonnée et masquée, lui murmurant la suite :

-Le voile du mystère ne peut être levé aussi simplement, vous en conviendrez ? Il n'attendit nulle réponse à sa simple question rhétorique et poursuivit : Il va sans dire que le Prince des énigmes attend quelque chose en retour. Une offrande serait de bon augure.

-Un sacrifice doit être accompli, en effet.

Emil effectua une petite moue désapprobatrice.

-Je pensais plutôt à quelque chose de valeur. Un artefact pour accomplir le rituel.

La prêtresse resta un instant à réfléchir puis, d'un geste, elle désigna un coffre à un de ses acolytes. Ce dernier hocha la tête et alla chercher ce qu'il contenait. Il revint avec une longue épée enveloppée dans un tissu de velours cramoisi, portant la rune de Khorne mais aussi des sceaux de malédiction. L'adorateur la tendit à Emil, par suite d'un signe que lui fit la prêtresse. Emil s'en saisit, reconnaissant la nature de cet objet.

-Une épée de force. Fort bien. Je vais la garder pour terminer le rituel.

Les adorateurs allaient dire quelque chose mais la prêtresse les fit taire d'un simple geste.

Emil la dévisagea, satisfait.

-La prochaine étape impose que vous dévoiliez une partie du mystère. Ainsi annoncée, la voie n'en sera que mieux révélée.

-Que je dévoile... ?

-Ainsi le voile sera dévoilé. Limpide, non ?

Celle qui se faisait appeler Zayah, donna quelques ordres à ses acolytes. Ces derniers allèrent derrière l'autel et actionnèrent des mécanismes cachés qui dévoilèrent un passage, à même un des murs de pierres taillées. Le tunnel ainsi ouvert semblait descendre dans les profondeurs sous la maison. La prêtresse lui indiqua le passage, d'un geste élégant.

-A présent que nous avons accompli notre part, il vous reste à nous ouvrir la voie.

Emil lâcha un petit sourire avant de répondre.

-Pourtant, les voies sont multiples, savez-vous ?

-Oui. Mais toutes mènent au même but, pour qui sait les emprunter avec la plus grande sagacité, répondit-elle d'une voix plus assurée désormais.

Il sourit et la pointa de l'index, réalisant que la femme en face de lui était bien plus maline qu'elle n'y paraissait au prime abord. La rune de Khorne qu'elle arborait l'ayant sans aucun doute leurré. Il allait devoir la jouer fine avec elle, aussi tâcha-t-il de ne rien en montrer. Il devait gagner du temps afin d'échafauder un plan issu de son esprit aussi torturé que morcelé.

-Vous m'étonnez, décidément. Les chemins que nous montre le Grand Architecte ne peuvent être perçus que par des êtres tels que nous. Doctes et clairvoyants. Nous ne pouvons d'ailleurs que nous en réjouir, laissant au profane une vie misérable dictée par quelques eschatologues en mal de sensation, ne pensez-vous pas ?

Il n'attendit pas qu'elle réponde et poursuivit, tout en effectuant des gestes aussi obscurs que mystérieux.

-Comme vous l'avez suggéré fort subtilement, toutes les voies mènent au même but. Raison de ma présence, ici parmi vous. L'ennemi est à nos portes, sournois et vil. Il est à l'origine de l'attaque qui a été repoussé à l'instant, mais il reviendra. Quand ? Qui sait ? Aussi, par prudence, je comptais vous conduire directement au vaisseau.

-Au vaisseau ? Quel vaisseau ?

-Mon vaisseau. Je dispose de... Comment dire... de compagnons ? Non, de disciples qui m'attendent avec une balise de téléportation. Ainsi vous seriez en sécurité pour la suite du... Du rituel.

-Ce n'était pas prévu. Je dois d'abord en discuter avec mes acolytes.

-Faites. Mais point de précipitation car il me faut consulter les augures avant cela.

Il alla s'installer derrière l'autel où il s'assit en tailleur et fit mine de méditer. A voix basse, il parla dans son microvox, faisant mine de marmonner des mantras. Il appela Maximilien et lui fit part de la situation.

-Mais vous êtes complètement crétin ou quoi ? Que voulez-vous que l'on fasse de... mais c'est quoi cette histoire de vaisseau ? On a ordre de les éliminer, pas de les mettre à l'abri.

-Je pense, au contraire qu'ils pourraient nous être utiles. Rassurez-vous, tout est sous contrôle.

-Faites venir leur prêtresse, juste elle, nous allons la cuisiner avant. Je veux savoir ce qu'elle tramait avec son rituel et son passage secret.

Emil acquiesça puis bascula la fréquence de son microvox sur celle d'Ishta et Zador, ses deux acolytes. Il leur exposa la situation mais aussi les réticences de Maximilien. Ensemble, ils se mirent d'accord. La

prêtresse et ses cultistes allaient devoir être protégés, même si cela allait devoir signifier un affrontement ouvert avec les Slaaneshi.

De son côté, Maximilien sentit le vent tourner et fit part à Cassandre, Indra et Zarvus de tenir Emil et ses sbires à l'œil. Pour eux, il n'était pas question de dévier du plan initial. Les cultistes, quels qu'ils soient, devaient mourir d'une manière ou d'une autre.

Après quelques tractations, Emil finit par convaincre Zayiah à propos de la balise de téléportation. Elle accepta et demanda à cinq de ses acolytes d'accompagner Emil. Ensemble, ils se dirigèrent jusqu'à la maison où se trouvaient Maximilien et les autres, tous avaient revêtus des uniformes volés aux gardes tués précédemment. Ainsi, en faction devant la demeure, ils n'éveillèrent pas les soupçons des cultistes. Seul Zandor le magos heretek n'en portait pas, mais son allure de prêtre du Mechanicus noir ne choqua personne. La balise leur fut dévoilé et finalement la prêtresse vint les rejoindre. Elle sembla particulièrement intéressée par la machine que leur présenta le magos.

-Ce prêtre est avec vous ? S'étonna-t-elle.

-Zandor est notre magos, oui il saura accomplir quelques rites dont nous aurons besoin.

-Et quel est donc votre plan à présent, aller sur un vaisseau ? S'enquit-elle auprès d'Emil.

Il lança un regard furtif en direction de Maximilien, avant de répondre.

-Absolument, mais pas tout de suite, à vrai dire. Nous devons tout d'abord emprunter la voie, tel que cela était prévu initialement.

Elle hocha la tête et leur fit signe de la suivre. Ils retournèrent vers le manoir où s'était tenu le rituel. Chemin faisant ils ne purent manquer les camions militaires garés non loin et depuis lesquels, les gardes déchargeaient des barils. Les hommes d'Emil et de Maximilien ne purent s'empêcher de faire le lien avec leur second objectif. Les barils de produits chimiques étaient bien là et une bonne dizaine de gardes étaient en train de les porter à l'intérieur du manoir. A l'attitude de la prêtresse et de ses acolytes, ils comprirent que cela était parfaitement prévu dans leurs plans, aussi préférèrent-ils ne pas montrer leur étonnement. Zandor leur confirma la nature des produits et aussi leur dangerosité. Si toute la cargaison venait à sauter ici, cela raserait tout dans les cinq-cents mètres minimum, laissant un cratère vitrifié de vingt mètres de profondeur.

-Ils ont trouvé le sarcophage de Kharn Ozgul, murmura Maximilien à voix basse.

-Et ils ont de quoi le faire sauter, compléta Zarvus. Mais pourquoi ?

-Pour le libérer, figure-toi, lâcha Indra.

Une fois dans la vaste demeure et alors qu'ils allaient emprunter le passage menant vers les profondeurs, ils réalisèrent que les gardes allaient les suivre avec les futs. Maximilien attrapa Emil par la manche, lui faisant signe d'intervenir. Ce dernier interpela la prêtresse.

-Peut-être serait-il plus judicieux de les laisser là pour l'instant, non ?

Elle venait de retirer son masque et rabaissa sa capuche, dévoilant un visage noble mais marqué, elle n'avait plus que la moitié de son visage intact. Belle et séduisante elle l'était d'un côté et marquée par les stigmates des puissances elle l'était de l'autre.

Emil le regarda avec surprise, voyant son reflet en elle. Lui qui ne portait aussi qu'un demi-visage, cela le fascina de voir à quel point le destin pouvait se cacher dans de tels détails.

-Non, lui répondit-elle avec aplomb. La voie doit être ouverte sans tarder. Blodmorgor ne saurait souffrir un nouveau délai. Les futs doivent nous accompagner.

-Emil radoucit son ton, voyant que la situation pouvait lui échapper.

-Certes, mais qu'ils restent à distance dans ce cas.

Elle fronça les sourcils.

-Que craignez-vous à présent ?

-Rien... Ce n'est pas cela. C'est que j'aimerais m'assurer que tout est en ordre avant de procéder à la prochaine étape. Les savoir juste à côté, risque de me...

-De vous perturber ?

-Voilà !

-Soit. Nous leur demanderons de nous suivre d'ici dix minutes. Allons-y ?

Emil lui fit signe qu'il la suivait. Ils empruntèrent les escaliers en direction d'anciens tunnels. Les cultistes les accompagnèrent et Emil fit mine d'être escorté de quelques gardes – ses propres compagnons en plus du magos.

Ils marchèrent dans un dédale de tunnels qui descendit loin sous la surface, suivant, selon Zayiah, le lit souterrain d'une ancienne rivière qui passait sous les chutes puis le fleuve actuel. Ils empruntèrent des tunnels parfois naturels, parfois façonnés de manière parfaite par une technologie avancée mais d'origine non humaine vu les glyphes laissés dans la pierre. Le tout, pouvait avoir des millénaires. S'ils en crurent la légende, des eldars étaient passés là avant eux, des dizaines de millénaires avant l'âge de l'Imperium.

Après avoir parcouru un bon kilomètre sous terre, ils finirent par déboucher dans une vaste salle en plein travaux. Un portail de cinq à six mètres de diamètre, fait de moelle spectrale avait été dégagé de la roche et des prêtres cherchaient à en briser sa sorcellerie. La structure même du portail était en train de muter, afin d'être soumise aux rites imposés.

Elle leur dévoila le portail d'un grand geste de la main.

-Vous ouvrir la voie... Se contenta de répéter Emil.

-Absolument.

Il se tourna vers Zandor et hocha la tête avant de reporter son œil unique vers la jeune femme.

-Considérez que c'est chose faite. Je vais terminer le rituel et ouvrir le portail. Mais avant cela... êtes-vous certaine qu'il nous conduira au bon endroit ?

-Nous devrions ressortir à plusieurs centaines de kilomètres de là, dans les désolations au nord de Pitford.

Emil se contenta de hocher la tête, elle s'en retourna discuter avec ses acolytes, le laissant procéder. A l'aide du magos, ils entreprirent de terminer le rite d'ouverture, inscrivant les formules rituelles avec une grande minutie. Les minutes s'écoulaient justement telles des heures et de son côté, Maximilien et ses propres acolytes slaaneshi, toujours sous l'apparence de gardes ennemis, commençaient à trouver le temps excessivement long. Ils ne tardèrent pas à voir arriver le reste des hommes de la prêtresse, convoyant les futs toxiques, tel que cela était convenu. Il se tourna vers Indra.

-Assure-toi que notre borgne accélère le mouvement, je ne tiens pas à séjourner plus longtemps ici, avec ces damnés khornites, où je vais commencer à faire un massacre. Elle hocha la tête et s'en alla relayer ses ordres à Emil.

Maximilien vint trouver Zayiah, lui désignant les gardes qui approchaient.

-Prêtresse. Dites-leur de ne pas avancer, le rituel d'ouverture n'est pas encore achevé.

Elle se tourna vers lui, avec l'air de quelqu'un qui n'avait pas d'ordre à recevoir d'un soldat.

-Et quand bien même ? Cela ne va gêner en rien ce qui est accompli. Nous avons perdu assez de temps, croyez-moi.

Il approcha d'elle, à deux doigts de laisser son démon intérieur reprendre le contrôle et arracher le visage suffisant de cette garce arrogante. Les acolytes de Zayiah s'en rendirent compte et portèrent la main sur la garde de leurs lames ou de leurs armes de poing. Emil s'en rendit compte, à la suite de l'avertissement d'Indra. Il laissa Zandor poursuivre, sauta de l'échafaudage où il était installé et vint s'interposer entre les deux, cherchant à apaiser la situation. Un combat déclenché ainsi en un tel lieu risquait fort de faire échouer leur mission si près du but, surtout avec les dix tonnes d'explosifs qui approchaient.

-Cela ira, il ne nous reste que quelques minutes et le portail sera ouvert. Qu'ils entreposent les futs non loin d'ici mais pas trop près non plus. Cela devrait aller. Il lança un regard appuyé en direction de Maximilien, lui faisant comprendre que la situation était parfaitement sous leur contrôle. Ce dernier fit un signe de tête, indiquant qu'ils pouvaient procéder comme Emil l'avait annoncé.

Tandis qu'Emil et Zandor terminaient la procédure, Maximilien prit Zarvus et Indra à part.

-Une fois que le portail s'ouvre, on s'arrange pour tous passer devant. Zarvus, tu fermeras la marche et juste avant de passer le portail...

Il lui désigna du menton les futs toxiques qui s'accumulaient dans la vaste salle, puis il lui montra une de ses grenades accrochées à son baudrier.

-Juste avant de passer le portail, tu leur enverras un petit souvenir à ces saloperies de Khornites. Je ne tiens pas à ce qu'ils accomplissent ce pourquoi ils sont là.

Zarvus ne put s'empêcher de lâcher un petit rire.

-L'explosion ne risque-t-elle pas de passer le portail ou même de le détruire ? L'interrogea Indra.

-Elle ne devrait pas passer le portail. Le détruire ? Sans aucun doute et tant mieux. Mais ce ne sera plus notre problème tant que nos « chers amis » tzeentchi disposent de la balise de téléportation.

Au bout de quelques minutes, le portail émit une sorte de plainte sonore déchirante, alors que brûlaient les âmes eldars qu'il contenait, puis une série d'éclairs blancs violacés parcourut toute sa surface alors qu'il s'activa, laissant paraître en son centre, une sorte de voile spectrale tourbillonnant. Emil vint rejoindre Zayiah, essuyant d'un revers de sa manche, la sueur qui perlait sur son front.

-La voie est ouverte, comme convenue. Je vais passer devant avec mes... gardes afin de m'assurer que tout est en ordre. Vous pouvez évidemment m'accompagner.

-J'y comptais bien.

Elle fit un signe à ses propres hommes, leur indiquant de l'attendre ici. Elle accompagna Emil et passa le portail, suivi aussitôt de Maximilien et du reste de leur équipe. Comme convenu, Zarvus fut le dernier à passer. Avant de disparaître par le portail, il lança une de ses grenades en direction des futs, sous le regard horrifié des gardes qui attendaient à côté. Il ne se soucia plus de leur sort, une fois passé de l'autre côté. Déjà, Zandor était affairé à sceller ce côté-ci du portail. Ainsi plus personne ne pourrait les rejoindre.

L'endroit où ils se tenaient désormais ne pouvait être que la salle renfermant le tombeau de Kharn Ozgul. Il était impossible d'en deviner les dimensions. Une brume rougeoyante en masquait les limites, tant sur les côtés qu'en hauteur. Mais cela leur donnait l'impression que la salle mesurait des centaines de mètres de large. En face d'eux à peut-être une cinquantaine de mètres, se trouvait un ensemble monolithique et baroque, initialement modelé dans de la moelle spectrale mais désormais totalement remodelé. Le tombeau était imprégné par la radiance démoniaque qui émanait du sarcophage qui y était enchâssé. Sous la forme d'une sorte de créature infernale, le tombeau en question était gigantesque, duquel exsudait une véritable malveillance, une invitation à des carnages infinis, à l'image des crânes et ossements qui jonchaient le sol volcanique de la salle. Des êtres difformes se tenaient là, juste devant le tombeau. Plus grands que des humains, ils avaient une apparence bestiale, primale et surtout ils étaient armés de lourdes armes à deux mains. Ils tournèrent leur regard de prédateurs affamés vers les nouveaux arrivants.

-Des Khorngors, lâcha Zayiah avec fascination. Ils auront été engendrés de façon spontanée par le Prince, après tous ces millénaires...

-C'est sans doute charmant, mais je doute fort que ces chers rejetons aient de bonnes intentions à notre égard, lâcha Emil.

La prêtresse dévoila un médaillon de sous ses robes. Il s'agissait d'un pendentif en bronze poli, en forme de crâne grimaçant et aux yeux sertis de deux pierres rouges luminescentes. Le crâne formait la rune de Khorne. Elle le brandit devant elle, alors que la lueur rouge du pendentif s'intensifia.

-Restez à mes côtés, le pendentif nous protégera. Ils ne peuvent attaquer son porteur.

En effet, à mesure qu'ils approchaient, les khorngors reculaient. L'air était cependant lourd de vapeurs sulfurée, d'odeurs de chairs brûlées, de cendres chaudes et de sang bouillonnant. A mesure qu'ils approchaient, du sang se mit à couler de leur nez, leur vue se brouilla et chacun des sorciers ou psykers sentit ses propres pouvoirs s'affaiblir. Maximilien vint s'approcher d'Emil, afin de lui parler à voix basse.

-Votre plan est toujours de nous téléporter avec la balise et le sarcophage à bord du vaisseau en orbite ?

-Absolument.

-Et une fois à bord, on fait quoi du sarcophage ?

-Le champ de Geller une fois activé, devrait empêcher le prince d'en sortir.

-Et c'est tout ? C'est un peu léger comme plan.

-Une fois à bonne distance de ce monde, il suffira de faire exploser le réacteur Warp. Kharn Ozgul sera alors renvoyé dans l'Immaterium. Point final.

-C'est plutôt hasardeux, non ?

-C'est au contraire, absolument brillant.

Alors qu'ils approchaient, Maximilien, lui désigna des séries de runes sur le tombeau.

-Il s'agit des runes de protection eldars. Ce sont elles que nous devons briser, afin de libérer le sarcophage de sa stase.

-En effet.

-Je crois qu'il va être temps de sortir le cube que vous avez pris sur ce même vaisseau. Ce labyrinthe Tesseract et d'en libérer sa captive.

-La prophétesse va s'en rendre compte, non ?

Maximilien commençait à perdre patience. D'autant plus que l'air devenait irrespirable et que tous ses compagnons commençaient à ressentir la puissante écrasante dégagée par l'aura du prince.

-Ecoutez Emil... Vous avez tenu à l'amener ici, à vous de gérer ce problème. Tenez-vous près avec la balise. De mon côté, je me charge de la captive eldar.

Tandis qu'Emil attirait l'attention de Zayah, Maximilien fit en sorte que Zandor, le magos, active le cube tesseract et libère de sa prison quantique, sa prisonnière qui se matérialisa aussitôt devant eux. L'eldar était une jeune femme aux traits nobles propres à sa race, avec ce regard chargé d'arrogance et de mépris, dès lors qu'elle prit conscience de ses geôliers. Son visage et son corps à l'armure brisé, portaient des traces récentes de violence. Mais qui aurait pu dire si elles avaient été faites hier ou mille ans de cela ? La prison quantique agissait tel un sarcophage de stase, figeant le temps pour une durée infinie. Une fois libérée, il était impossible de savoir si elle avait pris conscience du temps écoulé. Maximilien n'avait aucunement l'intention de s'en soucier. Alors que les yeux violets de l'eldar se mirent à luire, indiquant qu'elle était sur le point de faire usage d'un de ses sorts de traîtresse xenos, il fit un geste à l'attention de Cassandre et Ishta. Toutes les deux avaient la capacité de prendre le contrôle de l'eldar et ainsi la manipuler à leur guise. Tandis que Cassandre avait du mal à résister à la puissante aura qui les entourait, Ishta était parvenu à renforcer ses capacités psychiques et sacrifiant sa propre chair. A l'aide de sa dague rituelle, elle avait tracé des runes de conversion sur sa peau, entaillant ses mains et ses bras, laissant couler un sang enflammé de couleur violet qui lui redonna un sursaut d'énergie warp. Elle brisa sans peine les défenses, pourtant incroyablement puissantes de la sorcière xenos et pris possession de son corps. Les quelques minutes qui suivirent brûlèrent les réserves physiques d'Ishta mais permirent d'accomplir le rituel qui allait briser les sceaux de protection du tombeau. Une fois chose faite, Ishta s'écroula au sol, vidée de toute son énergie. Zandor s'empressa de renvoyer l'eldar dans sa prison tesseract.

Zayah finit par se rendre compte de la trahison qui était à l'œuvre. D'une part, ses acolytes et gardes n'avaient toujours pas franchi le portail afin de les rejoindre avec les futs. Elle l'ignorait bien évidemment, mais ils avaient tous été atomisés avec le portail à la suite de l'explosion engendrée par Zarvus, rasant des centaines de mètres de galeries sous terre et effondrant des tonnes de roches qui scellèrent l'existence même de ces tunnels. D'autre part, elle réalisa qu'il se tramait quelque chose en réalisant que les runes de protection du tombeau avaient été brisées. Elle tourna son regard vers Emil mais celui-ci avait pris les devants.

-Cette méthode est bien plus sûre. Comme vous le voyez, nous forçons cette xenos à desceller le tombeau de sa stase. Une fois chose faite, nous activerons la balise et partirons avec le tombeau du Prince sur notre vaisseau, comme convenu.

La prophétesse se mit alors à réfléchir et lui retourna un petit sourire.

-C'est en effet un plan brillant que vous venez de mettre en place. Cela vient de m'offrir une toute nouvelle opportunité à laquelle je ne pouvais m'attendre. Mais vous aurez alors besoin de moi, à bord de votre vaisseau. Je suis la seule en mesure d'ouvrir ou non ce sarcophage. Elle vint se tenir à proximité d'eux.

-Evidemment, vous allez nous accompagner, lui mentit-il alors qu'il fit un petit signe à Zandor qui s'apprêtait à activer la balise de téléportation. Indra, toujours affaiblie, vint se tenir près d'eux, informée elle aussi du stratagème d'Emil. Il n'était pas question pour eux de se téléporter avec Zayah. Emil avait fini par la trouver bien trop lucide et manipulatrice. Cette prophétesse en savait trop sur

leurs projets et risquait bien de tout faire échouer. Ils allaient donc devoir la laisser là, s'arrangeant pour qu'elle ne soit pas dans l'aire de téléportation de la balise quand elle serait activée. Il en était de même pour Maximilien et ses compagnons slaaneshi. Leur suffisance avait fini par lasser Emil. Ils avaient empli leur rôle mais à présent, il était temps de se séparer d'eux. Ils auraient alors tout le loisir de combattre les quelques dizaines de khorngors présents, cela occupera intensément leurs derniers instants, pensa-t-il avec un petit sourire ravi. Tzaanisha, sa propre supérieure comprendrait évidemment que la trahison était inévitable.

Le flash de la téléportation les engloutit, ainsi qu'un froid sépulcral qui trancha soudain avec la fournaise où ils étaient plongé l'instant d'avant. Une sensation de déstabilisation puis un retour à la réalité suivi du cri d'horreur d'Indra.

Ils étaient toujours présents dans la salle du tombeau du prince. Lui, ses compagnons mais aussi les slaaneshi. Il ne manquait plus que le tombeau et Zayaih qui avaient totalement disparus avec le cube tesseract. Alors que la salle se mit à trembler et que des blocs de roche se mirent à tomber sur le sol qui s'ouvrit, laissant remonter de la lave. Les khorngors poussèrent un cri de guerre et tournèrent leurs armes vers eux. Indra et Zarcus dégainèrent leurs armes, conscients que cela ne suffirait pas, mais s'en moquèrent. A présent plus rien ne comptait. Plus rien en dehors de la fureur du combat.

Maximilien laissa son démon intérieur lui fournir toute sa puissance tandis qu'il tourna son regard vers Emil, près à l'étriper et hurlant sa rage.

-Maudit sois-tu ! Quel qu'ait été ton plan, il va se sceller ici et maintenant !

Quelques jours plus tard...

La jeune femme gravit les escaliers à la hâte mais en parfait silence. Le quartier était en pleine agitation depuis ces derniers jours ; depuis que Krematoria l'Antisainte avait été appelée. Depuis qu'elle avait tué deux inquisiteurs. L'inquisitrice de l'Ordo Malleus mais aussi Gaius Achenheim. La jeune femme s'arrêta un instant sur un des paliers et reprit son souffle. Non pas que gravir les marches l'ait épuisé à ce point, mais la nouvelle lui avait fait un choc qu'elle ne pensait plus être possible depuis longtemps. Gaius... Ce nom résonnait comme sortit d'un long rêve, alors que pour elle, le cauchemar durait depuis plus d'un an. Elle peinait désormais à trouver les idées claires. Un an de mensonges, de carnages, de sang d'innocents versé. Mais pire que tout, un an à embrasser la damnation et à risquer son âme pour une cause plus grande. Quelle cause ? Se demanda-t-elle. Parfois il devenait confus de se remémorer les raisons de sa présence ici. Le warp et son insidieuse influence tentait de faire d'elle tout ce qu'elle avait combattu ces dernières années. Elle chassa Gaius de son esprit, reprit une respiration plus calme et gravit les derniers étages. Elle arpenta le couloir, passant devant les portes des halls et ralentit en approchant de la planque de sa cellule. Elle frappa sur la porte, la séquence codée. Ce fut Kshwer qui vint lui ouvrir. Elle lui fit un petit signe de tête.

-On t'attendait, lui dit-il. Tu es en retard.

-Un contretemps en ville. Les patrouilles sont un peu plus actives ces derniers temps, ça t'aura pas échappé.

Le solide gaillard aux muscles saillants couverts de tatouages se contenta de hausser les épaules et lui indiqua le fond de l'appartement.

-Warczic t'attend, il a quelque chose à te dire.

Elle entra et se dirigea vers la pièce indiquée. Elle pénétra dans le petit bureau qui servait de lieu de travail pour leur chef de cellule. Elle le salua en entrant. Il la dévisagea d'un air dur. Une lueur rouge passa dans son regard, lui donnant un air soudain animal.

-Tu passes beaucoup trop de temps en ville ces derniers temps. Il va falloir que tu m'expliques ce que tu fais de tout ton temps libre, Hécate.

Elle allait lui répondre mais il la coupa d'un geste sec.

-J'ai tout d'abord quelque chose à te montrer.

Il lui désigna un objet volumineux qui trônait sur son bureau. Une sorte de cube de trente centimètres de côté et recouvert d'un drap.

-Que cache ce tissu ?

Pour toute réponse, il ôta le drap, dévoilant une cage faite d'un métal noir et dans laquelle flottait un servo-crâne retenu captif.

-Je suis parvenu à le capturer hier soir. Cela faisait quelques jours qu'il furetait en ville et qu'il nous narguait. Je sais que les impériaux le recherchent depuis l'attaque du parvis, raison pour laquelle nous avons réalisé qu'il ne leur appartenait pas.

-Les servo-crânes sont pourtant très communs.

-Pas celui-là.

Warczic laissa une partie de son essence démoniaque remodeler une de ses mains, qui devint une patte griffue couverte de poils noirs nimbés de sang. Aussitôt le servo-crâne adopta une posture défensive et son apparence changea au point de se transformer en une sorte de chouette au pelage iridescent. L'oiseau poussa une série de paillements aigus, au point que Warczic reprit le contrôle. Il activa une rune sur le dessus de la cage, qui enclencha le champ nullificateur. La chouette reprit aussitôt son apparence docile de servo-crâne.

-Quelle est cette... Sorcellerie ? S'étonna la jeune femme.

-Un familier démon affilié à Tzeentch.

-Et que fait-il ici ?

-C'est aussi ce que je me suis demandé. D'autant plus, qu'à cause de lui nous avons perdu la planque de la rue Pacificus dans le Commercia, il y a quelques jours. Raison pour laquelle on avait décidé de suivre sa trace. Mais il y a plus intéressant, car je suis parvenu à faire parler ce petit oiseau de malheur. Ses anciens maîtres sont venus ici sur Archaea pour contrecarrer nos projets concernant le Prince. Un plan aussi absurde que fourbe mais qui, pourtant, ne doit pas être écarté. Sa simple présence est suffisamment intrigante. Blodmorgor ne veut prendre aucun risque, pas à ce stade. Selon ce familier, ses maîtres savent comment détruire Kharn Ozgul...

-Comment cela ?

-Je ne peux t'en dire plus. Pas avant que tu ne répondes à ma question. Nous t'avons vu fureter en ville et poser des questions. Je peux savoir ce que tu cherches à faire, Hécate ?

Elle savait que tôt ou tard, Warczic allait finir par se douter de quelque chose. Elle avait prévu une parade pour le jour où les questions tomberaient. Mentir à Warczic était une mauvaise stratégie, comme Bronn, c'était un hôte démoniaque, un qimurah de Khorne. Il portait en lui un démon intérieur, un puissant esprit prédateur capable de sentir ses proies et la peur qu'elles dégageaient, mais aussi le mensonge qu'elles y dissimulaient. Une chance pour elle, qu'elle ne pourrait plus jamais ressentir la peur, se dit-elle. Elle ne perdit pas son aplomb.

-Un des agents de l'Inquisition qui est en ville. Je le connais.

Il dévoila ses dents, à la manière d'un loup.

-Et comment est-ce que tu... connais... un agent de... l'Inquisition, toi ?

-C'est parce qu'il n'en a pas toujours été un. Il a servi dans la garde rapprochée de Blodmorgor. C'est là que je l'avais croisé, juste avant que les... impériaux ne reprennent la ville. L'Exalté et ses troupes y étaient installées, c'est là que je servais à l'époque, dans l'ost de l'etogaur Neosan Ormantek. Cela remonte à plusieurs mois. Quatre ou cinq je dirais.

Warczic cracha au sol avec un regard de mépris.

-Le pheguth !

-Oui, le traître...

Warczic la foudroya du regard.

-Et justement, que faisais-tu dans l'ost du traître ?

-Tu le sais, à cette époque je servais dans la garde rapprochée de l'Exalté et c'est là que je l'ai vu.

-Qui as-tu vu ?

-Celui qui se faisait passer pour un de ses gaur et qui est un agent de l'inquisition. Un colosse né sur Magog et qui lui a servi de garde du corps pendant des mois, avant de lui dérober Nazgorblod. Je pense surtout que tous les deux étaient amants.

Les yeux de Warczic prirent une teinte rouge sang tandis que le choc d'une telle infamie lui coupa le souffle.

Hécate avait parfaitement calculé son coup. D'un geste trop rapide, elle empoigna la lame énergétique posée sur le bureau et l'enfonça dans la gorge de Warczic, jusqu'à la garde, sectionnant trachée, cervicale et boîte crânienne par la même occasion. Alors qu'il terminait de mourir, elle dégaina ses deux pistolets bolter. Le reste de la cellule devait être liquidée, ici et maintenant. Ses objectifs venaient soudain de changer et le petit servo-crâne démon retenu dans sa cage psychique allait lui fournir sa prochaine assurance-vie.

Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Thanatos Crucifère*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
111e jour de la libération. 740.020M42 - 20h25

Cela faisait maintenant cinq jours que l'inquisitrice avait été tuée sauvagement par Krematoria. Cinq jours depuis que les corps décapités avaient été retrouvés en ville, le soir de l'incendie de la cathédrale et aucune piste ni lien tangible n'avait pu être établi. Pourtant, depuis les dernières vingt-quatre heures, l'Arbites avait trouvé quelque chose. Ce qui était passé pour un banal règlement de compte entre deux bandes rivales s'avéra en réalité être l'élimination physique de deux cellules terroristes Maelstrom Dogs. En tout, onze corps furent retrouvés dans deux habs situés dans des quartiers distincts, en périphérie de la capitale. Les corps avaient tous été tués par balles. Des balles tueuses, même si ce genre de munition restait courant parmi les hérétiques. Ce qui intrigua les enquêteurs était le fait que les victimes devaient apparemment connaître le ou les agresseurs. Les habs ne présentaient nulle trace d'effraction ni d'attaque particulière laissant penser à un assaut venant de l'extérieur. Le doute subsista jusqu'à ce que le dossier remonte aux yeux des agents de l'inquisitrice Natalius et que celle-ci fasse le lien avec une des agents d'Achenheim, une fille envoyée en infiltration des mois plus tôt, mais sans qu'elle n'en sache bien plus. Pourtant son dossier l'intrigua au point qu'elle en avait parlé le soir-même à Anders, son confrère.

Le lendemain matin, à la première heure, elle décida de lui rendre visite à bord du *Thanatos*, à propos de cet agent, Hécate.

Anders la reçut dans son bureau. D'humeur maussade, il n'était pas du genre à aimer se faire tirer du lit pour rien. Sa nuit ayant déjà été bien courte, à cause de tous les problèmes à devoir solutionner.

Elle pénétra dans le bureau, annoncée par Justine. Elle déposa un thermos ainsi qu'un sachet de viennoiseries, avant de s'asseoir. Elle lui désigna le thermos s'amusant de voir sa tête des mauvais jours. -C'est pour me faire pardonner de devoir vous sortir du lit, en cette heure matinale, Karl. Il s'agit de café véritable et non du récaf. Je vous laisse nous en servir une tasse ?

-Du café ? Trône, vous avez eu ça où ? Sur Terra ? Je n'en ai jamais bu.

Elle le regarda, retenant de ne pas pouffer. Elle se contenta de lui désigner la baie vitrée où flottait l'orbe verdâtre autour de laquelle ils gravitaient.

-Archaea n'a pas juste la réputation de produire des céréales et des rations bon marché. Ce monde a toujours été connu pour produire des denrées d'exception. Grands crus, amasec rare, grox d'élevage, parfums pour l'élite, l'ho noir pour la noblesse, café et j'en passe. C'est un produit rare, hors de prix mais parfaitement local. Cette affaire est déjà bien assez obscure pour que l'on se refuse certains petits plaisirs, vous ne trouvez pas ?

Anders en servit deux tasses tout en fonçant les sourcils, dévisageant sa collègue.

-J'apprécie, Cyrinne, mais j'espère tout de même que vous n'avez pas fait le déplacement exprès pour me parler agriculture ?

Elle sortit un dossier de son long manteau et le jeta sur la table basse, devant elle, tout en se passant une main dans ses longs cheveux.

-Figurez-vous que j'ai eu accès à son dossier et que cela m'a intrigué au plus haut point. J'en n'ai presque pas dormi.

-Son dossier ?

-Je parle d'Hécate, Karl. L'agent de Gaius dont je vous ai parlé hier soir.

Il se contenta de hocher la tête et de lui tendre sa tasse, qu'elle prit tout en poursuivant.

-Le dossier était classé Magenta, raison pour laquelle seules nos accréditations d'inquisiteurs peuvent nous permettre d'y accéder. Je pense sincèrement que certaines informations devraient vous intéresser. Voilà pourquoi je ne pouvais en parler par vox.

Il s'assit sur le coin de son bureau, lui indiquant de poursuivre.

-Son véritable nom est Hécate Reina d'Andarion, de la maison d'Andarion. Elle est donc native d'Archaea et fait partie de sa plus haute noblesse. Elle y aurait passé une jeunesse heureuse, dilettante

et privilégiée, comme la plupart des nobles. De ce que j'ai pu comprendre, elle est la cousine de Katherine Jestilla, par sa mère. Elle et Katherine auraient même grandi ensemble, d'autant plus qu'elles sont nées le même jour. Elle a aussi fréquenté certains cadets des autres maisons.

Anders but une gorgée de café et parut soudain s'émerveiller. Elle le laissa reprendre ses esprits avant de poursuivre, voyant qu'il était enfin de meilleure humeur.

-Elle a suivi une éducation classique, propre à toutes les jeunes filles de haute naissance, puis des études académiques. C'est à ce moment que son parcours devient plus trouble.

-Trouble comment ?

-Adolescente, Hécate aurait eu des liens avec la Schola Impermissus sur Eshunna.

Elle lui laissa quelques instants avant de poursuivre.

-Ce dossier vous parle ?

Il termina sa tasse et s'en resservit une autre, tout en cherchant à se remémorer les affaires célèbres qui avaient entachées le secteur. Le nom en lui-même était bien connu de l'Inquisition, cela se référait à une grosse affaire qui avait impliqué Séverina d'Angelis et Gaius Achenheim, dix ou douze ans auparavant, lors de l'affaire du Techna Arcana. Cela s'était déroulé une bonne année avant son intégration comme agent au service de Séverina. C'est cette affaire d'ailleurs qui avait fait d'elle une inquisitrice de l'Ordo Malleus. La Schola Impermissus était le nom donné à une école interdite et pervertie, d'où son nom. Des hérétiques dissimulés sous de bonnes intentions, recrutaient des élèves parmi les bonnes familles et les conditionnaient à en faire tout autre chose. De hauts dignitaires avaient été impliqués dans cette sombre affaire, certains furent identifiés et éliminés, mais d'autres étaient parvenus à tout simplement disparaître dans la nature.

-Une purge avait même eu lieu, si ma mémoire est bonne ? Lui dit-il.

-En effet. La fille du gouverneur avait été possédée par une entité et elle avait fait l'objet d'une traque. Elle et sa Maison avait été entièrement purgée par Gaius d'ailleurs. Elle, mais d'autres familles aussi. Cette affaire avait fait grand bruit à l'époque et Gaius avait même subi les foudres de bien des Maisons du secteur mais aussi du cardinal Bonifacio. C'est là, notamment que Gaius aurait fait purger les jeunes pensionnaires de cette école maudite. Toutes sauf Hécate. Ses propres informations et témoignages avaient notamment participé à la purge de la Schola Impermissus. Selon le dossier, ses talents auraient aussi servi à Gaius de l'infiltrer au sein de la Schola Archana, ouverte quelques années plus tard, toujours sur Eshunna par un certain Corvus Eliakim.

-La fameuse affaire des Neuf Sceaux suivie par de Haro ? C'était donc une résurgence de la Schola Impermissus ?

-Absolument. Le Chaos est ainsi. Insidieux. Vous lui coupez une tête et deux autres repoussent. Leur objectif était l'éveil d'Izumat sur Eshunna. Vous comprenez pourquoi je pense que ces affaires sont liées à la nôtre, Karl ?

Anders ne put s'empêcher de reposer sa tasse de café, sous peine de la renverser. Par Terra, Cyrinne était absolument fascinante de connaissances. Comment avait-elle pu, en une nuit, établir de tels liens ?

-Savez-vous qui avait financé Eliakim à l'époque ? Poursuivit-elle.

-Non. Mais vous allez encore m'étonner.

-Ce bon vieux cardinal Bonifacio. Traître, apostat et responsable des années de disgrâce qu'aura subi Gaius Achenheim.

-Trône, cette pourriture... Comment est-il mort, d'ailleurs ?

-Cela figure dans le rapport d'un de mes confrères, l'inquisiteur Valgorian. Mais je pourrais le contacter au besoin. Un bolt en pleine tête tiré par de Haro, je crois.

Anders ne put qu'acquiescer, avec un petit sourire satisfait.

-Et Hécate dans tout ça ?

-Depuis, Hécate est devenu un agent de l'ombre au service d'Achenheim, pouvant infiltrer des cabales hérétiques afin de les noyauter de l'intérieur. Gaius savait cependant qu'Hécate est un agent qui marche en permanence au bord du précipice. Avoir été touchée par le warp ne l'a pas laissée indemne. C'est aussi cela qui la rend presque invisible aux yeux des hérétiques.

-Et selon vous, ce pourrait être elle qui est infiltrée au sein des Maelstrom Dogs depuis trois mois ?
Cyrinne reposa sa tasse sur la table, avant de se masser les tempes.

-Depuis plus d'un an pour être exacte.

-Putain de Tr... Attendez, de ce que vous m'en dites, je trouvais déjà son histoire un peu limite avant qu'Achenheim ne la recrute mais là vous êtes en train de me dire qu'elle est chez l'ennemi depuis un an ? Pardon de ne pas y mettre les formes, mais toute cette histoire commence à puer la merde de grox, non ?

-Vous comprenez pourquoi je n'en ai pas dormi ?

-Depuis plus d'un an, donc avant le blocus warp qui avait paralysé ce monde, c'est bien cela ?
Elle se contenta de hocher la tête.

-Exact. Elle était là, avant l'arrivée des troupes de Blodmorgor. Cela m'a suffisamment intrigué pour devoir vous en faire part. Cet agent est dans la nature livrée à elle-même depuis trop longtemps. Notons qu'elle est parvenue à éliminer une dizaine d'ennemis en ville et sans doute d'autres avant. Suit-elle toujours sa mission ? La véritable inconnue reste de découvrir ses réels objectifs à présent. La savoir aussi proche de l'ennemi ne me rassure pas. Ne serait-ce que pour sa propre santé mentale, ou pour sa condamnation, il va me falloir la retrouver. Cette famille d'Andarion, vous en savez quoi ?

Anders poussa un long soupir.

-Il faut que je ressorte les dépositions et que j'interroge mes agents sur le sujet. Pourquoi ? Vous pensez que la Maison d'Andarion pourrait être impliquée dans quoi que ce soit ?

Cyrinne se leva de son fauteuil et vint près du bureau se resservir une tasse de café avant de répondre.

-Elle ou une autre. Allez savoir.

Anders ne put s'empêcher de se sentir soudain très mal à l'aise par cette remarque.

-Comment cela ?

-Je pense qu'Hécate n'est pas venue initialement sur Archaea pour les Maelstrom Dogs, mais pour y poursuivre la purge de la Schola Impermissus. L'ancienne élite a été décapitée sur ce monde et je commence à me demander par qui.

La cellule Ultima, nouvellement en fonction était déjà en ville depuis le début de la journée, aussi la nouvelle de la mort du lieutenant Von Kleim ne leur était pas encore parvenue. Officiellement, Crôm devait les rejoindre mais une information de dernière minute venait de le retenir. Cela n'avait pas empêché les agents à prendre leur fonction afin de reprendre les enquêtes en ville.

L'inquisiteur était d'ailleurs parvenu à trouver un accord avec sa collègue de l'Ordo Hereticus afin de détacher un de ses agents auprès des Ultima. L'agent en question se prénomait Kaali et avait été présentée comme un assassin d'un culte de la mort. La jeune femme était grande, physique et clairement originaire d'un monde sauvage. Sa crinière rousse, son accent, ses peintures de guerre et les deux masses énergétiques qu'elle portait dans le dos, ne laissaient aucune place au doute, sur ce sujet. L'avantage était que Kaali disposait surtout d'une capture pix d'Hécate et savait pister les gens. Certes la photo remontait à plus de deux ans, mais c'était déjà un début. Cela plus un témoignage recueilli par l'Arbites. Un type sur les quais, avait peut-être déjà vu Hécate et pouvait avoir des informations sur elle. Il se faisait appeler le vieil Amos.

Les Ultima arrivèrent dans le quartier et se séparèrent, entre les bars et les passants, en cette heure déjà tardive et sous une pluie battante. L'endroit était pourtant animé par des dockers, des marins, des ouvriers des manufactoria et des filles de joie.

Ils passèrent une bonne heure à poser des questions auxquelles ils n'obtinrent aucune réponse valable, mais Schaffer apprit que Kaali savait boire des shots de gyn comme personne, ce qui n'était pas le cas de Jézail qui faillit bien tomber raide. Malgré leurs questions, l'enquête n'avancait pas.

Ce fut finalement Mkullock, alors dans une autre ruelle avec Jenkins et Mc Callum, qui entendit des coups de feu, un peu plus loin. Il appela ses équipiers et se précipita, perdant de vue au passage, un type qui disparut dans les ombres des rues adjacentes.

Au sol, un homme agonisait. Visiblement le vieil homme en question. Alors que Mc Callum faisait fuir la foule de badauds, Mkullock repéra des douilles au sol et les ramassa. Il avait déjà voxé le reste de l'équipe qui ne tarda pas à arriver. Jézail se rua vers le blessé et plaqua ses mains sur les plaies aussitôt

inondées de sang. Le vieil homme avait été touché par trois balles de gros calibre et il ne lui restait plus que quelques dizaines de secondes à vivre. Il murmura quelque chose et ils purent comprendre « Trouvez Mira... » Juste avant d'expirer.

Les sirènes de l'Arbites commençaient déjà à s'entendre dans le quartier, aussi décidèrent-ils de se replier rapidement.

-Ces douilles, ça donne quoi ? Demanda Jézail.

-Calibre de canon de poing, du 45, je dirais.

-Un marquage ? Lui demanda Schaffer.

-Négatif. Ce sont des munitions recyclées et ré-usinées, sans marquage. J'ai déjà vu ce genre de douille.

-Où ça ?

-Sur l'astropathe, au moment de sa mort. J'étais là.

-Trône. Ferrus Drake, lâcha Jézail. Il va falloir trouver cette Mira. Des pistes ?

-Aucune. Il faut qu'on pose des questions dans le coin, Amos devait la connaître, elle ne doit pas habiter loin.

Elle hocha la tête, indiquant à l'équipe de se séparer de nouveau.

Peu de temps après, ils eurent l'information auprès d'une jeune servante. Mira était selon elle, une de ces jolies filles qui travaillait aux Trois Chérubins...

Le temps de trouver l'établissement et déjà, Crôm les avait contactés, leur annonçant qu'il allait les rejoindre d'ici moins de dix minutes. Ils se retrouvèrent en cette heure tardive dans le quartier. Les autres lui présentèrent Kaali qui ne put s'empêcher de trouver chez Crôm certains points communs à ses origines.

Jézail lui fit alors part des dernières informations, notamment à propos de la piste d'Hécate et d'une certaine Mira qu'ils allaient devoir retrouver. Pourtant, à mesure que les heures passaient, les chances de trouver des indices s'amenuisaient. Crôm décida qu'il était temps de passer à un mode d'enquête un peu plus musclé. Après avoir molesté un passant, il obtint l'information demandée, à savoir où se trouvait le bar appelé les Trois Chérubins. La réponse ne tarda pas à arriver, venant du badaud soulevé de terre par un Crôm déjà remonté.

Ils trouvèrent le bâtiment qui était une grande demeure enclavée entre d'autres maisons du quartier. Plutôt discret, une simple plaque en bronze indiquait qu'il s'agissait bien de l'endroit en question. Les fenêtres donnant côté rue étaient étroites, faites de croisillons incluant des vitraux jaunes qui ne laissaient que la lumière de l'intérieur passer faiblement. Un écriteau, à côté de la porte indiquait aussi « armes, chiens et mutants interdits ».

Crôm observa l'équipe et décida d'y envoyer Mkullock, Jézail et Jenkins en repérage, laissant leurs armes principales à leurs équipiers, à l'exception de leur lame et de leur pistolet radiant. Il leur donna aussi mille crédits, au cas où il y aurait des bakchichs à devoir verser. Crôm, Mc Callum, Schaffer et Kaali resteraient donc à surveiller les abords du bâtiment.

Une fois à l'intérieur, ils réalisèrent rapidement que les Trois Chérubins était en réalité un bordel à l'ambiance plutôt feutrée. Une chanteuse et quelques musiciens reprenaient d'anciennes chansons aux airs lancinants. La salle comptait plusieurs tables où des clients étaient affairés avec plusieurs jeunes filles de l'établissement à boire et à jouer à des jeux d'argent. En face, un vaste comptoir servait de bar et enfin de chaque côté de la salle, des couloirs devaient mener aux chambres, apparemment surveillées par des gros bras.

Ils décidèrent de prendre une table et de commander des amasec puis se partagèrent l'argent et décidèrent de louer les services des charmantes hôtesse, non sans avoir été fouillé au préalable et délestés de leurs armes.

Au bout d'une bonne demi-heure, Crôm les voxa afin de savoir où ils en étaient. Jézail lui répondit.

-On n'a rien trouvé. Mira n'a pas l'air d'être là.

-Et vous foutez quoi du coup ?

Jézail ne répondit pas. Elle et Mkullock n'avaient sans doute pas été à la hauteur sur ce coup-là et elle préféra ne pas s'accabler plus que cela. Devant le peu de résultat et le risque d'éventer leur couverture, Crôm commençait à trouver le temps long et décida d'envoyer Schaffer et Kaali en renfort.

-Tâchez de trouver quelque chose avec Jenkins.

Cette fois-ci, Schaffer y alla avec Kaali, sans armes, prirent une table, à côté de celle de Jenkins et commencèrent à poser quelques questions au personnel. Entre deux morceaux, les musiciens firent une pause. Schaffer décida alors d'aller en aborder un, son verre à la main.

-Je cherche une des filles qui travaille ici, Mira. Il paraît qu'elle n'est pas là ?

Le type leva les yeux de son saxophone, arrêtant ses réglages.

-Elle travaille ici. Mais, oui, ce soir elle n'est pas là à ce que j'ai cru comprendre.

-Etrange, non ? Vous ne trouvez pas ?

Le type le regarda en fronçant les sourcils puis baissa le ton.

-Une drôle d'histoire, vous avez raison.

-Oui, comme le fait d'avoir été vu avec ces personnes...

-Vous êtes donc au courant ?

-Oui, lui mentit habilement Schaffer.

Il marqua une pause avant de continuer, cherchant à ne pas attirer les soupçons.

-Il faut que je la retrouve, j'ai des informations qui devraient l'aider.

Le type hocha la tête, s'assurant que personne ne l'écoute. Il fit un petit geste de la tête, indiquant le couloir de droite menant aux chambres.

-Sa chambre, c'est la M. Mais je ne vous ai rien dit.

Schaffer le remercia en lui glissant quelques billets et retourna à la table trouver le reste de l'équipe.

-Tu sais crocheter une porte ? Lâcha-t-il à Jenkins.

-C'est dans mes cordes.

-Alors tu vas venir avec moi, on va faire mine de louer les services d'une des filles. J'ai le numéro de la chambre de Mira.

-Et on fait comment pour être sûr d'aller dans la bonne chambre ?

-Je vais faire diversion. Peu importe la chambre où on ira, pendant que j'occuperai l'attention de la fille, tu retourneras dans le couloir et entrera dans la chambre M.

Elle hocha la tête. Ils louèrent ainsi les services de la charmante Naomi, passèrent le contrôle des gros bras sans le moindre souci et se retrouvèrent dans une des chambres. Alors que Schaffer faisait diversion, Jenkins s'éclipça comme convenu. Une fois dans le couloir, elle se faufila vers la chambre de Mira, crocheta la serrure et s'introduisit dans la pièce. Une fouille rapide lui permit de trouver les affaires personnelles de la jeune femme. Notamment un sac à main contenant un trousseau de clés. Ne trouvant rien d'autre, elle ressortit et vint vers Schaffer, lui demandant d'écourter et de les rejoindre. Quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent à leur table. Elle leur dévoila les clés et lui leur annonça, plutôt satisfait qu'il était parvenu à obtenir une partie de son adresse.

-Noami sait à peu près où habite Mira. C'est dans la rue de l'Ascension à la sortie de la ville.

-C'est à moins de huit cents mètres d'ici. Allons retrouver les autres.

Ils payèrent, récupérèrent leurs armes et retournèrent dans la rue, afin d'y retrouver Crôm et les autres. Une fois les informations partagées, ils se rendirent vers la rue de l'Ascension. Là, ils posèrent quelques questions à des badauds et finirent par obtenir le numéro d'un bâtiment de quatre étages. Ils avaient les clés du hab et décidèrent de retrouver la bonne porte. Cela leur prit un certain temps, mais la dernière porte du couloir du 4^{ème} étage finit par s'ouvrir grâce au trousseau. Sortant leurs armes, ils pénétrèrent dans le hab. Une fois assurés qu'il était bien vide, ils refermèrent la porte, allumèrent les lumières et commencèrent à inspecter les pièces. Tout semblait en désordre et avait déjà été fouillé, ce qui ne les rassura pas.

Ce fut pourtant Crôm qui décela un mince indice qui attira son attention. Au niveau de salle d'eau, une trappe murale semblait avoir été récemment déplacée. De la poussière de plâtre, marquait encore le sol carrelé. Kaali aidée de Jenkins démontèrent la trappe et eurent la surprise de constater que le

conduit d'évacuation qu'il dissimulait communiquait en réalité avec le hab d'à côté, dont la propre cloison avait été découpée.

Ils s'y faulèrent et pénétrèrent dans un hab identique au précédent, à la différence que celui-ci semblait avoir été occupé tout récemment par ce qui ressemblait à une équipe des forces spéciales. Des plans, des schémas, des captures pix et des cartes mentales couvraient les murs. Indiquant des cibles, des objectifs, des informations sur les Maelstrom Dogs infiltrés en ville. Les emplacements des cellules, les effectifs, les noms des couvertures, des horaires de déplacement. Tout était consigné, ainsi que de nombreuses informations faisant référence à Ferrus Drake qui semblait être une des cibles principales. Ils trouvèrent aussi des armes, de l'argent, du matériel, des vêtements de rechange et même une tenue complète de soldat des Maelstrom Dogs. Ils mirent aussi la main sur de fausses cartes ident, à l'image d'Hécate qui semblait être la seule occupante des lieux. Enfin, en étudiant certaines notes, ils firent le lien avec Mira. Cette dernière était effectivement une jeune prostituée travaillant pour Taddius Carno, le propriétaire des Trois Chérubins. Carno, selon son dossier était une des pointures de la pègre locale, spécialisé depuis la reconquête, en trafics en tout genre, armes, drogues, prostitution et plus récemment dans le trafic de jeunes psykers émergents. C'est ce point qu'Hécate parvint à mettre en lumière. Mira était l'une d'elle. Elle parvint à l'approcher afin d'aborder Carno car ce dernier fournissait les jeunes psykers à Drake en l'échange d'importantes sommes d'argent. Hécate semblait vouloir accélérer les choses, réalisant que sa propre identité était sur le point de tomber, d'où son obligation de devoir éliminer deux cellules, sous peine d'être démasquée. Malheureusement, cela allait aussi compliquer sa situation, le présentant potentiellement comme un traître potentiel aux yeux des Maelstrom Dogs parmi lesquels elle était infiltrée.

Pire que cela, en étudiant les schémas, les liens et les cartes mentales affichés sur les murs, ils comprirent que cette nuit-même, Drake était parvenu à rassembler huit jeunes psykers émergents. Des liens fait de petites ficelles rouges, convergeaient tous vers un seul objectif. Il projetait ainsi de se rendre avec eux, cette nuit-mdans le palais de Katherine Jestilla qui était clairement sa prochaine cible...

Crôm prit la décision de laisser Mac Callum et Jenkins sur place, afin de garder l'appartement. Ils venaient d'y découvrir de nombreuses informations laissées par Hécate, notamment à propos de Ferrus Drake et d'un prochain attentat. Avec le reste de son équipe, ils retournèrent à la hâte jusqu'à leur véhicule et firent route vers le nord de la capitale, là où devait se trouver l'inquisiteur et la cellule Invictus. Karl Anders et le reste de ses agents étaient aussi en ville justement, afin de rencontrer l'Arbites et sans doute le Verispex, à propos des derniers éléments découverts depuis cette affaire de corps décapités et celle des Maelstrom Dogs tués sans doute par cette fameuse Hécate.

Crôm était assis, silencieux, à côté de Jézail qui avait pris le volant de leur utilitaire. Ils roulèrent ainsi, de nuit, sous la pluie et traversèrent la ville presque déserte. L'armée et l'Arbites avaient instauré des règles strictes qui pouvaient presque s'apparenter à un couvre-feu. Même si les citoyens n'étaient pas interdits de sortir la nuit, ils devaient pourtant disposer d'une autorisation. Pendant les dix bonnes minutes que dura leur trajet, Crôm repensa à la conversation qu'il avait eu quelques heures plus tôt avec l'inquisiteur. Même selon les standards de l'intouchable, cette discussion qu'ils eurent à huis clos ne pouvait être perçue autrement que comme un accrochage.

Crôm avait toujours ce point délicat à aborder avec la cellule Ultima. Il comptait leur annoncer la mort du lieutenant Von Kleim puisqu'aucun d'eux n'avait encore été informé de son suicide. Même à cette heure-ci.

Tandis qu'ils étaient en route, afin de rejoindre la cellule Invictus, il se remémora la discussion plutôt houleuse qu'il avait eu avec l'inquisiteur à ce sujet. Ce dernier l'avait convoqué dans son bureau, en privé alors qu'ils étaient à bord du Thanatos, l'informant du suicide du lieutenant et lui faisant part de la lettre qu'il avait laissé quelques heures plus tôt, expliquant son geste.

Anders était assis sur un coin de son bureau, la missive manuscrite à la main.

-Je ne tiens pas à ce que l'on parle de cette lettre. Jamais. Annonça Anders. Elle vous met directement en porte-à-faux, voir même en cause, par rapport à Ultima. Von Kleim n'a pas supporté votre nomination et je ne tiens pas à ce que cela rejaille sur vous et sur la cellule. Néanmoins on peut, soit leur annoncer que Von Kleim est décédé à la suite de blessures anciennes qui étaient plus sérieuses

que prévues, soit on leur annonce la version officielle. Mais si nous le faisons, ce sera compliqué pour vous car ils pourraient vous en tenir pour responsable. C'était leur officier et ils l'appréciaient. Ils se connaissent tous depuis de nombreuses années. De plus, il a insisté pour fêter leur promotion juste avant de se faire sauter le caisson.

-Je peux annoncer son suicide si vous le voulez ? Mais si vous préférez leur cacher la vérité, sachez que je n'y tiens pas et ce serait préférable que vous vous en chargiez vous-même.

-Vous ne comptez pas leur dissimuler cette partie de la vérité ?

-Je n'aime pas mentir, Monsieur. Un mensonge rejaillira sur le moral du groupe.

-Et si je vous donne l'ordre de ne pas dire la vérité à la cellule ?

-Sauf votre respect, Monsieur, je sais que toute vérité n'est pas bonne à dire mais mentir sciemment c'est trahir toute confiance.

Anders reposa la lettre sur le bureau et fronça les sourcils.

-Nous sommes dans l'Inquisition, Crôm, la confiance est juste une variable d'ajustement.

-Vous vous trompez, Inquisiteur, tout est toujours une affaire de confiance. Il frappa alors son torse avant de poursuivre. La confiance est un autre mot pour dire la foi... Sans confiance il ne peut y avoir ni foi, ni espoir. Il ne peut y avoir que la défaite.

Anders croisa ses bras, commençant à trouver que l'intouchable était une sacrée tête de grox avec ses convictions et ses principes, alors qu'il ne cherchait finalement qu'à protéger sa réputation.

-La foi n'a rien à voir avec la confiance, Crôm. On ne nous demande pas d'avoir confiance en l'Empereur-Dieu, mais d'avoir foi en lui. Ça n'a rien à voir.

-Je ne demanderai jamais d'avoir foi en moi, justement, mais d'avoir confiance. Car la seule personne en qui nous devons avoir foi, c'est envers l'Empereur-Dieu, et personne d'autre. Je peux accorder ma confiance à beaucoup de monde, mais ma foi ne peut aller qu'à Lui. La foi en l'Empereur est l'essence qui coule dans tout l'Imperium et en chacun de ses représentants, la confiance est le fleuve qui alimente l'océan de la Foi.

-La foi est une certitude qui ne demande aucune justification, Crôm. L'imperium est bâti sur la foi, et non sur la confiance. C'est pour cela que l'Inquisition existe.

-L'Empereur en personne intervient rarement pour entretenir Sa foi. Ce sont les ecclésiastes, les héros et saints militants qui l'incarnent et suscitent confiance et espoir. La foi n'est pas une chose désincarnée, inquisiteur. La vérité n'alimente pas toujours la confiance mais les mensonges la tarissent tôt ou tard.

-Les ecclésiastes et héros sont faillibles, Crôm, car humains. Certains prétendent avoir été touché par Sa grâce et demandent aux foules que leur foi aille vers eux et non envers l'Empereur-Dieu. Et c'est pour cela que nous sommes là. Pour être sûr que chaque âme qui vit au sein de l'Imperium tourne sa foi vers Lui et non ceux qui se réclament de son autorité. La confiance et l'espoir ne sont que des illusions, Crôm, c'est le Credo qui nous l'enseigne. Le cardinal Bonifacio en est un parfait exemple qui devrait nous rappeler à quel point la confiance est questionnable alors que la foi véritable, non.

-Bonifacio a substitué les mensonges à la confiance et tarit le flot de la foi ainsi pour d'innombrables âmes, notre devoir devrait être de démasquer ces mensonges, non de les utiliser.

-Et pourtant vous venez de me dire que toute vérité n'était pas bonne à dire...

-Ne pas dire toute la vérité est très différent de créer un mensonge.

Anders hocha la tête par la négative.

-C'est là que vous n'êtes pas clair avec vous-même. Ne pas dire la vérité, c'est mentir, Crôm. Vous ne pouvez pas avoir une posture d'intransigeance sur les mensonges quand cela vous arrange.

-L'un peut être protecteur et le deuxième est tromperie et destruction.

-Et qui définit celui qui protège et celui qui détruit ?

-Ma position est toujours la même. Ne pas dire que Blodmorgor est en train de comploter contre leur monde à une population n'est pas la même chose que leur dire que la situation est sous contrôle et qu'ils peuvent tranquillement reprendre leurs activités sur toute la surface d'Archaea.

-Mais leur dire que tout est sous contrôle est un moyen de les protéger de la panique et de la folie. De les préserver des affres de la corruption que les Sombres Puissances distilleraient dans leurs esprits.

L'intouchable commençait à perdre patience, voyant qu'il ne parvenait pas à faire infléchir l'avis de l'inquisiteur.

-Indiscutablement votre mensonge sera éventé tôt ou tard et la confiance de toute une population s'éventera avec. Un mensonge est une drogue, inquisiteur. On croit maîtriser la situation avec, mais le mal progresse en son sein. Ce qui protège une population c'est ne pas lui cacher la gravité d'une situation tout en évitant les détails sur lesquels elle n'a pas de prise. Ainsi ces détails doivent être délégués aux responsables en qui va leur confiance.

Crôm marqua une pause, la mâchoire crispée.

-C'est ainsi que moi et Virgilius, avons soulevé tout un royaume contre la tyrannie des Dieux Sombres sur Magog et que les révoltés ont affronté la mort avec bravoure.

Il se mit à effleurer sa couronne, l'air pensif, puis il reprit.

-Vous pouvez vous convaincre qu'un petit mensonge est moins grave qu'un gros. Il n'en reste pas moins que ça en reste un. Inutile donc de me servir un discours intransigeant si vous admettez vous-même avoir déjà menti afin de manipuler une foule pour combattre les ennemis de l'Imperium. Je vous laisse donc choisir la meilleure approche pour Ultima, à vous de voir si vous comptez leur servir la vérité crue ou si vous préférez leur donner un mensonge. Pour ma part, je n'ai jamais menti.

Il serra la main autour de sa couronne puis effectua un demi-tour et sortit de la pièce avec fracas. Depuis son bureau, Anders resta totalement abasourdi. Il ne put s'empêcher d'entendre un grand vacarme dans le couloir. Il se précipita pour le rattraper, ouvrit la porte et constata qu'un des meubles qui était posé là, une large commode, n'était plus qu'un amas de bois fracassé.

-CRÔM ! JE N'AI PAS FINI !

L'intouchable se retourna, dardant un regard de braise vers Anders, alors qu'il se tenait, les poings serrés et le souffle court, au milieu des débris de mobilier.

Anders sortit de son bureau, les yeux écarquillés et sa fureur amplifiée par la désagréable aura de l'intouchable se mêla instantanément à une véritable crainte, alors qu'il constata les dégâts. Un meuble ancien et robuste, ainsi réduite en petit bois, en quelques instants. Il regretta aussitôt que ses gardes de l'escouade Tempestus ne soient présents, au cas où cela devait dégénérer... Pourtant il tenta de se reprendre, mais n'y parvint pas. Il fit face à l'intouchable.

-Interrogateur... Ma patience commence à atteindre ses limites, surtout par les temps qui courent. Je n'ai pas de temps à perdre avec ce genre de comportements puéril. Reprenez-vous, bordel de Trône ! Vous êtes interrogateur de la Très Sainte Inquisition. Vous avez des hommes sous votre commandement ! C'est fini le temps passé à courir, tel un putain de sauvage, face à l'ennemi à ne régler les situations qu'à coup de poing et d'épée ! Je vous ai dit que j'attendais beaucoup de vous, il me semble ! Apparemment je n'ai pas été assez clair ! Je dois pouvoir compter sur vous en toute circonstance. Là, j'ai plus l'impression de faire face à un gamin colérique qu'à un adulte. On parlait de confiance tout à l'heure. Je vous ai fait confiance pour vous confier Ultima. Je vous ai fait confiance pour vous garder en tant qu'interrogateur. Je vous ai fait confiance pour vous confier *Terror Daemonum*. Aurais-je commis une erreur, interrogateur ?

Crôm sembla se raviser avec les propos plus directs de l'inquisiteur. Il remit sa couronne en place, presque cérémonieusement.

-Je n'interrogerai pas vos choix, inquisiteur. Ils sont de votre responsabilité. Et visiblement, je ne suis pas arrivé à vous faire comprendre mon point de vue. De toute façon je vous demande juste de réfléchir à ne pas utiliser un marteau pour écrire un parchemin ou une plume pour fracasser le crane d'un ennemi.

Anders, voyant Crôm se calmer, apaisa quelque peu son ton et essaya néanmoins d'être un peu plus posé. Il trouva malgré tout sa dernière remarque totalement déplacée. Il lui faudra cependant tenter de comprendre plus tard ce qui avait bien pu déclencher une telle fureur chez son interrogateur.

-Vous avez vos responsabilités Crôm. Je comprends et admire votre droiture. Mais nous sommes dans une ère où il nous faut combattre nos ennemis avec toutes les armes possibles. Ils ne reculeront devant aucune méthode pour jeter à bas ce que l'Empereur a mis tant de siècles à construire. Tout ne se joue pas qu'avec une lame à la main. Vous devez le comprendre. Nous sommes l'Inquisition. Nous agissons dans l'ombre. La gloire des champs de bataille n'est plus pour nous.

-Les compétences de vos hommes sont diverses, inquisiteur. Savoir les employer à leur juste mesure est je pense, gage de succès. Vous devez connaître nos qualités et nos défauts pour chaque mission que vous nous confiez.

-Ne pensez pas que j'ignore comment gérer une équipe Crôm. Je sais très bien comment cela fonctionne. Je sais également que je ne suis pas là pour vous demander de faire ce que vous savez très bien faire. Je suis là pour exiger bien plus encore. Vous savez faire preuve de réflexion. Servez-vous-en en vous interrogeant sur pourquoi d'Angelis vous a nommé interrogateur et pourquoi je vous ai confirmé à ce poste.

-J'ai sans doute eu tort de mentionner les événements de Magog. C'est un souvenir... Il contempla les restes de l'armoire ... Dououreux.

Anders marqua une pause.

-Votre franc-parler est honorable, mais faites attention à qui vous avez en face quand vous l'employez. Avec moi, cela passe encore, je suis un ancien soldat. Avez d'autres, vous pourriez avoir moins de chance.

-J'ai effectivement trop parlé. Sachez tout de même que la Sainte vivante, l'Hiérophante Lupus et moi-même sommes construits sur notre foi et nos croyances. Vous parlez à un ecclésiaste, Monsieur, et en plus, à un idéaliste... Si vous jugez nécessaire de devoir vous salir les mains avec des mensonges, j'ai l'impression que votre nouvel érudit fera très bien l'affaire pour cela.

Anders sentit clairement une pointe de sarcasme, voire de mépris dans sa voix, à l'évocation d'Acadia.

-Je parle à un interrogateur de l'inquisition. Vous ne faites plus partie du Ministorum, Crôm. Vous êtes dans l'inquisition pour faire ce que personne d'autre ne peut accomplir.

Crôm hocha la tête par la négative.

-Je ne me souviens pas que ni vous ni moi ayons eu l'esprit purifié Inquisiteur. Doit-on oublier tout ce que nous sommes ? Ou est-ce une force pour faire notre devoir ?

-Justement, j'ai bien l'impression que vous pensez pouvoir faire votre devoir comme bon vous semble, et non comme l'Empereur l'exige.

-Ce n'est qu'une impression, inquisiteur, répondit-il, totalement sûr de lui.

-Alors arrêtez de faire votre chanoinesse effarouchée dans ce cas. Oui, je compte bien vous demander de vous salir les mains, comme nous tous ici. Si vous croyez que cela me fait plaisir, vous vous mettez le doigt dans l'œil jusqu'à l'omoplate. Vous vous êtes baladé avec des artefacts maudits pendant plus de temps que n'importe qui, sans pour autant en parler ni nous le révéler et ça ne vous a pas empêché de dormir. Alors arrêtez votre numéro sur la foi, la vertu et les mensonges. Vous êtes un peu mal placé pour nous donner des leçons de moral et de droiture.

-Je sens beaucoup d'incertitudes dans vos paroles Inquisiteur. J'imagine que cela est normal. Mon esprit lui est apaisé et clair, je crois que c'est ce que Séverina d'Angelis appréciait en moi... J'espère que vous l'appréciez aussi un jour.

Crôm posa un regard presque paternel sur Anders.

-Je parle rarement autant, aussi merci de m'avoir écouté, Monsieur. Avez-vous d'autres instructions ? Anders, malgré l'aura désagréable que dégageait l'intouchable, s'approcha autant qu'il le put du barbare et riva un regard froid dans le sien, appréciant assez mal son ton condescendant.

-Si vous continuez sur ce ton, la seule chose que vous sentirez sera l'absence d'air lorsque je vous expulserai dans le vide. Ne jouez pas à ça avec moi, paria, dit-il presque en crachant. Séverina est morte et rappeler son souvenir en utilisant ce genre de comparaison ne vous servira à rien. Je suis extrêmement patient avec vous, ne poussez pas le bouchon plus loin. Ne testez pas mes limites. Vous ne me connaissez pas, ne prétendez pas l'inverse.

Il se recula.

-Vous pouvez disposer. Faites ce que vous pensez être le mieux pour Ultima. Vous en êtes responsable. Je jugerai alors aux résultats de votre équipe si vous avez fait les bons choix ou non.

Crôm soupira en voyant la colère d'Anders.

-Bien, Monsieur, bon courage à vous, dit-il avant de se retirer.

Crôm sortit de ses pensées, alors que leur utilitaire finit par rejoindre le centre-ville. Une fois à portée de microvox, il informa l'inquisiteur de l'extrême gravité de la situation. Quelques minutes plus tard, les cellules Invictus et Ultima s'étaient retrouvées dans l'arrière-boutique d'un ancien magasin désaffecté dans une des innombrables ruelles du quartier de la Citadelle. Le palais, son enceinte et les bâtiments gouvernementaux se trouvaient tous à deux pas d'ici. Crôm et le reste de ses agents exposèrent alors à l'inquisiteur et à la cellule Invictus ce qu'ils venaient d'apprendre. Karl Anders n'avait pas perdu de temps et en avait profité pour faire réquisitionner le soutien d'une escouade de Tempestus. Huit commandos allaient les rejoindre sur place d'ici dix minutes. En attendant, il en profita pour leur présenter un des agents de l'inquisitrice Cyrinne Natalius. Ils avaient décidé de faire équipe et qu'une certaine coopération inter-ordo s'opère sur le terrain. C'était déjà le cas avec Kaali, ainsi Natalius lui avait-elle confié en plus, l'aide d'une ex-sœur de bataille devenue hiérophante, une certaine Kaylene à l'air plutôt austère. L'avantage était qu'elle aussi, comme Kaali qui accompagnait la cellule Ultima, connaissait Hécate. Mais avant tout, Kaylene était une chasseuse d'hérétiques confirmée.

Anders écouta le rapport de Crôm et de Jézail avec attention, même s'il resta plutôt distant par rapport à l'intouchable, à la suite de leur différent qui avait éclaté plus tôt à bord du Thanatos. Pourtant, après une rapide concertation, la cible prioritaire restait la gouverneure et la menace directe d'attentat qui pesait sur elle. Ils décidèrent qu'il leur fallait intervenir rapidement et pour cela, ils allaient entrer dans l'enceinte du palais et se déployer. Une équipe irait assurer la protection de Katherine Jestilla, alors que le reste tâcherait d'identifier et supprimer toute menace. Avant de se diriger vers l'enceinte du palais, Anders demanda à Enoch Vorgen de reprendre la camionnette et d'accompagner Eureka Acadia jusqu'au hab d'Hécate afin de s'atteler sans délais à la recherche d'indices.

-Vous relèverez Mac Callum et Jenkins qui sont sur place mais vous vous assurerez avec eux afin qu'ils servent à nous relayer par vox toutes les informations utiles que vous trouverez sur place. Ce sera dans vos cordes ?

Vorgen se contenta de hocher la tête.

-Ce sera parfaitement dans mon champ de compétences, compléta Acadia, plutôt soulagé de ne pas devoir être impliqué au cœur d'un combat.

L'escouade des Tempestus venait tout juste de les rejoindre. Parvenus à la grille de l'enceinte du palais, les gardes en faction les laissèrent entrer, voyant la rosette que leur présenta Karl Anders. Le sergent de garde, informa le palais par vox de leur arrivée. Le temps de traverser l'allée et le parc jusqu'aux ailes du bâtiment principal, une petite cohorte de laquais et de gardes vint à leur rencontre.

-Peut-on connaître la raison de votre venue, inquisiteur ? Le questionna un officier, plutôt mal à l'aise.

-Menez-nous aux appartements de la gouverneure, sans délai. La raison est purement sécuritaire. Faites-en sorte, capitaine, que vos hommes se mettent à la disposition de mes agents afin de faciliter leur travail.

L'officier emboîta le pas de l'inquisiteur qui se mit à gravir les marches du palais, sans même se soucier des gardes.

-Sécuritaire de quel ordre, Monsieur ? Doit-on craindre une intrusion ?

L'inquisiteur s'arrêta et se tourna vers lui.

-Faites boucler toutes les issues et renforcer la garde. Une attaque est imminente.

Anders indiqua à une partie de ses agents de se répartir. Les Tempestus allaient garder les abords du palais. Une partie de la cellule Invictus, dirigée par Thôtmès et Tessa, se dirigea vers le poste de sécurité et les bureaux de l'intendance. Leurs objectifs étaient de vérifier les systèmes de sécurité, les drones de surveillance mais aussi les registres des entrées et sorties.

Anders se tourna vers Crôm, réalisant que le croisé pourrait remplir sa fonction à merveille en cas d'attaque.

-Allez avec Schaffer, Jézail, Mkullock et Kaali et trouvez-moi Katherine Jestilla. Vous assurerez sa protection rapprochée. Vous ne la lâchez pas d'une semelle, compris ?

L'interrogateur se contenta de hocher la tête, avant de relayer ses ordres à son équipe. Ils firent mouvement aussitôt, en direction d'un vaste escalier qui desservait, depuis le hall, les étages du

bâtiment. Parvenus au troisième étage du palais, ils furent conduits vers les appartements privés de la gouverneure qui vint à leur rencontre, encadrée par ses gardes. Plus de trois mois auparavant, les commandos Ultima l'avaient rencontré et côtoyé, tout comme Crôm, à l'époque où elle dissimulait encore sa véritable identité et se faisait appeler Luna. Elle les reconnut.

-Que se passe-t-il ?

-Nous avons de bonnes chances de croire qu'un attentat va vous viser cette nuit. Nous venons assurer votre protection, Madame. Lui déclara l'intouchable.

Elle interrogea du regard ses propres gardes.

-Faites en sorte de faciliter la mission de ces messieurs.

-Nous passons en protocole Omega, Madame, l'alerte vient de nous être confirmé, nous allons devoir vous conduire en zone sécurisée.

Crôm s'interposa et toisa du regard l'officier qui se mit à déglutir avant de reporter son regard vers la gouverneure.

-Vous ne serez en sécurité qu'avec nous. L'ennemi est peut-être déjà dans vos murs.

Katherine Jestilla fit un geste d'apaisement en direction de l'intouchable.

-Mes gardes sont des gens de confiance, rassurez-vous, ils vont m'accompagner.

-Alors nous resteront avec vous, jusqu'à ce que la menace soit maîtrisée.

La gouverneure indiqua à ses gardes de procéder à l'évacuation. Ils empruntèrent une porte dérobée située dans un des murs, donnant accès à un étroit couloir qui menait vers des escaliers qui semblaient descendre sous le bâtiment. Une fois qu'ils eurent descendus de plusieurs niveaux, se trouvant apparemment dix ou quinze mètres sous terre, ils empruntèrent de longs couloirs fait de ferrobéton éclairés de quelques lumiglobes et parvinrent à une porte blindée que l'officier déverrouilla grâce à un code biométrique. Schaffer et Jézail s'assurèrent que tout était sécurisé avant de donner leur accord pour entrer. Une fois tous à l'intérieur du bunker, qui comptait plusieurs pièces s'étendant sur environ cent cinquante mètres carré, avec un centre de contrôle, ils verrouillèrent la porte extérieure et se retrouvèrent ainsi, tous les cinq, avec la gouverneure et six de ses gardes, enfermés sous terre dans son abri, supposé être à l'épreuve de n'importe quel bombardement ou attaque chimique. Jézail demanda aussitôt à l'officier de sécurité, un certain Jonson, d'établir une liaison vox avec la surface, réalisant que leur propres microvox étaient inopérants, ce qu'il fit depuis la console de la salle de contrôle. Elle voxait aussitôt l'inquisiteur, afin de l'informer de leur situation.

Ce dernier accusa réception puis vint retrouver Tessa et Leman.

-Vous restez avec moi, on va inspecter le bâtiment.

Il interrogea Tessa du regard.

-Tu ressens quelque chose ?

Une lueur furtive passa dans le regard de la psyker qui semblait soudain reprendre ses esprits, comme mal à l'aise ou sortant d'une certaine torpeur.

-De la magie est à l'œuvre, mais je n'arrive pas à savoir où.

-Dans le palais, ici ?

-Non, je ne crois pas... Je le ressentirai... Mais ce n'est pas loin d'ici... Il me faudrait plus de temps.

Leman fronça les sourcils.

-Les psykers émergents. Le rituel a commencé.

-Du côté de Thôtmès, il y a du nouveau ?

-Non, les registres et les vidéos n'ont rien donné. Ils continuent de chercher mais il semblerait qu'il n'y ait aucun suspect dans l'enceinte du palais.

-Elargissez les recherches. Informez les Tempestus.

-Et si Hécate est présente ?

-On avisera à ce moment-là. Mais je suis prêt à parier qu'elle est présente.

Anders activa son microvox.

-A toutes les équipes, alerte maximum. Attaque imminente avec implication de sorcellerie. Que tout le monde se tienne prêt. Terminé.

Il bascula sa fréquence sur celle d'Acadia.

-Eurekathos, par le Trône, du nouveau dans l'appartement ?
Son vox grésilla avant qu'il ne puisse entendre la voix de l'adepte.
-Je suis dessus, inquisiteur. Je suis en train d'analyser les indices qui...
-Concentrez-vous sur un lieu. Un rituel doit se tenir cette nuit, dans le palais ou plutôt à proximité du palais, je veux savoir où. Il me faut une idée et vite !
-Attendez un instant... J'ai peut-être quelque chose à ce sujet. Ce Taddius Carno, le propriétaire des Trois Chérubins, là où...
-Oui et bien ?
-Il possède une grande demeure. Une maison bourgeoise dans une des rues, en face du palais.
-C'est peut-être bien une piste. D'autres indications à ce sujet ?
-Attendez, il y a un plan... avec des indications sur un sous-sol sous le bâtiment, ou plutôt un ensemble de caves qui courent juste sous la rue et qui...
-Où est située cette maison, nous avons besoin de l'information, Acadia, vite !
-Dans la rue en face ... Au 30 de l'avenue Aquila. Le sous-sol doit donner à environ trente ou quarante mètres du ceux du palais.
Anders se mit à pester et fit une série de gestes en direction de Lemman et Tessa.
-Appelez tout de suite Crôm, le rituel va avoir lieu là où il se trouve, sous terre...
Lemman et Tessa eurent le même regard, réalisant alors que les communications avec le bunker sécurisé venaient d'être coupées.
L'inquisiteur activa son microvox, tandis que la situation leur indiquait que l'ennemi était sur le point de passer à l'offensive. Les lumières du bâtiment venaient de s'éteindre et cela ne présageait rien de bon.
-Crôm, vous me recevez ?... Crôm ?
Il laissa passer quelques secondes avant de continuer, ne recevant que des parasites pour réponse. Lemman et Tessa, à ses côtés ne parvenaient pas non plus à les joindre, il décida de basculer sur la fréquence du Magos.
-Thôtmès, vous avez du nouveau ?
-Les énergies principales du bâtiment viennent d'être coupées, Monsieur. Le générateur auxiliaire est sur le point de passer en éveil, mais toutes les énergies ne sont pas encore rétablies.
-La gouverneuse est avec la cellule Ultima, vous pouvez les localiser ?
-Ils sont actuellement dans le bunker sécurisé sous le palais, Monsieur.
-Vous pouvez les contacter ?
-Les communications semblent perturbées, je vais voir pour les rétablir.
-Il y a urgence. Leur bunker va subir une attaque, tâchez de les contacter et voyez pour rétablir les énergies et les sortir de là. Kaylene va rester avec vous pour vous seconder avec deux Tempestus. Je prends le reste des agents avec moi.
Il coupa la communication et fit un signe à Lemman et Tessa, tout en se précipitant vers les escaliers.
-Demandez à six Tempestus de nous rejoindre en bas et contactez aussi Vorgen et Mac Callum, dites-leur de revenir. Vorgen ira prêter main forte à Thôtmès tandis que Mac Callum devra nous retrouver au plus vite dans l'Avenue Aquila.
-Et pour Acadia et Jenkins ?
-Qu'ils continuent la fouille de la planque d'Hécate.

Cinq minutes plus tard, ils avaient retraversé le parc autour du palais et se dirigeaient vers un ensemble d'avenues qui jouxtait le palais. Là se trouvaient de riches demeures dont bon nombre avait été épargné par le récent conflit, les officiers ennemis y ayant établi leur quartier, pour la plupart. Même de nuit et sous la pluie, ils trouvèrent l'adresse sans mal. Le 30 de l'Avenue Aquila était une belle demeure qui portait le nom de Manoir Seamus. De la lumière filtrait de ses hautes fenêtres en ogive, aux rideaux tirés, rendant impossible de distinguer ce qui se passait à l'intérieur.

Mac Callum et six Tempestus avaient rejoints l'inquisiteur, Lemman et Tessa.

-Vos ordres, Monsieur ? Lui demanda le prêtre noir.

L'inquisiteur lui désigna son marteau énergétique.

-On va devoir entrer sans frapper.

Il reporta son regard vers Tessa.

-Tu ressens quelque chose ?

Elle se contenta de hocher la tête.

-C'est bien ici. Il y a une activité psychique très forte dans ces murs...

-Au sous-sol, j'imagine ?

Elle fit non de la tête.

-A l'étage.

-Alors ne perdons pas de temps.

Déjà, Leman avait décroché son marteau, dont la tête crépitait d'une énergie d'un blanc légèrement bleuté et s'élança vers la lourde porte. En deux coups, il la fracassa totalement. Les Tempestus, radiants pointés devant eux, investirent les lieux en silence, couvrant tous les accès. Mac Callum s'était joint à eux. Acadia lui avait confié une tablette de données sur laquelle il avait copié un plan complet de la demeure et de ses nombreuses pièces. Il indiqua par signes, aux commandos, de le suivre. Anders et ses deux agents leur emboitèrent le pas.

Tandis que Mac Callum s'engageait dans un long couloir, il fut fauché par plusieurs tirs qui venaient de devant eux mais aussi de salles adjacentes. Les tireurs, au nombre de trois, venaient d'utiliser des armes automatiques avec silencieux et cache-flammes, ce qui, dans la pénombre, ne leur permit pas de les localiser tout de suite. Il reçut plusieurs balles dans son armure pectorale, ce qui le fit chuter en arrière. Il s'étala au sol, aussitôt pris en charge par un des commandos. Anders, Leman et Tessa ripostèrent aussitôt mais furent pris dans un échange de tirs nourris, auxquels s'ajouta ceux des commandos. Leman décida de charger un des tireurs qu'il aperçut mais se fit aussi toucher, bien que plus légèrement que Mac Callum. Il bondit cependant en avant, ignorant la douleur qui lui déchirait le flanc et chargea son adversaire, avec son marteau à la main. De son côté Anders venait de toucher un second tireur d'un tir bien placé à la tête, l'envoyant au sol. Le type devait avoir un casque lourd, car le bolt le lui arracha, le blessant très sérieusement de nombreux éclats, mais sans pour autant l'avoir achevé. Tessa tentait d'en faire de même avec son propre pistolet bolter mais son adversaire s'était plutôt bien retranché et elle se prit, elle aussi un tir qui la blessa légèrement. Leman parvint au contact. Son marteau énergétique fracassa le crâne de son adversaire, le tuant sur le coup dans une grande gerbe de sang. Anders parvint à réaliser le même tir sur celui qui venait juste de toucher Tessa. Un tir en pleine tête. Finalement, les Tempestus achevèrent les trois blessés et ouvrirent la voie vers les étages.

Mac Callum avait repris ses esprits et leur emboita le pas, en boitillant. Lui, Leman et Tessa avaient été blessés, mais les soins devaient attendre. Ils se dirigèrent vers un grand hall où se trouvait un escalier monumental. Là, les commandos y éliminèrent encore deux adversaires, de tirs de radiants bien placés. L'inquisiteur et ses agents gravirent les marches à la hâte et parvinrent à l'étage où les Tempestus subirent un accrochage avec un autre hérétique mais finirent, là aussi par l'éliminer de manière chirurgicale. Deux des commandos avaient cependant été touché assez sérieusement dans l'action et durent être laissés de côté, en attendant leur évacuation. Tessa indiqua une direction, vers laquelle elle avait ressenti l'origine des effluves warp. Il s'agissait d'un vaste salon dont les portes étaient closes et d'où l'on pouvait entendre une sorte d'étrange psalmodie.

Les commandos défoncèrent la porte et s'engouffrèrent, arme en avant, dans la pièce. Haute de plafond, plongée dans une semi-pénombre, le grand salon était effectivement le théâtre d'un abominable rituel démoniaque. Au centre de la pièce, des corps décapités gisaient, éparpillés à même les tapis et le mobilier de luxe, dans de larges mares de sang. Un homme était debout, bras écartés, nimbé d'une aura rougeoyante. C'est de lui qu'émanaient les chants qu'ils pouvaient entendre. Il était tourné, face à un miroir monumental, situé entre deux immenses fenêtres et accroché à quelques mètres du sol. Le miroir était à présent tout autre chose. Parcouru d'une aura d'où pulsait les énergies malignes du warp, une nuée grouillante de formes rouge sang, aux crânes oblongs, pourvus de longues cornes incurvées vers l'arrière, cherchaient, comme à se frayer un passage entre ce qui se trouvait derrière le miroir et la réalité. Mac Callum chargea sans la moindre hésitation en direction de l'invocateur, le reconnaissant malgré la pénombre. Il cria aussitôt son nom.

-Ferrus Drake, au nom de l'Empereur et de la Sainte Inquisition, vous allez répondre de vos crimes ! Il avait dégainé son épée tronçonneuse et s'apprêta à l'abattre sur l'hérétique, alors qu'il lui bondissait dessus. Mais d'un geste fluide et extrêmement rapide, Drake effectua un mouvement de la main qui alla percuter le bras de Mac Callum, envoyant voler l'épée tronçonneuse et son porteur, plus loin dans la pièce. Cela avait laissé le temps à l'inquisiteur de changer le chargeur de son pistolet bolter, engageant une série de psy-bolts dans son arme.

Deux démons parvinrent alors à s'extraire de la masse bouillonnante et se réceptionnèrent au sol, en position d'attaque, une longue lame, noire comme la nuit et brulantes d'un feu warp, émergeant dans leurs mains. Les Tempestus se mirent aussitôt à reculer, ce qui ne fut pas le cas de Lemman, Tessa et de l'inquisiteur. Le prêtre noir chargea un des Sanguinaires de Khorne et lui asséna un puissant coup de son marteau, ce qui arracha un bras et une partie du crâne du démon. L'entité, loin de succomber à un tel coup dévastateur, répondit par un coup circulaire de sa lame des Enfers qui entailla profondément la cuisse de Lemman Lupus, dans une gerbe de sang. Le coup fut si puissant qu'il envoya le prêtre mordre la poussière dans la salle. Il tomba à terre, perdant connaissance pendant quelques secondes. Drake avait eu le temps d'accomplir son rituel. Il laissa alors les énergies de l'immaterium accomplir leur œuvre et se laissa investir de toute leur puissance alors que son enveloppe corporelle se déchirait, laissant apparaître à la place, une sorte de silhouette squelettique, recouverte de tendons et de muscles écorchés mais brulant d'une aura aethérique.

Anders avait pris le soin de recharger son arme et fit feu à deux reprises sur le Spectre de sang qu'était devenu Ferrus Drake. Les psy-bolts le percutèrent dans un flash bleuté et lui arrachèrent une partie de sa substance, faisant gicler os et tendons dans un geyser de sang, alors que son nouveau corps ne paraissait pas en contenir une telle quantité. Il poussa une sorte de hurlement de rage tout en reportant son attention vers les nouveaux venus. Deux autres sanguinaires émergèrent du miroir et se réceptionnèrent comme les précédents, parés à bondir sur leurs proies.

Tessa avait pris le temps de focaliser ses pouvoirs. Elle avait tout d'abord généré une aura kinésique autour d'elle et décida d'invoquer son pouvoir de stase sur le miroir, cherchant ainsi à y contenir la masse grouillante de démons restants. Elle tenta d'incinérer un de ceux qui approchaient mais n'y parvint pas, trop concentrée sur le maintien de la stase. Elle chercha cependant à éviter une des lames des démons qui se ruaient vers eux. Elle para le premier coup de sa lame de force mais pas le second. La lame des Enfers mordit profondément dans son abdomen et la força à reculer en titubant, ne pouvant éviter un cri de douleur. Son sang se mit à couler abondamment de sa plaie ouverte et elle dû lutter afin de ne pas perdre connaissance. Elle plaqua sa main sur son flanc gauche, réalisant qu'elle était aussitôt maculée du liquide chaud et poisseux. Elle tenta d'utiliser son sort d'incinération sur les démons qui approchaient, mais sur le point de perdre connaissance, elle ne parvint à émettre que quelques flammèches au bout de ses doigts.

Sous le palais, à l'intérieur du bunker de haute sécurité, Crôm demanda à la gouverneure de rester derrière lui. Il portait une lourde armure ainsi que son bouclier, pouvant ainsi faire écran entre elle et toute éventuelle menace. Schaffer, Kaali, Jezail et Mkullock en avaient fait de même et s'étaient placés en cercle autour d'eux. Enfin, les 6 gardes palatins, nerveux et crispés, pointaient leurs carabines laser vers une menace encore invisible. Au-delà des murs en ferrobéton, des bruits inquiétants pouvaient s'entendre, tels des grondements, craquements ou grattements.

Sans que personne ne s'y attende, un de murs fut vaporisé par une explosion, envoyant voler des fragments de pierre et une épaisse poussière grise dans tout le complexe sous-terrain. Crôm, à l'instar des autres occupants, furent aussitôt et violemment projetés au sol par la déflagration. Peinant à reprendre leurs esprits, sourds et suffoquant, certains d'entre eux perçurent des silhouettes ainsi que les premiers tirs. Une masse énorme, couverte d'épaisse fourrures et de lames osseuses se frayant un chemin parmi les assaillants...

Bien que sonnés, désorientés, couverts de gravats et noyés dans un épais brouillard de poussière, Crôm et ses hommes, grâce à leur long conditionnement de soldats d'élite, reprirent leurs esprits. L'interrogateur était allongé sur le dos, son épée et son bouclier à ses côtés. Ses hommes, éparpillés tout autour de lui, semblaient aussi s'en être tiré, tout comme la gouverneure. Tous portaient des

coupures légères et des ecchymoses mais c'était un miracle qu'il n'y ait pas eu de perte. Il n'allait pas perdre de temps avec leur état de santé, un possédé venait de faire son apparition, encadré par plusieurs hommes armés qui semblaient fouiller les gravats. Leurs uniformes rouge foncé et leurs casques noirs à pointes, garnis d'un masque de grotesque ne laissèrent nulle place au doute. Les commandos de Blodmorgor étaient là pour accomplir leur objectif qui était de tuer Katherine Jestilla. La présence des agents du Trône était cependant le seul paramètre qu'ils n'avaient pas pris en compte.

Crôm laissa le monstre approcher, sachant pertinemment que son aura d'intouchable le rendait invisible aux sens surnaturels du démon. Sans prévenir, il se redressa, ses armes à la main et chargea la bête en hurlant. Celui qui fut connu sous le nom d'Hebronn Darka, était désormais un qimurah, un démon possédé de Khorne, une bête énorme, aussi grosse qu'un ours du monde polaire de Cthéllée mais en bien plus terrible. Son épaisse toison noire comme de la suie, exsudait en permanence une sorte de sang chaud et épais qui gouttait le long de ses membres larges comme des troncs d'arbres, garnis de lames osseuses et de griffes tranchantes. Une odeur suffocante de soufre l'accompagnait en permanence, ainsi que celle, plus écœurante, d'un charnier.

Crôm le percuta de toute ses forces et lui planta Terror Daemonum en plein torse, le forçant à reculer, mais loin d'être vaincu, le qimurah riposta, cherchant à lui arracher son bouclier et à le désarmer, griffant son armure avec rage. Pourtant l'intouchable resta ferme sur ses appuis et força même le démon à reculer. Son aura de paria jouait indubitablement en sa faveur. Aussitôt, les Maelstrom Dogs le prirent pour cible et commencèrent à le cribler de balles, à l'aide de leurs fusils d'assaut, un mélange de vieux Armageddon Sk8 raccourcis et de Tronsvasse MkII modifiés à chargeurs tambour. Pourtant, il parvint à encaisser le gros de l'attaque, grâce à son bouclier. Les balles blindées ricochèrent dessus en faisant des étincelles et un vacarme assourdissant.

Cette diversion venait de laisser le temps à ses propres hommes de reprendre leurs esprits, leurs armes et à profiter encore de la fumée pour prendre position dans le vaste bunker. Leur conditionnement, une fois de plus, les préserva de cette vision de folie. Seule Kaali et une partie des hommes de la gouverneure se mirent à reculer devant le démon. De leur côté, Jézail et Mkullock, prirent position et ouvrirent aussitôt le feu en rafales, à l'aide de leurs Credo-9 compacts, de courts fusils mitrailleurs à chargeurs courbes, mettant deux adversaires aussitôt à terre, bien que légèrement blessés. Les échanges de tirs en milieu confiné, le bruit, la fumée et l'aura de terreur que dégageait le qimurah fit perdre la tête à trois des gardes de la gouverneure. L'un d'eux, devenu totalement dément, abattit en hurlant un de ses équipiers de deux balles en pleine tête. Il fut aussitôt maîtrisé, d'un coup de crosse par un autre garde encore lucide. Katherine Jestilla, de son côté, venait d'ouvrir le feu avec son pistolet radiant, depuis un couvert improvisé sur un des hérétiques qui l'évita de justesse. Elle s'apprêtait à dégainer son épée énergétique et ainsi se ruer vers lui mais Schaffer l'en empêcha in extremis. Il se jeta sur elle afin qu'elle ne s'expose pas au danger, ce que cherchait évidemment les ennemis, envoyés spécifiquement pour la tuer. Sans plus de ménagement et d'une main, il l'empoigna par la taille, la souleva comme si ce ne fut qu'une simple enfant et l'emmena avec lui à couvert derrière un mur adjacent et ce, malgré ses vives protestations. De son autre main, il tira au jugé au Credo-9, lâchant une longue rafale vers les Maelstrom Dogs, en fauchant un au passage de quelques balles bien placées en plein torse. Les ennemis ripostèrent, se servant eux aussi des couverts improvisés dont disposait l'abri. Ils abattirent un des gardes de la gouverneure tandis que ce dernier cherchait à la protéger, couvrant la retraite de Schaffer. Il se prit une rafale dans le ventre, l'envoyant à terre d'où il ne se releva pas. Jézail et Mkullock furent aussi pris dans les tirs ennemis, mais leur position défensive les avantageait. Les balles des hérétiques avaient beau cribler leurs abris, faisant voler des fragments de lithobéton et des gerbes de poussière, ils parvinrent à les éviter. Crôm luttait toujours de façon acharnée contre le démon de Khorne mais ne parvenait pas à reprendre l'avantage, il parait ses coups mais n'arrivait pas à le toucher de nouveau. Les griffes du démon laissaient de profonds sillons dans le métal de son armure et de son bouclier. En revanche, la plaie où Terror Daemonum avait mordu, lui avait brûlé les chairs et sa fourrure qui continuaient toutes deux à se consumer en grésillant et en sifflant, dégageant une fumée âcre et piquante. La gueule du démon, semblable à celle d'un molosse géant, cherchait à le mordre de ses crocs dégueulant d'une bave glaireuse et teintée de sang. Quelques

mètres derrière lui, Jézail, Schaffer et Mkullock continuaient leurs tirs en rafales avec une précision mortelle. Les gardes palatins de Katherine Jestilla eurent moins de chance, trois des six hommes étaient tombés à présent, en tentant de la protéger, Schaffer faisait office de dernier rempart entre elle et les hérétiques.

Le sang maculait le sol et les murs. Des douilles d'armes automatiques rebondissaient sur le dallage en lithobéton par dizaines, teintant telles des pièces de monnaie. Les cris, la puanteur et la fumée étaient le seul horizon qu'il leur était permis de voir et d'entendre. Les trois commandos, soutenus par les trois gardes restants, parvinrent à abattre cinq autres Maelstrom Dogs, aux termes d'un échange de tirs acharnés qui se prolongea pendant plusieurs dizaines de secondes. Ce qui porta le nombre de tués à sept, côté hérétiques. Kaali qui avait repris ses esprits, bondit finalement de sa cachette, dégainant ses deux masses énergétiques et prenant appui sur un meuble brisé, sauta en l'air et les abattit sur le crâne immonde de la bête qui tentait d'arracher l'épée de Crôm. Le qimurah était déjà mal en point, profondément affaibli par les coups d'épée sanctifié et par l'aura de l'intouchable. La tête du démon éclata comme un fruit mûr, dans un craquement humide, faisant gicler un contenu glaireux et sanguinolant, mais composé essentiellement de chairs mortes depuis bien longtemps. L'odeur était écœurante, mais la guerrière sauvage se réceptionna de façon acrobatique, avec un certain style, qui n'échappa pas à l'œil guerrier et exercé de Crôm. Ainsi, couverte de sang, elle avait une allure absolument terrible.

-Pas mal. Se contenta-t-il de lui dire, mais n'eut pas le temps de finir. Le démon se consuma au sol, dans une mare rougeoyante et fumante qui éclata dans des volutes écarlates. Kaali fut propulsée en arrière, mais Crôm s'arc-bouta et encaissa l'explosion qui passa autour de lui et de son bouclier. Il repéra alors le dernier homme qui cherchait à épauler son arme en direction de la gouverneure, tandis que celle-ci s'était relevée. D'un bond, le croisé fut sur lui et lui enfonça le tranchant de son bouclier au niveau de l'abdomen, au point de l'encastrer dans le mur, coupant l'homme en deux morceaux. Il dégagea son bouclier du mur en béton, un rictus de mépris sur les lèvres, avant de tourner son regard vers ses hommes ainsi que vers la brèche que les chaotiques avaient percé dans la paroi.

-Assurez une sécurité du périmètre et placez Jestilla sous protection, gronda-t-il de sa voix grave.

Il passa devant Kaali qui s'était relevée, reprenant ses armes.

-J'aime votre style, guerrière. Lui lâcha-t-il, presque sans la regarder. Il reporta son attention vers Schaffer qui n'avait pas lâché la gouverneure d'une semelle, son Credo-9 paré à abattre le premier imprudent qui approcherait.

-Beau boulot et bonne initiative. La quittez pas des yeux.

Schaffer se contenta de hocher la tête, avec un sourire carnassier. Non loin de là, Mkullock couvrait le tunnel. Les trois gardes restants en faisaient de même, les yeux exorbités.

Crôm alla retrouver Jézail, elle était occupée à tenter de rétablir la liaison vox, déjà que le courant n'avait toujours pas été complètement rétablie dans cette partie du complexe, toujours plongé dans une semi-pénombre.

-Où en sommes-nous avec les communications ? Des nouvelles d'Invictus ?

-Négatif, Monsieur, cependant, je...

Il l'interrogea du regard.

-Je ne suis pas sûre, mais je crois avoir captée la fréquence du Magos...

-Thôtmès ?

-Affirmatif, Monsieur.

-Quelle est sa position ?

-Il tente d'entrer par la porte principale du bunker, apparemment il...

Crôm claqua dans ses doigts en direction de Mkullock, lui désigna la porte afin qu'il la déverrouille, ce qu'il fit en entrant la séquence d'activation d'ouverture du système de sécurité.

La lourde porte blindée s'ouvrit dans un chuintement de décompression et pivota sur elle-même. Mkullock baissa son arme en reconnaissant Jenkins qui entra, suivi par deux commandos Tempestus ainsi que le Magos. Ce dernier vint rejoindre l'interrogateur, rassuré de pouvoir constater que la cellule allait bien ainsi que la gouverneure.

-L'inquisiteur ? Le questionna Crôm.

-Machine-toute-puissante ! Il est avec le reste de ses agents dans une maison, dans le quartier juste en-face, j'ai cru comprendre que quelque chose de terrible était en préparation, interrogateur.

Crôm lui désigna le tunnel par lequel les ennemis étaient passés et repensa au démon.

-Je crois savoir ce qui les attend... Il tourna son regard vers Jenkins et la questionna.

-La fille, cette chasseuse d'hérétiques de l'Hereticus qui était avec vous, où est-elle ?

-Kaylene ? Je l'ai envoyé prêter main forte à l'inquisiteur avec deux prêtres noirs qui nous avaient rejoints.

Il reporta son attention vers le magos. Avec Jenkins et les deux Tempestus, vous allez escorter la gouverneure dans une zone sûre de son palais. Prenez le maximum de gardes avec vous, l'assaut n'est sans doute pas terminé.

Il approcha de Katherine Jestilla, lui désignant ses trois gardes.

-Nous allons garder vos hommes avec nous. Le danger n'est pas écarté et je vais avoir besoin d'eux. Votre protocole de sécurité est compromis, Madame, nous prenons le relais afin d'assurer votre protection.

La gouverneure allait protester mais se ravisa, voyant déjà que Jenkins et le magos lui faisaient comprendre qu'il valait mieux y aller rapidement. Elle hocha la tête en direction de l'interrogateur avant de les suivre.

Une fois qu'ils eurent quitté le bunker, il effectua un petit signe à ses trois autres agents, Jézail, Schaffer et Mkullock. Comme un seul homme, ils levèrent leurs armes et logèrent une balle en pleine tête aux trois gardes palatins restants.

Crôm les regarda tomber, aux côtés de leurs camarades qui avaient fait leur devoir. Kaali lui jeta un regard d'incompréhension. Il n'y prêta pas attention et déjà, se dirigeait vers le tunnel qu'avaient ouvert les hérétiques.

-Vérifiez vos armes, on a encore un travail à finir. Etablissez une liaison vox, je veux savoir sur quoi Invictus est tombée. Maintenant !

-A vos ordres, chef. Mac Callum est avec eux, je vais tenter de le joindre sur notre fréquence interne, ajouta Jézail, occupée à recalibrer son microvox.

-Alors, on n'a pas de souci à se faire. Le vieux est un dur-à-cuire, lâcha Schaffer, avant de leur emboîter le pas, un sourire sur les lèvres. Il passa devant Kaali et lui tapota l'épaule, tandis qu'elle cherchait à comprendre leur dernier geste.

-Ils en avaient trop vu. Officiellement ils sont tombés au combat. Protocole du Malleus, ma grande.

Au même instant, l'intérieur du Manoir Seamus situé un peu plus loin dans le quartier, était témoin d'une scène tout aussi infernale. Ferrus Drake, sous son apparence démoniaque avait invoqué huit démons, des Sanguinaires de Khorne, armés de leur longue lame des Enfers, faisant d'eux des adversaires mortels et terrifiants. Quatre d'entre eux étaient dans la salle, une vaste bibliothèque, tandis que les quatre derniers étaient toujours maintenus dans le miroir monumental par lequel ils avaient été invoqué. Tessa luttait pour les y maintenir, utilisant son sort de stase temporelle pour les figer dans le temps. Malheureusement le pouvoir psychique semblait n'avoir qu'une emprise partielle sur les démons de Khorne. Ces derniers parvenaient toujours à se mouvoir dans la stase, comme pris au ralenti. D'ailleurs la bulle, semblable à un champ de glace un peu floue, dans lequel ils étaient figés, était déjà en train de se fissurer. Tessa était en souffrance, blessée grièvement à l'abdomen par un des démons déjà au sol, elle était parcourue d'éclairs d'électricité et lévissait à quelques mètres du sol, des décharges d'énergie, jaillissant de ses yeux, de sa bouche et de ses membres, alors que le sang gouttait de sa plaie. L'odeur du sang de la psyker attira indubitablement les démons, tel un banc de squales.

Anders comprit la situation. Réalisant que si la psyker primaris tombait, la stase qu'elle maintenait, déjà fragile, allait tomber avec elle, libérant ainsi quatre démons de plus. Lemman Lupus était à terre, lui aussi et peinait à reprendre ses esprits, sa jambe ayant été gravement touchée par une des attaques d'un Sanguinaire. Mac Callum et lui, étaient encore les seuls debout, avec quatre commandos Tempestus qui jusque-là, étaient un peu confus. Anders leur cria de couvrir la psyker, tandis que lui et Mac Callum tentaient de concentrer leurs attaques sur Ferrus Drake. Il avait déjà tiré une rafale de psybolts sur le possédé, lui arrachant au passage, une partie de son torse dans une gerbe de fluides et de

sang qui se mettait à inonder les alentours. Le sang giclait de façon tout à fait disproportionnée par rapport au corps squelettique du possédé, arrosant Mac Callum qui en profita pour lui porter un coup de poignard au passage, La force et la précision du coup furent telles, qu'il lui sectionna une de ses mains griffues. Un des Sanguinaires vint alors se ruer vers lui, un second sur l'inquisiteur et les deux autres vers Tessa.

C'est à ce moment précis que Kaylene, accompagnée des deux prêtres noirs, firent leur entrée dans la salle. Le premier prêtre noir se rua, lame sanctifiée à la main et s'interposa sans hésiter entre l'inquisiteur et le démon qui le chargeait, forçant grâce à ses litanies d'exorcisme, à faire reculer le Sanguinaire dont la peau s'embrasa soudain de flammes d'un blanc étincelant. Les quatre Tempestus, comme Anders leur avait demandé, ouvrirent le feu de leurs radiants sur le démon qui allait s'attaquer à la psyker. Les tirs de laser, même à grande puissance, n'eurent que peu d'effet sur le démon, si ce n'est que cela le fit ralentir légèrement. Leman, toujours au sol, entama des prières et litanies qui apaisèrent son corps et son esprit meurtris, lui redonnant alors la force de continuer le combat. L'inquisiteur fit feu de nouveau sur Drake, lui plaçant un de ses psy-bolt en plein torse, faisant exploser un peu plus de matière sanguinolente autour de lui et le rendant totalement instable. Son enveloppe charnelle désormais brûlant du feu des bolts sanctifiés, arrachant un peu plus de sa substance.

Le second prêtre noir chargea à son tour, épée sanctifiée à la main et se rua sur le démon qui allait atteindre Tessa, sa lame le trancha net, l'ouvrant de la gorge à l'aine, laissant se répandre au sol, un flot de sang, comme si le démon n'était empli de rien d'autre. Les Tempestus se déployèrent alors autour de Tessa, afin de faire bouclier en cas d'attaque, leurs tirs répétés eurent raison d'un second Sanguinaire.

Kaylene, pistolet lance-flammes dans une main et épée tronçonneuse dans l'autre, noya de flammes le démon qui chargeait l'inquisiteur mais sans plus d'effet. Le feu, qui n'était pas sanctifié, ne semblait pas l'inquiéter.

En cet instant, une des baies vitrées explosa, laissant un autre personnage faire son entrée dans une pluie d'éclats de verre. Une femme, vêtue d'une combinaison noire, comme sa chevelure courte, effectua une roulade dans la pièce afin de se réceptionner. Elle pointa deux pistolets bolter devant elle, prenant pour cible les deux démons de ses rafales. Les impacts les reculèrent alors qu'ils étaient sur le point de se jeter sur Leman et Mac Callum. Pourtant, aussitôt un des démons se mit à la charger. Le second prêtre noir écarta Kaylene qui venait d'ouvrir le feu à l'aide de sa seconde arme de poing, un pistolet à plasma. Le tir surchauffé alla percuter le démon qui approchait de la jeune femme qui venait d'approcher. Anders en fit de même avec son pistolet bolter, touchant le possédé d'un nouveau psy-bolt alors que Mac Callum lui assénait de nouveaux coups, assisté de Leman, qui titubant, parvint à le frapper à l'aide de son marteau. Celui qui fut Ferrus Drake, fut démembré par l'explosion, son corps éparpillé dans la pièce dans une gerbe de sang chaud et fumant. Mac Callum et Leman furent projetés au sol où ils retombèrent dans une mare poisseuse.

Tessa, dont les forces étaient en train de s'amenuiser, retomba soudain au sol, où elle s'écrasa lourdement. Peinant à reprendre son souffle, elle était déjà en train de perdre connaissance.

L'autre prêtre noir en profita pour sectionner le troisième Sanguinaire qui allait se jeter sur la psyker, à l'aide de son épée énergétique sanctifiée. Là aussi, le démon explosa dans une bruine écarlate.

Le quatrième Sanguinaire en avait à présent après la nouvelle venue. Elle n'attendit pas qu'il fut au contact. Bondissant en avant, elle le contourna et fit feu en direction du miroir, là où se trouvaient les quatre autres Sanguinaires. Le psy-bolt bleu luminescent qu'elle tira, percuta la stase et un des démons. L'instant d'après, dans un crépitement, le pouvoir temporel se désintégra dans une pluie d'éclats, libérant aussitôt les démons qui bondirent dans la salle...

Le premier réflexe de Mac Callum fut d'attraper Leman et de le tirer hors d'atteinte des démons de sang qui leur tombaient dessus. Privés du lien qui les avait invoqués, les Sanguinaires étaient désormais livrés à eux-mêmes, ne sachant quel pouvait être leur objectif ainsi que la raison de leur invocation. Ils se mirent à charger tout ce qui bougeait, répondant tout simplement à leur instinct de tueur.

Les tirs combinés de l'inquisiteur, des Tempestus, de Kaylene et d'Hécate ainsi que les coups des deux prêtres parvinrent à les faire reculer, voire à les tailler en pièces, même si l'un des prêtres fut salement

touché dans l'assaut. Cela laissa le temps à Lemman d'avoir le champ libre. Le miroir était la source du rituel et les énergies rouges bouillonnantes et crépitantes qui en émanaient, ne présageaient rien de bon. Dans les secondes qui suivirent, les démons avaient tous été achevés dans des explosions de sang dont presque tous étaient maculés.

En claudiquant, à cause de sa blessure, il s'élança vers le miroir et le fracassa de toutes ses forces à l'aide de son lourd marteau sanctifié. Le choc fut tel qu'une onde warp balaya la pièce telle une tornade, envoyant chaque protagoniste percuter murs et mobilier. L'instant d'après, le souffle s'inversa, comme résultant d'une implosion. Tout fut alors aspiré vers le miroir brisé. Les restes des démons, le sang qui maculait le sol et les murs, les huit victimes décapitées, mais aussi Tessa, alors inconsciente. Anders s'en rendit compte et se précipita pour la retenir et ainsi éviter in extremis qu'elle ne soit aspirée par le warp. En quelques secondes, tout était terminé. La pièce était dévastée mais il ne restait nulle trace de la folie sanguinaire qui s'y était déroulée. Nulle marre de sang, nulle entité démoniaque, nulle tornade warp, nulle scène de massacre ou de rituel. Il ne restait plus qu'un immense miroir brisé, trônant entre des bibliothèques et du mobilier retourné. Anders et ses agents étaient tous là, pantelant, certains étaient blessés et hagards, les regards encore ahuris par ce qui venait de se dérouler.

Dès les minutes qui suivirent, les secours arrivèrent. Une équipe medicae encadrée par Anaïs et escortée par des Tempestus, ainsi que la cellule Ultima mais aussi l'inquisitrice Natalius et une partie de ses agents. Ce qui venait de se passer au palais et au manoir Seamus n'était pas passé inaperçu par les ordos.

Tessa, plongée dans le coma, fut évacuée vers le vaisseau. Les autres blessés furent traités sur place. Crôm vint trouver l'inquisiteur. Ce dernier l'interrogea du regard. L'armure et le bouclier de son interrogateur étaient criblés d'impacts de balles, de traces de sang ainsi que de profondes stries, comme des marques de griffure. Lui et ses hommes avaient essuyé un âpre combat. Anders le prit à part, dans un coin de la pièce.

-La gouverneure ?

-Elle est saine et sauve, Monsieur. Des Maelstrom Dogs ont investi son bunker de sécurité, mais avec mes gars, nous l'avons protégé. Les adversaires ont tous été tués. Cependant...

-Oui ?

-Exécuter ses gardes... Je veux dire... J'aurais aimé éviter de...

Anders l'interrompt.

-Qu'on soit très clair sur le sujet, Crôm. Vous êtes dans l'Ordo Malleus, pas dans je ne sais quel ordre hospitalier. Les consignes sont des plus limpides. N'importe quel témoin d'apparition démoniaque, qui n'a pas notre assermentation, doit recevoir la miséricorde de l'Empereur-Dieu et ce, afin qu'il ne présente pas un danger futur pour lui-même ou pour autrui. C'est primordial.

-J'aurai préféré que...

-C'est un ordre, en fait. La gouverneure, où est-elle à présent ?

-Au palais. J'ai laissé Thôtmès et Vorgen assurer sa protection.

Anders fronça les sourcils.

-Deux agents, seuls ? Et vous et le reste de l'équipe, pourquoi vous êtes là ?

-Il y a ses gardes. Le danger était passé et vous sembliez subir le gros de l'attaque, j'ai alors...

-Bordel. Retournez là-bas immédiatement et ne la quittez pas des yeux ! Vous croyez vraiment que le danger à l'air d'avoir été écarté ?

Crôm effectua une petite moue avant de hocher la tête. Il fit signe à ses hommes de le suivre vers la sortie.

Anders le laissa filer puis alla trouver Cyrinne Natalius. L'inquisitrice portait une tenue renforcée de cuir noir, un long manteau et un chapeau à larges bords, une tenue typique de l'Ordo Hereticus. Pendant ce temps, le reste de son équipe s'occupait des blessés et de la sécurisation des lieux. Il lui fit signe et allèrent, tous deux dans un petit salon adjacent. Il alla vers une console se servir un verre d'amasec et en proposa un à Cyrinne.

-Vous êtes au courant de ce qui s'est passé au palais ?

Elle hocha la tête, en prenant son verre.

-Oui. Figurez-vous que j'y étais aussi. Les deux agents que je vous ai confié, m'ont fait leur rapport. Une partie de mes agents est sur place d'ailleurs, nous pensons que l'ennemi a toujours des hommes qui y sont infiltrés.

Anders partageait la même opinion. Il allait lui répondre lorsqu'Hécate poussa la porte et vint les rejoindre. Elle tendit une main, paume en avant et activa son électrotatouage, indiquant son statut d'agent inquisitorial. Il s'agissait d'une jeune femme aux cheveux sombres, coupés courts et aux yeux clairs, telle qu'elle figurait plus ou moins sur l'image pix de son dossier. Elle portait une tenue noire renforcée avec deux holsters où étaient rangés ses pistolets bolters.

-Vous me cherchiez, j'imagine ?

Anders et Natalius affichèrent en retour, leur rosette inquisitoriale.

-Nous avons suivis votre piste, celle laissée dans les habs des cellules hérétiques. Il faudra nous donner quelques explications, lâcha l'inquisitrice.

-Et nous avons déjà investi votre planque, rue de l'Ascension. A l'heure actuelle, mes agents sont en train de récolter les données qui s'y trouvent, ajouta Anders.

Hécate hocha la tête.

-C'est bien normal.

-Vous pouvez nous expliquer votre... Soudaine réapparition ? Après combien ? Un an ? Lâcha l'inquisitrice.

-Un an et vingt-huit jours exactement.

Anders faillit en sourire. Hécate ne mesurait pas à quel point sa situation était critique, se permettant de répondre ainsi avec légèreté. Son électrotatouage ne signifiait plus rien pour l'inquisition. Pas après une si longue période chez l'ennemi. Elle allait devoir tout reprendre à zéro, en admettant qu'elle survive aux prochains jours.

-Un an et vingt-huit jours pour faire quoi, exactement ? S'enquit Natalius.

-J'étais sur la piste de Ferrus Drake. J'avais appris qu'il comptait exécuter la gouverneure.

-La gouverneure n'est en poste que depuis à peine une dizaine de jours. Apprenez-nous plutôt quelque chose que nous ignorons, dans ce cas. Lui répondit d'inquisitrice.

-Avant cela, j'aurai besoin de connaître le nombre exact d'hérétiques que vous et vos hommes avez éliminés.

L'inquisitrice porta la main à son microvox, recevant une communication. Elle leva la main vers Anders afin de s'excuser et s'éloigna dans la pièce afin de prendre l'appel.

Hécate reporta son regard insondable vers celui de l'inquisiteur.

-Il est important, voire primordial de connaître leur nombre précis.

-Pour quelle raison serait-ce à moi de répondre à vos questions, selon vous ?

-Par huit. Ils vont toujours par huit, inquisiteur.

Voyant où elle voulait en venir, il activa son microvox à son tour et établit la connexion avec le reste de ses agents afin de leur poser la question. Après quelques instants, il hocha la tête afin d'accuser réception avant de couper sa connexion.

-Nous en avons abattu sept, ici dans ce manoir et huit autres ont été comptés dans le palais.

-Il en manque donc toujours un. C'est ce que je craignais.

L'inquisitrice vint les rejoindre, coupant elle aussi sa communication. Elle prit Anders à part afin de s'entretenir avec lui à voix basse.

-Mon équipe vient d'abattre un autre hérétique dans le palais. Il allait s'infiltrer auprès de la gouverneure, dans ses appartements, sous l'aspect d'un de ses gardes. Ils ont trouvé un gilet explosif sur lui.

Anders la gratifia d'un petit hochement de tête.

-Beau boulot. J'étais sûr qu'il était imprudent de la laisser ainsi sans une étroite surveillance.

-Je vais aller sur place pour suivre cela de près.

Elle allait y aller puis se ravisa.

-Je vous laisse avec... avec elle. Il va sans dire qu'elle va devoir faire l'objet d'un interrogatoire des plus poussés.

-J'y compte bien, croyez-moi.

-Je vous ferais signe plus tard, quand la situation sera plus calme, j'aimerais que l'on parle tous les deux.

Il lui fit un petit signe de tête, juste avant qu'elle ne quitte la pièce.

Il reporta son attention vers Hécate. Celle-ci désigna l'inquisitrice du regard.

-J'ai entendu votre échange. Cet hérétique abattu au palais...

-Cela porte donc le nombre à seize. Voilà qui répond à votre question, j'imagine.

-Il restait deux cellules actives de huit Maelstrom Dogs, en plus de Ferrus Drake. Oui, nous pouvons donc raisonnablement penser qu'ils ont tous été éliminé. Il s'agissait des deux dernières cellules présentes dans la capitale. Vous et vos agents, assistés des arbitrateurs êtes parvenus à en éliminer quatre. J'ai ensuite éliminé les deux suivantes, ces derniers jours. Il ne restait plus que ces deux-là. Ce qui nous fait un total de huit cellules.

-Leur plan a donc échoué, c'est ce que vous voulez dire ?

Elle effectua une petite moue dubitative, avant de poursuivre.

-Il reste bien des actions à mener avant de pouvoir l'affirmer. Leur armée est encore puissante. Et ici, ils disposent notamment d'un réseau, lié à la pègre.

-Ce Tadius Carno ?

-C'était le lien actuel entre Ferrus Drake et une organisation locale de trafiquants.

-Je compte justement m'en charger. Carno va répondre de ses crimes.

-Si je puis me permettre, inquisiteur... J'aurai une suggestion à vous faire.

-Je vous écoute.

-J'ai passé ces derniers mois à étudier leurs méthodes, leur réseau et je pense savoir comment les infiltrer.

-Les infiltrer ?

-Oui, je suis tout à fait en capacité à pouvoir...

Anders effectua un geste de la main, afin de l'interrompre.

-Attendez. Je pense que vous n'avez pas bien saisi. Vous êtes resté bien trop longtemps au contact de l'ennemi. Vos actions récentes pourraient laisser supposer que vous êtes toujours apte à servir le Trône, mais nous devons en avoir la certitude. Si les méthodes de l'inquisition vous sont un peu familière, vous n'êtes alors pas sans savoir que nous allons avoir besoin de vous interroger, de récolter toutes les informations que vous avez recueillies sur l'ennemi. Ensuite il nous faudra encore évaluer votre santé, tant mentale que psychique, avant de décider si nous vous autorisons à reprendre le service actif.

-J'en suis parfaitement consciente, inquisiteur et me soumettrai volontiers à tous vos tests. En attendant la situation est urgente et Carno a tout le loisir de nous échapper. Je vous le dis, je suis en capacité à pouvoir infiltrer la pègre locale, j'ai déjà tout planifié, vous pouvez demander à vos agents qui sont chez moi. Donnez-moi votre accord et je pourrais gagner sa confiance. Une fois au sein de son organisation, je pourrais remonter leur piste, apprendre comment ils s'approvisionnent en psykers émergents et ainsi noyauter tout leur réseau de l'intérieur. A termes, l'idée est de reprendre la main sur la pègre locale. Ainsi nous pourrions avoir cette organisation sous notre contrôle.

Anders resta un instant, totalement interdit. Se demandant si la jeune femme qui était devant lui était en train de lui faire une blague. Elle avait pourtant dans le regard, cette étincelle qui disait qu'elle pensait très sincèrement à ce qu'elle disait. S'il n'avait pas été aussi fatigué, il lui aurait sans doute collé un bolt en pleine tête. Il se contenta de pousser un long soupir et fit un signe en direction des deux commandos Tempestus qui attendaient à la porte.

-Messieurs, prenez ses armes et placez-la en détention.

Il reporta son regard vers elle.

-Désolé, mais il va falloir oublier ce genre d'ambition personnelle. Je n'ai aucunement l'intention de vous laisser superviser la pègre locale d'un agrimonde, quand bien même ce serait pour mon compte. J'ai d'autres objectifs que de devoir gérer des trafiquants.

Il fit un signe aux Tempestus, leur indiquant qu'ils pouvaient l'emmener. Une fois seul, il activa son microvox et contacta Eurekaos.

-Acadia, vous avez obtenu des informations sur ce Taddius Carno ?

Le sage était actuellement occupé à superviser le rapatriement des dossiers trouvés chez Hécate. Avec l'aide de Vorgen, il avait sollicité l'assistance des agents de l'Arbites pour effectuer cette tâche minutieuse. Tout avait été emballé dans des cartons puis transporté dans un fourgon en direction d'une des navettes du vaisseau.

-Absolument, Monsieur. Que souhaitez-vous savoir ?

-Où il se trouve en ce moment, par exemple ?

-Vu l'heure tardive... Hum... Nous sommes en pleine nuit, j'aurai tendance à dire... chez lui ?

-Si vous faites allusion au manoir Seamus, j'y suis en ce moment-même avec le reste de l'équipe. Le bâtiment a été fouillé de fond en comble et il n'y était pas.

-Alors, sans doute est-il dans son établissement, les Trois Chérubins ?

-Merci, Acadia.

Anders coupa la connexion puis activa la fréquence d'Ultima.

-Crôm, changement de programme. Vous filez aux Trois Chérubins. Mettez la main sur Carno, c'est notre prochaine cible prioritaire. Prenez-le vivant, si possible.

-A vos ordres.

Il coupa la communication et retourna dans la vaste bibliothèque, à côté. Il ne restait que Leman et Kaylene ainsi que quelques Tempestus. Anaïs était en train de donner quelques consignes à une équipe medicae pour évacuer le prêtre vers le vaisseau. Il entra dans la pièce et demanda à tout le monde de sortir et d'attendre dehors, à l'exception de Leman. Il vint se tenir à côté de lui.

-La jambe, ça ira ?

-Je vais prendre quelques jours de repos et à prier, mais rien que ne m'empêchera de broyer du démon. Croyez-moi.

Anders lui tapota l'épaule.

-Une fois à bord du vaisseau, j'aimerais vous confier une tâche à vous et à vos amis prêtres noirs. Peut-être devrez-vous aussi solliciter le concours de l'astropathe du Thanatos. Elle se nomme Elenor. Il lui exposa alors son plan, avant de ressortir et de permettre à Anaïs de pouvoir l'évacuer.

Accompagnés de Kaali, Crôm et la cellule Ultima au complet, venaient de se diriger, à nouveau, vers les Trois Chérubins. Cette fois-ci, l'interrogateur n'avait aucunement l'intention d'user de ruse ou d'un quelconque subterfuge. De toute façon, ce n'étaient pas dans ses méthodes. Il demanda aux deux Mac de couvrir la porte de derrière. Lui et le reste de son équipe, armes à la main, entrèrent par la porte principale. Lui en tête. Il décrocha le bouclier qu'il portait dans le dos, ainsi que son épée énergétique et il défonça la porte dans un grand fracas. Une fois entrés, ses hommes se déployèrent de chaque côté, fusils d'assaut pointés droit devant eux. La musique cessa aussitôt, tout comme les conversations et les rires et chaque regard se tourna vers eux.

D'une voix forte, il cria :

-Inquisition, au nom du Trône de Terra, toute résistance sera aussitôt sanctionnée.

Ils avancèrent.

Les quatre gardes du corps avaient porté, d'instinct, la main sur la crosse de leur canon de poing mais comprirent qu'ils n'avaient pas affaire à de simples fauteurs de troubles. Ils s'échangèrent un regard entendu et levèrent lentement les mains en l'air. Autour d'eux, les clients, les filles et les serveuses se mirent à fuir au plus vite, vers l'arrière de l'établissement en poussant des cris. Au passage, Schaffer, attrapa une des serveuses par le bras et le força à lui répondre. Il colla son visage de tueur, tout près du sien.

-On cherche juste Carno, ma belle. On n'a rien contre toi.

Elle fit un non de la tête, mais son regard lui indiqua le plancher. Il la relâcha et la laissa partir rejoindre les fuyards. Il indiqua le sol, d'un signe de la main, à Crôm. Ce dernier planta alors la pointe de son épée dans le parquet et en arracha une des lattes. Mais n'y trouva qu'une sorte de faux-plancher.

-Je pense qu'elle parlait d'un sous-sol, ajouta Schaffer.

Crôm eut une sorte de rictus, déçu de ne pas pouvoir tomber sur le dos de sa cible. Il fit un signe du menton à ses agents.

-Trouvez les escaliers.

Mac Callum l'appela au même moment, dans le microvox, depuis la rue de derrière.

-Oui ?

-Des gens essaient de sortir, qu'est-ce qu'on fait ?

-Laissez-les sortir et rejoignez-nous, la cible est au-sol.

Jézail venait de trouver des escaliers, juste derrière le bar, ils s'y engagèrent et se trouvèrent en direction des cuisines mais aussi d'un long couloir menant à une zone privée fermée par une porte blindée. Ils se déployèrent, couvrant tous les accès et demandant à tous les employés restant de déguerpir. Crôm indiqua la porte à Schaffer.

-Vous pouvez la faire sauter ?

-Affirmatif.

-Alors allez-y.

Schaffer sortit une grenade antichar de son baudrier et leur signala à tous de se reculer. Il approcha de la porte, avec prudence et actionna le minuteur sur dix secondes. Il calla la grenade sur la serrure, à l'aide d'un plot magnétique puis se recula jusqu'à rejoindre les autres. La détonation, très concentrée sur la porte, la souffla de son chambranle vers l'intérieur de la pièce qu'elle protégeait. Aussitôt le souffle passé, Crôm se précipita dans le couloir, bouclier en avant. Les autres lui emboitèrent le pas. La fumée ne s'était pas dissipée et déjà des tirs automatiques fusèrent de l'intérieur, les balles ricochèrent sur son bouclier en crépitant et en projetant des étincelles. En entrant dans la pièce, il trébucha sur les restes de la porte et perdit l'équilibre, se retrouvant aussitôt au sol. Mac Callum et Mkullock, qui venaient de les rejoindre entrèrent et ouvrirent le feu, afin de le couvrir. Kaali leur emboita le pas, dégainant ses deux masses énergétiques qu'elle régla sur le mode décharge. Enfin, Jézail, Jenkins et Schaffer restèrent en soutien, à couvrir les abords. Mac Callum abattit le premier homme de main qu'il vit, de deux tirs de pistolet radiant en pleine tête, l'envoyant s'écrouler au sol. Kaali en cueillit deux, à l'aide de ses masses à décharge en bondissant dans la salle, et ce, malgré les tirs. Enfin, Crôm qui s'était redressé en percuta un autre se son bouclier répressif, activant, lui aussi le mode décharge, ce qui électrifia le garde tandis que Kaali bondit dans la pièce, sauta par-dessus un bureau et assomma le dernier truand à l'aide de sa masse. Il s'agissait justement de Taddius Carno. Crôm ordonna que lui et ses hommes encore en vie, soient solidement attachés et bâillonnés en vue de leur interrogatoire futur.

Ils fouillèrent la pièce mais ne trouvèrent rien de bien intéressant à part deux autres portes dont ils finirent par trouver les clés. La première pièce renfermait du matériel de contrebande. De l'alcool, des drogues, des armes mais aussi un coffre-fort. Crôm demanda que l'on fasse venir Thôtèmes afin de s'en charger. Plus tard ils n'apprendront que le coffre ne renfermait que de l'argent. Une importante somme mais aucun document compromettant.

Quant à la seconde pièce, il se douta de ce qu'elle renfermait, rien qu'en entendant les hurlements alors qu'il en passait la porte. Trois jeunes gamines et un garçon qui ne devaient pas avoir plus de treize à seize ans, se tenaient là, recroquevillés en se tenant la tête, pris de panique en le sentant approcher. Il ressortit, faisant signe à Jézail de s'en occuper. Il demanda au reste de l'équipe de prévenir l'Arbites.

-On embarque tout le monde. Qu'ils prévoient plusieurs fourgons. Un pour les hommes de Carno et précisez qu'il en faut un autre pour des psykers émergents.

Village de Dawn Cove, sur la côte ouest des Domaines d'Aberratia
Le lendemain, 16h56

L'orage grondait au large et il pleuvait des trombes d'eau depuis leur arrivée. C'est donc trempé qu'ils firent leur entrée dans le petit village côtier de Dawn Cove, laissant leur navette à un kilomètre de là, afin de ne pas attirer l'attention. Leur mission était de localiser une certaine Zayah, le contact de Ferrus Drake, selon les dires de Carno qui avait cédé sous la torture zélée mais efficace de Kaylene. C'est à cette Zayah que Drake devait fournir quatre-vingt-huit psykers émergents. La piste était donc prise très au sérieux.

Mac Callum et Mkullock en tête, avaient traversé le village, depuis son entrée sud, en direction du centre de Dawn Cove. C'est là qu'ils trouvèrent une partie des habitants, regroupés par des troupes de chocs inquisitoriales, sous les ordres de l'inquisitrice Natalius et de ses agents. Après un entretien entre Crôm et l'inquisitrice, ils apprirent que trois jours plus tôt, le village avait été l'objet d'une attaque perpétrée par des gardes renégats de Blodmorgor et sans aucun doute par une autre faction, très probablement rivale. Des corps avaient été retrouvés, ainsi que les résidus aéthériques d'une forte activité psychique, ce qui excluait les adorateurs de Khorne. Un rituel avait eu lieu sur place, pourtant rien ne semblait indiquer sa nature sinon d'avoir peut-être invoqué des sortes de démons mineurs. La piste était maigre pour l'instant. Natalius et ses agents comptaient se concentrer sur la découverte de tunnels d'où aurait été identifié une sorte d'explosion souterraine. De leur côté, Crôm et ses agents en profitèrent pour interroger les villageois. L'un d'eux, témoin des événements mentionna des gardes escortant des centaines de psykers à bord d'un bateau nommé l'Enfant terrible, une sorte de grand yacht appartenant à une maison noble non identifiée. Un autre villageois, un marin, leur raconta avoir vu un groupe composé de trois hommes, trois femmes et un technoprêtre. Selon lui, ce n'étaient pas des locaux et ils ne ressemblaient pas à des soldats, pourtant ils étaient armés et selon lui ce ne pouvait être que des pirates ou du moins, une bande de criminels. En tout cas, ils tuèrent des gardes et leur volèrent des uniformes. Un point intéressant, noté par Hécate était le fait qu'ils étaient accompagnés d'une sorte de volatile. Elle ne put s'empêcher de faire le parallèle avec le familier démon qu'elle était parvenue à dérober à son ancien chef de cellule, alors qu'elle avait infiltré les Maelstrom Dogs.

Enfin, une jeune fille, témoin des derniers événements avec les psykers captifs emmenés à bord du yacht, leur confirma qu'ils allaient être emmenés au large, sur l'épave. Interrogée sur la nature de cette épave, la gamine leur confirma qu'il s'agissait d'un ancien vaisseau de guerre, tombé depuis le ciel, à l'époque de la grande guerre. Depuis cette époque, même les marins du coin, évitaient cette région où il était échoué. Tout d'abord parce que l'endroit portait malheur et était hanté, mais surtout parce que le poisson avait déserté, lui aussi, la région.

C'est donc cette piste qu'ils décidèrent de suivre. Si les hérétiques avaient décidé de transporter des centaines de psykers émergents vers un tel lieu maudit, Hécate leur confirma que cela allait signifier la mise en place d'un rituel à grande échelle. Quatre-vingt-huit psykers avaient été convoyés jusqu'ici, rejoint par des centaines d'autres, peut-être mille, selon certains témoins.

-D'après ce que je sais sur les rituels de Khorne, glissa Hécate, à l'attention de Crôm, il pourrait s'agir de huit-cent-quatre-vingt-huit psykers, un chiffre absolument hors norme, selon moi.

-Suffisant pour invoquer Kharn Ozgul ?

-Je l'ignore, mais quoi qu'ils invoquent pendant ce rituel, je doute que cela nous plaise.

-Et à propos de ce vaisseau, tu aurais aussi des informations ?

-Si c'est bien celui auquel je pense, il pourrait bien s'agir d'un ancien croiseur de modèle Mars, remontant à la guerre de Badab, en effet.

-Il appartenait à quel camp, tu le sais ?

-Aux Astral Claws, si on en croit la légende. Ce pourrait être un de leurs anciens croiseurs, le *Dreadchild*.

-Astral Claws ? La questionna Jezail.

-L'ancien nom des Red Corsairs. C'est un chapitre renégat qui sévit toujours dans la région.

-Et du coup, qu'est ce qui nous prouve que le rituel n'a pas déjà commencé ?

-Peut-être a-t-il déjà débuté, mais je doute qu'ils l'aient achevé. Sinon nous serions déjà informés par une catastrophe majeure.

Crôm hocha la tête, dévoilant un sourire carnassier.

-Retournons à la navette et filons voir cette épave. Quel que soit leur rituel, nous allons mettre un terme à toute cette sorcellerie.

Vingt minutes plus tard, Jezail était aux commandes de la navette Aquila et les menait droit vers la tempête qui faisait rage, au large. Les éclairs zébraient les cieux et venaient frapper les vagues parfois hautes de plusieurs mètres tandis que de noirs nuages roulaient droit vers eux. Depuis l'habitable, tous pouvaient ressentir les soubresauts de l'appareil prit en plein orage. Alors qu'elle approchait en visuel, de l'épave, elle put distinguer une forme colossale, s'étendant sur des kilomètres et des centaines de mètres de hauteur, fait d'acier corrodé et de tourelles gothiques hérissées de canons pointés vers les cieux, telle la forteresse antédiluvienne d'un dieu disparu, fossilisée par les âges. Des alarmes se mirent à pousser leur plainte aigue, alors qu'elle réalisa qu'elle venait d'être accrochée par des tirs. Elle perçut des rafales traçantes venant de l'épave et vira sur l'aile pour effectuer une habile manœuvre d'évitement. Une autre rafale venait de la prendre pour cible, en tir croisé. Jezail effectua des loopings avec l'appareil qui protesta par une série de hurlements d'alarmes sonores, alors qu'elle évitait la seconde rafale, en profitant pour prendre un vecteur de fuite et se placer sous l'angle des tirs. Rééquilibrant l'assiette de l'appareil, elle ouvrit le vox interne.

-Désolée, j'ai dû éviter des tirs, ça va ? Pas trop sonnés ?

- Ça va, lui répondit Crôm qui reprenait ses esprits, comme ses compagnons.

-C'était quoi ces tirs ? l'interrogea Jenkins.

-Aucune idée. Des batteries anti-aériennes je dirais.

-De type Hydra, tu penses ?

-Ça se pourrait, mais j'ai pas eu le temps de leur demander.

-Bordel, ils ont pu réactiver les batteries du navire ? Questionna Mac Callum.

-Jez, tu peux informer le Thanatos de la situation ? Je veux qu'ils puissent intervenir au cas où nous ne pourrions pas approcher de l'épave.

-Comme déclencher un bombardement orbital ?

-Absolument. Si le rituel a lieu, on doit tout faire pour les en empêcher.

Elle prit quelques minutes pour appeler, en profitant pour décrire un large arc de cercle autour de l'épave, mais à bonne distance, se servant de l'orage pour masquer sa présence.

-Négatif, les communications ne passent pas. Je pense que c'est dû à l'orage. On fait quoi, du coup ? Je retente un passage ou on repart ? Leur demanda Jezail.

-Tu pourrais refaire un passage, mais sous leur angle de tir et leur couverture radar ? Lui demanda Mkullock.

-Au ras des flots ? C'est risqué, mais moins que de se prendre une rafale d'autocanon, c'est sûr.

-Alors, on retente un passage, gronda Crôm.

-Et après, on se pose quelque part ?

-Négatif. Tu nous largues dès que tu peux. Mais toi, tu repars. Remonte en altitude et contacte le Thanatos, ils doivent savoir où nous allons et ce qui se prépare.

-A vos ordres.

Quelques minutes plus tard, elle repéra une brèche de quelques dizaines de mètres dans le flanc bâbord du croiseur, juste sous une des batteries de macrocanons. Une ancienne blessure sans doute causée par un tir direct qui avait éventré plusieurs ponts. D'autres impacts courraient ainsi sur la surface du mastodonte d'acier et de rouille, lui donnant l'aspect d'un cadavre de mammifère marin. Elle repéra ce qu'elle avait pris, de prime abord, pour des batteries Hydra et reconnut en fait ces espèces de machines démoniaques, semblables à des sortes de crustacés de la taille de blindés, garnis de pinces hydrauliques et de canons jumelés. Des dizaines d'entre eux, jalonnaient la surface de l'épave. Elle pivota sur l'aile, rasant dangereusement les flots déchainés, inversa la poussée puis actionna les volets, laissant l'appareil se poser en douceur à l'intérieur d'une vaste cavité en ruine. A peine posée, l'équipe se déploya dans la vaste salle, armes pointées pour couvrir toutes éventuelles

menaces. Jezail remit les gaz aussitôt, laissant pivoter l'appareil puis reparti, au ras des flots, leur faisant un simple signe de bonne chance.

La progression, à l'intérieur de l'immense carcasse échouée fut des plus pénibles et des plus périlleuses. Des pans entiers de coursives, cloisons et poutrelles s'étaient effondrées, rendant toute évolution en ligne droite impossible. Le sol, incliné et rendu précaire par des décennies de rouille menaçait par endroit de s'effondrer, exposant tout imprudent à une mort brutale vers des puits insondables parfois emplis de fragments de métaux tranchants ou de cuves de liquides toxiques. S'ils n'avaient pensé à s'encorder les uns aux autres, tous seraient tombés mais grâce à cette heureuse initiative, ils purent s'aider à franchir de nombreux obstacles et les quelques chutes que firent certains ne causèrent que peu de dégâts en dehors de contusions. Tous purent ainsi aider leurs autres camarades à progresser ainsi sur plus de deux kilomètres en direction de la poupe, zone qui selon Hécate, aurait plus de chance d'abriter les points névralgiques du vaisseau.

Après plusieurs heures de progression harassante, ce fut Mkullock qui perçut les premiers bruits. Des sons mécaniques, comme des ronronnements.

-Cela ne pourrait pas provenir de la mer ou de l'orage ? Lui demanda Crôm.

-Non, c'est bien trop régulier. On est sur la bonne voie.

Chemin faisant, ils repérèrent une ouverture au-dessus d'eux dans la coque et virent passer une sorte de navette qui allait se poser à la surface du vaisseau. A bien regarder ils reconnurent un Hel Drake qui se posa et déposa des personnes. Mkullock préféra ne pas se faire repérer et continua sa progression, non sans avoir alerté le reste de l'équipe.

Ils finirent par trouver un passage, quoique plutôt difficile d'accès, via un ancien puits d'élévateurs desservant le château arrière et ses centaines de mètres de hauteur jusqu'à la passerelle. Les sons provenaient pourtant de plus bas, vers l'enginarium et la salle des machines. Un immense complexe industriel de plusieurs centaines de mètres de long et de hauteur. Finissant par trouver une ancienne trappe d'accès, ils escaladèrent des dizaines de mètres de structure et au bout d'un moment, finirent par rejoindre une passerelle qui dominait l'immense salle des machines. Seule une partie leur était dévoilée, le reste étant plongé dans une semi-obscurité. Les sons provenaient bien d'ici et une activité fébrile répercutait des sons mécaniques sur les parois, comme dans une grotte préhistorique. En contrebas à plus d'une centaine de mètres, ils virent des heretekes, tout de noir vêtu, s'affairer autour de generatoria qu'ils avaient remis en fonction par quelque sombre sorcellerie. Des gardes armés surveillaient le bon déroulement des opérations, depuis des passerelles. Pour l'instant, personne ne fit attention à eux.

-Ils préparent quoi ? Demanda Crôm à voix basse. Ils comptent remettre ce vaisseau en marche ?

Hécate, Schaffer et Jenkins scrutaient les actions des heretekes avec attention.

-Je ne pense pas, se hasarda Hécate. Le navire est bien trop endommagé pour cela et l'énergie qu'ils emploient ne suffirait pas.

-Cela ne ressemble pas vraiment à un rituel, pourtant ?

Hécate analysa les dérivations réalisées sur les tuyères galvaniques ainsi que les coupleurs à plasma, réalisant qu'ils avaient produit une sorte de circuit fermé. Un ensemble de matrices à inductions courraient le long de larges échangeurs faits d'un alliage conducteur. En remontant leur source, elle comprit qu'ils courraient ainsi jusqu'aux générateurs à plasma, sur lesquels avaient été installés des.... Elle effectua un réglage de la focale de son œil cybernétique, afin d'obtenir un grossissement sur les formes oblongues de la taille de camions. Elle avait vu juste, c'était encore pire que ce qu'elle craignait. Elle leur désigna ce qu'elle observait.

-Ils ont installé des ogives Exterminatus...

Tous se retournèrent vers elle, saisis d'horreur.

-Comment ? Mais comment ils se sont produits de telles... ? s'étrangla Mkullock.

-Depuis un autre vaisseau ? Répondit Crôm.

-Non, cela n'aurait pas de sens, autant les envoyer depuis le vaisseau d'origine, dans ce cas, rétorqua Hécate. Je pense que ces ogives étaient ici, à bord de ce vaisseau.

-Et elles sont toujours en état de fonctionner après toutes ces années, se hasarda Mac Callum.

-Je ne crois pas qu'on ait envie de le vérifier, mon vieux, lui répondit Schaffer.

-Donc, si j'ai bien compris, c'est ça leur plan, faire sauter des ogives Exterminatus et raser ce monde ? En conclut Crôm.

-Cela me paraît cohérent, lâcha Hécate. Il a toujours été question d'un sacrifice de masse selon Blodmorgor. Cela lui permettrait d'invoquer leur prince mais aussi de se venger de ce monde.

-D'accord, comment on s'y prend pour tout arrêter ? On peut détruire ces ogives sans que le virus ne se répande ? Schaffer, une suggestion ?

-Il faudrait une très grosse explosion, c'est possible dans ce cas. Faire péter un des réacteurs à plasma, par exemple.

-Et tu saurais faire ça ?

Schaffer lui désigna la salle en contrebas.

-Si on parvient à éliminer quelques hereteks et gardes, sur le chemin, sans alerter tout le monde, ça devrait se faire. Mais on a presque deux cents mètres à parcourir sans se faire repérer.

Crôm lui désigna d'autres générateurs, situés tout juste à une cinquantaine de mètres, chacun faisant la taille d'un petit immeuble.

-Et les générateurs warp ? Si on les fait sauter, on pourrait envoyer les ogives dans le warp, non ?

-Et nous avec, ainsi qu'une partie de la planète, c'est aussi le problème, lâcha Hécate.

-Pas sûr, compléta Schaffer, en étudiant les câblages et dérivations réalisées. Ils n'ont sûrement plus leur capacité maximale, la brèche warp engendrée devrait être bien plus limitée, si elle fonctionne, ce qui n'est même pas certain.

-Tu as envie de prendre le risque ?

-Une idée de quand ils comptent faire sauter tout cela ? Parce qu'il va falloir trouver une solution et vite, lâcha Mac Callum.

Ce fut Mkullock qui leur désigna une passerelle située à une quarantaine de mètres, au-dessus d'eux. Les trois personnes qu'il avait entr'aperçues un peu plus tôt, venaient de faire leur entrée.

Ils reconnurent aussitôt la silhouette massive et armurée de Blodmorgor. Même comparé à un astartes, il était grand et puissant, armé de deux haches tronçonneuses longues de deux mètres. Krematoria l'accompagnait, reconnaissable à son armure énergétique, parodiant celle d'une sœur de bataille. Tous deux traînaient une jeune femme enchaînée qu'ils reconnurent avec horreur. Il s'agissait de Mia, Sainte Mia. Brisée et enchaînée qu'ils exposèrent tel un trophée de chasse. Ce qu'elle était devenue pour Blodmorgor, en réalité. Depuis la vaste salle des machines, une clameur et des cris de guerre retentirent tandis que le trio se dirigeait à présent en direction des ogives. Puis ils l'enchaînèrent à l'une d'elle, à l'aide d'une chaîne brûlant d'une sombre sorcellerie.

Crôm et ses hommes en restèrent sans voix. Certains priaient. D'autres ne purent s'empêcher de verser des larmes de colère et tous furent plus déterminés que jamais.

C'est à ce moment que les réacteurs s'éveillèrent, alimentant les ombilics et conduits galvaniques qui courraient dans tout l'enginarium d'une lueur rougeoyante. Les énergies ainsi convoyées, se diffusèrent de machine en machine, finissant par alimenter les réacteurs warp qui s'éveillèrent en poussant un grondement qui tenait plus de l'animal que de la machine, comme cela était habituel avec de tels réacteurs. Derrière les ogives, ils les virent alors. Assemblés par centaines. Casqués et crépitant d'énergies impies alors que leurs cris de douleurs emplissaient la salle. Les centaines de psykers étaient bien là.

-Nous devons la libérer... Lâcha Mac Callum en désignant la sainte. Nous ne pouvons pas la laisser comme ça.

-La libérer, éliminer les gardes, saboter les générateurs, empêcher que les ogives ne sautent... commenta Schaffer.

-Puis trouver un moyen de partir d'ici rapidement, ajouta Jenkins.

-Sans compter les psykers, Blodmorgor et Krematoria, lâcha Hécate.

Crôm les regarda tour à tour, tandis que se reflétait le feu des générateurs dans ses yeux écarquillés.

-C'est une occasion unique... Blodmorgor est à notre portée. Jamais nous n'aurons une telle opportunité de mettre fin à ce fléau.

-En faisant tout sauter ? Se hasarda Hécate. Et nous avec ?

-Et pourquoi pas ?

-Si au moins nous avons la garantie qu'il ne puisse pas revenir en se réincarnant ?

Crôm attrapa l'épaule de Schaffer.

-Tout à l'heure tu disais que les générateurs warp pouvaient tout détruire ? Mais comment ? Cela pourrait détruire Blodmorgor de manière définitive ?

-Je peux les faire sauter, ça c'est sûr, mais ce qui se passera après, à mon avis, nous n'aurons pas trop le temps de le savoir. Faudra être très loin d'ici ou on finira tous en petites particules.

-Parfait ! lâcha Crôm. Il reporta son regard vers Hécate.

-Si le générateur warp saute, tout ce qui est ici sera atomisé et catapulté dans le warp, on est bien d'accord.

-La sainte aussi dans ce cas... Nous à la limite, mais elle ? Vous prendriez le risque ?

-Je suis prêtre. J'ai la foi en l'Empereur et en ses saints. Et je crois aux miracles.

Mkullock leur désigna Blodmorgor et Krematoria qui remontaient à présent les escaliers métalliques en direction de l'endroit d'où ils étaient arrivés, une centaine de mètres plus haut.

-Ils repartent, on va devoir s'activer...

-Comment comptent-ils quitter le navire ? Les interrogea Jenkins. Ils disposent d'une navette ?

-Non, ils sont venus avec un Heldrake, ils vont sûrement repartir avec.

-Cela sera suffisant pour échapper à un exterminatus ? Ils doivent bien avoir un vaisseau quelque part ? Et les hereteks, ils sont bien venus ici avec des navettes je suppose ? Blodmorgor va peut-être repartir en navette, non ?

-Sans doute, mais je ne compte pas les laisser filer, justement, compléta Crôm. Il les observa tous.

-Ayez foi, car à présent c'est tout ce que je vais vous demander, soldats de l'Imperium. Voilà la raison de notre présence ici et maintenant. Toute notre vie n'aura été vécu que pour cet instant... Terrasser un fléau, sauver une sainte et sauver un monde. Que notre sacrifice ne soit pas vain et qu'il permette à notre inquisiteur de mettre fin à Kharn Ozgul. Sans son rituel, le Prince démon restera piégé et vulnérable.

Hécate leur désigna les ogives où se trouvait la sainte. Un compte-à-rebours venait d'être enclenché, ne leur laissant plus que quelques minutes. Dix tout au plus.

-Nous n'aurons jamais le temps...

-Nous pouvons toujours tenter le baroud d'honneur, nous libérons la sainte et sabotons leur installation avant de partir avec une navette, lâcha Jenkins.

-Certains d'entre nous s'en sortiront peut-être avec la sainte, mais nous permettons à Blodmorgor et Krematoria de s'en tirer aussi. Ajouta Mac Callum.

Crôm hocha la tête.

-Mac a raison. Faisons tout sauter et ainsi leur plan échoue et ils meurent tous. Notre propre survie ne doit pas compter dans l'équation, pas à une telle échelle. Le Crédo nous l'enseigne dès la schola : « Le sacrifice est explicable... »

- « ...mais l'échec ne l'est pas » compléta Hécate.

Crôm les dévisagea un à un, s'assurant que chacun mesure ce qu'ils allaient accomplir et en comprenne toute la portée. Il ne perçut aucune hésitation. Aucun doute ni aucune peur, mais la certitude qu'ils allaient accomplir un acte qui allait les mener à la droite de l'Empereur, là où siègent des saints et des héros, tels Ollanius Pius, Sanguinius ou Alicia Dominica. Ils n'étaient pourtant que de simples mortels en comparaison. Insignifiants, même. Mais rejoindre le hall des héros et être honorés comme tels sur le *Thanatos Crucifère* était déjà une fierté qui valait tous les sacrifices.

-Sur mon monde, on dit « Pas de couilles, pas de gloire » marmonna Mac Callum, avec son flegme et sa verve habituels, tandis qu'il glissa un cigare en ses dents mais sans encore l'allumer. Cela, eut le mérite de les faire sourire.

-Le temps joue à présent contre nous, comment procède-t-on ? Lâcha Hécate. Nous risquons de tout rater.

Schaffer leur désigna plusieurs sections sur le générateur warp le plus proche.

-Il va falloir me couvrir pendant que je pose nos dernières charges à cet endroit, juste sur les coupleurs plasmatisques. La surcharge devrait les faire implorer. Si c'est bien ce que je pense, les énergies warp

devraient alors tout embraser et faire péter les générateurs à plasma qui, dans une réaction en chaîne devraient vitrifier tout ce qui se trouve dans les quatre à cinq kilomètres. Même si Blodmorgor parvient à rejoindre une navette, il n'aura jamais le temps de se trouver hors de portée.

-Ça peut toucher les côtes ? L'interrogea Mkullock.

-Je dirais que ça peut balayer quelques pêcheurs, oui y a des chances.

-Et le reste de la planète, du coup ?

-Je ne pense pas, compléta Hécate. Si le vaisseau était en état de fonctionner en orbite, oui sans aucun doute. Archaea serait sûrement condamné, mais là, la quantité d'énergie me paraît peu suffisante.

-C'est une certitude ou c'est juste une estimation comme ça ? L'interrogea Mkullock.

-Je n'ai aucune certitude.

-Nulle besoin d'avoir des certitudes, nous avons la foi et la foi est une certitude, les coupa Crôm. Le plan de Schaffer me paraît le bon. Il sabote les générateurs warp, pendant ce temps, nous le couvrons et une fois terminé, nous traçons tout droit vers la sainte pour la libérer et lui permettre d'en réchapper.

-Et ensuite ? S'étonna Mkullock.

-Ensuite, nous prions, satisfaits d'avoir accompli notre destin.

Leur plan se déroula comme prévu, du moins au départ. Schaffer, aidé de Jenkins et Mac Callum posèrent les charges sur les générateurs warp, évitant de se faire repérer. Puis avec le reste de l'équipe, ils filèrent à travers les machines en direction de la sainte retenue captive. C'est là que les hereteks et les gardes les repèrent. Comme ils s'y étaient attendus, ils durent défendre chèrement leur peau et chaque mètre parcouru leur valut un âpre combat contre des magos hereteks à l'endurance et au blindage qui défiaient même leurs meilleures armes. Ils durent vider des chargeurs et s'y mettre à plusieurs pour les abattre. Les gardes opposèrent moins de résistance mais étaient plus nombreux. Il leur fallut de précieuses minutes pour atteindre la sainte et encore, tous n'y parvinrent pas. Mkullock et Schaffer gisaient au sol, trop blessés par balles pour continuer, vue la marre de sang qui se répandait sous eux. Ils utilisèrent leurs dernières forces pour couvrir leurs compagnons. Crôm avait eu son bouclier ouvert en deux par une hache transsonique et à présent sa lourde armure carapace était criblée d'impacts de tirs de plasma, laissant des cratères rougeoyants et fumants sur sa cuirasse. Il avançait en titubant, tenant sa longue épée énergétique à deux mains, tranchants têtes et membres de tous les hérétiques passant à sa portée. Hécate à ses côtés, avait son bras gauche en sang et totalement inutilisable depuis qu'une rafale de balles tueuses lui en avait brisé les os. De son autre main valide, elle continuait de faire feu avec une rare dextérité. Mac Callum, avait été autant blessé que Schaffer et Mkullock et tenait pourtant toujours debout tandis qu'il se vidait de son sang. Son épée sanctifiée fièrement brandie. A ses côtés, Jenkins en faisait de même avec sa lame tronçonneuse malgré une balle dans le bras et une autre dans l'abdomen.

C'est en piteux état que certains d'entre eux arrivèrent à hauteur de la sainte. Crôm sectionna les chaînes qui la retenaient captive, d'un coup d'épée. Ces dernières tombèrent au sol en brûlant et en se tortillant. Mia, le corps brisé, en sang et brûlé, tomba à genoux, le souffle court. Hécate resta en retrait, incapable de soutenir le feu sanctifié qui traversa son âme, voyant les psykers parcourus de spasmes, un peu plus loin, elle en abattit un d'une rafale. Ainsi, si leur nombre signifiait quelque chose pour Blodmorgor, elle espérait que cela saporde son rituel. Mia releva son regard incandescent dans celui de Crôm, alors baigné par l'aura de la sainte. Il tenait toujours *Terror Daemonum* en main et la planta, pointe vers là-bas, dans le sol, avant de s'agenouiller et déposer la couronne qu'il avait toujours sur le front, sur la garde de son épée.

Elle tendit ses deux mains, paumes vers le haut tandis que des larmes coulaient de ses yeux embrasés. Elle passa ses mains sur les joues du colosse en sang.

-*Si id non modo officium habet nobis accipere sacrificium.* Le devoir n'a de sens que si l'on accepte son sacrifice. Murmura-t-elle.

Autour d'eux, tout commençait à exploser, alors que Mia se relevait en serrant les dents, déployant ses ailes ce qui lui arracha un cri de douleur.

-Partez, il le faut... Lui cria Hécate.

-Je vivrais éternellement. Mais je dois encore sauver les âmes de ce monde... Mon monde. Elle s'éleva dans les airs et fila en direction des générateurs warp tel un météore en fusion.

Mac Callum venait de s'asseoir juste à côté d'eux, s'allumant enfin son cigare, regrettant juste de ne pas pouvoir se boire un petit amasec pour la route. Ses blessures étaient critiques de toute façon. Il était temps qu'il prenne une retraite bien méritée. Mkullock et Schaffer étaient tombée en braves et ça lui retourna les tripes. Même cette garce de Jenkins avait vendu chèrement sa peau. Il pouvait être fier d'eux tous. De tout ce qu'ils avaient fait et de tout ce qu'ils allaient laisser. Il tira sur son cigare et sourit, pensant à Jezail.

-Soit forte, ma grande. On te dédie ce jour.

Hécate commençait à sentir son corps la lâcher, elle tourna son regard vers Crôm alors que tout commençait à s'embraser autour d'eux et empoigna la garde de l'épée sanctifiée avec lui. Il riva son regard dans la sien alors que les flammes allaient les engloutir.

-Quels que furent vos crimes et vos hérésies, vous voilà de retour dans la lumière de l'Empereur, agent d'Andarion.

Cette simple phrase en ce dernier instant était tout ce qui comptait désormais le plus. Hécate ferma les yeux et sourit.

La navette Aquila filait droit vers la côte ouest tandis que Jezail s'acharnait à entrer en contact avec son unité.

-Ultima, ici Delta-Six-Sigma, vous me recevez ?

Elle laissa passer quelques instants avant de poursuivre, ne recevant que de la friture dans son vox.

-Crôm, vous me recevez ? Ici Delta-Six-Sigma.

C'est à ce moment qu'elle perçut l'explosion. D'abord une sorte de boule enflant sur elle-même, comme un ballon que l'on gonflerait et qui disperserait les nuages orangeux, puis l'orage s'évapora tandis que le ballon de la taille d'une grande ville explosa. Elle vit la mer s'ouvrir en contrebas et fut instantanément frappée par une onde de choc qui balaya sa navette comme une feuille morte en pleine tempête. Tous les voyants de son tableau de bord s'éteignirent et l'appareil se mit à tourner dans les airs. Elle lutta pour rester consciente et tenter de redémarrer l'esprit de la machine mais en vain. Les secondes s'égrainèrent telles des minutes. Désespérée par l'idée d'être arrivée trop tard pour les sauver et voyant que son appareil allait s'écraser dans les prochaines secondes, elle lâcha ses commandes, en larmes, elle se mit à hurler, remettant alors son âme entre les mains de l'Empereur-Dieu.

C'est là qu'elle perçut la lumière, ressentant au plus profond d'elle qu'elle avait été entendue et allait bientôt Le rejoindre.

Ce qui n'était ni entièrement vrai, ni entièrement faux. Sa navette se stabilisa soudain et n'explosa pas. Devant la baie vitrée de son cockpit se tenait la Sainte. Auréolée de lumière et tenant une épée longue à la main. De son autre main, elle retenait la navette, l'empêchant de tomber. Pourtant l'énergie que dégageait la sainte était en train de la consumer. Son corps vêtu d'un simple drapé était parcouru de flammes aethériques et du sang coulait de trop nombreuses blessures. Sans même ouvrir la bouche, la voix de Mia résonna dans la tête de Jezail tandis que l'esprit de la machine revenait à la vie.

-Il ne me reste que peu de temps, lui dit la Sainte, mais sache que tes compagnons ne se sont pas sacrifiés en vain. Ramène-moi à bord du *Thanatos Crucifère*, l'inquisiteur doit être informé de ce qu'il reste à faire.

L'immense explosion warp qui avait ravagé toute la côte est, au large de Dawn Cove avait causé un raz-de-marée d'une telle magnitude qu'il avait rasé de la carte plusieurs dizaines de villages côtiers. Nul ne saura jamais le nombre exact de victimes, étant donné que des familles entières, des villes entières périrent en quelques minutes. Une vague de plusieurs mètres de haut avait tout emporté, et allait rejeter des corps par centaines pendant encore plusieurs jours. L'onde de choc n'avait pas seulement noyé que des citoyens, en se sacrifiant, la cellule Ultima avait aussi vaporisé Blodmorgor et Krematoria, les généraux de guerre de Khorne, accompagnés de centaines de leurs troupes d'élite démoniaques. Tous avaient périés, atomisés, désintégrés et cela déjà annonçait un début de victoire pour un des camps. Mais lequel ?

L'onde de choc n'avait pas eu que des effets dévastateurs pour tout le monde. On dit que la terre trembla sur des kilomètres autour de l'épicentre et qu'elle s'ouvrit par endroit, effondrant des tonnes de roches dans des cavités souterraines, en ouvrant d'autres au grand jour même à des kilomètres au nord de Dawn Cove.

La Valkyrie Vendetta survolait la zone, de nuit, tout feu de position éteint. Son camouflage mimétique la rendait même presque impossible aux détections auspex.

-Dois-je refaire un passage pour confirmation, inquisiteur ? Demanda la pilote.

-Négatif, Ranchek. Le dernier retour auspex m'intrigue. Posez-nous à proximité.

La pilote s'exécuta et posa habilement la navette à proximité d'un ensemble rocheux, au bord de la falaise. Deux commandos, en livrée noire et rouge et armure carapace noir mat sautèrent de l'appareil avant même qu'il ne se pose, leurs fusils radiants pointés devant eux. Un autre personnage en sortit, un guerrier taillé comme un colosse et au corps en partie cybernétique qui émergea de l'habitacle, un cigalho coincé entre ses dents et un bolter combiné à un radiant à la main. Il se retourna vers le cockpit et fit signe à Ranchek de couper les moteurs, ce qu'elle fit en lui envoyant un petit clin d'œil. Il sonda les abords, laissant Querrick et Voor, les deux commandos couvrir les alentours. L'inquisiteur descendit à son tour de l'appareil. C'était un vieil homme, sec, au visage austère. Il portait une armure carapace métallisée et une élégante arme xenos aeldari au canon légèrement triangulaire et allongé, mais garni de gemmes translucides. La rune de l'ordo xenos marquait son armure.

-L'explosion a dévasté toute la zone. Vous pensez vraiment que l'inquisitrice Natalius et ses agents ont survécu ? Lui demanda le colosse cybernétisé de sa voix métallique.

-Leur dernière transmission indiquait cette position, j'ai besoin des informations dont elle dispose pour localiser l'agent Isabal. Elle seule sait ce qu'il en est.

-Le warp sature encore la région de sa puanteur aethérique.

L'inquisiteur tourna son visage émacié vers lui, un rictus amer lui déformait ses traits.

-Nous le savons tous, MakGuill. Alors ouvrez l'œil.

Leur vox grésilla. C'était Voor.

-Contact à deux heures, quarante mètres, au bord de la falaise.

-On se déploie, lâcha le colosse. Nature de la cible, confirmez ? Sa mire de visée s'afficha sur son champ de vision et se calibra automatiquement avec son arme combinée. Il bascula en mode radiant.

-Deux femmes, répondit Voor, au moment où lui et Querrick s'embrasèrent, soudain auréolés de flammes bleutés qui les consumèrent depuis l'intérieur de leurs armures. Ils se mirent à hurler en battant des bras. Voor se mit à tirer des rafales de laser par pur réflexe alors qu'il était déjà en train de mourir. L'inquisiteur ouvrit le feu avec son arme xenos sans pour autant avoir de visuel, mitraillant la zone devant eux en hurlant.

-Et merde ! lâcha MakGuill tout en pointant son arme devant lui, cherchant les éventuels assaillants.

Il perçut une autre cible, portant une armure noire, il ouvrit le feu à pleine puissance et le manqua d'un cheveu. Il se déplaça rapidement, cherchant à placer de nouveau tirs et sentant que de la sorcellerie cherchait à prendre le contrôle de ses sens, mais en vain, ses sens cybernétiques le protégeaient en partie de telles félonies. Il ouvrit le feu de nouveau mais une rafale de plasma à très haute densité fit exploser la tête de l'inquisiteur à ses côtés et le cueilli en plein torse, le propulsant plusieurs mètres en arrière. Ses implants lui signalèrent des dégâts critiques alors qu'il se vit basculer du haut de la falaise vers une chute mortelle.

Indra venait de sortir la pilote de l'habitacle en la tirant par le bras alors que cette dernière cherchait à riposter à l'aide de son pistolet radiant. Avec calme, Indra lui planta sa lame dans la gorge. Elle rejeta le corps au sol, tandis que la jeune femme cherchait désespérément à ramper vers autre chose que sa mort très prochaine.

Emil approcha et tapota sur l'épaule de Zandor et d'Ishta, reportant son regard dément vers Maximilien.

-Ne vous avais-je pas dit, partenaire, que nous allions trouver rapidement un autre moyen de transport ?

-Nous ne sommes en rien partenaires, sales traîtres de tzeentchiens, lâcha Indra entre ses dents, levant son bolter droit vers le visage d'Emil. Zarvus en fit de même, une épée à la main et son arme sonique pointée vers Zandor et Ishta.

Emil avait beau chercher à se défendre, il était évident, aux yeux d'Indra qu'ils avaient cherché à les doubler en voulant se téléporter et abandonner les slaaneshi à leur sort dans cette maudite grotte. Ils s'en étaient tous sortis par un heureux coup du sort, bien que couverts de cendre, de suie et de sang mais ils étaient néanmoins toujours en vie. Quel que fut l'origine du tremblement de terre qui avait fait s'effondrer le plafond de la grotte où ils se trouvaient quelques heures auparavant, la lumière qui y pénétra soudainement avait détruits les khorngors qui les attaquaient. Pour le reste, ils s'en sortaient tous presque indemne, à l'exception de multiples blessures.

Maximilien et Cassandre pointèrent aussi leurs armes, il était prêt à les massacrer pour une telle trahison. Emil et ses hommes avaient aussi leurs armes braquées sur eux, pourtant il ricanait.

-Allons, ne le prenez pas personnellement, Max. Et puis, force est de constater que cette prêtresse nous aura tous dupés. Prenons-le avec bonne humeur. Comme quoi les adorateurs du dieu du sang peuvent aussi se montrer des plus subtils, bien que cela soit étonnant, je vous l'accorde.

-Cesse de persifler, maudit sorcier, lâcha Maximilien entre ses dents.

Il était prêt à demander à Kshiiss de lui accorder encore un peu de sa puissance warp, mais elle lui refusa pourtant un tel honneur.

Emil souriait toujours de toutes ses dents.

-Gardez toute cette testostérone, mes amis. Loué soit le Grand Architecte, notre mission n'est pas encore terminée et bien qu'elle ait une petite longueur d'avance, nous savons désormais où elle a emmené le sarcophage de Kharn Ozgul. A bord du navire où nous étions en orbite et nous savons comment empêcher son rituel d'éveil. Je vous avais dit que nous avions tout planifié.

Kshiiss n'arrêtait pas de susurrer à Maximilien de l'écouter, que la vengeance pourrait bien attendre encore un peu.

Emil, tout comme Maximilien, ressentait très clairement les effluves warp rémanentes qui flottaient encore sur la région, ça en plus que quelque chose d'autre. Un être sanctifié avait été à l'œuvre ici aussi. Des puissances colossales s'étaient déchainées et pourtant Kharn Ozgul n'était toujours pas à l'origine de tout ceci, ce qui était un excellent présage. Il y avait donc encore une chance d'atteindre leur objectif.

Emil leur fit un geste théâtral en leur désignant la Valkyrie.

-Rangez vos armes. Nous avons désormais une nouvelle navette.

L'agrimonde peinait encore à se relever d'une guerre qui l'avait saigné à blanc. Et le terme saigner été tout à propos. Les troupes sanguinaires de Blodmorgor avaient décimé la population déjà amoindrie, brulant, pillant et rasant ce qui faisait de ce monde impérial, un point névralgique de ce sous-secteur. Les conséquences n'avaient d'ailleurs pas tardé à se faire ressentir sur les mondes des systèmes voisins tels qu'Eshunna dont les cités-ruches, incapables de produire une alimentation suffisante étaient déjà en proie à des émeutes et scènes de pillage. Il en était de même de ces révoltes rapportées sur Kritias et les mondes miniers du système Pireaus. Mêmes les mondes plus autonomes, tels que Badab, voire Isin, se retrouvaient soudain touchés par des pénuries à grande échelle. Le Chaos avait laissé son empreinte, bien au-delà de l'agrimonde et tel était aussi le but de ces adorateurs de la Ruine en cet ère de Fin des Temps, annonciatrice du retour des Quatre Fléaux.

Pourtant, l'Imperium résistait sur Archaea et même si l'ombre du Prince démon Kharn Ozgul planait toujours, telle une menace tangible, l'Inquisition et les troupes impériales luttait chaque jour afin de lui ravir sa victoire finale.

Alors que l'Imperium voyait poindre une victoire proche, l'Administratum, l'Éclésiarchie, l'Arbites et même le Mechanicus, avaient d'ores et déjà envoyés des navires, des troupes, du matériel et de la logistique afin de soutenir l'effort de guerre. Avec ce cortège des adeptes, suivait une myriade de navires chartistes, charriant pèlerins, manœuvres, engins et matériaux en tout genre, qui allaient aider à relancer la machine économique et agricole d'Archaea.

C'est à bord du *Daughter of Pandora*, un lourd navire chartiste de classe Vagabond, parmi d'autres, qu'avaient justement transité une partie de ces milliers de civils, attirés par les promesses d'emplois qu'allait leur offrir l'agrimonde en pleine reconstruction. C'est depuis d'autres systèmes lointains que venaient ces citoyens, en quête de nouveaux emplois, de nouveaux horizons ou d'opportunités de tous bord. Ce navire marchand ne payait pourtant pas mine, noyé parmi une flotte de navires de différents tonnages et pourtant tout le monde ou presque ignorait qu'en ce moment précis, le sarcophage de Kharn Ozgul se trouvait très précisément à son bord. Par quelle sombre sorcellerie y avait-il été tout juste transféré ? Par un habile coup monté, une opportunité saisie au bon moment, un rituel de magie noire approximatif et par le concours heureux d'une balise de téléportation.

Tout cela, bien évidemment, Réginas Ulth, son capitaine, l'ignorait parfaitement. Non pas qu'il soit un naïf, mais simplement parce que, pour l'heure, le capitaine et ses principaux officiers se trouvaient en surface de l'agrimonde, dans la capitale et pour y gérer des affaires de la plus haute importance, selon leurs propres standards. Si à ce moment précis, Réginas Ulth avait appris que l'Inquisition était sur le point d'investir son propre navire pour tenter de mettre fin à une des abominations qui menaçait le secteur tout entier, il en aurait eu une attaque cardiaque.

Le capitaine Ulth n'était pourtant pas un parangon de légalité. Convoyer des pèlerins ou des matières premières suffisait à peine à payer les soldes de son équipage, le prométhium et les réparations courante. Ce n'était pas ainsi qu'il pouvait espérer s'enrichir et après ces quarante années passées à sillonner ce maudit secteur, il était plus que temps de penser un peu à lui. Les quelques trafics de l'ho ou d'armes bon marché ne suffisaient plus de nos jours. L'Imperium traversait une période terrible et les besoins étaient toujours plus grands et toujours plus prohibés. Réginas avait un contact sur Archaea, un type sérieux bossant pour un syndicat qui lui achetait souvent des armes, parfois des esclaves et quelques substances un peu rares dans le coin, mais rien de bien méchant. En échange, Archaea ne produisait pas que des céréales, des fruits de ploïn ou des tubercules de cassam, mais quelques vins millésimés et surtout du l'ho noir, très prisé de la noblesse d'Eshunna. C'était notamment à partir du l'ho noir que l'on pouvait raffiner de l'obscura pure à plus de 95% et là, les bénéfices pouvaient atteindre des sommets.

Réginas avait donc planifié un rendez-vous avec Carno, son contact, le lendemain de son arrivée sur Archaea. Il devait lui livrer un container de cinq tonnes d'armes très rares, de la contrebande négociée à des corsaires qui eux-mêmes l'avaient obtenue de mercenaires xenos dans un lointain secteur. La demande de telles armes, par la pègre et les mercenaires de tout bord était très forte, d'autant plus que ces petites merveilles surclassaient de loin les modèles impériaux, quoi qu'en dise la propagande officielle. Réginas et Carno s'étaient donc rencontrés dans son établissement, les Trois Chérubins et là

ils avaient discuté d'un potentiel intermédiaire et d'un acheteur. Une fois l'accord scellé, Réginas était reparti.

Et c'est à ce moment précis que la situation dérapa...

Le *Daughter of Pandora* n'avait pas convoyé que de la contrebande. Il avait aussi permis à des certaines de pèlerins et ouvriers de venir trouver un nouvel emploi sur l'Agrimonde.

Parmi eux se trouvait Felton, un petit truand, ayant quitté les bas-fonds d'Eshunna pour tenter sa chance sur Archaea. Ce n'était pas la promesse de devenir fermier qui l'avait attiré ici, mais plutôt les perspectives de trafics en tout genre qui allaient fleurir avec ce va-et-vient incessant de navires chartistes et leurs lots de contrebande. Felton n'était pas tombé de la dernière pluie, lui aussi, il avait eu la chance de pouvoir échanger quelques mots durant le voyage avec Réginas Ulth et avait compris qu'ils parlaient le même langage. Son air de canaille et ses tatouages de gangs l'avaient identifié comme un potentiel candidat, comme le fait qu'il ait changé ses papiers d'identité avec ceux d'un pèlerin du nom d'Emmett Doherty juste avant de passer les contrôles de l'Arbites à la douane de l'astroport. Une initiative qui lui sauva sa tête mais condamna celle du pauvre Emmet, alors incarcéré malgré ses suppliques.

Le capitaine Ulth avait alors confié à Felton qu'il pourrait le mettre en relation avec un de ses contacts locaux. Une affaire à régler avant et il lui en toucherait un mot dans les jours suivants.

Felton n'avait pas voyagé seul et durant le transit, avait échangé quelques mots avec deux types aussi étranges que différents. Le premier était un ruchard d'Eshunna tout comme lui, un jeune ayant sûrement séjourné parmi ceux des hautes spires. Il n'était peut-être pas noble mais les avait côtoyés en tout cas. Il se disait ecclésiaste mais Felton avait bien failli rire en entendant cela. Il en avait peut-être les notions, mais ses allures de gangers ne lui donnaient pas l'image d'un prêtre, en tout cas, pas sur un agrimonde encore un peu arriéré où les codes différaient totalement des siens. Le gars se faisait appeler Rico quelque chose, c'était surtout une sorte de beau parleur un peu dandy mais qui pouvait aussi mettre sa belle gueule en avant, au besoin. Son côté exalté et flamboyant risquait en revanche de pas mal attirer l'attention sur lui, ce qui n'avait pas l'air de lui déplaire, mais justement Felton cherchait à passer sous les auspices, il n'était pas là pour attirer l'attention.

Le second type justement s'appelait Lorne Campbell et avait l'air plutôt louche. Sa première réaction fut donc de s'en méfier, sachant pertinemment qu'il était recherché. Lorne avait laissé entendre qu'il était justement de l'Arbites, pourtant il avait l'air encore plus mal à l'aise en la présence d'arbitrators que Felton lui-même. Son histoire ne tenait pas la route, tout comme son style qui ne cadrait pas, aussi allait-il devoir l'avoir à l'œil. Ce Lorne fuyait quelque chose et il était clair qu'il n'avait pas tout dit sur ce qui le poussait à se cacher ainsi. Lorne avait beau rester discret, Felton avait remarqué qu'il avait échangé à plusieurs reprises avec deux psykers, des hors-mondes, tout comme lui visiblement. Le premier était un des astropathes subalternes du *Daughter of Pandora*, un certain Ezek Thaddaeus, un jeune type étrange comme tous les psykers et encore pire quand ils étaient hors monde, aveugles et voyants de surcroît. Celui-ci affichait un air maussade et désabusé, pas désagréable pour autant mais Felton se méfiait des sorciers comme de la peste. Ces types pouvaient lire vos pensées, disparaître devant vous ou vous faire seul l'Empereur savait quelle diablerie.

L'autre psyker, du nom de Derreck, était envoyé par l'Astra Telepathica sur Archaea, à ce qu'il disait. Le type était jeune lui aussi et avait un air sombre à faire peur aux honnêtes citoyens. Felton n'avait pas trop cherché à lui parler, le trouvant juste dérangeant. En revanche, ils avaient pu faire la conversation avec une jeune femme distinguée quoi qu'un peu hautaine, Miss Tsali Liverance, une fille de la noblesse possédant un charme certain. Sa présence pouvait paraître étrange, là aussi et Felton cru comprendre qu'elle cherchait à mettre quelques distances entre elle et son monde d'origine. Ce qu'elle comptait trouver sur l'agrimonde, était là aussi, un mystère, pourtant cela l'intriguait.

Avec lui, cela faisait un gangster ecclésiaste, un faux arbitrator, une noble fuyant quelque chose et enfin deux psykers un peu bizarres. La septième et dernière personne qui allait compléter leur tableau se faisait appeler Pixi Drake et là, il dû avouer être tombé sur une véritable intrigue. Au premier coup d'œil, la fille était plutôt attirante avec son joli minois de fille sûre d'elle et ses cheveux colorés de

jeune gangster mais il apprit rapidement qu'il n'en était rien, elle aussi cherchait à passer inaperçue. Après quelques mots échangés avec Ezek, l'astropathe, il comprit que Pixi n'était pas son véritable nom et qu'elle était plus qu'impliquée dans le commerce froid, c'était une sorte de passeuse ou quelque chose dans ce genre, de produits interdits. De plus, Ezek leur apprit qu'il avait décelé en elle, des implants dissimulés dans son corps et sous son apparence très humaine. Si cela intrigua le psyker, Felton n'en parut pas plus troublé. La fille était peut-être une technomécano ou une mécamancienne un peu discrète. En revanche, il comprit qu'elle ne dissimulait pas que des implants sur elle, mais aussi de la xenotech dans un grand sac qu'elle s'empessa, une fois débarquée sur Archaea, de dissimuler à l'abri des regards, aux yeux et à la barbe des arbitrateurs.

Quoi que tramait cette fille, Felton se dit que cela allait devenir intéressant et ce, malgré les craintes des deux psykers, qui avaient déjà tout raconté à Lorne et à Rico.

Le jour suivant, comme d'autres voyageurs, ils s'étaient installés dans une auberge à peine potable, sur le port de la capitale. Felton n'avait pas perdu de temps et avait déjà pris la température locale, glissant quelques billets et se faisant ouvrir quelques portes. Force était de constater que la contrebande locale était prohibitive, en tout cas, pour de nouveaux arrivants tels que lui. Il avait ainsi pris quelques avances, sachant que le capitaine Réginas Ulth allait bientôt le contacter pour le mettre en relation avec le milieu local. Deux autres jours passèrent et il commença à trouver le temps long, finissant par recroiser ses compagnons de voyage. Eux aussi n'avaient pas encore trouvé d'opportunités et allaient devoir se mettre à chercher plus activement des propositions de travail. Rico avait mis la main sur une chapelle à remettre en état et cherchait désormais une maison, Lorne cherchait des vendeurs d'armes, quant à Miss Liverance, elle avait fini par gifler les deux psykers pour un quelconque motif, mettant ainsi un terme à une relation aussi brève que mal entamée. Enfin, Pixi, comme à son habitude ne se mêlait avec eux que s'ils allaient réellement la chercher, passant le plus clair de son temps enfermée dans sa chambre à bricoler, seul le Trône savait quoi.

Le soir du troisième jour, ce fut le premier lieutenant Quintus Zarkov, un vieil officier naval à la barbe blanche et engoncé dans son uniforme bleu roi, qui servait de second à Réginas Ulth qui vint les trouver, un peu essoufflé et visiblement inquiet. Il était accompagné, pour l'occasion de Dona Assumptia Isabal, une jeune aristocrate brune et distinguée qui passait pour être la conseillère et trésorière du capitaine. D'autres à bord, murmuraient surtout que c'était sa maîtresse et surtout une intrigante. Quoi qu'il en soit, Zarkov leur expliqua que le capitaine avait disparu et qu'ils avaient eu beau chercher, lui et Dona Assumptia, mais Réginas Ulth était introuvable et cela devenait des plus préjudiciable, car une affaire délicate allait devoir se conclure prochainement.

-Et en quoi pouvons-nous vous aider ? S'enquit Rico qui sirotait sa bière.

Zarkov les observa tour à tour avant de répondre.

-J'ai cru comprendre que certains d'entre vous s'étaient déjà entretenus avec notre capitaine et j'avais pensé que vous pourriez nous aider.... Disons à le retrouver.

-Vous disposez d'un objet personnel du capitaine ? Une mèche de ses cheveux, par exemple ? Le questionna Ezek en le fixant de ses yeux blancs insondables.

Zarkov l'observa avec un petit rictus de dégoût.

-Certes, non. Pourquoi cela, Monsieur Thaddaeus ?

-Simple question, lieutenant.

-Et que savez-vous du dernier endroit où il devait se rendre ? Demanda Felton, tout en faisant tourner lentement l'amasec dans son verre.

Zarkov prit une chaise et s'assit à côté de lui.

-Il devait se rendre aux Trois Chérubins, une boîte dans le centre-ville. Pour affaire. Mais après cela, plus de nouvelles.

-Et pourquoi nous ? S'étonna Rico.

-Parce que personne ne vous connaît ici. Ce fut Assumptia Isabal qui lui répondit, avec un petit accent hors monde.

Felton termina son verre, soudain intrigué. Cela faisait la deuxième fois qu'il avait entendu parler des Trois Chérubins, en moins de deux jours.

-Justement, nous pourrions attirer l'attention à cause de cela.

-La ville commence à grouiller de nouveaux colons, croyez-moi. Vous n'allez pas attirer l'attention.

-On y gagnerait quoi ?

-Cinq mille crédits à vous partager si vous nous le ramenez.

-Felton nota que certains poussèrent un petit sifflement. Pourtant la somme n'avait rien d'exceptionnel une fois partagée, mais vu ce que le voyage leur avait déjà coûté. Un an de salaire pour certaine et vu que l'argent allait vite leur manquer, ils n'allaient pas pouvoir faire les fines bouches. Il fit un petit tour de table rapide avant de faire un petit signe de tête à Rico qui valida l'offre de Zarkov. Tous acquiescèrent. Il observa l'attitude stoïque de Pixi. C'est elle qui lui avait justement parlé des Trois Chérubins, la veille, lui disant que Réginas Ulth devait l'y emmener afin de traiter une affaire. Cette petite Pixi en savait donc plus long qu'elle ne voulait bien l'avouer sur toute cette histoire et elle se gardait bien d'en parler.

Zarkov consulta son chrono attaché à une chaînette en or.

-Il est très tard et la nuit est déjà tombée. Donc parfait. Prévenez-nous demain matin dès que vous aurez du nouveau. Dona Isabal et moi, logeons au Manoir Shelley, vous trouverez sans peine. Zarkov leur fit un petit salut militaire, puis accompagné de la jeune femme, ils prirent congés.

Trente minutes plus tard, après avoir effectué quelques recherches en ville, ils se trouvaient en face de la façade des Trois Chérubins. Il faisait désormais nuit noire et le pavé de la rue commerçante était éclairé par les lumiglobes qui grésillaient sous la petite pluie qui tombait. L'établissement, un bordel de luxe, affichait portes closes. Lorne nota les scellés sur la porte justement.

-Laisse-moi deviner, l'Arbites a fait fermer boutique ? L'interrogea Felton.

-Affirmatif.

-On sait pourquoi ? S'enquit Derreck.

-Non, mais on peut toujours aller interroger les clients des bars de la rue, leur répondit Rico tout en désignant plusieurs pubs fréquentés et situés juste à côté.

-Faisons cela, lui répondit Felton. Que certains d'entre nous aillent faire le tour de l'établissement. Il y a peut-être une entrée par derrière. Les autres iront poser quelques questions.

Au bout d'un quart d'heure, ils se retrouvèrent devant le bâtiment. La porte de derrière n'avait rien donné, en revanche, une certaine Abigaïl, une fille travaillant aux Trois Chérubins et présente dans un des bars de la rue, leur avait fourni une information intéressante contre une jolie somme. Carno, son patron avait été arrêté à la suite d'une descente, le soir même et juste après avoir rencontré le capitaine Ulth. Elle en ignorait les raisons cependant, mais certains y avaient peut-être vu un lien. Ils apprirent enfin qu'il devait aussi se rendre au Repaire. Si elle n'en dit pas plus, craignant sans doute d'avoir trop parlé, Rico se chargea de se renseigner sur ce fameux établissement. Ce n'était finalement pas un bar, mais une boutique située dans le quartier du commercia à vingt minutes à pied.

Sans trop savoir pourquoi, sinon pour les cinq mille crédits promis, ils décidèrent de s'y rendre. La boutique en question était fermée en cette heure avancée de la nuit et deux voitures étaient garées juste devant. Une Studberg Mk III Aggressor, un ancien modèle coupé de luxe qui ne devait pas appartenir à un simple fermier du coin. L'autre engin était plus commun. C'était un vieux Goliath M4 Cargo beige, démilitarisé. Le même modèle solide et increvable que l'on trouvait sur la plupart des mondes miniers ou des mondes ruches. Cela les interpela, car ce genre de véhicules était plutôt rare sur Archaea. En dehors des adeptes ou des maisons marchandes, personne ou presque ne pouvait se payer le luxe de posséder une voiture dans le coin.

Tandis qu'ils faisaient le tour de la boutique, Tsali cassa un de ses talons et se mit à pester, se demandant si elle ne ferait pas mieux de rentrer, même dans ce taudis qui lui servait d'hôtel, plutôt que de jouer les investigatrices en pleine nuit et sous la pluie avec de parfaits inconnus.

Tandis qu'elle maugréait dans son coin, Ezek en profita pour sonder psychiquement la boutique et constata, sans trop de surprises que six personnes s'y trouvaient bien.

-Six ? Et cela nous prouve quoi ? Lui demanda Lorne.

-Réginas Ulth est bien ici, je l'ai senti. Cela signifie donc que cinq autres personnes sont avec lui en ce moment-même.

-Hostiles ? Lui demanda Rico.

-J'en ai bien peur.

Rico observa les deux véhicules et la devanture en verre dont les stores étaient fermés.

-Si nous pouvions foncer dans la vitrine avec une de ces voitures... le Goliath par exemple, nous...

Felton l'interrompit aussitôt.

-Attendez... On est là depuis trois jours, on nous paie pour retrouver le capitaine pas pour déclencher une guerre de gangs.

Rico lâcha un grand sourire.

-Je ne parle pas de guerre, juste d'entrer dans la boutique et de poser quelques questions.

Felton leva sa main, lui signifiant de ne rien ajouter.

-On ne sait pas qui est à l'intérieur. La pègre ? L'Arbites ? On va tenter une approche en douceur, l'idée est déjà de nous assurer qu'il est bien là. On est d'accord ?

Tous hochèrent la tête.

-Et si cela dégénère ? Lui demanda Rico.

-Eh bien, le coup de la voiture me paraît plutôt bien dans ce cas, répondit Lorne.

Felton leva les yeux au ciel, voyant que l'avis général penchait plutôt en faveur d'un usage de la violence.

-Personne ne pense à une méthode moins brutale ?

-J'ai bien une idée, lâcha Pixi en train de s'allumer une barrette de lho.

-On t'écoute.

Elle désigna Tsali Liverance.

-Miss Liverance pourrait jouer la femme en détresse tapant à la porte, cela devrait détourner leur attention.

-Je ne vois pas en quoi je suis en détresse. Lâcha Tsali avec un air narquois.

Pixi dégaina une dague ouvragée d'un style typiquement exotique puis, en quelques rapides mouvements qui surprirent tout le monde, entreprit de taillader les riches robes de Miss Liverance, la laissant ainsi nue ou presque sous la pluie.

-Là, vous êtes maintenant en détresse, lâcha Pixi de sa voix calme et posée, tout en tirant sur sa barrette.

Les yeux écarquillés, la bouche grande ouverte, Tsali était trop sous le choc pour se mettre à hurler. Suffocant soudain, elle éclata en sanglots, incapable de réagir à une telle violence, selon ses propres standards.

Felton foudroya Pixi du regard et s'empressa de retirer son manteau afin de couvrir Tsali. Ainsi à moitié nue, sous la pluie, un talon cassé et son maquillage coulant sur les joues, il se dit qu'il tenait en vérité une diversion parfaite pour entrer dans cette boutique.

-D'accord... Miss Liverance va venir avec moi. On passera par la porte de la ruelle de derrière.

Derreck désigna son collègue.

-Avec Ezek, on va vous couvrir. On va rester dans les ombres.

Rico fit signe à Pixi et Lorne.

-On passera par devant, avec le Goliath en cas de grabuge, on leur force dedans.

Felton hochait la tête et attendit que tout le monde se mette en place, puis alla se positionner dans la ruelle devant la porte métallique qui donnait vers la ruelle juste derrière la boutique. Il prit Tsali avec lui, voyant qu'elle peinait encore à retrouver son calme. Il tambourina à la porte et la laissa faire son numéro. Au bout de quelques instants à insister, une femme brune leur ouvrit. Elle n'avait pas le style d'une commerçante locale mais plutôt d'une fille d'un gang urbain. Elle leur jeta un regard méfiant mais vit tout de suite la fille en pleurs. Felton prit sa voix de type paniqué.

-Le Trône soit loué, nous venons de nous faire agresser par une bande de voyous, nous souhaiterions juste pouvoir nous mettre à l'abri... nous... ma femme est terrorisée et...

La fille en face d'eux jeta un coup d'œil rapide à l'intérieur de la boutique plongée dans l'obscurité puis reporta son attention vers eux deux, comme hésitante, pourtant le numéro de Felton et Tsali fut tellement convainquant qu'elle se laissa berner et finit par céder. Elle ouvrit la porte.

-D'accord mais vous restez pas plus de cinq minutes, le temps que ça se calme dehors.

Elle eut à peine le temps de finir sa phrase que la vitrine de devant vola en éclats dans un fracas épouvantable tandis que le tout-terrain fracassait tout sur son passage, envoyant voler fragments, étals et fournitures. Dans l'habitable, Rico et Pixi ouvrirent le feu mais manquèrent leurs cibles. Lorne venait de suivre le véhicule et tira à son tour mais manqua de même.

Le reste se déroula comme au ralenti. Les types de la boutique, au nombre de cinq, sortirent leurs armes, un mélange de canons de poing et de fusils à pompe et ouvrirent le feu, criblant le véhicule de balles de gros calibre. Felton, Pixi, Rico et Lorne ripostèrent, arrosant l'intérieur de tirs de laser et de balles en rafales. Derreck employa un de ses pouvoirs qui terrorisa la fille qui avait ouvert la porte, la mettant en fuite. Lorne, légèrement blessé, se retrouva en plein corps à corps avec un des types. Pixi venait de se faire toucher à deux reprises mais finit par cribler de rafales laser le comptoir où s'était réfugié un des tueurs, elle fit exploser des bouteilles d'amasec posées là, ce qui les embrasa et mit le feu au tireur. Tsali bondit de sa cachette où elle se trouvait, dégaina la lame de sa canne-épée et l'embrocha plus par instinct que par envie, mettant ainsi fin à ses hurlements. Un des autres tireurs fut criblé de deux tirs et titubant, se tira une balle dans le pied, ce qui finit de le mettre hors d'état de nuire. Rico, d'un tir bien placé, toucha le plus costaud de la bande à la tête, alors que ce dernier venait d'enrailler son arme. Felton en profita pour bondir vers lui et l'acheva d'une seconde balle dans la nuque. Enfin, Lorne parvint à finir le type contre lequel il était au corps à corps.

Alors que Rico et Felton étaient occupés à sortir le capitaine Réginas Ulth de la réserve où il avait été enfermé, torturé et menotté, Ezek vint les avertir que le vacarme de leur assaut venait d'alerter les autorités. Il avait perçu, au loin, les sirènes de véhicules de l'Arbites, en approche. La boutique était déjà en train de prendre feu, au moment où ils chargèrent le capitaine, mal en point et toujours inconscient à l'arrière du Goliath que Rico avait ressorti du magasin, en marche-arrière. Avant que l'incendie ne gagne toute la boutique, Tsali avait eu le temps de récupérer des vêtements urbains un peu plus passe-partout et Pixi et Lorne en avaient profité pour ramasser sur les tueurs, quelques armes et pièces d'équipement, tels deux microvox et quelques balles tueuses.

Repartant sur les chapeaux de roues, ils réalisèrent qu'ils n'étaient pas en mesure de prodiguer des premiers soins au capitaine, alors victime de plusieurs blessures graves. Ils n'eurent d'autre choix que de le déposer au sanitarium des sœurs de l'Ordre du Chagrin Silencieux, prétextant qu'ils l'avaient trouvé ainsi, en pleine rue. Alors que le reste de l'équipe attendait dehors ou dans le véhicule sans trop se faire remarquer, Rico alla se charger de régler les détails administratifs avec les sœurs, afin notamment de savoir s'il allait pouvoir s'en tirer mais surtout afin de garder un œil sur lui. A peu de chose près, il s'en était fallu de peu que les tueurs, quels qu'ils soient, réussissent leur coup. Lui et le reste de ses compagnons, allaient devoir prendre une véritable décision.

Voyant que Tsali était sur le point de faire un malaise, Felton la porta, elle aussi aux urgences où elle fut rapidement prise en charge. Selon une des sœurs hospitalières, ils allaient devoir la garder en observation, au moins jusqu'au petit matin, car elle était en état de choc, sans doute encore peu familière avec toute cette violence. Felton s'occupa des détails puis, une fois qu'elle fut entre de bonnes mains, il retrouva ses compagnons, alors occupés à discuter de la suite des événements. Le capitaine Ulth était en soins intensifs, il ne leur restait plus qu'à aller informer Quintus Zarkov, le second. Celui-ci leur avait dit qu'il logeait au Manoir Shelley, aussi Pixi en avait profité pour se renseigner sur l'adresse, auprès d'un médecin de garde. Ce dernier prit le temps de lui dessiner un schéma sommaire mais plutôt simple à comprendre. Le manoir se situait à guère plus d'un kilomètre et demi de leur position.

Alors que Felton et Lorne décidèrent d'y aller à pied, par souci de discrétion, les autres suivirent Rico qui proposa de les y emmener à bord du Goliath.

Ils trouvèrent sans peine et une fois réunis, se retrouvèrent devant la haute grille d'une riche demeure gardée depuis l'intérieur par deux vigiles. Après d'interminables palabres, les deux gardes continuaient de leur interdire l'accès et ce fut finalement Rico qui leur lâcha quelques billets afin qu'ils aillent se renseigner dans l'établissement qui devait servir de résidence de luxe. Après avoir perdu une bonne demi-heure, les gardes allèrent se renseigner puis revinrent en leur confirmant que ni Quintus Zarkov ni Miss Isabal n'étaient présents dans leurs chambres, bien que faisant effectivement partie des pensionnaires. Ne cherchant pas à insister mais voyant que la situation devenait désormais compliquée, ils décidèrent de retourner au sanitarium. Une fois sur place, Rico alla se tenir informé de l'état du capitaine et fut rassuré de voir qu'il avait été pris en charge et semblait tiré d'affaire, malgré ses nombreuses blessures. Il s'en tirait avec quelques côtes cassées, plusieurs fractures à la main et au bras droit ainsi que de nombreuses coupures et ecchymoses mais quelques jours de repos devraient le tirer complètement d'affaire. Le lendemain, il devrait être déjà en mesure de parler. Voyant qu'ils ne pouvaient pas faire tellement plus, ils décidèrent de passer la nuit sur place, s'installant pour certains sur les banquettes d'une salle d'attente et pour Rico et Pixi, dans le Goliath.

Alors que l'incendie venait d'être circonscrit, la prétorienne Gaia Orlando laissa quelques consignes à l'officier des garde-feu, le lieutenant Eisen Grak, un jeune gaillard local plutôt bien bâti dont une partie du visage n'était plus qu'un amas d'anciennes cicatrices sans aucun doute causées par le feu. Orlando ne l'avait jamais trouvé très futé, mais avec ses équipes, il faisait au moins un boulot rapide et efficace. Il lui fit un petit salut et s'en retourna distribuer ses ordres de sa voix de stentor. La nuit allait être longue, se dit-elle, en retirant son casque d'arbitrator, qu'elle déposa sur le capot de son Ridgerunner. Elle lâcha un long soupir, passant une de ses mains gantées dans ses cheveux courts et maculés de sueur. Elle fit un petit signe à Atermann, son adjoint, qui était resté à côté de leur tout-terrain à entrer les données dans le cogitateur de bord. Elle allait avoir besoin d'une bouteille d'amasec mais se contenta de sortir un paquet de cigalhos. Elle lui en proposa puis et s'en alluma un alors qu'elle observait les débris fumants de ce qu'il restait de la boutique, juste éclairée par des servo-luminateurs de ses équipes. Les sœurs des unités medicae finissaient d'emballer les corps dans des housses en plastek, avant de les emmener vers des fourgons sanitorum en direction des unités mortifex. Elle s'adossa contre l'habitacle blindé du Ridgerunner, son visage encore jeune à la peau mate barré par une cicatrice indiquait clairement qu'elle n'était pas locale. Sans doute était-elle originaire d'Hattusa ou même de Badab voire de Decaballus, pourtant son absence d'accent ne le trahissait pas, à l'instar de tous ceux issus de la Schola Progenium. Elle activa son microvox, appelant ses deux chefs d'escouades, leur demandant de continuer à ratisser la zone avec leurs hommes pour trouver des témoins et surtout veiller à interdire l'accès à tout citoyen trop curieux. Elle coupa la connexion et se tourna vers Atermann.

-Quel merdier, finit-elle par lâcher en soufflant lentement la fumée. Combien on a de corps, là ? Quatre, c'est ça ?

-C'est bien ça.

-Tu as pu recueillir les premiers éléments de Vibowski ?

Sans cesser de pianoter sur les touches, Atermann releva son visage renfrogné vers sa supérieure. Lui aussi avait les cheveux courts et rasés sur les côtés, mais affichait cet air marqué, typique de ceux qui ont traversé de nombreux conflits.

-Lui et son équipe Verispex sont justement en train de compiler les données genetoria des victimes. Ça a été un vrai carnage là-dedans.

-Me dis pas qu'on a encore affaire à ces baiseurs de grox d'hérétiques ?

-Je ne crois pas. On a peut-être déjà une identité qui pourrait être celle de notre vieil ami Bruss Trantor. On est en train de recouper les données avec nos bases.

Elle ne put retenir un petit rire étouffé.

-Trantor. Pourquoi ça ne m'étonne même pas ? Depuis le temps qu'il aurait dû se prendre un bolt dans la tête, celui-là. Au moins, ça va me faire un paquet de dossiers à pouvoir classer.

-Pas un bolt, mais deux balles dans la tête justement. Vibowski attend d'en savoir plus avec le rapport balistique qu'il a remonté à Menelus. Mais les premiers éléments indiquent que ce sont deux points d'entrée différents et deux armes différentes.

-Intéressant. Un règlement de compte, tu crois ?

-Faut encore analyser les armes sur place et ce qu'il reste des corps. Les gars du Verispex nous en diront plus une fois qu'on aura toutes les identités et les causes exactes de leur mort. On verra bien si les armes correspondent. On sait que le Repaire leur servait de plaque-tournante pour de la contrebande. On les avait à l'œil depuis quelques temps justement. Possible qu'ils se soient juste entretués.

-Les hommes du Syndicat ? S'entretuer ? Si tout pouvait être si simple dans la vie.

Elle termina son cigalho puis, de sa botte, écrasa le mégot sur le pavé avant de s'approcher de la boutique en partie dévastée où ses équipes terminaient de prélever les derniers indices. Elle observa la devanture avec attention puis s'accroupit pour examiner les traces de pneus sur le sol détrempe. Revoyant, d'un œil exercé, les éléments tels qu'ils avaient dû se dérouler. Un lourd véhicule avait servi à enfoncer la devanture puis était reparti en sens inverse. A en juger par la taille des roues, il devait s'agir d'une sorte de fourgon, peut-être un Cargo-8 ou un Goliath. Elle se releva et alla retrouver Atermann lorsque la silhouette longiligne de croque-mort de Vibowski se trouva juste devant elle. L'adepte était reconnaissable, même de nuit, avec ses longues robes ajustées en caoutchouc, ses mécadendrites inquiétantes, ses optiques grossissants et son masque respirateur en forme de long bec de corbeau. Un de ses longs bras métalliques manipulateurs lui tendit un petit sachet en plastek transparent, celui qu'ils avaient l'habitude d'utiliser pour y glisser des indices ou pièces à conviction. Un petit objet s'y trouvait.

-Prétorienne, je pense que ceci devrait vous intéresser, lui dit-il de sa voix éraillée, au genre totalement indéfinissable.

Elle se saisit du sachet et observa, par transparence et à la lueur d'un servo-luminateur ce qui s'y trouvait. Elle crut y reconnaître un petit appareil mécanisé en partie détruit ou écrasé. On aurait dit le mécanisme d'un chrono dans une sorte de petit jouet miniature, guère plus gros qu'un pouce.

-Qu'est-ce que c'est ? Lui demanda-t-il.

-C'est ce que certains appellent une blatte-comm, prétorienne. Un mouchard vox, si vous préférez.

Elle ne put réprimer un petit sourire.

-Voilà qui devient intéressant. Elle lui rendit le sachet. Faites-le analyser, je veux savoir d'où il provient, qui l'a mis là et ce qu'il a bien pu enregistrer.

L'adepte Verispex inclina sa longue silhouette avant de rejoindre ses équipes.

-Ce sera fait, prétorienne.

Elle vint retrouver Atermann.

-Un véhicule a quitté cet endroit juste après ce carnage, donc une ou plusieurs personnes s'en sont sorties. Envoie un avis de recherche à toutes les unités, je ne pense pas que l'engin qui a foncé dans la devanture soit très difficile à retrouver. Et fait vérifier les hôpitaux aussi, on sait jamais, il est possible que des blessés y aient été admis.

-Je m'en occupe.

-Ah, et contacte aussi Enoch Vorgen, des fois qu'il ait des informations qu'on n'aurait pas encore eu.

-Le Juge Vorgen ? Vous pensez que les Ordos sont impliqués dans cette affaire ?

-Les Trois Chérubins, Carno et maintenant le Repaire. Tu crois toujours au hasard, Atermann ?

-Ce que je sais, c'est qu'il n'y a jamais de hasard, pas pour l'Arbites, prétorienne.

La nuit allait toucher à sa fin. Elle lui rendit un petit sourire carnassier, persuadée que cette nouvelle journée qui peinait à se lever allait apporter son nouveau lot de surprises.

Après quelques maigres heures de repos, l'agitation matinale de l'hôpital finit par éveiller Ezek et Lorne, puis Derreck et Felton. Ce dernier échangea brièvement avec ses compagnons avant d'aller s'enquérir de l'état de santé de Tsali. En chemin, il en profita pour activer son microvox afin d'appeler Rico resté dans le fourgon, lui signalant que Pixi et lui les rejoignent dès que possible. Ils finirent par se retrouver dans le hall de l'hôpital, déjà en pleine effervescence. Felton décida de leur fausser compagnie, décidant d'aller voir Tsali. Après tout, ils ne se connaissaient pas vraiment et il se

demandait encore ce qu'une fille comme elle faisait à rester avec des gens peu recommandables comme eux. Pourtant, Felton sous ses airs de racailles, était un type qui avaient de bons côtés et sans même trop savoir pourquoi, il se dit qu'il avait envie de se montrer sympathique avec elle.

De son côté, Rico, voyant l'impatience de ses compagnons, décida d'aller prendre des nouvelles du capitaine Ulth. Il alla s'entretenir un moment avec une sœur hospitalière supérieure qui le renseigna, indiquant qu'il était en partie tiré d'affaire, avait subi plusieurs fractures et de nombreuses contusions mais qu'il devrait s'en sortir avec beaucoup de repos. Toute visite était interdite mais Rico finit par trouver les bons mots auprès de la sœur et cette dernière lui accorda cinq minutes, pas une de plus.

Tandis que Pixi et Ezek décidèrent de les attendre dans une salle d'attente, Rico, Derreck et Lorne se rendirent dans la chambre de Réginas Ulth. Ce dernier était branché à des machines complexes et des servo-medicae surveillaient ses constantes. Rico le réveilla doucement et le capitaine finit par ouvrir les yeux, peinant à réaliser où il se trouvait et face à qui il était. Ses derniers souvenirs étant ceux de types qui lui tapaient dessus.

-Je suis Rico, vous vous rappelez, j'étais à bord du *Daughter of Pandora*, comme passager.

Il eut du mal à se remémorer puis finit par se rappeler.

-Rico... ? Le type d'Eshunna... ? Je ne vous connais même pas tous les trois, comment avez-vous su où me trouver ?

Rico lui narra alors les derniers événements de la nuit. La demande de Quintus, la piste de la boutique, le combat contre ses ravisseurs, puis son exfiltration jusqu'à l'hôpital. Il parla de Felton, Pixi et de l'autre fille.

-Quel hôpital ?

-Je ne sais pas... Celui du Chagrin Silencieux, je crois.

-Ils ont mon nom ? Vous leur avez donné mon nom ?

-Je... non, j'ai dit que...

-Et vous m'avez amené ici comment ?

-Avec une des voitures. Lâcha Lorne.

-Me dites quand même pas que c'était une de celles garées devant la boutique.

-Si. Mais on n'avait pas trop le...

-Stupides...

A peine avait-il terminé, que Réginas chercha à s'asseoir sur son lit et commença à débrancher les tuyaux qui entraient dans ses bras.

-Que faites-vous ? Le questionna Rico qui cherchait à l'en empêcher, demandant à ses deux compères de venir d'aider.

-Vous ne comprenez pas... ces types n'en ont pas terminé avec moi et en plus vous me dites que l'un d'eux s'en est sûrement tiré... Il ne me reste que peu de temps, ils vont finir le boulot.

-Mais vous n'êtes pas en état de...

-Ecoute bien mon garçon. Dans moins de quinze minutes si je ne quitte pas cette chambre très vite, je ne serais plus en état de quoi que ce soit. Les gens qui en ont après moi ne vont pas s'arrêter là, vous ne savez pas à qui vous venez de vous froter. Mais si on agit vite et si vous m'écoutez attentivement, on devrait s'en tirer. Trouvez déjà de quoi me faire sortir discrètement.

Derreck hocha la tête et aidé de Lorne, partit dans le couloir à la recherche d'un brancard et de blouses medicae. Pendant ce temps, Rico aida le vieux capitaine à se défaire de ses tuyaux et à se relever. Il n'était pas en état de marcher seul, aussi fallait-il le soutenir avec précaution, à cause de ses nombreuses blessures.

-Vous m'avez parlé de Felton tout à l'heure, il est avec vous ?

-Oui, je vais l'appeler pour qu'il nous rejoigne. Vous le connaissez ?

-Disons que j'aurais de bonnes raisons de lui faire confiance. Lui et moi devons monter une affaire dans la journée, mais j'ai bien peur qu'elle ne tombe à l'eau. Au moins, ils ne le connaissent pas. Mais Pixi Drake...

-Pixi ? Ils connaissent Pixi ?

-Peut-être pas personnellement. Mais elle est impliquée dans cette histoire et s'ils savent où je suis... Pixi travaille pour moi et ce qu'elle sait la met incontestablement en danger.

-Avez-vous une navette ? Je pensais alors vous reconduire sur votre vaisseau.

-Ça m'arrache les tripes mon garçon, mais mon vaisseau est déjà compromis, tu peux en être sûr.

-Vous avez parlé de vous sortir de là, je pensais justement informer Quintus, ou Dame Isabal, votre...

-Non surtout pas, pas eux. Et je vous dirais pourquoi, tout à l'heure. Mais dans un premier temps, vous allez m'aider à sortir de cet hôpital de malheur. Je connais une adresse sur le vieux port, à trois ou quatre kilomètres d'ici. Quelqu'un de confiance pourra m'héberger quelques temps. On doit faire très vite.

A ce moment, Lorne et Derreck venait de refaire irruption dans la chambre avec un brancard sur roues, alors qu'ils avaient enfilé des blouses blanches de medicae. Ils aidèrent le capitaine à s'y installer, posèrent un drap sur tout son corps puis reprirent le couloir. En chemin, Rico passa devant, s'apprêtant à aller rejoindre le véhicule stationné dehors. En route, il voxa Ezek et Felton, leur demandant de les rejoindre au plus vite.

Mais au même moment, Pixi venait de remarquer deux hommes aux allures de mercenaires armés, faire irruption dans le hall principal, ce qui allait leur barrer la route. Rico et les autres firent demi-tour, en direction d'une autre sortie, mais finirent aussi par voir entrer deux autres porte-flingues de leur côté. Alors que Pixi alertait la sécurité, Lorne actionna une manette d'alarme incendie, occasionnant alors une pagaille générale dans les couloirs...

Profitant de la confusion qui régnait dans les couloirs de l'hôpital, Rico parvint à se faufiler vers la sortie et se précipita vers leur véhicule garé non loin de là. Ezek et Pixi en firent de même, par l'entrée principale, croisant alors les tueurs qui n'avaient aucune raison de les identifier comme cible potentielle. Tsali et Felton, emboitèrent le pas de Rico, quelques dizaines de mètres derrière lui, laissant ainsi Lorne et Derreck avec le capitaine sortir par une autre porte. D'ordinaire verrouillée mais l'alarme ayant été activée, les différents accès étaient désormais désactivés, ce qui pu les faire sortir, emboitant le pas de personnels en blouse blanche, tout comme eux. Une fois dehors et après avoir laissé les tueurs dans l'hôpital, ils montèrent dans le Goliath qui venait juste d'arriver à leur hauteur et filèrent vers le centre-ville.

-Prenez vers le sud, en direction des docks, demanda Ulth, installé tant bien que mal, à l'arrière avec le reste de l'équipe.

Il les regarda avant de poursuivre.

-Je vous dois une fière chandelle sur ce coup-là.

-Et où doit-on vous conduire, si c'est pas indiscret ? Lâcha Felton. Parce que votre second et votre dame, nous ont quand même promis une petite récompense si on vous sortait de là...

-Cela ne vous aura pas échappé, Monsieur Mac Latchy que ma situation est quelque peu... précaire en ce moment, mais rassurez-vous, j'ai encore quelques tours dans mon sac. La personne chez qui je compte me rendre est mon propre frère. C'est un ancien de la navale, tout comme moi, bien qu'il ait eu, comment dire, quelques déboires lui aussi et possède un penchant peut-être trop prononcé pour l'alcool, mais il dispose d'un endroit sûr, situé sur le port. Je compte bien m'y mettre au vert pendant quelques jours, le temps d'y voir plus clair. En attendant, je vais avoir besoin de compter sur des yeux et des oreilles fiables, si vous voyez ce que je veux dire.

-Et vous ne comptez pas sur l'aide de vos officiers, Quintus Zarkov et de Miss Isabal, justement ? S'étonna Tsali.

-C'est un autre sujet mais vous faites bien de l'aborder, Dame Liverance. Cela ne vous aura pas échappé que j'avais quelques affaires commerciales à régler sur ce monde. Il se trouve que j'ai été trahi et j'y serai sûrement passé si vous n'étiez pas intervenu. Le problème est que seuls Quintus Zarkov et Assumptia Isabal étaient au courant des détails de ce que j'étais en train de négocier.

-Et vous pensez que l'un d'eux vous a trahi ? Demanda Derreck.

-Je n'écarte justement pas cette possibilité. Du moins pas avant de reprendre contact avec eux. Il est en effet possible que l'un deux, voire les deux m'aient trahi. Ou peut-être aucun des deux, mais je vais devoir en avoir le cœur net et compte sur vous pour éclaircir ce point.

-Et justement, votre affaire commerciale... lâcha Felton. On se doute bien que vous n'êtes pas venu là pour vendre des graines de cassam aux pécores du coin. Avant de poursuivre et de décider de vous

aider, on ne sait encore rien de votre business ici. On pourrait savoir de quoi il s'agit exactement avant de décider de mettre les pieds dedans ? Nan parce que les acheteurs m'ont l'air d'être quand même sacrément remonté et équipé, non ?

-Je pensais que vous étiez déjà informé sur mes affaires, Monsieur Mac Latchy.

Ulth appuya son regard vers Pixi, voyant qu'elle était restée en retrait de la conversation.

-Peut-être le savez-vous déjà, mais Mademoiselle Drake, ici présente, travaille pour moi. Elle est la troisième personne au courant de mes activités ici, même si elle ne dispose pas de certains détails. Au moins, je vois que je peux compter sur sa discrétion et sur sa confiance, lui dit-il avant avec un petit sourire. Elle se contenta de lui faire un petit signe de tête.

Felton et les autres tournèrent leur regard vers elle.

-Et tu comptais pas nous en parler ? On est désormais impliqué dans cette histoire, toi tu as des informations qui auraient pu nous être utile et tu ne dis rien ?

Pixi s'alluma une barrette de lho avant de répondre aux accusations.

-Désolée, mais on ne se connaît pas à ce point-là. Je ne vois pas pourquoi je vous aurais donné ce genre de détails, sachant justement que la situation était aussi risquée. Et puis je dois vous rappeler que certains d'entre vous comptaient justement me dénoncer aux autorités. J'avais donc de bonnes raisons de ne pas en dire plus pour préserver les activités du capitaine Ulth.

Rico qui conduisait, tourna son regard vers l'habitacle arrière et hocha la tête en écoutant sa réponse.

-Je me dois de lui donner raison, pour le coup. Moi-même était le premier à me méfier d'elle, sachant qu'elle trempait dans le commerce froid.

-Je comprends pourquoi elle planquait des armes xenos, en fait. Ainsi Pixi est quoi pour vous ? Votre intermédiaire ? Votre négociatrice ?

-Je suis son experte en armes exotiques. Lâcha-t-elle, en se passant une main dans ses cheveux colorés.

-Et à présent, on a de bonnes raisons de ne plus se méfier, c'est ça ? Lâcha Felton.

Ulth lança un regard interrogateur à Pixi.

-Ainsi vous leur avez dit ?

-Nous l'avions deviné en quelque sorte, lâcha Ezek. Derreck acquiesça.

-Nous savons que vos activités sont liées au commerce froid, en effet, mais sans en savoir plus. Compléta Felton.

-Et c'est bien suffisant pour l'instant, croyez-moi. Ajouta le capitaine. Les armes dont dispose, Miss Drake, comme vous l'avez dit, ne sont qu'un échantillon d'une plus grosse cargaison qui est le cœur de ce problème. Sachez juste que mes acheteurs potentiels – les gens d'un syndicat très puissant dans ce sous-secteur - ont tenté de me doubler, ils ont même essayé de m'éliminer et ne vont pas en rester là. Mais si vous m'aidez à me sortir de là, je saurais me montrer reconnaissant, croyez-moi.

Rico se tourna de nouveau.

-A l'hôpital, vous aviez dit que votre vaisseau était compromis, ne craignez-vous pas pour vos affaires ?

-C'est le cas. Voilà pourquoi je vais devoir jouer d'autres atouts en attendant.

Rico leur signala qu'ils venaient d'arriver sur le port, aussi le capitaine lui indiqua où se garer avant de leur désigner un ancien voilier qui mouillait au niveau de la marina. C'était un argonautique tout en bois, qui avait dû connaître des jours meilleurs mais qui avait une certaine allure. Avant de monter à bord, il conseilla fortement à Rico de se débarrasser du véhicule, ce qu'il s'empessa de faire avant de les rejoindre plus tard.

-Amenez-moi à bord, je vais vous présenter mon frère, Barbosa Ulth, en espérant que cette fois-ci il ne soit pas complètement saoul.

L'homme en question avait des airs de vieux pirates et paraissait plus ou moins sobre, malgré les restes de bouteilles d'amasec qui encombraient sa cabine. Réginas et son frère s'entretenaient pendant de longues minutes avant que ce premier ne revienne parler avec l'équipe qui venait de lui sauver la peau. Il les prit à part, dans une autre cabine où il s'installa sur une couchette.

-J'aurais besoin que vous me rendiez deux services. Le premier serait d'aller au manoir Shelley, là où j'ai toujours une chambre et là où doivent se trouver Assumptia et Quintus. Tâchez de vous faire discrets et de vous introduire dans leurs appartements pendant qu'ils n'y sont pas. Je voudrais savoir

s'ils y cachent quoi que ce soit contre moi. Si l'un d'eux m'a trahi, il pourrait y avoir des indices. Le deuxième service est d'aller justement dans ma chambre, celle où se trouve aussi Assumptia. Dans une armoire se trouve une malle. Une grande malle qui doit peser plus de vingt kilos. J'ai besoin que vous me la rameniez au plus vite et si possible discrètement.

-Son contenu pourrait être retiré de la malle, pour faciliter son transport ? L'interrogea Derreck.

Réginas eut un petit rictus.

-Il ne vaudrait mieux pas. Pour votre propre sécurité à tous.

-Evidemment, inutile de vous demander ce qu'elle contient ? Lui demanda Felton, tout en jetant un regard suspicieux vers Pixi.

-Inutile en effet. Contentez-vous de me la rapporter, ce sera déjà bien assez.

-D'accord. En revanche, pour y être déjà passé, nous avons eu quelques difficultés avec les gardes.

-Je vois. Je vais vous rédiger une lettre d'invitation. Je suis censé loger au manoir Shelley, ils ne vous poseront ainsi aucune question.

À la suite de cet entretien, ils retournèrent sur le port déjà bien animé par cette matinée ensoleillée.

-Comment va-t-on transporter une caisse de vingt kilos sur deux ou trois kilomètres et tout cela discrètement ? S'étonna Derreck.

Rico observait le port animé et leur lança un regard complice.

-Pour cela j'ai ma petite idée, tenez-vous prêts.

Ses dons pour les chants religieux et les prêches enflammés permirent à Rico de rassembler une petite foule de dockers, de pêcheurs, matelots, marchands et passants. Alors qu'il attirait leur attention, personne ne prit garde au fait que ses compagnons repartaient avec un chariot appartenant à des dockers. Il se permit même de faire la quête et d'empocher une trentaine de crédits. Plutôt satisfait, ils quittèrent le quai des docks, tout en riant de leur tour qui avait plutôt fonctionné à merveille. Ils traversèrent ainsi la ville, et Rico en profita pour leur parler de bâtiments qu'il avait repéré ces derniers jours. Un petit templum, tout d'abord. L'endroit devait être remis en état mais il était prometteur et le jeune ecclésiaste, enthousiaste, comme à son habitude, avait dans l'idée d'en faire sa nouvelle occupation. Il avait aussi repéré un ancien hôtel particulier, du nom de manoir Osborne, situé dans le quartier résidentiel qui était en vente ou en location. Pour l'instant ils ne disposaient pas de la somme, mais le prix – deux fois inférieur au marché – était des plus intéressants. Il avait aussi pu s'entretenir avec une jeune fermière dont la famille avait été tué pendant l'occupation et qui avait repris la ferme familiale en dehors de la ville. La jeune femme – charmante au demeurant - était tout à fait disposée à leur fournir gîte et couvert s'ils l'aidaient ponctuellement à remettre la ferme en activité. Elle s'appelle Ghilda Jonnessi. Enfin la dernière option était un loft en centre-ville. L'endroit n'était pas des plus confortable mais était très discret. En revanche, il était actuellement occupé par un gang de racailles et pour se l'approprier, il allait falloir s'occuper des locataires actuels.

-On a déjà assez de souci avec la pègre locale, sans encore en ajouter, non ? Lâcha Felton, chemin faisant.

-Le manoir pourrait être un choix intéressant, sinon ?

-Et il est à combien ? Lui demanda Tsali.

-Quatre-vingt mille crédits. Mais il en vaut le double.

-Et comment va-t-on trouver cette somme ? En chantant dans la rue ?

-Nous pourrions le louer en attendant, ils en demandent deux mille crédits par mois.

-Cela signifie disposer de revenus réguliers, ajouta Lorne. Ce n'est pas encore le cas.

-Il a raison, compléta Felton. Même si l'idée de trouver un logement est bonne, trouvons déjà des revenus.

-La petite ferme reste une option alternative, en attendant. Compléta Rico.

-Ou plutôt la petite fermière, cette Ghilda je ne sais quoi, non ? Lâcha Felton avec un petit sourire qui fit rire les autres.

Arrivés enfin au manoir Shelley, ils décidèrent de se séparer en trois groupes avec chacun une mission bien distincte. Pénétrer dans le manoir avec le chariot en plein jour risquait d'attirer beaucoup trop

l'attention, aussi décidèrent-ils de le laisser dehors avec Ezek en surveillance. Munis de la lettre d'invitation, ils purent passer le poste de gardes sans le moindre problème et ainsi traverser un petit parc menant à la demeure bourgeoise qui s'élevait sur trois étages en plus d'un rez-de-chaussée. Des limousines étaient garées non loin de là et du monde vaquait à plusieurs sortes d'occupation. Présentant de nouveau la lettre à un majordome à l'accueil, ce dernier leur signifia qu'ils pouvaient rejoindre les chambres. Celles de Réginas et Quintus se situaient au deuxième étage. Aussi Derreck, Tsali et Felton restèrent dans le hall, au niveau d'un petit salon, faisant mine de discuter. Pendant ce temps, Rico, Pixi et Lorne montèrent jusqu'au deuxième. Alors que Rico fit diversion afin d'écarter tout curieux, Lorne et Pixi forcèrent sans peine la serrure de la porte de la chambre du capitaine et s'y introduisèrent prudemment. La chambre, d'une trentaine de mètres-carré, était vide de tout occupant. Aussi se mirent-ils à la fouiller. Ils trouvèrent la malle, d'un noir mat, dans un des placards et la sortirent. Ils fouillèrent le reste la pièce mais, en dehors d'affaires personnelles sans le moindre intérêt, ne trouvèrent rien de compromettant, ni documents, ni indices particuliers. Ils décidèrent de ressortir, au moment où Ezek, resté dans la rue, appela Felton et Rico par microvox, leur signalant qu'il venait de repérer les quatre types de l'hôpital, qui étaient en approche, dans la rue voisine. Rico indiqua à Lorne et Pixi de descendre avec la malle au plus vite au rez-de-chaussée afin de rejoindre les autres et ainsi quitter les lieux le plus rapidement. De son côté, il se dirigea vers la chambre de Quintus Zarkov, demandant que Derreck le rejoigne rapidement. Il trouva la porte finalement ouverte et découvrit Zarkov allongé sur son lit. Craignant qu'il ne soit déjà mort, il réalisa qu'il ne portait nulle blessure et qu'il était juste inanimé. Ne parvenant pas à lui faire recouvrer ses esprits, aidé de Derreck, ils le sortirent de la chambre en le portant et se dirigèrent vers les escaliers. C'est là qu'ils perçurent un grand fracas, comme un bruit de lourds objets métalliques dévalant les marches. Lorne et Pixi, dans leur hâte, avaient sans doute ratés une marche ou bien la malle leur avait échappé. Quoi qu'il en soit, ils venaient de dévaler les escaliers avec la malle qui se fracassa en bas des marches, répandant son contenu sur le sol carrelé, dans un vacarme abominable qui ameutait toute la maisonnée. En bas, Felton et Tsali ne purent qu'assister à la scène, totalement impuissants. Au sol, des dizaines de plaquettes de crédits se répandirent avec des tintements métalliques, mêlées à des armes de poing d'origine non humaine et au milieu une sorte de gros appareil complexe et d'allure inquiétante. Pixi et Lorne, couverts de contusion et grimaçants, peinaient à se relever au moment où Felton, reprenant ses esprits, comprit qu'Ezek était en train de lui hurler quelque chose dans l'oreille. Les types venaient de tuer les gardes à l'entrée et allaient faire irruption dans le manoir...

Pixi, Lorne et Felton s'empressèrent de ramasser le contenu de la caisse qui venait de se répandre sur le sol carrelé du hall d'entrée. Tsali qui voyait, par une des fenêtres, deux des tueurs approcher, se précipita pour fermer les doubles-portes, selon les consignes que distribuait Rico. Ce dernier signala à Derreck d'emporter Quintus Zarkov, toujours inanimé afin de le conduire vers l'arrière du bâtiment, là où un salon devait donner vers un jardin, ainsi il pourrait l'exfiltrer discrètement. Ezek les vint à ce moment-là.

-Deux autres types arrivent par derrière, je pense qu'ils essaient de vous prendre en tenaille.

-On s'en occupe, lâcha Rico dans son microvox, tout en faisant un signe à Derreck qui se dirigeait vers un des salons. L'écclésiaste, dégaina son canon de poing, celui récupéré la veille lors de l'assaut de la boutique du commercia, prit un couloir adjacent et courut en direction de l'arrière du manoir. Il se dit qu'il allait certainement parvenir à couper la route d'un des deux types.

Parvenus face à l'entrée, les deux premiers tueurs ouvrirent le feu sur la double-porte fermée, cherchant à en faire sauter la serrure. Tsali et Felton, bondirent de côté, de justesse. Pixi et Lorne finissaient de remplir la caisse, mais Lorne dégaina sa matraque et bondit sur l'un d'eux, Tsali en fit de même, sortant sa canne-épée. Ils se jetèrent sur eux, au moment où ils allaient ouvrir le feu. Dans le hall, le personnel et quelques clients se mirent à crier et à se mettre à couvert comme ils le purent. A l'arrière du bâtiment, Ezek venait de prendre un des tueurs à revers, dégainant lui aussi son épée et focalisant un de ses pouvoirs de divination. Tandis que ses yeux aveugles se mirent à luire d'un feu aethérique, son environnement lui parut soudain bien plus limpide, percevant à l'avance, les faits et gestes de chacun, un peu comme s'ils bougeaient au ralenti. Le tueur venait de passer par une des

portes-fenêtres du rez-de-chaussée, une de celles donnant vers le salon où Derreck s'était retranché, ayant au préalable dissimulé Quintus derrière un bureau. Ezek venait de se glisser juste derrière le type et, de son épée, il le frappa au bras gauche alors que ce dernier venait de dégainer un second pistolet qu'il lâcha en poussant un petit cri. Le tueur ouvrit le feu de l'autre main, par réflexe, juste au moment où Derreck bondit par-dessus le bureau, son poignard à la main. De l'autre, il écarta le bras tenant le canon de poing, ce qui eut pour effet de dévier le tir, puis le frappa de sa lame au visage, lui ouvrant profondément la joue et faisant gicler du sang sur les vitres et le bureau. L'homme hurla et tenta de faire feu de nouveau, mais le visage en sang, son tir manqua totalement de précision. Cela laissa le temps à Ezek d'entrer à son tour dans la pièce et de lui planter sa lame dans le dos, la laissant rejaillir par le sternum. Crachant un flot de sang, dans un hoquet de surprise, le tueur laissa tomber son revolver et s'écroula à plat ventre sur le bureau d'où il ne bougea plus. Ils ramassèrent les deux armes ainsi que Quintus, s'apprêtant à rejoindre le jardin.

Rico, depuis un des couloirs, s'attendait à croiser l'autre tueur. Se callant dans un coin du couloir, il pointa son canon de poing vers la porte qui s'ouvrit et fit feu. Il toucha sa cible au bras, manquant juste un peu de précision. Son adversaire riposta mais le manqua à son tour. Finalement, Rico parvint à lui loger une balle en pleine tête, l'envoyer voler dans la pièce.

Depuis le hall, Lorne et Tsali étaient eux aussi, engagés dans un dangereux corps-à-corps avec leurs adversaires. Lorne venait de se faire toucher au bras et saignait bien qu'il soit parvenu à asséner un coup de matraque à son adversaire. Ce dernier chancela et tira de nouveau mais toucha accidentellement son propre camarade qui tituba à son tour en poussant un cri. Depuis les escaliers où il s'était dissimulé, Felton en profita pour faire feu et logea une balle en plein torse du premier tueur, l'envoyant s'étaler en travers de la porte vitrée déjà fracassée. Le second qui venait d'être blessé, allait reprendre ses esprits, mais Tsali ne lui en laissa pas le temps et lui planta la pointe de sa lame dans l'œil, le tuant sur le coup. Reprenant la caisse, ramassant quelques armes au passage, ils filèrent vers l'arrière du bâtiment afin de rejoindre les deux psykers.

Ils coururent ainsi en direction des docks, cherchant au passage, un endroit où se poser, idée de faire le point. Ils traversèrent ainsi une partie de la ville jusqu'à un entrepôt désert où ils purent entreposer le chariot. A l'intérieur, dissimulé sous un tapis qu'ils avaient volé dans la villa, se trouvait la malle et Quintus.

Felton, qui avait glissé dans une de ses poches, une plaquette de cinq-cents crédits prise dans la malle, se demanda après tout, s'il ne valait pas mieux garder le contenu de la caisse pour eux. Lorne parut trouver l'idée séduisante, malgré son passé d'arbitrator. Les autres ne surent donner d'avis et seule Pixi lui lança un regard désapprobateur.

-Si tu souhaites créer un climat de confiance entre le capitaine et nous, chercher à l'arnaquer est une très mauvaise idée, à mon avis.

Après quelques délibérations, ils se mirent d'accord sur la stratégie à employer. Rico et Felton allaient retourner voir Réginas Ulth et lui proposer de négocier le contenu de la malle, tandis que le reste de l'équipe attendrait ici, à prendre un peu de repos et à soigner leurs quelques blessures. Si l'affaire pouvait se conclure, ils les voxeraient, leur indiquant de les rejoindre sur le bateau.

De retour au port, à bord du bateau de Barbosa, Rico et Felton commencèrent quelques négociations, mais assez vite, le capitaine leur fit comprendre de ne pas pousser le bouchon trop loin. Il leur conseilla vivement d'accepter les douze mille crédits qu'il leur proposait, ce qui était déjà une somme plus que conséquente.

Rico voxa Ezek, leur demandant de les rejoindre. Une fois à bord, Quintus fut soigné par Pixi qui confirma qu'il avait très certainement été drogué depuis hier soir, car incapable de se souvenir de quoi que ce soit. Son récit mais aussi son état de santé semblait attester ses dires. Ou bien Quintus était un très habile manipulateur ou bien il n'était en rien coupable dans toute cette histoire. La disparition d'Assumptia, en revanche, paraissait bien plus suspecte. L'absence de preuve ne prouvait pas pour autant qu'elle était coupable et encore moins innocente.

-Voilà pourquoi, il va falloir la retrouver, lâcha le capitaine.

-Et vous savez où elle pourrait être ? Lui demanda Ezek.

Il lança un regard à son second. Quintus hocha la tête et répondit.

-Elle devait se rendre à la guilde des docks sur les quais. C'est non loin d'ici justement.

-Pour y faire quoi ? Lui demanda Felton.

-Pour s'assurer de... Commença le capitaine, qui jeta un regard à Pixi. Eh bien autant tous vous mettre dans la confiance, à présent que vous travaillez plus ou moins pour moi.

Il leur confia ainsi ses activités de contrebande pour le commerce froid, en plus de son métier de capitaine chartiste qui lui servait à convoier des produits entre le monde ruche Eshunna, les lunes minières de Pireaus et Archaea. Ses affaires l'avaient conduit à entrer en contact avec Carno, un des caïds d'une organisation criminelle locale, appelée le Syndicat de l'ombre.

-J'ai réussi à acquérir un container complet d'armes – dirions-nous – exotiques, et j'avais pour intention de les revendre à des types prêts à y mettre le bon prix. C'est aux Trois Chérubins que j'ai rencontré Carno, parce qu'il devait me mettre en lien avec un certain Grendel Haxt, son acheteur, ou plutôt un de ses hommes. Il jeta un coup d'œil à Pixi et Felton avant de poursuivre.

-C'est là que je comptais sur Mademoiselle Drake et Monsieur Mc Latchy pour mettre en place notre négociation, mais je n'en ai pas eu le temps. Des types de Haxt me sont tombés dessus au lieu de rendez-vous qu'ils m'avaient fixé – cette fameuse boutique d'où vous m'avez sorti. Ce que j'ignorais à ce moment-là, c'est que Carno, juste après notre rendez-vous, s'est fait arrêter par l'Arbites. Pour eux, c'est moi qui l'avais balancé. Ces hommes ont même parlé des Ordos qui seraient impliqués, mais ça me paraît un peu gros. Enfin, j'en sais rien, mais quoi qu'il en soit, ils étaient persuadés que j'étais un agent envoyé pour les doubler. Ce qui n'est évidemment pas le cas, mais je crois qu'ils n'ont pas eu l'air convaincu. Ils ont trouvé une sorte de mouchard sur moi, à ce qu'ils m'ont dit. Mais c'est des conneries, je n'avais aucun mouchard.

Felton, Rico et les autres s'échangèrent des regards étonnés, avant de l'encourager à poursuivre.

-Et cela aurait un lien avec votre vaisseau ? Lâcha Rico. Vous aviez évoqué le fait qu'il était compromis. Comment l'avez-vous appris ?

-Avec le lieutenant Zarkov, nous avons tenté à plusieurs reprises de contacter la passerelle et la dernière transmission que nous avons reçue, nous indiquait que le navire venait d'être abordé. Depuis nous n'avons plus eu le moindre lien. Il tourna son regard vers Ezek. L'astropathe devina sa question et anticipa la réponse.

-Je confirme, capitaine, j'ai tenté de contacter Lazerus et je confirme, je n'ai trouvé aucune trace psychique de lui à bord.

-Merci, Monsieur Thaddaeus. C'est donc pire que ce que je pensais, finit par lâcher le capitaine avec une grimace de douleur.

-Et pour en revenir à Dame Isabal, pensez-vous qu'elle soit impliquée dans quoi que ce soit ?

-C'est la raison pour laquelle j'aimerais que vous la retrouviez. Je suis prêt, évidemment à vous dédommager. Si elle a suivi les dernières indications, elle s'est rendue à la guilde des docks. C'est là que sa piste doit vous mener.

-Que sait-on de cet endroit ? Le questionna Felton.

-Ce sont de vastes entrepôts, chargés de containers, d'engins de levages mais aussi de bâtiments administratifs où sont consignés les archives, lui répondit Quintus. L'endroit est bien gardé aussi et possède une enceinte et des servo-pix qui sillonnent le périmètre.

-On peut y entrer légalement ? Lui demanda Derreck.

-Pour cela, il faudrait des documents officiels du Vocita Commerciale.

-Vous n'en auriez pas avec vous ?

-Malheureusement pas ici, tout est resté au manoir Shelley.

-Nous pourrions peut-être y retourner ? Leur demanda Tsali.

-L'endroit doit grouiller d'arbitrators à l'heure qu'il est, lâcha Rico.

-Alors il va falloir qu'on tente le coup avec des faux papiers, répondit Felton, tout en lançant un regard appuyé à Tsali. En tant qu'adepte, la jeune noble avait peut-être de quoi leur falsifier un document pour la circonstance...

Gaia Orlando pénétra dans le salon et observa la scène, d'un œil exercé, avant de s'approcher de l'agent du Verispex. Ce dernier releva son masque vers elle, alors qu'elle observait les blessures du cadavre.

-Tué à l'arme blanche ?

-Affirmatif, prétorienne. Les deux premiers coups n'ont pas été mortels, mais le troisième lui aura causé une perforation intercostale au niveau du poumon droit. L'hémorragie lui aura certainement été fatale.

Elle hocha la tête.

-Deux autres dans le hall, dont un tué aussi à l'arme blanche, en pleine tête et un autre abattu de deux balles. Sans compter celui trouvé dans la pièce d'à côté. Deux balles aussi, dont une entre les deux yeux. Sans parler de quatre gardes abattus, découverts dans le jardin.

-Ce qui écarte d'office la thèse de l'accident.

Elle se permit un petit sourire sarcastique.

-Je ne vous connaissais pas ce genre d'humour, Viboswki. Elle désigna les lieux d'un grand geste de la main, avant de poursuivre. D'ordinaire, ce genre de scène a rarement lieu dans un tel endroit. Nous y trouvons des hôtes de marques, des gens plutôt fortunés et si par quelque malheureux hasard, un contrat devait être placé sur la tête d'une personnalité importante, nous retrouverions plutôt son corps au petit matin, noyé dans sa baignoire, pendu au lustre en cristal ou étouffé par un neurotoxique habilement dilué dans sa tasse de tana. Mais en l'occurrence, nous ne retrouvons que très rarement les quatre assassins morts, alors qu'ils étaient justement envoyés pour faire le sale boulot. Vous n'auriez pas plutôt une hypothèse plus constructive, Vibowski ?

-Trône... Je suis un scientifique, non un déducteur. Vos agents doivent d'ores et déjà interroger les témoins. Savez-vous, à ce titre, que le directeur de l'établissement est totalement retourné depuis qu'il a appris que les suspects étaient repartis avec un tapis.

-Un tapis ?

-Absolument. Il se trouvait exactement là où vous êtes. Un tapis en laine de sharnagor d'importation de Decaballus.

-C'est une farce ?

-C'est une anecdote fort intéressante au contraire. Mais pour répondre à votre question, grâce au Trône, la villa comptait de nombreux majordomes et clients au moment de l'attaque. Je gage qu'ils auront assurément un signalement de nos tueurs. L'identité des victimes devrait certainement nous en dire plus.

-En effet. Si j'en crois les premiers éléments, les témoins ont même vu des choses très intéressantes juste avant cette attaque. Une caisse remplie de devises et d'objets prohibés. Mais dans un premier temps, ce n'est pas tant l'identité des victimes qui m'intéresse, que celle des occupants de certaines chambres. Elle se tourna vers Atermann, en le voyant approcher, une tablette de données à la main.

-Alors, qu'ont donné le registre et le personnel ? lui demanda-t-elle.

-Le reste de nos gars continue de passer la maison au peigne fin, mais on dispose peut-être d'une piste. Selon des témoins un groupe de six personnes s'est présenté peu avant l'attaque pour rendre visite à un certain Réginas Ulth. Moins de vingt minutes plus tard, ils repartaient avec un type inconscient ainsi qu'une lourde malle dont le contenu s'est répandu dans les escaliers. Certains parlent d'objets xenos. Le type inconscient serait l'occupant de la chambre 21, un certain... Quintus Zarkov. C'est en repartant que les quatre tueurs leurs sont tombés dessus mais se sont finalement fait abattre.

-Ce Zarkov, qu'est-ce qu'on sait sur lui ?

Atermann consulta sa tablette.

-Premier lieutenant d'un navire chartiste, le *Daughter of Pandora*.

-Intéressant. Des tueurs du Syndicat, des objets xenos, un chartiste... Arrivé depuis combien de temps ?

-Depuis peu, je dirais. Zarkov louait sa chambre depuis trois jours, Il faudrait qu'on interroge les douanes à l'astroport.

-Il n'est pas venu seul, j'imagine ?

-En effet. Il était accompagné de Réginas Ulth, son capitaine ainsi que de la femme de ce dernier.

-Contacte les douanes sans tarder, les gars de l'Officio Auctoriate Porteus disposent de registres détaillés de toutes les entrées sur Archaea. D'autres officiers ou agents de bord ont dû faire escale, sans doute en même temps que des passagers.

-Vous pensez que les types qui ont fait ça, viennent de ce vaisseau ?

- Je veux le nom et le signalement de toutes les personnes qui ont débarqués du *Daughter of Pandora* depuis son arrivé. Quelles que soient les affaires dans lesquelles trempe ce Réginas Ulth, j'ai le sentiment qu'il s'est fourré dans de sales draps. Ah et envoie deux enquêteurs au sanitarium des sœurs de l'Ordre du Chagrin Silencieux, je voudrais vérifier un détail.

-Pour l'évacuation, tôt ce matin ? C'était une fausse alerte, non ?

Elle lui fit un petit sourire en coin.

-Le service de sécurité nous a rapporté le fait que des types armés y avaient fait irruption. Leur signalement colle avec les deux dont le sang souille le hall actuellement. Ils n'y sont certainement pas allés pour rien. Fais vérifier les registres de l'hôpital et interroger les sœurs, il n'est pas impossible que l'on retrouve un ou deux noms connus dans de récentes admissions. Qu'ils les recourent avec les registres de l'astroport. Si un blessé y a été déposé, on devrait le retrouver.

Il la salua et s'empessa de rejoindre son équipe pour distribuer les nouveaux ordres. Orlando se tourna de nouveau vers Vibowski.

-Vous en êtes où avec l'autopsie des quatre premiers corps retrouvés cette nuit, dans le commercia ? Des identités ?

- Je vous envoie le rapport avant la fin de la matinée et je m'occupe de ces quatre nouveaux corps.

-Ce sont les hommes de Grendel Haxt, n'est-ce pas ?

- Affirmatif. Des petites frappes recrutées récemment et ceux-ci en font sans doute aussi partie.

Elle lui fit une petite tape sur l'épaule.

-Faites de la place dans votre morgue, Vibowski. Haxt va lâcher ses chiens de guerre et là, on pourra s'attendre à un vrai bordel.

La nuit venait de tomber lorsque Rico, Felton et le reste de l'équipe approcha des quais où se trouvaient les vastes entrepôts de la Guilde des docks. Il faisait plutôt doux malgré un vent fort venant du large, chargé d'un crachin âcre au goût de sel. Des oiseaux marins piaillaient en tourbillonnant dans les courants ascendants, se détachant sur les cieux vaguement violacés et souillés par la Cicatrice. La Grande Faille était là pour rappeler à tous la précarité de la race humaine, telle une gangrène putride qui avait, à jamais, défiguré la galaxie et mis à mal un Imperium plus que jamais vacillant. L'air frais les fit soudain frissonner malgré la saison chaude qui s'annonçait.

Sur les quais et au-delà de l'enceinte, se trouvaient des centaines de containers, parmi des bâtiments de stockage, des grues et autres engins de levage mécanisés menaçant, portant la rune du Mechanicus. L'activité semblait être à l'arrêt ou fortement ralentie, malgré la présence de plusieurs dockers, ou plutôt de vigilus, des gardes, surveillant un périmètre et une enceinte grillagée, renforcée par des barbelés. Y entrer sans y être invité n'allait pas être possible et ils n'avaient pas pris le temps de falsifier des documents officiels, comme ils l'avaient suggéré un peu plus tôt. Ils se postèrent donc à quelques dizaines de mètres de la clôture, à observer en silence.

-On est sûr que la fille est là ? Cette Assumptia Isabal ? Demanda Derreck.

-Selon Quintus, c'est le dernier endroit où elle est censée être allée. On va devoir y entrer nous aussi et découvrir ce qu'il s'est passé, lui répondit Felton en relevant le col de son manteau.

-Et on y entre comment ? les lieux sont gardés et on ne sait même pas ce qui nous attend à l'intérieur. Felton jeta un coup d'œil vers les ruelles adjacentes menant vers des masures sordides.

-Commençons pas trouver des gens du coin. Des mendiants ou des sans-abris qui traînent ici tous les soirs.

-Ce sera sans moi, lâcha Tsali avec une petite moue dégouttée, ce qui fit sourire Felton.

-Je m'en charge, « Princesse ». Restez ici avec les autres en attendant.

Derreck décida de l'accompagner et tous deux, se dirigèrent vers un dédale de ruelles qui jouxtaient les docks, laissant le reste de leurs compagnons avec Tsali sur les quais. Au bout d'une centaine de

mètres, ils trouvèrent un petit groupe de sans-abri assis sur des caisses en bois et assemblés autour d'un brasero à deviser tout en s'échangeant une bouteille. Felton approcha et les salua.

-Messieurs, on peut se joindre à vous ?

Ils l'observèrent, lui et Derreck.

Felton leva les mains, d'un geste amical, avec un large sourire.

-Mon ami et moi sommes un peu trempés et on n'a nulle part où aller cette nuit.

-Vas-y mon gars, poses-toi. Lui dit l'un d'eux. Et que ton pote en fasse de même. Moi c'est Eisen, lui avec un seul œil c'est Dolan-n'a-qu'un-oeil et l'autre avec sa gueule à faire peur, c'est le Crameur. On l'appelle comme ça, parce qu'il s'occupe du brasero.

Ses deux camarades partirent d'un petit rire.

-Tas d'cons. Vous savez qu'on m'appelle comme ça, parce que j'ai servi comme spécialiste dans le 138^{ème}. Ce qui les fit rire de nouveau.

Tous étaient vêtus d'anciens habits élimés et rapiécés. Ils portaient des barbes hirsutes et leur visage était couvert de crasse. Un ancien cyber-mastiff dormait non loin, attaché à une corde, sous une cabane faite de tôles ondulés et de bois de palettes.

-Alors qu'est-ce qui vous amène dans le coin ? Z'avez pas l'air à la rue pourtant, demanda Eisen.

Felton et Derreck se présentèrent à leur tour. Il accepta la bouteille que lui tendit Crameur, avant de répondre.

-On vient d'arriver par un des vaisseaux chartistes. On a claqué toutes nos économies pour faire le voyage et là, on compte bien se refaire sur Archaea.

Les clochards l'observèrent pendant quelques secondes, les yeux écarquillés, cherchant la chute de sa bonne blague, mais voyant qu'il avait l'air sérieux, se mirent à s'esclaffer de rire.

-Par les couilles de Guilliman, mon gars, mais c'est qu'elle est bien bonne celle-là. Ah elle va nous faire la soirée. Se refaire sur Archaea, nan mais ce qu'il faut pas entendre !

-On a vraiment des projets et...

Les autres se mirent à rire de nouveau.

-L'ami. On a tous fait comme toi, y a des années et voit où ce genre de projet nous a mené. Archaea est un monde maudit, comme tout ce foutu sous-secteur.

Felton but une lampée d'alcool et faillit s'étrangler tellement l'alcool lui brula la gorge. Il devint rouge écarlate, les yeux larmoyants, avant de la passer à Derreck. Voyant que ce dernier avait l'air de trouver l'alcool plutôt à son goût, malgré son goût infect d'alcool à bois, cela les fit encore plus mourir de rire. A force, Dolan tomba même à la renverse, rendant ses camarades encore plus hilares.

Reprenant leurs esprits, au bout de quelques minutes, le premier tapa dans le dos de Felton.

-C'est du bon, hein, mon gars. On appelle ça du Remous, ça te secoue les tripes, pas vrai ? Ça te fait pousser les poils, ça dégivre les condensateurs galvaniques et ça décape les machines encrassées, à c'qu'y paraît.

Felton tentait de reprendre son souffle et ses esprits, se gardant bien de ne pas faire le moindre commentaire sur la composition plus que douteuse d'un tel poison. Il désigna, d'un geste de la main, les silhouettes noires des grues qui se détachaient sur le ciel d'un gris sale, cherchant à reprendre les véritables raisons de leur venue.

-En parlant de machines... Les docks à côté... ça m'a l'air bien gardé, non ?

-Ça oui, tu peux le dire.

-Et il vous arrive de traîner à proximité ou d'y entrer ?

-Pour se prendre une volée de plombs ? On n'est pas fous non plus. Les types des docks rigolent pas avec les marchandises qu'ils gardent. Ils sont payés chers. Très chers même, pour faire leur job et ils le font bien, je peux vous le garantir.

-Et si mes potes et moi on voulait y entrer ? Y a un moyen de faire ça discrètement ?

Eisen l'observa d'un œil suspicieux.

-De vrais tueurs pourraient faire ça et z'avez pas la tête de tueurs.

-On voudrait récupérer un container en fait. Et le faire sortir de là discrètement, ajouta Derreck d'un air sérieux.

Les types partirent d'un nouveau rire.

-Z'avez pas la tête de mecs stupides non plus. Faites comme vous voulez, hein... mais je vous conseille pas de faire ça. Vous allez vous attirer de sacrés ennuis, croyez-moi. Et puis pour sortir un container, vous faut une grue, un camion... Les types de la guilde vous auront troué la peau bien avant.

-On blague, évidemment, les détendit Felton avec un large sourire. En fait, on cherche une fille qui serait venue hier soir trainer au niveau des docks. C'est une amie à nous et on n'a pas eu de ses nouvelles depuis. Vous ne l'auriez pas vu, par hasard ?

Eisen attrapa la bouteille et finit la dernière gorgée avec un air totalement navré.

-Ça mon gars, c'est une sacrée bonne question. C'est vraiment dommage que j'ai plus de carburant à mettre dans la machine. Tu vois mon ciboulot fonctionne bien mieux quand il est correctement irrigué et en ce moment, une bonne bouteille coûte si cher que j'en viens à avoir la mémoire qui défaille.

Felton connaissait ce genre de types, il en avait côtoyé toute sa chienne de vie et savait comment y faire. Il fouilla dans ses poches et en sortit un billet de cent crédits. Une petite fortune pour des types à la rue, l'équivalent de ce qu'ils devaient se faire en plus d'un mois tous les trois. Ils en restèrent bouche-bée.

Felton posa le billet sur la caisse, devant Eisen, sans le quitter des yeux.

-Cette fille est importante à nos yeux, comme vous pouvez le constater, Monsieur Eisen.

-J'vois ça, mon gars, lâcha-t-il, tout en récupérant le billet et s'humectant les lèvres. Tout bien réfléchi, y a eu cette poulette hier soir qui est venu justement nous poser un peu les mêmes questions, hein les gars ? Lâcha-t-il à l'attention de ses deux compères.

-Une bien jolie poulette, ajouta Crameur, tandis que Dolan hochait la tête, trop saoul pour parler de manière intelligible.

-Elle ressemblait à quoi ? Leur demanda Derreck.

-A une dame qui ne devrait pas trainer ses jolies miches, toute seule dans le coin, l'ami. Si tu vois ce que je veux dire.

-Vous ne répondez pas vraiment à la question. Elle était comment ? Blonde, brune ? Elle portait quel genre de vêtements ? Elle avait une sorte de chapeau ? Un tricorne par exemple ?

-Ouais, elle avait ce chapeau comme les officiers de la navale ou de la noblesse. Elle aussi elle a parlé d'entrer dans les docks et a parlé d'un foutu container.

-Et elle y est entrée ?

-Aucune idée, mais ce qu'on sait, c'est qu'y a eu du grabuge pas longtemps après. On a entendu des coups de feu, ça, pour sûr.

-Et vous ne l'avez pas revu ?

-Non mon gars et c'est bien dommage, c'est pas souvent qu'on a une dame qui vient nous faire la causette.

Ils se mirent à ricaner de nouveau.

Felton fit un petit geste à Derreck. Il était temps de prendre congés. Ils les saluèrent chaleureusement et repartirent retrouver le reste de l'équipe, à qui ils racontèrent ce qu'ils venaient de découvrir.

-Du coup, vous pensez qu'elle y est encore ? Leur demanda Rico.

-En tout cas, tout semble penser qu'elle y est bien allée. On va devoir s'y rendre aussi.

Rico hochait la tête et leur exposa son plan qu'il avait eu le temps de préparer pendant leur absence.

Ainsi, cinq minutes plus tard, Rico, Lorne et Felton se présentèrent-ils à l'une des grilles d'entrée et interpellèrent un des gardes. L'homme, armé d'un fusil à pompe resta à quelques pas, de l'autre côté de la clôture. Ses deux collègues étaient un peu en arrière, à observer la scène.

-C'est une zone interdite ici, décampez, cria-t-il à Rico.

Ce dernier leva ses mains, afin de leur montrer qu'il n'avait aucune intention hostile.

-J'aurais juste besoin de parler à votre chef. J'ai des informations.

Un des deux autres types, une masse de muscles avec une tête de brute s'avança d'un pas.

-Le chef ici, c'est moi. Quelles informations ?

-Une fille est venue ici hier soir. Je suis en lien avec Grendel Haxt du Syndicat. Il souhaite obtenir des informations sur elle. Nous pourrions entrer afin d'en discuter ?

Rico espérait tenter un coup de bluff en plaçant à ce moment-là, le nom que le capitaine Réginas Ulth leur avait divulgué.

-Vous êtes en lien avec... Grendel Haxt ? le questionna justement le chef.

-Absolument.

-Et vous êtes qui ?

-Rico.

-Connais pas. Mais on va vérifier ça.

-Je suis disposé à vous donner cinq cents crédits pour... m'assurer de votre discrétion.

Le chef le dévisagea avec un petit sourire en coin.

-Cinq cents crédits... Rien que ça ?

Il approcha et fit signe à un de ses hommes, lui indiquant d'ouvrir le portail. Il reporta son attention vers Rico et ses deux compagnons.

-Gardez les mains bien visibles et entrez sans faire de gestes brusques.

Une fois entrés dans l'enceinte, le garde referma la grille et le verrouilla de nouveau. Le chef ordonna alors que Rico et ses deux compagnons soient fouillés et délestés de leurs armes, de leurs papiers et de tout l'argent qu'ils portaient sur eux, ce qui faisait une sacrée somme approchant les huit mille crédits. Le type siffla en voyant les paquets de billets et de plaquettes. Décidant de les garder sur lui en attendant. Il fit mettre le reste de leurs affaires dans une malle située dans une des postes de sécurité.

-Ne vous inquiétez pas, on vous rendra le tout, une fois qu'on aura terminé. Suivez-nous à l'intérieur, on va parler de tout ça.

Ils les conduisirent vers un des bâtiments, apparemment celui occupant les locaux administratifs de la guilde. Là, ils empruntèrent un couloir et les firent pénétrer dans un bureau où se trouvait une table et des chaises. Une fois à l'intérieur, les gardes ressortirent et refermèrent la porte qu'ils verrouillèrent derrière eux. Réalisant soudain qu'ils venaient peut-être de se faire doubler, Rico, Lorne et Felton pestèrent devant leur manque de réactivité et entreprirent aussitôt de trouver un moyen de sortir de là. Pas d'autres portes et des lucarnes étroites en guise de fenêtres, à savoir aucune autre issue possible, ils firent le tour de leurs options lorsque Felton dévoila son microvox et Lorne son multiclé. Une partie de leur équipement avait échappé à la fouille, aussi eurent-ils espoir de pouvoir échafauder un plan. Felton s'empessa de contacter Ezek, resté à l'extérieur, en compagnie de Pixi, Tsali et Derreck. Il leur exposa la situation et aussitôt Derreck décida d'agir. Les deux psykers disposaient de moyens qui pouvaient forcer un des gardes à leur ouvrir. Ce fut donc Ezek qui approcha de la grille, là où un des trois gardes venait tout juste de se poster. A moins d'une vingtaine de mètres, il utilisa un de ses pouvoirs de télépathie afin de le forcer à ouvrir la grille, ce qui sembla fonctionner. Les autres approchèrent, aussi, voyant que le garde allait reprendre ses esprits, Pixi donna un grand coup de botte dans la grille, l'ouvrant d'un coup et faisant tituber le garde soudain surpris. Derreck tenta d'utiliser un de ses pouvoirs sur lui mais sans succès. Le garde réagit alors au quart de tour, se saisissant de son fusil à pompe.

A l'intérieur du bâtiment, Lorne venait d'ouvrir la porte de leur cellule improvisée. Ils se glissèrent dans le couloir. La porte d'en face les menait dehors, en direction des autres bâtiments et de la sortie. Le couloir menait aussi vers d'autres pièces, notamment un bureau jouxtant juste le leur. La porte était ouverte et de la lumière filtrait dans le couloir. Le chef des gardes y était avec un de ses hommes, occupés à discuter. A bien les écouter, Felton réalisa qu'ils tentaient d'entrer en contact avec quelqu'un via un vox et qu'apparemment la connexion n'avait pas encore pu être établie. Ils étaient de dos, encore inconscients que les captifs étaient hors de leur cellule. Dans le bureau, en plus des deux hommes, Felton nota un fusil à canon scié posé sur une table et la lourde masse cloutée du chef. Cette dernière était trop loin pour qu'il s'en saisisse, en revanche, s'il parvenait à être assez rapide il avait une chance de se saisir du canon scié avant de se faire repérer. Il allait entrer discrètement dans la pièce, au moment où Rico le retint par le bras et lui chuchota tout bas.

-Lorne va s'en charger. Il prend le fusil, menace les gardes et nous deux, on leur tombe.

Felton le dévisagea, ne comprenant pas pourquoi Rico venait ainsi de lui faire manquer une telle occasion de surprendre les gardes. Mais déjà Lorne était parti et sauta dans la pièce, se jetant

directement sur la table, cherchant à attraper le canon scié mais ce dernier lui glissa des mains. Rico bondit à son tour et trébucha, manquant réellement perdre l'équilibre, ce qui lui fit rater son effet de surprise. Les deux gardes se retournèrent, finalement un peu surpris et décontenancés à leur tour. Voyant que la situation ne se passait pas du tout comme prévu, Felton décida de s'éclipser et continua dans le couloir, cherchant à ouvrir les portes des autres bureaux. Le temps que Rico et Lorne tentent de se jeter sur leurs adversaire, le chef attrapa sa masse à deux mains et frappa Rico de toutes ses forces, le projetant à travers la pièce et le renvoyant dans le couloir où il alla percuter le mur d'en face. Il sentit quelque chose craquer dans son torse, juste avant de s'écrouler au sol, inconscient. Lorne venait d'attraper le fusil par le canon, mais le garde le lui déroba des mains et tira. Par chance, la cartouche fit long feu et seuls des étincelles jaillirent du canon mais pas les projectiles. Perdant juste l'équilibre, Lorne bascula à la renverse, réalisant qu'il était à présent seul face aux deux gardes armés.

A l'extérieur, Tsali bondit sur le garde, dégainant la lame de sa canne-épée et le frappa au visage, lui ouvrant la joue, faisant gicler un filet de sang, ce qui lui fit pousser un cri. Par reflexe, il ouvrit le feu sans même viser mais à bout portant, la décharge de chevrotine toucha Tsali de plein fouet et la projeta avec force, trois mètres plus loin, dans une gerbe écarlate. Pixi dégaina alors sa lame monomoléculaire et se jeta sur le type, lui planta sa dague dans le flanc. Cela le fit reculer en poussant un cri. Il arma la culasse de son arme, éjectant la cartouche vide et en enclencha une prochaine dans la chambre de tir. Bien que mal en point, il était encore parfaitement armé et dangereux.

Dans le bâtiment, Felton sentit qu'il allait devoir faire très vite. Les autres bureaux étaient tous fermés à clés et il allait devoir trouver une solution rapidement, vu comment le combat était en train d'évoluer alors qu'il entendait le chef des gardes beugler pour qu'arrivent des renforts. Il tenta une autre porte et celle-ci s'ouvrit enfin. Il y entra et referma derrière lui. La pièce servait de chambrée et il reconnut aussitôt ce qui ressemblait au tricorne d'Assumptia Isabal. Le chapeau était posé sur un meuble, ainsi qu'un baudrier où se trouvaient encore ses armes. Un sabre monomoléculaire richement ouvragé ainsi qu'un élégant mais néanmoins puissant pistolet de marine modèle Mars, armé et chargé de balles de gros calibres à têtes blindées. Alors qu'il entendait le vacarme d'un combat se jouant juste à quelques mètres de là, il prit les armes avec lui, les sortant à la hâte du baudrier. Un objet tomba alors d'une sorte de doublure dissimulée dans une couture. Une simple plaque sur laquelle il reconnut un symbole qui lui glaça aussitôt le sang. Le sigle tant redouté des Ordos Maelstrom...

Lorsque Felton ressortit enfin prudemment dans le couloir, après une ou deux minutes, il ne trouva que Rico, passablement amoché mais visiblement encore en vie, affalé dans le couloir et sans doute laissé pour mort. Il reprenait tout juste connaissance en grimaçant, aussi Felton l'aida-t-il à se relever, ce qui lui fit pousser un cri de douleur. Il n'y avait plus de trace de Lorne ni des deux autres types. Aidant Rico à marcher, ils se dirigèrent vers la sortie, mais ouvrant la porte, ils virent que plus loin dans la cour, une bonne dizaine de gardes armés étaient en train d'emmener Lorne, Pixi et Tsali visiblement blessée aussi, vers un autre bâtiment. D'autres gardes se déployèrent pour fouiller les alentours en se communiquant des consignes, conscients que d'autres intrus se trouvaient certainement dans les parages. Felton rebroussa chemin en silence, cherchant une autre issue, lorsque son microvox grésilla. C'était Ezek. Felton lui répondit à voix basse.

-Vous êtes où, bordel ? On vient de se faire accrocher méchamment.

-Je suis avec Derreck dans la rue d'en face, on a pu en rattrapper aussi de justesse, mais les gardes sillonnent les abords.

-D'accord... tâchez de vous faire discrets, on se retrouve au brasero des sans-abris. Là, on avisera.

-Non, on vous rejoint, lâcha le psyker.

-La voie est libre ? Vous voyez du monde ou bien le reste de l'équipe ?

-On voit trois types qui se dirigent vers un autre bâtiment, sur votre droite.

-Il y a un gros costaud avec une masse à la main avec eux ?

-Affirmatif. Il est escorté par deux gardes.

-Alors, ne le lâchez pas, répondit Rico. Il a nos papiers et notre argent avec lui.

Alors que Felton aidait Rico à sortir du bâtiment, Ezek et Derreck longeaient la clôture d'enceinte, en direction du quai et enjambèrent le parapet. A la faveur de la nuit, ils purent ainsi se faufiler dans l'enceinte. Ils purent se rejoindre tous les quatre devant un grand hangar, là où les trois gardes venaient d'entrer. Ils se faufilèrent par une porte métallique et sans faire de bruit, se glissèrent à l'intérieur. Deux des gardes étaient là, entre des piles de caisses, leur chef leur ayant demandé de les attendre à garder l'entrée alors qu'il se rendait vers un autre endroit du vaste bâtiment. Ezek en profita pour employer un de ses pouvoirs de télépathie sur un des deux types avant qu'ils ne les repèrent. Derreck chargea le second et finalement des échanges de tirs eurent lieu plus vite que prévu au point que Rico et Felton durent aussi intervenir. Alors que Derreck se prit un coup de poing en plein visage, ce qui lui cassa le nez, ils finirent par abattre son collègue et mettre en joue, les deux hommes restants. Après les avoir interrogés et récupérés leur argent et leurs affaires, ils apprirent avec stupeur, grâce au badge retrouvé, qu'Assumptia était un agent de l'inquisition, ce qui termina d'affoler les deux gardes qui, pris de panique, se mirent à gémir en suppliant. Invoquant le fait qu'ils n'étaient que de simples exécutants, aux ordres de Grendel Haxt et du Syndicat, ils confirmèrent que la fille était bien venue ici la veille au soir et qu'une fois capturée, des hommes du Syndicat étaient venus la chercher. A l'heure actuelle, elle devait se trouver entre les mains de Monsieur Bozinski, dit la Tronche, un des bras droits de Haxt. Bozinski tenait le Jardin d'Eden, une boîte huppée dans les beaux quartiers. C'est là, qu'elle devait certainement se trouver, bien qu'ils n'en sachent pas plus. Décidant de les laisser en vie, Felton et Rico tombèrent d'accord pour les ligoter puis les enfermer à double-tour dans un local du hangar. D'ici à ce que les deux types soient libérés, ils seraient loin d'ici.

La nuit était déjà bien avancée et Rico était véritablement mal en point, avec des côtes cassées et peut-être un début d'hémorragie. Livide comme un mort, il risquait de perdre connaissance à tout moment, aussi décidèrent-ils de l'emmener vers l'hôpital le plus proche, celui des sœurs où ils s'étaient justement rendus la veille.

Après avoir quittés les lieux relativement discrètement, évitant les autres gardes mais sans trouver aucune trace de leurs autres compagnons, ils retournèrent vers le centre-ville et approchèrent du sanatorium pour finalement constater que l'Arbites était déjà sur place à poser des questions. Ils firent aussitôt demi-tour et retournèrent vers les quais, en direction du bateau de Barbosa, soutenant Rico toujours aussi mal en point. Une fois montés à bord, ils n'eurent d'autre choix que de réveiller le capitaine et son frère. En chemin, ils avaient convenu de parler du fait qu'Assumptia était bien retenue captive, mais ne comptaient pas faire mention du fait qu'elle était de l'inquisition, préférant garder cette information sensible pour eux pour l'instant. Réginas Ulth était aux abois, coincé entre un puissant Syndicat du crime qui l'avait doublé et l'Inquisition qui n'était rien d'autre que les services de renseignements de l'Empereur-Dieu en personne mais aussi son juge et son bourreau pour avoir trempé dans le commerce froid de xenotechs, une activité hautement illégale et punie d'hérésie par la loi.

Selon l'idée de Rico, le badge d'Assumptia était une assurance-vie en quelque sorte, car si jamais la situation venait à tourner à leur désavantage, ce qui semblait déjà être le cas, ils pouvaient toujours compter sur le fait d'essayer d'aider un agent de l'Inquisition. Si cela ne les tuait pas tout de suite, il y avait peut-être une chance que cela leur sauve la peau, encore fallait-il réussir à sauver Assumptia Isabal de ce traquenard.

Ils se gardèrent bien d'en parler au capitaine et ne mentionnèrent que le fait qu'ils étaient peut-être en capacité à la sortir de là. Depuis le fauteuil roulant où il était installé, Réginas Ulth acquiesça, soucieux.

-D'accord. Passez la nuit ici en attendant. Mon vieux pirate de frère va vous trouver des cabines où vous installer. C'est pas le grand luxe, mais au moins, personne ne pensera à venir vous chercher ici.

Alors qu'ils échangeaient, Derreck en profita pour utiliser ses pouvoirs de guérison pour soigner, même sommairement, les blessures de ses camarades.

-C'est fort aimable, lui répondit Felton. Et pour... Rico, vous auriez l'adresse d'un médecin ou de quelqu'un pour le rafistoler ? Nous ne pouvons plus nous rendre à l'hôpital, les autorités nous y recherchent déjà.

-Demain matin, un ami de mon frère doit passer pour moi, un doc qui officie un peu dans la clandestinité, mais si on lui graisse la patte, il sait se montrer des plus discrets.

Rico, livide, lui fit un petit signe de tête.

-Mais rassurez-vous, continua le capitaine, c'est moi qui réglerai, je vous dois bien ça.

Ils prirent quelques heures de repos et le lendemain, en milieu de matinée, le doc passa pour s'occuper des blessures de Réginas qui en profita pour lui demander de s'occuper aussi de Rico. L'homme en question, s'appelait Sigismond et devait bien avoir la soixantaine. Il véhiculait avec lui une odeur chimique de désinfectants. Des tatouages en partie effacés sur ses avant-bras, indiquaient qu'il avait sans aucun doute fait partie de forces de défenses à une époque. Bien que ses mains étaient parfois prises de légers tremblements, son regard restait vif et imprégné d'une véritable intelligence. Il ausculta Rico et confirma que trois côtes étaient bisées et qu'un des poumons avait même été perforé et s'emplissait de liquide. Si rien n'était fait, son état se dégraderait et il risquait bien d'en mourir. A l'aide d'une longue aiguille qu'il inséra entre les côtes de Rico jusqu'à sa cavité pleurale, il lui pratiqua une thoracentèse afin d'évacuer le trop-plein de liquide. Il pratiqua alors une petite intervention afin de remettre ses os brisés en place, ce qui lui prit un certain temps. À la suite de quoi il lui injecta un cocktail antibiotique et banda son torse afin d'éviter que ses côtes brisées ne provoquent d'autres séquelles. Enfin il lui conseilla de prendre du repos et de ne surtout pas faire d'efforts inconsidérés, sous peine de risquer une nouvelle hémorragie.

En début d'après-midi, ils décidèrent de quitter le bateau et de retourner en centre-ville, à la recherche du Jardin d'Eden. Ils avaient convenu d'y aller en repérage et de, pourquoi pas, y réserver une table tout en se faisant passer pour les employés d'un seigneur marchand de passage. Pour cela, ils se rendirent tout d'abord chez un costumier afin d'y acheter des vêtements chics, idée de parfaire quelque peu leur couverture.

Le club en question était un cabaret plutôt huppé dans les beaux quartiers. Rico les accompagna, préférant marcher un peu, malgré ses blessures mais sentant que le cocktail de stimulants l'aidait à tenir le coup. Une fois sur place, il décida de les attendre dehors, sur un banc, à surveiller les abords. Seuls Felton, Derreck et Ezek s'y rendirent. Le cabaret était fermé car il était encore trop tôt, mais ils purent sans problème faire entendre au videur qu'ils venaient juste pour une réservation. A l'intérieur, alors que la salle était en train d'être préparée par les serveurs, Mara, une hôtesse, leur proposa de prendre leur commande mais aussi leurs exigences. Alors qu'Ezek faisait mine de s'intéresser à la carte, Felton et Derreck en profitèrent pour jeter un coup d'œil sur les lieux, repérant un discret mais efficace service de sécurité ainsi qu'un sous-sol gardé par une porte fermée à clé. Selon les capacités psychiques d'Ezek, Assumptia y avait été emmené et elle devait encore y être enfermée.

Préférant ne pas agir en plein jour, ils payèrent leur réservation et quittèrent les lieux, choisissant de revenir le soir-même, gageant que le personnel serait un peu moins attentif une fois que le cabaret serait plein.

-Bien, que fait-on à présent ? On retourne au bateau de Barbosa ? Demanda Felton.

-Je me disais qu'on ferait bien d'aller s'acheter un peu de matériel, avant, non ? Lâcha Rico.

Felton lui jeta un regard sceptique. Rico avait déjà du mal à se déplacer sans leur aide, mais devoir se servir d'une arme lui paraissait totalement impensable. Il suffisait juste de le pousser un peu pour qu'il tombe et s'ouvre de nouveau ses plaies.

-Pourquoi faire ?

-Un bon pare-balles, quelques armes solides, ça ne ferait pas de mal.

Les autres acquiescèrent, mais Felton ne parut pas des plus convaincus.

-Bien. Et où allons-nous ? Lâcha Ezek.

Rico désigna Derreck.

-Tu ne nous avais pas dit que Lorne et toi étiez déjà passés chez un armurier, en arrivant ici ?

-Si. Une boutique dans la rue du Calvaire. C'est un armurier mais il possède aussi tout un ancien stock de matériel militaire.

Felton poussa un petit soupir.

-Du matériel militaire. Vous n'êtes quand même pas sérieux, on n'est pas des soldats.

Rico lui rendit un grand sourire.

-Très bien, allons-y.

Lorsque Pixi Drake reprit connaissance, elle réalisa rapidement que la situation venait de changer de manière totalement inattendue. Elle était allongée sur un sol métallique, assez similaire à celui d'un vaisseau. Elle connaissait cette sensation pour avoir grandi sur une arche du Mechanicus, un des navires d'une flotte expéditionnaire envoyée dans la région de Morgan's Reach, aux confins des Etoiles livides, sous-secteur réputé pour sa richesse en minerais rares. A la différence que là, elle ne se trouvait pas à bord d'un vaisseau, du moins pas un de ceux qu'elle connaissait, l'endroit et les sensations étaient différentes. Elle était étendue sur le sol, pieds et poings liés, Lorne et Tsali se trouvaient eux aussi dans la pièce, dans le même état, endormis. Ou plutôt inconscients, se dit-elle, se remémorant ses derniers souvenirs. Ils étaient entrés dans l'enceinte des entrepôts de la Guilde des docks et s'étaient finalement fait capturer, elle et Tsali qui avait été grièvement blessée par un tir de fusil à pompe en plein dans le bras gauche. Elle avait d'ailleurs perdu beaucoup de sang, malgré un bandage sommaire. Pixi s'assit sur le sol et chercha à reprendre ses esprits. Comment avaient-ils fait pour se retrouver enfermés ici, sans en avoir le moindre souvenir ? Son organisme cyber-modifié sentait qu'une toxine se trouvait dans son sang et altérait ses sens et sa mémoire. Ainsi c'était donc cela, ils avaient été drogué ou empoisonné puis emmenés ici dans une sorte de pièce aux parois métalliques. Il y avait deux couchettes, un lavabo et quelques étagères mais aucune trace de matériel pouvait lui procurer une quelconque aide. Elle chercha cependant à se relever mais sentit que la tête lui tournait, à moins que ce ne soit le sol qui bougeait. Elle s'approcha de l'unique lucarne, sorte de hublot ovale d'où pointait une pâle lueur émanant d'un ciel chargé de nuages de plomb et comprit pourquoi elle avait cette sensation de roulis. Elle s'empressa d'aller réveiller Lorne puis Tsali. Lorne reprit ses esprits non sans mal et commença par vomir sur le sol. Il se mit à jurer en ses dents.

-Trône... On est où, là ?

-En mer. Sur un bateau, je crois. Aide-moi à me détacher, on doit trouver un moyen de sortir d'ici.

A leur côté, allongée sur une des couchettes, Tsali était livide, le visage d'un gris pâle qui contrastait avec le bandage rouge sombre de son bras meurtri.

En quelques minutes et non sans mal, Lorne parvint à défaire les liens de Pixi qui termina de se détacher pour en faire de même avec ses deux compagnons. Vérifiant rapidement leurs poches, ils constatèrent évidemment que leurs armes, mais aussi leurs papiers et leur équipement avaient disparu. Lorne jura, regrettant de ne pas avoir son multiclé sous la main. La porte de leur cellule était évidemment verrouillée. C'était une sorte d'écrouille métallique qui devait coulisser dans la paroi dans laquelle elle était enchâssée. Ils entreprirent alors de fouiller la petite pièce où ils se trouvaient, il s'agissait bien d'une cabine et en dehors d'un mobilier spartiate et de quelques couvertures, ils ne trouvèrent rien de bien utile. Pixi commença à démonter le mobilier, cherchant ainsi à se confectionner des armes ou outils improvisés. Deux ou trois heures s'écoulèrent pendant lesquelles ils se posèrent plusieurs questions. Qui les maintenait captifs, pourquoi ? Et surtout pour les emmener où ? Enfin, quel était ce bateau sur lequel ils se trouvaient ? Tandis que Pixi se fabriquait une sorte de masse faite de bois et de métal, Tsali finit par entendre des éclats de voix venant de l'extérieur. En écoutant attentivement, elle perçut des cris.

-Attendez... Quelqu'un cherche à nous appeler... Je crois qu'il nous a entendu parler.

-Il ? S'étonna Lorne.

-Un type, dans une cabine, surement juste à côté...

-Donc, ça ne peut pas être un de nos ravisseurs, ajouta Pixi. Il y aurait d'autres prisonniers ?

Tsali chercha à communiquer avec l'inconnu, mais ils perçurent à ce moment-là, des bruits émanant du couloir extérieur. Des jurons suivis de bruits de pas et d'autres sons métalliques. Leur porte s'ouvrit en coulissant sur son rail, dévoilant un type avec une tête de véritable évadé des légions pénales. Il pointa un fusil à canon court vers la pièce, forçant aussitôt Lorne à reculer. Pixi, restée dans l'angle mort de la porte, attrapa l'arme d'un geste habile et rapide et chercha à la lui arracher des mains. Ce dernier resta pourtant fermement agrippé à son arme et fut ainsi projeté dans la cabine, il trébucha et Lorne récupéra le fusil à pompe d'une main exercée. Faisant pivoter l'arme avec adresse, il frappa le

type au visage d'un coup de crosse, l'envoyant à terre mais réalisa avec stupeur qu'un autre homme armé se trouvait aussi dans le couloir, tout aussi surpris que lui. Avant même que ce dernier ne pointe son pistolet vers eux, Pixi se rua sur lui, le percuta et l'envoya contre la cloison opposée, cherchant ainsi à le désarmer. Lorne vint aussitôt la rejoindre pour lui prêter main forte, suivie de Tsali. Tandis que Pixi cherchait à maîtriser son adversaire, en le maintenant plaqué contre le mur, Lorne le délesta de son arme qu'il confia aussitôt à Pixi. Ils le forcèrent ainsi à retourner dans la cabine avec son collègue, mais celui-ci tenta de se jeter sur Lorne pour le désarmer. Le coup partit et toucha l'homme de main à bout portant. La décharge de chevrotine lui emporta le visage et une partie de la tête, projetant du sang et une matière gélatineuse dans toute la cabine. Son coéquipier leva ses mains en l'air et ne bougea plus, le souffle court et les yeux écarquillés. La détonation avait pu s'entendre, malgré le bruit de la mer, aussi s'empressèrent-ils de refermer la porte à double-tour et de le laisser à l'intérieur.

Le couloir ne faisait pas plus d'une quinzaine de mètres de long et se terminait par une volée d'escaliers métalliques qui remontaient vers un pont supérieur.

-On a dû nous entendre, lâcha Tsali dans un souffle tandis qu'elle tenait le bandage sommaire de son bras, d'où gouttait un sang épais.

-On ne sait même pas si d'autres personnes se trouvent à bord, à part le prisonnier d'à côté, répondit Lorne qui cherchait à ouvrir les autres portes du couloir.

-Sans doute y a-t-il des centaines de passagers ici, comment savoir ? Lui répondit Pixi, tout en ouvrant une autre porte menant sur une cabine vide mais qui semblait contenir leur équipement. Ils se hâtèrent de récupérer leurs armes et de récupérer leurs affaires.

Tsali était adossé contre la paroi, elle observa les alentours avant de lui répondre dans un murmure.

-Non... C'est juste un yacht... Nous devons être sur le pont inférieur, je ne pense pas que ce bateau soit si grand.

La voix du prisonnier inconnu se fit entendre de nouveau. Il devait être enfermé juste à proximité. Au moment où Lorne allait ouvrir la porte de sa cabine, ils perçurent des éclats de voix ainsi que des bruits de bottes venant à la hâte des escaliers. Deux hommes de mains apparurent alors, faisant feu de leurs armes dans leur direction. Les balles criblèrent les parois alors que Pixi se jetait de justesse à l'intérieur de la cabine dont elle venait juste d'ouvrir la porte. Lorne évita une des balles en plongeant à terre mais Tsali, déjà affaiblie, se prit un des tirs qui l'atteignit à la jambe, lui faisant perdre l'équilibre et la faisant chuter dans le couloir. Depuis le sol, Lorne riposta mais manqua son tir, Pixi qui venait de remettre la main sur son pistolet laser, régla les tirs en pleine puissance et fit feu, fauchant un des hommes qui dévala les escaliers. Son équipier riposta mais, déséquilibré, il manqua de précision, pourtant une balle effleura Pixi, la blessant légèrement. Lorne l'abattit alors sans sommation.

Alors que Pixi surveillait le couloir, elle mit la main sur une trousse de secours et alla s'occuper de Tsali et de sa blessure. Lorne en profita pour libérer le prisonnier. Il s'appelait Lek et avait été homme de main lui aussi, mais pour une raison qu'il ne chercha pas à dévoiler, il était apparemment tombé en disgrâce aux yeux de ses employeurs. Vêtu avec classe, il donnait l'impression d'être un homme plutôt important, ou juste aimant s'habiller avec un certain standing. Lorne ayant ramassé les armes des tireurs, lui fournit un des canons de poings, mais Lek se dirigea vers une des cabines et y récupéra son propre équipement, composé notamment de deux impressionnants revolvers Carnodon à silencieux. Il les fit tourner adroitement entre ses mains et les rengaina dans ses holsters.

-Je vous dois une fière chandelle mais nous ne sommes pas encore tirés de ce guêpier, dit-il tout en vérifiant ses munitions. Et à qui dois-je la vie sauve ?

-Je m'appelle Lorne. La fille là-bas c'est Pixi et celle qui est blessée c'est Tsali. On vient d'arriver depuis l'orbite et on n'était pas là pour chercher les ennuis à la base.

-Eh bien félicitations, on peut dire que vous venez de bien choisir vos adversaires, lâcha-t-il avec un petit rictus.

-Justement, vous savez où nous sommes et qui sont ces types ?

Lek observa Lorne avec un regard amusé.

-Alors vous, on peut dire que vous êtes mal...

-Vous ne répondez pas à ma question.

-Ces types sont des hommes de main du Syndicat de l'Ombre. Il faut croire qu'à peine débarqués, vous avez dû énerver quelqu'un de haut placé.

-Admettons. Lâcha Pixi qui vint les rejoindre. Elle venait d'appliquer un bandage sur les blessures de Tsali, afin d'arrêter tout saignement. Et donc où comptent-ils nous emmener ?

Lek observa les alentours et jeta un regard par un des hublots, voyant la mer à perte de vue.

-S'ils avaient voulu nous jeter par-dessus bord, ce serait déjà fait. Je pense qu'ils nous amènent sur l'île de Murdock.

-Murdock ? C'est où ça ? L'interrogea Lorne.

-Pas où, mais qui. Murdock c'est un des caïds du Syndicat.

-En lien avec Grendel Haxt ?

-Ah bin, je vois que vous savez déjà de qui on parle. Murdock est un de ses bras droits. C'est à lui qu'ils devaient me livrer, en toute logique.

-Et que savez-vous de ce Murdock ? En dehors du fait de tenir une île, quel est son rôle au sein du Syndicat ? lui demanda Pixi.

-C'est lui qui a la charge de la partie... disons commerciale des affaires de Haxt.

-J'imagine qu'il dispose d'autres hommes de main sur son île ? L'interrogea Lorne.

-En comparaison à nous, on peut dire qu'il a une petite armée, je dirais.

-Donc aucun intérêt pour nous de nous y rendre, ajouta Pixi. Et le nom d'Assuptia Isabal, ça vous parle ?

-Désolé, mais son nom ne me dit rien.

Avec Lorne, ils virent que Lek semblait dire vrai. Pixi poursuivit.

-Il nous faut reprendre le contrôle de ce bateau et interroger le type qu'on a enfermé, on doit en savoir plus avant de prendre une décision.

Alors que Tsali fut installée sur une couchette et après lui avoir injecté un antidouleur, tous les trois remontèrent sur le pont supérieur. Ils n'y trouvèrent personne mais constatèrent que le yacht était plutôt bien équipé avec des vivres, de l'eau et du matériel de survie. Sans faire de bruit, ils gravirent une autre volée d'escaliers menant sur le pont principal où ils finirent par trouver le pilote aux commandes du navire. Au loin, la terre était déjà visible, mais il était impossible de dire s'il s'agissait là d'une île ou du continent. Le pilote, surpris, fut tenu en joue et rapidement désarmé avant d'être interrogé. Il confirma ce que Lek venait de suggérer mais semblait ne pas en savoir bien plus, n'étant lui-même qu'un simple exécutant au sein d'une organisation criminelle. Ils lui ordonnèrent alors de faire demi-tour et de remettre le cap vers la capitale, Hub City, ce qu'il fit tout en les mettant en garde qu'une tempête approchait.

Prenant le risque de braver les éléments, ils passèrent les prochaines heures au cœur d'une mer fortement agitée et sous un véritable orage qui menaçait à chaque vague et à chaque creux de faire chavirer le navire. Par chance, leur pilote, plutôt habile, parvint à les tirer d'affaire, mais non sans mal. C'est donc en début de soirée qu'ils commencèrent à percevoir des lumières à l'horizon. C'est aussi à ce moment-là qu'ils virent que la jauge de carburant était au plus bas. Il allait leur rester à peine de quoi rejoindre le rivage mais cela suffit à rejoindre une petite crique à quelques kilomètres d'un village côtier.

Furieux de voir que le pilote leur avait dissimulé une telle information et plutôt suspicieux sur l'endroit où ils se trouvaient, ils décidèrent d'aller l'enfermer avec son équipier. Finalement Lek s'en chargea mais préféra les exécuter tous les deux, réalisant qu'ils allaient surtout leurs poser d'autres problèmes. Avec l'aide de Lorne, ils entreprirent de se débarrasser des corps et de les jeter par-dessus bord, eux et ceux de leurs camarades tués plus tôt dans la journée.

Le bateau avait jeté l'ancre dans une zone déserte, aussi décidèrent-ils de prendre un peu de repos et d'aller inspecter le rivage dès le lendemain matin.

C'est donc en début de journée qu'ils accostèrent sur le rivage, à l'aide du canot du bateau. Ils avaient emporté avec eux, des vivres mais aussi un peu d'équipement trouvé sur le bateau, les quelques armes mais aussi un peu d'argent. Tsali suivait lentement, soutenue par Lek. Ils firent le reste du chemin à pied le long d'une côte sauvage et déchirée par les éléments. Le sol restait encore trempé des suites

du dernier orage qui avait balayé le littoral. En approchant, des oiseaux marins s'envolèrent en piaillant et partirent s'égailler parmi les vagues qui venaient s'écraser sur les rochers. Au bout d'un ou deux kilomètres de marche, ils perçurent les premières maisons. Des bâtisses basses de pêcheurs, dans un style local décrépi. Des filets et de petits bateaux de pêche jalonnaient une plage rocailleuse. Un groupe de gamins dépenaillés jouait non loin de là. Lorne décida de les appeler et après avoir parlementé avec eux afin de savoir où ils se situaient, il leur donna cinq crédits ce qui eut pour effet d'attirer encore plus d'enfants autour d'eux.

-Bravo pour la discrétion, lâcha Pixi, tout en s'allumant une barrette de lho.

-Au moins, on sait déjà où on est.

-Et on est où ? sur l'île de ce fameux Murdock ?

-Ils n'en savent rien mais ils ont parlé de Folly Island.

Il se tourna vers Lek, cherchant à canaliser la bande de gamins accrochés à ses vêtements.

-C'est sûrement pas l'île où ils devaient nous emmener.

-Demande-leur comment on rejoint le continent, lâcha Pixi à l'attention de Lorne.

Après quelques échanges, ils ne purent recueillir que peu d'élément en dehors du fait que des gens pourraient peut-être les aider au fort du village. Le bourg de pêcheurs était en effet fortifié et défendu par un petit fortin d'une autre époque. Ils n'eurent d'autre choix que de pousser plus avant leurs investigations sous les regards hostiles des habitants et trainant toujours avec eux une nuée de gamins brayards. En chemin ils interrogèrent quelques pêcheurs taciturnes mais ces derniers restèrent peu loquaces à l'égard des étrangers.

-Quelqu'un pourrait nous renseigner pour rejoindre le continent ? Il y a un chef, une autorité au village ?

Un des villageois cracha sur le sol avant de mettre quelques secondes à leur répondre.

-Le baron Lazarus Orthesian.

-Et où peut-on le trouver, ce baron ?

-Demandez au fort. Ils sauront peut-être où il est.

Pixi fit un signe à Lorne, afin de ne pas insister, il était inutile de chercher à se faire repérer plus que cela en un tel endroit. Ils reprirent donc leur chemin.

-Au moins il y a un templum, c'est déjà bon signe, ajouta Lorne tandis qu'ils approchaient des premières maisons. Le bourg était sinistre, miséreux, à l'instar de ses habitants.

-Ce baron... Lazarus Orthesian, ça vous parle ? Questionna Pixi à l'attention de Lek.

-Nan. Jamais entendu parler.

-Moi, ce nom me parle, lâcha Tsali dont le visage était toujours aussi blême.

Lorne et Pixi l'interrogèrent du regard, se demandant, comment diable, pouvait-elle connaître quelqu'un vivant sur une telle île perdue au milieu de nulle part.

-Une maison noble en lien avec ta famille ? Lui demanda Pixi qui commençait à faire le lien.

-C'est le nom d'une des Maisons locales. Disons, que les Orthesian sont connus de ma famille, oui. Mais pas pour de bonnes raisons.

-Explique ?

-Ils trempent dans des affaires plus qu'illégales.

Pixi ne put s'empêcher d'avoir un rictus blasé, tout en soufflant la fumée de sa barrette.

-Plus qu'illégales ?

-Non, là je parle de... Elle baissa le ton de sa voix. Je parle d'hérésies.

-Comme le commerce froid ? S'étonna Lorne.

-Non, plus que cela. Comme des choses vraiment, mais vraiment interdites.

-Et ce Lazarus, tu le connais ?

-Non. Mais sincèrement, je préférerai l'éviter.

Ils repèrent ce qui devait être une taverne au milieu d'un ensemble de petites maisons et s'y dirigèrent. Les gosses restèrent à l'entrée. En pénétrant dans l'établissement enfumé et plongé dans une semi-pénombre, les quelques clients qui sirotaient un alcool local se turent aussitôt et les dévisagèrent d'un air inamical. Ils prirent une table et passèrent commande de l'unique plat du jour servit avec l'unique alcool du coin.

Au bout de dix minutes, le patron apporta leur commande contre quelques crédits. Un ragout de poisson servit avec une sorte de porridge de légumes et de céréales bouillis, le tout lié avec une sauce noire et épaisse. Tsali faillit vomir rien qu'à voir l'assiette qui lui faisait penser à l'écuelle d'un familier de compagnie, quant à l'odeur, elle termina de la dissuader d'y goûter. Pensant se rattraper sur la boisson, la couleur jaunâtre du liquide ne lui donna même pas envie de toucher au verre. Pixi mangea mais trouva le tout assez pauvre en nutriments dont la faible valeur énergétique devait expliquer la maigreur des enfants qu'ils avaient croisé. Quant au goût, cette donnée n'entra pas en ligne de compte selon ses standards rationnels. A l'inverse, Lorne et Lek se régallèrent, se sentant de dévorer n'importe quel plat chaud qu'on leur présenterait, au point que Tsali leur donna son assiette qu'ils s'empressèrent de finir. La boisson était une bière tout à fait correcte selon eux et c'est donc rassasié qu'ils purent entamer la conversation avec le patron, à la fin du repas.

-Z'êtes pas du coin, vous. Vous venez d'où ? Leur demanda-t-il avec une pointe d'accent local.

-Du continent. Notre bateau a été pris dans la tempête hier soir et nous sommes à court de prométhéum. Vous sauriez si quelqu'un pourrait nous rendre service dans le coin ? Du carburant ? Un bateau ? On peut payer, lui répondit Pixi. On nous a dit qu'au fort, on pourrait peut-être avoir de l'aide. Le type se frotta le nez avant de lui répondre.

-Ouais. Pour ça, faudrait voir avec Monsieur Angevin. Il devrait pt'être vous aider.

-On nous a parlé d'un Baron Orthesian, lâcha Lek.

Le patron se permit un petit rictus avant de répondre.

-Pour ça, mon gars, faudra d'abord voir avec Monsieur Angevin. C'est lui qui décide ici, de qui repart ou pas de cette île.

Rico, Fetlon, Ezek et Derreck avaient fait quelques achats en ville dans la boutique *Guns Workshop* tenue par un armurier du nom d'Attilas Yacton, un type taciturne mais plein de ressources. C'était, selon ce qui se racontait, un ancien militaire ou quelque chose comme ça, en tout cas, il connaissait son métier et sa boutique était emplies de vieux stocks démilitarisés. Rien de bien inhabituel sur un monde impérial, mais suffisamment pour qui voulait s'équiper correctement. Rico avait ainsi pu s'acheter une tenue pare-balles flambant neuve, un magnifique pistolet Carnodon, un peu trop tape-à-l'œil selon le goût de ses camarades, des photoverres et quelques autres accessoires hors de prix. Derreck, qui ne disposait pas d'un tel budget, avait opté pour du matériel simple mais tactique et Felton s'était contenté d'un multiclé et d'une cape furtive, se disant que cela pourrait toujours être utile au cabaret où ils comptaient se rendre le soir-même. Ce n'était un modèle caméléoline, mais une imitation qui produisait les mêmes effets, bien que sur un temps plus limité. Il leur restait encore quelques heures, aussi décidèrent-ils de retourner sur le *Lady Blackmore*, le bateau de Barbosa arrimé sur la marina.

Rico avait retenu que la fille du vieux marin devait passer voir son père dans la journée, aussi proposait-il à ses compagnons de retourner à bord afin de la rencontrer.

-La rencontrer... comme cette fille de ferme dont tu n'arrêtes pas de nous parler ? Lâcha Ezek avec une petite pointe d'ironie.

-Gilda Jonnessi n'est pas une fille de ferme, elle tient un domaine agricole dans lequel elle nous proposait le logis, je te rappelle. Et puis c'est une jeune femme tout à fait charmante. D'ailleurs il n'est pas impossible que j'envisage de passer la voir un de ces quatre, elle propose des plantes médicinales qui...

Ezek et Derreck s'échangèrent un sourire convenu.

-Quoi ? leur dit-il.

-Les plantes ont bon dos, non ? l'interrompit Derreck en riant.

Rico se contenta de sourire lui aussi, plutôt satisfait.

-Bon, en attendant, allons poser quelques questions à la fille de Barbosa.

-Tu penses qu'elle pourrait vraiment nous aider ? Le questionna Derreck.

-Si elle est du coin, il est possible qu'elle connaisse du monde et oui – peut-être aura-t-elle quelques informations sur Grendel Haxt, Bozinski ou même sur le Syndicat de l'ombre. Au point où nous en sommes, toute aide sera la bienvenue.

Ils retournèrent sur le port et moins d'une heure après leur retour, Elisha fit son apparition. La jeune femme les surprit, tant par son apparence que par ses réparties. Une peau et des yeux dorés et de longues tresses contrastaient avec ses vêtements urbains colorés, presque tribaux, qui ne purent échapper à Rico, agréablement surpris de voir une touche d'exotisme sur cet agrimonde qu'il trouvait jusque-là, bien insipide.

Après qu'elle eut embrassé son père et son oncle, ils décidèrent de boire un verre. Barbosa fut alors enchanté de sortir une nouvelle bouteille d'amasec autour de laquelle Rico, Felton et les deux psykers se présentèrent à la jeune femme. Un peu gênée par le fait que son père la présente comme une contrebandière à ses heures, Elisha lui lança un regard noir et l'expédia dans la cuisine afin qu'il aille y chercher de quoi accompagner sa bouteille qu'elle entreprit de déboucher pour en servir un shot à chacun. Elle reposa la bouteille, s'assurant que son père l'entende bien.

-Excusez mon vieux forban de père, il n'a aucune manière, lâcha-t-elle, avec un petit sourire gêné, tout en se roulant une barrette de l'ho rose, un mélange local aromatisé à la lacrymata.

-Pas de souci, ajouta, Rico qui commençait à trouver la situation totalement à son goût.

Barbosa revint à ce moment avec quelques collations aussi Elisha l'aïda à servir puis elle se rassit. Felton en profita pour rebondir, tout en savourant l'arôme boisé de son amasec.

-On cherche des informations sur le Jardin d'Eden. Vous pourriez nous aiguiller sur l'endroit ?

Elle releva ses sourcils, tout en allumant sa barrette, rivant son regard vers Felton puis vers Rico. Elle prit quelques instants avant de répondre, cherchant à évaluer si elle parlait à de simples imbéciles ou à des gens totalement inconscients.

-C'est encore un des plans foireux de mon oncle Réginas, ça, dit-elle en lui lançant un autre regard noir. Il se contenta, amusé, de regarder le plafond. Elle poursuivit à l'attention de Rico et de ses compagnons.

-A moins que vous ne finissiez à deux kilomètres des côtes, les pieds dans un bloc de lithobéton, vous savez qui tient cet établissement ?

-Un certain Wosley Bozinski, du Syndicat, lui répondit Rico avec un petit sourire plutôt satisfait.

Elle souffla la fumée pourpre de sa barrette vers le plafond, tout en plissant ses paupières.

-Je ne sais pas ce que mon oncle vous a raconté sur eux, mais vous êtes sur le point de commettre un acte stupide les gars, je vous le dis.

-C'est moi qui leur ai demandé de s'y rendre, lâcha Réginas Ulth depuis son fauteuil.

Elisha l'interrogea du regard, il poursuivit avant qu'elle ne lui réponde.

-Assumptia est certainement retenue là-bas, par les hommes de Bozinski et je leur ai demandé d'y aller pour la libérer.

Elle se contenta de faire un petit bruit en soufflant.

-Mais pourquoi ça ne m'étonne même pas ?

Elle reporta son regard vers Rico et les autres, se penchant sur la table, comme pour faire une messe basse.

-Mon oncle s'est entiché de cette fille et Trône... allez savoir ce qui lui est passé par la tête... ou plutôt par ailleurs...

-Je t'entends, se mit-il à grommeler.

Faisant mine de ne pas l'entendre, elle poursuivit, tout en se calant de nouveau sur sa chaise. Sa barrette au coin des lèvres.

-Franchement j'ai toujours su que cette fille allait lui causer des ennuis. Comme si ses magouilles n'allaient pas suffire.

-Des ennuis comment ? L'interrogea Felton, feignant une question innocente.

-Des ennuis comme aller se fourrer dans la gueule du carnodon. C'est pas déjà le cas ?

Rico la gratifia de son sourire le plus charmant avant de lui répondre.

-Mais ça, les ennuis, c'est justement notre spécialité, chère demoiselle.

Elle leva les yeux au plafond, visiblement peu convaincue par ce genre de remarque.

Felton en profita pour reprendre la main.

-On pense en effet qu'elle serait retenue au Jardin d'Eden et on a un début de plan pour la faire sortir de là.

-Vous êtes totalement cinglés si vous voulez mon avis.

Elle tira de nouveau sur sa barrette, s'attendant à une remarque qui ne vint pas. Posant ses coudes sur la table, elle tapota son index sur ses lèvres.

-Ok, d'accord... C'est quoi votre début de plan ?

Rico, lui exposa leur idée, leur fausse identité de marchands, la porte menant au sous-sol et toutes les incertitudes qui suivirent.

-Donc vous n'avez pas de plan.

-On a le début de quelque chose.

-Vous avez vu une salle vide, quatre gardes et un escalier alors que l'établissement était fermé. Vous n'avez rien. Et le sous-sol, vous savez ce qui s'y trouve, au moins ?

-Pas vraiment, on sait juste qu'Assumptia y est retenue.

-La salle de jeu clandestine, les bureaux, les cuisines privées, les gardes, vous ne savez rien, donc.

-Attendez... Vous connaissez les lieux ? S'étonna Felton.

-Vous avez déjà travaillé pour le Syndicat, c'est ça ?

-Non, mais j'ai déjà eu l'occasion d'aller là-bas.

-Pour y faire quoi ?

-Ça, ça me regarde.

-Vous pourriez nous dessiner un plan de ce sous-sol ? Lui demanda Rico.

-Il me faudrait juste un parchemin et un stylos et je devrais vous faire un schéma, vous verrez que c'est loin d'être gagné.

Elle allait demander à son père, lorsque Rico sortit une tablette de données d'une sacoche et l'activa, laissant son écran rétro-éclairer s'allumer en bourdonnant. Il la posa sur la table et la fit glisser en direction d'Elisha.

-Et avec ça ?

Elle se saisit de la tablette avec un petit sourire satisfait.

-Je vais vous dessiner un plan des lieux, mais je vous préviens. Bozinski est un type malin. Entrer dans son cabaret ne sera pas le plus compliqué, mais en sortir va être une tout autre paire de manches.

Pixi, Lorne, Lek et Tsali avaient décidé de passer leur après-midi à arpenter le village côtier de la petite île de Bug Island où ils s'étaient échoués la veille. Ils échangèrent avec quelques pêcheurs, des marchands, artisans ainsi qu'avec un vieil homme. A chaque fois, ils se présentèrent comme des marchands échoués depuis la tempête de la veille et désireux de pouvoir quitter l'île au plus vite. Ils purent obtenir quelques informations sur celui qui semblait diriger les lieux, un certain Enoch Angevin. Selon ce qu'ils apprirent, n'importe quel type de transaction passait plus ou moins par lui et ils n'allaient pas pouvoir quitter ce bout de caillou sans devoir lui être redevable, ce que Pixi craignait, point sur lequel ses compagnons d'infortune étaient éminemment d'accord avec elle. A force d'interroger les locaux, ils apprirent aussi que le baron Lazarus Orthesian était lui aussi présent sur Bug Island, ce qui les étonna. Tsali, dont la famille vouait une certaine rivalité avec les Orthesian, préféra ne pas s'en approcher. D'anciennes rumeurs circulaient à propos de sa maison qui avait fait allégeance avec le warp ou quelque autre type de sorcellerie. Pour l'heure, selon ce qui se disait sur lui, c'était un vieil homme malade qui vivait reclus dans son ancien manoir quelque part sur l'île et selon certains habitants, l'époque où il dirigeait l'île était même regrettée. Cela leur donna l'impression qu'Angevin n'était sans doute pas si apprécié que cela, comme si la population actuelle le craignait.

C'est donc avec beaucoup de réticence qu'ils décidèrent de se rendre en fin de journée, au fort, là où devait se trouver ce fameux Enoch Angevin.

Après leur avoir demandé les raisons de leur visite, les gardes les conduisirent en direction des appartements du seigneur des lieux. Pixi nota que les gardes étaient plutôt bien équipés, ce qui dénotait par rapport aux citoyens locaux. Les hommes d'Angevin étaient tous vêtus dans un style paramilitaire et armés d'un mélange de fusils d'assaut modèle Credo-9 ou Armageddon. Le fort en lui-

même était d'un style défensif d'un ancien modèle, sans doute vieux de plusieurs siècles mais n'ayant pas ou peu souffert des guerres qui avaient ravagé ce système. La faible importance stratégique de l'île l'avait sans aucun doute préservé de toute destruction, en dehors de celle du temps. Ils gravirent des escaliers en pierre jusqu'au troisième niveau, avant d'emprunter un long couloir au plafond voûté puis s'arrêtèrent devant une porte. La femme qui les accompagnait leur demanda de patienter et durent déposer leurs armes avant d'entrer, ce qu'ils firent sans opposer la moindre objection. Elle attendit un signal puis les fit pénétrer dans une nouvelle salle. Ils traversèrent un long couloir avant de pénétrer dans une autre salle, haute de plafond mais faiblement éclairée par d'étroites meurtrières et quelques chandeliers. La décoration, tout comme le style très hétérogène, était un cafouillis de styles, mêlant un ensemble baroque de bric-à-brac, d'armes, de statues et d'objets en tout genre mais arrangé sans la moindre cohérence ni le moindre style. Trois silhouettes aussi étranges qu'inattendues étaient installées face à eux, à moins de six ou sept mètres. Un homme, une femme et un chien.

L'homme était assis sur un trône. Musclé, dans la force de l'âge et torse nu, il portait une sorte de robe de chambre qui ne couvrait que le bas de son corps, à l'exception d'un grand chapeau rivé sur sa tête. Il portait aussi de l'augmentique qu'il ne cherchait pas à dissimuler, tout comme l'impressionnant revolver avec lequel il jouait. Un modèle Fils des tempêtes, nota discrètement Pixi. A cette distance, la puissance d'une telle arme, si elle ne vous tuait pas net, vous faisait reculer de trois mètres et vous emportait un bon bout de viande au passage. Le chien à ses pieds était un cyber-mastiff d'une très belle facture et là encore, Pixi ne put s'empêcher de le noter, surprise de voir un tel familier en cet endroit. Ce dernier avait rivé ses deux yeux cybernétiques vers elle, comme s'il était en train de la scanner. Peut-être était-ce lui le plus dangereux de ce trio finalement. Elle ne prêta que peu d'attention à la jeune femme qui se tenait debout en retrait, derrière Angevin, habillée de simples sous-vêtements, de tatouages et portant de larges photoverres. La fille devait être une sorte d'hétaïre plutôt vulgaire, à l'image du tableau qui se jouait devant leurs yeux.

Enoch Angevin affichait une barbe de trois jours et un large sourire carnassier, dévoilant ses dents écartées.

-Voilà donc les fameux étrangers hors monde, échoués dont les villageois ne cessent de parler. Et à qui ai-je affaire ?

Pixi prit la parole, avant même que ses compagnons ne commettent une indiscretion.

-Je m'appelle Goldwell et voici Weiss, Johnson et Walter.

Il fit une petite moue, tout en contemplant son impressionnant revolver.

-Et donc comme ça, vous souhaitez me rencontrer, mademoiselle... Goldwell ?

-En effet, Monsieur Angevin, répondit Pixi. Nous avons cru comprendre que vous êtes le dirigeant de cette île.

-Son administrateur serait un terme plus exact.

-Vous êtes donc la personne qu'il nous faut. Nous souhaiterions trouver une solution afin de repartir dans les meilleurs délais.

Il releva son regard vers elle, effectuant soudain un large sourire, lui donnant un air inquiet.

-Vous êtes des marchands à ce que l'on m'a dit, n'est-ce pas ?

-En effet.

Il pointa son arme de façon désinvolte vers les objets qui encombraient la vaste salle.

-Et des marchands de quoi ? Cela m'intrigue et m'intéresse en même temps.

-Nous sommes diversifiés dans bien des domaines. Armes, équipements divers, produits exotiques...

-Voyez vous cela... Et donc la tempête... la fameuse tempête d'hier vous aura échoué ici, sur Bug Island. Quel heureux hasard, vous ne trouvez pas ?

-Nous aurions besoin d'un peu de prométhéum pour repartir, rien de plus, ajouta soudain Tsali, d'une voix rapide.

-Du prométhéum... Evidemment. Pour votre bateau qui est échoué, c'est bien cela ?

-C'est bien cela.

La fille à ses côtés lui servi une flûte de damassine, un vin pétillant d'ordinaire hors de prix. Il renifla avant de poursuivre.

-Quel est le modèle de ce bateau.

-C'est un yacht de plaisance, lui répondit Tsali.

-Un argonautique d'une trentaine de mètres, équipé de deux moteurs thermiques Vector XI, compléta Pixi.

Il but une gorgée avant de continuer.

-Mmmh. Un bien joli modèle, très peu commun par ici. Et j'ai cru comprendre qu'en plus, vous n'aviez plus de carburant ni de pilote.

-C'est bien cela.

-Voilà qui est bien fâcheux... Il y a cependant une question qui me taraude l'esprit, mademoiselle Goldwell. Quelle cargaison transportez-vous ? Quel genre de commerce peuvent bien exercer des marchands hors monde en ces eaux qui vous sont si étrangères, voire si... inconnues ?

Pixi toussota légèrement avant de répondre.

-Eh bien nous ne faisons pas de commerce, nous... pas encore du moins. Nous nous contentions de faire un peu de tourisme en ce moment.

-Du tourisme ?

-Absolument.

-Voilà qui est plutôt inattendu.

Sans quitter Pixi du regard, il s'adressa à la jeune fille, debout à ses côtés.

-Qu'en penses-tu, ma chère Rubi ? Faire du tourisme sur un agrimonde qui peine à se remettre d'une guerre, voilà un concept bien original.

La fille se contenta du pouffer de rire mais n'ajouta aucun autre commentaire.

-Nous nous contenterons d'un peu de carburant, lâcha Pixi, cherchant à changer de sujet.

-Bien sûr. Un peu de carburant. C'est que le prométhéum est une denrée plutôt rare par ici.

-Juste de quoi rejoindre Port Folly, sur l'île principale, ensuite nous nous débrouillerons.

-Combien voulez-vous ? Lâcha finalement Tsali.

Angevin fit mine de compter avant de lui répondre.

-Un double Vector aura bien besoin de deux ou trois cents litres... Je ne peux évidemment pas vous en fournir plus et pas en dessous de mille cinq cents crédits. Ce sera à prendre ou à laisser.

Pixi échangea un rapide coup d'œil à ses compagnons. Ils avaient à peine plus que la somme requise mais n'envisageaient aucunement de dépenser toutes leurs économies en carburant. De plus, comme elle s'y attendait, Angevin avait fait gonfler les prix de manière assez spectaculaire.

-Nous allons y réfléchir et vous donnerons une réponse demain ou dans les prochains jours.

Pixi fit mine de prendre le chemin de la sortie.

-Mmmh... Je pourrais aussi vous proposer une sorte de marché dans ce cas, lâcha Angevin.

-Nous vous écoutons.

-Il se trouve qu'un vieil homme vit retranché dans sa maison et refuse de me signer certains documents administratifs. Cela devient vite conflictuel dès lors que moi ou mes gens approchons de son domaine. Vous pourriez... Disons que vous-même pourriez intercéder favorablement en ma faveur. Des gens éduqués et intelligents tels que vous devraient sans peine pouvoir trouver une solution au contentieux qui nous oppose. Ne trouvez-vous pas ?

Pixi hocha la tête après avoir échangé rapidement avec ses équipiers.

-Des gens éduqués et intelligents tels que nous, y parviendront sans peine. Cela pourra bien nous valoir assez de carburant pour rejoindre Hub City, la capitale ?

Angevin réfléchit pendant quelques secondes, vida son verre pour hocher la tête.

-Admettons.

-Dans ce cas nous allons sérieusement évaluer votre proposition, Monsieur Angevin. Pouvons-nous y réfléchir avant de vous répondre ?

-Soit. Le soir est déjà tombé. J'attends votre réponse pour demain matin, disons neuf heures.

Il leur fit signe qu'ils pouvaient alors prendre congé, ce qu'ils firent sans tarder.

La prétorienne Gaia Orlando sortit de la salle d'interrogatoire passablement excédée. Des heures perdues pour finalement obtenir si peu de résultat. Elle sortit un mouchoir de sa poche et tenta, tant

bien que mal d'essuyer le sang qui maculait ses poings endoloris. Atermann vint la rattraper dans le couloir tandis qu'elle allait prendre les escaliers vers les niveaux supérieurs du bastion, idée de se prendre un récaf.

-Madame ?

Elle se retourna vers son adjoint, tout en sortant un mince cigalho de son paquet de Glorious. Elle releva un sourcil pour l'interroger d'un regard noir.

-Le prisonnier ? Poursuivit-il.

-Quoi, le prisonnier ?

-Eh bien... ce Felton Mac Latchy que vous venez de...

Aterman éplucha l'épais dossier qu'il avait en main, transmis quelques jours auparavant par la cour de justice d'Eshunna.

-Il est fait mention de plusieurs chefs d'inculpation tels que proxénétisme aggravé, trafics d'êtres humains, commerce illégal, récidive et notamment le fait d'être un membre avéré de la Kasballica d'Eshunna. Sa présence ici-même, liée à ce capitaine Réginas Ulth et donc au commerce froid mais aussi à Taddeus Carno et au Syndicat des...

Elle fit un geste de la main, afin d'arrêter son interminable tirade.

-Ce n'est pas lui.

-Comment... Je... ?

Elle tira sur son cigalho en l'allumant avant de lui répondre. Un castigateur passa dans le couloir, accompagné d'un cyber-mastiff, un lourd bullpup avec sa mâchoire à verrouillage magnétique. Elle attendit qu'ils passent avant de lui répondre.

-Ce n'est pas Felton Mac Latchy, répondit-elle entre ses dents.

-C'est ce qu'il prétend en effet, mais...

-On reprend l'enquête là où on en était. On a des témoins à l'hôpital et au manoir Shelley, il a été vu en compagnie de plusieurs personnes qui m'intriguent au plus haut point.

-Cette noble en fuite ou ce jeune chanteur ecclésiaste ?

Orlando leva les yeux au plafond, préférant retenir le trait de sarcasme qu'elle comptait employer.

-Je pensais surtout à l'arbitrator renégat ou à cette heretek. Ces trois-là sont des criminels recherchés et condamnés à mort, dans le meilleur des cas. Accentuez au maximum les recherches sur eux et sur ce Réginas Ulth. Les autres ne sont que des dommages collatéraux.

-A vos ordres, madame. Et pour le prisonnier ?

-Il s'agit bien d'Emmett Doherty, un simple pèlerin tombé au mauvais endroit et au mauvais moment.

-Et que fait-on de lui ?

-Pendez-le, on a déjà assez perdu de temps avec toute cette affaire.

La nuit était déjà bien avancée lorsque Rico, Felton, Ezek, Derreck, accompagnés d'Elisha retournèrent au cabaret, le Jardin d'Eden dans les beaux quartiers. Le temps était orageux, l'air moite et un vent chaud s'était levé, venant du sud, ce qui était rare en cette saison. Mais selon les locaux, le climat était complètement détraqué depuis que les troupes de l'Archi-ennemi avait manipulé le warp sur ce monde. A l'aide d'Elisha, à bord du *Lady Blackmore*, ils avaient eu cependant le temps d'élaborer un plan minutieux même s'il comportait des risques et une part non négligeable d'aléatoire. Ils se séparèrent comme convenu en approchant du large bâtiment. Rico et Elisha allaient s'occuper de voler un véhicule, tandis qu'Ezek et Derreck, à l'aide de leur magie psykanique, allaient permettre de les faire entrer avec Felton par une porte de service située à l'arrière du bâtiment. Ce dernier était dissimulé dans sa longue cape de brouillage visuel, une sorte de copie du modèle caméléoline, en un peu moins efficace qu'il était parvenu à dégotter dans la boutique de l'armurier quelques heures auparavant. Tandis que Derreck se chargeait de désactiver un des servo-pix de surveillance, faisant crépiter le petit drone de quelques arcs électriques, Felton se fondit dans les ombres et se glissa le long du mur sur le côté de la porte de service. Si les prédictions de Derreck étaient fondées, la sécurité du bâtiment enverrait dans les trois minutes, un garde pour vérifier le dysfonctionnement. Il resta dissimulé et ne bougea pas, dégainant juste un poignard, il attendit. Au bout de deux minutes, la porte s'ouvrit et un solide gaillard en costume jeta un rapide coup d'œil sur la vaste cour qui servait à garer

les véhicules. La nuit jouait en leur faveur, aussi il ne repéra pas les deux psykers dissimulés dans les ombres. Felton était derrière la porte, plaqué contre le mur et ne bougeait pas. Ne voyant personne, le vigile reporta son attention sur le servo-pix connecté au mur, au-dessus de la porte.

A une dizaine de mètres de là, Ezek et Derreck étaient dissimulés sur le mur d'enceinte et attendaient pour agir. Tandis que le garde levait la tête pour vérifier l'état du servo-pix, Ezek tenta de le contrôler mentalement mais sa tentative échoua.

Le garde était en train d'inspecter un faisceau de câbles qui pendait de son support, aussi il se mit sur la pointe de pieds et les reconnecta à leur plot de connexion en marmonnant une prière rapide pour apaiser l'esprit de la machine. Une des diodes rouges se mit à clignoter puis passa au vert, indiquant que le petit drone de surveillance le remerciait pour sa sollicitude. Satisfait, il jeta un dernier coup d'œil alentours, referma la porte derrière lui et s'en retourna vers le couloir, tout en appelant un de ses collègues. Rapide et silencieux, Felton accompagna la porte, glissa la lame de son poignard entre elle et le chambranle juste avant qu'elle ne se referme. Il fit signe aux deux psykers de le rejoindre rapidement. Derreck désactiva de nouveau la même caméra, toujours à l'aide de sa télékinésie. Parvenus tous les trois au niveau de la porte, Felton voxà Rico.

-Vous en êtes où, les tourtereaux avec la voiture ? Parce qu'on est sur le point de rentrer et dans moins de trois minutes on sera dehors avec la fille.

-On fait diversion. Mais pas de souci, l'Empereur protège. On s'en tient au plan initial.

Felton coupa la connexion en pestant. Il sentait bien que ce coup allait être foireux mais d'un autre côté, ils n'avaient pas de meilleures options. Il fit un petit signe de tête aux deux psykers, espérant juste qu'ils ne déclenchent pas une de leurs satanées warperies. Il ouvrit légèrement la porte et observa. Le couloir était éclairé et on entendait une musique forte qui devait être jouée depuis la salle, sans doute par de véritables musiciens et non un sonographe. Une chanteuse était en train de reprendre de sa voix suave, *Ma belle porte-étendard*, une ancienne romance héroïque d'avant-guerre, bien connue. Les bruits de basse et du clavicorde parvenaient à porter jusque-là. Parfait, se dit-il, cela pourrait sans doute les couvrir en cas de grabuge. Le garde en question était toujours dans le couloir, à une dizaine de mètres de là, de dos, il discutait avec un autre type que l'on ne voyait pas, installé dans un bureau. Selon le plan qu'Elisha leur avait fait, ce devait être la salle des gardes. Felton fit un petit signe à Ezek.

-Tu peux retenter ton truc... ton sortilège ? lui dit-il à voix basse.

L'astropathe se concentra, laissant affluer les énergies warp en lui, ce qui eut pour effet de faire luire ses yeux aveugles d'un éclat électrique. A ses côtés, Derreck se tenait prêt car si la domination mentale fonctionnait, Ezek allait quitter son corps afin d'occuper de manière temporaire, celui du garde. Cela allait lui demander énormément de concentration, aussi son propre corps allait-il devenir inopérant durant tout ce temps. Il plongea son esprit éthéré dans la volonté perméable du garde, plaçant aussitôt ce dernier en dormance et reprit in extremis le contrôle du corps désormais privé de la moindre conscience. Sa première impression fut une sorte de tournis puis une sensation d'hébétude, le temps de reprendre en main les fonctions motrices de ce corps inconnu. Il ne pouvait accéder à aucun de ses souvenirs ni aucune de ses aptitudes, en revanche il allait pouvoir passer totalement inaperçu pendant les prochaines minutes. Devant lui, une pièce plongée dans une semi-pénombre éclairée par les écrans de plusieurs moniteurs pix. Sur le mur du fond, le rotor d'un système de ventilation vétuste tournait lentement. Un type plutôt corpulent, avec une sorte de petit sourire cruel était assis derrière le bureau principal, derrière des écrans pix. La pièce était encombrée de matériel et de dossiers. Il était en train de répéter une question, une tasse à la main. Il flottait dans la pièce, un relent de sueur aigre, de l'ho froid et de récaf. Ezek eut quelque mal à percevoir son environnement sur le coup. Le type s'appelait Sam, c'est comme ça que le garde dont il occupait le corps l'avait appelé. Passer de sa vision astropathique à une vision classique le déstabilisa et lui donna la nausée mais il chercha à n'en rien montrer.

-Tu écoutes quand je te parle ou quoi ? Lâcha le type à la tasse.

-Oui, finit par répondre Ezek d'une voix qu'il ne maîtrisait pas. Il se passa une main qui n'était pas la sienne sur le visage qui n'était pas le sien. La sensation était des plus déstabilisantes. Désolé, un peu crevé mais ça va, ajouta-t-il.

-Retourne me surveiller ce couloir et va vérifier si tu as bien verrouillé cette foutue porte, j'ai encore un retour en défaut comme tout à l'heure.

-J'y vais.

-Et ferme la porte du bureau en sortant.

Ezek s'exécuta puis, en ressortant, il entendit Sam qui marmonnait quelque chose comme « abruti ». Il fit signe à Felton et Derreck que la voie était libre. Alors qu'il remontait le couloir et tournait vers la gauche, il se mit en quête du local où devait être retenue Assumptia Isabal. Il en profita pour vérifier ce qu'il avait dans les poches, en plus d'un lourd Scatheros 16 logé dans son holster, il trouva un cran d'arrêt à lame rétractable, quelques liasses de billets et surtout un trousseau de clés. En remontant le couloir, il repéra la silhouette d'une femme qui se dirigeait vers la porte menant aux escaliers qui remontaient vers la salle principale. Vêtue elle aussi d'un costume plutôt masculin, comme les autres gardes, elle n'attira pas véritablement son attention. Il la laissa passer son chemin alors qu'elle empruntait les escaliers sans se soucier de lui. Juste au-delà du couloir se trouvaient encore deux bureaux, les portes étaient ouvertes, laissant filtrer de la lumière et des éclats de voix ; pour l'instant personne ne faisait attention à lui. Parvenu devant la porte qui devait être celle où était retenue la captive, il sortit les clés et commença à chercher celle qui devait correspondre mais une porte s'ouvrit juste à côté, Ezek s'empressa de ranger le trousseau, faisant mine de chercher quelque chose dans ses poches. Un type passa le pas de la porte et le vit. Il le dévisagea. Il venait de sortir de la grande salle, celle qu'Elisha avait désigné comme étant une sorte de salle de jeu privée. Ezek pouvait d'ailleurs y entendre quelques échanges animés et des éclats de rire en plus de vapeurs de lho et d'amasec. Cinq ou six personnes devaient s'y trouver dont au moins une femme.

Le type qui venait de sortir devait approcher la quarantaine, il était plutôt petit et portait un costume trois pièces gris bleu impeccablement taillé. Ses cheveux auburn et gominés étaient lissés vers l'arrière de son crâne aux oreilles un peu décollées. Une paire de binoculaires à la monture dorée se mariait avec ses boutons de manchettes étincelants. Il sortit un étui en argent d'où il préleva un cigalho au papier de soie avant de se le coller au coin des lèvres. Il observa Ezek d'un regard scrutateur, par-dessus ses lunettes.

-Tu cherches quelque chose ? Lui dit-il, d'une voix traînante.

-Non... je faisais juste une petite pause. C'est Sam qui...

L'homme au costume bleu eut un début de rictus mais ne le quitta pas des yeux tandis qu'il s'allumait son cigalho à l'aide d'un briquet chromé.

-Je peux en avoir un ? Lâcha Ezek qui cherchait à détourner la conversation, tout en désignant les cigahlo.

L'homme lui tendit son étui ainsi que le briquet, laissant Ezek procéder. Il lui tapa sur l'épaule, de manière presque paternaliste.

-J'irais toucher un mot à Sam.

-Maintenant ?

Il sourit à cette remarque, son cigalho coincé entre les dents. Il reprit son étui et son briquet, les fourra dans sa poche et s'engagea dans le couloir, vers les bureaux du fond.

-Là, je vais voir Janett, une urgence, mais plus tard. En attendant, retourne à ton poste.

Il s'éloigna vers les bureaux au moment où Ezek sentit que le contrôle mental qu'il exerçait sur le corps du garde était en train de lâcher. Pestant, il tenta de reprendre le contrôle mais le contretemps et la portée avaient joué contre lui. Il se sentit soudain expulsé de la réalité, comme perdant connaissance et chutant au sol. L'instant d'après il réintégra son propre corps, avec cette désagréable sensation d'avoir échappé de peu à une noyade. Récitant un mantra d'apaisement de la Psykana, il parvint à apaiser son esprit et à reprendre le contrôle de son propre corps, resté au sol, à l'entrée du bâtiment. Il se redressa, ouvrit la porte entrebâillée et alla rejoindre Felton qui était dans le couloir. Derreck était déjà en train de bondir dans le bureau se jetant sur le fameux Sam et chercha à le frapper à l'aide de son épée. Le garde dont il avait occupé le corps quelques secondes auparavant venait lui aussi de faire irruption en titubant, au détour du couloir à l'opposé, face à Felton. Un coup de feu, sourd, retentit dans le bureau où se trouvait maintenant Derreck. Felton dégaina son arme, un Voss Mk 11 automatique et le pointa vers le garde mais ce dernier en fit de même, pourtant, encore un peu

hésitant et groggy, il se rua sur Felton, le percuta et tous deux chutèrent au sol, le garde en perdit son arme au passage.

Ezek, voyant que Derreck était en difficulté face à son adversaire pourtant déjà blessé, vint lui prêter main forte. Déjà depuis le couloir, ils pouvaient entendre des cris. Le coup de feu avait très certainement donné l'alerte et allait attirer du monde. D'une simple impulsion mentale, il força Sam à jeter son arme, juste au moment où il allait ouvrir le feu à bout portant sur Derreck. Ce dernier se jeta sur lui et finit par le faire taire à coup de lame. Le sang gicla dans le bureau, ajoutant une odeur écœurante de plus en ce lieu confiné. Haletant, Derreck effectua un signe à Ezek, désignant Felton aux prises avec l'autre garde.

-Reprend son contrôle, maintenant !

Ezek hésita pendant un instant. L'usage de ses pouvoirs l'avait épuisé et il sentait que puiser à ce point dans le warp comportait sa part de risque mais c'était aussi leur dernière chance. Dans quelques secondes, d'autres gardes allaient surgir et ils seraient coincés. Il laissa affluer les énergies aethériques en lui. L'air se chargea soudain d'électricité statique tandis que la température se mit à chuter brutalement. Il allait plonger son esprit dans celui du garde au moment où le warp et le tangible explosèrent. Un froid sidéral l'envahit dans un tourbillon d'éclairs violacés qui remplacèrent le temps et la réalité, les plongeant tous, l'espace d'un instant, en contact brutal avec l'immatérial.

Felton fut le premier à reprendre ses esprits. Il était à terre et ne comprenait pas véritablement ce qui venait de se passer. Une couche de givre recouvrait toutes les surfaces mais aussi les propres vêtements et il régnait un froid sépulcral au point que sa propre respiration générait une épaisse vapeur. Tous les appareils de la pièce étaient éteints ou clignotaient en émettant des étincelles crépitantes. Derreck était aussi en train de se redresser, tout comme le garde qu'il avait combattu. D'un coup de crosse Felton l'assomma et entreprit de lui prendre sa veste. Une odeur méphitique de soufre, de grillé et de sang planait dans l'air. Le corps d'Ezek était encore fumant, comme s'il sortait d'un bain brûlant et semblait être l'épicentre de ce phénomène.

-Bordel, c'était quoi cette... ?

Derreck se releva, ramassa sa lame et entreprit d'aider Ezek encore en état de choc et tout tremblant à se relever. Il désigna le couloir.

-On a peu de temps avant que les gardes ne reprennent leurs esprits... La fille... il faut la sortir de là... Sans réfléchir, Felton ramassa son arme, fouilla dans les poches de la veste et en sortit les clés, il se précipita dans le couloir, croisant des gardes au sol qui cherchaient à reprendre leurs esprits, il les enjamba puis trouva la porte. Après avoir tenté plusieurs clés, il finit par l'ouvrir, son pistolet à la main. Surpris, il se retrouva face à un homme en sous-vêtements, ligoté et bâillonné, attaché à un des tuyaux du réduit dans lequel il était retenu captif. Felton chercha à réfléchir mais son esprit était encore embrouillé.

Il arracha le bâillon du captif.

-La fille, bordel, mais où diable est-elle ?

-Vous êtes qui, vous ? Lâcha le prisonnier entre ses dents.

-C'est moi qui pose les questions, lui dit-il en lui collant le canon de son Voss sous le menton. Alors, Assumptia, elle est où ?

-J'en sais rien... tu vois bien qu'elle s'est échappé !

Felton lui remit son bâillon et s'empressa de ressortir. Il retraversa le couloir à la hâte, bousculant au passage, les gardes qui cherchaient à se relever péniblement. Il activa son microvox.

-Elle n'est plus là, on décroche, vite ! Rico, t'es où ?

Ce dernier était parvenu entre temps, avec l'aide d'Elisha à dérober les clés d'un véhicule à un des portiers devant l'établissement. A présent, ils étaient tous les deux à bord d'une grosse berline, une ancienne Tauros Phantom IV au moteur à gaz qui ronronnait doucement à l'arrière du bâtiment. Le phénomène warp ne les avait visiblement pas touchés.

-Au point convenu. Vous avez la fille ?

-Négatif. Elle a dû parvenir à s'échapper il y a... je ne sais même pas depuis quand ! Vous n'avez pas vu une fille sortir ?

Rico réfléchit puis se remémora un détail.

-Peut-être bien... Mais on n'est pas sûr, il y a bien eu une femme en costume qu'on a vu monter à bord d'une voiture, à peine dix minutes plus tôt.

Felton et les deux psykers venaient tout juste de sortir du bâtiment en courant, ils s'engouffrèrent dans la berline au moment où claquaient des coups de feu juste derrière eux.

Elisha qui était au volant, démarra en trombe.

-Vers où ?

-A l'hôtel, c'est le seul endroit où elle aurait pu retourner, lâcha Felton.

En ressortant de leur entretien avec Enoch Angevin, Pixi, Lorne, Tsali et Lek décidèrent, d'un commun accord, d'aller à la rencontre du Baron Lazarus Orthesian. Ils retraversèrent le petit bourg alors que la nuit venait tout juste de tomber, ne croisant que quelques rares villageois qui se hâtaient de rentrer certainement chez eux. Il faisait doux même si un petit crachin tombait sur l'île, porté par quelques courants d'air chaud, signifiant qu'un orage roulait quelque part sur les côtes. Le bruit du ressac sur la plage s'entendait en arrière-fond.

-Donc si j'ai bien compris, Angevin veut prendre la place du baron, lâcha Lek.

-Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il a déjà sa place, non ? Pourquoi n'envoie-t-il pas ses hommes pour juste l'éliminer, dans ce cas ? Ajouta Lorne.

Pixi releva un sourcil et l'observa avant de répondre, se disant que Lorne avait dû être un bien étrange arbitrateur par le passé.

-Je pense qu'il cherche à ce que cette situation devienne surtout officielle aux yeux de la loi. Raison pour laquelle il veut qu'on lui fasse signer des documents.

Elle se tourna vers Tsali et l'interrogea du regard. Elle était livide et les effets des stimms n'alliaient pas pouvoir la faire tenir bien longtemps. Elle s'arrêta et prit appui sur le mur d'une maison avant de répondre, cherchant à dominer la douleur qui la tirait. La fièvre l'avait certainement gagné de nouveau. Lek vint la soutenir afin de l'aider à marcher.

-Je serai d'avis de les laisser se débrouiller, souffla-t-elle. Cette affaire n'est pas la nôtre.

-Tu saisis, au moins, que nous pourrions négocier un moyen de quitter l'île ? Lui répondit Pixi.

-En prenant partie pour l'un de ces deux escrocs ?

-Cela m'est complètement égal. Leur conflit politique ne m'intéresse pas mais je n'ai pas l'intention de rester des semaines ici, coincée sur ce caillou.

Lek et Lorne acquiescèrent. Tsali finit par faire un signe de la main.

-Faites comme vous voulez, je ne suis pas dans mon état normal, de toute façon.

-Alors raison de plus pour rendre visite à ce baron. Peut-être pourrait-il nous aider ou possède-t-il des informations qui nous seraient utiles.

Selon les informations qu'ils avaient pu obtenir auprès de quelques villageois, Lazarus Orthesian occupait une vaste demeure vers le sud de l'île, le manoir Oakwood, situé à moins de deux kilomètres de là, en bordure d'une épaisse forêt. Ils décidèrent de s'y rendre sans tarder, avant que la nuit ne soit totalement tombée.

A l'approche du domaine, ils perçurent tout d'abord des lueurs qui devaient provenir des fenêtres d'une vaste maison, sans doute une sorte de manoir situé au cœur d'un grand parc. Parvenus à moins de deux cents mètres de la demeure, un coup de feu claqua et l'impact d'un projectile éclata au sol, juste entre les pieds de Lorne. Une voix résonna, sans doute diffusée par un porte-voix.

-Dégagez ou la prochaine balle se logera un mètre cinquante plus haut !

-Nous souhaitons juste rencontrer le baron Orthesian, cria alors Pixi en levant ses mains. Ses compagnons l'imitèrent.

-Et lui, ne souhaite pas vous voir. Vous pouvez dire à votre employeur qu'il aille au warp. Nous ne signerons jamais.

-Nous ne venons pas pour... nous ne sommes pas là pour ça, nous sommes juste des marchands qui...

-Qu'est-ce qui nous prouve que vous dites la vérité ?

-Renseignez-vous auprès des villageois... Nous avons fait naufrage sur votre île et ne souhaitons que solliciter un peu de votre aide.

Quelques secondes passèrent avant que le tireur ne leur réponde.

-Très bien, approchez en gardant les mains en l'air.

Ce qu'ils firent. Parvenus à une vingtaine de mètres de la demeure, un porte-lumen se braqua sur eux depuis une des fenêtres d'un des étages. Malgré le trait de lumière, ils purent percevoir les silhouettes d'au moins deux tireurs équipés de fusils à lunettes et installés à des fenêtres. Depuis le rez-de-chaussée, quelques marches menaient à une haute double-porte qui s'ouvrit. Deux hommes en armes se tenaient de chaque côté de l'entrée. L'un d'eux les fouilla tandis qu'ils étaient toujours tenus en joue. Une fois leurs armes confisquées, ils leur firent signe d'entrer. Le hall donnait sur d'autres pièces dont ils ne purent deviner la nature, puis vers une très grande salle, haute de plafond et jalonnée de baies vitrées en ogive. Deux autres personnages s'y trouvaient. Une jeune infirmière à la peau pâle, aux yeux gris acier et aux cheveux d'un blond vénitien qui était sans aucun doute une sœur hospitalière. Grande et élancée, elle arborait de longues robes blanches ainsi qu'un gantelet qu'elle portait à sa main droite, garni de fioles, de lames et d'injecteurs qui ne laissait peu de place au doute. Elle se tenait aux côtés d'un vieillard chauve et ridé, assis dans un fauteuil roulant et dont le corps était branché à divers câbles et tuyaux. Son crâne mais aussi ses bras affichaient d'anciens tatouages impériaux même s'ils étaient à peine visibles, cela parut rassurer Pixi et Tsali sur le moment. Un félide noir et blanc se tenait sur ses genoux, il le caressait d'une main. Cette race de félide portait le nom de chat, elle était une version domestique et réduite de leurs plus grands cousins plus communs et même du carnodon. On n'en trouvait que sur peu de mondes en vérité et ils étaient vus comme une espèce rare et exotique. Une ancienne tradition oubliée, remontant à l'Age de l'Apostasie et sans doute même bien avant, voulait que cette race soit commune sur les agrimondes.

Les hommes du baron l'avaient rejoint dans le salon. Leurs armes à la main, non pas de façon menaçante, mais de manière très ostensiblement dissuasive. Ainsi trois hommes et une femme complétaient ce tableau. Tous étaient vêtus avec le plus grand soin, avec des habits de haute qualité, coupés parfaitement et visiblement sur mesure. Leur style, bien que d'une mode passée, était pourtant d'une classe indéniable, à l'image de la décoration délicate et raffinée du manoir Oakwood, mêlant un classicisme gothique à un baroque à peine prononcé. Les deux premiers devaient être les tireurs qui s'étaient tenus aux fenêtres. L'homme portait un élégant costume, assorti à un chapeau sur lequel étaient montés des photoverres de précision. Entre ses mains, se trouvait un fusil à lunette, sans aucun doute un Fykos modèle Nomade réalisé à la main et sur commande, une arme d'une précision redoutable. Le second tireur était une femme, jeune, élégante et vêtue de façon similaire bien que nettement plus féminine que le premier personnage. Elle tenait un fusil Nomade elle aussi mais d'une autre version apparemment, plus compacte.

Parmi les deux autres personnages se trouvait celui qui leur avait ouvert la porte. Il affichait une large moustache et tenait une longue canne aux fonctions inconnues mais il était évident qu'en cas de besoin l'objet devait se transformer en une arme des plus dangereuses. Un canon de poing était logé dans un holster à sa hanche, un Khayer-Addin, une arme aussi rare que dévastatrice entre des mains expertes. Il tenait pourtant un petit chien, un bulldog sous son autre bras. Ce dernier avait le regard rivé sur le chat et tous d'eux semblaient se dévisager avec une certaine hostilité non feinte, ignorant parfaitement les inconnus qui faisaient pourtant irruption sur leur territoire. L'homme situé à ses côtés était taillé comme un véritable athlète. Lui aussi arborait une moustache et un petit bouc. Sur le veston de son costume élégant, se trouvait un baudrier garni de lames monomoléculaires. Mais le plus impressionnant étaient les deux masses lourdes à concussion cloutées qu'il baladaient avec lui comme si ce n'étaient que de vulgaires bâtons.

Tous purent constater, mais sans doute la sœur, encore plus, que Pixi et ses compagnons avaient une bien triste mine. Certains affichaient des blessures bien visibles, aux bandages tâchés de sang et tous avaient un air épuisé et des vêtements sales, voire déchirés ou maculés.

-Ainsi vous êtes marchands et naufragés ? Leur dit le vieil homme, d'une voix éraillée.

-C'est le cas, oui, répondit Pixi.

-Je suis Lazarus Orthesian et vous êtes ici sur mes terres. Il leur désigna son personnel. Je vous présente sœur Genévie, mon hospitalière. Léonis et Ezekiel, désignant ainsi l'homme au chien et celui aux masses lourdes. Enfin il leur présenta les deux tireurs d'élite. Et voici mademoiselle Parks et monsieur Wellington. Ces gens sont à mon service et jurent avec un certain honneur de devoir assurer ma protection. Tous firent un léger signe de tête en direction des nouveaux venus.

Le vieil homme effectua un petit souffle de dédain avant de poursuivre, agrippant sa canne d'une main.

-Comme si j'avais besoin d'aide pour rosser de jeunes racailles.

La sœur leva les yeux au plafond, secouant légèrement la tête, visiblement habituée à l'attitude de son vieux maître.

-Nous allons servir le souper, souhaitez-vous vous joindre à ma table ?

Pixi jeta un rapide coup d'œil à ses compagnons. Tsali était livide mais les deux autres donnaient l'impression de pouvoir dévorer un grox, même avec la peau. Ils acceptèrent son invitation et furent conviés à les suivre dans la vaste salle à manger. Léonis et Ezekiel se tenaient en retrait mais jamais loin du baron, tandis que les deux autres tireurs se retirèrent discrètement, sans doute pour aller surveiller les alentours. Le baron en profita pour poser une autre question.

-Certains d'entre vous sont blessés, puis-je laisser sœur Genévie regarder cela de plus près, avant que tout votre sang ne goutte sur mes tapis ?

Tsali et Pixi affichaient des blessures par balles qui nécessitaient de véritables soins, aussi furent-elles d'accord pour la laisser faire. Lorne n'avait que quelques coupures sans gravité, quant à Lek, en dehors de quelques contusions et ecchymoses, il restait le plus épargné de leur quatuor.

Genévie y passa quelques dizaines de minutes, nettoyant les plaies, désinfectant, injectant des cocktails antiseptique, antidouleurs et antibiotiques, puis refaisant des bandages propres. Une fois chose faite, elle alla s'entretenir en privé avec le baron, avant qu'ils ne passent à table.

Une fois installés, le baron entra dans le vif du sujet.

-A quel genre de... marchands ai-je affaire ? Poursuivit-il, soudain intrigué.

Pixi déclina leur fausse identité, à savoir celles déjà données à Angevin un peu plus tôt. Elle se présenta, elle et Tsali comme des marchandes, puis Lorne et Lek comme leurs gardes du corps. Elle redonna la même version de leur histoire, l'arrivée via un navire chartiste, un voyage en bateau, la tempête puis le naufrage sur leur île.

Léonis en profita pour se charger du service, escorté par une petite flottille de servo-crânes en charge de porter les plats et les boissons, des productions régionales. Au menu, ils servirent un velouté de fèves pelettes à la cadrolaine, légèrement safranée, suivi d'un dos de poki-poki à peine poêlé, au jus d'iamélo, servi avec des figues de kabosu caramélisées. Le repas fut arrosé d'un petit cru local, un Clideaux Tomay rouge aux arômes boisés. Le baron profita du repas pour aborder le sujet principal.

-Et en quoi, mademoiselle Goldwell, serais-je en mesure de pouvoir vous aider ?

-Eh bien... d'autres affaires nous attendent, aussi comptons-nous repartir de votre île au plus tôt, monsieur le baron. Raison pour laquelle nous souhaitons justement vous solliciter.

-C'est au fort qu'il aurait fallu vous adresser, ma chère enfant. Personne dans le bourg ne vous l'a conseillé ? Vous m'en voyez fort étonné.

-C'est en effet ce que nous avons fait, monsieur.

-Ah, Angevin vous a proposé de l'aide, mais en échange d'un petit service, j'imagine ?

Un silence gêné passa. Lek et Lorne notèrent un léger changement dans la gestuelle des hommes de main du baron. Une sorte d'imperceptible crispation musculaire, comme s'appêtant à faire usage de la force au moindre signe de danger. Pixi nota aussi la tension palpable dans l'air. Lui dissimuler la vérité ne risquait pas de jouer en leur faveur, aussi pesa-t-elle ses mots avant de lui répondre.

-En effet. Mais nous avons l'intention de décliner son offre.

-Et pourquoi cela ?

-Nous ne souhaitons pas nous associer avec ses... ambitions criminelles.

Le baron ne put s'empêcher de dévoiler un léger rictus.

-L'intention de décliner... Cela sous-entend qu'il attend une réponse de votre part, si je ne m'abuse ?

-Oui. Nous avons jusqu'à demain matin neuf heures pour lui fournir notre réponse.

-Et vous vous dites sans doute que mon offre sera plus intéressante ?

-Etes-vous déjà disposé à nous aider ?

-Peut-être bien. Mais pour cela, il va falloir que j'en sache un peu plus sur ce que vous cherchez à fuir. Il pointa sa canne vers eux et jeta un regard appuyé sur les blessures qu'ils affichaient, avant de poursuivre.

-Cette tempête, qui vous aura jeté sur nos côtes, avait l'air particulièrement déchainée, à ce que je vois. Genévie m'a parlé de blessures par balles.

Pixi ne se laissa pas démonter.

-C'était une tempête... très agitée, en effet.

-Qui êtes-vous, mademoiselle Goldwell ? Et à qui cherchez-vous à échapper ?

-Nous vous l'avons dit, nous sommes des marchands et nous... commença Lorne.

Pixi l'interrompit d'un petit geste.

-J'imagine que le Syndicat de l'ombre ne vous est pas inconnu ? Lâcha-t-elle.

Lazarus Orthesian hocha lentement la tête.

-Ainsi, à peine débarqués sur ce monde et vous vous mettez à dos la plus importante organisation criminelle de ce sous-secteur.

-Croyez bien que nous ne souhaitons pas... continua Lorne, mais Pixi le coupa de nouveau. Avec beaucoup de prudence, et afin de ne pas effectuer le moindre geste qui aurait pu paraître suspect aux yeux de ses gardes, elle fouilla dans une de ses poches et en sortit une sorte de badge circulaire composé de différents alliages, qu'elle posa sur la table. Il s'agissait du symbole de l'engrenage, de la taille d'une paume et sur lequel était gravés diverses runes en langage machina, encadrant la rune d'Angstrom, le fief du Mechanicus.

Tsali, à ses côtés, écarquilla les yeux. Lorne poussa un léger juron.

-Trône, c'est quoi ça, murmura-t-il.

-Je vous dois quelques explications, monsieur. Je ne m'appelle pas Goldwell, je me nomme Pixi Drake et suis un agent de l'Adeptus Mechanicus.

Le baron s'essuya la bouche avec le coin de sa serviette avant de répondre.

-J'apprécie votre franchise. Sœur Genévie m'avait fait part, en réalité, de vos modifications cybernétiques. Vous êtes donc une sorte d'ambassadrice du clergé de Mars ?

-C'est exactement cela.

-Le sacrosaint Mechanicus, ici... ? Vous n'êtes donc en rien des marchands.

Pixi reprit le badge puis le rangea dans sa poche.

-En vérité, si. Mais je m'intéresse à une autre forme de commerce. Parlez-moi d'Enoch Angevin, je veux savoir ce qu'il trafique ici et quels sont ses liens avec le Syndicat de l'ombre.

Les petits servo-crânes en profitèrent pour débarrasser puis pour servir en dessert des cornets de crocotta au zest de calamondin avec un verre de vin pétillant, un Vandebait demi-sec.

Le baron commençait à entrevoir où allait les mener cette conversation totalement inattendue.

-Vous me surprenez. Tout d'abord parce que je n'avais jamais vu de... technaigure tel que vous et d'autre part, vos méthodes ne manquent guère d'originalité.

Elle hocha la tête, l'encourageant à poursuivre.

-Quant à Angevin, vous avez ferré le bon poisson. C'est un des caïds du Syndicat, mais ce n'est pas seulement cela. Il a été un de mes associés bien avant cela. C'est alors qu'il lui a venu l'idée de gravir les échelons bien plus rapidement que prévu. En m'évinçant et en cherchant à reprendre mes terres, mes titres, il espère ainsi accéder au pouvoir et le pouvoir est justement ce qu'il ambitionne en ce moment. Angevin est un félon. Il trahi l'Imperium comme il trahi son propre camp.

-Il dispose d'une petite armée, comparée à vos... quelques hommes. Pourquoi ne prend-il pas ce qu'il convoite par la force ? Le questionna Tsali. Malgré son air fébrile, elle lança un regard plein de défi envers le baron.

-Il espère que je vais les lui céder de manière légale, ma chère. Les terres et les titres ne se volent pas aussi facilement. Du moins, pas en théorie. Il compte afficher une activité parfaitement honnête aux yeux des autorités.

-Mais la question reste pourtant valable, ajouta Pixi. Par le nombre, ils pourraient bien vous écraser, je m'étonne qu'il ne l'ait pas encore tenté.

-Mais il l'a fait et nous l'avons repoussé à plusieurs reprises. Nous avons essuyé de lourdes pertes dans les deux camps, croyez-moi.

-Je ne m'y connais pas en affaires légales, mais ce conflit ne pourrait-il pas être porté auprès du gouvernement ou de l'Arbites ? Elle lança un regard vers Lorne mais vit qu'il ne semblait pas réagir à ce sujet.

Le baron eut un petit sourire amer.

-Il se trouve malheureusement que le nom de ma maison est tombé dans une sorte de disgrâce. Ni l'Administratum, ni encore moins l'Arbites ne viendront écouter un vieux fou dont la maison a été condamnée.

-Angevin ne peut tout de même pas s'approprier vos terres et vos titres de cette façon. N'avez-vous pas un héritier à faire valoir ?

-Sans doute ai-je quelques bâtards encore en vie, mais cela risque d'être tout aussi problématique en réalité.

-Nous pourrions intercéder en votre faveur auprès de la capitale, lâcha Pixi.

-Et comment comptez-vous faire cela ?

-C'est là mon affaire. Disons que vous nous apportez votre soutien, nous pourrions en faire de même. Pixi vit que Tsali n'était clairement pas de cet avis, mais elle lui fit comprendre de ne pas intervenir, elle poursuivit. Vous parliez tout à l'heure des activités d'Angevin et avez dit qu'il trahissait autant l'Imperium que son propre camp. C'est-à-dire ?

-Le Syndicat détourne une partie de la dîme et fait de la contrebande avec certains chartistes. Ce n'est une surprise pour personne. En revanche, c'est ici, sur Bug Island qu'il a mis en place son double-jeu. C'est ici qu'il détourne en plus une partie de la contrebande du Syndicat pour son propre compte.

-Voilà qui est intéressant. Quel genre de contrebande ?

-Une partie de la dîme, à savoir des denrées, disons exotiques.

-Comme quoi ? Certaines céréales ?

Tsali se permit un discret petit rire. Il était évident que le Mechanicus n'y connaissait pas grand-chose en matière de commerce agricole. Le cocktail de stimulants que la sœur lui avait injecté, commençait à produire ses effets.

-Archaea ne se contente pas de produire que des céréales ou de l'élevage. Elle produit aussi des vins millésimés, des alcools fins et des drogues récréatives destinées presque exclusivement à l'exportation. Si l'on en croit certains rapports economicae, ces productions, bien que minoritaires, rapportent à elles seules, bien plus que la production du cassam ou l'élevage de grox.

Pixi en fut impressionnée, mais ne chercha pas à le montrer pour autant.

-Votre amie a vu juste, rétorqua le baron, en hochant la tête.

-Donc Angevin détourne une partie de cette dîme mais aussi une partie de la contrebande du Syndicat, pour son propre compte, c'est bien cela ? Ajouta Pixi.

-Absolument.

-Mais de ce que j'ai pu voir, il ne trafique pas que du vin et des stupéfiants, il m'a l'air versé aussi dans la technologie, les armes, ce genre de chose ?

-C'est le cas. Ce que décharge les navires en orbites passe en partie par les hommes du Syndicat, comme tout ce qui est censé remonter en orbite. Il est alors fréquent que sur les milliers de containers qui vont et viennent, certains se perdent. Voilà pourquoi le Syndicat alimente toujours le marché noir de divers produits introuvables sur Archaea.

-Comme des produits qui sont la propriété du Mechanicus, l'interrogea Pixi.

-Et donc de l'Imperium. Et c'est là que vous pouvez intervenir.

-Comment cela ?

-Vous m'aider à le faire tomber et je saurais me montrer des plus reconnaissant.

-Comme nous fournir un moyen pour rejoindre la capitale ? Lâcha Tsali.

-Cela pourrait se faire.

-Par « le faire tomber », vous entendez, l'éliminer ? Le questionna Lorne.

-C'est en effet ce que j'avais en tête.

-Pourquoi nous ? Le questionna Pixi. Nous ne sommes que trois encore valides alors que vos hommes sont bien mieux armés que nous.

-Parce que, ma chère, Angevin et ses sbires connaissent mes hommes et les auront dans leur ligne de mire bien avant qu'ils ne pénètrent dans sa petite forteresse. Alors que vous... vous serez demain matin à neuf heures devant lui.

-Et vous pensez que nous serons en mesure de l'éliminer à ce moment-là ?

-Quelle meilleure occasion, sinon ?

-Il dispose d'une bonne quinzaine d'hommes avec lui. Ce sera impossible, lâcha Lorne.

-Une vingtaine, pour être exact. Je connais bien Angevin, il a été mon bras droit pendant des années. C'est un mégalomane et il a ses habitudes. Ses hommes ne sont pas juste autour de lui mais protègent surtout l'enceinte. Vous n'aurez donc pas à les affronter, pour cela mes hommes se chargeront de créer une diversion. Ainsi vous serez seuls ou presque avec lui, quelque part dans sa forteresse. De plus, ce ne sont que des repris de justice, des racailles dont la loyauté s'arrête dès lors que leur employeur disparaît. Éliminez Angevin devant eux et ils n'auront aucune raison de risquer leur vie inutilement.

-Il dispose aussi d'une garde du corps et surtout d'un cyber-mastiff.

-C'est vrai. La fille pourrait poser un problème, comme le chien mais pour cela, j'aurai une solution à vous soumettre.

-Laquelle ?

-La nuit porte conseil, ma chère. La maison est grande, aussi si vous le souhaitez, vous pouvez dormir ici et nous en reparlerons demain matin.

Pixi lui fit signe que c'était d'accord, après avoir consulté ses compagnons.

-Parfait, Leonis va vous montrer vos chambres.

Une fois installés et seuls, ils se réunirent tous les quatre pour décider de la suite des événements. Ils tombèrent finalement d'accord sur le plan à adopter. Tsali préféra ne pas y aller, à cause de son état, mais aussi par désaccord.

Au petit matin, ils furent conviés dans la grande salle, pour prendre un petit déjeuner mais aussi pour discuter du plan du baron. Pendant la conversation, Tsali, qui avait visiblement repris des forces, interrompit Pixi, d'un léger regard, celui qu'elle n'avait plus eu depuis sa récente blessure, lui signifiant qu'elle allait reprendre la main.

-A mon tour, baron Orthesian de vous faire une révélation.

-Trône, vous m'intriguez.

-Mon véritable nom est Tsali Liverance.

Un silence gêné passa autour de la table. Le vieil homme devint soudain livide et passa par plusieurs expressions de surprise et de stupeur. Il laissa passer quelques instants, afin de s'assurer qu'il ne s'agissait pas là d'une mauvaise blague.

-Liverance... De la maison Liverance ?

-En effet.

-Je me disais bien aussi que ces yeux... Ces bijoux que vous portez... Se mit-il à marmonner.

-Si cela ne tenait qu'à moi, je vous aurai volontiers laissée à votre sort et à vos ridicules querelles de titres et de domaines.

-Tsali ! Lâcha alors Pixi qui se dit que tout leur plan risquait bien de partir au warp. Tsali lui fit signe de la laisser poursuivre.

-Mes humbles compagnons, ici présents en répondent de leur nom mais sachez, monsieur le baron que le grave différend qui oppose nos deux maisons ne saurait rester impuni. Eut égard pour votre grand âge mais aussi pour l'hospitalité que vous nous offrez, je ne saurai vous lancer un duel d'honneur, mais sachez que je ne compte pas oublier pour autant.

Pixi et ses compagnons en restèrent stupéfaits. Le baron en resta tout aussi sidéré, comme ayant soudain revu le fantôme d'un ancien passé.

-Tsali, je t'en prie ! Lâcha Pixi.

Elle se pencha vers Pixi, murmurant entre ses dents.

-Pas de familiarité devant lui.

Puis elle se redressa.

-Le sujet est clos pour le moment. Mes gens vont répondre à votre requête. Nous reparlerons de tout ceci, en temps voulu.

Ainsi seuls Pixi, Lorne et Lek allaient devoir gérer cette situation.

Peu avant neuf heures, ils se présentèrent tous les trois à l'entrée du fort où deux hommes armés en barraient l'entrée mais la consigne avait dû leur être donnée, aussi l'un d'eux les escorta vers l'intérieur de l'enceinte fortifiée où deux autres gardes leur demandèrent de laisser leurs armes, ce qu'ils firent à l'exception d'un pistolet que chacun avait dissimulé sur soi. Une seule arme de poing. Lek et Lorne avaient un revolver chacun, chargés de balles tueuses. Ils disposaient aussi de trois balles détraquantes, des munitions spéciales et très rares que leur avait fourni le baron, capable d'incapaciter un esprit de la machine pendant quelques dizaines de secondes. De quoi notamment mettre hors circuit un cyber-mastiff. Pixi avait opté pour un pistolet à aiguilles que lui avait recommandé sa sœur Génévie. Elle lui avait fourni deux fioles en guise de chargeur, une contenant un cocktail anesthésiant et l'autre contenant un neurotoxique. Une dose de ce dernier était déjà dangereuse mais deux doses devenaient clairement fatales.

Les deux gardes les conduisirent ensuite vers les étages de la forteresse, jusqu'à son sommet, sur le chemin de ronde qui longeait un parapet donnant directement vers la mer. Là, à une quarantaine de mètres d'eux se tenait Angevin, sa garde et son chien cybernétique. Il était appuyé contre la balustrade en pierre et semblait contempler l'horizon, là où le soleil s'était levé. En contrebas, la mer était calme, les vagues venaient se briser sur les rochers où s'égaillaient des oiseaux marins.

Pixi, Lorne et Lek approchèrent lentement. Les deux gardes les avaient laissés seuls et étaient restés en haut des escaliers.

-C'est un beau paysage, lâcha Pixi, alors parvenue à dix mètres d'Angevin. Le cyber-mastiff réagit alors aussitôt, s'interposant entre eux. Il laissa sa mâchoire magnétique coulisser pour se positionner en mode attaque. Pixi et ses compagnons ne firent pas un pas de plus. Angevin se tourna alors vers eux.

-Un paysage que j'aime contempler, il est vrai.

Il les observa avant de poursuivre, notant très certainement qu'il manquait Tsali.

-J'imagine que vous avez passé une agréable nuit ?

La question n'avait rien d'innocent et Pixi s'y était préparée, se doutant bien qu'Angevin les avait fait suivre.

-Nous avons passé la nuit chez Lazarus Orthesian.

Angevin effectua un petit rictus de mépris avant de répondre, il était évidemment au courant. Son chien et la fille à ses côtés ne les quittaient pas d'un œil.

-Ce vieux fou vous a fait une offre, n'est-ce pas ?

-C'est le cas, mais son offre ne nous intéresse pas.

Angevin faillit partir d'un petit rire, mais se retint.

-D'ailleurs pour tout vous dire, votre offre ne nous intéresse pas non plus, ajouta Pixi.

Ils dégainèrent leurs armes tous les trois. Le chien analysa la menace et se prépara à bondir au moment où la fille fit jaillir des lames monomoléculaires dans ses mains. Lek tira une rafale de balles détraquantes sur le cyber-molosse au moment où celui-ci bondit dans les airs. Les charges électromagnétiques miniatures émirent des décharges électrostatiques qui neutralisèrent aussitôt l'esprit de la machine, le relaisant tomber lourdement au sol, le corps parcouru d'éclairs crépitants. Pixi tira avec son pistolet à aiguilles sur la fille, la touchant à l'estomac, cette dernière eut le temps de lancer ses lames mais tétanisée par la douleur et la surprise, elle manqua lamentablement ses cibles. Angevin venait de dégainer son énorme pistolet et fit feu sur Lorne mais ce dernier esquiva habilement le tir tout en ripostant d'une balle détraquante qui le toucha en retour, lui faisant griller son œil bionique. La fille allait se ressaisir malgré la douleur qui la faisait tituber et lui faisait serrer les dents. Des tirs s'entendaient un peu partout autour d'eux, mais ils n'en étaient pas la cible. Les autres gardes étaient visiblement attaqués par d'autres assaillants. Orthesian avait tenu sa parole et ses hommes devaient être en train de lancer leur diversion. Lek ouvrit le feu de nouveau mais manqua sa cible de peu. Pixi

tira de nouveau sur la fille et la toucha en plein front. Elle bascula en criant et chuta dans le vide pour aller s'écraser sur le pavé de la cour, trois étages plus bas avec un bruit sourd. Angevin tira de nouveau mais, gêné par les effets électromagnétiques, il manqua de précision. Finalement ce fut Lorne qui lui logea une balle en pleine poitrine. Dans une giclée de sang, Angevin s'étala les bras en croix sur le parapet et retomba sur le sol de pierre, là où il se trouvait. Tandis que Pixi cherchait un moyen de reprendre le contrôle du cyber-mastiff tout juste neutralisé, Lek se précipita sur le corps d'Angevin. Il dégaina son poignard et lui trancha la gorge, puis pour s'assurer de leur victoire, il lui coupa la tête et brandit son trophée sanguinolant en direction des gardes restants. Ces derniers, soudain pris au dépourvu de voir ainsi leur employeur assassiné aussi brutalement, hésitèrent encore quelques instants puis décidèrent de déposer les armes. Tandis que Pixi était parvenue à déprogrammer le cyber-mastiff, en synthétisant la voix d'Angevin grâce à son implant vox, Lek et Lorne firent signe aux gardes de ne pas bouger.

-Vous êtes libres, maintenant qu'Angevin est tombé, le conflit s'achève ici.

-Vous nous laisserez repartir ? Lâcha l'un d'eux.

-Vous pouvez aussi décider de travailler pour nous ou pour le baron, lâcha Lorne.

-On va juste retourner à Port Folly en attendant. On verra après, mais pour l'instant on n'a plus rien à faire ici.

Pixi se releva, le servitor d'attaque désormais à côté d'elle.

-Très bien. On vous laisse reprendre vos affaires et quitter les lieux. Vous serez où à Port Folly ?

Le garde se retourna vers elle, tandis que ses compagnons étaient déjà en train de repartir. Les hommes du baron les tenaient en joue.

-On sera sur les docks. Il y a quelques tavernes où on a l'habitude de trainer. Si vous avez de quoi payer, on verra bien.

Ils les laissèrent partir puis Pixi fit un signe à ses deux compagnons, notant que Lek avait pris un tir qui lui avait labouré la tempe droite. Le sang coulait mais finalement ils s'en sortaient plutôt bien. Bien mieux que ce à quoi ils s'attendaient.

-Allons voir ce qu'Angevin a stocké dans son fort, je suis certaine que l'on va y trouver des choses étonnantes.

Lorne et Pixi envoyèrent Lek chercher Tsali, restée chez le baron, afin qu'elle puisse les rejoindre au plus vite. Cela laissa le temps à Pixi de retirer, sans trop les endommager, les implants augmentiques sur Enoch Angevin. Elle les fourra dans un sac et les emmena avec elle.

Après avoir trouvé les clés des sous-sols du fort, ils découvrirent des escaliers menant à une vaste crypte humide dans laquelle était entreposées plusieurs tonnes de matériel. Des caisses portaient encore le sceau du Munitorum contenaient des armes importées, à destination des forces locales. Mais pas n'importe quelles armes, essentiellement des armes à plasma, des autocanons, des fuseurs, mais aussi des explosifs en très grande quantité. D'autres caisses portaient les runes du Departmento Exacta de l'Administratum – la branche gérant la dîme, en l'occurrence. Celles-ci étaient emplies de denrées de luxe destinées à l'exportation pour des marchands fortunés. Cela incluait des vins millésimés d'une grande rareté mais aussi du l'ho noir, de très haute qualité.

Enfin, des caisses non marquées, contenaient des objets bien plus inquiétants et dont l'origine était des plus douteuses. Elles contenaient des armes xenos mais aussi des drogues de même facture. Lorne et Pixi reconnurent du spook et d'autres substances totalement interdites car d'une grande dangerosité. Parmi ces caisses, ils finirent par découvrir une petite cage de guère plus de cinquante centimètres de hauteur et de côté, dans laquelle se trouvait un jeune animal, un petit primate. En s'approchant, ils constatèrent que les barreaux de la cage étaient électrifiés, pourtant le jeune animal semblait avoir déjà démonté une partie du sommet de sa prison miniature, comme cherchant à se libérer ou à jouer avec ses composants métalliques.

-Qu'est-ce que c'est ? S'étonna Tsali. Un petit singe ?

Pixi parut soudain s'émerveiller, reconnaissant le petit animal pour en avoir déjà vu des gravures dans les Bestiaires Pourpres, traitant de xenologie. Une fourrure rousse, de grands yeux et des doigts extrêmement agiles. Malgré son jeune âge, ce spécimen ne pouvait la tromper. Il était parvenu à

contourner le propre système de sécurité de la cage, ce qui pour un simple animal, aurait été impossible.

-C'est un jokaero, dit-elle, les yeux brillants. Encore très jeune, mais c'en est bien un.

-Un quoi ? S'étonna Lek.

-Une créature xenos qui comprend la technologie de manière intuitive.

Les autres la dévisagèrent en fronçant les sourcils.

-N'est-ce pas là une abomination hérétique ? Une créature prohibée par le Mechanicus justement ?

Répondit Lorne, soudain étonné.

-C'est le cas, dit-elle avec un sourire. Raison de plus pour laquelle je vais devoir l'étudier. Elle récupéra un sac à dos, en vida son contenu puis désactiva la sécurité de la petite cage et attrapa la petite créature occupée à bricoler un appareil aux fonctions indéfinies à l'aide de torches à souder miniatures. Elle s'émerveilla de réaliser qu'il les avait forcément fabriqués à partir des composants du système énergétique de la cage en elle-même. Elle chercha à le déposer dans le sac, mais le petit animal grimpa sur son bras et vint se tenir sur son épaule, trainant avec lui un paquet de câbles d'alimentation et de composants électroniques. Il se mit à lui farfouiller dans ses cheveux, à la recherche de ses circuits céphaliques dans lequel il fourra ses doigts. Grimaçant, elle le décrocha de sa chevelure et le fourra dans le sac.

-Très bien, toi, tu vas rester là en attendant, lui dit-elle.

-On fait quoi de tout ça ? Leur demanda Lek, en désignant les caisses.

-La dîme et les armes du Munitorum appartiennent à l'Administratum. Nous pourrions les restituer et cela pourrait jouer en notre faveur auprès des autorités. Elle désigna Lorne avant de poursuivre. J'ignore ce que l'Arbites a après toi, mais cela pourrait racheter tes fautes, non ?

-Je n'en sais rien. Je ne pense pas.

-Mais ça pourrait se tenter, non ?

Il resta dubitatif, ne sachant que répondre.

-Quant à la dîme, nous pourrions en faire de même et la restituer. Je pense même que Tsali pourrait intercéder auprès des autorités, en la jouant fine. En faisant jouer nos relations auprès de la gouverneure, on devrait pouvoir replacer le baron à la tête d'une région, non ?

-Nos relations ? S'étonna Lorne.

-Eh bien oui, Tsali est noble, elle devrait pouvoir intercéder auprès de la gouverneure, quant à moi, si je parviens à contacter mes supérieurs, ils pourront convaincre le gouvernement.

-Je n'ai pas l'intention de l'aider, je pense surtout à me venger de ce satané baron, il va payer, crois-moi, lui répondit-elle, avec un sourire mauvais.

Pixi ne répondit pas.

-Et les autres caisses ? La questionna Lek.

-Celles avec les armes xenos et le spook ? Lui répondit Pixi. Celles-là, n'ont aucune existence légale, on se les garde pour nous. Enfin sauf si vous y voyez un inconvénient ?

Lorne sourit de toutes ses dents.

-Moi ça me va.

-Du coup on fait comment ? On les sort de là ? Demanda Lek.

-Pas pour l'instant. On sort, on referme l'accès et on voit déjà avec le baron comment négocier pour repartir d'ici.

Ils laissèrent Lek pour surveiller les lieux et retournèrent à la demeure du baron. Pixi s'assura que le petit jokaero restait bien au fond de son sac, sans se montrer. Après lui avoir annoncé qu'ils avaient rempli leur part du contrat, ils lui évoquèrent l'existence des caisses mais évitèrent de parler de celles au contenu illégal.

-Ces armes et cette dîme devront être restituées à l'Imperium, j'y tiens, annonça le baron.

-C'est en effet ce que nous comptons faire. Cela pourrait jouer en votre faveur et vous redonner une place auprès du gouvernement, répondit Pixi.

Orthesian eut un petit sourire amer.

-Votre sollicitude me touche, mademoiselle, mais je sais aussi me montrer lucide. Les crimes de ma famille ne sauraient rester impunis, même pour quelques caisses d'armes et de vin. Je ne le fais pas pour moi, ma chère, c'est ce monde qui en a besoin.

-C'est tout à votre honneur dans ce cas... En parlant de cela... Nous souhaitons toujours quitter cette île et espérons...

-Du prométhéum. Oui, je n'ai qu'une parole et d'ailleurs, à bien y réfléchir, j'ai peut-être une meilleure solution à vous proposer.

Pixi et ses compagnons le regardèrent, l'air intrigué.

-Enoch Angevin dissimulait une navette quelque part. De ce que j'ai cru comprendre, elle était en réparation, mais peut-être seriez-vous en capacité à la remettre en état ? Sinon, je vous fournirai le carburant nécessaire pour votre bateau.

-Ah, voilà qui pourrait être intéressant, lâcha Pixi. Elle lança un regard à Lorne, lui disant tout bas : tu sais piloter, non ?

-C'est le cas, répondit-il. Elle reporta son attention vers Orthesian.

-Où est cette navette ?

-Quelque part dans un entrepôt près de la plage.

-Parfait. Dans ce cas, nous allons vérifier cela. Si tel est le cas, nous pourrions partir d'ici plus vite que prévu. Ah, une dernière chose. Elle désigna Tsali avant de poursuivre, tout en s'adressant à sœur Genevie. Vous aviez proposé votre aide et je voulais savoir si vous pouviez m'assister pour remplacer son bras par une prothèse augmentative. J'en ai récupéré une chez Angevin et je voulais m'assurer que...

La sœur hocha la tête après avoir interrogé le baron du regard.

-Je dispose du matériel nécessaire. Cela devrait prendre quelques heures et il lui faudra bien quatre ou cinq jours pour se remettre des effets et apprendre à maîtriser son nouveau bras, mais oui. Je peux m'en charger. Laissez-moi juste quelques temps afin de tout préparer.

-Eh bien parfait, nous allons retourner au village et vérifier cette histoire de navette, nous repasserons juste après.

Ils quittèrent la demeure du baron et s'en retournèrent vers le rivage, inspectant les bâtiments, le long du front de mer. Ils laissèrent Tsali aller chercher Lek, resté au fort, à garder les caisses. Pendant ce temps, Pixi repéra des hommes de main entrant dans un vaste hangar, au moment où Lorne aperçu leur bateau qui partait vers le large, à plus de cinq cents mètres de la côte. Il lui fit signe.

-C'est notre bateau, non ? Celui avec lequel on est arrivé ?

-Omniméssie ! Comment peut-il naviguer ? Il n'avait plus de carburant ?

Lorne la dévisagea.

-Ce qui m'étonne le plus c'est de savoir qui est à bord.

-Ce sont les hommes d'Angevin, bien évidemment. Mais comment ont-ils...

-Ils avaient du carburant et savaient forcément qu'on était arrivé avec.... Mais peu importe, on a sûrement trouvé notre navette, lui dit-il en désignant le hangar. Allons y jeter un coup d'œil.

Alors qu'ils approchaient, ils perçurent des détonations au loin. Comme des tirs d'armes automatiques.

-Cela vient du bateau, non ?

-On dirait bien.

Les quatre hommes entrés précédemment dans le hangar, en ressortirent à la hâte et, sans même faire attention à Lorne et Pixi, se dirigèrent vers la plage, vingt mètres plus loin pour regarder ce qui s'y passait, les armes à la main. Pourtant le combat qui s'y déroulait était bien trop distant. Au loin, les tirs redoublaient d'intensité et ils crurent même entendre les bruits d'une canonnade, comme des autocanons. Pixi se glissa furtivement dans le hangar, faisant signe à Lorne de surveiller l'entrée, ce qu'il fit. Une fois à l'intérieur, elle reconnut aussitôt le fuselage massif et anguleux d'une navette Aquila. Elle laissa passer sa main serties de circuits électro-tatoués le long du fuselage peint de couleur rouge corail et argent, ce qui lui produisit une agréable décharge d'électricité statique. Elle plissa les yeux, reconnaissant le marquage sur l'aile.

-Qu'est-ce que tu fais ici ? Ainsi tu viens, toi aussi du *Daughter of Pandora* ? La questionna-t-elle, comme si la navette allait lui répondre. Elle repéra la trappe de maintenance technique grande ouverte

au niveau du réacteur gauche et vint l'inspecter, voyant un paquet de câbles déconnectés et une vanne d'alimentation percée sans doute par un impact de balle. La réparation ne devrait pas lui prendre plus de trente minutes. Un temps plus que raisonnable s'il n'y avait pas ces types armés juste à côté. Elle se retourna et appela discrètement Lorne. A l'extérieur, les tirs ne faiblissaient pas.

-Hey ! Tu vois autre chose ? Tsali et Lek ne sont toujours pas là ?

Lorne se retourna vers l'intérieur du hangar et haussa les épaules.

-Non rien. Au loin le bateau explosa dans une boule de feu.

Il reporta son attention soudainement vers l'extérieur pour voir que deux des quatre gardes venaient de se faire abattre et qu'un groupe d'hommes armés leur était tombé dessus, de façon totalement furtive. Les deux gardes armés restant levèrent les mains en l'air. Depuis le coin du bâtiment, deux hommes en noir, vêtus d'une armure complète, d'un casque avec viseurs laser intégrés et armés de laser radiant le mirent en joue, à bout portant, il leva les mains à son tour. L'un d'eux entra et en fit de même avec Pixi qui, surprise finit par obéir. Ils furent amenés sans ménagement sur la plage avec les deux gardes, où ils furent alignés à genoux, les mains sur la tête, à même le sol. Lek et Tsali, furent amenés, sous bonne escorte et sommés de les rejoindre dans la même position. Les commandos portaient tous sur eux l'insigne des ordos. Trois navettes Valkyrie noires, arborant les mêmes symboles vinrent se poser plus loin, dans une bourrasque de sable et de hurlement de réacteurs. D'autres commandos en sortirent et se déployèrent dans le village tandis que la troisième navette redécolla aussitôt en direction du sud avec ce qui ressemblait à une équipe inquisitoriale à son bord. Un des commandos se détacha du lot. Tous étaient plutôt bien bâtis, mais lui, affichait une carrure de véritable colosse dont le corps impressionnant était en grande partie cybernétique. Il approcha des prisonniers et lança au premier d'entre eux :

-Enoch Angevin, où est-il ?

L'homme hésita à répondre, aussi le colosse dégaina son pistolet et le pointa vers la tête du captif, bien décidé à l'abattre. Il allait tirer lorsque Pixi répondit.

-Il est mort. Nous l'avons tué.

Il reporta son regard vers elle puis de nouveau vers le captif devant lui.

-J'ai eu une sale journée, crois-moi et je n'ai toujours pas eu ma réponse...

-Il... Il est mort, comme elle a dit.

Wyatt rengaina son pistolet radiant.

-Bien. Equipe Alpha, allez me confirmer ça et trouvez les containers. Quant à eux – il désignait les captifs – trouvez un bâtiment et mettez-les aux arrêts, je vais avoir besoin de réponses.

La nuit était déjà avancée, aussi Elisha, avait-elle décidé de rentrer chez elle après le coup de main qu'elle leur avait apporté au Jardin d'Eden. Rico avait repris le volant de la Phantom IV et avec Felton, Derreck et Ezek, avaient décidé de repartir sur la piste d'Assumptia Isabal, l'agent de l'inquisition. Après être repassés au manoir Shelley, sans la trouver, ce fut Ezek qui décida de faire usage, à nouveau de son pouvoir de localisation psychique. Il ressentit la piste de la jeune femme en direction de l'ouest de la ville, sans doute déjà à plusieurs kilomètres de là. Suivant les indications de l'astropathe, ils reprirent la route et se dirigèrent vers les plaines des Basses terres, traversant de nuit, les interminables rizières et tourbières de Bitter Bog. La piste psychique que suivait Ezek les mena ainsi durant plusieurs heures, jusqu'au petit matin où ils débouchèrent sur les hauteurs de Sandbarra, un petit bourg situé sur la côte ouest et désolée des Basses terres. Rico arrêta le véhicule afin de faire un peu souffler le moteur qu'il flatta, au passage mais aussi pour qu'ils prennent un peu de repos. Le soleil était déjà levé, lorsqu'ils reprirent la route et entrèrent dans le petit bourg qui était déjà bien animé en cette heure matinale. La population, austère, était un mélange de marchands, de paysans, de maraichers et de pêcheurs, à l'image d'une majeure partie des habitants de la région mais aussi du monde dans sa globalité. Habillés de vêtements de travail fatigués pour la plupart, chacun vaquait à ses occupations dans un brouhaha de ville bondée, où se mêlaient enfants, animaux et vendeurs ambulants sous des auvents aux enseignes criardes et aux fumées chargées d'odeurs épicées.

A peine entrés en ville, ils réalisèrent rapidement que leur véhicule ne passerait pas inaperçu et qu'un attroupement s'était formé et les suivait, composé principalement de gamins des rues bruyants, curieux et turbulents. Ils aperçurent aussi des gardes armés, à l'allure menaçante qui semblaient les épier derrière leurs masques respirateurs et leurs photoverres. Leurs longs manteaux pare-balles et leurs matraques et pistolets imposants étaient là pour indiquer qu'ils ne plaisantaient pas. Ils réalisèrent que leur véhicule ne pourrait s'aventurer plus avant dans les ruelles étroites. Ces dernières étaient déjà encombrées par des étals, des vendeurs ambulants, des charrettes à bras ou autres tombereaux chargés de marchandises parfois tirés par des orox ou des camélopards. Rico décida de la laisser dans une des rues et proposa de continuer à pied. Ezek, qui suivait toujours la trace d'Assumptia psychiquement, leur indiqua de poursuivre vers le sud, en direction du port. Traversant des rues animées et tout aussi bruyantes, ils débouchèrent en direction du quartier du templum qui donnait sur une place du marché. Son architecture était d'un style gothique ancien, construit en lithobéton crème et en plastacier couvert de dorures écaillées mais dont les dômes et coupoles rappelaient le style plus provincial des régions des Basses terres d'Archaea. Ils décidèrent alors de se séparer. Rico et Felton allèrent au temple, tandis que les deux psykers se dirigèrent vers la place du marché, afin de prendre un peu le pouls de la population. Assez vite, Ezek et Derreck notèrent qu'il planait sur la ville des effluves, des vapeurs d'obscura, émanant certainement de fumeries clandestines, ce qui semblait supposer que cette activité, pourtant illégale, était parfaitement admise à Sandbarra. Rico et Felton, quant à eux, furent tout aussi intrigués par ce qu'ils trouvèrent dans le templum. Des étals, vendeurs en tout genre et autres camelots encombraient les travées et une grande partie de la nef. Interloqué, Rico passa parmi les étals, posant quelques questions et inspectant les objets ainsi vendus, colifichets, statuettes et autres parchemins, tous certainement faux étaient proposés à tous les prix. Il en profita pour interpeler un vieil ecclésiaste et échanger avec lui, à propos de la ville et de l'autorité en place. Le vieux prêtre à la longue barbe blanche resta pourtant peu loquace et Rico ne put rien en tirer sinon qu'il était dans une ville où le mercantilisme semblait l'emporter sur tout le reste. Felton de son côté, acheta trois cierges et un des vendeurs et alla les déposer au pied d'un autel dédié à quelques saints, accompagnant son geste d'une prière. Au bout de quelques minutes, Rico vint le rejoindre. Felton se releva.

-Tu as trouvé quelque chose ?

Rico lui montra un petit pendentif argenté en forme d'Aquila.

-En dehors de quelques babioles, d'un bazar dans un temple et de prêtres peu loquaces, je n'ai pas grand-chose sur ce qui nous préoccupe.

Felton se pencha vers lui, parlant à voix basse.

-Ces gens m'ont l'air normaux, non ?

-Quelque chose me dérange, mais je ne saurais dire quoi. Cette ville est étrange, pas nécessairement hérétique mais leur façon décomplexée d'aborder la religion me choquerait presque.

Felton dévisagea Rico dont le style vestimentaire tenait plus d'une racaille de gang urbain que d'un réel ecclésiaste, ce qui le fit sourire.

-En dehors de la vie d'une ruche, tout me paraît étrange de toute façon, ajouta Rico.

-Allons retrouver les deux autres, avant qu'il ne leur arrive malheur.

Dix minutes plus tard, ils avaient rejoint Ezek et Derreck qui avaient repéré le véhicule avec lequel Assumptia était sûrement parvenu en ville. Ezek indiqua une nouvelle direction vers l'ouest de la ville, en direction du quartier solaire, là où se trouvaient les villas et riches demeures.

-Où est-ce qu'elle nous emmène, comme ça ? S'étonna Derreck.

-C'est vrai que ce jeu de piste commence un peu à me fatiguer, lâcha Felton. Tu as une idée de la distance au moins ? Idée qu'elle ne soit pas à des kilomètres d'ici ?

-Elle ne doit pas être à plus d'un ou deux kilomètres.

-Alors hâtons-nous dans ce cas, les intima Rico.

-Restons prudents, je pense que nous sommes suivis, lui répondit l'astropathe.

-Suivis ? Par qui ?

-Par les hommes en armes de tout à l'heure. Je me demande ce qu'ils sont.

-C'est une milice locale, rien de plus, ajouta Felton.

Le quartier solaire était en effet constitué de riches bâtisses, toutes construites dans un style colonial local, derrière de hauts murs d'enceinte, mais surtout, des gardes lourdement armés en protégeaient toutes les entrées. Il était alors impossible d'y entrer sans se faire repérer ou sans employer des moyens furtifs, aussi décidèrent-ils de le contourner.

-Nous approchons de la sortie de la ville, constata Felton.

-Je ressens sa présence, elle est au sud de cette grande villa, à un peu plus de cinq cents mètres, certainement proche du rivage.

-Mais qu'est-ce qu'elle trame ?

Felton jeta un coup d'œil à Ezek.

-Tu ne pourrais pas la contacter avec ta télépathie ?

-C'est que... mes pouvoirs servent avant tout à des fins de communication vers d'autres mondes.

-Donc envoyer un message à cinq cents mètres, ça devrait être dans tes cordes, non ?

-La Psykana n'a pas prévu que... mais oui, je suppose... Mais, je lui dis quoi ? Qu'on la recherche ? Rico s'interposa, avec un petit geste de la main.

-Dis-lui simplement que nous sommes ceux qu'elle et Quintus avaient envoyé pour retrouver Régina Ulth. Dis-lui qu'on l'a retrouvé et que c'est lui qui nous envoie.

-Dis-lui aussi qu'on a les objets qui lui appartiennent, ajouta Felton, faisant allusion notamment au badge inquisitorial. Et qu'on lui donne rendez-vous, disons dans une heure sur la place du marché.

Ezek hocha la tête puis envoya son message en se concentrant. Ils n'avaient plus qu'à retourner vers le centre-ville et l'attendre.

La place du marché était très animée en cette fin de matinée. Les habitants, tout comme les marchands s'y pressaient, allant et venant dans un brouhaha continu. Ils se posèrent à la terrasse du Javabarista, un café qui dominait la place, entre le bassin sacré où les fidèles faisaient leurs libations, le grand templum et à quelques pas du sanitorium Sancta Mater, situé juste derrière eux. Ils commandèrent des calafaraï, un récaf local, parfumé aux épices, ainsi que quelques pâtisseries locales, des pavlova, ces délicieux petits roulés à la cannelle et aux graines de l'ho sucrés mais aussi des brioches poncini fourrés à la crème de cassam et au miel. Rico commanda une spécialité locale, un yeoloup, un lait de caméopard fermenté, à la menthe. La boisson fraîche se dégustait à la paille mais horrifia ses camarades, voyant les mouches qui lui tournaient autour. Lui, parut s'en délecter. Sur les tables situées autour d'eux, des locaux sirotaient du tana sucré tout en fumant le narguilé, ce qui laissait flotter dans l'air des fragrances de l'ho noir.

-On sait au moins si elle va venir ? Demanda Derreck qui mordait dans un des pavlova.

-Aucune idée, lui répondit Felton, accoudé nonchalamment à son fauteuil, tout en savourant son récaf. Mais elle ferait bien de venir. Idée qu'on n'ait pas fait tout cela pour rien.

-Cette ville est bizarre, vous ne trouvez pas ? Lâcha Derreck.

Felton le dévisagea.

-Vous, les hors-monde, chaque planète vous paraît bizarre, non ?

-Mais l'endroit est quand même spécial, ajouta Ezek. Il y a des fumeries d'obscura.

-On voit bien que tu n'as jamais mis les pieds sur une ruche, toi. Rico ne put s'empêcher de rire à cette remarque.

Ezek se pencha et ajouta à voix basse.

-Il y a aussi des psykers émergents en ville, on les a ressentis avec Derreck.

-Beaucoup ? L'interrogea Rico, soudain intrigué.

-Trop, je dirai.

Felton observa les alentours avec un œil exercé.

-La ville est tenue par la pègre. Je pense qu'on est là dans un des fiefs du Syndicats, voilà pourquoi Assumptia est venue ici.

-Comment tu peux en être si sûr ? L'interrogea Ezek.

-Simple intuition. Je connais ce milieu.

-Les types sont toujours là d'ailleurs, ajouta Ezek, non sans une pointe d'appréhension.

-Où ça ? demanda Rico qui sirotait son lait.

Il lui indiqua une direction du menton, en face de la place. A une cinquantaine de mètres, deux types avec leurs respirateurs, leurs photoverres et leurs longs manteaux étaient bien là, à les observer. Rico les repéra et leva son verre dans leur direction, avec un large sourire.

-Mais tu es fou ! lâcha Ezek.

-Allons, que veux-tu qu'ils nous disent ?

Les deux types en question venaient de quitter leur position et faisait route, droit vers eux.

-C'est vraiment malin, finit par lâcher Ezek.

Felton se redressa, reposant son récaf. Derreck en fit de même. Seul Rico semblait serein.

-Pas de panique, je vais leur parler, ils vont....

L'un des deux gardes activa ce qui devait être un microvox et aussitôt, trois autres hommes convergèrent vers eux.

-Je pense que c'est le moment de décamper et vite, marmonna Ezek. Les cinq hommes avaient désormais la main sur la crosse de leurs armes et commencèrent à se déployer.

-Et merde, lâcha Felton, qui comprit que l'approche désinvolte de Rico était sans aucun doute très surestimée. Il allait s'apprêter à se lever lorsqu'ils entendirent un coup de feu venant du côté droit sur la place, ce qui les fit sursauter. Des cris et un mouvement de foule commença à enfler, les hommes armés reportèrent aussitôt leur attention vers la potentielle menace.

-Maintenant, lâcha Felton qui fit signe à ses compagnons de lever le camp à la hâte. Ils se précipitèrent vers une ruelle qui donnait derrière le sanitorium, en chemin, Ezek les interpela.

-Elle vient de me contacter... Je savais bien que la diversion c'était elle.

-Qui ça ? Lâcha Rico. Ils s'arrêtèrent dans une petite rue, alors que les passants continuaient de courir. Des bruits de sifflets retentirent, sûrement émit par les gardes.

-Assumptia, sur mon microvox. Sur un canal privé, celui que l'on employait à bord.

-Qu'est-ce qu'elle a dit ? Lui demanda Derreck.

-On se retrouve à la sortie de la ville, au nord-est.

-D'accord, ne trainons pas, lâcha Felton, cette ville est un vrai labyrinthe.

Ils passèrent quelques minutes à arpenter la basse ville, un quartier populaire de Sandbarra, situé justement au nord-est. Se perdant dans un dédale de ruelles aux maisons dont les façades étaient blanchies à la chaux, ils faillirent se heurter avec trois gardes armés qui débouchaient d'une allée transversale. Les types s'arrêtèrent, leurs armes à la main, des canons de poing plutôt impressionnants. L'un d'eux leur fit un geste, les sommant de s'arrêter et de mettre les mains en l'air, ce qu'ils firent, mais Ezek, sans doute emporté par un excès d'adrénaline focalisa un de ses pouvoirs de télépathie et ordonna au garde de faire feu sur un de ses camarades. Ce qu'il fit sans réfléchir. Il pivota, pointa son arme sur le visage de son camarade et tira. A bout portant, la balle lui éclata son masque respirateur qui vola en morceaux et lui emporta une partie de la joue gauche ainsi que le lobe de l'oreille. Le type poussa un cri et tituba de quelques pas, portant sa main à son visage ensanglanté. Tandis que Rico et Felton cherchèrent à se mettre à couvert, Derreck relâcha aussitôt un de ses sorts à son tour, transformant son visage en celui d'une créature des enfers, cornue et à la langue bifide. Les deux gardes furent soudain pris de panique et reculèrent. L'un d'eux ouvrit le feu et le manqua mais toucha Ezek au bras droit. La balle lui perfora le biceps de part en part, ce qui lui fit pousser un cri de douleur, manquant de lui faire perdre l'équilibre. Le garde blessé au visage était toujours là, pissant le sang mais il pointait son revolver vers eux et allait s'en servir, même amoiché et sans viser, à cinq mètres, il ne pouvait pas les manquer dans cette étroite ruelle. Felton avait dégainé son Voss Mk 11 et relâcha une courte rafale qui le cueillit dans les jambes. L'homme s'écroula et ne bougea plus.

Il attrapa Ezek au passage et profitant que les deux autres types étaient en train de décamper, il ordonna à Rico et à Derreck de le suivre. Ils reprirent leur course dans un dédale de rues jusqu'à atteindre la sortie de la ville. Là, ils se posèrent sous un porche et haletant, se mirent à souffler quelques instants.

C'est alors qu'Ezek sentit le canon d'une arme se pointer entre ses omoplates.

-C'est imprudent ou totalement stupides de chercher à me retrouver, monsieur Thaddaeus, entendit-il dans un murmure. Ses compagnons levèrent leurs mains. Assumptia resta dans l'ombre, deux Hecuter 10 pointés vers eux.

-Pouvez-vous me dire pourquoi vous me traquez ?

-Réginas Ulth vous recherche, répondit Ezek, d'une voix étranglée.

-Et comment êtes-vous parvenus à me retrouver ici ?

-C'est qu'on a quelques compétences, lâcha Felton, avec assurance.

-Vos imprudences ont surtout bien failli vous couter la vie. Toute la ville sait que vous n'êtes pas des locaux. Elle écouta les bruits environnant puis leur fit signe de bouger. Ils nous recherchent toujours, ne restons pas là. Elle se dirigea vers une autre ruelle puis sembla chercher un bâtiment et trouva ce qu'elle semblait rechercher. Elle mit un coup de pied dans une porte en bois qui s'ouvrit et leur fit signe d'entrer, une fois tous à l'intérieur, elle entra à son tour, puis referma la porte et la barricada. La pièce était une remise où se trouvait un peu de matériel agricole, quelques caisses métalliques et barils qui étaient entassés dans un coin. Il n'y avait pas de fenêtre et seuls quelques rais de lumières passaient par les planches mal jointes de la porte. Elle rengaina ses deux Hecuters puis les observa avant de poursuivre.

-Quintus vous avait demandé de retrouver Réginas Ulth, pas moi.

-Nous l'avons retrouvé, lui répondit Rico. Mais à présent c'est lui qui souhaite vous retrouver.

-Comment sait-il où je suis ?

-Il n'en sait rien, ajouta Felton.

-C'est nous qui avons remonté votre trace, depuis la Guilde des docks, jusqu'au Jardin d'Eden.

-Comment avez-vous fait cela ?

-Notre astropathe dispose de certaines capacités, compléta Derreck.

Elle observa Ezek avec une petite moue.

-L'astropathe. C'est vrai. J'aurais peut-être besoin de vos dons, monsieur.

Ezek soudain flatté, faillit en oublier sa blessure. Il grimaça et Derreck approcha de lui.

-Il perd beaucoup de sang, je devrais le soigner.

Assumptia hocha la tête, lui indiquant qu'il pouvait s'en charger, ce qu'il fit. Elle poursuivit, à l'attention de Rico et Felton.

-Réginas Ulth, où est-il ?

-Il est blessé et se trouve à la capitale, en lieu sûr. Lâcha Rico.

-Pixi Drake est avec lui ?

-Pas que nous sachions. Aux dernières nouvelles, les hommes du Syndicat lui avaient mis la main dessus et l'avaient emmené en bateau vers le large. Nous ne savons donc pas où elle est, ni si elle est toujours en vie.

-En vérité, ce n'est pas elle qui m'intéresse, du moins pas dans l'immédiat. Pixi Drake est une heretek hautement recherchée par le Mechanicus. C'est surtout ce que Réginas lui avait confié qui m'intéresse.

-Vous parlez des armes xenos ? Tenta Felton.

Elle releva un sourcil.

-Vous savez donc où elles sont ?

-Je pense savoir où, en effet.

Elle se contenta de hocher la tête.

-Réginas avait une malle aussi, vous savez si elle est toujours avec lui ?

-C'est le cas, ajouta Rico.

-Vous savez ce qu'elle contient ?

-On a eu un aperçu, même si ce n'était pas prévu.

-Je vais avoir besoin de récupérer un objet qu'elle contient.

-Et qu'est-ce qu'on y gagne, nous, Assumptia ? Lâcha Felton. On ne cherchait pas à nous impliquer dans vos affaires en fait.

Ezek se raidit, en entendant le ton familier du ruchard, il allait intervenir mais elle le coupa.

-Pour vous, c'est madame, pas Assumptia. Vous savez précisément qui je suis et vous êtes déjà bien assez impliqués. Pour certains plus que d'autres, je le concède. Faire votre devoir envers le Trône de Terra est déjà une satisfaction bien plus que suffisante.

Elle jeta un coup d'œil vers l'extérieur, par les fentes en bois de la porte, avant de poursuivre en se tournant de nouveau vers eux.

-Mais vous pourriez avoir votre utilité dans la suite de cette affaire, vous avez montré de la ressource. Je vais avoir besoin des capacités de monsieur Thaddaeus. J'ai l'intention de prévenir d'autres agents, quelque part en orbite.

-Très bien, madame, répondit Ezek. A ce sujet, avez-vous des nouvelles du Daughter of Pandora ?

-Non, pourquoi ?

-Il ne répond plus. D'après le capitaine Ulth, il se pourrait qu'il y ait un problème à bord.

-Alors ce pourrait être un problème. Raison de plus pour informer mes agents rapidement, mais reposez-vous d'abord, vous êtes sur le point de perdre connaissance, je n'ai pas envie que vous déclenchiez une catastrophe warp en un lieu si exigu.

Il se contenta de hocher la tête et alla s'allonger sur des caisses afin de prendre un peu de repos.

Assumptia reporta son regard vers l'autre psyker.

-Vous disposez de pouvoirs télépathiques, vous aussi ?

-Non, madame. Mais je dispose de pouvoirs plus... utiles en combat mais aussi en infiltration.

-Très bien. Ces capacités seront plus qu'utiles.

Elle se tourna vers Rico.

-Et vous ? Monsieur Gallileus, c'est bien cela ? Vous êtes un choriste ou quelque artiste dans le genre, si je me souviens bien ?

-Ecclésiaste pour être précis, même si cela ne se voit pas vraiment. Certes encore novice mais chanteur à mes heures, en effet. J'ai bon espoir de produire un certain effet sur les fidèles, lors de prochaines célébrations.

Elle releva un sourcil, tout en effectuant une petite moue.

-Ce n'est pas particulièrement le genre de profil qui m'intéresse, mais sans doute aurez-vous plus de chance à proposer vos services dans un templum.

-J'ai aussi de grandes facilités à nouer des contacts, j'ai notamment commencé à établir un réseau.

Elle montra soudain un nouvel intérêt pour lui.

-Quel genre de contacts ?

-Je suis parvenu à mettre la main sur une chapelle à Hub City et commence à superviser sa restauration. J'ai aussi pu établir des liens avec plusieurs réseaux dans la capitale.

Vous êtes là depuis quoi ? Une semaine ?

-Cinq jours en vérité.

-Là, ça m'intéresse. Etablir des contacts, un réseau d'information en si peu de temps. Vous pourriez devenir une ressource intéressante.

Il ne restait plus que Felton, aussi tourna-t-elle son regard vers lui. Il leva les mains devant lui, en prenant la parole. Être en face d'un agent de l'inquisition avait de quoi tous les impressionner et même si certains ne le montraient pas véritablement, tous portaient en eux, cette peur qu'inspirait l'inquisition à chaque citoyen impérial. La réputation de ses agents était bien souvent synonyme d'une mort brutale et pas toujours rapide, bien malheureusement.

-Je dois vous avouer que tout cela nous dépasse totalement, madame. Pour ma part, je ne suis pas certain de... comment dire... J'ai eu quelques soucis avec les autorités et...

-Je cherche des qualités, monsieur Mac Latchy, pas des excuses.

-Je fais partie de la Kasballica.

Il venait de prononcer cette phrase rapidement, dans un souffle, comme cherchant à avouer un crime sous la menace et soudain soulagé de devoir libérer sa conscience de l'hérésie qu'il gardait en lui. Rico et Derreck en furent totalement sous le choc. La Kasballica n'était pas une organisation connue au grand jour, mais de nombreuses personnes savaient que son nom était associé au commerce froid et aux trafics parfois des plus interdits.

Assumptia le dévisagea en plissant légèrement les yeux. Felton n'osait même plus respirer, s'attendant à se prendre une balle entre les deux yeux, séance tenante. Elle eut un très léger sourire en coin, avant de lui répondre.

-Cette honnêteté vous honore, à moins que ce ne soit le poids de la culpabilité qui vous ait poussé à avouer vos crimes. Je sais que le capitaine Ulth avait prévu de vous impliquer dans son trafic, grâce à vos possibles connexions, monsieur Mac Latchy. Votre vie passée au service de la pègre pourra donc être exploitée en temps voulu. Je vois que nous avançons.

Elle passa son regard sur chacun d'eux, à la façon dont l'auspex d'un légiste sonderait une dépouille.

-Votre passé vous appartient et il ne ment jamais. Il fait de vous ce que vous êtes aujourd'hui. Adeptes ou criminels, peu m'importe. Ce qui m'intéresse est ce que vous comptez offrir désormais. A savoir votre vie, votre dévotion. Vous vous êtes déjà compromis en aidant Réginas Ulth, recherché pour contrebande, trafic, recel de xenotechs et de substances illégales et hautement interdites. Je ne vous cache pas que selon la Lex Imperialis, le capitaine Ulth a enfreint non moins de soixante-quatorze chefs d'inculpation, lui valant, pour la plupart, la peine capitale aux yeux des ordos. C'est en partie la raison pour laquelle j'ai infiltré son équipage. En partie seulement, car Ulth n'est qu'un simple élément, bien insignifiant, d'un rouage bien plus vaste. Le Syndicat de l'ombre est un bien plus vaste objectif. Des noms comme Taddeus Carno ou Grendel Haxt vous parlent-ils ?

Ils hochèrent la tête de manière affirmative.

-Haxt est la cible et il est ici, à Sandbarra qui est un des fiefs du Syndicat. C'est lui qui doit tomber. Votre implication vous condamne au même titre que Réginas Ulth pour complicité. Je ne vous le proposerai pas deux fois, je suis en mesure d'effacer cette souillure de votre passé et suis disposée à vous accorder une rédemption à condition que vous travailliez désormais pour moi.

Ils hochèrent de nouveau la tête, absolument tétanisés.

Felton sortit le badge et le baudrier où pendait une épée dans son fourreau, de sous son manteau et les déposa sur une caisse métallique au centre de la pièce, devant Assumptia Isabal.

-Ceci est à vous, je vous les rends, madame.

Elle ramassa son badge inquisitorial et le glissa dans une de ses poches.

-Je vous laisse l'épée, c'est une bonne lame et je sais que vous en ferez un bon usage.

Felton accepta ce signe avec gratitude.

-Bien. Il y a donc une première chose que je vais vous demander d'accomplir. Récupérer deux choses. Elle désigna Felton avant de poursuivre. Vous avez dit savoir où sont les objets confiés par Ulth à Pixi Drake. Il va falloir me les rapporter. Elle reporta alors son attention vers le reste du groupe. Vous avez aussi dit connaître la malle de Réginas Ulth et ce qu'elle contient. Il y a un artefact à l'intérieur, il faudra aussi me le ramener.

-Réginas Ulth risque bien de s'y opposer, madame. Lâcha Rico.

-L'avis de Réginas Ulth ne m'intéresse pas, monsieur Gallileus.

-Doit-on aussi... l'éliminer ?

-Faites comme vous jugerez bon d'agir. La ruse, la duperie, la menace, la mort. Peut m'importe. Ce seront désormais vos méthodes d'action sur le terrain. Seul l'objet m'intéresse. Réginas Ulth est un homme finit de toute façon. Si le Syndicat ne lui envoie pas des assassins d'ici peu, ce seront les ordos qui le jugeront pour ses crimes, à moins qu'il n'ait mieux à nous proposer. Mais avec la compromission du Daughter of Pandora, je doute fort qu'il n'ait grand-chose à offrir que sa misérable vie désormais.

-La grosse boîte noire ? répondit Ezek qui venait de se redresser de sa couchette improvisée.

Voyant qu'ils ignoraient de quoi il s'agissait, elle les éclaira.

-Il s'agit d'un méga-charge vortex. Un artefact bien plus dévastateur que vous ne pouvez l'imaginer, équivalent à dix fois les effets de son modèle réduit au format de grenade. C'est une arme de destruction absolue mais aussi totalement instable, capable d'annihiler tout un ensemble de bâtiments. Réginas Ulth comptait l'utiliser si jamais des gens souhaitaient le doubler, mais il n'en a pas eu l'occasion. A présent je vais en avoir besoin. Haxt a mis la main sur le container de Réginas Ulth, celui qui était entreposé à la guilde des docks. Il contient six tonnes d'armes xenos et drogues hautement illégales, dont du spook, une abomination psychique. Le container est actuellement conservé sous protection au palatin, le domaine privé de Haxt. Je compte le détruire, avec Haxt et ses

principaux lieutenants avant que son contenu ne soit dispersé sur toute la planète. Vous êtes désormais sous le sceau de l'inquisition. Apportez-moi ces armes dans les meilleurs délais et alors, vous servirez les ordos.

Depuis l'extérieur, leur parvenait le bruit des patrouilles qui les recherchaient.

-Ils ont des chiens, annonça Felton à voix basse, tandis qu'il dressait l'oreille.

-Alors ils auront vite de fait de nous retrouver, lui répondit Assumptia tout en vérifiant les barilletts de ses deux Hecuter 10. Elle jetait, en même temps, des coups d'œil entre les planches mal jointes de la porte en bois d'où filtrait des rais de lumière. Felton ne put s'empêcher de remarquer le reflet métallique sur les nombreux circuits et câbles cérébraux qui courraient depuis sa chevelure brune vers la base de sa nuque.

-Si on sort par devant... ? Questionna Derreck.

-Ils nous repèreront aussitôt. J'en compte quatre, positionnés à trente mètres. Cinq autres sont à quarante et soixante mètres de notre position, en mouvement. J'estime que dans moins de sept minutes, ils seront à notre porte. Nous pourrions leur échapper avant, mais ils donneront l'alerte. Une fois dans les rues, ce sera compliqué.

-Et sortir de la ville ?

-Pas à pied, en tout cas. La région est désolée sur trente-sept kilomètres avant de rejoindre les rizières de Bitter Bog, plus à l'est.

-Et par le toit ? Demanda Ezek.

-Lançons une diversion et tâchons de nous séparer ? Proposa Felton qui était occupé à fouiller la petite grange avec Rico. Ils venaient de mettre la main sur un fond de prométhéum et se dit que ça pourrait toujours servir à faire quelques cocktails molotov.

-C'est exactement ce que j'allais vous proposer. Elle jeta un regard vers la toiture de la petite grange dans laquelle ils se trouvaient. Un toit en bois, couvert de tuiles.

-Il y a des caisses, voyez si vous pouvez monter et ménager un passage vers la ruelle de derrière. Je vais sortir par devant et tâcherai de les attirer, une fois leur attention focalisée sur moi, vous partirez par là. Le toit communique avec les bâtiments d'à côté. Si vous ne vous faites pas repérer, vous devriez les éviter le temps de vous donner une petite avance. Vous aurez peu de temps. Après une à deux minutes, ils viendront inspecter cette pièce et trouveront le subterfuge.

-Et on se retrouve où ? à notre véhicule ? Demanda Rico.

-Surtout pas. Vous pouvez être sûr que nos voitures sont déjà sous surveillance, piégées ou munies de traqueurs. Il va falloir vous procurer un autre moyen de transport.

-La guilde à la sortie nord de la ville ? Lâcha Derreck.

-Tu veux qu'on fasse la route dans un car bondé ? Ironisa Ezek.

-Ils louent et vendent aussi des tous-terrains, pour les guildes commerciales et les milices. Ajouta Assumptia.

-Parfait, répondit Rico. On leur en empruntera un dans ce cas.

-Vous filerez vers la sortie nord, pour ma part, je vais les attirer vers l'est de la ville. On se retrouvera ici à votre retour. Il vous faut deux heures aller, deux heures retour. Cela nous amène à la tombée de la nuit.

Derreck était monté sur des caisses et était en train de ménager un trou dans la toiture. Lui et Ezek y montèrent puis aidèrent Felton et enfin Rico à les rejoindre. Ce dernier était toujours sous les effets des stimms, une chance, car ses blessures se rouvrirent et il serra les dents, sentant une intense douleur dans sa poitrine. Voyant qu'ils étaient sur le point de sortir, elle ouvrit la porte et courut en ouvrant le feu. Aussitôt les gardes situés dans les environs donnèrent l'alerte et la prirent en chasse. Ezek et Derreck aidèrent Rico, tandis que Felton fermait la marche. Ils sautèrent de toits en toits, à quatre ou cinq mètres du sol et en profitèrent, au passage, pour voler des vêtements qui séchaient sur des cordes à linge. Ils parcoururent ainsi tout un bloc de bâtisses pour réaliser qu'ils allaient devoir redescendre. Une rue les séparait des autres toits et ils ne se sentaient pas l'âme de funambules ou d'acrobates pour entreprendre des sauts de plusieurs mètres. Alors qu'Ezek venait de mettre la main sur une échelle en bois qui allait leur permettre de redescendre au niveau de la rue, Felton se fit repérer par un des gardes qui tenait un molosse en laisse. L'animal se mit à aboyer et son maître donna

aussitôt l'alerte. Le quatuor chercha à les distancer, mais bloqués dans leur progression, décidèrent-ils de descendre à la hâte par l'échelle trouvée par Ezek. Une fois dans la rue, ils se mirent à courir, mais le chien, un bull terrier imperator, était déjà sur eux et talonnait Felton de prêt. Il décida de le semer en bifurquant vers un dédale de petites rues, se séparant du groupe. Il pénétra par la porte ouverte d'une maison, bouscula son occupant, traversa un salon, une chambre où hurla une femme, sauta par la fenêtre puis emprunta de nouveau une autre rue, pourtant le molosse était toujours sur ses talons. Il pénétra en courant dans une boutique, laissa tomber des caisses de corossol bien mûrs et de gros bilimbis dorés, des étalages d'hazolives qui se brisèrent au sol et des empilements de caisses en plastek. Il bouscula plusieurs personnes, se prit cris, quolibets et insultes mais cela ne suffit pas, le chien était toujours à ses trousses. Il traversa un autre bâtiment avec espoir de trouver un étal où il y aurait de la viande, quelque chose à jeter à l'animal en furie mais il pesta en constatant que les ruelles du quartier de Basse-ville étaient principalement constituées d'échoppes de tailleurs, de marchands de fruits et d'apothicaires, mais aucune trace de boucher. Finalement, il fendit la foule, où un petit groupe était en train de jouer une musique locale, il trébucha parmi les spectateurs et le molosse fut sur lui, l'attrapant à la cheville et commençant à s'acharner sur sa botte et son pantalon. Ne parvenant pas à se défaire de l'animal, il se prit en plus, les cris et les insultes des badauds qui s'acharnèrent après lui. Délestant un vieillard de sa canne, il frappa le chien avec, à plusieurs reprises, le forçant ainsi à le lâcher dans un glapisement. Il se releva, le bas de son pantalon déchiré, menaça les passants puis jeta la canne et sol et s'empressa de décamper avant de se faire lapider par une foule remontée. Dans la panique, il en perdit la chemise volée qu'il avait enfilé, mais au moins il était sauf. Il courut ainsi dans plusieurs rues sans trop savoir où il allait. Il s'arrêta enfin sur une petite place où une fontaine glougloutait paisiblement à l'ombre de quelques mangousiers en fleurs. Il reprit son souffle et activa son microvox, espérant que le reste de l'équipe s'en était mieux sorti que lui.

-On voit à peu près où tu es, lui répondit Ezek, ne bouge pas, on te rejoint.

Cinq minutes plus tard et après avoir laissé filer plusieurs patrouilles, toujours à leur recherche, ils s'étaient retrouvés juste en face de la guilde des transports. Des enseignes écrites dans un dialecte local annonçaient la possibilité de voyager en car mais aussi de louer plusieurs engins. En plus de quelques motos des sables et de quelques wolfquads, il y avait des tous-terrains. Un ancien Armadillo et deux Ridgerunner. Les véhicules étaient garés dans un enclos grillagé surmonté de barbelés et gardés par deux types qui n'avaient pas l'air commodes. L'un d'eux était occupé dans un petit bâtiment qui devait faire office de bureau à leur établissement.

-On s'y prend comment, sans amener tout le quartier ? Demanda Felton à ses équipiers.

-Avec Ezek, on va tâcher de s'en occuper, lui dit Derreck.

Rico s'injecta un nouveau stim, sans quoi il ne pourrait jamais être en état de conduire. Il effectua une petite moue avant de répondre.

-Dès qu'ils vont réaliser qu'on leur aura volé un de leurs véhicules, la dizaine d'autres sera à nos trousses. Vous la sentez comment cette course poursuite ? Parce que dans mon état, je ne la sens pas très bien engagée.

-S'ils n'ont plus de pneus pour nous poursuivre, ça devrait aller, répondit Derreck, tout en dégainant son poignard avec lequel il se mit à jouer.

-Tu comptes aller crever tous les pneus, comme ça, devant tout le monde ? Lâcha Rico, incrédule.

Derreck tapota sa tempe avec son index, tandis que ses yeux se mirent à luire d'un éclat doré.

-Pas juste comme ça.

Il laissa la lame filer d'elle-même, droit devant lui, traçant vers les véhicules. Le poignard commença alors à se planter dans les roues, véhicule par véhicule, méthodiquement. Un petit sourire sur les lèvres, Ezek traversa la rue et se dirigea vers l'employé qui gardait les engins. Arrivé à proximité, il utilisa à son tour, un de ses pouvoirs de persuasion mentale. Ses yeux aveugles luirent d'un éclat d'un blanc bleuté.

-Je vais avoir besoin des clés de ce véhicule, dit-il en désignant un des Ridgerunner. Rico et Felton suivaient juste derrière. Le type parut hésiter, aussi Ezek reformula la question en y mettant un peu plus de conviction.

-Vous avez besoin des clés de ce véhicule, répéta l'homme qui s'empressa de les lui tendre. Ezek les lança aussitôt en direction de Rico, sans même le regarder. Ce dernier les attrapa au vol et monta dans l'habitacle. Le Ridgrunner était un engin particulier. C'était avant tout un véhicule de reconnaissance et d'exploration en terrain difficile, voire hostile. Rapide, nerveux, doté de quatre roues motrices et d'un système asservi à deux armes d'assaut jumelées à l'avant du véhicule. Il comportait aussi un tableau de bord doté de nombreuses commandes mais Rico mit un peu de temps à se familiariser avec elles. Visiblement l'engin comportait des systèmes auxiliaires en partie automatisés et Rico avait du mal à s'y retrouver. Ezek prit place dans l'habitacle d'observation situé à côté du poste de conduite, tandis que Felton et Derreck montèrent sur la plateforme arrière, prévue pour y recevoir à l'origine un système d'armement sur pivot. L'employé était en train de reprendre ses esprits et réalisa que la situation ne se déroulait pas exactement comme prévu, il ne comprenait toujours pas comment ces types avaient fait pour obtenir les clés. Il les interpela.

Ezek tapa plusieurs petits coups secs sur l'habitacle, voyant que la situation allait dérapier.

-Rico, c'est quand tu veux...

Le type insista et appela son collègue. Ce dernier, sortit du bâtiment, un fusil de chasse à la main. D'autres gardes affluèrent des rues d'en face, sans doute ceux qui les poursuivaient. Ils seraient sur eux dans quelques secondes.

-Rico, bordel de warp, c'est maintenant ! Cria Felton qui dégaina son pistolet mitrailleur. Voyant que les types ne plaisantaient pas, il ouvrit le feu, simplement pour les dissuader d'avancer. Le Voss Mk 11 éructa une volée de projectiles aux pieds des deux premiers hommes dans une gerbe de sable et de poussière, les forçant à reculer. Rico parvint enfin à démarrer le tout-terrain qui bondit tel un fauve lâché de sa cage. Le fusil gronda et toucha un des garde-boues à l'arrière, arrachant une partie de la tôle. Rico fila droit vers le nord, en direction de la sortie de la ville. Plusieurs des hommes en armes se dirigèrent alors vers les véhicules restants.

-Tu es parvenu à tous les saboter ? Cria Felton à Derreck qui se cramponnait, comme lui aux rambardes du plateau arrière.

-Presque tous.

A peine avait-il prononcé ces paroles que trois motos s'élançèrent à leur poursuite. Ils avaient bien trois cents mètres d'avance sur leurs poursuivants mais les motos étaient plus légères et plus rapides que le Ridgedunner.

-Ils seront sur nous dans quelques minutes, cria Felton à l'attention de Rico. Accélère !

-Je suis déjà au maximum, cria-t-il.

Leur engin fonçait déjà à plus de cent-vingt kilomètres-heures sur une piste désertique et caillouteuse, projetant des graviers et un épais panache de poussière derrière eux. A plusieurs reprises, ils firent quelques embardées et ils devaient particulièrement se cramponner pour ne pas être éjectés. Les motos approchaient dangereusement et rattrapaient petit-à-petit leur retard, n'hésitant pas à bondir par-dessus les bosses et obstacles. Leurs pilotes brandissaient des canons courts, cherchant à s'approcher d'assez prêt pour viser les roues arrière.

-S'ils nous touchent à cette vitesse, on va partir dans le décor, lâcha Felton.

-C'est leur but, répondit Derreck qui focalisa de nouveau ses pouvoirs. Il attendit qu'ils soient suffisamment près pour lancer un de ses sorts. Depuis sa main droite, une boule d'énergie crépitante se forma puis il tendit son bras et elle fila vers une des motos en déchirant l'air en sifflant, tel un projectile à plasma. La boule toucha le pilote et l'assomma net, sans lui occasionner de dommages si ce n'est qu'il vola en arrière, allant mordre la poussière et roulant au sol, ce qui, à cette vitesse, avait pu le tuer net. Sa moto en fit de même mais en continuant sur sa lancée.

-Bien vu, lui cria Felton qui ouvrit le feu vers une autre moto mais sans parvenir à la toucher. Les deux derniers motards cherchaient à se rapprocher et firent feu à leur tour, criblant le véhicule d'impacts dans des gerbes d'étincelles. Une volée de plomb, arracha une partie de la veste pare-balles de Felton et lui fit pousser un cri. Il sentit la morsure d'une blessure sur son flanc gauche en même temps que la chaleur poisseuse de son sang qui se mit à couler. Ezek chercha à focaliser aussi un de ses pouvoirs, mais déjà passablement épuisé, il n'y parvint pas et décida, à la place de dégainer son pistolet laser. Il régla son arme sur la puissance maximale, cela viderait la cellule rapidement mais au moins, les tirs

seraient presque aussi puissants que ceux d'un radiant. Les types continuaient de tirer et s'approchaient dangereusement de leurs roues, sans pour autant parvenir à les toucher.

-Rico, essaie de manœuvrer pour nous placer à portée !

-Je fais ce que je peux.

Derreck relâcha une deuxième boule d'énergie hurlante qui frappa un des motards de plein fouet, l'envoyant valdinguer avec sa moto dans le décor. Le troisième motard vint se coller à leur hauteur, visant le pneu arrière à bout portant. Ezek pointa son pistolet laser et ouvrit le feu en rafale, touchant adroitement le pilote et la moto qui explosa en volant dans les airs, son réservoir de prométhéum traversé de part-en-part. Ezek, lui-même, fut le premier surpris de son tir plutôt habile. Derreck profita de ce répit pour effectuer quelques soins sur la blessure de Felton. Le reste du trajet se déroula sans le moindre heurt jusqu'à leur entrée à Hub City.

Rico gara le tout-terrain dans le quartier ouest, à deux pas du chantier naval de Witch Burn. Ils firent le reste à pied, en longeant les quais jusqu'au quartier des docks en traversant le marché du front de mer, toujours aussi peuplé en ce début d'après-midi. Ils approchèrent de la marina où mouillait le *Lady Blackmore*.

-On s'y prend comment pour récupérer cette charge vortex sans que le capitaine ne s'en mêle ?
Questionna Derreck.

-On va tout simplement la lui demander et lui donner la raison, répondit Rico.

-Et tu penses qu'il va accepter ?

-Rico a raison, ajouta Felton. Si on lui dit que c'est pour s'en servir contre Grendel Haxt, il pourrait bien accepter sans rechigner.

-Surtout si on lui confirme qu'on a retrouvé son Assumptia, ajouta Rico. Mais laissez-moi lui parler, je pense pouvoir parvenir à le convaincre.

Ils allaient prendre la passerelle qui menait vers le bateau, lorsque Felton les arrêta d'un geste. Il prêta l'oreille.

-Attendez... J'entends du grabuge à bord.

-Il y a six personnes, ajouta Ezek qui étendit ses pouvoirs. Une d'elles est inconsciente.

Felton allait dégainer son pistolet mitrailleur lorsqu'ils entendirent, derrière eux, une voix familière les interpeler.

-Hey, je ne savais pas que vous passeriez, vous arrivez au bon moment, on allait...

Felton se retourna et signifia à Elisha, d'un geste du doigt, de ne plus faire de bruit. Elle l'interrogea du regard, les yeux écarquillés et les bras chargés de victuailles.

-Ton oncle attendait du monde ? La questionna Derreck à voix basse.

-A part moi, non... Dit-elle sur le même ton.

-Alors les hommes de Grendel Haxt sont déjà sur place, ajouta Felton, d'un air sombre.

Un quart d'heure plus tôt.

A l'approche des quais, Orlando ordonna aux véhicules de faire halte. Les deux Chimères modèle Repressor, firent crisser leurs six larges roues aux pneus segmentés sur la rue pavée. Les badauds décampèrent aussitôt. Alors que les moteurs ronronnaient encore, elle désigna trois des arbitrateurs qui l'accompagnaient à l'arrière du véhicule de commandement. Elle enfila son casque et sortit par la porte arrière qu'elle déverrouilla, posant le pied dans la rue. Sa liaison vox s'activa en même temps que sa photovision qui s'ajusta à la lumière ambiante. Le servo-crâne qui l'accompagnait vint flotter à sa hauteur et se synchronisa avec sa commande vocale.

Elle établit une connexion sécurisée avec le second véhicule, tandis que son microvox grésilla.

-Atermann, tu me reçois ?

-Prétorienne ?

-Rapport de nos informateurs ?

Elle dégaina son Hecuter 10 et remplaça la première balle blindée par une balle à décharge dans le barillet.

-La cible n'a pas bougé, madame. Toujours deux échos actifs. Répondit-il.

-Et son frère ?

-Il est accoudé à son bar habituel. Il ne se méfie toujours de rien, on continue de le faire parler.

-Parfait. Tu prends le commandement de l'équipe Bravo. Coffre-le, une fois qu'on aura terminé.

-Bien reçu. Vous aurez besoin d'un soutien pour son frère, madame ?

-Négatif. Ils ne sont que deux à bord. Ah, et contacte les sœurs, qu'elles nous envoient des fourgons sanitaires. Terminé.

Elle effectua quelques signes à son équipe alors qu'ils se tenaient devant elle. Tous portaient une armure répressive intégrale anthracite aux marquages jaunes, les désignant comme faisant partie d'une escouade Bellator, une unité d'intervention tactique. D'ailleurs, les impacts et éraflures qui ponctuaient leurs cuirasses, indiquaient que, comme elle, ses hommes avaient déjà eu fort à faire lors de ces dernières semaines. Ils étaient tous en train d'effectuer la vérification de leur armement. En plus de leur matraque à décharge, ils portaient un revolver Hecuter 10 à balles blindées comme elle, des grenades incapacitantes ainsi qu'un fusil à pompe à haute capacité, un Mastoff 812 à répétition.

-Je vous le rappelle, notre cible est Réginas Ulth, capitaine chartiste, écopant d'une liste d'inculpation longue comme d'ici à Terra et en lien avec le commerce froid. L'homme est sans doute blessé et aux abois. On le sait aussi armé et dangereux. Cartouches à décharge, annonça Orlando. Je le veux vivant. Ils acquiescèrent et rechargèrent leurs Mastoff en quelques secondes, d'un geste exercé.

-Et pour la seconde cible, madame ? Le questionna l'arbitrator Waldorf.

-Non prioritaire.

Ils acquiescèrent alors qu'elle leur signifia de se mettre en marche. Ils remontèrent le quai sous les regards craintifs des dockers qui restèrent à distance. Les citoyens de l'Imperium n'osaient pas ou que très rarement se frotter aux escouades d'intervention de l'Arbites. Ils empruntèrent donc le ponton, faisait dégager les quelques marins qui avaient un peu trop tardé à les voir approcher. Orlando vérifia le retour auspex à courte portée, qui s'affichait sur la cuirasse de son avant-bras gauche, confirmant toujours les deux échos à l'intérieur du bateau. Elle dégaina son Hecuter et de l'autre main, elle ordonna en quelques signes à Waldorf et Murtow de monter sur le pont, afin de couvrir toute résistance venant de l'écouille située à la proue. Progressant lentement et sans bruit, fusil pointé, ils inspectèrent le poste de pilotage puis Waldorf dégaina une lame de combat noir mat et la logea dans l'interstice de la trappe technique, la faisant sauter, d'un coup sec, tout en la tenant de l'autre main, afin de ne pas faire trop de bruit. Orlando pianota sur le cadran tactile de son avant-bras, laissant le servo-crâne prendre le relais en venant se positionner aux côtés de Waldorf. Le petit servitor identifia les câbles d'alimentation des énergies et de communication, puis déployant de minces servo-bras manipulateurs, il les déconnecta. Plongeant ainsi l'intérieur du bateau dans l'obscurité.

Elle fit signe à Kolman de se tenir paré. Elle se tenait sur le côté de la porte sur laquelle il venait de placer une micro-charge à détonation. Elle le couvrait de son canon de poing, tandis qu'il se plaça sur le côté, à son tour et actionna la charge. Le bang sonore fut atténué par les filtres acoustiques de leur casque. La porte s'ouvrit en grand, un trou fumant de quinze centimètres se situait là où était la serrure. Elle entra, arme pointée devant elle, tandis que sa photovision s'ajusta à l'obscurité ambiante. Kolman la suivait, progressant en couverture mutuelle. Par la proue, elle perçut la confirmation que Waldorf et Murtow étaient entrés, eux aussi, prenant ainsi leur cible en tenaille. Une double détonation rapide retentit, typique de celle d'un bolt, puis deux autres, très sourdes, typiques des Mastoff. Son vox grésilla, parasitant ses photoverres l'espace d'un instant. Une silhouette bondit vers leur direction et ouvrit le feu avec une arme de poing massive, juste au moment où Murtow allait tirer. Il manqua de peu car touché en plein casque. Orlando le vit basculer en arrière, son arme faisant feu vers le plafond. Tenant son arme à deux mains, elle tira sa première balle à décharge et atteignit sa cible au bras gauche, mais ce dernier sembla encaisser les arcs électriques qui ne firent que le faire vaciller. Il pointa son arme, son pistolet bolter. Elle fit feu de nouveau et lui logea, cette fois-ci, une balle blindée en pleine gorge. Il eut la trachée, le larynx et la nuque perforée dans une bruine écarlate qui moucheta tout le placage en bois situé derrière lui. Vomissant un flot d'hémoglobine, il tituba avant de tomber à genoux, les mains plaquées sur son cou, les yeux exorbités.

-Prétorienne, nous venons de neutraliser la cible, la voxa Waldorf, depuis la proue.

-Confirmez ?

-Confirqué, madame.

-En vie ?

-Affirmatif.

-Noté. Maintenez la position.

Elle n'avait pas quitté des yeux l'homme qui était devant elle, ni baissé son arme. Il s'agissait de Quintus Zarkov, si les images pix de son dossier avaient été fidèles. Elle rengaina finalement son arme, certaine qu'il ne présentait plus la moindre menace. Elle reporta alors son attention vers Murtow. Le bolt lui avait explosé son casque et une partie de son visage était en sang, criblé d'éclats, mais il était en vie et était en train de se relever, cherchant à essuyer le sang qui coulait sur son visage.

-Putain, il m'a pas raté, le vieux.

Elle lui tapa sur l'épaule, tandis que Quintus Zarkov venait de s'écrouler dans un gargouillis, face contre terre, dans son propre sang.

-Ça va aller ?

Il lui fit signe d'un oui de la tête.

-Ça te fera une cicatrice de plus sur ta gueule d'ange, Murt. Il se contenta de lâcher un petit rire, alors qu'il s'injectait un stim.

Elle activa son vox sur le canal général, tandis qu'elle remontait la coursive vers la proue.

-Atermann, un agent blessé, tu peux lancer l'évacuation.

-C'est en cours, m'dame. Vous l'avez eu ?

Elle vint se tenir devant ses deux autres agents. Ils tenaient un vieil homme assis dans un fauteuil et couvert de bandages, il lui lança un regard noir. Sur la table, à côté de Kolman se trouvait deux pistolets typiquement xenos. Le premier avait cette forme improbable, au museau triangulaire, serti de gemmes colorées. Il aurait pu passer pour un objet de décoration d'art moderne douteux comme on en voit dans certaines spires. Le second était carré, déjà plus conventionnel mais fait d'une sorte de matériaux composite ocre jaune, marqué de runes blanches issues d'une abominable langue impie. Elle en eut un rictus de dégoût, par pur réflexe, appris durant ces années à la Schola Sainte Berionne.

-On l'a. Envoie-moi l'équipe du Verispex, ils vont avoir du travail. Plusieurs personnes sont venues ici.

En ce milieu de journée, les quais étaient particulièrement animés, entre le transit incessant des entrepôts, plus à l'ouest, celui fébrile de Port Saint et de sa continuité vers le marché du front de mer jusqu'au quartier des dockers et des armateurs, plus à l'est. Le *Lady Blackmore* était amarré sur un des pontons de la marina de Port Saint, entre des petits chalutiers et des caboteurs aux couleurs vives, à un peu plus de cinquante mètres de là où ils se trouvaient. Bien que l'endroit fût un peu moins animé, quelques marins vaquaient à leurs occupations dans les environs.

-Tu es sûr qu'il y a cinq personnes à bord du bateau de mon père ? Le questionna Elisha qui venait de les rejoindre et qui tentait d'apercevoir quelque chose, malgré la distance.

-Six, pas cinq.

-Et comment tu en es sûr, on ne voit personne depuis les quais ?

Il tourna son visage marqué, aux yeux et aux cheveux blancs vers elle. Une lueur bleutée passa dans son regard aveugle, ce qui la fit frissonner. Ezek avait beau être astropathe et assermenté, son affinité avec le warp avait ce petit quelque chose de parfois très dérangeant.

Rico leur fit signe qu'il allait devoir s'arrêter. Il s'était appuyé contre un ensemble de caisses en plastek afin de reprendre son souffle. Sa poitrine le brûlait et il dû même s'asseoir.

-Je ne détecte rien d'autre, répondit Ezek en haussant les épaules.

-On devrait aller y jeter un œil, mais en douce, non ? Proposa Felton.

-Et si c'était l'Arbites ? Rétorqua Rico. Tu es sûr de vouloir leur parler ?

-Pourquoi l'Arbites ? Ajouta Ezek.

-Parce que notre cher capitaine est dans leur collimateur, je te le rappelle.

Elisha ouvrit en grand ses yeux dorés.

-Nan, mais vous plaisantez, j'espère ? On va y aller tout de suite et les sortir de là.

Felton la retint, sous le regard impuissant de Rico.

-On va aller nulle part. Mais pas de panique, si c'était l'Arbites, ils auraient déjà bouclé le quartier et on ne verrait qu'eux. Il fit un signe à Derreck, lui désignant la jeune fille et lui glissa quelques mots à voix basse.

-Surveille-la, je vais aller jeter un coup d'œil rapide au bateau.

-D'accord, on t'attend là. Les deux psykers s'installèrent sur des caisses à côté de Rico. Elisha resta avec eux, un air clairement angoissé sur le visage.

Felton remonta tranquillement le ponton où étaient amarrés les bateaux. Il ramassa une caisse posée au sol, faisant mine de passer pour un local, malgré son long manteau et ses tatouages de rucher, qui détonnaient quelque peu. Il chercha à apercevoir quelque chose en approchant du bateau, sa caisse toujours en main. Rico et les autres ne parvenaient pas à voir clairement ce qu'il faisait et encore moins ce qu'il pouvait bien voir. C'est à ce moment qu'Elisha échappa à la vigilance de Derreck et se mit à courir à toute jambes vers le ponton.

Murtow venait d'essuyer une partie du sang qui lui avait coulé sur le visage, à l'aide d'une serviette. Il avait un œil fermé et l'autre avait été maculé de sang, ce qui rendait sa vision encore trouble. Il capta cependant une ombre venant du ponton et dégaina aussitôt son arme de poing. Il se dirigea vers la porte et sortit sur le pont, apercevant une sorte de docker portant une caisse. Il laissa son arme bien visible.

-Dégagez, citoyen. Opération de l'Arbites en cours, nous ne garantissons en rien votre sécurité en cas de danger.

Felton en eut le souffle coupé en reconnaissant l'armure et les runes de l'Adeptus Arbites mais parvint à conserver un semblant de sang-froid. Il hocha la tête et fit demi-tour, repartant à la hâte vers ses compagnons. Il actionna son microvox, au moment où Elisha faillit le percuter. Il jeta sa caisse et tenta de l'arrêter mais elle lui échappa et poursuivit sa course vers le bateau en criant le nom de son père. Felton fut tenté d'intervenir mais réalisa que cela allait être éminemment stupide. Elisha était déjà sur le bateau, en train de passer l'écouille, il vit le flash bleuté d'une matraque à décharge, détourna le regard et fila en direction de ses compagnons qui l'attendaient toujours au même endroit, ils n'avaient pas bougé ni même rien vu et lui, voyait désormais deux blindés qui approchaient par la place du marché, venant dans leur direction.

-Décrochez, merde ! C'est l'Arbites ! Souffla-t-il dans son microvox.

Dix minutes plus tard, ils étaient de retour au Ridgerunner qui était garé dans le quartier de Witch Burn. Rico, prit un peu de temps pour souffler. Felton venait de tout leur raconter.

-Et l'arme que nous a demandée Assumptia ? Le questionna Ezek.

-Pour l'instant, c'est mort, si tu veux mon avis, répondit Derreck.

-Ils vont surement remonter la piste jusqu'à nous, ajouta Felton.

-Assumptia pourrait peut-être nous tirer de ce mauvais pas, non ? Compléta Rico.

Felton eut un petit rire sarcastique.

-Là, vu les atouts qu'on a en main, tu peux toujours compter là-dessus.

-Donc on fait quoi ?

-Tu as un endroit où on pourrait se mettre au vert en attendant ? Ta chapelle ?

-Non, la chapelle Saint Angelus est en travaux. Et puis ils ont mon nom, je pourrai rapidement y être localisé. Sinon, je vous avais parlé de Ghilda ?

-Quoi, ton agricultrice ? S'amusa Felton, sur un ton narquois.

-Oui, bin c'est une fille très bien. Elle habite une grande ferme, à l'est d'ici et elle cherchait du monde en l'échange du gîte et du couvert. Elle cultive la vigne et produit même un excellent hypocras.

-Du quoi ? Lui demanda Derreck.

-De l'hypocras, un vin épicé d'Archaea, c'est très connu, ils en exportent dans tout le secteur.

-Ha ?

-Et tu saurais nous y conduire ? Lui demanda Ezek.

Rico les interrogea tous du regard. Felton hocha la tête.

-Ton histoire de ferme m'enchanté moyen, mais pourquoi pas, on doit se planquer quelques temps.

Ile de Bug Island, au même moment.

Pixi, Tsali, Lorne et Lek furent désarmés et conduits dans un bâtiment qui devait être un comptoir marchand. Certaines pièces furent débarrassées à la hâte et chacun d'eux fut enfermé, seul, dans une petite salle avec une table, une chaise ou des caisses en guise de mobilier. Tout leur équipement fut évidemment confisqué et ils restèrent ainsi, menottés à devoir attendre, parfois plusieurs heures, mais sous bonne garde. Pendant ce temps, Wyatt et les agents de l'inquisitrice Cyrinne Natalius qui les accompagnaient firent un point sur la situation. Les containers avaient tous été retrouvés, Enoch Angevin était bien mort, comme tous ses hommes à l'exception de deux d'entre eux. Le baron Lazarus Orthesian avait été capturé lui aussi, ses hommes étaient soit morts, soit aux arrêts. L'île de Bug Island était alors sous contrôle. Il restait la présence de ces individus. Pixi, Lorne et Tsali. Ces trois-là les intriguaient, d'autant plus que leur nom leur avait été remonté par la prétorienne Gaia Orlando de l'Arbites, preuve qu'ils trempaient déjà dans cette bien sombre histoire liée au *Daughter of Pandora*. Tandis que Natalius se chargeait de l'interrogatoire du baron et de ses hommes, ce fut Wyatt MakGuill, le colosse, qui se chargea de leur interrogatoire. Son badge inquisitorial épinglé et bien visible sur son torse, il commença par Lorne, ordonnant aux gardes de les laisser, non sans leur demander de lui apporter un récaf au préalable. Ce dernier était assis devant une petite table en bois et sans prévenir, Wyatt frappa sa main augmentique assez fortement dessus, le faisant littéralement sursauter, tout comme la table qui faillit se briser net. En retirant sa main, Lorne découvrit sa propre plaque de l'Arbites posée sur le bois, ou plutôt, incrustée dans la table. Le colosse se pencha vers lui, faisant encore plus grincer le bois qui était, lui aussi, soumis au supplice. Il posa une de ses mains en plastacier sur l'épaule de Lorne, lui enserrant la nuque. Sa voix métallique ne fut plus qu'un murmure.

-Alors, régulateur Lorne Campbell ? Imagine quelle ne fut pas ma surprise de découvrir qu'un arbitrator... Que dis-je ?... Presqu'un vieux collègue d'Eshunna... Se trouvait ici, au beau milieu d'un trafic hérétique sur une île totalement perdue et contrôlée par un syndicat du crime. Pourquoi ?

-Oui, je...

-Je ?

-J'ai eu quelques petits désagréments depuis mon arrivée sur Archaea.

-Je suis tout ouïe, régulateur Campbell. Je sens que ces désagréments vont être passionnants à raconter. Commençons par le début. Je vois là un arbitrator en poste sur Eshunna, une belle carrière au sein d'un des adeptes et subitement... Il s'est passé quoi, mon p'tit Campbell ? Une dépression ? Un besoin d'évasion ?

-J'ai été impliqué dans une sale affaire et on m'a fait porter le chapeau alors que j'étais totalement innocent et...

-Et... Et Personne n'est innocent dans cette histoire, mon cher régulateur. Personne, crois-moi.

-Pourtant ils allaient m'accuser de quelque chose que...

-N'as-tu pas confiance en la Lex Imperialis ? On dit que la loi impériale est dure mais qu'elle ne se trompe pourtant jamais, non ?

-Eh bien, j'ai dû tout quitter, prendre le premier chartiste venu et venir ici pour me...

-...Pour te replonger tête baissée dans un trafic de xenotech de merde et de saloperies hérétiques, oui, je comprends.

-Non, je... j'ignorai tout cela, évidemment, on s'est retrouvé par hasard au milieu d'un trafic, c'est quand on a voulu libérer cette fille qu'on a... mais on...

-Ah... cette fille. Un joli p'tit brin... Donc tu savais pour ce trafic. On ? c'est qui on ?

-Les... ceux que... qui sont avec moi.

-Ah, vous êtes toute une foutue petite bande, hein ?

Wyatt sortit un carnet de parchemin d'une de ses poches, ainsi qu'un stylos et les posa sur la table.

-Parfait. Comme je vois que tu ne demandes qu'à collaborer, je vais te demander de bien me noter tout cela par écrit. Les lieux, les noms, je veux tous les détails. De toute façon, on ira vérifier l'intégralité, donc ne t'inquiètes pas, chercher à me dissimuler des informations, ou me mentir serait absolument stupide. Je te laisse du temps, je sais qu'il va y avoir beaucoup de choses à raconter. Quand je reviendrai tout à l'heure, le paquet de feuille aura plutôt intérêt à être entièrement rempli.

Il ressortit et alla trouver Tsali, installée, elle aussi dans des conditions similaires. Il demanda aux gardes de la détacher puis de sortir et d'aller chercher un medic. Il posa sa tasse de récaf sur la table, s'asseyant devant elle en soupirant.

-Mademoiselle Tsali Liverance. C'est bien cela ?

-Oui.

-Baronne Liverance, de la maison du même nom, fille du gouverneur de Pireaus VII, un des mondes miniers du système Pireaus, voilà qui est impressionnant. Sérieux.

Tsali le dévisagea, d'un air hautain.

-Veuillez pardonner nos méthodes quelques peu musclées, mademoiselle Liverance, il se trouve que nous sommes sur la piste de sales fils se grox hérétiques de la pire espèce et cela rend certainement mes hommes nerveux. Imprévisibles, même. Vous voyez ?

-Et en quoi cela me concerne-t-il ?

-C'est ce que j'aimerais vérifier, poupée.

Elle le foudroya du regard, les joues soudain empourprées, tandis qu'il usait d'une telle familiarité avec elle. Il poursuivit.

-Que fait une noble scriboullarde sur une île paumée d'un putain d'agrimonde, au beau milieu d'un réseau hérétique et si loin de chez elle ?

-Un mauvais concours de circonstance. Je suis venue sur ce monde pour y exercer ma profession de docteur universitaire. Il se trouve que j'ai été impliquée, bien malgré moi dans une sordide affaire criminelle. Je ne connaissais même pas ces gens, quelques jours auparavant.

Comme pour Lorne, il déposa un carnet un stylos sur la table.

-Bien. Alors la p'tite dame, elle va me remplir ce carnet avec des noms, des dates et des lieux, hein ? le stylos ça te connaît ? Alors tu vas gratter le papier et quand je reviens, je veux un paquet de copies doubles remplies recto-verso, vu ?

Il se leva, ressortit et alla trouver Pixi Drake, indiquant aux gardes de rester un instant. Il avait pris le sac avec lui, là où se trouvait le petit animal. D'une main, il l'attrapa et le sortit tout en l'inspectant. Le petit primate s'accrochait à ses propres doigts en plastacier et commença à chercher à les démonter. Il le tendit vers Pixi.

-C'est quoi cette merde ?

-C'est un jokaero.

-Un quoi ?

-De son nom en haut gothique, *pongo ingenio*. Un organisme xenos intelligent. Il ne doit pas avoir plus d'un an, je pense.

Wyatt le fourra de nouveau dans le sac, le referma et le lança sans ménagement et sans regarder vers les gardes. Il regarda sa main avec un rictus de dégoût, comme si elle avait été souillée par des déjections d'ork.

-Une saloperie xenos, donc ?

Pixi ne répondit pas.

-Vous êtes Pixi Drake, recherchée pour pas mal de choses, dites-moi. Vous êtes quoi en fait ? Une heretek ?

Elle riva son regard dans le sien, sans sourciller.

-En vertu des accords qui lient l'Imperium à l'Adeptus Mechanicus, je ne parlerai qu'en présence de mes maîtres.

Il recracha le café qu'il venait d'avaler, manquant s'étouffer. Il reposa sa tasse, évitant ainsi de la lui enfoncer dans le crâne et essuya son menton d'un revers de manche.

-Alors celle-là, elle est pas mal... J'avoue.

Il lui désigna son badge inquisitorial en le tapotant du doigt.

-L'Adeptus Mechanicus, j'en n'ai absolument rien à foutre, poupée. Ici tu es seule face à l'Inquisition et donc face au courroux de l'Empereur-Dieu. C'est très simple. J'ai des questions et tu y réponds. Si les réponses me conviennent, ça deviendra beaucoup plus simple pour toi.

-Alors dans ce cas, je n'ai strictement rien à vous dire.

-Bien... Je crois qu'on a trouvé la petite dure de la bande. Parfait.

Il se tourna vers les deux commandos qui attendaient à la porte.

-Attachez-moi ça solidement, et préparez-là pour son transfert en vue d'un interrogatoire en règle.

Ils le saluèrent alors qu'il ressortait de la salle, retournant voir Lorne. Ce dernier avait commencé à divulguer des détails sur leur périple depuis leur arrivée. Il mentionna Réginas Ulth, Rico, Felton et les autres. Les noms correspondaient réellement avec ceux mentionnés dans le rapport de la prétorienne Orlando. Wyatt parcourut les pages puis releva la tête et interrogea Lorne du regard.

-C'est très bien... Mais quelque chose me chiffonne, pourtant... A aucun moment, il ne vous est venu à l'esprit d'avertir les autorités ? Pourquoi ? L'Arbites est pourtant en ville. Vous aviez alors l'opportunité de faire votre devoir.

-J'avais l'intention de les avertir, en fait.

-Quand ?

-Eh bien, là...

-Là ? Je crois savoir qu'il y a un comm-vox longue portée dans le fort d'Angevin. On ira vérifier pour être sûr. Mais si jamais c'est confirmé, je serais en droit de m'interroger, régulateur Campbell. L'inquisitrice et moi-même serions alors peinés d'apprendre que vous n'aviez pas saisi là, l'opportunité de remplir votre devoir d'agent impérial. Qu'en pensez-vous ?

-Je... J'ignorai pour la radio.

-Vous ignoriez ? ... Mais l'ignorance n'est en rien une excuse à l'hérésie, mon vieux Campbell.

-On voulait vraiment le faire prochainement. Nous avons les caisses et c'était notre intention. Prendre la navette qui est sur la plage et retourner à Hub City pour prévenir les autorités.

-Ah, vraiment ?

-Oui, je... C'était ce que l'on voulait faire.

-Bien, nous allons voir si c'était bien ce que les autres avaient aussi en tête.

Il se releva, demanda que sa déposition soit enregistrée en bonne et due forme, puis passa voir Lek Constantine, car intrigué par sa présence ici. Son nom n'était pas lié à l'affaire qui l'intéressait. Lek était un simple porte-flingues qui s'était retrouvé là, parce que lui aussi avait des déboires avec le Syndicat. Haxt voulait sa peau depuis qu'il avait refusé un contrat qui était d'éliminer un caïd avec toute sa famille. Lek avait un code d'honneur et refusa d'aller au bout. Evidemment, son patron ne pouvait accepter de perdre la face et devait l'exécuter pour l'exemple. Sans que l'on ne sache trop comment, il se retrouva sur le même bateau où étaient Pixi, Tsali et Lorne et ensemble, décidèrent de faire cause commune. Lek pourrait peut-être prouver son utilité. Les ordos employaient souvent des flingueurs comme lui. Wyatt allait y réfléchir, il ressortit, décidé à retourner voir Tsali Liverance.

Elle aussi, avait rempli les parchemins de détails et de noms, pourtant Wyatt constata que pas un des noms mentionnés ne correspondait à quoi que ce soit. Elle s'était clairement payé sa tête.

La gifle fut tellement rapide qu'elle ne vit absolument rien venir. Elle fut projetée sur le côté et alla percuter de plein fouet le mur situé pourtant deux mètres plus loin. Le choc fut tel que les murs tremblèrent et qu'un des gardes entra, afin de s'assurer que tout allait bien. Wyatt lui lança un regard étonné.

-Vous voyez bien qu'elle est tombée de sa chaise, allez l'aider.

Le garde se pencha et l'ausculta, réalisant qu'elle avait perdu connaissance, sonnée net. De plus, elle avait tout le côté gauche du visage tuméfié, l'œil gonflé et la lèvre fendue d'où coulait un filet de sang. Il lui versa de l'eau sur le visage, elle reprit ses esprits en toussant, grimaçant de douleur. Il l'aida à se rassoier. Tsali dodelinait de la tête, visiblement pas bien. Un filet de sang continuait de couler de sa bouche.

Wyatt se pencha vers elle, claquant des doigts devant son visage.

-On reste concentré et on reprend, tu veux bien ?

Tsali se mit soudain à fondre en larmes, totalement dépassée et démunie face à une situation aussi brutale et aussi désespérée. Wyatt radoucit quelque peu son ton.

-Je suis très embêté, Tsali. J'avais confiance en toi et je pensais qu'on allait faire une super équipe toi et moi, mais au lieu de cela, tu t'es payé ma tête. Tu veux que je te dise ? Tu ne vas pas sortir vivante de cette putain d'histoire.

Les larmes ne s'arrêtèrent pas, ni les sanglots.

-Pas le bâcher... Par pitié...

Il poursuivit tout en lisant les pages qu'elle avait remplie. Il se contenta ensuite de les déchirer et de les envoyer en l'air.

-Je crois que je vais te coller un zéro, pour commencer. Du coup, on va devoir tout recommencer. J'avais demandé des noms, malheureusement, ceux que tu m'as donné ne m'intéressent pas. Je veux les vrais noms, Tsali.

Il lui tendit de nouvelles feuilles et le stylos. Là, fébrilement, elle entreprit d'écrire les mêmes noms qui figuraient sur la déposition de Lorne.

Wyatt afficha un grand sourire.

-Eh bien voilà, Tsali Liverance. Tu vois qu'avec un peu d'encouragement, tu deviens tout de suite une excellente élève.

Village de Lynnbarra, au même moment.

Moins d'une demi-heure plus tard, Rico gara le tout-terrain dans un tout petit bourg du nom de Lynnbarra. L'agriferme de Ghilda se situait un peu en retrait du petit village. En cette fin d'après-midi, les villageois n'étaient pas encore revenus des vignes et des champs environnants. Au loin, ils perçurent les ronronnements de lourdes machines agricoles, hautes comme des blocs hab qui dégageaient leurs volutes de fumée noire dans le ciel, attirant à elles, des nuées de corneilles. Rico descendit du véhicule et alla se renseigner auprès de l'agriferme, un ensemble de bâtiments entouré par une enceinte. Ses compagnons le suivirent de loin, mais sans trop s'éloigner du Ridgerunner. Tous étaient épuisés et avaient leurs vêtements sales, voire déchirés par endroit. Certains, comme Rico ou Felton étaient blessés. Il y trouva une femme petite et un peu corpulente, vêtue telle une femme de ferme avec ses longues robes, son tablier et son fichu. Elle balaya la cour, tout en s'occupant de volatiles domestiques. Elle lui jeta un regard suspicieux en le voyant ainsi, approcher. Il faut dire que Rico portait une tenue pare-balle intégrale, certes discrète et assez légère mais qui passaient difficilement pour une tenue de travail agricole. Son air encore juvénile, ces tatouages et maquillages de ruchard excentrique ne pouvaient pas le faire paraître pour un local, à l'instar de Felton. Quant aux deux psykers, à bien les regarder de près, leur regard avait de quoi faire peur, même aux chiens qui aboyèrent en les voyant approcher.

Il vint vers elle et lui dévoila son plus grand sourire.

-Bien le bonjour ! Je suis le Père Rico, je cherche Ghilda Jonessi. Elle est bien ici ?

-L'père de qui ? Lui demanda-t-elle avec un petit accent à avaler la moitié des mots.

-Le Père... Le... Je suis ecclésiaste. Le Père Rico.

Elle le scruta de la tête au pied, comme si elle venait de voir un eldar arlequin pour la première fois.

-R'ssemblez point à un prêtre, vous. Y a pas d'ce nom ici, faut partir.

Il ne pouvait pas lui en vouloir, elle ne le connaissait pas et il était bien trop hors-monde pour une simple villageoise qui venait de sortir d'une guerre. Il retourna à la voiture au moment où ses compagnons lui indiquèrent un groupe de personnes qui rentrait vers la ferme. Il crut alors reconnaître un des hommes. Il avait dû le croiser à la chapelle de l'Angelus, avant de lui conseiller de venir ici pour y trouver du travail. Il l'interpela et vint le trouver.

-Vous me remettez ?

L'homme en question s'appelait Jeremiah et devait avoir une cinquantaine d'années. Il portait une salopette fatiguée sur un chemise à carreaux et portait une barbe grise ainsi que des outils agricoles avec lui. Son air renfrogné s'éclaira soudain.

-Père Rico ? Vous ici, c'est incroyable, ça !

-Je cherche Ghilda, vous savez où elle est ?

-Pour sûr. Mam Jonessi doit être en cuisine, elle vient de rentrer.

-Je viens de la ville, je suis avec des amis. Vous pourriez lui passer le message que nous sommes là ?

Il hocha la tête et attrapant un des garçons de ferme, lui ordonna d'aller vite la chercher.

La jeune femme sortit au bout de quelques minutes, tout en s'essuyant les mains sur son tablier. Elle replaça une mèche de ses cheveux blonds derrière son oreille et lui fit un franc sourire.

-Père Rico, quelle joie... Le Trône nous en soit témoin, vous...

Elle s'interrompit en voyant dans quel état pitoyable il était. Son teint livide et ses blessures qui s'étaient réouvertes lui donnaient l'impression d'être en train de décéder.

-Par la Sainte, mais mon Père, vous êtes blessé ?

Il indiqua ses trois compagnons.

-Nous avons eu quelques ennuis sur la route... Nous...

Elle appela les autres femmes.

-Alina, va vite au village nous chercher le docteur Obadiah. Les autres, faites préparer des chambres et qu'on me fasse bouillir de l'eau. Venez, nous allons les installer dans la grand 'salle.

Rico lui rendit son sourire, fit un pas puis perdit aussitôt connaissance.

Les jours qui suivirent, au petit village de Lynbarra se déroulèrent comme dans un autre monde. Ce qui était le cas, en réalité pour deux ruchards et deux hors-monde. Leur accueil à l'agriferme fut particulièrement chaleureux, bien que le village soit en ébullition depuis l'arrivée des « étrangers ». Rico était plongé dans le coma depuis son arrivée, aussi fut-il pris en charge par le seul médecin du village, le vieux et toujours stoïque docteur Emerson Obadiah. Felton et Ezek étaient, eux aussi, couverts de blessures et furent pris en charge. Seul Derreck s'en sortait plutôt bien. Avec les conseils du docteur, Ghilda Jonessi leur proposa de passer les prochains jours à l'agriferme où elle leur fit préparer une chambre, le temps de leur convalescence. Les trois premiers jours, ils les passèrent principalement à se reposer. Derreck aida les jeunes à la ferme dans leurs corvées quotidiennes. Il alla faire le tour du village en compagnie d'Ezek, prenant bien soin de ne surtout pas dévoiler leurs capacités psychiques. Il s'acheta même des vêtements de travail, à la boutique de Gidéon Zukerman, un soi-disant jeune noble venu s'installer dans la région, même si certains affirmaient que c'était surtout pour la petite Jonessi, depuis que la guerre l'avait rendu veuve. Ezek, une fois remis, envoya un message télépathique à l'attention d'Assumptia, l'informant que ce qu'elle leur avait demandé n'allait pas pouvoir être possible, Réginas Ulth s'étant fait arrêter par l'Arbites. La fameuse mallette et sa charge vortex devaient, à l'heure actuelle, être entre les mains des autorités. Il précisa cependant qu'ils soignaient leurs blessures dans le village de Lynnbarra. Assumptia ne pourrait pas leur répondre, mais ils savaient, au moins qu'elle pourrait les retrouver.

Pendant les repas, à la ferme, Rico récitait la prière et le soir, il entamait des chants qui ravissaient l'assemblée, à l'exception du vieux prêtre. Le père Gordo, qui voyait ce jeune freluquet, vêtu tel un malfrat de la ville, chercher à détourner les bonnes âmes de leur devoir et de placer des idées impures dans l'esprit écervelé des jeunes pucelles employées par Ghilda Jonessi. Ils rencontrèrent plusieurs personnalités, en plus de Jéremiah, croisé dès le premier jour, il y avait Marnus « l'Enclume », un solide colosse, marié à la forgeronne, une peste taciturne. Ils purent aussi discuter avec Fender et sa fille Narcia, les chasseurs du village, à propos d'enfants tués en dehors du village. Cinq en un mois. La petite Yonci était la dernière, trois ou quatre jours avant leur arrivée. Selon Fender, il s'agissait bien d'une bête mais pas une de la région. Il connaissait bien les féliraptors, les loups à dents de sabre et les orox et il était certain que ce n'était pas ça. Derreck et Ezek décidèrent de se pencher eux aussi sur l'affaire, idée d'aider mais aussi d'apprendre quelques astuces. Derreck profita de ces quelques jours pour apprendre aussi les rudiments de la conduite, tandis qu'Ezek se prit d'affection pour un jeune canidé, un hovawart au pelage noir qu'il prénomma Lynn, en rapport avec le nom du village.

De son côté, dès qu'il put aller mieux, Felton en profita pour retourner à la capitale, plusieurs fois dans la semaine. D'abord pour tenter de retourner sur le Lady Blackmore mais il ne put constater que le bateau avait déjà été fouillé de fond en comble. Il apprit que Réginas Ulth, son frère et sa nièce Elisha étaient bien entre les mains de l'Arbites, ce qui était une très mauvaise nouvelle pour eux. Le lendemain, il y retourna et apporta un message de Rico, à Abigaïl, la fille qu'ils avaient rencontré, un soir, devant les Trois Chérubins. Abigaïl travaillait désormais à la chapelle de l'Angelus, celle de Rico. Le message l'informait de ne surtout pas attirer l'attention sur elle, étant persuadé que les autorités n'allaient pas tarder à faire le lien entre lui et la chapelle. Enfin, un autre jour, Felton décida de

retourner à la consigne, là où il savait que Pixi avait dissimulé un grand sac à leur arrivée. Il avait une multiclé, aussi il fit le voyage dans la journée et revint en fin de journée, prévenant ses compagnons qui vauaient à leurs occupations à la ferme. Ils le retrouvèrent à l'extérieur, dans le vieux moulin solaire en ruine, à la sortie de la ville. Il leur présenta le sac et l'ouvrit.

-Qu'est-ce qu'il contient ? Leur demanda Rico.

Il leur dévoila le contenu. Une armure intégrale, démontée et composée de plaques en matière souples et extrêmement légères, faites d'une sorte de plastique gris perle, sertit de gemmes d'un vert translucide. Les psykers ressentirent tout de suite une émanation psycho-réactive en émaner. Ils se signèrent en reculant. Felton sortit alors une arme de la taille d'un bolter mais bien plus léger. L'arme était de forme anguleuse, compacte et rectangulaire, faite d'une matière plastique ocre jaune, décorée de runes blanches, marquées au pochoir, dans une langue xenos impie. Sous le canon principal de l'arme, se trouvait un autre canon, plus court, comme une arme secondaire. Il s'agissait d'une sorte de fusil compact et léger bien que son fonctionnement paraisse aussi étrange que l'arme était incertaine. Enfin le troisième objet était un réel mystère, au point qu'ils se demandèrent si c'était une arme ou tout autre chose. Il devait s'agir d'un artefact qui se plaçait sur un avant-bras par des sangles. L'objet en question était un long et fin tube élancé de soixante centimètres garnis d'un petit trou à son extrémité. Le tube, à sa base était lui-aussi décoré de gemmes translucides d'un rouge orangé, rappelant un peu celles de l'armure.

-Qu'est-ce que c'est que tous des trucs ? S'étonna Derreck.

-Cela ne m'inspire pas... Cela va nous porter malheur ainsi qu'à tout le village, lâcha Ezek qui tenait Lynn dans ses bras. Le petit canidé se mit à grogner en voyant les objets.

-Des armes maléfiques, souffla Rico qui se signa.

-C'est de la xenotech, répondit Felton. Voilà ce que Pixi comptait amener ici, sur ce monde.

-Trône tout puissant, ajouta l'écclésiaste.

-On ne peut pas laisser ça là, lâcha Derreck.

Felton remis tout dans le sac puis le referma.

-Tu as raison. Va chercher une pelle, on va enterrer tout ça et on en touchera un mot à Assumptia. Elle saura quoi faire.

Orbite de l'agrimonde d'Archaea IV
Navire inquisitorial *Thanatos Crucifère*.
Vingtième année de la Croisade Indomitus
119^e jour de la libération. Tempus estimare 762.020M42 - 03h03

Karl Anders se glissa hors de son lit, tiré de son sommeil par le son désagréable de l'intercom bourdonnant. Ses années passées à servir sur des théâtres d'opération tous plus mortels les uns que les autres, lui avaient totalement dérégles son horloge biologique de toute façon. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait plus passé une nuit entière de manière sereine, plus depuis Cadia en tout cas. Il se retourna vers son lit, tenté de caresser les courbes encore endormies de ce corps sublime qui y dormait toujours et réalisa que pour une fois et depuis bien longtemps, il aurait enfin pu passer une véritable nuit normale. Les pilules d'Anaïs l'aidaient au moins à ne plus avoir d'hallucinations, c'était déjà cela, se dit-il tout en enfilant un pantalon et une chemise à la hâte. La sonnerie de l'intercom insistait pour le tirer de ses rêveries, aussi, traversa-t-il son vaste bureau, à peine éclairé par la large baie vitrée donnant sur Archaea en contrebas. Il alla déverrouiller la porte, ayant reconnu le visage essoufflé de Justine sur l'écran holopix de sécurité.

La porte s'ouvrit dans un chuintement pneumatique et la jeune dialogus inclina sa tête légèrement. Depuis les coursives, il put distinguer une agitation fébrile, ainsi que des alarmes qui sonnaient à quelques ponts de là, en direction de la passerelle.

-Trône, Justine, il se passe quoi pour que vous veniez ainsi me tirer du lit à une telle heure ?

-Monsieur, veuillez me pardonner mais il vient de se passer quelque chose de... de grave, apparemment.

Il lui fit signe d'entrer puis actionna la commande de fermeture de la porte. Il fronça les sourcils, tout en terminant d'aboutonner sa chemise défaits.

-Installez-vous et racontez-moi ça... Un café ? J'en ai du vrai.

-Non merci, Monsieur. Je suis déjà toute...

Il perçut que la jeune dialogus avait l'air particulièrement troublé. Il alla malgré tout se faire couler un café à la machine qu'il avait fait installer sur une des consoles de son bureau, juste à côté du buste en bronze de Roboute Guilliman, le nouveau régent de l'Imperium.

Ces trois derniers jours avaient déjà été passablement agités sur le *Thanatos*. Tessa avait eu la lourde tâche de démêler certains troubles qui s'étaient déroulés à bord. Leman avait été impliqué dans une banale bagarre dans un mess et un petit malin avait cru bon lui dérober son badge inquisitorial. Un crime passible de la peine de mort, ce qui écartait d'office un simple plaisantin. L'affaire était donc prise très au sérieux, d'autant plus qu'une personne, sans doute la même, était parvenue à glisser un message dans la cellule privative de Kaylene. Message de menace, lui intimant de faire libérer le criminel Taddius Carno, sous peine de finir avec une balle dans la tête. Tessa elle-même avait évoqué la possibilité que quelqu'un se soit introduit au bloc medicae pendant sa convalescence, ces derniers jours, pour finalement se raviser et mettre cela sur le compte d'une simple hallucination. Quoi qu'il en soit, Anders avait demandé à ses agents de se mobiliser et de trouver dans les plus brefs délais, celui ou ceux qui espéraient ainsi les défier sur leur propre terrain.

Enfin, les jours passés, leur permirent aussi d'interroger Hécate et d'obtenir quelques informations. Elle disposait d'un familier démon de Tzeentch, volé à des hérétiques. Selon toute vraisemblance il pouvait bien s'agir de ce faux servo-crâne espion qui les avait menés en bateau pendant des jours. Quoi qu'il en soit le petit démon semblait disposé à négocier sa liberté en l'échange d'information sur Kharn Ozgul ou comment mettre fin à son éveil. Anders se doutait qu'il s'agissait là d'une supercherie pourtant il ne devait négliger aucune piste. Celle proposée notamment par Acadia, le savant était valable quoique très certainement radicale, puisqu'impliquant un rituel. A l'inverse, Leman avait une piste intéressante aussi mais pour cela, il faudrait faire sauter le prince avec un réacteur warp, ce qui allait demander de gros moyens mais Anders était tout à fait disposé à les employer.

Tandis que l'inquisiteur était perdu dans ses pensées, Justine allait pour s'asseoir, au moment où elle perçut Jezabel, sortir discrètement de la pièce attenante, la chambre de l'inquisiteur, terminant elle aussi d'enfiler sa robe, à la hâte afin de paraître, un tant soit peu, présentable. Justine écarquilla les yeux et ne put s'empêcher de porter sa main à sa bouche grande ouverte, réprimant un large sourire, les joues soudain empourprées. Elle lança un regard amusé à sa consœur qui ne put que lui rendre un petit sourire discret, les yeux rieurs.

Anders se retourna et tendit une des tasses à Jezabel, qui la prit avec un petit signe de tête. Il en profita pour jeter un regard scrutateur aux deux jeunes femmes, afin de couper court à toute digression inappropriée. Il savait cependant qu'elles sauraient se comporter avec le professionnalisme qui les caractérisaient. Ce qui était du domaine du privé ne devrait jamais sortir de cette pièce et elles le savaient parfaitement.

-Vous êtes là toutes les deux, cela tombe bien, fit-il, comme si de rien n'était. Que se passe-t-il donc sur la passerelle ? Il fit un petit geste en direction de Justine, lui demandant de poursuivre alors qu'il sirotait son café.

Elle éclaircit sa gorge avant de poursuivre, tout en activant sa tablette de données.

-Ce matin, à zéro deux, cinquante-sept, heure locale, les détecteurs longues portées de la passerelle ont enregistré une anomalie aethérique d'une magnitude sept point neuf sur l'échelle d'Hoolinger, le long des côtes d'Aberratia, à quelques encablures des villages de Dawn Cove et Windway.

Anders faillit recracher son café. Les connaissances scholastiques de ses deux savantes dialogues le rendaient parfois aussi démuni qu'un jeune novice de la schola.

-Une anomalie sur l'échelle de quoi ?

Jezabel fronça les sourcils, soudain soucieuse en comprenant de quoi il pouvait s'agir.

-Il s'agit de l'échelle de grandeur permettant de mesurer une explosion causée par un phénomène warp.

-Et j'imagine que le chiffre avancé, sept point neuf, est élevé ? L'interrogea Anders.

-Oui, mais c'est surtout étonnant sur ce monde, où l'activité psychique résiduelle était quasi nulle jusqu'à présent. Avança Jezabel, soudain soucieuse.

Justine pianota sur sa tablette puis afficha une carte de la région d'Aberratia. L'épicentre se trouvait à plus de vingt kilomètres des côtes et pourtant l'onde de choc s'était propagée jusque sur les terres et avait été ressentie à plus de deux mille kilomètres de distance.

-Dawn Cove, c'est bien là où Crôm et Ultima sont actuellement en mission ? La questionna l'inquisiteur. Justine se contenta de hocher la tête. Elle resta muette quelques instants, incapable de formuler la moindre hypothèse positive.

-Ils s'y sont rendu hier après-midi, ajouta Jezabel.

-Trône, mais qu'est-ce qu'ils ont foutu... On a de leurs nouvelles ? Les messages vox donnent quoi ? Les interrogea-t-il.

-Nous avons reçu un message de la navette Delta-Six-Sigma dans la soirée... Continua-t-elle.

-La navette ?

-Une Aquila. Celle de la cellule Ultima, compléta Jezabel.

-D'après leur dernier message, ils se rendaient justement sur la zone de l'épicentre. Il s'agirait de l'épave échouée d'un ancien croiseur de guerre.

-Et plus rien depuis ?

Elle se contenta de hocher la tête par la négative.

-Nous avons reçu un message chiffré de l'inquisitrice Natalius. Elle et ses agents étaient aussi dans la région hier. Elle confirme la nature de l'explosion et évoque la possibilité d'un rituel qu'ils comptaient interrompre sur place.

-Bordel de... Quelle sorte de rituel ?

-Nous n'en avons aucune idée, à ce stade.

-Pourrait-il s'agir du réacteur warp du vaisseau ? Le réacteur warp aurait-il pu exploser ?

Justine et Jezabel se regardèrent avant de répondre.

-Je ne pense pas... enfin, en théorie, si. Mais... commença Justine.

-Mais si c'était le cas, l'explosion aurait été cent fois plus importante, compléta Jezabel.

-D'accord, mais c'est donc possible, en théorie ?

-Oui ça l'est, mais...

-Mais quoi ?

-Il faudrait une force colossale pour contenir une telle énergie et je ne vois pas...

-Contactez-moi Natalius, il va falloir absolument savoir ce qu'elle sait.

-Tu as interrogé Elenor, notre astropathe ? Demanda Jezabel à Justine.

-Elle a fait un malaise, juste au moment de l'explosion. Un contre-choc warp selon Anaïs. Les astropathes subalternes ont tous subit le même contrecoup, certains sont dans un état critique. Il semblerait que tous les astropathes situés à moins de cinq unités astrales l'ont ressenti et même...

-Et Tessa ? L'interrompit Anders.

Justine hocha la tête.

-Oui, elle aussi, elle a fait un malaise au même moment, elle est toujours dans le coma au bloc medicae.

-Trône... Ne me dites quand même pas que le Prince démon vient de s'éveiller ?

-Pour l'instant, nous n'en savons rien, Monsieur. Il y a autre chose... Cette nuit, une personne s'est introduite à bord du vaisseau et a tenté de tuer Kaylene, l'agent de l'Inquisitrice Natalius. Elle se trouve dans un état grave au bloc, en ce moment.

-Quoi ? Tessa et maintenant Kaylene ? La menace de Taddius Carno, c'est bien cela ?

-Nous le pensons sincèrement. Mais l'assassin s'est fait exploser avec une grenade avant que nos agents n'aient pu l'attraper. Il s'est fait passer pour un homme d'équipage et c'est bien lui qui avait dérobé les accréditations de l'agent Lupus. Nous pensons qu'il venait pour faire libérer Carno.

-Il va falloir faire doubler la garde de toute urgence.

-Déjà fait, Monsieur.

-Rappelez-moi d'avoir une conversation avec Leman. Mais revenons tout d'abord à cet incident de Dawn Cove.

-Dois-je... ?

Anders lui fit un signe de la main.

-Oui, allez me réveiller tout le monde, je veux que tous les agents de la cellule Invictus me rejoignent dans le stratégium dans dix minutes. Et faites-moi aussi convoquer le capitaine Kortez de la passerelle, je veux son rapport sur tout ce qui est en train de se passer sur cette satanée planète.

Le sergent Jezail Magdala mettait le cap vers le *Thanatos Crucifère*, emmenant la Sainte à son bord, elle eut un regard vers l'épicentre de l'explosion qui continuait, au loin, de ravager toute la côte. Elle devrait y revenir pour ses frères d'arme, pour tenter de les retrouver ou au moins pour leur offrir un dernier hommage. Durant tout le voyage de retour vers le vaisseau, les larmes ne cessèrent de couler sur ses joues.

Parvenue sur un des ponts d'envol du croiseur inquisitorial, elle posa sa navette en douceur, coupa les moteurs et descendit du cockpit en enlevant son casque, libérant ses cheveux gris cendrés. Elle laissa la Sainte poser le pied sur le tarmac. Des fusiliers en livrée noire et rouge se présentèrent à elles, accompagnés d'un officier de pont. Son halo de lumière et ses ailes immaculées étaient déployés, laissant voler quelques plumes diaphanes qui se changèrent aussitôt en colombes. Les soldats et techniciens présents sur le pont d'envol posèrent un genou à terre en la voyant apparaître ainsi, tel un ange lumineux, restant totalement bouche bée. Certains recitèrent des prières, d'autres en eurent les larmes aux yeux, incapables d'effectuer d'autres gestes que le signe de l'Aquila.

Elle vint se tenir devant Jezail, le visage illuminé par un léger sourire. Ainsi, pieds nus et drapée d'un simple voile tâché de sang et de brûlures, elle ressemblait plus que jamais à une de ces martyres de la statuaire ecclésiarchique. Plus que jamais, elle ressemblait à Sainte Alicia, qui ornait les frontons des templums ou les toiles académiques de Fra Caesari. Ses yeux étaient deux puits de lumières incandescents.

-Ton nom est Magdala, n'est-ce pas ? Elle effleura du bout de ses doigts tâchés de sang, les larmes qui continuaient de couler sur les joues de la jeune militaire, beignant son visage dans une douce lumière, celle qui ne la quittait plus désormais.

-Oui... Votre Grâce... Lui répondit-elle dans un simple murmure. L'air autour d'elle n'avait plus ces relents de prométhéum, de métal brûlé ou d'huile chauffée du pont d'envol, mais embaumait les fragrances d'islumbine dont les pétales flottaient dans l'air sans que l'on ne sache comment.

-Magdala était le nom d'une sainte de l'antique Terra qui pleura, dit-on, la perte d'un être cher, elle aussi. Nous portons tous en nous notre fardeau. Tes frères d'arme ont fait le sacrifice suprême afin de porter un coup d'arrêt au Grand Ennemi. Réjouissons-nous pour la grandeur de leur acte, car à présent ils sont auprès de Notre bienaimé Empereur-Dieu. Ton fardeau, Jezail la Magdala, sera de les pleurer.

-Il... me faut retourner là-bas. J'ai encore une chose à accomplir.

-Oui, il le faut, une résurrection t'y attend. Il faut parfois mourir pour mieux renaître.

Jezail allait l'interroger sur le sens de cette maxime, tirée des écrits de Sebastian Thor, si sa mémoire ne lui jouait pas des tours. Mais la Sainte se contenta de hocher la tête en lui caressant la joue, absorbant pour elle, toute la souffrance de la jeune femme.

-Je dois m'entretenir avec votre inquisiteur, ajouta-t-elle dans un murmure. Le combat n'est pas terminé.

Jezail laissa la Sainte quitter le pont d'envol, escortée par les fusiliers encore sous le choc. Elle passa les consignes aux servitors de pont qui se chargèrent de ravitailler son appareil sans même avoir été perturbé. Enfin, elle se dirigea vers la baie medicae pour y trouver sœur Anaïs ou un des médecins afin qu'on lui administre assez de stimms pour tenir le coup.

Une heure plus tard, elle remontait dans le cockpit de sa navette Aquila et redécollait en direction de Dawn Cove. En arrivant sur le site, presque deux heures plus tard, elle constata avec effroi ce qu'elle avait vu un peu plus tôt dans la journée. Il n'y avait plus rien, plus de villages sur les côtes, plus de vie. Plus aucun signe de l'épave, d'ailleurs il n'y avait plus rien d'autre que la mer à perte de vue, une côte ravagée par une onde de choc et un raz-de-marée, confirmant ce qu'elle savait déjà au fond d'elle mais qu'elle refusait d'admettre. Au loin, des orages magnétiques roulaient toujours, tout autour de l'épicentre, sur des centaines de kilomètres, indiquant que l'explosion avait été telle qu'elle en avait perturbé le climat au niveau continental. Au sol, des centaines de personnes avaient pourtant afflué des terres, afin de chercher des survivants ou pour porter secours aux victimes. A moins que ce ne soit juste pour piller. Le gouvernement avait dépêché des troupes en soutien mais la logistique allait mettre du temps avant de pouvoir s'organiser et se coordonner avec les hospitalières, l'officio medicae et les forces armées locales.

En survolant les Récifs bleus, là où s'était trouvée l'épave du croiseur, elle lança les détecteurs auspex malgré les interférences. Les augures de son appareil notèrent des pics d'anomalies électromagnétiques en même temps qu'un niveau élevé de radiations, sans doute causé par l'explosion des réacteurs à plasma, du moins de ce qu'il en restait. Elle se remémora ces récits qui parlaient de croiseurs qui explosaient à proximité d'une planète et qui pouvaient condamner tout un continent, sinon le monde entier dans son explosion. Une chance que celui-ci n'ait été qu'une épave en grande partie corrodée. Au bout du deuxième passage, Jezail se rendit à l'évidence, cela ne servait à rien, il n'y avait plus rien de vivant sur la zone. Elle mit le cap sur la côte la plus proche et atterrit sur une plage, au pied d'une falaise. Toute la faune marine avait disparue et au loin, des corps par dizaines étaient échoués sur une plage.

Elle sortit de la navette et retira son casque, laissant le vent marin s'engouffrer dans ses cheveux rendus humides par la transpiration. Elle marcha sur les dunes, amassant des fragments de bois et de métal que la mer avait charrié puis elle prit le temps de les assembler en forme de piquets surmontés d'un Aquila un peu bricolé. Enfin, elle les planta dans le sol des dunes sauvages retournées par l'explosion. A l'aide de son couteau de combat, elle y grava les noms de ses camarades tombés au combat. Angus Mac Callum en premier. Leur increvable sergent, Yessica Jenkins, dit Fatale, la dur-à-cuire, Stu Schaffer, le grand frère un peu bourru, Kerl Mkullock le discret fantôme tanith et enfin Otto Von Klein le lieutenant qui avait fondé le commando et fait d'eux ce qu'ils étaient devenus. Crôm avait été leur chef et même s'il n'était pas véritablement un Ultima ou depuis peu, il restait encore étranger

à leur unité. Elle lui rendrait hommage à bord du croiseur, plus tard. Elle grava enfin une dernière croix à son nom, Jezail Magdala. Ainsi elle reposerait là symboliquement, car en ce jour, elle aurait dû être avec eux. Elle sortit leurs plaques d'identifications de sa poche. Ils les conservaient à bord de la navette, en souvenir de leur passage dans l'armée. Elle les plaça sur chacun des Aquilas, puis en arrivant face au sien, récupéra celle qu'elle portait autour du cou et la plaça sur celui qui portait son nom. Puis tandis que le soleil descendait doucement vers la ligne d'horizon, elle ouvrit la flasque d'amasec qu'elle avait emmené avec elle, en versa six rasades au pied des stèles. Elle sortit d'une de ses poches, un des cigares que Mac Callum lui avait offerts et l'alluma puis salua, laissant le cigare coincé entre ses doigts. Elle prononça les dernières phrases de la prière de ceux tombés au combat.

-J'offre tout mon être à l'autel de la guerre et je prie qu'Il me donne une mort noble. Je prie pour Sa protection et j'offre tout ce que je suis. Elle ajouta sa maxime personnelle.

-Que l'Empereur vous garde, mes frères. Gardez-moi juste une place auprès de lui. Elle allait porter le goulot de la flasque à sa bouche lorsqu'elle sentit le métal froid du canon d'une arme se plaquer contre sa nuque. Elle se raidit aussitôt, laissant s'échapper la flasque au sol.

-Le moindre geste et tu pourrais bien t'assoier à côté de Lui plus vite que prévu, ma belle, prononça une voix grave, rendue métallique par un casque ou un implant vox. Elle sentit une main la délester de son pistolet radiant et de son poignard qu'elle portait à son harnais. Les armes furent jetées un peu plus loin sur le sable.

-A genoux, mains sur la tête, ajouta la voix, sur le même ton. Elle obtempéra sans discuter, le canon toujours fermement planté sur sa nuque.

-Nom, grade, unité et matricule ?

La question venait d'un militaire, seuls les militaires posaient ce genre de question et les troupes de Blodmorgor ne lui auraient jamais demandé ça, ils l'auraient tué, tout simplement. Ou pire encore. Ce ne pouvait être qu'un de ces soldats des FDP envoyés avec les unités de secours. Un type zélé qui voulait faire le malin et qui devait appliquer les codes de son manuel, à la lettre. Zélé et discret, se dit-elle. Il effectuait son travail après tout, elle ne pouvait le blâmer. Sur le moment, elle était tentée de donner son grade, son matricule, comme à l'époque, mais elle se ravisa. Son passé de soldat était mort lui aussi, se dit-elle en regardant les plaques de ses camarades qui tintaient doucement dans le vent.

-Jezail Magdala, agent du Trône. Ordos Maelstrom. J'ai mon badge dans ma poche.

La pression de l'arme ne faiblit pas pour autant.

-Sors-le doucement. Pas de geste brusque.

Elle obtempéra de nouveau. Le sortit de sa poche et le leva au-dessus de sa tête. Une main augmentique en plastacier et servo-muscles s'en saisit.

-Les tombes, c'est pour qui ? Demanda la voix grave.

-Mon unité.

-Ils sont tombés comment ?

-Ils sont tombés en véritables héros.

La pression sur sa nuque cessa subitement. La main lui rendit son badge.

-C'est bon, agent Jezail Magdala. Tu peux te relever.

Elle se redressa et se retourna, bien décidée à sermonner le soldat qui usait de telle familiarité avec elle. Mais ce fut le choc. Elle recula de deux pas, saisit de stupeur.

Ce qui se tenait devant elle n'était en rien un soldat des FDP. Ce n'était même plus un humain. Du moins peut-être avait-il été humain à une époque mais là... Son corps était presque entièrement reconstruit cybernétiquement. Le métal avait remplacé son visage, son torse, ses bras, un peu comme ces magos du Mechanicus... Il était grand, taillé tel un véritable colosse et malgré l'énorme trou qui avait traversé une partie de sa poitrine, fondant et exposant ses composants augmentiques d'où jaillissaient quelques étincelles, il exsudait de lui une véritable dangerosité non dissimulée. Sa blessure qui aurait tué net un homme adulte, ne semblait guère l'affecter. Il rengaina son propre pistolet radiant à sa ceinture. Elle nota qu'il portait un bolter combiné à un radiant compact en bandoulière.

-Vous êtes... Quoi ? Une sorte de... De servitor de combat ? dit-elle, dans un simple souffle.

La partie encore vaguement organique de son visage se fendit d'un petit rictus. Elle n'avait pas entièrement tort après tout. En dehors d'une partie de son cerveau et de quelques organes

stratégiques qu'il aurait été fâcheux de perdre, lui aussi avait été entièrement reconstruit. Mais à l'inverse de ces malheureux qui n'avaient plus rien dans le ciboulot, lui avait eu bien plus de chance. La résurrection, même cybernétique n'était pas offerte à tout le monde. Certes il n'avait plus sa belle gueule d'avant, ayant perdu une grande partie de son visage et du haut de son corps, mais il compensait ce manque avec bien d'autres qualités qu'il avait appris à apprécier avec les années. En tout cas il savait toujours apprécier une jolie petite poupée quand il en voyait une. Et l'agent Jezail Magdala était un bien joli brin de femme. Il sortit à son tour un badge de son harnais, approcha d'elle et lui montra l'insigne de l'Inquisition. Il en profita pour la délester du cigare toujours coincé entre ses doigts. Il le porta à sa bouche et tira dessus avant de répondre en lui faisant un clin d'œil de son œil encore valide.

-Agent MakGuill, Ordo Xenos. Mais toi tu pourras m'appeler Wyatt. On a à parler, je crois.

Les vingt-quatre heures qui suivirent - ce que les ordos dénommaient l'Incident de Dawn Cove, qui avait vu le sacrifice de Crôm et de la cellule Ultima - furent sans doute les plus longues depuis longtemps, pour Karl Anders. Il lui fallut tout d'abord encaisser la nouvelle de ce terrible deuil. Il ne venait pas seulement de perdre six de ses meilleurs agents, dont un interrogateur, il venait de perdre des frères d'armes avec qui il travaillait depuis des années. Le choc fut sévère et il eut besoin de quelques amasec pour l'encaisser, seul dans son bureau. Il n'avait malheureusement pas le temps de s'apitoyer sur son sort, les flux de données qu'il recevait depuis cette annonce, ne cessèrent de lui parvenir en continu. Les ordos étaient en ébullition. La situation planétaire était en péril, un démon millénaire risquait d'être relâché à tout moment et pour couronner le tout, il perdait ses agents, les uns après les autres.

Mia, la Sainte vint s'entretenir avec lui, peu de temps après cet évènement, lui faisant part, avec un détachement presque déshumanisé, du sacrifice de ses agents. Elle se concentra sur les bonnes nouvelles de cette tragique annonce. Blodmorgor, Krematoria et des dizaines de machines démoniaques avaient été annihilés par l'explosion de Dawn Cove, mais il y avait encore mieux. Ultima était parvenu à déjouer une menace d'Exterminatus de la planète, fomentée de longue date par Blodmorgor. Le rituel d'éveil de Kharn Osgul avait été interrompu et avait dû être reporté en catastrophe par ses séides. A ce jour, son sarcophage n'était plus maintenu en stase dans sa geôle chtonienne, contenu par des sortilèges xenos millénaires. Quelles qu'en soient les raisons, elles demeuraient inconnues à ce stade, pourtant un faisceau d'indices laissait à penser qu'il se trouvait actuellement en orbite à bord d'un navire chartiste, le *Daughter of Pandora*. Ce nom ne sortait pas de nulle part. Cyrinne Natalius, sa consœur de l'Ordo Hereticus savait que ce vaisseau était en lien avec le commerce froid local et cela aussi, de longue date. Cela n'établissait pas forcément un lien évident avec l'éveil du Prince démon, pourtant d'autres éléments venaient étayer cette supposition. Natalius avait un confrère de l'Ordo Xenos qui venait d'arriver sur Archaea. L'inquisiteur Mikhal Van Helser et sa cellule. Ils avaient pu établir un lien entre des agents des Puissances infiltrés sur ce monde, le capitaine Réginas Ulth du *Daughter of Pandora*, un trafic de substances interdites et le sarcophage qui était la cible prioritaire de ces mêmes agents du Chaos.

Pour Van Helser mais aussi pour Natalius, il était désormais évident que le *Daughter of Pandora*, son capitaine et leurs accointances avec un commerce hérétique, avaient été utilisés et manipulés par les séides des Puissances. Que Réginas Ulth désormais entre les mains des ordos, en soit conscient ou non, ne jouerait absolument pas en sa faveur. L'hérésie attire toujours l'hérésie, comme se plaisait à le rappeler le Credo.

Alors qu'ils étaient sur le point de faire la lumière sur ses éléments, Van Helser et ses agents se firent tués, tous sauf deux de ses agents. Le premier était un guerrier en grande partie cyber-modifié, un agent du nom de Wyatt MakGuill. Il avait survécu à l'attaque et savait que leurs adversaires, au nombre de six ou sept, comptaient un magos heretek, un possédé, en plus de quelques guerriers et sorciers. Enfin, avec les agents de Natalius, ils étaient parvenus à mettre la main sur des complices de Réginas Ulth. Surtout, une complice. Une autre heretek liée au trafic de substances interdites comme du spook, cette drogue psychique qui semblait déjà circuler dans certaines villes, causant de terribles ravages et responsable d'une multiplication de cas de psykers émergents incontrôlés. Cette heretek, ainsi que

deux complices aux motivations ambiguës furent capturés par MakGuill et, à la demande de Natalius, emmenés pour interrogatoire. En parallèle, l'autre agent de Van Helser encore en vie, une investigatrice sous couverture, du nom d'Assumptia Isabal. Elle aussi s'était récemment manifestée. Elle était parvenue à localiser le siège de la pègre locale, celui du Syndicat de l'ombre et de son chef, Grendel Haxt, lui aussi impliqué dans cette vaste machination puisqu'en lien direct avec Ferrus Drake, cet agent infiltré qui avait déjà causé bien des désagréments à l'inquisiteur Anders. Ce n'était qu'une question d'heures désormais pour qu'Assumptia refasse surface et termine le travail. Natalius était parvenue à la localiser mais l'urgence était de se concentrer, avant tout, sur Kharn Ozgul.

Karl Anders regrettait évidemment la perte de ses meilleurs agents de terrain. Comble de malchance, depuis l'explosion warp de Dawn Cove, une majorité des astropathes et psykers, situés de ce côté-ci de la planète, avaient soit périés, soient se trouvaient en état de choc et donc dans l'incapacité d'utiliser leurs capacités psychiques. C'était malheureusement le cas de Tessa et il ne put que déplorer de devoir se passer encore une fois de son interrogatrice. Leman Lupus n'était même pas là alors qu'il comptait sur ses conseils, toujours absent quand il en avait le plus besoin. Un assassin s'était infiltré à bord, ces derniers jours et était parvenu à se jouer de lui et avait manqué tuer Kaylene qui finissait, elle aussi, au bloc medicae avec une balle qui avait bien failli lui emporter la moitié du crâne. L'homme s'était fait coincer et avait préféré se tuer plutôt que de parler. Anders sentait bien que la situation devenait de plus en plus critique, à mesure que les Sombres Puissances étaient sur le point d'atteindre leur objectif. Leurs agents n'avaient aucune crainte de l'Inquisition et tentaient, par tous les moyens, de saborder les projets des ordos. Tessa et Kaylene étaient hors course, Eureka, son nouveau savant lui était inutile pour cette opération. C'était un bibliothécaire boiteux, amoindri physiquement, qui n'était en rien un agent de terrain. Ses thèses radicales avaient, de plus, suscitées ces derniers jours, une vive inquiétude chez Tessa et Leman qui se demandaient à quoi jouait Eureka avec ses envies d'apprenti-sorcier démoniste. Un tel comportement ne pouvait lui valoir que des ennuis. Même Crôm avait émis de sérieuses réserves à son sujet auprès de l'inquisiteur. Pourtant, ce dernier n'avait pas trouvé les remarques de Crôm très pertinentes de la part de quelqu'un qui s'affichait, de manière totalement inappropriée, avec des artefacts démoniaques sur lui.

Anders briefa ses derniers agents sur leur objectif. Ainsi, il dirigerait cette opération, accompagné de Vorgen, Jézail, Leman et Thotmès. Wyatt MakGuill demanda à l'inquisiteur de se joindre à eux, étant donné qu'il était impliqué dans cette enquête et connaissait aussi leurs adversaires. La Sainte allait mener une offensive de son côté, accompagnée des sœurs de la palatine Anastasia de Casamirre mais aussi des Star Phantoms du chapelain Polyclès. Elles, Mia et les space marines allaient se charger de contrer toute opposition à bord du navire marchand, laissant ainsi la voie libre pour Anders et ses agents pour tenter de rejoindre la passerelle. De là, il leur faudrait activer le champ de Geller, mettre les moteurs en marche et propulser le navire vers les confins du système, à l'approche du Point de Mandeville puis faire sauter le réacteur warp. C'est la raison pour laquelle, Anders comptait emmener le Magos Thotmès. Ce dernier était en capacité à activer les fonctions du navire. Enfin, Jézail, en tant que pilote, pourrait effectuer quelques manœuvres rudimentaires au niveau de la timonerie, en espérant que cela permette de positionner le navire sur le bon axe pour l'éloigner de l'agrimonde. Si l'Empereur le leur permettait, ils auraient juste le temps de s'échapper du vaisseau, à bord d'une navette pour ne pas finir annihilés comme les Ultima.

Le plan était loin d'être parfait et comportait une part colossale de risques, mais ils n'auraient jamais le délai pour élaborer mieux. Laisser émerger un prince démon était une catastrophe qui pouvait condamner tout un système, voire une partie de ce sous-secteur si l'agrimonde tombait.

Alors qu'ils effectuaient les derniers préparatifs, Anders resta un instant dans son bureau, en compagnie de l'inquisitrice Natalius. Elle-même, ferait partie de l'assaut avec une partie de ses agents et des troupes de choc inquisitoriale, aux côtés de la Sainte et des Marines.

-Votre attaque sera décisive, Cyrinne, et vous combattrez aux côtés de véritables icônes, lui dit-il, tandis qu'il enfilait son armure énergétique, aidé par des servitors.

-Sans doute. Mais si nous faisons cela, Karl, c'est avant tout pour que vous et vos agents réussissiez. Nous n'aurons pas une autre chance.

-Je le sais bien et parfois je me dis que...

Elle pointa un doigt, comme pour lui signifier de ne rien ajouter.

-Ne dites rien, Karl. L'Empereur nous protégera. La Sainte sera à nos côtés.

Il lâcha un petit sourire sarcastique.

-La Sainte sera à vos côtés, c'est évident...

-Elle va jouer son rôle et attirer l'ennemi à elle. Je ne pense pas que ce soit si enviable, croyez-moi. Nous faisons simplement ce qui est juste et misons avant tout sur votre plan et votre réussite.

Il se contenta de hocher la tête, tandis que les servitors terminaient d'ajuster son plastron. Il décida de changer de sujet.

-Les prisonniers que vous m'avez amené, un peu plus tôt. Qui sont-ils vraiment ?

-Vous n'avez peut-être pas eu le temps de lire le rapport de l'agent MakGuill, ce que je comprendrai, avec tous ces événements.

-Je l'ai parcouru rapidement, pour être honnête. Je crois qu'ils n'ont pas bien compris dans quel pétrin ils se sont fourrés, ces trois-là. Enfin, si. L'heretek, je pense qu'elle savait clairement où elle mettait les pieds.

-Je le pense aussi, elle est prête à mourir plutôt que de collaborer, de toute façon. En s'associant avec Réginas Ulth et avec le Syndicat de l'ombre, leur objectif était de saper les bases à peine consolidées de ce monde. Elle savait parfaitement ce qu'elle faisait.

-Quant aux deux autres, je ne comprends pas encore ce qu'ils viennent faire dans cette histoire.

-Laissez le soin à vos agents de les soumettre à la question. Ils devraient leur faire avouer leurs crimes.

-Je me demandai si certains d'entre eux pourraient se repentir.

-Pourquoi donc ? Ils sont coupables d'avoir aidé une hérétique recherchée. Au pire, ils sont conscients de leurs crimes et se moquent de nous et au mieux ce ne sont que des naïfs manipulés par une heretek. Ne perdez pas de temps avec eux, croyez-moi, Karl. Soutirez leurs aveux puis exécutez-les. C'est aussi simple.

-L'Heretek va être exécutée, j'en ai déjà donné l'ordre. Je pense que vous avez aussi raison pour cet ex-arbitrator. L'homme n'est pas fiable, pourtant j'aimerais le faire collaborer. Quant à la noble, peut-être pourrais-je en tirer quelque chose. Je ne suis pas encore fixé sur le sort de ces deux-là.

Cyrinne se contenta de hocher la tête avec un léger sourire.

-A votre guise, mais dans l'immédiat, nous avons vraiment d'autres hérétiques à fouetter, croyez-moi.

Deux heures plus tard, une fois parés, ils embarquèrent à bord d'une navette Aquila pilotée par Jézail. L'inquisiteur avait revêtu son armure énergétique et portait *Terror Daemonum*, l'épée sanctifiée, la tueuse de démons.

Ils filèrent en direction d'un des hangars à navettes du *Daughter of Pandora*, situé en orbite haute, à plusieurs milliers de kilomètres du *Thanatos Crucifère*, soit presque sur l'autre face de la planète. Le vaisseau ne donnait aucun signe de retour vox ou auspex, pourtant ils détectèrent une forte activité à bord. Cyrinne y était déjà, avec la Sainte et les Astartes. Les rapports vox faisaient état de violents combats à bord, l'ennemi avait reçu des renforts, lui aussi.

Jezail posa la navette en douceur dans un des hangars encore fonctionnels, puis ils se déployèrent, armes à la main. Cette zone du navire semblait avoir déjà subi de violents combats. Au sol, se trouvaient des dizaines de corps de matelots, de servitors et d'hommes d'armes. Quant aux parois, elles portaient les stigmates de récentes explosions, incendies et tirs d'armes diverses.

Vorgen, Jezail et Leman se déployèrent, tout en protégeant le magos, escorté par l'inquisiteur et Leman. Thotmès leur avait fourni une tablette de données, affichant un plan complet, bien que théorique du navire. Ils purent ainsi s'orienter et se diriger vers des coursives menant vers des élévateurs donnant accès aux ponts supérieurs et notamment vers la passerelle. Le magos inspecta l'état de fonctionnement des appareils.

-Seul l'un d'entre eux est encore fonctionnel et devrait nous faire atteindre le vingt-quatrième pont.

-Ce sera suffisant ? Lui demanda Leman.

-Malheureusement non. Cela ne couvre que la moitié du trajet à parcourir. De plus, je crains que cela ne soit un piège.

-On a d'autre choix ? Monter à pied par les escaliers de secours ? Lui demanda Anders.

-C'est une option en effet, inquisiteur. Selon mes estimations, cela devrait nous prendre environ cent-dix minutes. Peut-être un peu moins si certains montent plus vite, mais ce ne sera pas mon cas.

-Deux heures ? Nous n'avons pas ce temps-là devant nous, Magos. Désolé, mais nous allons emprunter cet élévateur. Nous descendrons un ou deux étages sous notre objectif, voilà tout. Cela évitera de tomber sur un comité d'accueil.

Son équipe monta dans l'appareil puis ils l'activèrent. Au bout de quelques longues minutes, l'engin décéléra puis s'arrêta dans un crissement métallique. Ils ouvrirent la grille et parcoururent le reste à pied. Tout le long du chemin, ils tombèrent sur des corps, des scènes de combat mais aussi sur les cadavres d'hérétiques, des troupes de choc Maelstrom Dogs. Enfin, ils perçurent les premiers combats et tombèrent, l'étage du dessus, sur une véritable scène de guerre. La Sainte, les marines, les sœurs et des troupes inquisitoriales étaient engagés dans un affrontement titanesque contre des légions renégates épaulées par des Maelstrom Dogs. Des guerriers aeldari étaient là aussi, visiblement engagés frénétiquement contre les séides des Puissances et cherchant à mettre fin, au péril de leur vie, au rituel. En effet, plus loin dans la vaste salle, se trouvait ce qui devait être le sarcophage monumental de Kharn Ozgul, aussi gros qu'un camion. Le cénotaphe dégageait une aura rougeoyante malsaine qui irradiait et se diffusait telle de la fumée toxique. De là, où ils étaient, à deux-cents mètres, ils perçurent la puanteur écœurante du sang frais, d'os calcinés et celle plus piquante de la chair brûlée. Ils restèrent, un instant, fascinés par cette image surréaliste où la Sainte vaporisait de ses éclairs, des cultistes, les atomisant purement et simplement. Pourtant le nombre de l'ennemi allait jouer en leur faveur.

-Ne perdons pas de temps, leur annonça l'inquisiteur, leur signifiant de se remettre en route.

Ils gravirent les derniers étages, nimbés de sueur, le souffle court et déjà totalement épuisés pour certains.

-La passerelle est par là, leur indiqua Thotmès.

Ils suivirent ses indications et trouvèrent un hall donnant vers une lourde double-porte blindée. Le magos s'empressa de se connecter au portail de contrôle.

-Elle a été verrouillée de l'intérieur.

Anders signifia à tout le monde de se tenir prêt. Un comité d'accueil devait déjà les y attendre. Il donna le signal au magos, lui indiquant d'ouvrir la porte. Ce qu'il fit.

Sur la passerelle, plongée dans une semi-obscurité, tous les officiers de ponts et leurs subalternes venaient d'être massacrés. Un groupe d'individus les attendait de pied ferme. Eux aussi avait un objectif bien précis et ils ne comptaient absolument pas que qui que ce soit, se mette en travers de leur route.

Maximilien de Cabestan et sa bande – surnommée la cellule Pandemonium - étaient là pour une mission bien précise et eux aussi avaient pour objectif d'empêcher le retour de Kharn Ozgul. Mais pas de la manière dont l'envisageaient les impériaux. Si Anders et ses agents allaient tout tenter pour épargner Archaea, il en était évidemment tout l'inverse, pour les agents de Maximilien. Ils avaient le contrôle de la passerelle et leur magos, Zandor, était en train de programmer les systèmes de l'ingeniarium du vaisseau marchand. De plus, ils s'attendaient parfaitement à ce que les fidèles du dieu cadavre tentent de les en empêcher. Max effectua un petit signe à Indra et Zarus qui se déployèrent, dès lors que la porte s'ouvrit. Les agents du Trône s'étaient placés de chaque côté et cherchaient à avoir un angle de vue sur ce qui se passait sur la passerelle. Indra s'attendait à un comité d'accueil et elle laissa rouler au sol, une de ses grenades nova, une grenade à haute fonction incapacitante. Cette dernière détonna au moment où Wyatt tentait de se jeter dessus. Le bang sonore et lumineux fut tel qu'il déstabilisa aussitôt Anders, Jezail et Lemman, alors aveuglés. Zarus avait dégainé sa lame énergétique mais de son autre main, il préféra faire feu de son pistolet sonique. L'onde de choc frappa Jezail qui fut projetée quelques mètres en arrière et alla s'étaler dans le couloir avec un bruit sourd.

Enoch Vorgen venait juste d'avoir un angle de tir sur une partie de la passerelle. Il avait ajusté son fusil de tireur de précision et allait prendre pour cible Indra ou Zarvus mais repéra le magos connecté aux consoles, juste derrière. Il pivota de quelques degrés et fit feu. La balle blindée lui fracassa la rotule et sa jambe se plia dans un angle improbable, emportant tout le poids de l'heretek avec lui. Il bascula et percuta lourdement une console qu'il explosa dans sa chute, dans un fracas de ferraille et d'étincelles. Wyatt en profita pour ouvrir le feu au radiant et les autres échangèrent plusieurs tirs tandis que chacun cherchait à se mettre à couvert et à riposter. Cassandre et Ishta, mais aussi Maximilien et Emil en profitèrent pour focaliser leurs pouvoirs. Thotmès avait dégainé son électropistolet et ne comptait pas laisser le temps à l'heretek, ni de se relever, ni de parachever ce qu'il avait commencé. Il n'allait pas devoir le rater. L'arme détraquante pouvait être redoutable sur des êtres comme eux et il ne savait. Mais elle risquait d'endommager les appareils de la passerelle. Il visa et ouvrit le feu. L'Omnimésie avait dû guider son tir car elle toucha le magos en pleine tête, grillant en quelques instants toutes ses fonctions. Bien que cela ne soit que provisoire, le coup allait leur donner l'avantage. L'heretek s'effondra de nouveau dans un fracas de ferraille.

De rage, Indra en avait profité pour faire basculer sa carabine à bolts qu'elle portait en bandoulière et tira une rafale vers la porte. Un des bolts toucha Wyatt à la jambe, il grogna en retombant sur un genou. La plaie saignait abondamment et le shrapnel lui avait déchiré les chairs, mais il avait de la chance que son endosquelette soit renforcé, tout comme son métabolisme bio-augmentique qui pouvait encaisser des dégâts phénoménaux. Il allait riposter avec une rafale de radiant mais Vorgen avait de nouveau réaligné sa lunette de visée en perçut la menace que représentait Indra avec son fusil de précision à bolts. A cette portée, elle n'était pas à plus de trente mètres, il visa le reflet de la lunette et fit feu. La balle blindée explosa le viseur d'Indra, pénétra par son œil droit et ressortit par l'arrière de son crâne, emportant tout le contenu de sa boîte crânienne. Le coup fut absolument dévastateur et mortel. La cultiste, foudroyée, eut la tête projetée en arrière. Elle s'effondra sur le dos, lâcha son arme qui fit une pirouette dans les airs, en même temps que la gerbe de sang qui moucheta les consoles derrière lesquelles elle s'était dissimulée. Maximilien, fou de rage, appela le démon qui était en lui et en prit le contrôle, laissant sa puissance couler dans ses veines qui se mirent à briller d'un feu intérieur alors que ses os craquèrent et se remodelèrent. Il se mit à accélérer, laissant ses mains devenir des griffes tranchantes et sa tête, une gueule démoniaque aux crocs acérés. Il allait se ruer vers l'inquisiteur mais ce dernier s'y attendait. Il était toujours aveuglé mais *Terror Daemonum* ne l'était pas. La lame sanctifiée avait senti le démon et vibra dans la main d'Anders, comme prête à lui échapper pour se ruer au contact.

Leman aussi était toujours aveuglé par la grenade incapacitante mais il n'avait nul besoin de voir. Il pouvait sentir les effluves du démon et il ressentit lui aussi la vibration dans le manche de son broyeur de démon qui s'était activé de lui-même dès lors qu'il le prit en main. Il bondit en avant tout en hurlant une litanie de haine, brandissant son marteau à deux mains, il s'élança, prit appui sur une rambarde en bronze, s'élança dans les airs en même temps que le possédé et, seulement guidé par sa foi, lui asséna un coup si puissant qu'il lui broya le crâne et lui enfonça le reste du corps qui éclata dans une gerbe de sang, de fluides glaireux et d'étincelles roses violacées. L'onde de choc psychique fut aussitôt absorbée par l'aura du prêtre exorciste qui venait de terrasser l'hôte démoniaque en une fraction de seconde. Leman se réceptionna au sol, en plein milieu de la passerelle. L'impact fut réel pour les hérétiques, cependant. Zarvus et Cassandre furent aussitôt sous le choc. Ishta en profita pour relâcher un pouvoir mais le contrecoup ne lui fit que générer un péril warp qui projeta son âme corrompue en dehors de son corps. Sans aucune possibilité de maîtriser les effets, elle eut l'impression de chuter à travers un siphon multicolore, happée par la puissance d'un fleuve déchainée qui la jetera du haut d'une falaise dans une chute vertigineuse. Lorsqu'elle reprit son souffle après ce qui lui parut une éternité, elle réalisa avec horreur et effroi qu'elle n'était plus dans son propre corps mais dans celui d'un total inconnu... Ce n'est que lorsque Vorgen reprit connaissance qu'il se mit à paniquer. Un hallucinogène sans doute ? Un choc sur la tête ? Il n'était pas lui-même, il n'était plus au même endroit et même pas sûr de comprendre ce qui lui arrivait. Pourquoi voyait-il d'une façon aussi étrange, comme au travers de lunettes infrarouges bien qu'il n'en porte pas. Il avait l'impression d'être quelqu'un d'autre, tout ceci avait de quoi le rendre fou.

Zarvus avait sa lame énergétique en main, nimbée d'énergie et bondit sur Lemman. Il lui planta son épée en plein torse et la retira, laissant un sillon sanglant d'où gicla une trainée écarlate dans les airs. D'un coup de pied retourné, il coucha Lemman qui s'effondra sur lui-même. Cela avait laissé le champ libre à Anders qui le chargea de toute la puissance de son armure énergétique et le frappa de son épée sanctifiée avec la force d'un ambull, manquant l'ouvrir en deux mais la lame lui entailla pourtant profondément la cuisse. Serrant les dents, Zarvus tomba un genou à terre, sentant le sang couler à gros bouillon. Il allait frapper avec sa propre épée, tentant de la remonter vers la gorge de l'inquisiteur mais ce dernier lui colla le canon de son pistolet bolter sacrilège et tira. Le bolt à bout portant fit littéralement exploser le visage et le reste du crâne de Zarvus, dans une gerbe de fluides, de cheveux poisseux et de fragments d'os. Son corps pris de spasmes s'effondra comme un sac, vidant son contenu liquide telle une fontaine. Anders pivota, s'attendant à une prochaine menace qui ne vint pourtant pas. Derrière lui, Wyatt pilonnait à coups de radiant vers Cassandra, Ishta mais aussi vers ce maudit heretek qui n'en arrêta pas de se relever. Vorgen qui occupait le corps d'Ishta ne comprenait toujours pas ce qui lui arrivait. Il lui était impossible de se faire comprendre, voyant que ses camarades continuaient de lui tirer dessus, il décida d'agir. Dégainant le poignard qu'Ishta avait à sa ceinture, il se jeta sur Cassandra située non lui de là. Cette dernière venait de prendre le contrôle mental de Jezail et s'apprêtait à la faire tirer sur Enoch, à bout portant. S'en rendant compte, il se jeta sur elle et lui ouvrit la gorge, mettant fin à son maléfice et à sa vie de petite diablesse. La double-vue du corps qu'il habitait lui permit soudain de voir l'aura fantomatique d'Emil. Dégainant le pistolet laser à sa ceinture, il tira dans sa direction en criant mais sans succès. Pourtant le tir l'avait bien touché.

Tout en faisant feu, Wyatt réalisa bien que Vorgen agissait étrangement, cherchant à prendre pour cible ses camarades mais ignorant qu'en réalité c'était Ishta qui habitait son corps. Craignant qu'il ne soit sous les effets d'un sombre sortilège, il vit Jezail qui cherchait à le maîtriser. Wyatt se jeta sur lui et lui asséna un coup de poing bien placé qui l'assomma net. Enoch réintégra alors son corps aussitôt, pantelant et déstabilisé. Ishta réintégra aussi son propre corps, réalisant qu'elle venait, sans le vouloir, d'égorger cette sale garce de Cassandra. Elle allait se reprendre mais Wyatt lui plaça un tir en plein torse qui l'envoya s'écrouler dans la pièce.

Lemman avait pris le temps de faire appel à sa foi, ignorant ses plaies et la douleur. Nimbé d'une énergie d'un blanc immaculé, il ramassa son marteau à deux mains et bondit vers l'heretek alors que ce dernier se redressait et tirait en rafale avec son fusil à plasma. En hurlant il le frappa de toute ses forces en plein torse, explosant son armure et enfonçant le broyeur de démons à l'intérieur de la cage thoracique du magos, pulvérisant et incinérant son contenu mi-organique, mi-machine maléfique. L'heretek prit feu, d'un brasier d'un blanc bleuté. Sa carcasse resta là, figée, avant de s'effondrer à mesure que les flammes le dévoraient de l'intérieur.

Thotmès qui cherchait à rejoindre la passerelle était lui aussi victime d'une sombre magie, quelque'un ou quelque chose projetait un feu étrange et bleuté. D'un coup, le magos s'embrasa. Ses robes prirent feu et il chercha à étouffer les flammes qui commençaient à attaquer sa chair synthétique, la faisant fondre telle de la cire. Mais Emil avait déjà puisé énormément dans ses capacités et il déclencha lui aussi un péril warp dont il fut l'épicentre. Crépitant d'éclairs multicolores, il projeta des décharges psychiques en tous sens, qui frappèrent chacune des personnes présentes, comme des décharges électriques. Anders le vit enfin, un sorcier nimbé d'éclairs. Il tira un psy-bolt dans sa direction et lui explosa tout simplement la tête dans une gerbe de flammes roses et bleues. Emil redevint tangible, privé de tête, il tituba, effectua quelques pas puis s'écroula en prenant feu.

La passerelle était nettoyée.

Tous étaient blessés, certains en sang et mal en point, mais ils n'avaient que peu de temps pour agir. Thotmès, bien qu'en partie brûlé s'employa à reprendre le contrôle des commandes principales. Il activa le champ de Geller et remit en marche les moteurs principaux, laissant Jezail et Wyatt effectuer les manœuvres afin de repositionner le navire vers une nouvelle trajectoire. Enfin, avant de lancer les moteurs à pleine puissance, Thotmès s'assura que le générateur warp soit activé et puisse entrer rapidement en surchauffe. Arrivé à sa masse critique, il imploserait et le champ de Geller devrait suffisamment contenir sa destruction qui devrait suffire à annihiler Kharn Ozgul. Il ne leur restait que

peu de temps pour rejoindre leur navette, ce qui allait être juste pour évacuer le vaisseau. Anders vox a Cyrinne, rassuré d'apprendre qu'elle s'en était sortie, elle aussi. Ils étaient sur le point d'en faire de même, de quitter le *Daughter of Pandora* avant que tout n'explode. Seuls l'inquisitrice, la Sainte, le Chapelain Polyclès et une poignée de leurs compagnons avaient pu s'en échapper, eux aussi, parvenant à retenir le plus possible les espace marines renégats, aidés par quelques eldars. De Jocindyr d'Andarion, ils ne connurent pas le destin, mais ne la retrouvèrent pas parmi le combat, espérant juste qu'elle ait péri, elle aussi.

Après un temps interminable, Anders et la cellule Invictus purent rejoindre les hangars à navette alors que le navire filait déjà à une vitesse prodigieuse, puis à s'éjecter en catastrophe du navire qui d'un coup, s'écrasa sur lui-même, comme broyé par une pression phénoménale, juste avant d'exploser en projetant des filaments ectoplasmiques écarlates, presque liquides, comme si des millions de tonnes de sang venaient d'éclater depuis le navire. Le sang se figea au contact de l'espace, qui de désintégra en un milliard d'étincelles tel du corail qui s'éparilla dans le vide.

Anders et ses agents venaient d'accomplir un exploit qui allait marquer cette croisade. Ils venaient de mettre fin, avec la Sainte, à une guerre qui avait duré plus d'un an, qui avait ôté la vie à d'innombrables agents impériaux, à trois inquisiteurs et à des millions de civils. Ils avaient sauvé Archaea, seul agrimonde de tout ce sous-secteur et mis fin aux projets de destruction des séides des Puissances. Le coût aura été sévère. Un simple rappel que l'ennemi ne plaisantait pas et disposait malgré tout de moyens colossaux qu'il ne faudrait jamais sous-estimer. La Sainte l'avait particulièrement bien compris, aussi, à peine fut-elle de retour sur Archaea, qu'elle entreprit de renforcer la foi sur ce monde meurtri mais libéré. Bientôt, elle repartirait en croisade, car telle était sa destinée.

Pour l'heure, Kharn Ozgul n'était plus. Tout comme Blodmorgor et ses séides. Tous les cultistes étaient morts, tous sauf Ishta qui était juste blessée, aussi Anders avait demandé à Wyatt de l'emmener avec eux. Ils avaient entre les mains une hérétique affiliée à un autre de leurs dieux et il comptait bien la forcer à lui dévoiler tout ce qu'elle savait sur leurs projets. Invictus avait encore du pain sur la planche. Bientôt Archaea n'aurait plus besoin de la présence de l'Inquisition, ou bien de loin, Cyrinne comptait bien y laisser quelques agents dormants, au cas où et avait encore des points à régler avec Anders. Assumptia avait refait surface et avec elle, comme pour Wyatt, une poignée d'individus qu'il allait falloir interroger, là aussi. Peut-être de nouveaux agents à intégrer. Certains n'étaient peut-être que des criminels ou des citoyens fuyant une ancienne vie, mais ils étaient parvenus à déjouer les plans d'un commerce froid insidieux qui devait déstabiliser les fondements encore fragiles de ce monde. Ils devaient encore être testés et évalués. La question demeurait en tout cas, quant à savoir s'ils allaient constituer une nouvelle cellule d'acolytes.